Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHARBON ORDINAIRE : ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Charbon de Bois, d'après [1444] p.166.

CHARBON PÉRAT : ¶ Sorte de Houille ... L'un des trois Charbons, selon BUFFON ... -Voir: Classement des Charbons, in [803] p.147.
-Voir également: Pérat.

CHARBON PESANT ET FORT : ¶ Sorte de Charbon de Bois.
On trouve aussi: Charbon dense et fort et Charbon dur et fort.
. "Pour le Charbonnage, on peut admettre les proportions suivantes: 3/5(*) hêtre et chêne, donnant un Charbon pesant et fort et 2/5(*) sapin, noisetier, aulne, donnant un Charbon léger et doux." [2646] p.20 ... (*) -Voir: Charbon dense et fort.

CHARBON PICIFORME : ¶ L'une des 8 espèces de Bois bitumineux ou Lignite, selon M. VOIGT.
Syn.: Jayet.
-Voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, *à ... HOUILLE*.
-Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.6.

CHARBON PIERREUX : ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Charbon pérat, d'après [1444] p.167.
-Voir, à Brouillage, la cit. [4465].

CHARBON POUR GAZ : ¶ Nom d'un Charbon commercial du Bassin de la Loire, d'après [1421] 3ème sie, t.2 -1888, p.619.

CHARBON POUR HAUT FOURNEAU : ¶ Charbon qui peut être utilisé cru comme Combustible du H.F..
. Au 19ème s., on écrit au sujet du Block-coal (-voir cette exp.): "En tant que Charbon pour H.F., il a été largement testé dans les Fourneaux qui l'emploient actuellement (on est en 1869) dans le comté de Clay, et il ne laisse rien à désirer ---. (Dans ce comté), il y 5 H.Fx qui font de la Fonte avec du Block-coal cru. Ils sont tous Soufflés au Vent chaud; le Vent est Chauffé dans des Fours avec le Gaz de Gueulard. Ensemble, ils consomment par jour 300 t de Block-coal, 150 t de Minerai du Lac Supérieur et de l'Iron Mountain, 50 t de Chaux comme Fondant, et produisent 110 Tf." [3605] p.70 et 71.

CHARBON POURRI : ¶ Trad. de l'exp. ang. *rotten coal* ... Charbon en petits morceaux et probablement inutilisable.
-Voir, à Brouillage, la cit. [4465].
. En Indiana, dans une région du comté de Sullivan, la Couche I (-voir: CHARBON 'X'), épaisse de 91,5 cm, est composée de Charbon pourri, d'après [4074] p.209.
. En Grande-Bretagne, "on donne ce nom à toute espèce de Charbon, tel, par ex. le Charbon mélangé de substances hétérogènes, qui est détérioré au point de ne pouvoir être d'aucun usage." [4465] p.19.

CHARBON POUSSANT : ¶ À la Cokerie, Charbon qui, pendant la Cokéfaction, provoque des Poussées sur les Parois du Four, et dont le pourcentage est strictement limité pour éviter des désordres dans la Batterie.
. "La précision (du dosage de la Pâte à Coke) à respecter est d'autant plus grande que l'on exploite des Charbons *poussants* ou des Charbons de qualité médiocre." [1731] n°3, p.98.

CHARBON PRATIQUEMENT PUR : ¶ Sorte de Houille ... "Les morceaux de Charbon, apparemment les plus purs, contiennent de 2 à 6 % de Cendres. Celles-ci proviennent des résidus minéraux dont dérive la Houille, et qui en font, par suite, partie intégrante. L'exp. 'Charbon pratiquement pur' signifie donc: Houille originelle." [2665] p.71.

CHARBON PRÉCHAUFFÉ : ¶ À la Cokerie, Charbon ayant subi la Préchauffe, -voir ce mot.
Loc. syn.: Charbon chaud.
. Dès sa construction, en 1978, la Batterie de Fours de la Cokerie de SERÉMANGE, est équipée d'une 5ème Bouche d'Enfournement qui devait servir à un éventuel Enfournement de Charbon préchauffé ou chaud. Cette 5ème Bouche(*) se situe du coté Coke entre la Bouche n°4 et la Porte côté Coke ... Le Procédé de Préchauffage du Charbon n'ayant jamais été développé à SERÉMANGE, cette Bouche d'Enfournement est aujourd'hui (2002) condamnée, *selon note de F. SCHNEIDER* ... (*) Elle s'appelle d'ailleurs sur le terrain, Fausse Bouche; elle est cause parfois du Blocage du Four.

CHARBON PROPRE : ¶ Charbon contenant peu de Cendres, adapté à la Gazéification.
-Voir: Lavage du Charbon.
. "Énergie et Environnement: oui au Charbon propre ---. Le rapport (remis par J.-P. SOUVIRON aux Ministres de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement) insiste également sur les énergies renouvelables. Il souhaite en particulier que soit lancé 'un plan Charbon propre', autrement dit une utilisation de la Houille par Gazéification." [21] du Mardi 06.12.1994, p.25.
¶ Exp. qui désigne probablement le moyen d'employer un Charbon sans nuire à l'environnement.
. Dans le programme du forum *Prospective et Énergie* (PARIS 11/12.12.1996), on lit: 'Le Charbon: l'Énergie principale pour 2020 ---. Est-ce que les techniques de Charbon propre progresseront pour le rentabiliser ?'.
. "EURACOAL, rencontre les députés européens ... EURACOAL, l'Association Européenne du Charbon et du Lignite, en collaboration avec la Fédération Européenne de l'Énergie, à organisé le 24 septembre (2003) à STRASBOURG, un dîner débat avec des membres du Parlement Européen et de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe sur *Les défis du Charbon dans une Europe élargie*. Dans sa présentation, Nigel YAXLEY, vice-président d'EURACOAL et directeur de *UK Coal Mining* -1er producteur britannique de Charbon avec 20 Mt/an- a rappelé que le Charbon assurait 28 % des besoins en électricité de l'Union Européenne et que ce pourcentage augmenterait sensiblement avec l'adhésion des 10 nouveaux États Membres, qu'aujourd'hui des techniques modernes de combustion du Charbon avec des rendements supérieurs à 45 %, permettent une utilisation propre d'un combustible largement disponible et bon marché. Mais le Charbon est menacé par la seule priorité d'aujourd'hui en Europe, la réduction des émissions de CO_2. // À cette menace, lourde de conséquences pour l'avenir du Charbon en Europe, plusieurs députés européens ont proposé la promotion puis la construction dans un pays de l'Union d'une unité de démonstration de production d'électricité utilisant toutes les dernières technologies du Charbon propre et ne rejetant aucune émission à l'atmosphère. Ces députés se sont engagés à promouvoir le projet auprès de la Commission Européenne, des industriels et des États Membres intéressés. Un tel projet est indispensable pour montrer que le Charbon peut être utilisé sans aucun dommage pour l'Environnement et qu'il doit être un composant à part entière du 'mix' énergétique européen." [2125] n°168 -Nov./Déc. 2003, p.15.
. "Le renouveau du Charbon ... Le Charbon reste la première source d'Énergie pour fabriquer de l'électricité -40 % de la production- loin devant le Gaz -20 %- et le Pétrole -7 %-. Il est de plus en plus demandé notamment par la Chine et l'Inde. Cette Énergie fossile disposerait de 2 siècles de réserves. Des projets de Centrales thermiques au Charbon 'propre' -avec réduction des émissions de CO_2- fleurissent, même en Europe. // Et, en France, des Gisements suscitent l'intérêt d'investisseurs notamment dans la Nièvre -250 Mt- pour une Exploitation en souterrain ou à Ciel ouvert." [21] du Jeu. 20.12.2007, p.31.

CHARBON PULVÉRISÉ : ¶ Charbon de très fine Granulométrie, dont les usages sont multiples.
•• DANS LES CENTRALES THERMIQUES ... Ce Charbon, *rappelle J.-P. LARREUR*, est utilisé dans les Centrales thermiques ... Certaines Centrales minières découplées du réseau E.D.F. ont été utilisées pour la fabrication de ce produit
. "Construite à partir de 1946, la Centrale thermique du FESC -105 MW- a produit de l'électricité débitée sur le réseau de 1947 à 1981. Partiellement utilisée ensuite pour la fabrication de Charbon pulvérisé entre 1984 et 1992, elle a accueilli, jusqu'à Sept. 2000, des bureaux et services de l'U.T. Gard." [3850] n°177 -Mai/Juin 2005, p.11.
•• AU H.F. ...
Charbon préparé et destiné à être Injecté par les Tuyères d'un H.F..
Loc. syn.: Charbon en poussière.
-Voir: Injection de Charbon.
• Anticipations ...
. Cette idée apparut bientôt en France également. À CHEMINON -(51250) Marne-, un certain Corbin D'ARBOISSIÈRES, ancien Directeur d'une Usine sidérurgique, inventa un appareil et le nomma Carbonofère. Il s'agit d'un entonnoir muni d'une vanne, qui introduit des poudres de Charbon dans la Conduite de Vent. Cet Inventeur a remplacé plus tard le système manuel par un mélangeur situé dans l'entonnoir, fonctionnant par engrenage. Ce système, rapidement occlus par bouchage, ne fonctionna pas. Cependant le même système, implanté à l'Us. de BOULOGNE-de-Haut (non, BOLOGNE-le-Haut 52310, d'après [484] du 08.09.1956) entre 1840 & 1845 sur la Conduite de Vent chaud donna des résultats très satisfaisants." [1790] n°95.072, du 19.10.1995, p.3.
. En 1916, on écrit aux É.-U.: "Il est important de disposer d'un moyen pour régler rapidement et précisément la température de la Zone de fusion. Un tel réglage semble possible par l'emploi de Charbon pulvérisé Soufflé par le Vent dans le Creuset." [5266] -Juil. 1916, p.315 ... L'installation proposée consiste en un réservoir de Charbon pulvérisé placé près du H.F. à la hauteur du Ventre. De là, le Charbon descend dans deux conduites alimentant chacune le Porte-Vent de deux Tuyères contiguës. Les Tuyaux débouchent à la partie supérieure des Busillons, selon un aménagement qui permet au Vent de 'Souffler' le Charbon, d'après [5266] -Juil. 1916, p.316, fig.1 et 2.
. "Emploi de Charbon pulvérisé aux H.Fx. Brevet pris à l'étranger par la Sté pour ce procédé de traitement des Minerais au H.F., 1924/26." [2643] *DECAZEVILLE*.
. "L'Injection de Charbon pulvérisé est encore au stade du Laboratoire ---." [125] n°79 -Juin 1961, p.6.
. C'est ce type de Charbon qui est Injecté à UCKANGE; sa Granulométrie est inférieure à 80 microns.
. En 2003, le Charbon pulvérisé Injecté aux H.Fx de PATURAL HAYANGE contient 80 % de particules inférieures à 200 µ, *d'après propos de F. SCHNEIDER & P. NEGRO* ... Les particules de dimensions supérieures à 200 µ sont appelés Grossiers.
•• AU FOUR À PUDDLER ...
. "M. LORD a cité --- lors de la Production de Barres Puddlées d'un bon Fer de Forge, des Consommations de Charbon pulvérisé au Four à Puddler, allant de 1.271 livres -valeur minimum- à 1.472 livres -valeur maximum- par tonne (de 2.000 livres) de Barre Puddlée." [5266] -Oct. 1913, p.42.
•• AUX ACIÉRIES ET FORGES ...
. "Le Charbon pulvérisé est employé depuis 13 ou 14 ans (on est en 1929) au chauffage des fours d'aciéries et de Forges; les consommations varient de 225 à 270 kg de Charbon par t. de métal traité." [1621] p.45.

CHARBON PULVÉRULENT : ¶ Sorte de Houille ... Classe de Charbon marchand.
. "Les Charbons naturels sont criblés et vendus en trois familles granulométriques:

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

- les Charbons pulvérulents, de 0 à 1 mm, qui sont ensuite rebroyés finement en Charbon pulvérisé de 0 à 100 ou 200 microns ---,
- les Fines ou Poussiers, de dimension inférieure à 5 mm --- qui en particulier sont employés pour l'Agglomération des Minerais de Fer,
- les Calibrés, généralement plus gros que 5 mm." [583] p.52/53.

CHARBON PUR : ¶ Exp. remplacée, au 18ème s., par Carbone ou Radical carbonique, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.
¶ in [3196] p.26 ... À la Mine de Charbon, désigne le Charbon contenant peu d'impuretés, *suggère J. NICOLINO*.

CHARBON PYRITEUX : ¶ Sorte de Houille ... Charbon, vraisemblablement(?), très riche en Soufre.
-Voir, à Houilles (Variétés de), la cit. [1635] p.371/72.
. Au début du 19ème s., "Celui-ci seroit d'un fort mauvais emploi à tous égards, si l'on n'avoit trouvé le moyen de le débarrasser de son Soufre par une Combustion lente, opérée d'une manière analogue à celle que l'on emploie pour Convertir le Bois en Charbon (de Bois). Après cette opération, le résidu charbonneux, qu'on nomme Charbon dessoufré peut être employé aux même usages que le Charbon de Bois: c'est ce que les Anglais ont appelé Coak." [1635] p.372, *à ... HOUILLE*.
. À LIÈGE, une Couche de Charbon s'appelle, "Stin-nêye. C'est l'équivalent du français 'étamée'; ce nom provient sans doute de ce que le Charbon pyriteux blanchissait quand il restait exposé au Jour." [1750] p.236.

CHARBON PYRITEUX *ajouts*
-Voir, à Brouillage, la cit. [4465].
. "Cette dénomination ne s'applique pas aux Charbons qui renferment des Pyrites sous forme lenticulaire, faciles à séparer par triage." [4465] p.20.

CHARBON QUI A UNE STRUCTURE ANALOGUE À CELLE D'UN SCHISTE : ¶ -Voir: Slaty coal et Splinty coal.

CHARBON RAFFAUT : ¶ Au milieu du 19ème s., type de Houille demi-grasse de la région de St-ÉTIENNE; -voir, à Houille maigre, la cit. [1636] p.683.

CHARBON RAFFINÉ : ¶ Exp. employée pour qualifier le Coke.
. "Une 'rumeur' a toujours été colportée sur l'industrie de St-DICTER: les entrepreneurs de la région auraient toujours eu tendance à résister au changement et à la modernisation ---
. Le signe en aurait été cet attachement maintenu de l'activité industrielle aux forêts alors même que le développement commandait l'abandon définitif du Charbon de bois au profit du Coke, c'est-à-dire de ce Charbon raffiné offrant une meilleure Qualité, proche de celle du Carbone pur." [2643] Propos de Philippe DERME, professeur d'histoire-géographie au collège du Clos Mortier à St-DIZIER.

CHARBON RASSIS : ¶ Charbon de Bois, ... *d'âge mûr*, c'est-à-dire non consommé aussitôt sa fabrication.
Loc. syn.: Charbon reposé, -voir cette exp..
. Exp. de GRIGNON qui, au cours de ses expériences à ALLEVARD proposait: "d'employer des Charbons rassis ou anciennement Cuits, par préférence à ceux dont on est dans l'usage d'alimenter le Fourneau immédiatement après leur Cuisson." [17] p.109 ..., ce qui fait ajouter aussitôt à P. LÉON le commentaire suivant: "GRIGNON s'est demandé plusieurs fois si les Charbons reposés n'étaient pas supérieurs aux Charbons frais -cf GRIGNON, *Mémoire de Sidérotechnie* --- -. Mais il n'arrivera pas, dans ce domaine -à vrai dire de médiocre intérêt- à des conclusions sûres." [17] p.125, note 58.

CHARBON RECUIT : ¶ -Voir: Charbon de terre recuit.

CHARBON REPOSANT : ¶ Charbon de bois, stocké à la Forge dans la Halle à Charbon.
. Dans un acte notarié, en date du 20.01.1779, concernant un bail et relaissement des Forges et Fourneaux de BEAUFORT, propre à la Forge de GRUNDHOF (Luxembourg), on relève: "... il en sera de même pour les Charbons reposants // aux Forges et Fourneaux tant pour leur quantité // que leur Qualité ---." [300] *à ... GRUNDHOF, selon dépouillement de F. EMMEL, 18.12.2004*.

CHARBON REPOSÉ : ¶ Aux 18ème et 19ème s., Charbon de Bois qui a été stocké un certain temps avant d'être consommé.
Loc. syn.: Charbon rassis, -voir cette exp..
. "On est dans l'habitude de laisser le Charbon séjourner quelques semaines dans la Charbonnière avant de l'employer, afin qu'il se pénètre d'une petite portion d'humidité qui augmente sa Combustibilité. Il paraît -et c'est l'opinion de GARNEY, de GAERTENER, de MARCHER et d'un très grand nombre de Maîtres de Forges- que l'on consume beaucoup plus de Charbon frais, sortant du Four, pour obtenir une quantité donnée de Fonte, que l'on ne brûle de Charbon qui a séjourné quelques temps dans la Charbonnière." [1932] 2ème part., p.108/09.

CHARBON ROUX : ¶ Charbon de Bois dont la Cuisson n'a pas été complète.
Syn.: Fumeron; -voir, à ce mot, la cit. [2794] p.165.
Loc. syn. de Charbon ligneux (-voir cette exp.), à Madagascar, au 19ème s., en particulier.
-Voir, à Charbon de Bois et à Défournement (de la Meule), les cit. [2892] p.107 & 124.
-Voir, à HAYANGE, la cit. [138] 3ème s., t.XIII -1838, p.596.
. Il est produit en forêt, selon "-le procédé de M. ÉCHEMIL(*)- on prépare une Aire rectangulaire dans laquelle on creuse dans le sens de la longueur, un petit canal de 0,20 m de côté, qu'on recouvre de Plaques de Fonte arrangées de manière à laisser une issue de chaque côté du canal. En avant se trouve un foyer alimenté au moyen d'un ventilateur. On dispose le Bois dans le sens perpendiculaire au canal en ayant soin de ménager au centre une petite voûte de 50 à 60 cm de rayon. Par ce procédé, on prépare 30 stères en 24 heures, et la consommation du bois dans le foyer est de 3 stères ou 1/10ème de la production. Le foyer est alimenté par des branchages qu'on ne peut Torréfier. Le Charbon obtenu de cette manière est de couleur brun jusqu'au centre, et renferme 38 % de M.V., et son pouvoir calorifique est représenté par 0,58 ---." [555] p.113/14 ... (*) D'après [492] p.6 et pl.I & [2892], il s'agit en réalité du Procédé ECHEMENT.
. "Le Bois, Torréfié à 270 °C en Charbon roux, donne un rendement en poids double de celui du Bois, Carbonisé à 432 °C en Charbon noir ---. On aurait donc grand intérêt à ne fabriquer que du Charbon roux, lorsqu'on a uniquement en vue l'emploi calorifique du Charbon produit; aussi a-t-on essayé, à maintes reprises, de diriger la Carbonisation des Bois de façon à ne produire que du Charbon roux; et dans les Ardennes, notamment, quelques H.Fx ont, à une certaine époque, essayé cette fabrication en grand par le procédé ECHEMENT ---." [2892] p.147/48 ... L'auteur décrit ensuite le procédé et en montre les inconvénients, résultant d'une *sur*Carbonisation du Bois Torréfié, difficile à éviter. Il conclut: "Ces difficultés font que depuis longtemps on a renoncé, à peu près partout, à la fabrication spéciale du Charbon roux, sauf pour les poudreries ---." [2892] p.147/48.
. "Ce combustible (le Charbon roux) doit, à volume égal, produire dans les H.Fx une plus haute température que le Charbon noir, et c'est aussi ce que l'expérience indique(1)." [4468] 1ère partie, p.221 ... (1) Le Charbon (de bois) roux contient de l'Hydrogène que ne contient pas le Charbon (de bois) noir, *note M. BURTEAUX*.
. Ce Charbon de bois est employé pour la fabrication de la poudre de chasse ... -Voir, à Charbon de chasse, la cit. [4210].

CHARBON RUN-OF-MINE : ¶ À la Mine de Charbon, c'est le Tout-venant, d'après [836].
. *Run-of-mine*, exp. anglaise signifiant 'tel qu'il sort de la Mine'.

CHARBONS (Classement des) : ¶ -Voir: Classement des Charbons.

CHARBONS (Classification des) : ¶ -Voir: Charbon.

CHARBONS (Compression des) : ¶ -Voir: Compression des Charbons.

CHARBON SALE : ¶ Charbon mêlé de Pierres, de Stériles, les Ouvriers étant censés mettre ceux-ci au Remblai ou au Foudroyage, et le faisant imparfaitement.
-Voir, à (Faire du) Sale, l'abattement sur salaire qu'il induisait, selon [1026] p.191.
¶ "En Écosse, Veine de Charbon avec des parties fines d'Argile; Charbon très Cendreux." [4595] *à ... DIRTY COAL*.

CHARBON SAPROPÉLIQUE(*) : ¶ Type de Charbon, provenant d'algues, ou de spores entraînées par les vents et retombées dans un milieu aqueux.
-Voir: Charbon de spores et Charbon d'algues.
. "Pour les Charbons sapropéliques, la limite supérieure de Pureté est définie par une Teneur en Cendres de 50 % sur sec, ce qui exclut les Schistes bitumineux." [2896] p.6.
. Dans le groupe des Kaustobiolithes, "des Charbons particuliers, comme les Cannel-coals -formés principalement de spores et donnant 40 à 60 % de M.V.- et les Bogheads -formés d'algues et donnant 55 à 66 % de M.V.-, sont des Charbons sapropéliques constituant un passage au groupe des Pétroles." [436] *à ... CHARBONS*.
(*) "De la nature d'un 'sapropèle' -Vase contenant une grande proportion de matières organiques en décomposition et constituant une roche mère potentielle pour les Hydrocarbures-." [206] *à ... SAPROPÈLE & SAPROPÉLIQUE*.

CHARBON SARRO-LORRAIN : ¶ Charbon extrait des Gisements de Lorraine et de Sarre et dont l'une des caractéristiques est de donner du Coke peu résistant, sauf à utiliser des Procédés de Cokéfaction particuliers.
. "Les Cokeries devront pouvoir utiliser le Charbon sarro-lorrain." [1601] p.106.

CHARBON SCHISTEUX : ¶ Charbon qui contient beaucoup de Cendres..
"À LESSWOOD (Flintshire, Gde-Bretagne), la première Couche de Houille est la moins riche; elle se compose d'un Charbon schisteux." [4210] *à ... CANNEL-COAL*.
¶ Charbon qui a la structure d'un Schiste ... -Voir, à Charbon esquilleux, la cit. [4465].

CHARBONS DE LA NIÈVRE (1838-1914) (Les) : ¶ Titre d'un ouvrage référencé **[4391]**, sous-titré 'La Houillère de LA MACHINE, ses produits, ses marchés', par Nadège SOUGY, paru aux Presses Universitaires de Grenoble -Mai 2008 ... 'Cet ouvrage aborde --- la commercialisation du ou plutôt des Charbons. Il --- montre comment l'entreprise élabore progressivement des solutions techniques au service d'une stratégie commerciale ---. Enfin, il étudie l'importance du travail au Jour qui permet ces créations de Qualités -Tri, Criblage, Lavage ...- travail réalisé par une main-d'œuvre féminine jusque là méconnue, occultée par la figure masculine héroïsée du Mineur de Fond ---. // Cet ouvrage est une version remaniée de sa thèse ---." [4391] *Plaquette publicitaire*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHARBON SEC : ¶ Syn. d'Anthracite; c'était une classe de Charbon en Angleterre.
. On cite: "le Charbon sec ou Anthracite, *glance coal* ou Anthracite en Angleterre, *blind coal* en Écosse, *stone coal* dans le pays de Galles et *kilkenny coal* en Irlande." [4465] p.28.
¶ Sorte de Houille.
Syn. de Charbon Maigre, d'après [803] p.626.
. BUFFON, dans sa Classification se fondait sur l'aspect de la combustion ... La Classification internationale actuelle (fin 20ème s.), *précise J.-P. LARREUR*, se fonde sur l'analyse des propriétés physico-chimiques, et dissocie donc le Charbon maigre du Charbon sec dont le syn. est maintenant: Flambant sec ou Houille sèche.
. Au début du 19ème s., l'une des 4 espèces de Houille, selon l'usage économique; -voir, à Houilles (Var. de), la cit. [1635] p.371/72 ... "Le Charbon sec: il est moins chargé de Bitume et donne moins de fumée en brûlant, il répand aussi moins de chaleur (que le Charbon de terre gras); il est bon pour le poêle (!), la grille et autres usages domestiques." [1635] p.372, *à ... HOUILLE.*

CHARBON SEC CARBONISÉ : ¶ Charbon ayant perdu son Humidité et destiné à être Carbonisé dans un Four à Coke ... Cette exp. est essentiellement utilisée dans les Ratios comptables des Cokeries; en réalité, le Charbon est presque toujours Enfourné humide.

CHARBON SEMI-SOFT : ¶ Exp. franglaise syn. de l'exp. anglaise Semi-coking coal ... "Charbon peu ou pas cokéfiant." [1790] n°96.046, p.1.

CHARBON SOCIAL : ¶ Aux H.B.L., Charbon produit en dehors de toute considération économique, pour maintenir l'activité à un niveau suffisant et réduire les tensions sociales.
-Voir: H.F social -avec l'accept. de [2086] *-d'après [3061].*

CHARBON SOLIDIFIÉ : ¶ Aggloméré de Menu de Charbon.
. "M. Van CUTSEM de NEURARINGEN -Belgique- a découvert un procédé à l'aide duquel on peut composer, avec du Poussier de Houille une sorte de Charbon ---. On a fait un Essai de Charbon solidifié sur le Chemin de Fer d'AMSTERDAM à UTRECHT." [5572] 2ème année -Fév. 1855, p.56.

CHARBON SOUFFLÉ : ¶ Aux Mines de BLANZY, on dit: "'Le Charbon est soufflé', c'est-à-dire qu'il a été soulevé par la Pression des terrains." [447] chap.IV, p.11.

CHARBON SOURD : ¶ Nom donné par les Mineurs à une sorte de Charbon.
. "On distingue à LANGUIN (arrondissement de CHÂTEAUBRIANT, 44110) deux variétés de Charbon: l'une s'appelle le Charbon sourd, l'autre de Charbon clair. Le premier est terne à l'oeil, l'autre au contraire, est très brillant. Ils proviennent de massifs différents." [5462] p.20.
¶ "Houille à structure presque pulvérulente." [291]

CHARBON SPATHIQUE : ¶ Sorte de mauvais Charbon de terre.
-Voir, à Brouillage, la cit. [4465].
. "Le Charbon est quelquefois traversé en différents sens par des fissures remplies de Chaux sulfatée, qui en altère la Qualité; il prend alors le nom de Charbon spathique." [4465] p.20.

CHARBON SUBBITUMINEUX : ¶ Charbon de bas Rang, d'après [3204] p.25.

CHARBON SULFURIQUE : ¶ "Charbon sulfurique: produit brun obtenu par MM. ROBIQUET et COLLIN en 1827, par le traitement de la garance en poudre avec un poids égal d'acide sulfurique." [4210] p.598, *à ... CHARBON.*

CHARBON SUR BORD : ¶ Au 18ème s., exp. du commerce du Charbon de bois.
. "Quand on dit que le Minot de Charbon se mesure Charbon sur bord, cela veut dire que l'on doit laisser quelques Charbons au-dessus du bord du Minot sur toute sa superficie, sans néanmoins qu'il soit entierement comblé." [3102] X 558a, *à ... MINOT*

CHARBON SUYEUX : ¶ Dépôt de Carbone pulvérulent.
Syn., semble-t-il, *note M. BURTEAUX*, de Poussière suyeuse, -voir cette exp..
-Voir, à Brouillage, la cit. [4465].
-Voir également, à Éponge de Fer, la cit. [180] p.62.
. "Charbon suyeux: lorsqu'on s'approche d'un Dycke ou d'une Faille, le Charbon devient souvent friable et tendre. Il prend alors le nom de *sooty coal*." [4465] p.20/21.

CHARBON TENDRE : ¶ Qualité de Charbon de Bois, produite à partir d'Essences de bois blancs ou bois tendres, tels que: bouleau, épicéa hêtre, pin, sapin, tremble, etc..
. "Lettre de J. ROZET Maître de Forges au CLOS MORTIER -Hte-Marne- à MM PIERSON & THOMAS, 19 Nov. 1833 -AD 52, 50 J-: 'Notre Fourneau d'ÉCLARON ne consommant que des Charbons tendres ne produit que 60 à 70.000 kg de Fonte/mois'." [300] *à ... Ph. DELORME.*
¶ Sorte de mauvais Charbon de terre ... -Voir, à Brouillage, la cit. [4465].
. "Charbon tendre: ce Charbon perd sa compacité, et par conséquent sa valeur. (Il) a l'apparence d'une masse hétérogène de Charbon mélangé à de petits morceaux cubiques de bonne Houille." [4465] p.19.

CHARBON TERRESTRE : ¶ Syn.: Houille, Charbon de terre.
. "Ainsi dans le Forez, le Sire de ROCHE-LA-MOLIÈRE, en 1321, lève un cens sur ceux de ses vassaux qui Exploitent les Mines de Charbon terrestre. Chaque propriétaire foncier a le droit d'Extraire la Houille sous le sol qui lui appartient; toutefois, il est bien entendu qu'il paiera la dîme au Seigneur." [222] p.37.

CHARBON TERREUX : ¶ Sorte de Houille ... Charbon "dont la substance n'est qu'un terreau pourri." [803] p.147.

CHARBON THERMIQUE : ¶ Au 21ème s., Charbon employé pour produire de l'Énergie dans les centrales thermiques; à l'époque de la Machine à Vapeur, c'était du Charbon Vapeur.
. La Sté japonaise NISSHO IWAI "a développé (en Australie) des sites d'Exploitation de semi-Anthracite utilisé pour l'injection (au H.F.) de Charbon pulvérisé, ainsi que de Charbon thermique et peu Cokéfiant." [1790] n°(20)03.18, p.2.

CHARBON TOUT-VENANT : ¶ in [3196] ... À la Mine, loc. syn.: Tout-venant, au sens de Charbon.

CHARBON TROP FAIT : ¶ Au 19ème s., Charbon de Bois trop Cuit, trop *brûlé*.
-Voir, à Charbon de Bois, la cit. [1932] 2ème part., p.107.
-Voir, à Charbon de tourbe, la cit. [1932] 2ème part., p.114/15.

CHARBON, UNE AVENTURE HUMAINE : ¶ Publication du *RÉPUBLICAIN LORRAIN*, éditée à l'occasion de la fermeture de la dernière Mine de Charbon française: LA HOUVE à CREUTZWALD: 32 p. historiques, avec la sélection des meilleurs art. parus dans [21] et une réédition du dossier complet sur l'histoire du Charbon, d'après [21] du Sam. 15.05.2004, p.44.

CHARBON VAPEUR : ¶ Sorte de Houille ... Charbon qui était utilisé dans les Chaudières pour produire de la Vapeur, d'après [1204] p.30 ... "Charbon destiné aux Centrales thermiques." [1578] du 15.04. 1994, p.11.
Syn.: Houille machine.
-Voir, à Portail, la cit. [1987] du Mar. 24.10.2000, art.2.4, d'après [1306] du 24.10.2000.
. À SOLLAC FOS, "les Charbons d'Injections (aux Tuyères) viennent du Venezuela, de Colombie, des U.S.A., d'Australie, d'Indonésie. Ce sont des Charbons Vapeurs, au fort potentiel énergétique -prix inférieur de 20 % au Charbon à Coke-." [246] n°164 -Avr. 1999, p.5.
. "Le Charbon opère un retour en force sur le marché ... Les analystes estiment que les données disponibles laissent supposer que la demande de Charbon Vapeur devrait progresser cette année de 22 Mt. Si ce chiffre se vérifie, il s'agirait alors d'une hausse record de la demande." [1306] du 08.01.2001.
. "... une hausse record de 22 Mt de la demande en Charbon Vapeur -sur un marché total d'exportation de l'ordre de 330 Mt-." [2125] n°148 -Mars 2001, p.11.

CHARBON VÉGÉTAL : ¶ C'"est une substance noire, dure, légère, sonore et fragile, qui est le squelette des végétaux qui ont été privés, par le feu concentré, de leurs parties fluides et huileuses les plus volatiles; enfin c'est la terre principe végétale (les Cendres) unie au Phlogistique (ce qui brûle, donc le Carbone) sans avoir perdu la contexture organique du bois." [3038] p.571.
Syn. de Charbon de Bois, in [12] p.52.
-Voir: Biomasse.
. En dehors du Charbon de bois qui en constitue l'essentiel, on a relevé l'usage du Charbon de bambou, de bourdaine, de cacahuètes, de paille, et du Charbon de Racine, -voir ce mot.
. En pays de fonctionnement de la Forge catalane, on relève: "Le Charbon végétal était obtenu par la Carbonisation du bois de pin, réalisée dans les bois même où étaient coupés les arbres. Des Meules étaient faites avec les Bûches, recouvertes de terre afin de provoquer, l'air manquant, une combustion lente. Ces Meules brûlaient pendant six ou sept jours. Une fois le charbon obtenu, celui-ci était transporté jusqu'à la Forge à dos de Mulet." [4572]

CHARBON VÉGÉTAL FOSSILE : ¶ Vers les années 1810, "on a donné ce nom à une variété de Charbon fibreux, tachant les doigts, et très friable, qui se trouve dans certaines Houillères, entre les Lits du Charbon grossier et qui brûle à peu près comme le Charbon de bois." [1637] p.63.

CHARBON VÉGÉTAL MOULÉ : ¶ Au 19ème s., sorte de Combustible artificiel.
. "Fabrication du Charbon végétal moulé. Cette industrie --- consiste à utiliser les débris de différentes matières carbonisées et agglomérées sous forme de petits cylindres de dimension semblable au Charbon de bois, en employant le Goudron provenant des Us. à Gaz pour lier les débris entre eux ---. Les débris de matières Combustible employés sont ordinairement la poussière de bois, le Poussier de Coke(1), les résidus des Us. à Gaz et des magasins de Coke(1), et le Charbon de brindilles des forêts, de bruyères, etc. qui demande pour être utilisé une Carbonisation spéciale, mais largement compensée par une densité d'environ 33 % (c'est-à-dire 0,33 t/m³, contre 0,2 à 0,25 t/m³ pour le Charbon de bois)." [3848] p.418 ... (1) Le Charbon de Paris (-voir cette exp), *rappelle M. BURTEAUX*, contient de tels ingrédients.

CHARBON VERNI : ¶ Sorte de Charbon de bois.
. Quand on fabrique du Charbon de bois avec l'appareil de VIOLETTE, "jamais on ne voit de Charbon verni, c'est-à-dire couvert d'une couche luisante de Charbon séché; Charbon regardé comme inférieur et qu'on réserve ordinairement pour la poudre de Mine." [1754] t.III, p.918.

CHARBON VIF : ¶ "Les Charbons de Bois durs, à flamme plus chaude -Charbons vifs-, tirés de feuillus tels que le châtaignier, le chêne, le hêtre, l'érable, le bouleau." [603] p.257.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHARBON VIOLENT : ¶ Au 18ème s., sorte de Charbon de bois qui, probablement, brûle vite et fort, d'après [3038] p.571, *à* ... *CHARBON VÉGÉTAL*.

CHARBON 'X' : ¶ Charbon (en lettres majuscules) qui se trouve dans une Veine repérée par la lettre 'X'.
-Voir: Colonne de(s) Charbon(s).
. En Indiana, dans le comté Sullivan, "le CHARBON 'N' occupe une zone étroite le long de la rivière Wabash. Cette Veine est mince et n'est pas exploitable, sauf par Jardinage." [4074] p.229.

CHARBON ZONÉ BRILLANT : ¶ Exp. syn. de Charbon maigre ... -Voir, à Incarbonisation, la cit. [1484].

CHARBON ZONÉ MAT : ¶ Charbon à haute Teneur en Matières volatiles ... -Voir, à Incarbonisation, la cit. [1484].

CHARBOTIÈRE : ¶ Au 16ème s., Houillère.
. Un "arrêt reconnaît 'le droit à DAUPHIN de St-POLGUE --- de prendre et percevoir la moytié du Charbon à pierre qui se prend et tire des Charbotières et perrières assises dans sa terce jurisdiction'." [5189] p.44.

CHARBOTTER : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "Tourmenter le Feu; dérivé de Charbon" [150] supp. p.495; dans cette même région le mot *écharbotter* signifiait "fouiller dans les ordures." [150] supp. p.125.

CHARBOU : ¶ Charbon en auvergnat.
-Voir: Fuorjà-charbou.

CHARBOUCLE : ¶ Var. orth. de Charboncle, d'après [4165] à ce mot.

CHARBOUCLEE : ¶ Au Moyen-Âge, "Menu Charbon, poussier." [248] -1994, p.99.
¶ "12ème/13ème s. Tas de Charbon." [4165] *à* ... *CHARBONCLÉE*.

CHARBOUGNA ou **CHARBOUGNAT** : ¶ Charbonnier ... auvergnat, selon [1].
. Dans le langage machinois, "Charbonnier." [1540] p.188.
. Charbonnier, en Bourgogne, in [4176] p.322, *à* ... *CHARBONNIER*.
. À PARIS, Charbonnier ... -Voir, à Charbougnier, la cit. [353].

CHARBOUGN'GNIER : ¶ En Touraine, "Charbonnier." [157] p.186.
On trouve aussi: Charbogn'gnier.

CHARBOUGNIER : ¶ "Charbonnier se dit Charbougnier en occitan d'Auvergne, d'où la déformation dérisoire Charbougna par les Parisiens, d'où le Bougna en raccourci." [353] du 28.05.2009, écho de C. DUNETON.

CHARBOUNI : ¶ En Lorraine, dans les vallées de l'Orne et de la Fensch en particulier, appellation patoisante du Charbonnier fabriquant du Charbon de Bois pour les Forges.
Var. orth.: Charboniè.
. "Les forêts de nos villages abritèrent les Charbonniers, Charbouni ou Charboniè, selon le patois roman de notre région ---. // Afin d'éviter les eaux de ruissellement, le Charbouni recherche dans les forêts des endroits assez plats pour implanter ses Meules de Bois à Carboniser ---. // Une fois la Cheminée brûlée et bouchée, le feu se propage vers la périphérie. Le Charboniè doit alors contrôler la combustion pour qu'elle ne soit pas trop violente, sous peine de voir son travail réduit (en) cendres, ni trop faible, ce qui ne lui vaudrait que des Rondins Carbonisés." [21] *éd. de HAYANGE*, du Mar. 31.07.2001, p.3.

CHARBOUNIER : ¶ En Berry et Nivernais (1850), c'est le Charbonnier, selon [150] p.231; il y avait d'ailleurs le "*rat Charbounier*, rat noir dit d'Angleterre, par opposition au gros rat gris, dit de Norwège." [150] p.231.
En Anjou, "Charbonnier." [598]

CHARBOUNIÈRE : ¶ En Anjou, "-voir: Charbonnière." [598]

CHARBUNCLE : ¶ Var. orth. de Charboncle, d'après [4165] à ce terme.

CHARCHANT : ¶ Ancienne var. orth. de carcan au sens de Collier de Fer.
. "Un grant Charchant li fait el col lAcier (il lui fait lacer un grand carcan au cou)." [3019]

CHARCOAL *N.A.*
¶ Au 18ème s., syn. inhabituel de Coke.
. "On dit que ce Charbon privé de ses Soufres grossiers -on l'appelle alors Charcoal- est propre à la Liquation (Affinage) du Cuivre et du Fer." [5035] t.II, p.425.
¶ "Charbon de Bois en paillettes, très employé comme isolant calorifuge." [151] ... Charbon de Bois, made in England.
¶ "Nom du Fer-blanc de Qualité supérieure." [151]

CHAR D'ASSAUT(1) : ¶ Pendant la guerre 1914/18, "le terme 'Char d'assaut' apparaît durant le conflit. Leur première utilisation est l'oeuvre des Anglais, sur la Somme, le 15.08.1916, sous le nom de 'tanks'. En France, on crée en 1917 'l'Artillerie spéciale' sous les ordres du général ESTIENNE. Les Chars sont utilisés pour la première fois le 16.04.1917 au Chemin des Dames où ils subissent un échec. Ils jouent ensuite un rôle militaire décisif en 1918 -Chars RENAULT-. Leur nom ne s'impose que progressivement face aux termes 'Tank' et 'Cuirassé terrestre'." [4123] p.14.
Syn, simplifié: Char.
(1) Entrée concernée par la' clause de sauvegarde'.

CHAR DE TAILLE : ¶ À la Mine du 'Sud', "Appareil de Chargement du Minerai au Front de Taille." [267] p.14.

CHARDON : ¶ "Ce sont des pointes de Fer en forme de dards, qu'on met sur le haut d'une Grille, ou sur le chaperon d'un mur, pour empêcher de le franchir." [64] III.196.b.
¶ "Art milit. Sorte de Crochet que les assiégeants s'attachaient à un pied, pour s'aider à gravir une brèche." [455] t.2, p.143.

CHARDON MÉTALLIQUE : ¶ Au début du 19ème s., Outil employé dans les tissages.
. On écrit en 1824: "Le Chardon métallique est destiné à remplacer le chardon végétal dans le lainage des draps, et autres étoffes de laine. Il est composé de Lames d'Acier découpées, présentant 16 à 18 dents au pouce (27 mm), et parfaitement Étamées ---. (Les Chardons métalliques) donnent à la laine un lustre qu'on n'obtient jamais avec le chardon végétal (et) nettoient parfaitement la trame." [3816] t.2, p.180/81.

CHARDONNET : ¶ "Bât. Montant du battant d'une porte cochère qui porte les Ferrures par l'entremise desquelles s'opère le pivotement." [206]
. "La porte, sans Gonds, pivotait sur des Chardonnets logés dans des encoches de la pierre ---. Une pratique très répandue jusqu'au 18ème s.." [353] du Vend. 30.07.1999, p.2.

CHARÉE : ¶ Dans le langage namurois des 15ème/17ème s., sans doute (?), était-ce une Charretée; -voir, à Chippe, la cit. [427] p.56.

CHAREILLER : ¶ En Vienne, "... Voiturer, charrier ---. Var. Charriller et Charreiller." [217] p.88.
BÉGONIA : On ne peut vraiment pas y charrier s'il est tout seul. Michel LACLOS.

CHARENTAISE : ¶ Nom donné par un journaliste au Chausson protecteur utilisé à la Cabine de contrôle du H.F. n°6 de PATURAL HAYANGE.
-Voir, à Poste de contrôle, la cit. [21] du Jeu. 07.08. 1997, p.5.

CHARENTE (16) : ¶ "Département de la région Poitou-Charentes; 5.953 km²; 340.770 hab. Ch.-l. ANGOULÈME." [206]
-Voir: Cuirasse Ferralitique, Cuveur, MONTALEMBERT, Ferralite, Gravillon (Ferrugineux), Journalier aux Mines, Pisolithe Ferrugineux et Poitou-Charentes.
-Voir: TAIZÉ-AIZIE.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. Voici quelques notes extraites d'une étude faite par P. DANIOU ... "Les Minières se répartissent en trois ensembles ---:
- celles --- des Cuirasses Ferralitiques donnant des Minerais à forte Teneur en Fer -plus de 50 %-,
- celles --- composées essentiellement de Gravillons Ferrugineux que l'on ramassait à la surface du sol,
- celles --- où l'on récoltait un Minerai de surface.

Le Minerai de Fer --- de Charente n'affleure pas sous forme d'une Couche continue, mais il se présente sous l'aspect de Blocs, de Rognons ou de Gravillons ---. Ce Minerai correspond à des anciens sols (paléosols) --- comparables à ceux que l'on trouve de nos jours dans les pays tropicaux au climat chaud. Les Forges --- au nombre de 25 (dont) 18 seulement sont en activité vers 1850 ---; la période d'apogée correspond au troisième quart du 18ème s.. 17 ont appartenu ou ont été affermées par le Marquis Marc-René DE MONTALEMBERT (-voir ce mot), entre 1750-1774." [216], texte de cartes commentées, np.
. "M. LIÈVRE --- signale l'existence dans la Braconne d'un certain nombre d'anciennes Forges qui paraissent remonter à des temps fort reculés. Auprès des tertres considérables formés d'anciens Laitiers, il a remarqué notamment une petite enceinte circulaire de 2 m de diamètre bâtie en pierre et qui doit être un Four analogue à ceux découverts --- dans le Jura bernois ---." [502] p.LV.
. Dans son étude sur *La Métallurgie de la RÉGION D'ANGOULÊME*, P. QUANTIN rapporte: "Mais les Forges consommaient des quantités considérables de Charbon de Bois: 11 Cordes -33 stères- pour Fondre 1 Millier de Fer -500 kg-. La Fonte exigeait des Bois durs: chêne, hêtre, charme. L'Affinage réclamait des Bois plus légers: bouleau, tilleul, pin, peuplier ---." [243] p.52.

•• QUELQUES DATES ...

• **Au début du 19ème s.,** il y a 4 H.Fx, d'après [4792] t.1 p.408.
• **Vers 1880** ... "On (y) trouve des Us. à Fer et des aciéries importantes; la principale est la Fonderie nationale de Canons de la Marine à RUELLE. On y utilise 70 CV; on y voit des H.Fx, des Fours à réverbère, etc.." [4210]

•• SUR LES SITES ...

• **CHERVES-CHÂTELARS (16310) ...**
— Châtelars, Châtelard ...
. Vers 1789 ... "— *Consistance*: Forge." [11] p.56.
— Le Gazon ...
. Vers 1789 ... "— *Consistance*: Forge." [11] p.56.
• **CHIRAC (16150) ...**
— Forge de LAAGE ou L'ÂGE(a) **...** (a) d'après [5071].
. "Le H.F. était adossé. Son profil répondait aux cotes principales suiv.: Ø 2,10 m au Ventre, 0,80 m au Gueulard. // Hauteurs: de la Cuve, 7,20 m; du Ventre à la Sole, 2,80 m; totale, 10 m. // Une épaisse Tour tronc-pyramidale en Granit rose, de 10 m de Ø à la base, constituait la Chemise. Une large Embrasure de Coulée à section trapézoïdale de 4 m de largeur à l'extérieur, de 2,45 m au fond et de 3 m de profondeur débouchait sur la Halle. 2 Embrasures de Tuyères de 3 m & 2 m de largeur, sur 3 m de profondeur, régnaient sur l'axe perpendiculaire à celui de l'Embrasure de Coulée. // Le H.F. était alimenté de Vent froid par une Soufflerie à 2 Cylindres formés de Douelles en bois solidement Cerclées en Fer, ayant chacun 1,85 m de Ø intérieur et 0,95 m de hauteur. Les Pistons soufflants recevaient leur mouvement ascensionnel d'une bague à 2 Cames montée sur l'Arbre d'un engrenage retardateur actionné par la Roue hydraulique motrice. // La Soufflerie donnait 6 coups de Piston à la min.. Le Vent arrivait aux Tuyères à une pression de 0,05 m de Hg. Le H.F. recevait, par 24 h, 20 à 22 Charges composées chacune de 300 kg de Minerai, 100 kg de Castine et 150 kg de Charbon (de Bois) de chêne. Sa Production par 24 h était d'environ 2.500 kg, et par an d'environ 900 T(f) grises d'Affinage dont le prix de revient était de 170 frs. // Sur la Tour du Gueulard étaient construits 2 petits Fours à Chaux recevant les Gaz du H.F.. Cette Chaux était destinée à amender les terres des fermes de LAAGE. // Dans la Halle de Coulée était installé un petit Cubilot en briques permettant de Couler les Pièces courantes d'entretien et quelques Boîtes de roues de charrettes demandées avec les Essieux Forgés." [2835] p.532.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

• **COMBIERS (16320)** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 1 H.F. et 1 Feu de Forge. — *Historique*: Forge active depuis 2 ans." [11] p.56.

. Au début des années 1880, 1 H.F. à Fonte de Moulage au Charbon de bois: Ht = 9,00 m; 2 Tuyères; 2,5 Tf/j, d'après [4873] p.138/39.

• **FEUILLADE (16380)** ...

— **Lamothe** ...

-Voir: Bilan économique / Sur les sites / Forge de LA MOTHE-en-Feuillade, à FEUILLADE (16380).

-Voir, à Cachet, la cit. [5070].

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: Forge. — *Historique*: Établ. datant de temps immémorial et comprenant 1 H.F. et 2 Affineries." [11] p.57.

• **LE GOND-PONTOUVRE (16160)** ...

— **Le Gond** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: Forerie. Demande de convertir l'anc. Forerie du Gond en Us. destinée à la fabrication d'instruments aratoires et autres Ferrements. — *Historique*: 'La Forerie du Gond était anciennement une dépendance de la Fonderie de RUELLE appartenant à l'état, et c'était dans cet endroit qu'on envoyait les Canons de la Fonderie pour y être Forés. Mais depuis l'établissement d'une Forerie dans la Fonderie de RUELLE, celle de Gond étant devenue inutile, on aliéna les bâtiments et dépendances au sieur G. J. par adjudication, le 6 juin 1810'." [11] p.60.

• **MAZEROLLES (16310)** ...

— **Le Fayard** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: Forge." [11] p.57.

• **MONTBRON (16220)** ...

— **Pierre Pensue, Pensue, Pierre Ponsue** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 1 Affinerie." [11] p.57.

• **NIEUIL (16270)** ...

— **Champlaurier, Champlauriers, Champlorier** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 1 H.F., 1 Feu de Forge." [11] p.57.

• **ROUGNAC (16320)** ...

— **Rougnac, Rognac** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 1 Affinerie." [11] p.58.

• **ROUSSINES (16310)** ...

— **Forge de MONTIZON** ...

. En 1789, dans cette Us. on relève: 2 H.Fx, 3 Feux de Forge, 1 Fenderie; Production de Fonte: 400 milliers; Fer: 150 milliers; Propriétaire: M. DE CHEVREUSE, d'après [11] p.58.

. En 1818, selon QUÉNOT, *Statistiques de la Charente* ... Cette Forge était composée d'un H.F. et de 3 Affineries; un très petit ruisseau alimentait quatre étangs ---. L'Étang de la Grolle --- avait une étendue de 28 journaux -10 ha-. Il (assurait) --- le Fondage à volonté, mais il était rare qu'il tienne au-delà de cinq à six mois, tant par la difficulté de se procurer les Matières premières, que par la détérioration de l'Ouvrage du Fourneau ---. // La Mine dont se servait cette Fonderie était extraite des landes de Russac; elle rendait un peu plus de deux cinquièmes, et faisait de très bon Fer. La Castine se prenait à Rairie, commune d'ECURAS (16220), à une lieue et demie de la Forge: on payait au propriétaire de la castinière 150 F de droit de champ et d'extraction pendant la Fournée du Fondage; en outre, le Maître de Forge fournissait la Poudre, Coins et Masses pour l'Exploitation. // On tirait les Pierres d'Ouvrage de (17380 ?) St-CRÉPIN, du Deffey ou de Mézières; chaque Ouvrage rendu et posé coûtait 400 F. // Le Bois de chêne ou de hêtre était préféré pour le Charbon qui servait au Fourneau; mais on était obligé, à cause de sa rareté, de le mêler au Charbon de châtaignier. // Le Fourneau n'était ordinairement en activité que cinq mois dans l'année, et employait deux Gardes, deux Chargeurs, un Arqueur et un Boqueur. Le travail de ces Ouvriers était le même qu'à la Forge de RUFFEC (16700); ils avaient le même salaire, et se nourrissaient à leur frais, comme ceux de RUFFEC; mais le Maître de Forge leur donnait en sus deux barriques de vin pour tout le fondage, et une somme de 120 F. // Ils avaient le droit de raccommoder des Pots (Poterie de Fonte, sans doute), à moins que le Maître de Forge ne le leur interdise, et dans ce cas, il leur donnait 50F d'indemnité. // Les trois Forges de l'affinerie ne consommaient pas toute la Fonte de la Fonderie. On en vendait pour les Affineries voisines, et pour les départements de la Dordogne et de la Vienne, à raison de 25 F le quintal métrique, prise sur les lieux ---. // Chacune de ces trois Forges employaient deux Forgerons et un petit Apprenti Forgeron. // Le Maître de Forge payait à ses Ouvriers 13 F par millier de Fer. Sur cette somme, 5.50F revenaient au Marteleur, qui était tenu de l'entretien des Outils; 5 F revenaient au Forgeron; les 2,50 F qui restaient, étaient donnés à l'Apprenti. // Ces trois Forges fabriquaient environ 7.815 quintaux métriques de Fer doux par année, et consommaient bien près de 1.300 quintaux de Fonte. Cette Fonte, travaillée par de bons Ouvriers, devait donner un peu plus que les deux tiers en bon Fer; mais elle ne fournissait que cela le plus communément, à moins qu'elle ne soit donnée en compte au Forgeron, qui alors faisait le Fer plus massif mais de moindre Qualité. // Ces trois Forges consommaient du bois en proportion du Fer qu'elles faisaient. On comptait le plus ordinairement deux Brasses de bois par Quintal métrique de Fer; il n'en fallait pas autant pour le Fer doux. // Tout le Fer provenant de ces trois Forges était employé dans le département, ou envoyé dans ceux de la Charente-Maritime, de la Hte-Vienne et de la Dordogne', d'après [3539] <andré.j.balout.free.fr> -Mars 2007.

— **Pontrouchaud** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 2 H.Fx, 1 Affinerie: Établ. détruit." [11] p.58.

• **RUELLE (16600)** ... -Voir ce nom de commune.

• **St-CHRISTOPHE (16420)** ...

— **Bois-Belet, Boisbellet** ...

. Vers 1789 ... "— *Consistance*: 'Elle n'a plus qu'un Feu qui sert à convertir en Fer de vieux Pots de Fonte. On y emploie rarement de la Fonte venant des Forges à Fonderie'. // 2 Feux de Forge. // 'La forge de Belet y a être convertie en moulin à grains'. — *Historique*: Établie depuis 24 à 25 ans." in [11] p.77.

• **TAIZE-AIZIE (16700)** ...

. Vers 1789, "Forge de T.-A., sur la Charente, arrondissement de RUFFEC ... *Consistance*: 2 H.Fx, 1 Forge, (ou selon une autre source[1]): 1 H.F. et 3 Feux de Forge[2] — *Production*: Fonte 400 milliers. Fer: 250 milliers. Fonte: 2.500 quintaux (ou) Fer, 1ère Qualité: 1.667 quintaux — *Rendement*: Fonte 2/3 ---. — *Main-d'œuvre*: 36 Ouvriers ---. — *Régime*: Propriétaire: la comtesse DE BROGLIE[3] ... [1] La Forge de T.-A. comprend en 1779 1 Platinerie et 1 Fenderie ... [2] Dans cette région de l'Ouest, des confusions sont fréquemment commises entre les Fourneaux ou H.Fx et les Feux de Forge, appelés aussi Fourneaux. Mais il est probable qu'ici, l'Établissement comprenait réellement: 2 H.Fx, sans doute à Roulement alternatif, et 1 Forge à plusieurs Feux." 11] p.59/60, texte et notes n°4/5.

. Des notes de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de 1989, on peut retenir: — *Lieu-dit*: 'Les Forges'. — *Dénomination*: H.F., Affinerie, minoterie. — *Parties constituantes*: atelier de fabrication, pièce de stockage du Combustible (Halle à Charbon ?), logement patronal, logement d'Ouvriers. — *Époque de construction*: 2ème quart 18ème s., 4ème quart 19ème s., année:1731. — *Historique*: H.F. et 2 Feux d'Affinerie furent construits en 1731, pour le duc de St-SIMON, qui recevait du Régent une subvention annuelle de 15.000 lt (livres tournois?). En 1762, le comte DE BROGLIO[3] achète la Forge, qui fut nationalisée et mise en régie pendant la Révolution: on y fabriquait des Boulets. Elle fut vendue en 1809 comme bien des émigrés à Adélaïde-Charlotte DE BROGLIO[3], épouse de MARCIEU, pour 127.500 F. Sa fille, la marquise DE LA PORTE, la vendit, vers 1830, à MARSAT, l'Exploitant de la Forge qui avait ajouté un 2ème H.F. et un 3ème Feu d'Affinerie. En 1860, MARTIN achète la Forge, qui fournit alors à la Manufacture de CHÂTELLERAULT de l'acier pour la fabrication de canons à fusils. En 1879, le H.F. est Arrêté, et il est démoli en 1884. Arrêt de la Forge en 1889 et installation d'une minoterie dans l'ancienne Affinerie. Production vers 1840: 800 Tf. // Effectif en 1840: 40 personnes payées 2 francs par jour, selon [4051] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee> -Avr. 2007.

[3] Un nom unique, puisque '... BROGLIA, dit BROGLIO, devint le comte DE BROGLIE', d'après [3740] <<www.academie-francaise.fr/immortels/discours_reponses/druon_2002.html>> -Mai 2007.

. Aujourd'hui, il reste *La brocante des Forges - Le Moulin des Forges* - 16700 T.-A. = Achats, ventes, partages, expertises ... Achète toutes successions, discrétion assurée - Nettoie et débarrasse caves et greniers. Prix pour marchands ... Il abrite également le *Musée de la Cafetière*, comme le précise un tract *adressé par J.-M. MOINE* - Déc. 2006.

CHARENTE-MARITIME (17) : ¶ "Département de la région Poitou-Charentes; 6.848 km²; 513.220 hab. Ch.-l. LA ROCHELLE." [206]

•• **SUR LES SITES** ...

• **PONTAILLAC (17200)** ...

— **Phare de PONTAILLAC** ... -Voir, à Phare / Sur les Sites, une description détaillée de ce 'monument'.

• **ROCHEFORT (17300)** ... "— *Consistance*: Une Fonderie de Canons. — *Historique*: Établ. très ancien." [11] p.61.

CHARETTE : ¶ Var. orth. de Charrette, au sens de moyen de Transport.

. L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet[1], il pouvait être fait usage de Fer doux; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.188 ... [1] Il s'agit sans doute, *comme le suggère M. BURTEAUX*, du Bandage des roues, des essieux et à des Ferrements d'assemblage, entre autres.

CHAREUIL : ¶ Dans la Vienne, syn. de Caleil et Chaleil, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CHAREUR : ¶ Dans les Mines, Conducteur des Chariots appelés Chiens, -voir ce mot.

Loc. syn.: Conducteur de chien.

. "Au courant du 15ème s., le Minerai et les Stériles étaient Transportés sur des Chariots ---, mais il est très probable que les solives ou 'Rails' en bois n'étaient alors pas connus: un certain écartement des parois était nécessaire pour permettre au Chareur de diriger son Chariot." [260] p.322.

. Dans les anc. Mines vosgiennes, en particulier, "les Chariots sont poussés par des Chareurs -16ème s.- ou Coureurs de chiens -18ème s.- -Truhenläufer, Hundeläufer, Schlepper-. Les autres manœuvres étaient les Tourneurs de Treuil -Haspler, Haspelknechte-, les Manœuvres préposés à l'Exhaure -Tireurs d'eau, 16ème s.; Wasserknechte, les Enfants préposés au Décombrage -Säuberbuben, de *säubern*, décombrer-, les Boiseurs -Zimmerleute, Holzmeister- ..." [599] n°4 -1975, p.41.

CHÂREYER : ¶ Var. orth. de Châreyer, -voir ce mot.

CHAR FERRÉ : ¶ Syn.: Charrette Ferrée, -voir cette exp..

CHARGE : *** À la Mine** ...

¶ Effet de la pression des Terrains.

. "S'il y avait un peu de Charge de Terrain, la Galerie était écrasée à quelques mètres en arrière du Front et nécessitait déjà une réfection." [1204] p.81 ... On dit alors que le Gisement Charge: "(la Bowette) peut se montrer économique d'emploi dans un Gisement qui Charge beaucoup." [1204] p.81.

¶ Au 19ème s., dans les Pyrénées, Unité pour la mesure du Minerai.

. "Dans les Mines du Canigou, chaque Mineur extrait en moyenne 18 à 25 myriagrammes (180 à 250 kg) par jour, soit 'deux Charges', la Charge pesant 275 livres, soit 112 kg environ." [645] p.33.

¶ Quantité d'Explosif introduite dans un Coup de Mine.

. "Un ens. de Produits explosifs destinés à être amorcés par le même accessoire pyrotechnique de Tir." [2197] t.1, p.345.

*** À la Forge catalane** ...

¶ Matières introduites dans le Four de la Forge formant une *unité de compte*, en poids ou en volume ... En particulier, au moment de la Révolution, ce terme représentait tantôt le Combustible: Charbon de Bois qui était Enfourné d'un coup, tantôt le Minerai correspondant.

• **... le Combustible seul** ...

-Voir, à Grébin la cit. [17] p.129/30.

-Voir, à Masse / en Sidérurgie, la cit. [198] p.166.

. On note, par exemple, dans le livre des Frères BOURGIN, au **BOSC** (Ariège): "Fabrication: 1.800 quintaux; consommation: 4.200 quintaux (de 150 livres) de Minerai à 36 sols, et 2.400 Charges de Charbon à 4 livres 10 sols ou 6 livres." [11] p.35.

. À la Forge d'**ÉCHAUX**; on relève :"Au demeurant la Production annuelle s'élevait à 2.000 quintaux de très bon Fer ayant nécessité 8.700 quintaux de Minerai spathique et 2.000 Charges de Charbon à 3 Sacs l'une." [198] p.167.

. À **SENTENAC-de-Sérou** (Ariège): "--- Prix. Fer ---, Charbon de Bois: 6 Fr la Charge composée de 3 Sacs ayant chacun une contenance de 163 litres" [11] p.43, ... la Charge Combustible équivalait donc à 489 l de Charbon

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

de Bois (soit environ 100 kg).

• **... le Combustible ou les Matières minérales** ...

. Aux Forges d'ARBAS (Hte-Garonne): "... fabriquent 900 quintaux (de 50 kg) de Fer avec 3.366 Charges de Minerai (de 150 livres) à 10 sols et 1.050 Charges de Charbon à 42 sols." [11] p.150.

. On relève, dans le livre des Frères BOURGIN, à propos de la Forge d'**ORGEIX** (ou ORGEZ) (Ariège): "Fabrication de 900 quintaux de Fer; consommation: 3.300 Charges de Minerai et 1.200 de Charbon." [11] p.40.

*** À la Cokerie** ...

¶ Quantité de Matières enfournée dans une même Cellule de Four avec le Coal-car.

*** À la P.D.C** ...

¶ Syn. de Mélange ... Cette accept. semble peu usitée, en Lorraine en particulier.

-Voir: Charge (à Agglomérer).

*** Au H.F. - Personnel & Installations** ...

¶ Un secteur complet de l'Us., avec SON Personnel et SES installations ...

. Dans les années fastes des H.Fx de ROMBAS, lors de la Marche à 7 ou 8 H.Fx, et de part et d'autre de ceux-ci, les 2 lignes parallèles étaient celles des Soufflantes et celle de LA CHARGE ... D'un Agent occupé au Chargement du H.F., on disait: 'Il travaille à la Charge' ... L'ens. du Personnel de ce secteur était sous la responsabilité d'un C.M. (de Charge) assisté d'un Chef de Charge.

¶ L'ens. -haut et bas- des installations permettant le Chargement du H.F. ...

. Le secteur Charge de ROMBAS était constitué de la Réception des Matières premières (Accus), de leur reprise (Bandes, Goulottes, Cribles, Machines et/ou Engins de soutirage et de transfert) & de leur montée au Gueulard (Monte-Charge).

. À NEUVES-MAISONS, ce terme recouvrait l'ens. des installations de Chargement depuis le soutirage aux Accus jusqu'au Gueulard; c'est, en sorte, un syn. de: Chargement.

¶ Les installations de Préparation de la Charge pour le H.F., c'est à dire, 'le bas' ou Roulage, là, où on réalise la Charge (Matières à Enfourner).

. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, on ne parle pas de Roulage, mais bien de Charge.

. Aux H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, en Janv. 1954, ens. du Personnel de conduite et de surveillance des installations, permettant la préparation de la Charge minérale et combustible ... -Voir, à Roulage, la cit. [51] -71, p.25, présentant le Personnel concerné.

¶ Au 18ème s., Plancher du Gueulard du Fourneau -'le haut'-.

-Voir, à Terrasse du Fourneau, la cit. [1444] p.194.

. En Berry et Nivernais (1850), "... emplacement (le Gueulard) où se fait cette opération (d'Enfournement des Matières de la Charge dans le H.F.); -voir Gueulard." [150]

*** Au H.F. - Espaces divers** ...

¶ Ce terme représentait le contenu de la Cuve ..., en particulier à NEUVES-MAISONS, d'après [20].

-Voir, à Cheminée supérieure, la cit. [1932] 2ème partie, p.52.

¶ Au 18ème s., "Charge désigne l'espace supérieur d'environ 3 piés et demi de profondeur qu'on remplit de nouveaux alimens quand les précédens sont descendus à cette diminution ---." [24] p.79.

¶ Au 18ème s., "Charge s'est étendu à tout l'Entonnoir du Fourneau, sens attesté par COURTIVRON et BOUCHU ---." [24] p.79.

-Voir, à Cône supérieur, la cit. [1104] p.747.

¶ Au H.F., terme désignant l'entrée d'eau d'une Pièce refroidie.

Syn.: Entrée.

. À PONT-À-Mousson, ce terme désigne le tuyau d'alimentation en Eau d'une Pièce Creuse, la conduite de sortie s'appelant la Décharge.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de NEUVES-MAISONS, en Janv. 1957, écrit: "Les Chapelles sont circulaires avec Refroidissement intérieur ---. // La Tympe en Cuivre -2 Charges(1) & 1 Décharge-. // La Tuyère en Cuivre ou en Aluminium(2) reçoit son eau de refroidissement de la Tympe(3), elle a 2 Charges et 2 Décharges ---.." [51] -154, p.32/33 ... *B. BATTISTELLA fait les remarques suiv.*: (1) Ce mot n'était pas usité sur le site; on disait: Entrée ... (2) Métal pour Tuyère uniquement à l'Us. de FONTOY ... (3) Dans un souci d'économie d'eau, à l'Us. de FONTOY qui disposait d'une eau plus propre et plus fraîche qu'à l'Us. du HAUT, une Sortie de Tympe était branchée sur une Entrée de Tuyère.

. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent à POMPEY en Mars 1976, écrit: "Si les H.Fx 3 & 4 ont un Plancher de Coulée rationnel, il en est de même pour les Circuits d'eau d'alimentation des Tuyères, Tympes, etc.. // Les Conduites principales longent les Colonnes montantes, le piquage des alimentations et le vannage s'y trouvent aussi, les Charges (des) Tuyères et (des)Tympes circulent au-dessus des Chapelles et non en-dessous comme (aux) H.Fx de NEUVES-MAISONS ---. // Le seul inconvénient peut se situer au raccord flexible en caoutchouc, réunissant la Charge en eau de la Tuyère -risque de brûler par le Fuel-." [51] n°185, p.35.

¶ Dans le COWPER, ce terme désigne parfois l'état thermique dans lequel il se trouve ... -Voir, à Charge thermique, la cit. [215] p.112.

*** Au H.F. - Matière(s) Enfournée(s)** ...

¶ Matières introduites dans le H.F. ...

. Pour l'étude du fonctionnement du H.F., "la Charge peut être caractérisée par les paramètres suivants: sa Teneur en Fer(4) '% Fe'; le rapport Carbone/Fer Enfourné(4)'m'; le Degré moyen d'Oxydation du Fer; son Indice de Basicité(4) 'i'; le débit de Fer par unité de temps (4) 'DFe'." [3359] p.727 ... (4) = 'désigné(e), ici, par'.

• **Question** ... Y a-t-il lieu de distinguer entre LA Charge et LES Charges, comme on le trouve couramment dans Monte-Charge ou Monte-Charges ? ... La réponse ne peut être abrupte; ainsi, à propos de l'ens. des Matières Enfournées dans le H.F., l'un parle de la Colonne des (de LES) Charges et l'autre de la Perméabilité de LA Charge ... On note cependant ci-après, les arguments -pas toujours tranchés-, en faveur du sing. ou du pl. ...

•• LA CHARGE ...

Ce peut être ...

◊ ... la quantité unitaire enfournée, s'appliquant aussi bien pour le Coke seul (la Charge de Coke), pour la matière minérale seule (la Charge d'Agglo ou la Charge de Minerai), pour les Additions seules (la Charge d'Additions), en particulier lorsque le Chargement se fait selon un Cycle de Chargement comprenant des Charges unitaires de matières différentes et/ou de poids variable ...

◊ ... la globalité de toutes les matières, si la Charge est unique ...

◊ ... la Charge moyenne -en poids- dans le cas d'un Cycle de Chargement, avec la quotité de chacun des *ingrédients* la composant; elle forme alors l'*unité de compte* des Matières Enfournées ...

◊ ... la totalité des Matières contenues dans le H.F. à un moment donné, d'où en particulier le Niveau de la Charge, qui est le Niveau de la partie supérieure des Matières contenues dans le H.F..

• **... l'ensemble Mine, Combustible et Fondants** ...

La Charge se compose de deux éléments principaux ...

- le Combustible solide, le Coke -autrefois, le Charbon de Bois- ...

- les Matières Ferreuses (avec ou sans Addition) ...

... dont les poids sont calculés pour utiliser au mieux les moyens de Chargement.

-Voir, à Fausse Charge, la cit. [[68] p.54 à 56.

. Dans l'Encyclopédie, c'"est la quantité des Mines, de Charbon et de Fondans, qu'on Jette à chaque fois dans le Fourneau." [330] p.73.

Au sens des 18 & 19ème s., la Charge ne débutait qu'après le Chargement, dans le Fourneau, de ce que nous appelons aujourd'hui (1986) les Charges de Démarrage.

+ SUR LES SITES ...

-Voir, à Fondée, la description de la Charge du Fourneau de L'HOMMAIZÉ (Vienne), fin 18ème s./début 19ème s..

. Au 18ème s., en Duché de Bourgogne, selon COURTEPÉE, voici comment était composée la Charge: "Ensuite (après Lavage du Minerai), on porte la Mine au Fourneau avec la dose convenable de Charbon de Bois, de terre Herbue ou Argile et de Castine, espèce de pierre Calcaire. Afin de juger en gros des proportions, il faut ordinairement pour une livre de Fonte, 10 à 11 livres de terre (Minerai de Fer avec sa Gangue) qui rendront au Lavage environ 4% livres de Mine nette, plus 12 onces de Castine et 5 onces de terre Herbue." [34] I p.315/16.

. En Berry et Nivernais (1850), "quantité et proportion de Minerai, de Charbon et de Castine qui entre dans un H.F. ---." [150]

. En Côte-d'Or, d'après A. RATEL, "le poids total de la Charge complète s'établit comme suit: 5 Rasses de Charbon, 10 Conges de Mine, 1 Conge de Castine, 1/2 Conge d'Herbue, répétées 9 fois ---, (soit) 7.200 livres." [275] p.135.

. À ROMBAS, la Charge d'un H.F. désignait l'ens. de matières 1ères remplissant le Vu de l'Appareil ... Ex. de question posée à un C.M., en fin de Poste: 'Qu'y a-t-il dans la Charge du H.F. R7 ?' ... C'était aussi la désignation des Matières premières à Charger dans le H.F. ... Ex. de consigne d'Arrêt ou de Démarrage: 'Composition de la Charge lors du remplissage du H.F. R6.

. À KNUTANGE, le poids de Coke à la Charge était constant, alors qu'à HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU), sur les H.Fx à Skip, c'était le poids de Mine qui ne variait pas.

+ Le NOMBRE DE CHARGES effectué, en un temps donné, est un critère d'appréciation de la Marche du H.F., au même titre que l'évolution du poids de la Charge ... À poids de Coke constant, il est lié à l'état thermique de l'Engin et à la Qualité de la Fonte produite ... En outre, il permet d'apprécier l'état de remplissage du Creuset, en liaison avec les limites de Sécurité(Chios, voire ... Tuyères à Vent chaud).

. À KNUTANGE, certes on suivait le nombre de Charges par Poste, mais plus encore le nombre de Charges par Heure; c'est à partir de ce chiffre que l'Allure du H.F. était éventuellement modifiée.

+ Il y a PLUSIEURS TYPES DE CHARGES: simple, ordinaire, normale, double, triple, ... Centrale ou encore Périphérique.

• **... le Combustible seul** ...

. Voici, notés en parallèle dans l'encadré ci-contre, les volume & poids de Combustible -Charbon de Bois- des deux Charges: la méconnaissance du poids de la livre gêne la transformation en kg; on sait que la livre pesait entre 380 et 550 g selon les régions (489 g à PARIS). Sur cette base, à titre de calcul, le poids de Charbon de Bois serait passé de 180 kg à 142 kg ... Nous ne connaissons ni le poids, ni le volume de Minerai correspondant.

. À la même période, on note un poids de Charbon de Bois par Charge plus élevé à **ALLEVARD**, et il était de 248 livres en Berry et 495 livres en Franche-Comté.

• **... le Minerai seul** ...

• Unité de poids utilisée au moment de la Révolution pour le Minerai de Fer pyrénéen oriental; elle contenait 11 Arrobes et pesait

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

environ 140 kg (entre 120 et 165 kg) ... -Voir, à Bouche, la cit. [11] p.356 ... Mais, on peut se poser la question de savoir si cette quantité de Minerai était Chargée en une seule fois, constituant la part minérale de la Charge au sens d'aujourd'hui (?).

• **... le Combustible ou les Matières minérales** ...

. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, ce mot s'appliquait tant au Coke seul, qu'à la Mine seule, constituant la ... Charge traditionnelle (Coke + Combustible) ... On disait systématiquement: 'Charge de Coke' et 'Charge de Mine', *d'après souvenir de R. HABAY.*

• **... non précisé** ...

. Voici, d'après P. LÉON, une expérience du Chevalier GRIGNON effectuée avant la Révolution en Pays dauphinois; il s'agit d'une réduction de poids de Charge: "La nouvelle Charge, proportionnée à la capacité du Gueulard et à la hauteur du Fourneau, sera donc de 20 Pieds cubes ---." [17] p.139, note 32 ... -Voir également le tableau ci-dessous.

•• LES CHARGES...

Cette notion peut être liée ...

◊ ... à un concept global ... Tout ce qui est enfourné au Gueulard sans faire de distinction entre les Matières ... Ou encore à tout ce qui est encore *solide* dans le Fourneau ...

◊ ... à l'espace ... On parlera volontiers de la Répartition des Charges pour évoquer la façon dont les Matières se distribuent dans le Gueulard ...

◊ ... au temps ... On parle en Charges pour situer la capacité -ou la réalisation- d'Enfournement d'un H.F. en un temps donné ... Ex: le P3, en Marche normale, faisait 30 Charges par Poste ...

... à partir des notes de B. BATTISTELLA, A. BOURGASSER (†), M. BURTEAUX, G.-D. HENGEL, Cl. SCHLOSSER & R. SIEST.

... La Charge ici, n'a rien à voir avec celle de REICHSHOFFEN et, en outre, elle n'est ni positive, ni négative ..., encore que son effet puisse l'être ... En cas d'Incident, des charges pèsent toujours sur les Responsables !

¶ En 1865, pour J. PERCY, la Charge est "le rapport du Minerai au Combustible." [2224] t.3, p.192.

*** Au Four à réverbère** ...

¶ Quantité de Fonte chargée en une seule fois et qui correspond à une seule opération.

-Voir, à Cassin, la cit. [555] p.202 & 204.

-Voir, à Four simple, la cit. [182] -1895, t.2, p.369.

. Unité d'Enfournement dans le Four à réverbère où l'on Fondait la Fonte pour les Canons ... On lit dans l'ordonnance royale du 26 Nov. 1786, au sujet des Canons de Fer: "On n'emploiera dans les Fours à réverbère que de la Fonte de bonne Qualité; les vieux Canons destinés à être Refondus seront cassés ---. La Charge des Fourneaux sera composée de deux cinquièmes de Fonte neuve, deux cinquièmes de vieux Canons, et le cinquième restant de Masselottes, Chenaux ou Coulées ---. Dans les Fourneaux où l'on ne Refondra pas de vieux canons, il pourra être employé un quart de Masselottes et Coulées pour trois quart de matière neuve." [261] p.178 ... -Voir, à Alliage, la cit. [261] p.265.

¶ Produit d'une seule opération.

-Voir, à Charrette (en Fonte), la cit. [555] p.204.

*** Au Cubilot** ...

¶ Nom donné aux Matières enfournées par Couche au Cubilot, -voir ce mot.

-Voir, à Fourneau à Manche, la cit. [52] p.77/78.

*** Au Four à Creuset** ...

¶ Pour un Four à Creuset, quantité de Ferraille à mettre dans un Creuset; elle est stockée dans une Caissette.

-Voir, à Cisaille mécanique, la cit. [4901] p.571/72, ou *Travail* numérisé, p.92/93.

*** Au Four à chaux** ...

¶ -Voir: Charge (d'un Four à Chaux).

*** Unité de Transport** ...

¶ Au 18ème s., syn.: Sac à Charbon; -voir, à cette exp., la cit. [3102].

¶ Unité de poids dans le Périgord 'Nord': "Le Transport (raconte R. PIJASSOU) s'effectuait le plus souvent à dos de mulet ou de cheval -il est piquant de constater, en effet, que l'Unité de poids utilisée était la Charge-." [236] p.264.

¶ À propos d'une étude sur les Moulins en Pays de Sault (Aude), on relève: "Unité de volume. Le mot nous est resté: una carga de vi -une charge de vin-. On chargeait le vin sur les bêtes de somme. La charge de 2 quintaux -de 41 kg- soit 82 kg. la Charge de Fer est de 3 quintaux en 1708 -123 kg-." [2233] p.199.

¶ Unité de poids ...

. Elle était utilisée pour le commerce du Fer, et équivalente à une Charretée ... "C'est assavoir le nombre de sept Charges de Fer en Barres, bon et suffisant, loyal et marchand, a seze cens pour Charge Poix de Forge (-voir cette exp.)." [1094] p.267.

. Au 15ème s., en Dauphiné, "l'Acier produit se comptait déjà en Charge, chaque Charge contenant, comme par la suite quatre Ballons, paquets de quelque 150 petits Barreaux d'acier emballés dans un sac en toile et calés avec de la paille. Ces Ballons pesaient environ 50 kg." [2043] p.67.

*** Divers** ...

¶ Au 19ème s., action de Charger.

Syn. de Chargement.

. Au Four à Coke, "un seul homme suffit à la conduite du feu dans les deux Fours. Quatre Manœuvres aident pour la Charge et la Décharge, opérations qui durent chacune d'un quart d'heure à une demi-heure." [138] t.XI -1837, p.284.

. En Berry et Nivernais (1850), "... (l')action de verser ces ingrédients dans le H.F.; temps et intervalle de temps de cette opération: un tel est employé à la Charge du Fourneau ---." [150]

¶ Syn. de hauteur d'eau, et par là de pression.

. Au sujet des Trompes, DIETRICH écrit: "Je ne sais au surplus si on peut s'en rapporter à ces constructeurs de Forges, qui sont de simples Charpentiers --- (et) qui, ne pouvant calculer la vitesse et la Charge de l'eau, sont toujours obligés de tâtonner pour arriver au point le plus avantageux." [35] p.46.

¶ Hors usage minier, quantité d'Explosif utilisée pour la démolition d'une installation.

-Voir, à Colosse, la cit. [21] du 16.04.1991.

-Voir, à Géant, la cit. [21] éd. de LONGWY, du 29.07.19988, p.2

◊ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *sarge*; provenç. et espagn. *carga*; ital. *carica* -voy. Charger-." [3020]

ALIMENT : Base de sustentation.

CHARGE (École de la) : ¶ -Voir: École de la Charge.

CHARGE (En) : ¶ À la Mine, syn. de Pression des Terrains.

CARICATURER : Prendre en charge. Michel LACLOS.

CHARGE (Fausse) : ¶ Au Fourneau du 18ème s., à la Forge de L'HOMMAIZÉ (Vienne), ainsi appelait-on les Charges dont la composition ou le rythme d'Enfournement n'étaient pas ceux prescrits en raison de l'inconscience ou du manque de sérieux des Chargeurs ... -Voir: Fondée.

¶ Au H.F., Charge sans matières minérales ..., ou Extras (-voir ce mot) *qui se camouflent.*

Syn.: Charge blanche.

Les buffets sont des endroits où l'on sert à des voyageurs qui passent, des aliments qui eux ne passent pas. P. VÉRON.

CHARGE (Grande) : ¶ Exp. pyrénéenne désignant les 4 Sacs (-voir ce mot), de Charbon de Bois portés par un mulet et représentant 116,64 kg.

. "... il résulterait qu'un hectare (de hêtre) aurait rendu, terme moyen, 950 Sacs ou 237,50 (Grandes Charges) de mulet ou 138,70 stères ou enfin 277,50 Quintaux métriques de Charbon (de Bois)." [78] p.577.

MASSE : Poids lourd.

CHARGÉ (Creuset) : ¶ Au H.F., qualifie un Creuset dont la contenance en Fonte est au maximum compatible avec ses dimensions.

-Voir, à Puissance, la cit. [1985] p.60.

TORÉADOR : Il n'est jamais aussi leste que lorsqu'il est chargé, in [1536] p.XI.

CHARGE (à Agglomérer) : ¶ Le mot Charge, à l'Agglomération, est surtout utilisé lorsqu'on parle d'Allumage ... On dit: Allumage de la Charge plutôt qu'Allumage du Mélange. Par contre, on parlera plus volontiers, dans l'Atelier d'Agglomération de Préparation du Mélange (c'est-à-dire: Dosage, Bouletage, etc.) et non pas de Préparation de la Charge.

La Charge à Agglomérer, ou à Allumer, équivaut donc à un Mélange une fois déposé sur Chaîne, constitué de Fines minérales, Combustibles, Additions (Chaux, Dolomie, etc.), Fines de retour.

SEPTENAT : Limite de charge.

CHARGE À BLANC : ¶ Au H.F., Charge de Transition, composée exclusivement de Combustible ou de Minerai ...; ainsi, la Charge blanche est un type de Charge à blanc.

. "Lorsqu'il s'agit de changer d'Allure, le Fourneau présente, en général, grâce au temps que mettent les nouveaux Dosages à parvenir jusqu'au Creuset, et au classement naturel qui mélange les nouvelles Charges aux anciennes, une inertie dont les effets sont parfois très préjudiciables. On évite cet inconvénient, en faisant précéder le Dosage d'une Charge à blanc, composée exclusivement de Combustible ou de Minerai, suivant qu'il s'agit de passer à une Allure plus ou moins chaude." [995] p.160/61.

• **... avec Combustible exclusivement** ...

-Voir, à Charge de Purge, la cit. [51] -74, p.18/19.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "... Chargement de Charges à blanc -c'est-à-dire sans Minerai-." [51] -75, p.28.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'HOMÉCOURT, en Janv. 1956, écrit: "Remèdes des employés (en cas d'Incident) si l'on situe la cause ... Marche de travers: 1 Charge à blanc immédiatement; Tirer sur le H.F.." [51] -148, p. ... Il s'agit, dans le cas présent;, vraisemblablement, d'une Charge de Coke sans Mine ou d'Extras.

CHARGE À COKE : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, lieu de préparation des Boguets destinés à être chargés avec du Coke ou des Additions ...

- Pour le Coke: celui-ci arrive par Wagons à ouverture latérale et déchargement à la main; les Boguets se rangent contre les portes, celles-ci, au départ étant maintenues entrouvertes, pour que le déversement naturel du Coke par gravité se fasse sans débordement; puis, peu à peu ce sont les Ouvriers du Chargement qui, à la fourche, Chargent le Coke au volume jusqu'au refus ...

- Les Additions de Ferrailles se font dans des Boguets type 'Coke'; elles sont chargées à la main ...

- Les Additions de Manganèse se font en nombre de Pelles: '10' ou '20', par ex., les jetées étant étalées sur le Coke ...

... Après 1960, un Silo à Coke a été construit recevant des Wagons à vidage automatique; le Coke était alors repris à la base par 2 Extracteurs et une double Bande transporteuse, puis Criblé avant d'être stocké dans un Silo d'où il était soutiré directement dans les Boguets de la même façon qu'à la Caisse à Mine ... Par ailleurs, les Additions étaient alors chargées par pont roulant qui déposait sa

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

prise sur une goulotte orientée vers les Bennes, *d'après souvenir de R. HABAY*.

CHARGEAGE : ¶ "Nom donné à une partie des Galeries de Mine voisines du Puits d'extraction, et où l'on accroche les Berlines pleines pour les monter à la surface du Carreau de la Mine." [152]
. L'équivalent patoisant des H.B.N.P.C. est le Querchage, syn. de 'point de Chargement', mais qui n'est pas forcément voisin du Puits d'Extraction, *selon note de J.-P. LARREUR*.
. À la Houillerie liégeoise, syn.: Accrochage, lieu où l'on Encage ... -Voir, à Alèdje-âtoû, les cit. [1750] p.6.
¶ Au 18ème s., dans le pays de LIÈGE, "c'est un lieu destiné dans les ouvrages souterrains pour y amener les Houilles que l'on a Coupé dans les Veines, et c'est dans ces lieux que l'on charge les Traîneaux qui sont de là conduits jusqu'à la Buse du Bure." [1743] p.242.

CHARGEAGE AU BURE : ¶ Anciennement, à la Mine, sorte de palier.
-Voir, à Chargeage, l'accept. du 18ème s..
-Voir, à Couronne la cit. [5189] .
. Le "Chargeage au Bure marque le niveau où s'arrêteront les Caisses et Cowées (-voir ce mot), au-dessus du Bougnou (-voir ce mot)." [5189] p.53.

CHARGE ALLÉGÉE : ¶ Au H.F., Charge dont le poids de Matières minérales a été réduit, en raison d'un état thermique trop faible.
-Voir: Diminuer la Charge.
. À propos de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "07.01 ... Laitier un peu calcaire, s'évacue difficilement. // Grenaille aux Coulées ---. Bouchon Gravier passe, remontée Si, Laitier siliceux. Diminution des Paquets à cause du Cu -0,300 (%)-. Charge allégée, passage froid. // H.F. assez lourd, Tiré toutes les demi-heures." [51] -102, p.22.

CHARGE ALOURDIE : ¶ Au H.F., Charge dont le poids de Matières minérales a été augmenté, en raison d'un état thermique trop élevé.
-Voir: Augmenter la Charge.
. À propos de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "06.01 ... À compter du Poste de nuit, Fourneau Accroche, pression 80/85 cm Hg. Charges alourdies, Si (Silicium) trop élevé." [51] -102, p.21.

CHARGE-AMORCE : ¶ À la Mine, "une Cartouche d'Explosif ou un Bousteur muni d'un Détonateur." [2197] t.1, p.345.

CHARGE À VUE : ¶ À NEUVES MAISONS (54230), dans les années 1930, Chargement à l'estime, et donc sans pesage.
. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "Il est possible que certains Basculeurs profitent et utilisent tous les moments de relâchement de la surveillance du Chef pour établir leur Charge à vue, négligeant la pesée, ou même essayant de gagner une Benne complémentaire en chargeant plus fortement les Bennes précédentes, ou purement et simplement ne montant pas les Bennes complémentaires, ou encore ne respectant pas le classement donné par les différentes grosseurs de Minerais ainsi que le dosage pour les Additions de Castine et de Scories -les inventaires mensuels et les remarques faites au cours de nos passages confirment cette hypothèse-." [5088] p.22.

CHARGE BLANCHE : ¶ Au H.F., par *antinomie*, c'est la désignation d'une Charge sans Mine et donc *noire* puisque constituée uniquement de Coke. On l'appelle également *fausse* Charge ou Zéro Mine ou Extra(s).
. "On prépare l'Arrêt (du H.F.) en supprimant le Minerai dans la Charge; au-delà de ces Charges blanches, on recommence à Charger progressivement le Minerai; quand les Charges blanches atteignent les Tuyères, on cesse de Souffler le Vent." [770] t.2, p.84.
. "Mise Hors feu et Bouchage ... Un H.F. que l'on doit Arrêter pour un temps assez long doit être Bouché (i.e. rendu hermétique, pour éviter tout Tirage). // Pour pratiquer le Bouchage, on introduit d'abord un certain nombre de Charges blanches -Coke, et Castine pour la fusion des Cendres de Coke-. Ensuite, on passe progressivement à des Charges de poids normal, mais siliceuses, comme dans le cas de Mise à feu. Lorsque les Charges blanches atteignent le niveau des Tuyères, on vide soigneusement le Creuset de toute sa masse liquide ---." [1355] p.247.
CHARGE : Poids des anées.

CHARGE CALCAIRE : ¶ Au H.F., Charge composée uniquement de Castine ou de Minerai calcaire, sans Coke, et que l'on Enfourne pour mettre le H.F. Hors feu.
. "On Isole le H.F. (du Réseau de Gaz) 8 heures après les Charges calcaires." [1511] p.266.

CHARGE CENTRALE : ¶ Au H.F., type de Charge, dont la répartition dans le H.F. doit favoriser une Marche centrale, -voir cette exp..
. Avec l'Appareil de Chargement par Double Cloche, on stockait sur le Grand Cône d'abord une certaine quantité de Matières minérales puis la quantité de Coke correspondante ... Lors du Cédage de la Cloche, l'Effet de Chasse du Coke poussait les Matières minérales plutôt vers la Paroi, le Coke restant plutôt au Centre facilitant, par sa Perméabilité, le transit des Gaz préférentiellement dans cette partie de l'Appareil.

CHARGE CHAUDE : ¶ Au H.F., Charge qui vise à le réchauffer; dans cette Charge, la quantité de Minerai est faible par rapport à la quantité de Coke.
. En cas de Blocage de Creuset, "on met des Charges chaudes et très fusibles." [2875] p.47.

CHARGE CIRCULAIRE : ¶ Exp. syn. de Charge circulante, d'après [2334] annexe 5, schémas.

CHARGE CIRCULANTE : ¶ Dans le circuit d'un Broyeur à Minerai en fonctionnement, à tout instant, des morceaux échappent au Broyage pour des raisons diverses; ces morceaux sont refusés au Criblage parce qu'ils sont trop gros; ils sont alors renvoyés au Broyeur. La charge circulante, *note M. BURTEAUX*, est constituée par le flux de ces morceaux de Minerai; dans des conditions données de Broyage et de Criblage, et pour un Minerai donné, la Charge circulante est sensiblement constante.
. À la P.D.C. de ROMBAS, au milieu des années (19)60, on relève: "La Charge circulante variable avec l'usure des Marteaux peut atteindre et même dépasser le débit en Fines de la ligne de Broyage." [272] p.1.19.
¶ Au H.F., quand il y a recirculation d'un élément chimique, c'est la quantité de matières qui se déplace en boucle quasi fermée.
. "On peut estimer qu'une charge circulante de 50 kg (de) Zn/Tf a pour effet d'augmenter la consommation thermique d'au moins 20 kg (de) Coke/Tf." [1757] p.12.

CHARGE COMPLÈTE : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, ensemble des Matières premières de la Charge de Coke et de la Charge de Mine, généralement appelée Charge -tout court- dans les autres Usines, *d'après souvenir de R. HABAY*.

CHARGE CONCENTRÉE : ¶ À la Mine, technique d'Abattage à l'Explosif par longs trous, utilisée dans les Méthodes d'Exploitation par Chambre vide ou par Chambre-Magasin, "dans laquelle des tranches horizontales sont Abattues par Sautage de grosses Charges, placées au fond des trous verticaux de gros diamètre, Forés à partir d'un Niveau de tête." [1963] p.49/50.

CHARGE CREUSE : ¶ "Masse d'explosifs évidée d'une cavité conique, augmentant la force de pénétration dans un blindage." [54] ... Pour le perçage du Trou de Coulée du H.F., "récemment (on est en 1961) on a parfois utilisé une Charge creuse, mais ce ne peut être possible que pour des H.Fx à très forte Production, étant donné le prix élevé de ces Explosifs." [470] p.128.

CHARGÉ D'AFFAIRES CARRIÈRE. : ¶ À USINOR SACILOR, agent chargé d'assurer la reconversion des personnels privés de leur emploi, à la suite d'une restructuration ou d'un plan social.
. "Le CAC est un professionnel appartenant à la structure SoDiEst (***So***ciété pour le ***D***éveloppement de l'***I***ndustrie et de l'***E***mploi pour la région E***st***) qui n'est pas un cabinet extérieur, mais une branche du Groupe USINOR SACILOR. // Pour le moment, en cette fin d'année 1992, on peut compter sur 5 CAC qui sont chargés du reclassement d'une centaine de Mineurs sur ce seul Siège (MOYEUVRE). En plus de leur rôle de conseil et d'orientation, les CAC sont aussi des prospecteurs. Ils bénéficient également des informations de la bourse (d'emplois) interne du Groupe." [1475] n°1, p.4 ... À noter, *comme le fait remarquer R. SIEST*, qu'à la fin des années (19)90, SoDiEst est devenue une entreprise, indépendante de la Sidérurgie.

CHARGE D'ALIMENTATION : ¶ Ens. des matières Enfournées dans un Appareil sidérurgique.
Syn. usuel: Charge.
. "Dans une Us. de Frittage, une charge d'alimentation, composée de matières secondaires riches en Fer fin ou de Minerai et de Fondant, et mélangée à une source de Carbone comme le Coke ou le Charbon, est étendue sur une série de palettes. La source de Carbone produit de la chaleur par combustion pour Fondre(*) la charge d'alimentation et la transformer en une matière solide poreuse qui se prête à l'Enfournage en H.F.." [3587] p.4 ...
(*) Lors de l'Agglomération du Minerai de Fer, *note M. BURTEAUX*, on ne dépasse pas l'état pâteux.

CHARGE D'ALLUMAGE : ¶ Au H.F., exp. syn.: Charge de Démarrage, d'après [1511] p.258.

CHARGE D'ARRÊT : ¶ Charge préparée pour être mise dans le H.F. et destinée à faciliter un Démarrage ultérieur correct ...; c'est donc une Charge de Démarrage ..., hors Mise à Feu.
. "Pour rendre les Charges d'Arrêt efficaces, il faut que les premières soient juste au-dessus du niveau des Tuyères au moment de l'Arrêt." [1511] p.261.

CHARGE D'EAU : ¶ Au H.F., alimentation en Eau.
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr./Mai 1955, écrit: "H.F.II ... Toutes les Tuyères et Tympes ont une seule Charge d'eau." [51] n°118, p.12.

CHARGE DE BASE : ¶ Au H.F., poids des Matières Ferrifères -Minerais calcaire et siliceux- pour un poids de Coke estimé à 7,2 t (2 Bennes de 3,6 t de Coke, en fait chargé au volume) ... Ensuite ce poids de Minerai est modulé pour tenir compte des Additions enfournées.
. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, au début des années (19)60, "les Charges de base pour les H.Fx sont les suivantes: H.F 2 =

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

16.000 kg; H.Fx 3, 4, 5 & 6 = 13.000 kg; H.F. 7 = 26.000 kg." [51] n°60, p.12.

CHARGE DE CHARBON : ¶ Au 17ème s., dans les Pyrénées, Unité de Poids ... "1 Charge de Charbon = 160 kg -charge d'un Mulet de bât-." [3886] p.51.
. "Chaque Foyer (de Forge catalane) consomme par an 3.500 Charges de Charbon (de bois), de 135 kg la Charge, et 300 Charges de Minerai, la Charge étant de 135 kg." [4211] -A.

CHARGE DE COKE : ¶ Au H.F., Enfournement de Coke seul.
Syn.: Extra ou Charge à blanc.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1956: "Allure froide ... En cas de Refroidissement sérieux, on passe des Charges de Coke -Charges à blanc-." [51] -76, p.38.
¶ Concernant le Cubilot de Fonderie, "quantité de Coke introduite --- avant chaque Charge métallique. Cette quantité est fonction du diamètre du Cubilot." [623] p.122 ... Son poids 'p' (en kg) est en fonction du diamètre 'Ø' (en m), d'après [1650] p.9.

Ø	0,5	0,7	0,9	1,0	1,2	1,4	1,6
p	20	40	70	90	130	180	240

. "La Charge de Coke --- est donnée approximativement par la formule P kg = 66*D² -D = Ø intérieur en m du Cubilot-." [2799] t.5, p.39.
ACCUSER : Donner la charge. Michel LACLOS.

CHARGÉ DE CONSIGNATION(s) : ¶ Syn. de Consignateur.
. À SOLLAC FOS, "actuellement le Chargé de Consignations reçoit les ordres par écrit, les classe par secteur, puis se rend sur place pour procéder à l'acte de Consignation. Une fois la tâche effectuée, il pose une pancarte sur l'appareil. Il revient ensuite au bureau central où il confirme que les opérations ont bien été réalisées. Cette procédure, bien que lourde ne permet cependant pas d'éviter les Accidents. // L'idée a donc été lancée --- d'utiliser les codes à barres pour vérifier d'une manière simple et efficace si la Consignation a bien été réalisée et au bon endroit. Le projet a été développé en collaboration avec le département informatique et (le bureau d'études). // 'Le Chargé de consignation sélectionne et transfère les Consignations qu'il désire dans un lecteur laser portable', explique G. HETTINGER ---. 'Sur l'équipement électrique, il reconnaît le point consignable par une lecture du code à barres et contrôle la bonne exécution sur le second code démasqué après l'exécution de la 1ère manœuvre. Ensuite, il transfère les données dans le central ce qui permet au Centralisateur de délivrer les Autorisations de travail." [246] n°129 -Août/Sept. 1995, p.8.

CHARGE DE DÉBLOCAGE : ¶ Lorsqu'un H.F. est Bloqué, les Charges dites de Déblocage -d'un poids nettement inférieur à la norme usuelle- *entrelardées* de paquets de Coke chaque 2 ou 4 Charges.
TARE : Charge de famille.

CHARGE DE DÉMARRAGE (après un Blocage) : ¶ Au H.F., on parle alors plutôt de Charge de Déblocage, -voir cette exp..

CHARGE DE DÉMARRAGE (lors d'une Mise à Feu, après Arrêt) : ¶ Au H.F., c'est, en fait, une série de Charges comprenant ...
- un Bouchon de Coke dont l'importance est fonction de la Taille du H.F.;
- des Charges à poids et Indice croissants: en fin de Chargement, la Charge est de 20 % plus légère que la Charge normale prévue dans une Marche sans Fuel (par ex.).

• **Mesures usuelles d'accompagnement** ...
. Sur le Briquetage d'un H.F. neuf, il y a parfois un mur de Briques d'usure (-voir cette exp.) dont la longévité est de quelques semaines.
. Le Creuset peut être rempli de bois (traverses de chemin de Fer par ex.) et les murs sont tapissés de billes de bois de façon à protéger les Parois et les Tuyères du choc des Matières tombant du Gueulard.
. Du Laitier concassé peut être ajouté aux premières Charges pour donner du Laitier liquide principalement au Démarrage.
• **Après un Arrêt** ... Lorqu'il s'agit d'un Arrêt de plus ou moins longue durée, les Charges dites d'Arrêt ou de REdémarrage, ont une certaine ressemblance avec les Charges décrites plus haut mais, en général, le poids et l'Indice sont peu différents de ceux de la Charge de Marche normale, seul le Bouchon de Coke est adapté à la durée de l'Arrêt; des Charges de Cailloux avec du Laitier peuvent être utilisées pour avoir, dès le départ, un Laitier assez fluide.
LIURE : Elle est très attachée à sa charge.

CHARGE DE FER : ¶ Au 17ème s., mesure d'une quantité de Fer ... C'était peut-être la Production d'un Feu de la Forge catalane.
. Dans la Maîtrise des Eaux et Forêts de PAMIERS (Ariège), l'Exploitation du Bois "rapporte indirectement au roi 22.000 livres de rente pour le droit domanial que prend Sa Majesté sur chaque Charge de Fer pour le Droit de Marque." [1587] p.156.
. "A cette époque (milieu du 18ème s.), les 29 Forges du pays de FOIX fabriquent au moins 15.000 Charges de Fer -soit 1822 t(1)- année commune." [3865] p.454 ... (1) 121,5 kg/Charge; la Charge correspond donc à une opération de la Forge catalane ariégeoise, *précise M. BURTEAUX.*

CHARGE DE FONTE : ¶ Au H.F. dans lequel l'on fabrique du Ferro-manganèse, Charge de démarrage avec laquelle on produit de la Fonte et non du Ferro.
. "L'allumage du Fourneau se fait avec une Charge de Fonte ---. On peut noter qu'il faut faire de la Fonte pendant environ 8 jours avant de passer en Ferro-manganèse." [2982] p.36.
¶ Au Cubilot, unité d'enfournement de la Fonte.
-Voir, à Lit & Lit de Combustible, la cit. [1674].

CHARGE DÉGARNISSANTE : ¶ Au H.F., type de Charge destinée à éliminer les Garnis ... Elle était accompagnée, en général, de Cokes supplémentaires -Cokes Extras-, et parfois de Scories dégarnissantes ... Un examen des Pertes thermiques et des Sondages de Cuve étaient menés parallèlement pour suivre l'efficacité de la Charge dégarnissante.
Loc. syn.: Charge de Lavage.
. La Charge dégarnissante est le type le plus accentué de Charge périphérique ... C'est souvent d'ailleurs en créant un Cédage de type périphérique qu'est lancée cette opération. Si le nettoyage des Garnis bas est relativement aisé, par contre, celui des Garnis hauts est beaucoup plus ardu ... De toute façon, ce type d'opération ne peut être prolongé trop longtemps sinon c'est, à coup sûr, la destruction du Réfractaire de Cuve et éventuellement, à terme, celle des Boîtes de Refroidissement.
. À PATURAL HAYANGE, "à chaque arrêt programmé, on charge pendant 8 heures avant l'Arrêt et 8 heures après, la Charge dite *dégarnissante* destinée à empêcher la formation des Garnissages." [1757] p.17.
CARICATURER : Prendre en charge. Michel LACLOS.

CHARGE DE LAVAGE : ¶ Au H.F., syn. de: Charge dégarnissante.
-Voir aussi: Laver le (Haut) Fourneau.
. Exp. utilisée à DENAIN pour désigner une Charge destinée à Laver (dans le sens de Dégarnir) le H.F. ... En 1957, elle avait la composition suivante: "3 Cokes -10.400 kg- plus 10.000 kg de Scories de réchauffage. Les Scories étaient des Scories de Fours, fours Pits vraisemblablement (01/85)." [51] -21 p.15; -voir Fin.
. En Lorraine, on utilisait la Scorie d'Yonne, -voir cette exp., localement appelée Scorie de Lavage.
LAVEMENT : Nettoyage par le vide.

CHARGE DE MINERAI : ¶ Au 17ème s., dans les Pyrénées, Unité de Poids ... "1 Charge de Minerai = 120 kg ---." [3886] p.51.
. Une autre source indique un poids de 135 kg ... -Voir, à Domestique, la cit. [4211] qui concerne la Mine.

CHARGE DE MISE À FEU : ¶ Au H.F., exp. syn. de Charge de Démarrage.
. "La Charge de Mise à feu est calculée, non seulement pour obtenir une Fonte de qualité donnée, mais aussi pour réchauffer le Fourneau. C'est pourquoi la Charge de Mise à feu est toujours riche en Coke." [5197] p.69.

CHARGE DE PURGE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Charge dégarnissante, Charge de Lavage.
-Voir, à Lavage du Creuset, la cit. [51] -77, p.8.
. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mars 1962: "(Les) Charges de Purge sont faites avec des Minerais siliceux -FERRIÈRES- et des Scories de Fours PITS." [51] -88, p.24.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "... Chargement de Charge de Purge, constituée par une augmentation du Minerai siliceux et une diminution du Calcareux." [51] -75, p.27.
. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Refroidissement du H.F. 5 ... Depuis le début de notre stage nous avons assisté à un Refroidissement assez considérable, mais non à un Blocage de Creuset ne pouvant être qu'un assez gros garnissage (sic) et le H.F. travaillant en sorte de Cheminée ---. Ingénieurs et Cadres ont recherché toutes les causes --- en: vérifiant la bascule de Chargement, les Boîtes de Refroidissement, les Tuyères -soigneusement contrôlées-, effectuant des Charges de Purge -forte quantité de Minerai siliceux-, des Charges à blanc. // Malgré toutes ces précautions le H.F. restait froid. Il ne pouvait qu'en résulter qu'un fort Dégarnissage. // À noter: Après chaque passage des Charges à blanc dans le Creuset, on remarquait un léger Réchauffement. Un Blocage du Creuset a été évité grâce à toutes ces précautions." [51] -74, p.18/19.

CHARGE DE RATTRAPAGE : ¶ Au H.F., "Cycle de Chargement modifié pour rattraper le Niveau des Charges." [1313] p.4.
PARODIER : Prendre en charge. Michel LACLOS.

CHARGE DE RÉSERVE : ¶ Au H.F., Lit de Fusion calculé à l'avance pour parer à toute éventualité, par ex. en cas de manque de l'un des composants habituels du Lit de Fusion.
. "Chaque Fourneau est spécialisé dans le Passage de tel ou tel Minerai. Pour maintenir la règle avec le maximum de rigueur, des Charges de réserve sont constituées pour être utilisées en cas d'urgence." [1590] p.15.

CHARGE DE RUPTURE : ¶ Pour un métal, et en particulier pour le Fer, exp. syn. de Résistance à la traction.
. "Si l'effort de traction croît progressivement, l'Éprouvette finit par se rompre après s'être allongée. Le nombre maximum R de kg/mm² de section primitive atteint avec la rupture est dit Charge de rupture." [3083] p.2.

CHARGE DES FOURNEAUX : ¶ Au 18ème s., abri couvert, où se préparait la composition de la Charge à Enfourner au Gueulard des H.Fx.
-Voir, à Bidière, la cit. [5470] p.3.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHARGE D'EXPLOSIFS : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.17 ... Quantité d'Explosif introduite dans des Trous de Mine.
Syn.: Charge explosive.

CHARGE DU FOURNEAU : ¶ Au 18ème s., Cuve du H.F..
. "Cet espace, qui est depuis le Gueulard jusqu'à environ 13 pieds (4,2 m) de distance, s'appelle, en divers endroits, la Charge du Fourneau." [5035] t.II, p.112.

CHARGE (du Haut-Fourneau) : ¶ Contrairement à l'acception traditionnelle relative à ce qu'on met *DANS* le H.F., il s'agit, ici, de ce qui *EN SORT !*
. À propos d'une étude de A. LAPALUS sur le H.F. de RIA (P.-O.), on retient: "D'autre part, seul HOLTZER (Entreprise d'UNIEUX dans la Loire), entre 1855 et 1870, était capable d'absorber entièrement la Charge du H.F. en Fonte *fine*. La Fonte *blanche manganésée* était destinée au Four à Puddler ---." [383] p.56/57.

CHARGE (d'un Four à Chaux) : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "se dit proprement d'un lit de Pierres entre deux Charbonnées." [1260] p.73 ... La Charge *complète* est constituée de l'ensemble des Charges.
. À propos du Four à Chaux de Flandre en forme de cône renversé, et chauffé à la Houille, on note: "Pour charger ce Four, le Chaufournier, après avoir formé à l'Orifice inférieur de l'entonnoir, le grillage de barreaux volants, y descend et y arrange 3 ou 4 brassées de bois bien sec qu'il recouvre d'un lit de 3 à 4 pouces de Houille en morceaux gros comme le poing ---. // On a transporté sur la Plateforme (du sommet du Four) un amas suffisant pour la Charge complète du Four, ainsi qu'une quantité proportionnée de Houille. Alors le Chaufournier reçoit un panier rempli de ces Pierres (à Chaux) que 2 Servants lui descendent, au moyen d'une corde, et jette les Pierres sur le lit de Houille, puis un autre semblable panier: il range grossiérement ces Pierres, le plus souvent avec son pied sans se baisser, en sorte qu'elles recouvrent toute la Houille. Sur ce lit de Pierres, qui s'appelle une Charge, et qui peut avoir 3 ou 4 pouces au plus d'épaisseur, il étend un lit de Houille, ou une Charbonnée, en vuidant un panier qu'on lui descend, comme ceux des Pierres ---. Le Chaufournier répète la même manœuvre des Charges et Charbonnées alternatives jusqu'à ce que le Four soit totalement rempli ---. Pour le servir diligemment, il a 8 ou 10 Manœuvres munis de 2 douzaines de Mannes ou Paniers ---." [1260] p.32/33.

CHARGE EN BLANC : ¶ Au H.F., Charge sans Minerai.
Exp. syn. de Charge morte.
-Voir: Charge à blanc.
. "Une Charge en blanc -Charbon seulement- commença l'opération." [5423] t.2 ,p.44. *Tiré de [SIBX].*

CHARGÉ EN MINERAI (H.F. trop) : ¶ Exp. signifiant, vraisemblablement, un dérèglement du rapport Coke/Mine, au profit du Minerai, entraînant un manque de Combustible pour assurer la bonne Marche du Fourneau ... Un Ouvrier d'HOMÉCOURT raconte sa vie au H.F.: "... Avec les aléas inhérents à la Marche du H.F.. 'Quand il était trop Chargé en Minerai, il se Bloquait. Il fallait tout nettoyer ---'." [1810] p.20.

CHARGE EXPLOSIVE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.17 ... Quantité d'Explosif introduite dans l'ens. des Trous de Mine d'un schéma de Tir.
Loc. syn.: Charge d'Explosifs.

CHARGE FERRIFÈRE : ¶ Au H.F., c'est la "quantité de minéraux consommés à la Tf." [1731] n°3, p.47 ... Cette déf. est discutable, *fait remarquer M. BURTEAUX*, car les Fondants (Castine, silex, etc.) inclus dans le Lit de Fusion sont bien des minéraux, mais ils ne contiennent pas de Fer en quantité notable; il vaudrait mieux dire: 'Quantité de matières minérales apportant le Fer, Enfournée par Tf'.

CHARGE FLUIDE : ¶ Au H.F., Charge calculée pour donner un Laitier fusible ... Elle contient souvent plus de Silice que les Charges normales et peut même contenir des Fondants puissants -tel le Spath fluor- ... -Voir, à Charge chaude, la cit. [2875] p.47.

CHARGE-FOIN : ¶ "n.m. Instrument agricole pour charger le foin sur le Char ou le monter dans les fenils." [4176] p.324.

CHARGE FROIDE : ¶ Au H.F., Charge qui, à un niveau donné de la Cuve, se trouve anormalement froide.
. "Cette Injection (d'Oxygène dans le Vent) a pour conséquence d'abaisser la température au Gueulard et dans la Cuve ---. L'abaissement de la température au Gueulard a pour effet la production de Charges froides qui descendent difficilement dans le Cuve." [5081] p.132.

CHARGE LIMITE D'ÉLASTICITÉ : ¶ Pour un métal, et en particulier pour le Fer, exp. syn. de Limite d'élasticité.
. "Une traction faible allonge l'Éprouvette; cet allongement disparaît totalement si l'effort de traction est supprimé. Le nombre E de kg/mm² de section au-delà duquel l'éprouvette ne reprend plus sa longueur normale, est la Charge limite d'élasticité." [3083] p.2.

CHARGELOT : ¶ "n.m. En Mâconnais, au 18ème s., avant-train de Charrue ou train avant de Charrette qui comprend Roues et Timon; on dit aussi Chargeou, Chargeu, Chargiot, Charjut." [4176] p.324.

CHARGE-MANUTENTION : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS (1962), cette exp. valable jusqu'en 1975, regroupait les Personnels et Installations du Roulage et de la Cour.
. "Le 27.10.1962, à ROMBAS, M. C..., Tâcheron à la Charge-Manutention, a épousé Melle F...." [220] 2ème année, n°10 -Oct. 1962 p.8.

CHARGEMENT : *** À la Mine** ...
¶ À la Mine, mise en place de l'Explosif dans les Trous Forés.
. Du procès-verbal daté du 16 Août, relatif à un Accident survenu le 12 Août 1869, à la Mine de HAYANGE, on relève: "... La Roche de Mine est très résistante et ne peut être arrachée qu'au moyen de la Poudre. // 2 systèmes sont employés pour faire partir le Coup de Mine. // Le 1er usité depuis plus de 20 ans dans la Mine de HAYANGE est une modification apportée à l'ancien système: on commence par Forer dans la Roche, à l'aide d'un Vilebrequin armé d'une Mèche, un Trou de plus d'un m de profondeur, qui doit toujours être dirigé horizontalement, puis on introduit dans le fond environ 70 g de Poudre -c'est ce qu'on nomme la Chambre à Poudre-. On place ensuite une Épinglette dont la longueur est de 1,30 m sur 8 mm de Ø. On remplit le Trou jusqu'à la Poudre avec de la Mine en poussière provenant du Forage, que l'on a soin de bien tasser, puis on retire l'Épinglette en la prenant par l'anneau qui la termine et lui imprimant un mouvement de rotation pour pouvoir la dégager et laisser dans l'intérieur du trou un conduit bien libre jusqu'à la Poudre placée dans la Chambre. Alors le Mineur prend une petite Fusée de 4 à 5 cm de long sur 5 mm de Ø, faite avec de la Poudre pulvérisée; il introduit par son extrémité une Mèche -nommée Moine- enduite de cire, ayant 5 cm de long et un peu plus d'un mm de Ø, qu'il enfonce dans la Fusée, puis il place cet appareil sur le bord du conduit formé par l'Épinglette; il allume la petite bougie ou Moine, celle-ci brûle lentement, met le feu à la Fusée dont la flamme s'introduit instantanément dans le conduit et enflamme la Poudre. // Le Moine que j'ai expérimenté, met 1 min à brûler avant de communiquer le feu à la Fusée, temps suffisant pour permettre au Mineur de se garer.. // Quant à l'autre système, il est peu employé ici; il consiste à mettre une Mèche de Sûreté ou soufrée en communication avec la Poudre dans la Chambre, bourrer ensuite avec la menue Mine, allumer la Mèche qui laisse également à l'Ouvrier le temps de se retirer." [2819] p.268/69.
¶ Opération qui suit l'Abattage des Produits ... Abattage, Chargement, Transport, Extraction, Préparation sont les grandes phases du cheminement des ressources minières, depuis le Gisement jusqu'à l'utilisation.
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.
. Le Chargement était, à l'origine, manuel; on parlait alors du Chargement à la main. Il a été, par la suite, mécanisé, et désigné par l'exp.: Chargement mécanique ... Enfin, une évolution ultérieure a conduit à grouper certaines fonctions du fait de l'apparition de nouveaux Engins, tels que: Abatteuse-Chargeuse, Chargeuse-transporteuse, etc..

*** À la Cokerie**...
¶ Opération consistant à effectuer le remplissage d'une Cellule de Four avec la Pâte à Coke; on parle plus facilement d'Enfournement.
-Voir, à Profilocoke, la cit. [1656] n°117 - Fév. 1998, p.15.
¶ En fait ce mot est plutôt utilisé pour décrire le mode de Chargement du Four; ainsi on évoque: l'Enfournement à colonne fermée, l'Enfournement à colonne ouverte, l'Enfournement à sec, l'Enfournement humide, l'Enfournement par gravité, l'Enfournement pilonné, l'Enfournement préchauffé, l'Enfournement préséché.

*** Au H.F.** ...
¶ Au H.F., ens. des installations ou 'appareils' permettant d'amener les Matières de la Charge au Gueulard, que ce soit de façon manuelle ou mécanique, comprenant la Manutention depuis le sol (du Roulage) -Monte-Charges- jusqu'à son Cédage dans le Fourneau.
Loc. syn.: Appareil chargeur.

•• GÉNÉRALITÉS ...
. Le Chargement commence à la reprise des Matières au Roulage sous les Accus jusqu'à l'introduction dans le Gueulard:
- la Reprise se fait, le plus souvent, de façon mécanique, par Extracteurs et Bandes avec Criblage,
- la Montée utilise la Benne (STAEHLER), le Skip, la Bande et autrefois la Cambuse,
- le Cédage dans le Gueulard se fait avec Trémie Tournante, Sas, Cloches (1 à 4), Goulotte, ...
. On trouvera quelques schémas de dispositifs de Chargement, in [250] chap.VIII, n°33/34.

•• SUR LES SITES ...
• Aux **H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240)**, les équipements pour le Chargement des J1 (1961) et J2 (1964) sont conçus pour consommer dans les meilleures conditions du Minerai lorrain à 30 % de Fer, Concassé et Calibré, du Coke et des Additions métalliques ...
a) **MINERAI** ... Le Chariot-peseur à double trémie de 20 m³ alimente chaque Trémie intermédiaire disposée au-dessus de chaque Skip de 10,5 m³. Les Trémies sont équipées de trappes à commande pneumatique. Le Chariot-peseur soutire par sélection automatique les douze Qualités ou granulométrie réparties convenablement dans les 51 Casiers de stockage. Il est conduit par un homme. Des asservissements sont prévus pour éviter toute fausse manoeuvre.
b) **COKE** ... L'installation comprend: — Extracteurs vibrants s/accus; — Bandes transporteuses déversant dans un casier de consommation; — en dessous, 2 Cribles vibrants dont le Refus tombe dans des Trémies

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

peseuses disposées au-dessus des 2 Skips ... Le Coke de secours n'est pas Criblé mais pesé et arrive dans les skips par un Convoyeur et une trémie mobile alimentant alternativement le Skip gauche ou droit; les Fines ou Filtrats sont évacuées par Convoyeur à Bandes vers un Silo pour retour à l'Agglomération.

c) Additions ... Les Additions éventuelles de Ferrailles sont faites dans les Chariots-peseurs; elles proviennent d'un Parc de stockage. Elles sont reprises par Pont-roulant à Électro-aimant et chargées après pesage dans 2 petits Skips se déplaçant sur deux Plans inclinés perpendiculaires au chemin de roulement des Chariots peseurs, *selon note proposée par M. SCHMAL* -Mars 2014, d'après [5329] p.38, 39 et 41.

• "La Sté des Fonderies de **PONT-À-Mousson** vient de mettre en service un appareillage nouveau, destiné à l'Alimentation des H.Fx. Une Bande transporteuse unique se déplaçant dans l'axe des Fourneaux assure le Chargement des 5 H.Fx ---. // Toute la manœuvre est assurée par un simple passage des matériaux sur des bascules électroniques ---. Le nombre des hommes employés au Chargement est de 4 au lieu de 17 autrefois. // Au poste de Dispatching, un seul homme contrôle et dirige toutes les opérations de Chargement. Aucune Us. d'Europe ne possède pour l'instant une installation analogue, aussi complète et aussi perfectionnée." [46] n°54 - Mars/Avr. 1958, p.22/23 ... *C'est ce que confirme B. PINAN LUCARRÉ lorsqu'il écrit*: 'Oct. 1957: Mise en route du nouveau système de Chargement de l'ens. des H.Fx; avant 1957, les engins de Chargement étaient les suiv.: H.F. n°1 par Skip avec Double Cloche; les H.Fx n°2, 4 & 5, par Benne STÄHLER et le H.F. n°3, par Sas annulaire ... Ces engins étaient alimentés par des Bennes de 1 m³ env., amenées sur le Plancher des Gueulards par Transporteurs à câble et déchargées par basculement manuel. Outre le fait que ce système était limité en cadence, il nécessitait un Personnel nombreux et exposé à la fatigue, aux intempéries et au Gaz de H.F. ... Il a été remplacé, en 1957, par un système de Bandes transporteuses alimentant directement les Gueulards, munis pour cela d'une Double Cloche. L'ens. des opérations est télécommandé depuis un Dispatching; la surveillance a lieu par écrans de télévision à câbles recevant des images des caméras situées au-dessus de chaque Gueulard et aux points principaux de passage sur les Bandes ... Ce système a été le premier de son genre en Europe et a été adopté en 1960 par les H.Fx d'USINOR-LOUVROIL. Il existe encore, après modernisation de la commande qui a été informatisée, in [300] *à ... PAM*..

• À **SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne)** -19ème/20ème s.-, Y. LAMY note: "Le Chargement se faisait à l'aide de petites Bannes en lattes de châtaigniers pour le Charbon de Bois et de Respes en bois pour le Minerai et la Castine. La capacité de ces récipients était exactement calculée, et leurs faibles dimensions permettaient d'apporter une grande rigueur dans la proportion des composantes. Ce dosage était d'une importance capitale pour la Qualité de Fonte que l'on voulait obtenir; il variait selon la Qualité des Matières premières employées." [86] p.481.

• Le Chargement du H.F. **U4 d'UCKANGE**, assuré par Benne STÆHLER, comprenait les opérations suiv. ...

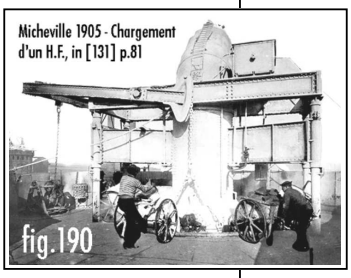
- un Chariot, portant une seule Benne, se déplaçait sur Rails sous les Accus; la Benne tournait pendant son remplissage;

- à l'extrémité de la série d'Accus, la Benne était reprise par un Pont roulant de 32 t qui la transportait et la déposait sur un Échangeur, Chariot à double plateau, encore dénommé Chariot-Échangeur ou Wagon porte-Benne;

- ce Chariot transportait la Benne vers la Tour Monte-Charge;

- le Chariot Porte-Benne, installé au Gueulard, pouvait alors déposer une Benne vide sur l'un des emplacements de l'Échangeur; le Wagon porte-Benne se déplaçait et présentait ensuite la Benne pleine au système d'accrochage du Chariot Porte-Benne; une fois la Benne accrochée, celui-ci montait verticalement la Benne dans la Tour Monte-Charge, puis, arrivé au niveau du Gueulard, la transportait horizontalement et la déposait sur le Saladier, *d'après propos de B. COLNOT & R. VECCHIO* ... Les opérations de montée et descente des Bennes ont été automatisées dans le courant des années (19)60.

• La **fig.190**, extraite de [131] p.81, représente le Chargement manuel à l'un des Gueulards de H.Fx de l'**Us. de MICHEVILLE, à VILLERUPT (M.-&-M.)**.



¶ Le fait de Charger le H.F., c'est-à-dire de l'Alimenter. Loc. syn.: Répartition des Matières.

. "Nous ne retiendrons pour caractériser un bon Chargement que les Qualités indiscutables suivantes: 1° La Répartition circulaire des Matières devra être parfaite -c'est-à-dire que la Répartition devra respecter l'axe de symétrie du Fourneau ---. 2° La Répartition radiale devra être convenable, c'est-à-dire que les diverses matières -diverses suivant leur nature: Coke, Minerais, Agglomérés, etc., ou suivant leur calibre: gros, fin, etc.- devront se répartir en proportions convenables suivant les différents anneaux concentriques." [1793] p.1 et 2.

. À propos du H.F. dauphinois, P. LÉON écrit: "Le Chargement, dans les H.Fx du **18ème s.**, se fait par le Contrevent, côté opposé à celui de la Tuyère, et, dans le cas des H.Fx dauphinois, à la fois à la Tuyère et à la Coulée, ou Timpe. En général, les Fourneaux étaient adossés à la montagne, de sorte que le Chargement en était facilité." [17] p.140, note 41.

. Aux H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, en **Janv. 1954**, ensemble du Personnel et des installations, permettant la préparation des Additions et la montée de la Charge complète vers le Gueulard ... -Voir, à Roulage, la cit. [51] - 71, p.25, présentant le Personnel concerné.

¶ Au H.F., syn. de Charge au sens de l'unité d'Enfournement.

. Vers 1850, au H.F. de St-HUGON (Savoie), le Livre de Roulement comprend, avec beaucoup d'autres, les rubriques: "Quantité de Mine par Chargement ---, Nombre de Chargements par Coulée." [3195] p.81.

*** Au Four à Puddler** ...

¶ Introduction de la Charge, -voir ce mot.

-Voir également, à Cassin, les cit. [555] p.202 et 204.

*** À la Fonderie** ...

¶ "Opération de Fonderie consistant à poser, sur la face supérieure des Moules fermés, des poids ou charges métalliques dont l'objet est de s'opposer aux poussées du Métal liquide qui entraînerait, sans cette précaution, le Forçage de la Pièce." [626] p.141.

CHARGEMENT : Il attend que sas passe.

CHARGEMENT (Cycle de) : ¶ -Voir: Cycle de Chargement.

CHARGEMENT (Densité de) : ¶ À la Cokerie, "lorsque l'Enfournement est effectué par Gravité, la densité de Chargement dépend, pour un Mélange donné, de la forme des Trémies de Chargement, des trous d'Enfournement ainsi que de la dimension des Fours. Elle varie d'un point à l'autre du Four, beaucoup plus en Enfournement humide qu'en Enfournement sec. // Les répercussions de la densité de Chargement sur la Qualité du Coke sont:

- le M10 s'améliore toujours,
- le M40 s'améliore parfois un peu, tant que la densité de Chargement ne dépasse pas 1,15 ou 1,20,
- le pourcentage de gros Cokes augmente de manière généralement modérée,
- la densité en vrac du Coke augmente.

On peut agir sur la densité de Chargement:

- en modifiant la Granulométrie des Charbons: la densité est d'autant plus faible(*) que la Granulométrie est plus fine,
- en modifiant l'Humidité du Mélange,
- en ajoutant de faibles quantités d'huile, de gaz-oil ou produits analogues -de l'ordre de 0,5 à 1 %-,
- en jouant sur le mode d'Enfournement: le Pilonnage permet d'atteindre une densité très supérieure, de l'ordre de 30 %, (à) celle obtenue par l'Enfournement par gravité.

L'Enfournement à sec, en réduisant la Teneur en Eau à environ 2 %, permet d'accroître la densité de Chargement de 5 à 15 %. // Dans l'Enfournement classique, la densité de Chargement, qui est le poids de Charbon par unité de volume, est de l'ordre de 0,650 à 0,750 t/m³, la densité réelle du Charbon étant voisine de 1,4. // Avec le procédé de Pilonnage, la densité est d'environ 1 t/m³ sur humide, soit un peu plus de 0,9 t/m³ sur sec, et avec l'Enfournement à sec, la densité de Chargement est de l'ordre de 0,80 à 0,85 t/m³." [33] p.137/38 ... (*) cf. [3127] p.511/12, texte et tab.9.2.

CHARGEMENT (Premier) : ¶ Au H.F., il s'agit bien du véritable *premier* Chargement, c'est-à-dire celui qui permet de Remplir le H.F. avant la Mise à Feu.

. Dans les années (19)60/70, à l'occasion de la Remise à Feu de H.Fx refaits partiellement ou en totalité, il est fréquent, en liaison avec le service de recherche appliquée de la Société, de relever un certain nombre de données ... Lorsque le Niveau des Charges atteint entre 5 à 10 m de Place, on mesure systématiquement le Profil des différentes Couches ainsi que la Répartition radiale des différentes Matières et on filme ou photographie les Paraboles de chute (ou Trajectoires) des différents composants de la Charge; cette expérimentation *unique*, grandeur nature, mais sans l'effet perturbateur des Gaz, permet, après dépouillement des mesures et des enregistrements, de se rapprocher plus rapidement du modèle de Chargement souhaitable, capable de la meilleure économie.

CHARGEMENT (Programme de) : ¶ Au H.F., il fixe à la fois les caractéristiques des Matières (Coke, ou Mine ou Agglo, masses) et les conditions géométrique et chronologique du Cédage (station, position, angle).

CHARGEMENT À BLANC : ¶ Au H.F., c'est le Chargement du seul Combustible, sans Minerai.

-Voir: Charge blanche.

. À la suite d'un Incident de Marche commencé le 22 août 1855, le Maître de Forges de St-HUGON dit: "Je fis des Chargements à blanc, sans résultats. C'est coûteux car, sans Mine, le Charbon ne brûle pas comme il faut." [3195] p.148.

CHARGEMENT À DEUX COUCHES : ¶ À la P.D.C., Constitution d'un Lit d'Agglomé-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tion, avec une Teneur en Combustible plus élevée dans la Couche supérieure que dans la Couche inférieure.
-Voir: Mélange pauvre & Mélange riche.
. "Le Front de flamme a tendance à s'étaler en hauteur au fur et à mesure qu'il descend dans le Lit du fait de la meilleure récupération des calories des Couches supérieures, le niveau thermique restant stable; ce phénomène s'accentue quand on accroît la Hauteur de Couche; il serait alors avantageux de répartir le Combustible dans la Charge avec un gradient fonction de la Hauteur. // Pour une vitesse d'Agglomération donnée ---, l'utilisation de la Double Couche concrétise cette théorie. // De plus, lorsque la Chaîne d'Agglomération ne reçoit qu'un seul Mélange, il y a formation à la partie supérieure du Gâteau, d'une Couche relativement friable qui passe en grande partie dans les Fines de retour. // D'où l'idée de charger sur une Chaîne une Couche de Mélange moins riche à la partie inférieure, et une plus riche ou Couche d'allumage au-dessus, le supplément de Combustible introduit dans la Couche supérieure étant destiné à améliorer le Rendement en Aggloméré de cette Couche, source de Fines de retour. // L'économie de Combustible qu'il serait possible d'attendre d'une telle réalisation pourrait être de 7 à 9 % théoriquement -pas de confirmation industrielle-. // Des Essais ont même été faits sans Combustible du tout dans la 2ème Couche; c'est le Carbone des Poussières de Gaz qui devait en tenir lieu." [250] chap.V, p.H.7 ... Cette technique envisagée au début des années (19)60, n'a pas eu un grand développement, en raison d'une part de la complexité des installations et d'autre part d'une meilleure maîtrise du Processus et en particulier des techniques d'Allumage avec des Hottes de plus en plus performantes, rendant les gains escomptés très aléatoires ... (*) Cette technique à 2 Couches, *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, était intéressante dans le cas de Minerai très siliceux auquel on ajoutait du Calcaire -Castine- qui se Décarbonatait sur la Chaîne -et non dans le H.F.-, donnant alors un Agglo très calcaire d'Indice -3 < i < 3,5-, qui était additionné de Minerai siliceux au H.F., pour retrouver l'Indice utile; presque toute la Décarbonatation était ainsi faite hors du H.F..
. À propos de l'Agglomération de la S.M.K., un stagiaire de DENAIN, en Janv. 1960, écrit: "Distribution du Mélange sur la Chaîne ... Par 3 Trémies: Bedding, Trémie simple; Mélanges: Trémies à tambour de distribution. // La Hauteur (de Couche) maximale pour le chargement, y compris le Bedding (est de) 300 mm: Bedding: 3 cm; Mélange pauvre: 20 à 23 cm; Mélange riche: 4 à 7 cm qui a pour but de faciliter l'allumage sous la Rampe (d'allumage de la Hotte)." [51] -160, p.12 ... Trois ans plus tard, un stagiaire de LONGWY, en Janv. 1963, donne les compositions: "On prépare 2 Mélanges qui ne diffèrent que par la quantité de Combustible entrant dans chaque Mélange: a - **Mélange riche**: Coke: **4,9 %**, Fines CaO: 41,6 %; Fines SiO_2: 18,6 %; Poussières de Gaz: 6,9 %; Fines de retour: 27,7 %. // b - **Mélange pauvre**: Coke: **3,9 %**; (le reste étant identique) ---. // Humidité moyenne: 14 %." [51] -164, p.4.

CHARGEMENT À DOUBLE CLOCHE : ¶ Au H.F., système de Chargement pour lequel le Gueulard dispose de deux Cloches, obturant un espace intermédiaire appelé Sas du Gueulard ... La Cloche supérieure -ou Petite Cloche ou Petit Cône- obture le bas d'une Trémie d'accueil, de contenance réduite, dans laquelle les Matières de la Charge sont directement déversées par le Skip ou la Bande ... La Petite Cloche Cède ses Matières dans le Sas sur la Cloche inférieure -ou Grande Cloche ou Grand Cône- ... Lorsque la quantité de Matière est conforme à la consigne, le Sas -sur les H.Fx à Contrepression- est mis à la pression du Gueulard et les Matières sont cédées dans le Gueulard du H.F. proprement dit.
-Voir aussi: Gueulard à double Cloche.
. Sur le H.F. n°3 de PONT-À-Mousson, nom donné au système de Chargement comprenant le Sas annulaire (-voir cette exp.), la Cloche annulaire supérieure et la Cloche annulaire inférieure.

CHARGEMENT À LA CIRCONFÉRENCE : ¶ Au H.F., mode de Chargement dans lequel les Matières sont versées au Gueulard près de la Paroi.
. "Les Matières en s'affaissant dans le Fourneau, sont repoussées vers les Parois par le Côn(1) inférieur du Distributeur; de là elles se disposent en talus de la circonférence au centre et il se forme un vide en dessous du Cône (1). Les plus gros fragments roulent par ce talus au fond du vide et viennent occuper la partie centrale du Fourneau(2). C'est un véritable chargement à la Paroi ---. Les preuves qui confirment cette supériorité(2)) du Chargement à la circonférence abondent autour de nous." [1421] t.9, I-1863, p.92 ... (1) C'est la Cloche du Cup and cone ... (2) Les gros morceaux provoquent un afflux de Gaz au centre du Fourneau et l'on voit que dans les années 1860 on avait déjà découvert l'intérêt de la Marche centrale, prônée à partir des années 1980. *Tiré de [SIBX].*

CHARGEMENT À MAIN : ¶ Dans les Mines, c'est la forme primitive du Chargement des Produits d'abord à la force des bras -pour les plus gros morceaux-, puis au moyen d'une Pelle à main -pour les fins-.
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.

CHARGEMENT À LA MAIN : ¶ Mode d'Enfournement de la Charge dans le H.F.; il a été supplanté par le Chargement mécanisé, puis automatisé. On en donne deux types ...
1° Sans aucun moyen de Manutention ... "Les Chargeurs --- munis chacun d'une Corbeille en osier de forme oblongue -la Rasse pour le Charbon (de bois), la Conge, plus petite pour les Minerais et les Fondants- qu'ils ont au préalable remplie, se dirigent vers le H.F. et basculent le contenu de leur Corbeille dans le Gueulard." [1178] n°6 -mai 1992, supp. p.6.
2° Avec des moyens de Manutention limités ... "Les Matières premières étaient Chargées dans des Brouettes par les Chargeurs du bas; ces Brouettes étaient poussées sur des Bascules et pesées, puis dirigées vers l'Élévateur et envoyées au Gueulard; là, les Chargeurs du haut culbutaient les Brouettes (dans le Gueulard) et les ramenaient à l'Élévateur." [4596] p.104 ... Ce Chargement nécessitait l'emploi d'un Personnel nombreux, dont le nombre augmentait avec la Production du H.F.; à partir de 500 à 600 Tf/j, il devint très difficile à gérer ... -Voir: Boguet, Brouette / Chargement du H.F., Brouette à Bascule, Brouette à claire-voie, Brouette à Coke, Brouette en tôle, Brouette manipulée par un seul homme.

CHARGEMENT À SIMPLE CLOCHE : ¶ Au H.F., système de Chargement pour lequel le Gueulard ne dispose que d'une Cloche sous le Pétrin sur laquelle est déversée la Charge ... Au Cédage de la Charge -lors de l'abaissement de l'unique Cloche-, les Gaz s'échappent à l'atmosphère en plus ou moins grande quantité ... Pour remédier à cet état de fait, un couvercle a été prévu, venant coiffer le Gueulard proprement dit ou la Benne de Chargement dans le système de Chargement par Benne STÆHLER.
On dit aussi: Gueulard à simple Cloche, ou Gueulard à une Cloche.

CHARGEMENT À TROIS TRÉMIES PARALLÈLES : ¶ Au H.F., Gueulard sans cloches alimenté par 3 Trémies.
. Au H.F.6 de CHIBA (Japon), "le dispositif de Chargement au Gueulard précédemment adopté au H.F.3 de MIZUSHIMA, système de Chargement à 3 Trémies parallèles, a été installé." [1790] n°00.008, p.2.

CHARGEMENT AUTOMATISÉ : ¶ Au H.F., ce Chargement, fondé sur la même séquence que le Chargement mécanisé (-voir cette exp.), est apparu dans les années 1960; il ne nécessite aucun Personnel sur le site, l'enchaînement des opérations (Extraction, Criblage, Pesée, Transport, Enfournement) étant entièrement automatique. En Salle de contrôle un technicien dispose de moyens (claviers, synoptiques, écrans...) pour le surveiller et le régler à distance. Le Chargement par Bandes transporteuses s'adapte très bien à l'Automatisation et c'est le seul qui permet, dans ces conditions, d'obtenir de très fortes Productions (9 à 11.000 Tf/j), *souligne M. BURTEAUX* -2013.

CHARGEMENT AU VOLUME : ¶ Dans les années 1960, aux H.Fx de MOYEUVRE (57250, Chargés par Cambuses, avec l'arrivée du Minerai Concassé-Criblé, il a été décidé d'arrêter les contraignants Pesages du Minerai Tout-venant, en vue d'un important gain de temps au Chargement et d'une amélioration des Conditions de travail des Chargeurs. Un Chargement au volume a vu le jour: le remplissage des Cambuses se terminait par un cône naturel sans débordement, s*elon note de R. SIEST* -Janv. 2013.
-Voir: Volume (Au).

CHARGEMENT AXIAL : ¶ Au H.F., Enfournement d'une matière près de l'axe.
Exp. pratiquement syn.: Chargement central.
. "Le H.F. n°1 de KAKOGAWA (Japon) a réalisé en mars (1998) le Taux d'Injection de Charbon pulvérisé de 254 kg/t (de Fonte) ---. Les techniques mises au point par Kobe Steel: contrôle de la combustion optimisée du Charbon pulvérisé, Chargement axial du Coke formant un pilier de Coke au centre du Fourneau, *movable armour* (Gueulard à géométrie variable) optimisant le talus à la périphérie du Fourneau -techniques qui améliorent la Perméabilité des Charges aux Écoulements gazeux- ont concouru à cette réussite." [1790] n°98047, p.2 et 3.

CHARGEMENT AXIAL SYNCHRONISÉ : ¶ Au H.F., méthode de Chargement.
. À FUKUYAMA (Japon), "le Coke est Enfourné suivant la méthode de Chargement axial synchronisé, qui permet d'Enfourner au milieu du Fourneau de gros morceaux de Coke, ce qui améliore la Perméabilité. Il en résulte que les matières premières peu coûteuses peuvent être utilisées de façon massive, et que la Teneur en Si (de la Fonte) a pu baisser de 0,4 à 0,2 %." [1790] n°00.045, p.2.

CHARGEMENT CENTRAL : ¶ Au H.F., type de Chargement par lequel on Enfourne les Matières de la Charge au centre du Gueulard.
-Voir: Charger au centre.
. "La Répartition des Matières (dans le Gueulard) est défectueuse dans le cas de Chargement central. Le Minerai et les Menus dominent au centre et les gros morceaux sont rejetés à la périphérie." [1501] p.60 ... Actuellement, *note M. BURTEAUX*, ce type de Char-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

gement est totalement abandonné; il est impossible avec le Chargement moderne par la Grande Cloche; il est théoriquement possible avec la Goulotte du Gueulard sans Cloches.
. "Le Chargement central est celui que réalise par ex. un Wagon à fond pyramidal ou conique débitant au milieu du Fourneau à Gueulard ouvert. Ce mode de Chargement n'a jamais été employé que dans des Fourneaux de petites dimensions." [332] p.281.
¶ Au 20ème s., au H.F., type de Chargement qui favorise le passage du Gaz au centre du H.F..
-Voir: Charge centrale & Marche centrale.

CHARGEMENT CENTRAL DU COKE : ¶ Au H.F., méthode particulière de Chargement.
. "Le Chargement central du Coke réduit le volume de Minerai et la génération de CO_2 au centre; il y supprime la Réaction de Dissolution du Carbone et rend le Coke de l'Homme mort plus sain, avec moins de Fines ---. Le rapport Mine/Coke doit être maintenu faible au centre; ce qui est fait en ajustant ce rapport lors du Chargement du Minerai et du Coke le long d'un rayon du Gueulard." [4435]

CHARGEMENT DES FERRAILLES : ¶ Au H.F., ens. des Outils et Installations permettant d'introduire, dans le Gueulard, ce qui était parfois considéré comme du Minerai de Fer 'pur' -les Fontes et Ferrailles-, permettant d'améliorer la Production, en recyclant un produit de surproduction temporaire ou d'usage révolu.

•• **SUR LES SITES** ...

• **Aux H.Fx de HAYANGE -FOURNEAU & PATURAL-** ...
. Les H.Fx Chargés par Cambuses -P1, P2, F3, F4, utilisaient des Cambuses à virole de 800 mm de hauteur (contre 1.000 pour celles Transportant Coke et Minerais) ... Elles apparaissaient dans leur montée au Gueulard selon le plan du Lit de fusion arrêté.
. Les H.Fx à Skips enfournaient des éléments de granulométrie réduite -Mitrailles de 10 à 30 mm-, selon un cadencement lié au Lit de fusion.

• **Aux H.Fx d'HUSSIGNY-GODBRANGE (54590)** ...
. Les Ferrailles étaient montées au Gueulard dans des Bennes STÄHLER particulières, mais le système occasionnait souvent, en tout cas trop souvent, des Blocages de la Cloche ou du Cône de la Benne, avec des Ferrailles qui coinçaient et ne voulaient pas descendre complaisamment, *selon note de G. DALSTEIN* -Mars 2013.

• **Aux H.Fx de la MOYEUVRE (57250)** ... *selon notes de R. SIEST* -Mars 2013.
. Dans les H.Fx à Cambuses, on utilisait des Cambuses à virole épaisse de 500 mm de hauteur; elles étaient chargées par Pont roulant muni d'un Électro-Aimant à plateau. Elles étaient pesées avant montée au Gueulard afin de respecter le poids prévu par Charge.
. Pour les H.Fx. à Skips, même pratique que pour les H.Fx de HAYANGE.

• **Aux H.Fx de PONT-À-Mousson (54700)** ...
. À côté du Chargement par Bandes pour les Matières 'Coke, Mine, Agglo', il y a sur le H.F. n°2 un chargement spécifique, avec un élévateur spécial pour Enfourner des Ferrailles, Fontes ou autres matériaux recyclés par un Sas dédié, le Gueulard auxiliaire, -voir la **fig.654** ... Ce H.F. est en effet équipé d'un Skip à Ferrailles ou autres matières métalliques préparées, servi par un Chargeur doté d'un automoteur élévateur au sol ... Avec cet Engin, le Chargeur récupère sur le 'chantier Ferraille' dans une Benne de section carrée de 0,8 m de côté et 2,2 à 2,4 m de haut, en bout de Bande transporteuse métallique, les Ferrailles préparées (dites de '0,60 cm') ... Il dépose la Benne pleine à proximité de la cage à Skip. Lorsque le Skip vide est de retour, il déverrouille ladite cage, déverrouille également la Benne vide, et l'extrait à l'aide de son automoteur; il introduit alors la Benne pleine dans la Cage et la rend solidaire de la chaise (sorte de Truck porteur), formant ainsi le Skip; dès que la Cage est refermée, ce nouveau Skip de Ferrailles est intégré dans le séquentiel de chargement; il est alors hissé au Gueulard; cette rampe de chargement se termine par une sorte de crosse entraînant la bascule de la Benne dont le Chargement se déverse par gravité dans le Gueulard auxiliaire dont la partie inférieure est constituée d'un Sas; celui-ci est obturé en haut par un clapet d'étanchéité et en bas par un autre clapet dont une des faces est baignée par l'atmosphère supérieure intérieure du H.F. ... Le clapet supérieur du Sas auxiliaire est refermé dès que les Ferrailles ou autres matières ont été déversées. Au moment séquentiel du Cédage dans le H.F., le clapet inférieur est déverrouillé et ouvert, et les Ferrailles tombent dans le H.F.; le Clapet inférieur se referme et se bloque, ... *selon notes prises lors de divers contacts avec R. VECCHIO* et *d'après plans communiqués par Pierre PAGAND* -Juin et Juil. 2013.

• **Aux H.Fx de ROMBAS, le projet S.I.F.F.**, au R3 - 1983 ...
-Voir: S.I.F.F. (Projet).
. Pour la mise en œuvre de ce projet, il n'y a pas eu d'aménagements particuliers, ni au Roulage proprement dit, ni au Gueulard -hormis l'Araignée de refroidissement démontée-; au sol un bulldozer a été mis à disposition spécialement pour le ramassage des Ferrailles et leur Transport vers une goulotte (spécialement construite pour cette expérience), goulotte qui alimentait les Bennes STAEHLER; les mêmes moyens servaient pour les Additions de Fondants ... Les Ferrailles légères -boîtes de conserves(1)- ont rapidement posé problème, du fait du volume important pour un faible poids, et par la suite ont été abandonnées, *selon note de Cl. SCHLOSSER* ...
(1) les boîtes de conserves, même calcinées attiraient une multitude de rats à un point tel, que même après dératisation, nous avons dû abandonner leur Enfournement; d'abord chargées en vrac, elles ont rapidement été remplacées par des paquets 'compactés et dimensionnés' plus petits afin de pouvoir franchir le passage Benne STAHLER/Gueulard ouverts.

• **Aux H.Fx de SAULNES (54650)** ...
. Des Wagonnets montaient au Gueulard du H.F. n°5 ... Il existait un petit Parc à Ferrailles muni d'une Cisaille au pied de ce H.F.; les Ferrailles mises à dimension étaient chargées dans des Wagonnets pour être montées au niveau du Gueulard par une rampe spécifique, *selon premier contact de G. DALSTEIN, avec A. ZOLFO, maire et anc. Ouvrier aux H.Fx de SAULNES* -Mars 2013.

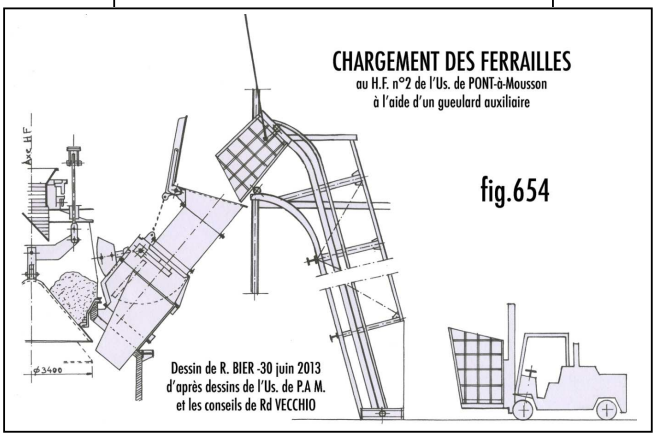
• **Aux H.Fx de la S.M.K** ...
. Les Ferrailles étaient chargées sur le dessus des Bennes STÄHLER, déjà pleines de Coke à l'aide d'un Pont roulant équipé d'un Aimant ... Pour connaître le tonnage global de Ferrailles enfourné, il suffisait de récupérer le bordereau de pesage de chaque Wagon. En outre, le Basculeur disposait d'un registre dans lequel étaient inscrits le Supplément de Coke à Enfourner selon que ces Additions étaient plus ou moins riches en Fer, *selon note de B. BATTISTELLA* -Mars 2013.

• **Aux H.Fx d'UCKANGE** ...
. La manière de procéder est pratiquement identique à celle décrite pour HUSSIGNY-GODBRANGE (54590), *selon propos de R. VECCHIO* -Juin 2013.

CHARGEMENT (de la Chaîne) : ¶ À l'Agglomération, opération consistant à répartir sur toute la largeur de la Chaîne, le Mélange minéral qui a été préparé dans les Tambours Mélangeurs et/ou Nodulateurs.
. La difficulté de cette opération est double, car il ne faut pas créer de ségrégation, ni démolir les Micro-Nodules ... C'est un des points qui conditionnent le rendement quantitatif et qualitatif de l'opération d'Agglomération; aussi de nombreuses améliorations sont-elles actuellement (1984) apportées à tous les systèmes existants.
. Cette opération peut être effectuée par les systèmes suivants:
- Goulotte pendulaire,
- Alimentateur pendulaire,
- Tambour alimentateur, système actuellement (1984) le plus développé.

CHARGEMENT DISSYMÉTRIQUE : ¶ Au H.F., Chargement qui est effectué volontairement d'une façon qui ne respecte pas l'axe de symétrie du H.F. ... Ce peut être le cas lors d'un Blocage, par ex., mais ce n'est possible qu'avec le Gueulard P.W..
. "Si la Marche du Fourneau rend nécessaire un Chargement dissymétrique -Marche de travers-, il faudra rechercher les causes de ce mal, car un Chargement dissymétrique ne pourra être qu'un palliatif à n'employer que pendant un temps limité." [1793] p.1.

CHARGEMENT EN ANNEAUX : ¶ Au H.F., trad. de l'exp. anglaise *ring charging* ... Pour un Gueulard sans Cloches, elle signifie que, lors de l'Enfournement des Matières, l'inclinaison de la Goulotte ne varie pas pendant un ou plusieurs tours complets; la Matière qui tombe alors dans le Gueulard du H.F. est distribuée selon un ou des Anneaux concentriques, d'après [2118].
-Voir, à Chargement en spirale, la cit. [3165] §•c), p.5.



CHARGEMENT EN 'M', EN 'V' : ¶ Au H.F., formes de Profil des Matières après Cédage de la Charge dans le Gueulard:
- en M: lorsque le Sommet de la Charge, la Crête, est assez éloigné de la Paroi avec Pente de part et d'autre,
- en V: lorsque le Sommet est rejeté contre la Paroi.
... Il y a, bien sûr, tous les cas de figures intermédiaires.
. La forme du Profil a une grande influence sur le phénomène de Ségrégation. Les Recherches sur le Chargement tendent à essayer de rapprocher la forme du Talus, de la Distribution gazeuse dans la Cuve, afin d'améliorer l'Économie de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Marche de l'Appareil.

CHARGEMENT EN SPIRALE : ¶ Exp. relevée dans un rapport de stage ... Il serait préférable de parler de Chargement en hélice, *suggère M. BURTEAUX*, ... En effet, dans un H.F. équipé d'un Gueulard MAC KEE et alimenté par Skips, c'est un type de Chargement, ou mieux de Répartition, que l'on obtient par suite de la rotation de la Trémie tournante. Il signifie que, par ex., les Fines déposées dans la Trémie tournante à l'aplomb de la vidange du Skip, se trouvent réparties dans le H.F. selon des points disposés sur une hélice.
. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, type de Chargement du H.F. n°1bis, en 1962; la Trémie tournante disposant de 7 positions à 51 degrés, la manœuvre consistait à opérer un décalage de 51 degrés lors de la vidange des 2 premiers Skips ... Toutes les 35 Charges, on retrouvait la situation initiale, d'après [51] n°48, p.13.
. Ce système équipait les H.Fx 5 et 6 de SENELLE.
. Vers 1860, "à BARROW-in-Furness (Gde-Bretagne), la méthode de Chargement est la suivante: il y a 6 ouvertures réparties autour du Gueulard, et l'on Charge dans 5 ouvertures à la file, la 6ème ouverture n'est pas Chargée. Ensuite, le Chargement reprend de la même façon, mais commence à partir de l'ouverture qui suit la première ouverture de la fois précédente. Cette méthode crée une spirale avec les Matières vers la Paroi du H.F. et l'on dit que cela permet d'éviter les collages (à la Paroi) et les Garnis." [5164] p.449/50.
¶ Trad. de l'exp. ang. *spiral charging* ... Pour un Gueulard sans Cloches, elle signifie que, lors de l'Enfournement des Matières, l'inclinaison de la Goulotte varie continuellement pendant qu'elle tourne; la Matière qui tombe alors dans le Gueulard du H.F. est distribuée selon une spirale, d'après [2118].
. À propos du H.F. P6 de PATURA HAYANGEL, en 1977, on relève: "Quand, début Août, le H.F.fut propre, nous sommes revenus progressivement, en partant d'un Chargement en Anneaux, très voisin du Cédage obtenu avec un cône, à un Chargement en spirale où les positions utilisées pour l'Aggloméré et le Coke étaient identiques ---." [3165] §•c), p.5.

CHARGEMENT EN UN POINT : ¶ Au H.F., trad. de l'exp. anglaise *point charging* ... Pour un Gueulard sans Cloches, elle signifie que l'inclinaison et la rotation de la Goulotte sont arrêtées pendant le déversement de la Matière dans le Gueulard du H.F.; celle-ci tombe alors en seul point, d'après [2118].

CHARGEMENT EN 'V' : ¶ -Voir: Chargement en 'M', en 'V'.

CHARGEMENT INCLINÉ : ¶ Au H.F., loc. *elliptique* pour Chargement par Monte-Charge avec Plan incliné.
. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mai 1960: "H.F. (n°)4 - Hématite de Moulage ... Auto-portant, Double Cloche, Creuset en Briques silico-alumineuses, Chargement incliné par Benne STÆHLER d'une capacité de 7 m³ ---." [51] -100, p.13.

CHARGEMENT INTERMÉDIAIRE : ¶ Au H.F., "le mode de Chargement que réalisent les appareils modernes est celui donné par une Trémie circulaire dont le diamètre est inférieur à celui du Gueulard. Il est appelé Chargement intermédiaire." [1355] p.202 ... C'était un Chargement en 'M' accentué, *note M. BURTEAUX*.
. "C'est celui que donne une Trémie annulaire de Ø inférieur à celui du Gueulard distribuant les Matières suivant une circonférence à partir de laquelle se forment deux Talus d'éboulement, l'un vers le centre, l'autre vers la périphérie." [332] p.282.

CHARGEMENT INVERSÉ : ¶ Au H.F. équipé d'un Gueulard type McKEE, façon de déverser la Matière des Skips sur la Grande Cloche.
. "Dans le Chargement inversé le Coke est chargé en premier sur la Grande Cloche. Un ex. de Chargement inversé est C!C!F!M!//(1)." [4552] p.567 ... (1) C = Skip de Coke, F = Skip de Fondant, M = Skip de Minerai, ! = ouverture de Petite Cloche, // = ouverture de Grande Cloche.

CHARGEMENT LATÉRAL : ¶ Au H.F., type de chargement par lequel on Enfourne les Matières de la charge près de la Paroi du Gueulard.
-Voir: Charger sur les Parois.
. "Chargement latéral. Les Matières sont distribuées sur tout le pourtour du Gueulard, l'éboulement se fait vers le centre. Les gros morceaux de Minerai et presque tout le Coke se trouvent au centre." [1501] p.60 ... C'est, *note M. BURTEAUX*, le type de Chargement dont on se rapproche le plus avec un Chargement moderne par la Grande Cloche, mais des dispositifs (G.G.V.) corrigent cette tendance.

CHARGEMENT MANUEL : ¶ Dans les anc. Mines de Fer, le Minerai était chargé dans des Wagonnets, à la main, pour les Blocs relativement gros, et à la pelle pour les menus morceaux, in [1592] t.I, p.84, fig.146.

CHARGEMENT MÉCANIQUE (Problèmes posés par l'introduction du) : ¶ Dans les Mines de Fer, les difficultés apparues au début du Chargement mécanique sont dues principalement à la constitution de stocks valables -c'est-à-dire suffisamment regroupés- et à la gêne causée par le Soutènement traditionnel, avant l'apparition du Soutènement suspendu.
. "... l'adoption du Chargement mécanique pose des problèmes de largeur de Galeries, nombre de Wagons, cadence des Tirs et difficultés en Dépilage dues aux chutes de Blocs et à la nécessité du Soutènement ---. Les recherches d'adaptation du Chargement mécanique s'accélèrent. La S.E.C.M. s'oriente vers la mise au point d'un Treuil de raclage très efficace en Dépilage, travaillant sur 15 m de profondeur. Il augmente la Sécurité en évitant la présence des Ouvriers dans la Chambre de Dépilage et le maintien d'un matériel coûteux dans la Chambre -les chutes de Blocs ont alors lieu à 80 % en Dépilage et 20 % en Traçage-. // Le problème de l'adaptation au Dépilage restera le principal obstacle à la généralisation rapide du Chargement mécanique. En 1939, on compte 138 Chargeuses -EIMCO, CONWAY, Estacades- dans le Bassin qui n'effectuent encore que 15 % du Chargement ---. La principale difficulté pour le Chargement mécanique est dans l'Abattage et dans la bonne fragmentation du Minerai, sans atteindre une dépense d'Explosifs trop élevée ---. L'Estacade charge assez rapidement mais il faut trop de temps pour changer de Chantier et le changement de Wagon représente en moyenne autant de temps que le Chargement; il y aurait une grande augmentation de Rendement si l'on pouvait alimenter régulièrement l'Estacade en Wagons vides. Mais cette question est liée au Raclage sur une distance plus longue qui, de son côté, diminuerait le Rendement. // Nous attendons l'Essai du Raclage sur le couloir à bande, car le Chantier prévu doit avoir 65 m de longueur, et nous pourrons voir l'influence de la longueur sur l'ensemble du Rendement. // La Chargeuse CONWAY et l'EIMCO laissent du Minerai tassé soit sur les côtés soit entre les deux Voies et le Schaper (Scraper ?) en laisse encore davantage sur toute la surface du Chantier. // Aucun de ces Engins ne peut travailler économiquement dans les Chantiers à mauvais Toit ou dans les Dépilages." [945] p.45 & 47.

CHARGEMENT MÉCANIQUE (dans les Mines de Fer) (Évolution du) : ¶ La Mécanisation s'est progressivement implantée dans les Mines permettant certes un accroissement spectaculaire des Rendements, mais également une amélioration sensible des Conditions de travail des Mineurs ...
-Voir: Camion à benne basculante, Camion à benne télescopique et poussante, Camion-Navette, Chargeuse transporteuse, CONWAY, EIMCO 21, Estacade, JOY, THEW, Transloader.
• **Part croissante de la Mécanisation** ...
. "**Dès 1927**, les Mines créeront la SECM -*S*té d'*É*tude pour le *C*hargement *M*écanique-. Sous son impulsion, les Mines essayèrent et utilisèrent très tôt des machines importées des États-Unis -CONWAY, EIMCO 21, THEW- puis de conception SECM même -Estacades et catapultes ...-. Progressivement la part de la Mécanisation passa de 5 % en **1935** à 15 % vers **1938/9** pour atteindre environ 25 % en **1940**, 45 % en **1949**, 70 % en **1952**, 94 % en **1956** et -presque- 100 % en **1960**." [2084] p.112.
. À propos de la Mine MARON-VAL DE FER, près de NEUVES-MAISONS, on relève: "1930: Débuts très laborieux du Chargement mécanique." [2279] p.2.
• **Essai chronologique** ...
. "*Du Chargement à la main au Mineur continu*. Tous les anciens Mineurs du Bassin de BRIEY, ceux qui ont Chargé les Wagonnets à la main et ceux qui ont piloté les JOYS, ces Machines de Chargement qui engloutissaient le Minerai sur une Chaîne transporteuse avec ses deux bras articulés, ont vécu cette révolution technique, et suivent encore les progrès techniques de l'Exploitation du Minerai de Fer ---." [21] éd. BRIEY, du 27.06.1987.
. "La *THEW* -prononcer *tchou*-, est l'ancêtre des Engins de Chargement. C'est une machine électrique employée **dans les années 1929**, qui répétait fidèlement les mouvements d'un Mineur chargeant les Wagons. Après quelques rénovations effectuées par les bénévoles, cette machine prendra place à l'entrée du Musée de NEUFCHEF, où elle servira d'objet de décoration." [21] du Jeudi 18.07.1991.
. "... Après le Chargement à la main, on utilisait **dès 1930** les Chargeuses Conway pour les Chantiers en Traçage, une méthode qui était employée pour le Creusement des tunnels. A partir de 1947, des Estacades de raclage déplaçables sur Rails avaient été mises en place dans les Chantiers de Dépilage. L'Estacade était constituée d'un Plan incliné sur lequel venait se déverser un godet tracté par une Chaîne élévatrice. Un Engin de Chargement qui limitait les risques d'Accidents dus à des chutes de Blocs dans les Dépilages. // **Après la Seconde Guerre mondiale**, ce sont les Chargeurs à pinces, ou Estacades sur chenilles ou sur pneus qui firent leur apparition. Des camions-navettes propulsés par des moteurs électriques et reliés à un poste électrique par un long et fragile cordon ombilical assuraient le Transport du Minerai entre le Chantier et le Quai de Chargement des Wagons de 10 t de capacité ---." [21] éd. BRIEY, du 27.06.1987.
. Dans les Mines de Fer de Lorraine, "**dès 1955**, 100 % du Chargement s'effectue mécaniquement avec les Estacades, Chargeuses à pinces JOY, puis Chargeurs transporteurs et Camions de plus en plus puissants. Entre 1948 et 1960 de gros investissements sont effectués dans les Mines pour cette Mécanisation suivant les plans quinquennaux et les aides de la CECA." [945] p.25, p.45 & 47.
. "... **En 1957**, les Mines de Fer s'étaient intéressées au Mineur continu qui évitait l'utilisa-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tion des Explosifs et donc l'ébranlement des Plafonds et des Parements. Mais ces Engins s'accommodaient mal des Couches de Minerai calcaire très dur. Complexes et onéreux, les Mineurs continus ont été très peu utilisés dans les Exploitations (dans les) Mines de Fer. // Le dernier progrès accompli dans le Chargement mécanique a été la mise en service des Chargeuses -transporteuses, rendue possible grâce au Boulonnage systématique du Toit. Des Engins autonomes comme celui qui vient d'être livré à la Mine de MAIRY-MAINVILLE.
. **1958** ... "... Le Minerai est Chargé mécaniquement, soit par des Estacades de raclage ---, soit par des Pelles sur chenilles --- qui le déversent dans des Camions-navettes -Shuttle-cars ----, eux-mêmes chargés d'alimenter les Berlines ---." [46] n°58 -Nov./Déc. 1958, p.9, lég. de photo.
• À propos de Rendements ...
. La courbe des Rendements Ouvriers a évidemment suivi celle de la Mécanisation. Dans les Mines de Fer de Lorraine, le Rendement Ouvrier en t par homme et par Poste -Fond et Jour- est passé de 5,40 t en **1950** à 17,51 t en **1965**, à 29,45 t en **1970**, à 35,99 t en **1976** et 43,02 t en **1979** -sources: Annales des Mines-. Des progrès qui n'ont pas empêché la fermeture des Mines du Bassin de BRIEY soumises à la rude concurrence des Minerais plus riches et moins chers Extraits en Suède, au Brésil et en Afrique." [21] éd. BRIEY, du 27.06. 1987.

CHARGEMENT MÉCANISÉ : ¶ À la Mine, loc. syn. de Chargement mécanique, -voir cette exp..
. À la Mine de LANDRES, "1937: Début du Chargement mécanisé." [2189] p.68.
. À la Mine de MARON/VAL-de-Fer, "1930: Début du Chargement mécanisé et du Tir à l'Oxygène liquide." [2189] p.78.
¶ Au H.F., ce Chargement apparu dans les années 1890 implique: des Silos avec extraction par le bas, pour les Matières de la Charge; un Chariot peseur ou Scale-car pour recevoir les Matières, les peser et les Transporter au pied du Monte-Charge; un Monte-Charge pour élever les matières au niveau du Gueulard; un système de déversement associé à l'ouverture du Gueulard pour l'Enfournement dans le H.F.. On supprime ainsi tout Personnel au Gueulard. Dans sa meilleure version, on Crible les Matières avant la pesée et il ne nécessite qu'un emploi: le Conducteur du Chariot peseur, *écrit M. BURTEAUX* -2013.
. "Il y a deux grandes classes de Chargement mécanisé, que l'on peut, en gros, appeler 'par Bennes' et 'par Skips'." [5288] p.61.

CHARGEMENT MULTI-COUCHES : ¶ Au H.F., mode de Chargement où à chaque Cédage, les Matières sont réparties entre de nombreuses Couches. Avec le Distributeur R.C.U. et le Gueulard B.R.C.U. (-voir ces exp.), on a "un Chargement multi-couches --- qui permet une répartition moyenne de la matière en cours de Chargement. À chaque Cédage les 5 pales peuvent déposer 40 Couches ou plus." [2643] <Sté russe TOTEM C° Ltd> ... En fait, il n'y a que 5 couches qui se superposent pendant 8 tours (soit 40 épaisseurs), en 1 minute, temps de Cédage d'une Charge, *selon notes de L. HAUSEMER et R. BIER* -Nov. 2011.

CHARGEMENT NORMAL : ¶ Au H.F. équipé d'un Gueulard type McKEE, façon de déverser la Matière des Skips sur la Grande Cloche: elle consiste à Charger le Minerai et le Fondant en premier sur la Grande Cloche.
-Voir: Chargement inversé.
. "On trouve un avantage à passer occasionnellement, pour une courte période, du Chargement normal au Chargement inversé, pour nettoyer la Paroi du H.F.. (Avec le Chargement inversé, *fait remarquer M. BURTEAUX*, le Coke a tendance à aller à la Paroi, ce qui facilite le passage de Gaz le long de cette Paroi et donc son nettoyage)." [4552] vol.2, p.567.

CHARGEMENT PAR BENNE STÄHLER : ¶ -Voir: Benne STÄHLER.

CHARGEMENT PAR COUCHES : ¶ Au H.F., avec un Gueulard type McKEE, exp. syn. de Chargement par masses.

CHARGEMENT PAR DOUBLE SKIP : ¶ Au H.F., mode de Chargement des Matières premières à l'aide d'une rampe double empruntée par un jeu de deux Skips, l'un montant chargé, alors que l'autre redescendant vide.

CHARGEMENT PAR MASSES : ¶ Au H.F. équipé d'un Gueulard type McKEE, façon de répartir les matières de la Charge entre deux ouvertures successives de la Grande Cloche.
. "Un ex. de Chargement par masses est M!M!F!//C!C!//(1). Le Chargement par masses n'est généralement employé que lorsque les matières de la Charge ont une Granulométrie peu dispersée, parce que la ségrégation d'une matière donnée est aggravée par cette méthode." [4552] vol.2, p.567 ... (1) C = Skip de Coke, F = Skip de Fondant, M = Skip de Minerai, ! = ouverture de Petite Cloche, // = ouverture de Grande Cloche.

CHARGEMENT PAR POINTS : ¶ Au H.F., pour un Gueulard P. WURTH, exp. syn. de Chargement en un point ... -Voir, à Goulotte de distribution, la cit. [2540] p.63.

CHARGEMENT PAR SEGMENT : ¶ Au H.F., pour un Gueulard P. WURTH, cette exp. signifie que, l'angle de la Goulotte restant fixe, son mouvement de rotation ne s'applique que sur un segment de cercle ... -Voir, à Goulotte de distribution, la cit. [2540] p.63.

CHARGEMENT PAR SIMPLE SKIP : ¶ Au H.F., mode de Chargement des Matières premières à l'aide d'un seul Skip, montant plein et redescendant vide ... Ce système ne peut être valable que pour des Fourneaux de petite taille ... On s'est vite aperçu de la limitation entraînée par cette technique, et l'on est alors passé au Chargement par Double Skip, -voir cette exp..
•• SUR LES SITES ...
. Le **H.F. M7 de MOYEUVRE (57250)** -il s'est Éteint en Fév. 1969- avait un Chargement avec un seul Skip, *rappelle R. SIEST* -Oct. 2013.
. Le **H.F.** du début du 20ème s., **nommé *Neuf Fourneau*, du Groupe I de la *Sté DES FORGES ET ACIÉRIES DU NORD DU NORD ET DE L'EST*, à JARVILLE-la-Malgrange (54140)**, était équipé d'une seule Rampe de Skip, *d'après recherches de G. DALSTEIN et document photo à l'appui* -Oct. 2013.

CHARGEMENT PÉRIPHÉRIQUE : ¶ Au H.F., mode de Chargement des Matières premières de la Charge, destiné à faciliter l'irrigation gazeuse en périphérie ... -Voir: Charge périphérique.
-Voir aussi: Marche périphérique.

CHARGEMENT SERRÉ : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., trad. de l'exp. all. *dichte Lagerung*, qui semble désigner un Chargement en couches épaisses, d'après [1599] p.335.

CHARGEMENT SOFT : ¶ Au H.F., exp. franglaise et peu explicite, qui désigne un mode d'Enfournement des Matières.
. Le H.F.3 de KOBÉ (Japon) ayant battu le Record japonais de la plus faible Mise au mille de Coke ... On énumère "parmi les éléments ayant concouru à la réalisation de ce Record:
1° (l')adoption du Chargement central du Coke par Gueulard sans Cloches;
2° (l')optimisation de l'Écoulement des Gaz dans le H.F., grâce au chargement *soft* du Minerai." [1790] n°96.086, p.2.

CHARGEMENT SOUS PRESSION : ¶ Chargement d'un H.F. Marchant en Contre-pression, c'est-à-dire avec une forte pression au Gueulard ... "Double Cloche pour le Chargement sous pression." [414] n°384, p.147.

CHARGEMENT UNIFORME : ¶ Mode de Chargement du H.F. ... "On réalisait de préférence dans ce cas (H.F. à Gueulard ouvert) le 'Chargement uniforme' au moyen d'un Wagon circulaire, de même diamètre que le Gueulard, dont le Fond était formé d'une série de volets -Wagon de LA VOULTE-." [332] p.281.

CHARGE MÉTALLIQUE : ¶ Concernant le Cubilot de Fonderie, "ensemble des Matières métalliques -Gueuses, Bocages, Riblons, etc.- chargées --- entre deux Charges de Coke." [623] p.122.

CHARGE MINÉRALE : ¶ À la P.D.C., cette exp. prête souvent à interprétation: logiquement, c'est l'ensemble des Minerais de Fer qui vont être l'un des constituants du Mélange à Agglomérer. Dans les installations sans Parc d'Homogénéisation, cette logique est vraie ... Lorsqu'il y a un Parc d'Homogénéisation, on confond souvent Charge minérale et Mélange homogénéisé.

CHARGE MISE À LA BENNE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., lors du premier remplissage d'un H.F., c'est l'une des premières Charges Enfournées ... Ces charges sont descendues dans le H.F. au moyen d'une Benne manoeuvrée par un treuil; la Benne est généralement vidée par des Ouvriers se trouvant dans le H.F., d'après [2370] p.9, lég. de la fig.3.

CHARGE MISE AU WAGONNET : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Charge Enfournée par le moyen habituel de Chargement: le Wagonnet ... Lors du premier Remplissage d'un H.F., on Enfourne ainsi les dernières Charges, les précédentes ayant été mises à la benne.
. "Arrêter le Chargement à 2 ou 3 m sous la Trémie, pour achever de remplir le Fourneau au moment de Souffler -ces dernières Charges mises au Wagonnet-." [2370] p.4.

CHARGE MIXTE : ¶ Au H.F., "mélange de Coke et d'Agglomeré, cédés simultanément dans le H.F. -(en usage à) ROMBAS (R7)-." [1313] p.18 ... Elle permet d'accentuer l'Effet de chasse au centre, *ajoute M. HELLEISEN*.

CHARGE MORTE : ¶ Au H.F., Charge sans Minerai.
. "Si le Creuset est trop froid et, semble-t-il, ne peut se réchauffer par lui-même malgré toute l'attention (qu'on y porte), il est recommandé d'Enfourner quelques Charges mortes, c.-à-d. des Charges sans Minerai." [4644] p.187.

CHARGEOIR : ¶ "n.m. Artillerie anc. Sorte de Cuiller de Métal armée d'une longue Hampe, qui servait à charger les Canons avant l'usage des gargousses (sortes de cartouches). -On l'appelait aussi Lanterne à poudre-." [455] t.2, p.145.

CHARGEOLET : ¶ En pays de VAUD, au 18ème s., partie d'une charrue.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "Ils Forgent ainsi (au Martinet) des Bandes de chariots, des Frêpes, des Fers d'essieux, des Chargeolets -avant-train de charrue-, des balustres, des carrelets, des dents de herses, des Verges rondes, etc.." [603] p.94.

CHARGEOU : ¶ En Mâconnais, Avant-train de Charrue, d'après [4176] p.324, *à ... CHARGELOT*.

CHARGE PASSANTE : ¶ Au H.F., c'est, en fait, le Lit net.
On dit aussi: Charge traversante.

CHARGE PÉRIPHÉRIQUE : ¶ Au H.F., type de Charge, dont la répartition dans le H.F. doit favoriser une Marche périphérique, -voir cette exp. ... La Charge dégarnissante est le type le plus accentué de Charge périphérique.
. Avec l'Appareil de Chargement par Double Cloche, on stockait sur le Grand Cône d'abord une certaine quantité de Coke puis, par-dessus, la quantité de Minerai ou d'Aggloméré correspondante ... Lors du Cédage de la Cloche, l'Effet de Chasse des Matières minérales poussait le Coke plutôt vers la Paroi -d'où il rebondissait d'ailleurs un peu parfois-facilitant, par sa Perméabilité, le transit des Gaz préférentiellement dans cette partie de l'Appareil.

CHARGE PESÉE : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, manœuvre faite pour étalonner les bascules sur les Bandes du Chargement; elle consiste à faire passer sur la bascule des matières qui sont ensuite récupérées dans un camion pour contrôle du poids par pesée sur une bascule routière, *d'après note de M. BURTEAUX*.

CHARGE PRATIQUE : ¶ Pour un métal, et en particulier pour le Fer, "dans les constructions l'effort par mm² de section doit être très inférieur à la Charge limite d'élasticité. On assigne à cet effort unitaire une limite dite Charge pratique: Rp en kg/mm², qui est égale au 1/3 environ de la Limite élastique, ou au 1/5 ou 1/6 de la Charge de rupture." [3083] p.3.

CHARGER : ¶ À la Mine, c'est exercer la Charge, -voir ce mot, in [1204] p.81.
¶ Dans les Mines du 'Sud', syn. de Hercher, usité dans les Mines du 'Nord', d'après [765].
¶ "v. i., terme miner.: En parlant du terrain entourant un Chantier ou une Galerie de Mine, manifester une forte tendance à réduire le Vide." [374]
. Pour le 18ème s., -voir aussi, à Vuider, la cit. [2866] p.58.
¶ Au H.F., c'est d'abord *hisser* vers le Gueulard les Matières de la charge, puis les introduire dans le Gueulard proprement dit.
. Dans l'Encyclopédie c'"est, dans les *grosses* Forges, jetter à la fois dans le Fourneau une certaine quantité de Mine, de Charbon (de Bois), et de Fondans. Le FEW atteste Charger un Fourneau: le mettre en mesure d'être Allumé, depuis TRÉVOUX 1752." [330] p.72/73.
. Aujourd'hui -20ème s.-, c'est réaliser l'opération de Chargement des Matières de la Charge au fil du temps, pendant la Marche, et même plus précisément, leur Cédage dans le H.F..
¶ C'est emmagasiner le maximum de chaleur possible dans le Ruchage du COWPER.
. "Souvent, on tend à employer les COWPERS comme accumulateurs de chaleur ---. Cette méthode est possible --- lorsque le COWPER n'est pas *pleinement* Chargé." [215] p.16.
¶ Dans le Four à Puddler, c'est Enfourner la Fonte, d'après [1599] p.374.
¶ En Fonderie, c'est faire un Chargement.
-Voir, à Ancrage, la cit. [1823] p.66.
. "Couler après avoir Chargé le Moule." [1823] p.65.
¶ Alourdir une tare déjà en place.
. Au H.F.6 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "17 Déc. 1961: Chargé(*) les Clapets d'Explosion au Gueulard." [2714] ... (*) Avec de Billettes, vraisemblablement.
¶ Au 18ème s., "terme de Serrurier et de Taillandier, c'est, lorsque le Fer est trop menu, appliquer dessus des Mises d'autre Fer, pour le rendre plus fort." [64]
¶ Au 18ème s., pour la mise en place d'une feuille d'argent sur un support en métal moins noble, syn. d'Argenter; -voir, à ce mot, la cit. [3102].
BOUFFER : Faire le plein quand on est à vide.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *sarger*; picard, *carguer*, *carker*; provenç. et espagn. *cargar*; portug. *carregar*; ital. *caricare*; du bas-lat. *carricare*, de *carrus*, Chariot -voy. Char-: mot à mot 'mettre sur un chariot'." [3020]

CHARGER (Se) : ¶ Pour un COWPER, c'est accumuler dans son Ruchage, le maximum de chaleur possible.
. "Si le COWPER a un poids de Briques réduit, il se Chargera rapidement, ce qui se traduira par une forte augmentation de la chaleur des Fumées." [215] p.16.

CHARGER À BLANC : ¶ Au H.F., c'est Enfourner des Charges blanches ... "On peut suspendre la Marche d'un H.F. pendant plusieurs mois. Cela s'appelle Boucher le Fourneau. On Charge alors *à blanc* avec du Coke et la Castine nécessaire pour en Fondre les Cendres." [1641] p.48.

CHARGER À DEMIE CHARGE : ¶ Au H.F., c'est enfourner avec la Charge normale de Combustible, une demie Charge de Minerai.
. On écrit au 19ème s.: "J'observai qu'on ne parviendrait pas --- à enlever le Culot et que Charger à blanc était une sottise. Il n'y avait d'autre moyen à employer que de Charger à demie Charge et faire ainsi rougir à la longue le Culot par la Fonte chaude." [3195] p.148/49.

CHARGER À DOUBLE : ¶ Au H.F., c'est Enfourner des Charges dont la masse est deux fois celle des Charges habituelles.
. Au H.F. de St-HUGON, lors du Fondage de 1843, "le Maître-Fondeur s'étonne --- du fait que les Fondeurs bergamasques Chargent à double pour la mise en train, ce qui provoque --- un Engorgement du Creuset." [3195] p.61 ... Il est curieux, *note M. BURTEAUX*, de constater que le Maître-Fondeur ne semble pas avoir la possibilité de régler le Chargement du H.F..

CHARGER À FOND : ¶ Au Chargement d'un H.F., alimenter en continu, en utilisant la pleine capacité des installations, tant les Charges Descendent vite, pour tenter de retrouver le Niveau normal des Charges.
. Aux H.Fx à l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, le matin de l'Explosion, P. SOL "était du Poste du matin, comme Basculeur à la Caisse à Mine ---. Le H.F. demande tellement de Charges, que P. (SOL) veut comprendre. Il se rend dare-dare au H.F. n°I. Sur la Passerelle, il s'aperçoit que l'on Charge à fond. Il n'y a personne autour du H.F., c'est l'heure du Casse-croûte. Le H.F. Explose (une 1ère fois) ---." [3851] p.120.

CHARGER À LA RUSSE : ¶ Au 19ème s., au H.F., c'est charger d'une façon particulière qui semble se définir par 'Charger par grande quantité à la fois'.
. Dans le brevet de 1834 de DUFOURNEL, THOMAS et LAURENS qui concerne l'emploi de la Flamme perdue des H.Fx, on lit: "Pour obtenir un semblable résultat, nous ne changeons rien à la manière habituelle de Charger le H.F. en Charbon, Castine et Minerai. L'ouverture de la Charge reste la même, aussi grande qu'il est nécessaire pour Charger le Charbon à la russe." [3844] t.2, 2ème Commission 'Métaux', p.497.

CHARGER À 'n' RASSES : ¶ Au H.F. chargé à la main à l'aide d'une Rasse, c'est adopter une Charge unitaire de 'n' Rasses.
. "Dans les Fourneaux qui Chargent à 5 Rasses, la Charge contient 4,5 hl pesant 103 à 105 kg de Charbon mêlé -plutôt dur que tendre-." [4873] p.157.

CHARGER AU CENTRE : ¶ Au H.F., c'est faire tomber les Matières de la Charge au centre du Gueulard.
-Voir: Chargement central.
-Voir, à Appareil VIRLOY, la cit. [901] pl.VII, fig.6.

CHARGER DE FERS : ¶ Enchaîner un prisonnier.
. "Le vainqueur pénétra alors dans la Frise --- (et) le chef des Frisons fut pris et Chargé de Fers." [4811] p.368.

CHARGE RECIRCULANTE D'ALCALINS : ¶ Au H.F., dans le cadre du Projet SACHEM, -voir, à Alcalins, l'extrait [1313] p.1 à 3.

CHARGE RÉGLÉE : ¶ Au H.F., type de Charge qui se voulait sans doute soigneusement définie.
. Ainsi, au H.F. de LA ROCHE MABILE dans la Généralité d'ALENÇON, on trouve en 1772: "... huit Charges réglées qui sont trois Sacs de Charbon (de Bois), quinze Bâches de Mines, deux de Mines fondantes ou chauffantes et quatre de Castine, espèce de Marne ---." [60] p.17.

CHARGER EN MINE : ¶ Au 18ème s., "c'est commencer à donner de la Mine à un Fourneau après la Mise à feu." [3038] p.571, *à ... CHARGER UN FOURNEAU*.
¶ Au H.F., Enfourner le Minerai à un moment quelconque.
. "A 10 heures et demie du soir, on a cessé de Charger en Mine, voulant profiter de la Mise hors feu pour Fondre 2.854 kg de Fonte en gros morceaux que l'on a chargés sur 270 kg de Cokes: cette Fonte avait été montée sur les dernières Charges de Mine et de Charbon." [4911]

CHARGER LA BOURRIQUE : ¶ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS 54230), c'était charger la M.À B. de Masse de Bouchage, *selon confirmation de M. CHEVRIER* -Mai 2013.

CHARGER (la M.À B. la Fonte) : ¶ Au H.F., c'est remplir de Masse, le réservoir et le Canon de la Machine à Boucher ... C'est une opération très importante, car bien exécuté, c'est un gage de Bouchage réussi et de bonne Tenue du Trou de Coulée. Ce travail est en général confié au Premier Fondeur, *d'après note de R. SIEST*.

CHARGER LA VOLÉE : ¶ À la Mine de Fer, dans les années (19)50/90, introduire les Cartouches d'Oxygène dans les Trous déjà équipés de leur Détonateur.
¶ À la Mine de Fer, dans les années (19)50/90, introduire l'Explosif solide -ou Explosif encartouché- dans les Trous déjà équipés de leur Détonateur.

CHARGER PLUS OU MOINS LOURD : ¶ À la Mine, c'est adapter la quantité d'Explosif au terrain où l'on Tire.
. "La première Cartouche qu'on met, faut pas l'envoyer au Fond et pis foutre un grand coup dessus, surtout pas ! Après, ça dépendait du Schiste qu'on avait. Si c'était assez tendre, on Chargeait moins lourd. À des endroits, c'était comme du silex, si on veut aller par là. Alors là fallait Bourrer." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.

CHARGER SUR LES PAROIS : ¶ Au H.F., c'est faire tomber les Matières de la Charge près de la Paroi du Gueulard.
-Voir: Chargement latéral.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir, à Appareil VIRLOY, la cit. [901] pl.VII, fig.6.

CHARGER UN FOURNEAU : ¶ Dans l'*Art du Charbonnier*, c'est "arranger le Bois pour former une Alumelle, -voir ce mot." [1259] t.(a), p.30.
¶ On dit aussi simplement Charger.
. Au 18ème s., au Fourneau, "c'est introduire par le Gueulard une quantité mesurée de Minerai, de Charbon, de Fondants et correctifs, avec les précautions nécessaires." [3038] p.571.
LANGUE : On la fait tirer pour voir si elle est bien chargée.

CHARGER UN MOULE : ¶ En Fonderie de Fonte, "Placer sur un Moule des poids qui compensent les poussées statique et dynamique du Métal liquide." [633]

CHARGES (Doubles) : ¶ -Voir: Doubles Charges.

CHARGE SANS COKE : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, en particulier, moyen de réglage de l'état thermique des Fourneaux ... Il s'agit d'une Charge dont le Combustible -Coke- a été volontairement supprimé ... Ainsi, en cas de Marche *chaude*, ordre pouvait être donné de monter au Gueulard au milieu d'un Cycle de Charges normales -constituées de COKE **&** de MINE (ou AGGLO)-, une Charge avec la seule MINE (ou AGGLO), *d'après souvenir de Cl. SCHLOSSER.*

CHARGE SANS MINE : ¶ Aux H.Fx de KNUTANGE & de ROMBAS, en particulier, Coke non accompagné de la partie minérale de la Charge.
Loc. syn.: Coke supplémentaire ou Extra.
• **Anecdote** ... Lorsque le C.M. disait: 'Allons faire notre Charge sans Mine, il fallait comprendre: 'Allons au casse-croûte', *selon souvenir de Cl. SCHLOSSER.*

CHARGES D'EXHAURE : ¶ Frais consentis pour assurer le Pompage, l'Exhaure des Eaux de Mine.
. "Autre problème, celui de l'eau d'Exhaure qui a atteint l'année dernière le niveau record de 23,1 m³ pour une 1 t de Minerai Extraite contre 2,6 m³ en 1983. À présent LORMINES qui, de manière constante verse 35 à 40 MF/an de Charges d'Exhaure est donc pénalisée en raison de ses Puits fermés. 'Son incidence sur le prix de revient de la t. de Minerai atteint 11 %', constate M. C. CHARDON. Aussi les 3 MF de redevances annuelles perçues auprès des collectivités locales apparaissent-elles symboliques. Seule l'implantation, dans le Bassin Ferrifère, d'industries grosses consommatrices d'eau permettrait de valoriser ces 200 millions de m³ d'Exhaure -moy. annuelle-. Un atout que les aménageurs du territoire devraient mettre en relief pour attirer les investisseurs." [21] du 01.11.1989.

CHARGES DU PASSÉ : ¶ Dans les Mines de Fer, exp. syn. de Poids du passé, d'après [1889] p.87.

CHARGES SOCIALES : ¶ "Dépenses imposées aux entreprises -lois, règlements ou conventions collectives-, en vue d'assurer la protection sociale des travailleurs." [206] *à ... CHARGE.*
. "Quand un Mineur reçoit 100 frs de Salaire brut, sur lesquels il a encore à payer sa part de cotisation à la Sécurité Sociale, l'entreprise a, en fait, dépensé 162,09 frs. // En pourcentage du Salaire brut, les Charges sociales se répartissent de la façon suiv.: ..." [46] n°29 -Janv./Fév. 1954, p.20/21 ...

. Prestations familiales	14,26
. Pensions de vieillesse incapacité, etc.	5,79
. Maladie, maternité, etc.	2,88
. Accidents du travail et Maladies professionnelles	5,64
. Congés payés et journées chômées payées	9,22
. Indemnité de transport	0,17
. Indemnité de logement	1,20
. Entretien des logements	7,55
. Indemnité de chauffage et fourniture gratuite de chauffage	1,85
. Cotisation aux caisses de retraite des Ingénieurs et Employés	1,27
. Impôts sur les salaires	4,82
. Formation professionnelle et taxe d'apprentissage	3,67
. Écoles ménagères	0,28
. Œuvres sociales et sports	1,30
. Autres charges	2,19
. **total**	**62,09**

CHARGE SPÉCIALE : ¶ Aux H.Fx de LORRAINE ESCAUT, dans les années (19)60, syn. d'Extras ou de Charge blanche ... "Les Charges spéciales se mettent généralement lors d'un Incident de Marche: Refroidissement de l'Allure, Accrochages, etc. ... Elles se composent de Bennes de Coke chargées sans Minerai, donc uniquement réservées à réchauffer l'Ouvrage." [51] -98, p.26.

CHARGE SUPERFICIELLE : ¶ À la Mine, "Charge placée hors d'un Trou de Mine au contact d'un matériau." [2197] t.1, p.345.

CHARGE THERMIQUE : ¶ Au H.F., cette exp. est parfois utilisée pour désigner le flux thermique qui traverse la Paroi.
-Voir, à Réfection intermédiaire, la cit. [1790] n°0134, p.4.
. "L'utilisation du Gaz réducteur ou l'Allure de production visée, ne permettent pas toujours de conduire le H.F. avec une Charge thermique minimum." [3262] p.1.
¶ Au H.F., "comme mesure de la Charge d'un COWPER, on se sert souvent de la Charge thermique de la Surface de chauffe, c'est-à-dire de la chaleur transmise par heure au m² de surface de chauffe de l'Empilage -kcal/m²2.h-. Mais --- on désigne (aussi) la chaleur transmise au Vent par Charge thermique du poids Q en 10³ kcal/t du poids d'Empilage et heure de Vent (10³ kcal/t.h)." [215] p.112.

CHARGE TOUT AGGLO : ¶ Au H.F., exp. utilisée à LONGWY (été 1984) et qui a été à l'origine d'un grave Incident; dans l'esprit de son auteur, il s'agissait d'une Charge *SANS corrections* siliceuses (comme en comportaient les Charges précédentes) ...; mais le Personnel du Chargement a interprété: Charge *SANS* Coke ... *CINQ* Charges ont ainsi été Cédées sur un H.F. qui avait connu une Descente des Charges à mi-Cuve pour réparation. Conséquences: Explosion de la Tuyère à Laitier suivie de la *vidange* des Produits liquides du H.F. par cet orifice *providentiel* ce qui a, sans doute, évité le Blocage du Fourneau.

CHARGE TRAVERSANTE : ¶ Au H.F., c'est, en fait, le Lit net.
On dit aussi: Charge passante.

CHARGETTE : ¶ "n.f. Ustensile qui sert à mesurer les quantités de poudre et de plomb qui doivent entrer dans une cartouche." [3452] p.186.

CHARGEU : ¶ Anciennement, en Mâconnais, Avant-train de Charrue, d'après [4176] p.324, *à ... CHARGELOT.*

CHARGEUR : *** À la Mine** ...
¶ Ouvrier Mineur.
Syn.: Chargeur aux Tailles, Chargeur de Wagonets, de Berlaines, de Berlines, d'après [50] p.17.
. Vers 1900, dans les Mines, cet Ouvrier "Charge, dans les Wagonets ou Berlines, le Charbon Abattu aux Chantiers ou Fronts de Taille." [50] p.17.
. Nom de l'Ouvrier des *Charbonnages des Bouches-du-Rhône*, entre autres, participant à la reprise du Charbon nettoyé par les Trieurs de ses Impuretés, au bas des Estacades -voir ces mots: "Les Chargeurs prennent ensuite tous les gros morceaux à la main et les passent au Charretier qui les arrange dans la Voiture." [263] t.III, p.91.
. Dans les Mines de Fer, "Mineur préposé au Chargement de la Mine en Chantier et à son déchargement en quai ou en Silo, le cas échéant, selon la configuration de l'exploitation." [1592] t.I, p.255.
¶ À la Mine, Engin de Manutention.
-Voir: Chargeuse & Chargeuse •••.
• **Constructeur** ... **BRASSEUR F.**.

*** À la Cokerie** ...
¶ À la Cokerie du CREUSOT, vers 1900, Ouvrier préposé au Chargement du Coke frais dans les Wagons pour son expédition vers les H.Fx.
-Voir, à Treuil de Défournement, la cit. [779] p.33.

*** Au H.F.** ...
¶ Ouvrier du H.F. ...
•• **OUVRIER VERSANT LES MATIÈRES DANS LE GUEULARD** ... Sa tâche consistait -tout au moins au départ- à approvisionner manuellement, à dos d'homme ou par brouette, les Matières de la charge depuis le stock jusqu'au Gueulard proprement dit.
-Voir: Bédière.
-Voir, à Apaneur, la cit. [17] p.128.
-Voir, à Exemption, la cit. [3458] p.38.
-Voir, à Personnel (de la Forge), la cit. relative à l'Agenais, in [551] p.149/150.
-Voir, à Personnel (du Fourneau), la cit. relative à la Forge de CLAVIÈRE (Indre).
-Voir, à Potier, la cit. [998] p.35.
. Le Chargeur de H.F. fait l'objet d'une brève présentation, in [1178] nos50/51 -Juil. 2003, p.15.
. Dans l'Encyclopédie, "est le nom de deux Ouvriers qui ont pour tâche de remplir le H.F. de Charbon de Bois, de Minerai et de Fondants. Le FEW atteste en nouveau français Chargeur 'Ouvrier qui entretient un Fourneau de Forge' depuis l'Encyclopédie 1753. Ce sens est repris par LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème." [330] p.179.
. On note également dans cet ouvrage des Frères BOURGIN, au temps de la Révolution: "Outre les deux Gardes, il faut dans chaque Fourneau, deux Chargeurs, quelquefois quatre, s'il est difficile à Charger et s'il va vite. Ces Ouvriers servent alternativement à verser dans le Fourneau, par l'ouverture supérieure, la quantité de Charbon (de Bois), de Mines, de Castine, et autres Matières nécessaires à la Fusion qui leur sont désignées. Il ne faut que de la force et de la santé pour faire de bons Chargeurs parce que leurs opérations sont en sous-ordre; ainsi, ils peuvent être facilement remplacés." [11] p.478/79.
. "Ouvrier dont la fonction est d'entretenir le Fourneau toujours en Fonte, en y Jetant, dans des temps marqués, les quantités convenables de Mine, de Charbon et de Fondants."[11] p.483.
. En 1900, syn. d'Alimenteur.
• **Sur les sites** ...
. Au Pays Basque (Usine de **BANCA**), on relève qu'il existe au H.F.: 2 Chargeurs, 2 Sorteurs de Laitier, 2 Rouleurs de Charbon et 1 Remplisseur de Corbeilles." [79] p.93 ... On peut en conclure (?) que les Chargeurs montent à la fois le Charbon *roulé* et le Minerai *mis en Corbeilles*.
. Dans le langage des Forges de la région de **CHÂTEAUBRIANT**, "Ouvrier Fondeur dont la fonction était de Verser les Charges -Minerai, Castine et Charbon- dans le Gueulard d'un Fourneau." [544] p.255.
. Aux H.Fx de **JŒUF**, en 1930 -72 agents- pour 8 H.Fx(*) ... -Voir, à Personnel, la cit. [2123] -1930, p.23 ... (*) En 1931 -63- pour 7 H.Fx en Fonte THOMAS, d'après [2123] -1931 ... Loc. syn.: Chargeur de H.F..
. Au Fourneau de la **Forge de L'HOMMAIZÉ** (Vienne), "quatre Chargeurs qui se relèvent deux à deux. Des deux, il y en a un qui Charge le Fourneau. Pour cela, il examine avec une Sonde si la Charge est basse ou non. Pendant qu'il remplit le Fourneau (par le Gueulard), l'autre s'occupe à remplir les Rasses -Sacs- de Charbon et les apporte sur la Passe pour la Charge suivante. Leurs Outils sont des Rasses, deux Bâches (l'une à Minerai,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

l'autre pour la Castine), un Rabot, une Sonde, un Brac ou Râteau pour les Charbons, deux Rabots de Fer pour le Minerai et la Castine." [68] p.544 ... -Voir: Fondée où est précisé le travail des Chargeurs.
. À **SAVIGNAC-LÉDRIER** (Dordogne) - 19ème/20ème s.-, il "Approvisionne le H.F. en Minerai, Charbon de Bois et Castine par Couches successives, ou Lits de Fusion." [86] p.481 ... -Voir: Chargement.
. Concernant les Chargeurs des H.Fx de la **S.M.K.**, V. MADELAINE dit: "À l'époque(*), nous avons estimé que par Postes, les Chargeurs parcouraient 30 km(**) en manipulant les Wagonnets (de Chargement)." [21] *éd. de HAYANGE*, du Mar. 07.08.2001, p.3 ... (*) Dans les années (19)50/60 ... (**) Ce chiffre paraît vraiment un peu fort.

•• OUVRIER TRAVAILLANT AUX DIFFÉRENTS POSTES DE L'INSTALLATION 'CHARGEMENT' ... Cet Ouvrier est, en général, à poste fixe.

• ... au sens général ...

-Voir, à Docteur, la cit. [1256] -1848, p.350.
. Au 20ème s., les Ouvriers préposés au Chargement pouvaient être regroupés sous ce vocable, mais avec des appellations de fonctions souvent fort diverses: Basculeur, Chargeur de Coke, Chargeur de Mine, Conducteur de/du Monte-Charge, Conducteur de FENWICK, Conducteur de Lowry, Machiniste, Peseur, Rouleur, Tireur de Cloches ou de Cônes, Tireur de Mine, etc., qui permettaient une différenciation du salaire et des primes.
. À DENAIN (1961), nom générique de tous les agents préposés au Chargement.

• ... au Roulage ...

. Aux H.Fx de MOYEUVRE, Ouvrier chargé au Roulage de ...
- débloquer les Trappes de Minerai T.V.,
- remplir les Cambuses de Minerai (calcaire et/ou siliceux),
- pousser les Cambuses à Minerai, à Coke et à Ferrailles dans le plateau du Monte-Charge vertical ou sur le plateau porte-Cambuse roulant sur Plan incliné, *d'après note de R. SIEST*.

. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "A cette époque (à NEUVES MAISON (54230)), 3 H.Fx en activité les 3, 4 et 5 de faible Øc et de Production. Il y avait 6 Chargeurs de Coke soit 2 par Benne qui devaient rouler celles-ci sous la Halle (de Chargement) quand il y avait une Rame de 'Neu-Neu'(1) ou à la Butte (-voir ce mot). Comme pour les H.Fx 6 et 7, il y avait une 'Premier', un 'Deuxième' et un 'Troisième' Chargeur pour diriger les Bennes pleines au fur et à mesure de ce placement vers le Monte Charge ---. // Toutes les Bennes étaient pesées: il y avait une Bascule au pied du dernier COWPER vers les Accus." [5088] p.20 ... (1) Désigne une Rame de Coke en prevenance de la Cokerie de l'Us..

• ... Machiniste ...

. À ROMBAS (1960), Machiniste qui montait le Minerai et les Additions au Gueulard.

• ... au Gueulard ...

. "Grâce à leur expérience, nous dit l'étude citée du Comité des Forges (-voir: Fondeur sous la même réf.), les Chargeurs du Gueulard acquièrent 'une science particulière; ils sentent le moment où ils doivent s'éloigner (à cause du Gaz) tandis que des novices tomberont évanouis sans s'en apercevoir." [75] n°17 - Fév./Mai 1984, p.48, ou [2353] p.36.
¶ Sorte de Trémie mobile où le Coke et le Minerai étaient pesés avant d'être déversés dans le Skip, d'après [570], plan p.159.

*** Au Laminoir ...**

¶ Ouvrier au Laminoir.
. À St-CHÉLY d'Apcher, c'était un "Ouvrier qui mettait les Largets au Four pour les Chauffer avant le Laminage." [1409] p.34.
. En 1869, à STIRING-WENDEL, emploi à la fabrication des Rails, d'après [2747].

*** Divers ...**

¶ "n.m. Appareil permettant de tirer plusieurs coups de fusil sans recharger l'arme." [3452] p.186.
¶ "n.m. Appareil servant à Charger fumier, fourrage, céréales, racines, au moyen de Griffes animées par un Moteur." [4176] p.324.

CHARGEUR-ACCROCHEUR : ¶ À la fin des années 1950, Ouvrier du Chargement des H.Fx. III et IV de THIONVILLE (57100), équipés de Bennes STAEHLER.
. "Toutes les manœuvres qui vont suivre se feront automatiquement dès que le Chargeur-accrocheur aura appuyé sur le bouton '' montée''. [2159] (?) 1959 (1ère de couv. 'Un seul but ...'), p.10.

CHARGEUR AGGLO : ¶ À l'Agglomération de DENAIN, en particulier, Ouvrier Posté chargé du remplissage des Wagons d'Agglo à destination des H.Fx.
-Voir, à Personnel / Préparation des Charges, la cit. [51] -106, p.1 & 2.

CHARGEUR À L'ACCROCHAGE : ¶ Vers 1900, dans les Mines, syn.: Cageur; -voir, à ce mot, la cit. [50] p.18.
. Vers 1955, "-voir Accrocheur -Mines-; si celui-ci est Manœuvre au Fond, le Chargeur à l'Accrochage est un Ouvrier spécialisé du Fond." [434] p.41.

CHARGEUR À LA FORGE : ¶ Loc. syn. de Chargeur au H.F..
. "... un homme qui avait demandé une place de Chargeur à la Forge ---." [3950] p.123.

CHARGEUR À LA TAILLE : ¶ À la Mine, "Ouvrier qui charge la Houille à l'endroit même où elle a été Abattue." [152] *à ...TAILLE*.
C.R.S. : Chargeurs réunis. Michel LACLOS.

CHARGEUR À MAIN : ¶ Exp. relevée in [3803] -Nov. 1970, p.11 ... Vers 1970, dans les Mines de Fer de l'Est, Ouvrier du Service Abattage et Chargement, de Catégorie 4 ... Cette exp., *note J. NICOLINO*, est énigmatique, car le Chargement des Wagons et Wagonnets 'à la main' n'est plus pratiqué depuis belle lurette à l'époque mentionnée -1970-.

CHARGEUR À PINCES : ¶ Dans les Mines, syn.: Chargeuse à pinces, -voir cette exp..
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.

CHARGEUR À TRAPPES : ¶ Exp. relevée in [3803] -Nov. 1970, p.13 ... Dans les Mines de Fer de l'Est, Ouvrier de Catégorie 4 de la régie Fond (Service Expéditions et stocks) ... Sa fonction consistait à Soutirer le Minerai des Trémies afin de le déverser dans des Wagons ... Les dites Trémies étaient vidées par leur fond constitué de Trappes amovibles actionnées par Télécommande.

CHARGEUR AU CUBILOT : ¶ Vers 1955, "Manœuvre qui assure le Chargement du Cubilot." [434] p.41.
. Cet emploi existait à GIVORS, dans la deuxième moitié du 19ème s., d'après [1852] p.149.

CHARGEUR AU FUNICULAIRE : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Ouvrier du Jour préposé au Soutirage du Minerai sous les Silos, afin de remplir les Wagonnets ou Boguets à destination de l'Us. sidérurgique.
. Parmi le personnel de la Mine, on note: "MANGIN René -Chargeur au Funiculaire- 18 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.l09.

CHARGEUR AU GUEULARD : ¶ À la fin du 19ème s., en Belgique, emploi au H.F. ... -Voir, à Brigade, la cit. [2472] p.531/32.

CHARGEUR AU PIED DU FOURNEAU : ¶ À la fin du 19ème s., en Belgique, emploi au H.F. ... -Voir, à Brigade, la cit. [2472] p.531/32.

CHARGEUR AUX CAGES : ¶ Vers 1900, dans les Mines, syn.: Cageur; -voir, à ce mot, la cit. [50] p.18.
Syn.: Encageur.
. Vers 1955, "-voir Accrocheur -Mines-. Si celui-ci est Manœuvre au Fond, le Chargeur aux Cages est un Ouvrier spécialisé du Fond." [434] p.41.

CHARGEUR AUX ENTONNOIRS : ¶ Vers 1955, "Ouvrier du Jour préposé, dans les Mines, au Chargement des Wagons aux Trémies des Réservoirs à Charbon." [434] p.41.
. Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il chargeait les Wagons aux Trémies des Réservoirs à Charbon.

CHARGEUR AUX RÉSERVOIRS : ¶ Au H.F., Ouvrier "qui (en 1900) Charge les Coffres, Accumulateurs ou Magasins à Coke, à Minerais." [50] p.287.

CHARGEUR AUX TAILLES : ¶ Vers 1900, dans les Mines de Charbon, syn. de Chargeur (-voir ce mot), in [50] p.17.
. Vers 1955, syn. "Aide-Mineur." [434] p.41.

CHARGEUR AUX TRÉMIES : ¶ Vers 1955, syn. "Chargeur aux Entonnoirs." [434] p.41.

CHARGEUR-CAMIONNEUR : ¶ À la Mine de Fer, c'était peut-être le Conducteur d'un Chargeur-Transporteur, -voir cette exp..
. "Un Chargeur-camionneur et un camionneur s'occupent du Chargement." [3698] p.136.

CHARGEUR CATERPILLAR : ¶ Engin de Manutention en service dans les Mines.
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.
. "*Mine de Fer: la révolution*. La dernière Mine de Fer encore en Exploitation dans le département de Meurthe-et-Moselle, celle de MAIRY-MAINVILLE --- a été constamment à la pointe des progrès de la Mécanisation. La dernière nouveauté en matière de Chargement de Minerai --- a été la mise en service d'un Engin articulé de type CATERPILLAR qui a la particularité d'avoir une conduite latérale et non plus centrale comme les Engins précédemment utilisés ---. Cet Engin de Chargement, livré sur le Carreau de Pérotin, à la Mine d'HAYANGE, a été acheminé le jour même à MAIRY-MAINVILLE, par les Galeries de communication. // Cet Engin performant présente l'avantage de pouvoir Exploiter des Couches de Minerai beaucoup plus faibles, étant donné que sa hauteur est de 2,80 m. // La Mine de MAIRY a l'intention d'Exploiter une partie du Gisement ayant une Teneur de 40 % en Fer, mais ayant une Puissance de 3 à 3,50 m. L'Exploitation sera possible avec ce nouvel Engin. Elle ne l'était pas avec les Engins de Chargement actuels nécessitant une Puissance minimale de Couche de 4 m. // Un Engin qui devrait améliorer et la Production et la Qualité du Minerai Extrait." [21] éd. BRIEY, du 27.06.1987.

CHARGEUR-CHEF : ¶ Au Canada, au sujet du 'traitement du Minerai et du métal de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

première fusion', emploi masc., (dont le titulaire est probablement chargé de l'enfournement dans un Four de fusion), cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

CHARGEUR COKE : ¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, Ouvrier chargé, sous les Silos à Coke de la Cokerie, de remplir les Cambuses de Coke, de les accrocher et d'accompagner le convoi ainsi formé jusqu'au garage d'attente près du pied des Fourneaux; cet homme était également appelé Accrocheur Transport de Coke, car lors de l'accompagnement de la Rame, c'est lui qui faisait les aiguillages, les accrochages et décrochages des Cambuses; il veillait, en particulier, au remplissage maximum des Cambuses, *d'après note de R. SIEST.*
¶ Aux H.Fx de l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, Ouvrier occupé au Soutirage du Coke dans les Bennes, sous la houlette du Basculeur Coke ... On relève cette fonction sur la liste des professions de chacune des 4 Tournées lors de l'arrêt de l'Us, in [3851] p.114 à p.117.

CHARGEUR CONDUCTEUR MCO : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), il faut lire 'Conducteur EIMCO', Ouvrier du Fond chargeant le Minerai avec une Chargeuse de type EIMCO, voir ce mot.
. Parmi le Personnel, est cité: "PIEROTTI Mario -Chargeur Conducteur MCO- 16 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.12l.

CHARGEUR-CONDUCTEUR-TRANSPORTEUR : ¶ Ouvrier Mineur.
. Dans les Mines de Fer, "En 1962 apparaissent les Chargeuses transporteuses ---. La Chargeuse transporteuse amène un gain de productivité: il fallait 3 Ouvriers pour charger le Minerai au moyen d'une JOY et de deux Camions navettes. Il n'en faut plus qu'un seul: le Chargeur-conducteur-transporteur." [1468] p.219.

CHARGEUR D'ADDITION(s) : ¶ Au H.F., Ouvrier du secteur Chargement ... Son travail consistait à charger les Cambuses et les Bennes des différentes additions: Scraps, Ferrailles, (Minerai de) Mn, Scories de Forge, Pailles de Laminoirs, Bocages, etc., avec -en général- l'aide d'un Pontier Ferrailles, *d'après note de R. SIEST.*
. C'était un M.C., selon [385A].
. Pour les H.Fx d'HOMÉCOURT, agent au Chargement du Roulage ... -Voir, à Roulage, la cit. [51] -71, p.25 ... Un stagiaire écrit, en Janv. 1956: "Personnel à la Charge par Équipe ... 1(*) Chargeur d'Additions par H.F.." [51] -76, p.23 ... (*) 1 à l'organigramme certes, mais parfois 2 quand le volume de Ferrailles à recycler était important, et seulement pour les H.Fx 6 & 7, *se souvient H. BARTH.*
. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, appellation du terrain regroupant les emplois suivants de l'organigramme -sans doute spécifiques d'une époque-: Chargeur de Manganèse, Chargeur de Paille, Chargeur de Pailles et phosphates & Chargeur de Minerai Manganèse.

CHARGEUR DE BENNES, DE BERLAINES, DE BERLINES, DE WAGONNETS : ¶ Vers 1955, "Manœuvre du Fond qui, dans une Mine, est préposé au travail de Chargement des Bennes, Berlaines, Berlines, Wagonnets, etc.." [434] p.41.

CHARGEUR DE BOIS : ¶ À la Mine, syn. d'Avaleur de Bois, -voir cette exp..

CHARGEUR DE CARCAS : ¶ Au H.F., un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr./Mai 1955, écrit: Ouvrier de la Charge "chargé d'effectuer le Chargement des Additions de Carcas et de les vider dans (une) goulotte aux signaux du Conducteur de Tracteur." [51] n°118, p.5.

CHARGEUR DE CENDRES : ¶ Cet emploi a été relevé à la Cokerie de MOYEUVRE, en 1913 (-voir, à Personnel / à la Cokerie, la cit. [3458] p.252) ... Cet Ouvrier -qui travaillait au Service Chaudières rattaché à la Cokerie- était chargé du nettoyage des grilles et de l'évacuation des Cendres, *selon propos de L. STABILLE*, ce Lun. 21.03.2005.

CHARGEUR DE CHARBON/DE MINERAI : ¶ Vers 1955, "Ouvrier assurant le Chargement ou le Déchargement de Charbon, de Minerai sur Wagons, Camions, etc.." [434] p.42.

CHARGEUR DE CHIENS : ¶ Au 19ème s., emploi dans la Mine de Houille.
-Voir: Chargeur de Bennes, de Berlaines, de Berlines, de Wagonnets.
. En 1835, à SCHŒNECKEN(*) (Moselle), "les états de salaire de la Compagnie font référence à différents types de Transporteurs: le Chargeur de Chiens, le Hercheur ou Slepper, le Receveur de Chiens, le Chargeur de tonnes et enfin au jour le Receveur de tonnes qui réceptionne l'engin remplit de Houille." [1876] p.31 ... (*) Aujourd'hui SCHŒNECK, *précise J. NICOLINO.*

CHARGEUR DE COKE : ¶ À la Cokerie, Ouvrier qui "charge le Coke sur Wagon." [50] p.82 ... Cet Ouvrier était classé M.C., en M.-&-M., en 1936.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
¶ Au H.F., en 1900, c'est l'homologue du Chargeur de Mines, pour le Combustible: le Coke, selon [50] p.287.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
. En 1936, Ouvrier classé M.C., en M.-&-M..
• **Sur les sites ...**
. À MOYEUVRE, Ouvrier chargé au Roulage de remplir puis de pousser les Cambuses de Coke vers le Monte-Charge, *d'après note de R. SIEST.*
. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, dans les années (19)60, le Coke était déchargé à la Fourche -écartement des dents: 40 mm- directement du Wagon dans les Bennes STÄHLER par les Chargeurs de Coke payés à la Benne. Le Poussier et les morceaux < 40 mm restant dans les Wagons étaient envoyés dans une station de Criblage; le 20/40 était utilisé pour les besoins de l'Usine et la vente au Personnel, tandis que le fin était stocké, d'après [51] n°60, p.9, 10 & 20 ... Ce Personnel est désigné sous l'appellatif: Déchargeur de Coke, in [51] n°61, p.6 ... Concernant le tri des Granulométries de Coke, *S. CADEL fait remarquer* que seul le > 40 mm était acheminé vers les H.Fx, le tri des Granulométries inférieures incombait à la Cokerie d'origine ... On désignait familièrement cet Ouvrier sous le nom de Cokassier, *rappelle J.-P. VOGLER.*

CHARGEUR DE COKE ET DE MINERAI AU ROULAGE : ¶ Au H.F., en **1936**, Ouvrier classé M.C., en Moselle ... Selon toute vraisemblance, il était chargé, sous les Accumulateurs, du remplissage des Bennes de Coke et de Minerai.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).

CHARGEUR DE CRASSE : ¶ Au H.F., Ouvrier figurant sur la liste du Personnel de STIRING-WENDEL (Moselle); était-ce un Tireur de Crasse ou seulement un Nettoyeur de Rigoles à Laitier -ou les deux-, c'est une inconnue (?).

CHARGEUR DE CUBILOT : ¶ Dans une Fonderie, Manœuvre sous les ordres du Cubilotier.
-Voir, à Cubilotier, la cit. [4105] p.67.
. Au 20ème s., au Canada, emploi masculin à la Fonderie, d'après [3768].

CHARGEUR DE FERRAILLE : ¶ Au H.F., en 1936, Ouvrier classé M.C., en M.-&-M., chargé de distribuer aux H.Fx, les Cambuses remplies de Ferrailles par le Pontier Ferrailles, *d'après note de R. SIEST.*
Syn.: Racailleur.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
. À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, Ouvrier chargeant la Ferraille, à la main, jusque vers 1950.
. Aux H.Fx de SAULNES, Ouvrier chargé de l'approvisionnement du Gueulard en Ferraille(s) ... *Comme se souvient B. COLNOT*, les Chargeurs de Ferraille disposaient d'un Monte-Charge particulier pour monter leur chariot au Gueulard qu'ils vidaient directement dans le Pétrin.

CHARGEUR DE FONTE : ¶ Au H.F., son travail consistait à charger soit les Wagons destinés à évacuer la Fonte en Gueuses des Halles de Coulée, soit les Cambuses (ou autres Bennes) avec la Fonte à repasser au H.F., *d'après note de R. SIEST.*
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
-Voir, à Chargeur de Gueuses, la cit. [4365].
. En **1936**, Ouvrier classé M.C., en Moselle & M.-&-M..
. En **1954**, selon [385A], M.C..
¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, Manœuvre du Parc à Fonte chargé, sous la tutelle du Basculeur de ...
- casser les Gueuses dans la Halle ce qui permettait -outre le fait d'en diminuer le poids- de déceler les nids de Graphite, qui faisaient immédiatement rebuter les morceaux correspondants,
- charger les Wagons,
- nettoyer les Gueuses -parfois même, en les brossant (commandes CITROËN) pour éliminer le maximum du Sable collé-,
- régler le poids des Wagons, *d'après souvenir de R. HABAY.*

CHARGEUR DE FOSSE : ¶ Fonction figurant à l'organigramme du Chargement des H.Fx de l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, d'après [51] n°61, p.6 ... En fait, cette exp. n'était pas usitée sur le chantier, où l'on parlait plutôt de Nettoyeur de Fosse, la Fosse étant l'endroit où stationnait la Benne STÆHLER ... Cas du H.F. n°2, reconstruit en 1910 avec ce type de Chargement ... Le Coke était alors chargé à la Fourche dans des Boguets poussés à l'Os, puis versés par basculement à main dans la Benne STÆHLER statique placée dans la Fosse en contrebas ... Dans les années 1957/58, des aménagements techniques ont été apportés; les matières étaient chargées dans de petites Bennes: pour le Coke toujours à la main, et pour le Minerai par Soutirage sous les Cases à fond plat des Accus; elles étaient ensuite acheminées par FENWICK vers la Fosse d'où elles étaient prises par un appareil qui les déversait dans la Benne STÆHLER mise en rotation, *selon L. VION et J.-P. VOGLER.*

CHARGEUR DE FOURNEAU : ¶ Loc. syn. de Chargeur de H.F..

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Dans un ouvrage consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, concernant la Forge de DAMPIERRE (?), au début du 18ème s., on relève: "... L'Us. a de plus en plus besoin d'Ouvriers et ils sont nombreux: P. B. ---, tous sont Fondeurs, Forgerons, Marteleurs, Chargeurs de Fourneau, Cloutiers ou simples Manœuvres." [4105] p.189.

CHARGEUR DE FOURS : ¶ À la Cokerie, en 1900, Ouvrier qui "Charge la Houille dans les Fours, Roule les Wagons de Charbon à la partie supérieure des Fours et verse le contenu dans les Fours." [50] p.82.
¶ Dans une Cokerie, vers 1940, exp. syn. de Wagon à Charbon ou Coal-car, d'après [1824] fig.61, p.166.
¶ Au 19ème s., Ouvrier à la Fenderie; il était probablement chargé d'enfourner le Fer à réchauffer.
. À BANCA, "chaque Brigade comprend 1 Fendeur ou Aide-Fendeur, 1 Chauffeur, 2 Chargeurs de Fours, qui présentent aussi le Fer aux Cylindres, un Pinceur qui saisit la Verge qui sort des Taillants avec des Tenailles et 3 Tireurs qui la Tirent et la portent 'en un lieu de l'Atelier où la chaleur qu'elle dégage n'incommode pas les Ouvriers'." [1890] p.379.

CHARGEUR DE GAILLETINS : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il chargeait les Gailletteries à expédier.

CHARGEUR DE GRANDS WAGONS : ¶ Dans les Houillères du Tarn (1965), Ouvrier de la Recette de Jour.
. Il "doit faire preuve d'une bonne connaissance des Produits à expédier, des exigences commerciales et du processus de Pesage." [3803] -Déc. 1965, p.9.

CHARGEUR DE GUEUSES : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., Ouvrier qui Manutentionne des Gueuses de Fonte.
. "La BETHLEHEM STEEL C° possédait alors (au début du 20ème s.) 5 H.Fx dont le produit était Manutentionné, depuis de nombreuses années, par une équipe de Chargeurs de Fonte; cette Équipe comprenait 75 hommes environ; c'étaient des Ouvriers de valeur moyenne, dirigés par un excellent Contremaître, qui avait été en son temps Chargeur de gueuses lui-même." [4365] p.42/43.

CHARGEUR DE HAUT-FOURNEAU : ¶ Vers 1955, "Manœuvre assurant le Chargement du H.F. en Couches *alternatives* (sic!) de Coke, Minerai et Fondant." [434] p.42.
¶ Exp. employée pour désigner le Monte-Charge du H.F..
. "Les terminales BEP Electrotechnique ont réalisé une Maquette d'un Chargeur de H.F. permettant de comprendre le processus de Chargement. Ce projet à été réalisé dans les ateliers (du lycée) Jean MOULIN. Plusieurs promotions de terminale se sont relayées depuis 3 ans pour la mise en oeuvre de cette Maquette; la finalisation du projet s'est effectuée fin 2002 ---. Un H.F. sert à transformer du Minerai en Métal. Il suffit de charger le Foyer du H.F., de Couches superposées de Combustible -Charbon- puis en Minerai -Fer- et d'allumer le Combustible." [2643]

CHARGEUR DE HOUILLE : ¶ Cet emploi a été relevé à la Cokerie de MOYEUVRE, en 1913 (-voir, à Personnel / à la Cokerie, la cit. [3458] p.252) ... C'est l'anc. nom du Pilonneur (-voir ce mot), *selon propos de L. STABILLE*, ce Lun. 21.03.2005.

CHARGEUR DE LAITIER BRUT : ¶ Au H.F., fonction existant à PATURAL en 1912. Ce pouvait être (?) un manutentionnaire, un Chargeur de Pains de Laitier Coulés soit en Halle, soit au pied du H.F., pour être envoyés vers des utilisateurs ou le Crassier (?).

CHARGEUR DE MANGANÈSE : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, var. d'appellation du Chargeur de Minerai de Manganèse, in [51] n°61, p.6 ... On lui préférait d'ailleurs souvent l'exp. Chargeur de TI-OUINE ... Cette fonction, sur le terrain, était globalisée sous le nom de Chargeur d'Additions, *rappellent L. VION & J. DORION.*

CHARGEUR DE MINE : ¶ Mineur qui, en 1900, "place l'Explosif dans les Trous de Mine." [50] p.15.
¶ Au H.F., et en particulier à STIRING-WENDEL, nom donné à l'Ouvrier chargé, au Roulage, du remplissage des Bennes de Minerai avant leur Montée au Gueulard; en 1869, pour quatre H.Fx, il y avait 53 Chargeurs de Mine.
-Voir, à STIRING-WENDEL, la cit. [413] n°2 - Juin 1992, p.151.
• **Quelle comparaison !** ...
. À propos de l'ouvrage de G. HOTTENGER, *L'Ancienne industrie du Fer en Lorraine* (réf. biblio [89]), on relève: "Des gravures du temps nous montrent le Chargeur de Mines apportant dans ses bras la Saille de Minerai qu'il va verser au Gueulard, du même geste que la ménagère qui remplit son pot-au-feu ---." [2757] p.287.

CHARGEUR DE MINERAI : ¶ Au 18ème/19ème s., -voir: Chargeur de Minerai et de Charbon.
¶ Au H.F., en **1936**, Ouvrier classé M.C., en M.-&-M. ... Selon toute vraisemblance, il était chargé, sous les Accumulateurs, du remplissage des Bennes de Minerai.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
. À MOYEUVRE (Moselle), Ouvrier chargé au Roulage de remplir puis de pousser les Cambuses de Minerai vers le Monte-Charge, *d'après note de R. SIEST.*

CHARGEUR (de Minerai et de Charbon) : ¶ Au Fourneau, Ouvrier responsable (?) du Chargement du Minerai et du Charbon (de Bois); on le trouve cohabitant avec le Porteur de Minerai et Charbon, qui n'était sans doute qu'un Manœuvre du Transport et de l'approche des Matières premières du Gueulard.
-Voir, à Poudingue, la cit. [1062] p.4 à 7.

CHARGEUR DE MINE ET COKE (BAS) : ¶ À la fin du 19ème s., emploi aux H.Fx d'AUDUN-le-Tiche, d'après [2228] p.106.

CHARGEUR DE MINE ET COKE (Haut) : ¶ À la fin du 19ème s., emploi aux H.Fx d'AUDUN-le-Tiche, d'après [2228] p.106.

CHARGEUR DE PAILLES : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON en particulier, dans les années (19)60, Ouvrier des H.Fx, occupé au Chargement des Pailles de train sous forme d'Addition, in [51] n°60, p.20 ... Cette fonction, sur le terrain, était globalisée sous le nom de Chargeur d'Additions, *rappellent L. VION & J. DORION.*
... Ce n'était pas, pour autant, un homme de paille !

CHARGEUR DE PAILLES & PHOSPHATES : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, var. d'appellation tant du Chargeur de Paille que du Chargeur Phosphate, in [51] n°61, p.6 ... Cette fonction, sur le terrain, était globalisée sous le nom de Chargeur d'Additions, *rappellent L. VION & J. DORION.*

CHARGEUR DE PETIT COKE : ¶ Cet emploi a été relevé à la Cokerie de MOYEUVRE, en 1913 (-voir, à Personnel / à la Cokerie, la cit. [3458] p.252) ... Cet Ouvrier était chargé, vraisemblablement, de l'évacuation du petit Coke domestique, *selon propos de L. STABILLE*, ce Lun. 21.03.2005.

CHARGEUR DE PHOSPHATE : ¶ Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr./Mai 1955, note dans le Personnel, par Poste: "1 Chargeur de phosphate." [51] n°118, p.5 ... Cet Ouvrier était chargé d'ajouter une certaine quantité de Phosphate, afin d'assurer la Teneur en Phosphore désirée dans la Fonte THOMAS, afin de compenser l'influence des Ferrailles qui, elles, n'en apportent pas ... Les Phosphates concernés étaient "en provenance d'Algérie ou de Russie (péninsule de Kola)." [51] n°119, p.7 ... (*) Le Minerai de SOUMONT était un Minerai semi-phosphoreux; il fallait donc faire un ajout de Phosphore pour obtenir une Fonte THOMAS ... Cela se pratiquait normalement grâce aux Additions de Scories MARTIN qui apportaient : CaO, Fe et P, et de Scories THOMAS ... Ces dernières étaient utilisées en priorité pour la fabrication d'engrais; lorsque l'ens. des Additions phosphoreuses n'était pas en quantité suffisante, pour obtenir la teneur en P de la Fonte désirée, il fallait alors faire un ajout de Phosphate, lequel était chargé à la Brouette par un Chargeur de Phosphate, *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST* ... -Voir: Aller à la Fosse.
-Voir: Chargeur de Scorie ou de Phosphate.

CHARGEUR DE PIERRES : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il chargeait, aux Trémies des Réservoirs à pierres, les Wagonets à envoyer au Terril.

CHARGEUR DE PIERRES, DE TERRE : ¶ Vers 1900, dans les Mines, cet Ouvrier "charge, dans les Wagonets la terre, les pierres abattues par les Coupeurs de Voie; -voir: Coupe à terre." [50] p.17.

CHARGEUR DE QUAI : ¶ Dans les Mines de Fer, au Fond, Ouvrier affecté au remplissage des Berlines.
."Un Chargeur de Quai est préposé au service de la sauterelle ainsi qu'à la manoeuvre du défilement des Berlines grâce à un Treuil électrique qu'il commande à partir d'un boîtier. Il est chargé également du service général du Quai, de l'accrochage et du décrochage des Rames au système de treuillage." [1592] t.I, p.99.

CHARGEUR DE RACAILLE : ¶ Au H.F., Ouvrier du Roulage chargé du Chargement des Bennes de Racaille.
Syn.: Racailleur.
. Ce Poste figurait sur la liste des emplois des H.Fx de JŒUF, en 1930; -voir, à Personnel, la cit. [2123] -1930, p.23.

CHARGEUR DE RÉSIDUS : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé d'enlever, des Bassins de Décantation, les Boues déposées par les Eaux des Lavoirs à Charbon.

CHARGEUR DE SCORIE ou DE PHOSPHATE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., Ouvrier responsable de l'Enfournement des Scories ou des Phosphates, travaillant à la Fosse, (-voir ce mot), *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST* ... C'était, en fait, un unique Poste de travail; en effet, on chargeait du Phosphate seulement lorsqu'on manquait de Scories, ou encore en période de Démarrage de H.F., lorsqu'on voulait un Lit de fusion plus *propre*, c'est-à-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

dire avec moins de poussière.

CHARGEUR DE TI-OUINE : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, nom parfois donné au Chargeur de Manganèse, du nom de la région d'Afrique du Nord d'où était Extrait ce Minerai.

CHARGEUR DE TONNES : ¶ À la Mine de Houille du 19ème s., Ouvrier qui assurait le chargement des Tonnes ou Cuf(f)ats ... Le Chargeur de Tonnes se trouvait à la Recette du Fond; il pouvait, à la limite être Receveur de Chiens et Chargeur de Tonnes, mais il est plus probable qu'il y avait deux Ouvriers, *note A. BOURGASSER*.
-Voir, à Chargeur de chiens la cit. [1876] p.31.

CHARGEUR DE WAGONNET : ¶ Au H.F., en 1900, Ouvrier dont la tâche était de remplir correctement le Wagonnet lorsqu'il était en bonne place sous la Trappe de l'Accumulateur, in [50] p.287.

CHARGEUR DE WAGONETS, DE BERLAINES, DE BERLINES : ¶ Syn.: Chargeur, d'après [50] p.17.

CHARGEUR DE WAGONS : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il chargeait le Charbon sur Wagons pour l'expédition.
¶ Vers 1955, "Ouvrier assurant le chargement et le déchargement des marchandises sur un Wagon." [434] p.42.

CHARGEUR DE WAGONS POUR LAITIER GRANULÉ : ¶ Emploi relevé à la Charge des H.Fx des Forges de CLABECQ, en 1961,... -Voir, à Personnel / du H.F., l'extrait de [3725] p.69/70 ... Sa mission était sans doute d'assurer le bon chargement des -la bonne répartition dans les- Wagons de Laitier Granulé.

CHARGEUR DU BAS : ¶ Ouvrier du H.F., employé à la Préparation de la Charge sous les Accus.
Syn.: Chargeur en bas.
. Au H.F., cet emploi existait à **GIVORS**, à la fin du 19ème s., d'après [1852] p.78.
. À **HAYANGE PATURAL**, en 1912, Ouvrier chargeant les Cambuses au pied des Fourneaux.
À **SAVIGNAC-LÉDRIER** (Dordogne), cet Ouvrier était chargé de préparer la Charge, de la manutentionner à l'aide de la grue, de la peser et de la monter; en outre, il s'occupait du Monte-Charge et de la Balance à Eau.

CHARGEUR DU CHEMIN DE FER AÉRIEN : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Loc. syn.: Chargeur du Tram, -voir cette exp..

CHARGEUR DU GUEULARD : ¶ Au H.F., exp. syn. de Chargeur du haut.
-Voir, à Chargeur / Ouvrier travaillant aux différents Postes de l'installation 'Chargement' / • ... **au Gueulard** ..., la cit. [75] n°17 -Fév./Mai 1984, p.48, ou [2353] p.36.

CHARGEUR DU HAUT : ¶ Ouvrier du H.F. employé à la réception de la Charge au Gueulard, chargé d'assurer son bon Enfournement.
Syn.: Chargeur en Gueulard.
. Au H.F., cet emploi existait à **GIVORS**, à la fin du 19ème s., d'après [1852] p.78 ... Pour cette Us., -voir, à Tracteur électrique, la cit. [3310] <www.ville-givors.fr/download/centenaire—prenat.pdf> -Août 2007, p.16.
. À **HAYANGE PATURAL**, en 1912, Ouvrier chargé de vider les Cambuses dans le Pétrin au Gueulard.
. À **SAVIGNAC-LÉDRIER** (Dordogne), cet Ouvrier était chargé de réceptionner la Charge en haut du Fourneau et de la verser dans le Gueulard.
. À **STIRING-WENDEL**, c'était peut-être (?), le responsable du Chargement des Matières au Gueulard, son aide étant l'Aiguilleur du Haut; il y avait, en 1869, pour quatre H.Fx, 17 Chargeurs du Haut.

CHARGEUR DU PARC À FONTE : ¶ Dans l'Us. à Fonte, Ouvrier du Parc à Fonte de Moulage.
. "Ces Ouvriers rangent les Gueuses (Gueusets) de Fonte qui demeurent en réserve, dans des Parcs spéciaux. Ils en emplissent, au fur et à mesure des commandes, des Wagons de 10 t." [3630] p.89.

CHARGEUR DU SKIP : ¶ En Fonderie, Ouvrier préposé au chargement du Skip alimentant le Cubilot au Gueulard.
. " Le chargement au Panier -Resse ou Rassea persisté longtemps. À DOMMARTIN, les Matières à Enfourner: Ferraille, Coke et Castine, étaient préparées (par les Chargeurs de Skip) dans une Brouette vidée d'un coup de rein dans le Skip du Cubilot." [1178] nos50/51 - Juil. 2003, p.31.

CHARGEUR DU TRAM : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé d'engager les Wagonnets dans la circulation continue du Chemin de Fer aérien ou Transporteur qui dessert les Réservoirs ou les Tas de Charbon.
Loc. syn.: Chargeur du Chemin de Fer aérien.

CHARGEUR E(i)MCO : ¶ À la Mine de Fer, Conducteur d'une Chargeuse (de Minerai) de type EIMCO, -voir ce mot.
. Parmi le Personnel de la Mine de BOULANGE (Moselle), on note: "GILLET Gérard -Chargeur E(i)MCO- 8 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.9l.

CHARGEUR EN BAS : ¶ Au H.F., exp. syn. de Chargeur du bas.
-Voir, à Équipe d'un H.F., la cit. [1852] p.192.

CHARGEUR EN FOURNEAU : ¶ Ouvrier préposé à l'Alimentation du H.F. ... -Voir: Chargeur, Chargeur de Coke, Chargeur de Mine(s).
-Voir, à Métiers, la cit. [1687] p.201.

CHARGEUR EN GUEULARD : ¶ Au H.F., exp. syn. de Chargeur du haut.
-Voir, à Équipe d'un H.F., la cit. [1852] p.192.

CHARGEUR FERRAILLE : ¶ Au H.F., en particulier, dans les Usines DE WENDEL, Ouvrier chargé de distribuer aux H.Fx, les Cambuses remplies de Ferrailles par le Pontier Ferrailles, *d'après note de R. SIEST*.
Syn.: Racailleur.

CHARGEUR FOREUR : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Ouvrier du Fond qui cumulait ces deux fonctions. Dès qu'il avait Foré les Trous destinés à recevoir les Charges explosives et que le Minerai était Abattu, il aidait au Chargement de celui-ci.
. Parmi le Personnel, est cité: "ABERT Henri -Chargeur Foreur- 15 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.69.

CHARGEUR GARDE LIGNE : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Ouvrier du Jour qui cumulait les fonctions de Chargeur aux Installations de Soutirage, au départ du Funiculaire ou Téléphérique Minier, et celle d'Ouvrier d'Entretien de la Ligne dudit Funiculaire.
. Parmi le Personnel, il est noté: ZANCHI Raymond -Chargeur Garde Ligne- 20 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.155.

CHARGEUR JOY : ¶ Machine de la Mine; -voir: Chargeuse, d'après lég. de la fig., in [123] p.73.

CHARGEUR MINE : ¶ Aux H.Fx de l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, Ouvrier occupé au Soutirage du Minerai dans les Bennes, sous la houlette du Basculeur Minerai ... On relève cette fonction sur la liste des professions de chacune des 4 Tournées lors de l'arrêt de l'Us, in [3851] p.114 à p.117.

CHARGEUR MINERAI DE MANGANÈSE : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON en particulier, dans les années (19)60, Ouvrier des H.Fx, occupé au Chargement du Minerai de Manganèse sous forme d'Addition, in [51] n°60, p.20 ... Cette fonction, sur le terrain, était globalisée sous le nom de Chargeur d'Additions, *rappellent L. VION & J. DORION*.

CHARGEUR-PESEUR : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, Ouvrier chargé de remplir et de peser les camions du commerce en Laitier Granulé, soutiré par trappes, du silo alimenté par Bande transporteuse depuis les P3 & P4 ... Ce Poste a été rapidement supprimé et ce travail a été confié aux chauffeurs: soutirage sous le Silo et pesage sur la bascule (1) du Crassier, *d'après note de R. SIEST et souvenir de J.-M. LA ROSA* ... (1) Cette bascule, *fait remarquer R. BIER*, tire son nom du fait de sa position géographique proche du Crassier.

CHARGEUR PHOSPHATE : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON en particulier, dans les années (19)60, Ouvrier des H.Fx, occupé au Chargement du Phosphate sous forme d'Addition, in [51] n°60, p.20 ... Cet Enfournement, *rappelle à M. BURTEAUX* que, lors de son stage, déjà en 1954, on Enfournait effectivement un peu de Phosphate (l'Addition normale était de 76 kg pour une Charge de 11.600 kg); c'était, semble-t-il, pour maintenir la Teneur en Phosphore de la Fonte malgré l'Enfournement de Ferrailles. À cette époque la Fonte tenait 1,8 % de Phosphore. L'Enfournement de Phosphate aux H.Fx de RÉHON venait certainement de l'exigence de l'aciérie qui, peut-être, enfournait beaucoup de Ferrailles au convertisseur, ce qui demandait alors une Fonte riche en Phosphore, élément très thermogène.

CHARGEUR POSEUR : ¶ À la Mine de Fer de BOULANGE (Moselle), c'était un Ouvrier du Fond travaillant sur une Chargeuse de type EIMCO, voir ce terme. Celle-ci, montée sur Rails, progressait en même temps que le Chantier au Front de Taille, et c'était le Conducteur de cette Machine qui posait aussi les Voies ferrées au fur et à mesure de l'Avancement des Travaux.
. Parmi le Personnel de la Mine, on note: "SERRA Enrico -Chargeur Poseur- 17 années à la Mine de BOULANGE." [4477] p.139.

CHARGEUR SCORIES : ¶ Ce Métier figure sur un document de Tournée -recto (56*62 cm)-, intitulé *Casse-Fonte - Us. de FENDERIE, Service 3412*, à SERÉMANGE, in [300] *FENDERIE CASSE-FONTE* ... Ouvrier chargé d'évacuer les Scories décollées des Rracailles après leur traitement manuel ou mécanique, *d'après note de R. SIEST*.

CHARGEUR TÉLÉCOMMANDÉ : ¶ À la Mine, Engin de Chargement, piloté à distance

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

par radio commande, ce qui permet au servant d'éviter de s'exposer lorsque cet Engin évolue dans une zone à risques.
Syn.: Chargeuse télécommandée, -voir cette exp..
-Voir aussi: Machine à Purger télécommandée.

CHARGEUR TRANSPORTEUR : ¶ "Engin mobile de Déblayage comportant un godet -Pelle- qui se remplit par pénétration dans le tas de Produits à évacuer et que des vérins redressent; l'engin peut alors se déplacer sur de grandes distances, godet rempli, avant de vider celui-ci au niveau du sol ou à un niveau supérieur -benne de camion par ex.-; cet Engin est généralement monté sur pneus et équipé de moteurs Diesel ou électriques. Termes équivalents: Tracto-Chargeur; Engin 'Charge et roule'." [1963] p.35 ... Cet Engin minier est généralement désigné par son abrév.: C.T., -voir ce sigle.
-Voir: WAGNER, 'présenté sous les deux genres'.
-Voir, à Chargement mécanique (dans les Mines) (Évolution du), la cit. [945] p.25.
. Dans les Mines de Fer de Lorraine, "l'évolution technique des matériels en vue de la progression des Rendements se poursuit; dès 1967, les Chargeurs transporteurs Diesel et Camions sur pneus de grande capacité prennent le relais des Chargeuses à pinces et Shuttle-cars tandis que le Tir au Nitrate-Fuel remplace peu à peu les Cartouches à l'Oxygène liquide. Les Forations pour le Tir deviennent de plus en plus profondes et accroissent leur efficacité. On voit également se développer les Convoyeurs à bande et la poursuite des recherches sur l'Enrichissement des Minerais qui paraît une solution d'avenir pour la Minette" [945] p.28.

CHARGEUR-TRANSPORTEUR SURBAISSÉ : ¶ Engin minier, généralement désigné par son abrév.: C.T.S., -voir ce sigle.

CHARGEUSE : ¶ A la Mine de Houille, femme qui était employée à la Manutention du Charbon, d'après [1678] p.111.
¶ À la Cokerie, Machine pour l'Enfournement de la Pâte à Coke.
Syn.: Enfourneuse.
. "Une Chargeuse reçoit le Charbon à la base de la Tour à Charbon et vient se placer au-dessus du Four à Charger." [2875] p.12/13.
¶ Emploi féminin identique à celui de Chargeur (de H.F.).
"Au nombre des Ouvriers du Fourneau, nos sources signalent quelques salariées: 2 Chargeuses sont portées, au début de l'An III, sur la liste du personnel de SCEY-s/Saône." [503] p.141.

CHARGEUSE ••• : ¶ Dans les Mines, "terme général désignant diverses familles d'Engins de Déblayage: Chargeurs de travaux publics, Pelleteuses, Autopelles, Chargeuses à pinces, Chargeuses-transporteuses, etc.." [1963] p.35 ... C'est un Engin qui remplit la fonction de Chargement des Produits Abattus dans les Chantiers.
On dit aussi parfois: Chargeur, avec une dénomination complémentaire, par ex.: Chargeur CATERPILLAR.
• Énergie motrice ...
. Les Chargeuses peuvent être mues à l'Air comprimé, par le courant électrique, par des moteurs Diesel avec commande directe ou transmission hydraulique, avec ou sans télécommande.
• Types de Machines ...
Parmi les plus connues, notons les Chargeuses: CATERPILLAR, CONWAY, EIMCO, Estacades, GOODMAN, JOY, PINGUELY, SALZGITTER, SAGEM, Scrappers, THEW (pivotante à chenilles), etc., surtout utilisées dans les Mines de Fer lorraines, mais pas exclusivement ... Toutes ces machines ont été supplantées par les Chargeuses sur Estacade SECM, et surtout par la Chargeuse JOY 18 HR, dans les Quartiers Trackless des Mines de Fer lorraines ... Des Engins voisins assurent plusieurs fonctions; ainsi les Abatteuses-Chargeuses et les Chargeuses-Transporteuses, -voir ces exp..
• Sur les sites ...
. Dans un descriptif des Mine et Us. de la Maison DE W. dans le Vallée de la Fensch, en 1953, on relève: "80 % de la Production de Minerai sont actuellement chargés mécaniquement. Le parc de Chargeuses est le suivant: 2 Chargeuses Joy 18 HR2, 4 Estacades à raclettes sur pneus, 4 Estacades à raclettes, 5 Estacades ordinaires; 4 Chargeuses à Air comprimé -EIMCO et SALZGITTER-, 1 Chargeuse CONWAY. // La desserte des Chargeuses est assurée par Camions -Chargeuse JOY et Estacade sur pneus- et par Locomotives à dérouleuse de câble." [3835] p.3.
OBUS : Charge d'âme. Michel LACLOS.

CHARGEUSE À DISQUES ROTATIFS : ¶ À la Mine, Machine de chargement, montée sur chenilles, conçue par la firme allemande SALZGITTER. Elle ressemble à la Chargeuse JOY, sauf que ce sont des disques rotatifs qui ramènent le Minerai du Front de Taille vers le Convoyeur à raclettes de l'engin. Elle est utilisée pour le chargement en Taille et en Galerie avec des Traçages extrêmement bas. Son débit brut moyen est de 150 m³/h, d'après [3092] p.25, *notes recueillies par J. NICOLINO*..

CHARGEUSE À GODET : ¶ À la Mine de Fer, Engin de Chargement (du Minerai Abattu) muni d'un Godet.
. "En plus des Estacades, ils (les Chargeurs) peuvent employer des Chargeuses à godet 'montées sur Rails, elles poussent un Godet(1) sous le Tas de Minerai et le basculent ensuite par-dessus elles dans la Berline placée derrière elles'." [4128] p.138 ... (1) En fait, *note J. NICOLINO*, de nombreuses Chargeuses étaient munies de Godet ou de Pelle; seule la Chargeuse 'JOY' était à pinces.

CHARGEUSE À LA MAIN : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrière de Jour affectée à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Elle chargeait les grosses Gaillettes a la main sur Wagons.

CHARGEUSE À PINCES : ¶ À la Mine, "Machine de Déblayage comportant une rampe équipée d'un Convoyeur à raclettes; ce Convoyeur est alimenté en Produits à évacuer par un système de bras mécaniques articulés dont le mouvement évoque celui de pinces à homard; les Produits sont évacués à l'arrière de la Machine sur Wagons ou camions." [1963] p.35 ... Cette Chargeuse ramène, *comme le ferait un crabe*, les Produits vers une Chaîne à raclettes, au moyen de pinces montées sur des excentriques.
Syn.: JOY.
-Voir: Chargeuse MAVOR.
. Le type le plus répandu était fabriqué par JOY-SULLIVAN (U.S.A.), d'où le nom de JOY donné à cette Chargeuse.
. "Camions navettes et Chargeuses JOY sont à transmission hydraulique qui seule permet avec souplesse tous les mouvements possibles, et ceci avec un très petit tableau de bord, placé devant le conducteur. Une Chargeuse Joy et deux Shuttle-cars donnent, dans les Mines de Fer lorraines, des productions unitaires de 500 t par Poste ou davantage, avec des Rendements pouvant atteindre 50 t/Homme. // Notons que lorsque l'Ouverture des Chantiers le permet, le Shuttle-car est --- remplacé --- par le Dumper." [221] t.1, p.242.
. Il n'en existe plus en Lorraine depuis 1982; il y en avait 50 en 1977, encore 9 en 1980, d'après [256] -1980/1, p.40.

CHARGEUSE À RAILS : ¶ Dans la Mine de Fer, Chargeuse circulant sur une Voie Ferrée.
. "Les premières Chargeuses à Rails munies de godets sont arrivées au fond vers 1935. En 1945, on se servira de Chargeuses de Dépilage mobiles sur Rails, et elles faciliteront ce travail." [245] p.230.

CHARGEUSE CAT(*) : ¶ À la Mine de Fer, en particulier, Chargeuse utilisée dans les années (19)70/80 ... (*) CAT, de CATERPILLAR, la Sté BERGERAT-MONNOYEUR ayant acheté la licence ... C'est une Chargeuse à moteur DIESEL, montée sur pneus, avec une -énorme- pelle ou godet à l'avant, *complète J. NICOLINO* ... Un tel Engin est visible; in [2084] p.212/13.
. "F.-X. BIBERT --- a commencé avec la Lampe au Chapeau. Il a sorti de ses cartons les photos du temps où, Ingénieur à la Mine de Fer lorraine de MAIRY -M.-&-M.-, il utilisait au Fond des Chargeuses CAT 966 & 980 surbaissées dans les Ateliers de Hy BERGERAT-MONNOYEUR, à GONDREVILLE ---. Ces photos prises en 1975, montrent les opérations de descente par le Puits de la Machine en un seul morceau ou presque ... sans les roues et le godet ---. (Une fois remontée {que la langue française est subtile !} au Fond), la Machine n'a plus qu'à Charger le Minerai ... 200 à 250 m de Roulage aller, puis retour à vide, en moyenne, dans des Galeries de 5,5 m de large sur 4,5 m de haut, jusqu'à une Rame de 10 Berlines sur Voie Ferrée de 170 t au total: 30 rotations par Rame pour la Chargeuse et 4 Rames par Poste de travail de 5 heures environ. // F.-X. B. précise que, en 1981, lorsqu'il a quitté MAIRY, il y avait 9 CAT 980, 6 en Service continu à 2 Postes et 3 en réserve, qui assuraient une Production annuelle voisine de 1,65 Mt." [2651] Juil./Août 2003, p.14.

CHARGEUSE CATAPULTE : ¶ Loc. syn.: Catapulte, -voir ce mot.

CHARGEUSE-CHEF : ¶ Au Canada, au sujet du "traitement du Minerai et du métal de première fusion" ... Cet emploi fém., (dont la titulaire est probablement chargée de l'enfournement dans un Four de fusion), est cité dans la Classification des professions CNP-S 2001, d'après [2643].

CHARGEUSE CONWAY : ¶ Dans les Mines, Chargeuse à Godet et Transporteur à raclettes.
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.
. "Le CONWAY P35 d'origine américaine est essentiellement une Chargeuse de Traçage de Galeries ou de Chantiers en ligne droite dont la largeur ne dépasse pas 4,5 à 5 m. // Elle dépend de la voie sur laquelle elle prend appui, et elle est généralement affectée dans les Mines de Fer de Lorraine au Traçage d'une série de Chantiers dans un Panneau ou au Traçage d'un faisceau de Galeries de reconnaissance ---. // Le Godet est suspendu par ses ailes à deux chaînes qui s'enroulent indépendamment sur les deux Tambours du Treuil de manoeuvre ---. L'enroulement des chaînes provoque le relevage du godet --- et le déversement du Minerai sur la Bande transporteuse (à raclettes) ---." [41], II, 7, p.18/19.

CHARGEUSE DE COKE : ¶ Au 20ème s., au Canada, emploi féminin au H.F., d'après [3768].

CHARGEUSE DE CUBILOT : ¶ Au

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

20ème s., au Canada, emploi féminin à la Fonderie, d'après [3768].

CHARGEUSE DE MINE : ¶ Personnel feminin, participant -en 1795 en particulier-, au Fond de la Mine vraisemblablement, au remplissage des Rasses avec du Minerai de Fer Abattu, puis à son Transport à l'extérieur de la Galerie.
. En parcourant un état de la recette et dépense faites aux Forges d'HAYANGE pour le mois de Germinal An III (Avr. 1795), on relève, dans la rubrique **N°1 RECETTE DE MINE EN ROCHE**, in [EN] 189AQ78 ...
... en livres (l) et sols (s) **.....l s**
— Marie ZUCHARO Chargeuse de Mine 60

CHARGEUSE EIMCO : ¶ À la Mine de Fer, nom de marque américaine désignant une Chargeuse.
-Voir: EIMCO.
. "Site de Ste-NEIGE à NEUFCHEF: Chargeuse EIMCO à Air comprimé sur Rail -1939-." [2033] p.102 lég. de photo.

CHARGEUSE FIXE : ¶ À la Mine de Fer, Engin de Chargement du Minerai Abattu.
. "Les Chargeuses fixes, comme les Estacades dans leurs différentes versions, sont acheminées au Quartier par Rails où elles sont alors positionnées pour qu'un système de Raclage par Godet permette aux servants de l'Engin de ramasser le Minerai Abattu." [4128] p.200.

CHARGEUSE GOODMANN : ¶ À la Mine, Chargeuse construite par la GOODMANN, entreprise américaine surtout connue pour la fabrication de Haveuses.
Loc. syn.: Pelle GOODMANN, -voir cette exp.
-Voir, à PREMIER/IÈRE / **Mine**, la cit. [2189] p.52.
. À l'origine, chargeuse des mines de sel américaines, cette machine a été testée dans les mines de Fer d'HOMÉCOURT en 1928/29, en même temps que les Chargeuses THEW & CONWAY. Alors que quelques exemplaires de celles-ci ont été en activité dans diverses Mines, il semble que la Chargeuse GOODMANN soit restée en sommeil jusqu'à l'arrêt définitif de l'exploitation du Fer en Lorraine, *selon note d'A. BOURGASSER*, d'après [2345] n°233 -1930, p.395 à 418.

CHARGEUSE JOY : ¶ Loc. syn. de Chargeuse à Pinces, -voir cette exp..
-Voir, à PREMIER/IÈRE / **Mine**, la cit. [2189] p.28.

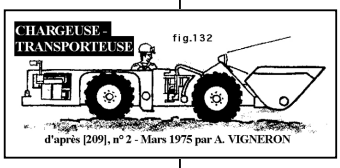
CHARGEUSE MAVOR : ¶ Cette Chargeuse à pinces a été un précurseur de la Chargeuse JOY, avec Pinces à l'avant, chenilles et Convoyeur à raclettes; inventée par les Anglais, elle a été reprise par les Américains et devenue la JOY ... Cette Machine, *rappelle Cl. LUCAS*, était capable de charger 4 t/mn.
. Renseignements généraux sur la Machine, d'après [2138] p.1 ...

Poids	9,150 t
Encombrement	
. longueur	7,645 m
. largeur	1,822 m
. hauteur moy.	1,400 m
Énergie	cc 500 V
Moteur unique	50 CV
Déplacement	2 vitesses
Chargement	36 coups de pince/mn
Convoyeur	
. vitesse chaîne à racl.	1,10 m/s

CHARGEUSE MÉCANISÉE : ¶ Dans les Mines, généralité, en forme de pléonasme, *note J. NICOLINO*, désignant toute Machine motorisée de Chargement des Produits d'Extraction.
. "Quelle commune mesure, en effet, entre le Chargeur des Mines de Fer d'antan, qui portait des Blocs de 40 kg, et celui de l'ère moderne, qui sortait des centaines de tonnes en un Poste avec sa Chargeuse mécanisée ?" [3680] I, p.51.

CHARGEUSE-PELLE : ¶ Dans les Mines, Carrières et Travaux publics, Engin de Chargement muni d'un Godet; les deux types principaux sont les Engins PINGUELY et CATERPILLAR.

CHARGEUSE-PELLETEUSE : ¶ "Trav. publ. Engin automoteur comportant à l'avant un équipement de Chargeuse et à l'arrière un équipement de pelle rétro ---. -Syn.: Tracto-pelle-." [206]



CHARGEUSE PINGUELY : ¶ Dans les Mines de Fer, Chargeuse à godet montée sur chenilles.
. "Cette machine de conception française est montée sur chenilles et munie d'un godet porté par une pièce en forme de section circulaire s'articulant sur une flèche qui peut tourner autour d'un axe adapté à une plateforme pivotante. La flèche peut se déployer et battre une large Galerie ---. L'inconvénient est d'imposer une manœuvre de rotation du godet entre le moment où celui-ci est rempli et l'instant où il déverse son contenu dans la Berline ---. Dans une Mine du Bassin (de Lorraine) et dans des sections de 3,5 x 5,0 m, on a obtenu des Productions moyennes par Poste de 240 t ---, en Berlines de 2 t de charge utile." [41] II, 7, p.24/25.

CHARGEUSE SEMI-FIXE : ¶ À la Mine de Fer, Engin de Chargement du Minerai Abattu.
. "Les Chargeuses semi-fixes de type CONWAY ou EIMCO fonctionnent selon le principe de la Catapulte: un Godet propulse la Minette vers l'arrière où un Wagonnet sert de réceptacle." [4128] p.200.

CHARGEUSE SUR RAILS : ¶ À la Mine de Fer, Engin de Chargement du Minerai, monté sur Voies Ferrées aboutissant à proximité du Front de Taille.
-Voir: Estacade.
. "Tout d'abord, 1946 constitue la date de reprise d'une Mécanisation commencée dans les années 1930 avec l'utilisation de Chargeuses sur Rails." [4128] p.205.

CHARGEUSE TÉLÉCOMMANDÉE : ¶ Syn.: Chargeur télécommandé, -voir cette exp. ... Cet Engin a été mis au point pour améliorer la Sécurité du Personnel.
. "Les recherches se poursuivent pour améliorer et adapter les Chargeuses: Estacades sur pneus, organisation des Quartiers, télécommande des JOY ou apparition des JOY 19 HR conçues dans une optique de réduction des coûts d'entretien." [945] p.51.
. Sur une Chargeuse-Transporteuse WAGNER ST8, D. TRIBOUT rappelle les résultats obtenus, en concluant ainsi: "Le principal objectif recherché a été atteint, puisque lors du chargement en télécommande, le Chargeur est hors de la Chambre de Dépilage. De plus, les Chargeurs formés n'hésitent pas à l'utiliser. // Il apparaît que dans une Chambre de Dépilage dont le Toit est jugé douteux, l'effort physique --- semble être inférieur à la tension nerveuse lors du chargement manuel ---. // Il existe maintenant un Engin de chargement télécommandé qui peut éviter des Accidents graves par Chutes de Blocs ou Éboulement généralisé lors du chargement en fin de Chambre de Dépilage ---. La Télécommande des Chargeuses-Transporteuses se développera dans les Mines exploitées par Chambres et Piliers; elle apportera une amélioration des Conditions de travail et surtout de la Sécurité." [1688] p.361.

CHARGEUSE THEW : ¶ Pelle mécanique montée sur chenilles, utilisée pour le Chargement en Berlines du Minerai Abattu, in [1592] t.I, p.89.
-Voir: THEW.

CHARGEUSE-TRANSPORTEUSE : ¶ Engin des Mines de Fer principalement, pouvant remplir deux fonctions, comme l'indique son nom: Chargement et Transport ... Elle entre dans la catégorie des E.R.T.M., -voir ce sigle ... -Voir la **fig.132**.
Abrév.: C.T..
Loc. syn.: Tracto-Chargeur & Chargeur-Transporteur (-voir cette dernière exp.).
-Voir, à (Évolution du) Chargement mécanique (dans les Mines), la cit. [21] éd. BRIEY, du 27.06.87.
. Le type le plus connu est nommé: WAGNER, accompagné d'un chiffre: le cube de son godet; ainsi, les WAGNER ST4, ST8 ou ST15. Il existe un modèle réduit dit MS1/2.
. "À partir de 1970, une nouvelle époque commence après celle des Estacades, puis celle des JOY avec l'utilisation progressive -les premiers types remontent à 1964- des Chargeuses transporteuses. Celles-ci, montées sur pneus et mues par un moteur Diesel, sont indépendantes et assurent le Transport sur une courte distance. Elles peuvent décharger leur Godet directement dans les Berlines de grande capacité supprimant ainsi le coût des Voies ou des camions jusqu'aux Chantiers. Leur utilisation est rendue possible grâce à l'élargissement des Galeries; conséquence du Boulonnage systématique. La taille des Godets progresse et les Chargeuses transporteuses -WAGNER ST4 et ST5, CT 12.000 et CT 15.000, CATERPILLAR) supplantent à partir de 1973 les autres Chargeuses qui disparaissent." [1073] n°23/1991, p.11.
. La Sté Mécanique de MOUTIERS s'est installée sur le Carreau *déserté* par les Mineurs ... "'La 1ère fabrication de matériel pour les Mines a été celle de petites Cuves en acier inoxydable pour le Tir à l'Explosif Nitrate-Fuel. Il s'agit d'un appareil mis au point sur les conseils du Service technique des Mines de Fer de BRIEY et qui n'existait pas jusque là sur le marché français. Très vite, nous avons eu un accord avec la Sté L'Équipement Minier qui distribue en France, le matériel américain WAGNER et obtenu la licence de fabrication pour la France et le Luxembourg de 2 types de Chargeuses Transporteuses à godet WAGNER de 4 t et 6,5 t de capacité de godet ---'." [125] n°191 -Nov. 1971, p.10.
. De 198 en 1977, le nombre de Chargeuses-Transporteuses en Exploitation est tombé à 161 en 1982, d'après [256] -1980/81, p.40.

CHARGE UTILE : ¶ Dans les Chemins de Fer, "charge maximale autorisée et inscrite sur le Wagon." [1437] p.165.

CHARGIER : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Charger.
-Voir, à Hault Fourneal, la cit. [1528] p.30.

CHARGIOT : ¶ Anciennement, en Mâconnais, Avant-train de Charrue, d'après [4176] p.324, *à ... CHARGELOT*.

CHAR HIPPOMOBILE : ¶ Moyen de Transport de Minerai, à traction chevaline, certainement, sorte de char à brancards, lourd et ne circulant qu'en surface.
Syn.: Chariot hippomobile.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir, à Plan incliné, la cit. [903] p.241.
. À FROUARD, "le Minerai fut d'abord transporté par des Chars hippomobiles qui descendaient le chemin de Raybois, non sans le dégrader fortement." [903] p.239.

CHARIE : ¶ Syn. de Charotée, voir ce mot.

CHARIOT : *** Moyen de Transport** ...
¶ À la Mine, engin rustique servant au déplacement du matériel.
Syn.: Truck à MERLEBACH & Edechse à FORBACH, d'après [1449] p.309.
-Voir, à Chareur, la cit. [599] n°4 -1975, p.41.
¶ Au 19ème s., au H.F., sorte de caisse munie de roues qui se déplaçait sur un Plan incliné, et sur laquelle on posait les récipients contenant les Matières de l'Enfournement du H.F..
-Voir, à Monte-Charge à Chariots, la cit. [1912] t.1, p.406/07.
¶ Aux H.Fx d'HAGONDANGE, ce mot était un raccourci de la loc. Chariot porte-Bennes, -voir cette exp..
¶ Moyen de Transport du Charbon de bois.
. "Les Chariots --- qui étaient généralement employés à HOPEWELL (Pennsylvanie) contenaient de 3,5 à 10,6 m³. Tous étaient tirés par 6 mulets et étaient équipés de hauts côtés et un fond qu'on pouvait tirer. Quand le conducteur arrivait à la Halle à Charbon, il dételait les mules et fixait leur harnachement à un accouplement lié au fond coulissant du Chariot. De la sorte, la charge se vidait sans effort pour le conducteur ni dommage pour le fragile Charbon de bois." [4041]
¶ À la P.D.C., "châssis monté sur quatre galets." [512] p.5 ... -Voir: Chariot (de Chaîne).
¶ Au CREUSOT, à la fin du 19ème s., nom donné à la capacité de Chargement des H.Fx et qui s'appelait Cambuse (-voir ce mot), dans les Usines DE WENDEL de PATURAL & FOURNEAU à HAYANGE dans la vallée de la Fensch, et de MOYEUVRE dans la vallée de l'Orne.
¶ Au H.F., nom parfois donné au Skip de Chargement.
-Voir, à Abaisser, la cit. [2117] p.56.
¶ Aux H.Fx de HAYANGE, en particulier, dans l'évacuation du Laitier par Cuve à Laitier, c'est l'engin à roues sur lequel repose la Cuve à Laitier proprement dite et qui se déplace sur Voie Ferrée.
Loc. syn.: Chariot à Laitier, Truck à Boggies.
¶ Dans la Zone Fonte, et dans tous les endroits de plain-pied, autour des années (19)50, c'était, en général, un cadre léger *à deux places*, et à deux roues permettant de déplacer -sans trop de peine- deux Bouteilles d'Oxygène, -voir cette exp..
¶ Char de guerre.
. "On combattoit sur des Chariots armés de faulx chez les Anciens." [3191].

*** Partie d'un mécanisme** ...
¶ "Mécan. Pièce mobile d'une Machine-Outil où est fixé l'Outil ou la pièce à Usiner. Tour à Chariot." [PLI] Gᵈ format -1995, p.210.
¶ Élément du tour à Fileter les Vis.
. "S'il s'agit de grosses pièces, on emploie un tour spécial, le tour à Fileter. La pièce est fixée pour tourner comme sur un tour ordinaire, mais au-devant d'elle se trouve une vis le long de laquelle court, quand elle tourne sur place, une sorte d'écrou mobile appelé le Chariot, portant un Burin. Ce Burin, quand tout est en mouvement, creuse automatiquement la rainure dans la tige. Ce procédé est le seul qui donne un pas de Vis absolument régulier." [2894] p.102.

*** Unités de poids** ...
¶ D'après TRÉVOUX, ancien poids en usage à AMIENS.
Syn.: Wage, -voir ce mot.
¶ Au 18ème s., en Allemagne, dans l'Us. à Fer, unité de poids.
. "On évalue en Chariots la Fonte qui est livrée à la Forge à Marteaux. Un Chariot (*Wagen* en all.) vaut 16 Stahl ou 2.560 Pfund (1198 kg)." [4249] *à ... EISEN*, p.627.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Char; wallon, *cariot*, rouet à filet; Berry, *charrote*, n.f." [3020]

CHARIOT À BENNE TRÉMIE : ¶ Au H.F., type de Chariot-peseur dans lequel la Trémie est montée au Gueulard.
. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Il est composé d'un châssis fixe et d'un châssis mobile. Le châssis fixe qui constitue l'armature du Chariot est posé (sur) deux trains de roues et porte à une de ses extrémités un treuil pour la translation de l'ensemble; il porte en son milieu un mécanisme pour le calage de la bascule ainsi qu'une passerelle où se tient le Machiniste et où sont placés les organes de commande des divers mouvements, ainsi que la romaine de la bascule. La châssis mobile placé à l'intérieur d'un châssis fixe est porté par les couteaux d'une bascule à pédale dont les leviers prennent appui sur le châssis fixe. Ce châssis fixe porte les deux plateaux qui reçoivent les Bennes, ainsi que tous les mécanismes assurant la rotation et le levage des dits plateaux ---. Le Chariot pèse à vide 28.000 kg environ; en Marche normale, un des plateaux reçoit la Charge complète -Benne chargée de Minerai- soit 12.500 kg environ ---. Capacité de la Benne: 7,5 m³." [113] p.37.

CHARIOT À BOIS : ¶ À la Mine, loc. syn.: Truc(k) à Bois.

CHARIOT A BRAS (1): ¶ Loc. syn. de Chariot transporteur de Bennes STHÄLER (sic), d'après [4631 p.71 et p.68, lég.de photo ... (1) Bras au sens de 'Bras de levage' ou 'Crochet'.

CHARIOT À CHENILLE : ¶ Ce Chariot pour le Chargement du Charbon se présente ainsi: "Muni de chenilles comme un tank, un nouveau Chariot de Mine pivote et tourne dans les tunnels souterrains pour Transporter le Charbon des Filons aux Wagons. Le câble d'alimentation se branche simplement sur une prise et 200 m de câbles se déroulent ou s'enroulent automatiquement quand le Chariot se déplace. Le Charbon est chargé dans le véhicule par les Mineurs au Fond des Filons; puis le Chariot transporte son chargement jusqu'aux Wagons qui attendent dans le tunnel principal. Par un museau réglable, il décharge le Charbon qui est entraîné au dehors par une courroie sans fin. Le Chariot peut transporter 10 t de Charbon." [1378] n°73, -Juin 1952, p.70 ... Ce Chariot, *note A. BOURGASSER*, ressemble beaucoup à un Camion navette sur chenilles , dont la chaîne transporteuse élévatrice est réglable.

CHARIOT À COKE : ¶ Au Roulage des H.Fx, Chariot permettant de soutirer le Coke.
. À propos du H.F. n°3 de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "... Deux Chariots à Coke équipés chacun de 2 plateaux fixes, sont montés sur un rail circulaire et sont tournants (?). Les Trappes sont disposées en cercle autour des Chariots et le Chariot Monte-Charge prend les Bennes directement des Plateaux." [51] -103, p.10.

CHARIOT À CONDUIRE LA MINE : ¶ Au 18ème s., à la Mine, Chariot pour le roulage.
Exp. syn.: Chien de Mine.
. "L'inventaire de 1787 recense à GRANDFONTAINE 6 'Chariots à Conduire la Mine' fabriqués en sapin et montés sur 4 roues de bois Ferrées." [3146] p.271.

CHARIOT À DOUBLE POSE : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, Chariot Porte-Benne pouvant recevoir 2 Bennes STÆHLER.
-Voir, à Trolliste (à Minerai), la cit. [20] p.41.

CHARIOT À FEU : ¶ Syn. de Brasero, d'après [4176] p.227, *à ... BRASERO*.

CHARIOTAGE : ¶ À la P.D.C., mouvement longitudinal, en va-&-vient, de la Machine de Mise en Tas, assurant une répartition équitable des Matières premières sur toute la longueur du Tas d'Homogénéisation en cours de constitution. La vitesse de translation du Chariotage est fonction du débit de la Bande de Mise en Tas, *d'après propos de R. SIEST & note de G.-D. HENGEL.*
. À la P.D.C. de ROMBAS, au milieu des années (19)60, "la même Machine (de Mise en tas sur le parc à Combustible) porte à la fois une Bande de stockage et une Roue-Pelle de reprise. // Elle ne permet pas le Chariotage -donc pas d'Homogénéisation ---." [272] p.1.20.
¶ "Mécan. Action de Charioter, son résultat." [PLI] Gᵈ format -1995, p.210.
. "n.m. Tech. Façonnage au tour de solides de révolution par déplacement de l'Outil parallèlement à l'axe de rotation. 1611." [3005] p.227, *à ... CHARIOT*.

CHARIOT À GRILLE : ¶ Syn. de Brasero, d'après [4176] p.227, *à ... BRASERO*.

CHARIOT À LAITIER : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chariot, au sens d'engin sur roues transportant une Cuve ... à Laitier.
• Dans la **Classification Internationale des Brevets**, se trouve en C21 3/10, d'après [3602].

CHARIOT À LAITIER WEIMER : ¶ C'est un des premiers Chariots à Laitier, composé d'une Cuve en tôle portée par un train de roues, et circulant sur Voie Ferrée.
-Voir: Chariot WEIMER.
. Aux É.-U., "ces dernières années (on est en 1887), le Chariot à Laitier WEIMER a été adopté par les chefs de H.Fx les plus novateurs." [4537] p.38.

CHARIOT À LOUPE : ¶ Au 19ème s., Chariot à deux roues, manoeuvré à bras, et employé dans une Usine à Fer ... Il servait au Transport de la Loupe sortant du Four à Puddler jusqu'au Cinglage ou Martelage.
. À CYFARTHFA (Pays de Galles), le dessus du Chariot est constitué par un anneau plat dans lequel s'emboîte la Loupe, d'après [492] pl.LXXVI.

CHARIOT À MINE : ¶ Au Roulage des H.Fx, Chariot permettant de soutirer la Charge minérale.
. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Trois Chariots à Mine sont en service, ils alimentent tous les Fourneaux. ils sont équipés d'une Bascule romaine à 1 fléau -12 t- et de 2 plateaux non tournants ---. // Le Minerai est tiré alternativement sur les 2 côtés de la Benne, afin d'avoir une bonne (meilleure ?) répartition de celui-ci." [51] -103, p.10 ... Ces Chariots circulent dans les Galeries à Mine.

CHARIOT À PAQUETS : ¶ Au 19ème s., Chariot plat à deux roues, manoeuvré à bras, et employé dans une Usine à Fer ... Ce Chariot est qualifié 'd'Outillage des Paqueteurs et Réchauffeurs', d'après [492] p.135 et pl.LXXVI.

CHARIOT À UNE POSE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., loc. syn.: Chariot peseur à un siège tournant, *rappelle B. IUNG qui ajoute*: 'dans ce cas, Pose est syn. d'Assiette'.

CHARIOT AUTOMOBILE : ¶ Sur un Transporteur aérien de Minerai, appellation technique (peu usitée) du Boguet ou Wagonnet suspendu.
. Cette exp. est utilisée par Haton DE LA GOUPILLIÈRE, dans son ouvrage répertorié [404] dans notre biblio, en lég. de plusieurs ill., reproduites, in [5441] p.29.

CHARIOT-AUTOMOTEUR : ¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, aux M1 & M7, Chariot à Ben-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

ne muni d'une trappe de vidange, qui servait au Transport du Minerai ou du Coke que le Lowry-peseur lui avait déversé et qu'il transportait jusqu'aux Skips dans lesquels il se vidait, *d'après note de R. SIEST*.
¶ Au Chargement des H.Fx, Engin de Manutention pour la préparation de la Charge.
. Aux H.Fx de l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, syn. de Chariot-peseur, Chariot porte-Bennes, d'après [51] n°59, p.11e ... Ce Chariot, *rappelle S. CADEL*, portait 2 Bennes STAEHLER, 1 récupérée vide sous le Monte-Charge, l'autre pleine qui était alors accrochée par son Chapeau au dispositif du Monte-Charge.
. Un stagiaire de (?), présent à UCKANGE en Mars/Avr. 1955, écrit: "Chargement des H.Fx 3 & 4 - Chariots automoteurs: Les 2 Chariots sont identiques et se composent d'un châssis fixe, d'un châssis mobile, d'une bascule et de 2 grilles (non, lire 'Griffes') d'ouverture de Trappes. // Le Châssis fixe peut être animé d'un mouvement de translation commandé par un moteur électrique. // Le châssis mobile peut reposer sur la bascule, mais celle-ci peut être libérée en abaissant un de ses points fixes ---." [51] n°167, p.4.

CHARIOT AUTOMOTEUR D'EMPILAGE : ¶ Sur un Parc à Mélange de Minerai de Fer, machine qui met le Minerai en Tas; on dit aussi Stacker, d'après [673] p.18, fig.2.

CHARIOT BASCULEUR : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chariot peseur ou Chariot-Transbordeur à bascule.
-Voir, à Chariot basculeur et à Mécanicien (du Chariot basculeur), la cit. [1981] n°2.826 - 01.02.1930, p.107.

CHARIOT-BENNE : ¶ Au H.F., avec le Monte-Charge STÄHLER, Chariot qui monte la Benne au Gueulard.
Exp. syn.: Chariot porte-Benne(s).
. "Le constructeur a prévu à l'extrémité supérieure du parcours du contrepoids un élément moins incliné sur lequel le contrepoids doit s'arrêter quand le Chariot-Benne est sur son parcours horizontal." [2416] p.318.

CHARIOT BRÛLE-FUMÉES : ¶ À la Cokerie, dans un cours de Sidérurgie générale de 1975, on relève: "Son rôle est de brûler le maximum des fumées qui se dégagent lors de l'Enfournement du saumon de Charbon. Il se déplace sur une voie formée de 2 Rails standard --- d'un écartement de 1,19 m ---. // Le poids approximatif de l'appareil est de 4.500 kg." [2497] t.1, p.52.
On dit aussi simplement: Brûle -fumées, -voir cette exp..

CHARIOT BY-PASS : ¶ À l'Agglo de FONTOY, dans le secteur préparation des Combustibles, engin mobile permettant d'orienter les produits vers deux destinations ... "À l'entrée du Bâtiment de stockage, un Chariot by-pass, commandé par un vérin hydraulique, permet l'envoi des Combustibles:
- soit vers les Accus de stockage par jetée sur un Transporteur à un débit maxi de 200 t/h;
- soit vers l'installation de Broyage-Criblage par jetée sur un Transporteur, mais à un débit n'excédant pas 50 t/h." [1924] p.7.

CHARIOT CAISSE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, moyen de Transport du Charbon.
. "A BLANZY (Saône-et-Loire) --- HARMET décrit en 1843 des Chariots caisses." [2748] p.84.

CHARIOT CHARGEUR : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Chariot basculant employé pour le Chargement.
-Voir, à Chariot de Chargement à deux roues, la cit. [2472] p.401.
¶ Au H.F., syn. de Chariot-peseur, in [113] p.37.

CHARIOT CONTREPOIDS : ¶ Sur le Monte-Charge des H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, en particulier, élément roulant supportant le Contrepoids -masse d'acier- de la Benne ... Il circule sur un chemin de roulement parallèle et supérieur au chemin de roulement du Chariot translatant la Benne vers le Gueulard.
. Au H.F.5, on relève: "27 Mars 1955: Rempl (acé) un train de roues au Chariot contrepoids." [2714]

CHARIOT D'ALLUMAGE : ¶ Vers 1960, à l'Agglomération GREENAWALT, Chariot mobile équipé de trois turbines (sortes de brûleurs) assurant l'Allumage de la partie supérieure de la Charge dans les Bacs ... Les brûleurs étaient alimentés en Gaz de H.F. ou en Gaz F.À C..
-Voir, à Trémie mitoyenne, la cit. [135] p.41.
. "L'allumage dure environ 1 min. dont 40 sec. de combustion du Gaz." *Visite de l'Agglomération de MONT-St-Martin en 1958*, in [2004].

CHARIOT D'ARTILLERIE : ¶ Au 15ème s., matériel d'Artillerie.
. "Dans les années 1470, les Forges du sud champenois approvisionnent en matière semie-finie l'Artillerie dijonnaise ---. Guy DE BUTEAULX(**), Maître de Forges près de JOIGNY, fournit du Fer pour les Chariots d'Artillerie." [2229] p.52 ... Au 16ème s. "pour les Charrois (d'Artillerie), les rouages doivent être Ferrés, savoir par roue(*): 6 Bandes de Fer; 12 Liens sous Bandes; 12 liens sur Bande; 4 douzaine de chevilles pour les Liens; 4 Frettes pour les moyeux; 8 douzaines de Clous à bout; 4 douzaine de Gros Clous; 2 Heurtoquaults; 4 Happes avec leurs Clous; 16 Crampons pous les emboîteurs -le tout de bon Fer-." [2229] p.53 ... (*) Étant donné l'importance du matériel (par ex. 4 Frettes pour 4 moyeux et 4 Happes pour 4 roues), il semble qu'il s'agit de l'équipement d'un chariot complet, *conclut M. BURTEAUX, peut-être un descendant de (**) !*

CHARIOT (de Chaîne) : ¶ À la P.D.C., appareil mobile sur lequel est déversé le Mélange à Agglomérer et où se fait la Cuisson de l'Aggloméré ... L'ensemble des Chariots constitue la Chaîne proprement dite ... Chaque Chariot est formé:
- d'un châssis central en Fonte ou Acier spécial destiné à recevoir les Barreaux de Grille,
- de flasques latéraux montés avec arbres et galets,
- de parois latérales, composées de 1 à 5 éléments et fixées sur les flasques,
Les Chariots sont conçus pour permettre une libre dilatation de chaque élément ... Des dispositifs particuliers (glissières, patins, joints lubrifiés) assurent l'Étanchéité entre les Rails d'Étanchéité et les Chariots.
-Voir, à Barreau (de Grille d'Agglomération), la cit. [1800] p.16.
-Voir, à Chaîne (d'Agglomération), la cit. [246] n°182 -Mars 2001, p.17.

CHARIOT DE CHARGEMENT : ¶ Vers 1960, à l'Agglomération GREENAWALT, Chariot mobile équipé de Trémies distribuant dans les Bacs de Cuisson, d'abord l'Enduit ou Fausse Grille ou Bedding, puis le Mélange proprement dit ... Ces deux matières sont donc contenues dans des Trémies qui se vident par l'intermédiaire d'un Extracteur (-voir: Cylindre de déversement) ... La Trémie à Mélange est munie d'un Détasseur.
-Voir, à Trémie mitoyenne, la cit. [135] p.41.
. "Le Chargement dure environ 1 min. Le Chariot dépose sur la Grille une Couche de 1 à 2 cm de Bedding, et la Couche de Mélange, pour une hauteur totale d'environ 38 cm." *Visite de l'Agglomération de MONT-St-Martin en 1958*, in [2004].
¶ Au H.F., grand Chariot à 4 roues employé vers la fin du 19ème s. aux H.Fx de Sparrow Point, Maryland.
. "Pour le déplacement des lourds Chariots de chargement, la Plate-forme du Gueulard est équipée de Voies Ferrées au-dessus de la Trémie, de part et d'autre de la Tige de Cloche (cette disposition faisait que l'on chargeait toujours en 4 points) ---. Quand le H.F. fut Mis Hors feu, on découvrit que le versage continuel de la Charge en quatre points avait provoqué l'usure de la Paroi du Fourneau de telle façon que le haut de Cuve était devenu presque carré au lieu d'être rond." [4537] p.8.

CHARIOT DE CHARGEMENT À DEUX ROUES : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Brouette pour le Chargement.
. "A l'exception des Chariots de Chargement à deux roues employés en Angleterre, il y a toujours avec le Chariot Chargeur un appareil à bascule qui augmente le poids propre des Chariots." [2472] p.401.

CHARIOT DE CONTREPOIDS : ¶ Au H.F., loc. syn.: Chariot-contrepoids.
. À propos des H.Fx de SENELLE, on relève, vers 1914: "La carcasse du Monte-Charges --- comporte 2 Voies de roulement superposées, une pour le Chariot Porte-Benne, une pour un Chariot de Contrepoids, chacun de ces Chariots est fixé à un Câble passant sur 2 Molettes à la partie supérieure de la poutre inclinée -la carcasse du Monte-Charge- et venant s'enrouler sur le Tambour de Treuil fixé dans la cabine." [3344] p.11.

CHARIOT DE DÉMONTAGE : ¶ Sur un H.F., engin de Manutention installé à demeure au Gueulard, pour permettre de hisser ou descendre des pièces lourdes dans des délais raisonnables.
. À propos de la construction du futur H.F. I de THIONVILLE, *L'ÉTINCELLE* rapporte: "Sur notre document photographique --- également en cours d'installation, les chemins de roulement du Chariot de démontage qui, sur le côté droit, surplombe les Voies d'accès aux Halles de Coulée. Ce Chariot, automoteur pour la translation, sera équipé, pour le levage, d'un treuil au sol, facilitant ainsi le travail du Personnel chargé de l'Entretien." [2159] - Juil./Août 1961, n°174, p.5.

CHARIOT DE FER : ¶ Moyen de transporter les Loupes de Fer du Four à Puddler jusqu'au Marteau Cingleur.
. "Le Chauffeur était là, avec le petit Chariot de Fer, attendant." [4901] p.579.
¶ pl. Exp. imagée pour désigner, en temps de guerre, les trains qui emmenaient les troupes au front, *selon note de J.-M. MOINE*.
◊ **Chanson ...**
. Du couplet n°1 de la Chanson *L'expiation*, de Paul BLANCHEMAIN, in [4614] p.265 ...
Ils partent en chantant l'ardente Marseillaise !
Nous les voyions courir joyeux à la fournaise,
Sur les Chariots de Fer ---'.

CHARIOT DE FORATION : ¶ À la Mine, "véhicule tractable ou automoteur, supportant un ou plusieurs Bras de Foration." [1963] p.29.
-Voir: Engin de Foration.
. En angl.: *Wagon-drill*, in [1963] p.29.

CHARIOT (de Grille) : ¶ Syn. de Chariot (de Chaîne).

CHARIOT DE MINE : ¶ À la Mine, Wagonnet servant au Transport de la Roche Abattue.
. Anciennement, et par réf. à l'appellation qu'on lui donnait en Allemagne (*Hund* = chien), on l'appelait souvent Chien de Mine; -

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

voir cette exp. ainsi que Chariot à Conduire la Mine, Chariot de montagne, Chien hongrois, Huge et Wagen.
. "Les Chariots de Mine portent, suivant les localités et leur mode de construction, les noms de Wagons, Wagonnets, Berlines ou Berlaines, Chariots, Bérouches, Bennes --." [404] §.1.578.
. Dans les Mines de LEBERTHAL (Alsace), utilisation de Chariots sur Rail (-voir ce mot), d'après [335] éd. 1987, p.1.349a.

CHARIOT DE MONTAGNE : ¶ Exp. syn.: Chariot de Mine et Chien de Mine.
. "À CHÂTEAU-LAMBERT en Hte-Saône, sont cités en 1649, neuf 'Chariots de montagne faits en forme de petits coffres Ferrés tout autour, et par-dessous quatre petites roues autour desquelles est un petit Cercle de Fer'." [3146] p.270.

CHARIOT D'EMPILAGE : ¶ À la P.D.C., loc. syn.: Appareil de Mise sur Parc, Machine de Mise en Tas, Machine de Mise en Parc.
. Un tel engin figure dans un cours de Sidérurgie générale de 1975, in [2497] t.1, p.64.

CHARIOT DE PERFORATION JUMBO : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.33 ... Une illustration est proposée, in [1592] t.I, fig.132, p.76 ... Sur un Jumbo de Foration, élément qui assure la rotation et la poussée du Fleuret lors du Forage des Trous de Mine.

CHARIOT DE RACLAGE : ¶ Au Four SMIDTH, c'est un chariot muni d' 'une poutre extrêmement robuste montée en porte-à-faux (qui) permet, en cas de besoin, de racler les parois dans la zone de Fusion pâteuse pour éviter les Engorgements', in *L'agglomération des Minerais de Fer*, par A. JACQUIN et A. RŒDERER, d'après [1027] -Déc. 1960.

CHARIOT DE REPRISE : ¶ À la P.D.C., équipement de l'Appareil de Reprise monté sur une Poutre qui enjambe la largeur du Lit; il peut être équipé d'*UNE* ou *DEUX* Roues à Godets.
. À SOLMER: Ø de la Roue: 7,3 m; *DEUX* Roues distantes de 13,5 m; poids: 226 t; puissance installée: 295 kw; débit de reprise: 1.500 t/h.

CHARIOT DE SAUVETAGE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, appareil pour évacuer un blessé.
. "Depuis plusieurs années on se sert dans ces Mines (à LITTRY, Calvados) d'un Chariot de sauvetage qui est convenablement disposé pour qu'on puisse non-seulement y étendre complètement les blessés et les rouler doucement, mais encore les maintenir dans une position verticale lorsque le Chariot est enlevé par le Puits de service." [138] t.XI -1837, p.607/08.

CHARIOT DE SECOURS : ¶ Au H.F., Chariot spécial situé au Gueulard, permettant la desserte d'un H.F. par le système de Chargement d'un second auquel il est relié par un Pont ... de Gueulard.
Loc. syn.: Chariot du Gueulard.
. À propos des H.Fx de SENELLE, on relève, vers 1914: "Les Gueulards des 2 Fourneaux d'un même groupe comportent un Chariot spécial roulant sur leur Plate-formes réunies à cet effet par un Pont et permettant d'alimenter en cas d'Accident l'un des Fourneaux par le Monte-Charges de l'autre. // Ce Chariot de secours est à 2 Bennes comme les Chariots de Mine, mais les Bennes y sont suspendues par leur tige, au moyen d'un rebord spécial en dessous de l'anneau d'accrochage au Monte-Charges. // Il est à translation électrique et effectue également électriquement la descente de la Benne sur le Fourneau, comme le Monte-Charges; il ne comporte pas de couvercle." [3344] p.15.
. "Les H.Fx de la S.M.K.: n°1 et 2 d'une part, 3, 4 et 5, ensuite, et 6, 7 d'autre part de l'Usine du Haut, ont leurs Gueulards reliés par des Ponts d'une largeur de 5 mètres environ sur lesquels circulent des Chariots de secours de 30 tonnes." [1561] p.13.

CHARIOT DES MOINES : ¶ Aux 12/13èmes s., voiture hippomobile pour le Transport du Minerai.
. Alain CATHERINET, in *L'exploitation du Fer à AUBERIVE (52160) aux 12ème & 13ème s.; un exemple de 'Métallurgie monastique' et de'modèle cistercien' local*, cite un texte de1228 signalant, à proximité du Puits de CUSSEY-les-Forges (21580), la présence de Chariots de Moines, ce qui sous-entend un Transport de Minerai, au moins pour un Lavage à la rivière, ou jusqu'à la première Forge de réduction, in [3801] n°246/47 -3ème/4ème trim. 2006, p.121.

CHARIOT DE TÔLE : ¶ Vers 1830, Chariot employé pour le Chargement du H.F..
. Dans une Us. du Yorkshire, "la Charge est versée dans le H.F. au moyen d'un Chariot de tôle dont le fond est mobile dans une coulisse. Lorsqu'on roule le chariot vers le Fourneau, il rencontre près du Gueulard une pièce de Fer qui accroche le fond, le fait glisser, et le chariot continuant à rouler, se vide dans le Fourneau. En le retirant, l'Ouvrier l'incline en avant de manière que le fond rencontre un nouvel arrêt et se referme." [4460] p.76/77.

CHARIOT DE TRANSFERT : ¶ Au H.F., loc. syn. de Transfer-car.
. Concernant les H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1964: "Les Minerais classés provenant de l'installation de Concassage et Criblage sont acheminés par Bande transporteuse jusqu'aux Silos distributeurs surélevés sous lesquels ils sont repris par des Wagons automoteurs -Chariots de transfert- pour être déversés dans les divers Casiers des Accumulateurs de stockage." [5329] p.36.

CHARIOT DE TRANSLATION : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., Chariot suspendu déplaçant la Benne entre la Tour de l'Élévateur et le Gueulard ... Ce Chariot restait en permanence sur un chemin de roulement fixé sur la charpente reliant la Tour de l'Élévateur au Gueulard ... La Benne montant dans la Tour de l'Élévateur s'enquillait dans le Chariot de translation et, par un système astucieux, l'ens. partait horizontalement, sur le Gueulard où la Benne se posait pour se vider ... Puis retour inverse ... Par ailleurs, le Chariot de Translation comprenait un dispositif, la Crinoline, sorte de couvercle venant coiffer la Benne lorsqu'elle était posée sur le Siège du Gueulard, évitant ainsi une trop grande Perte de Gaz et de pression lorsque la Cloche -unique- du Gueulard s'ouvrait, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*.
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Mai 1955, écrit: "Les élévateurs sont verticaux; leur force est de 23 t environ. Le Chariot de translation est à Crinoline. La montée terminée l'entraînement du Chariot se fait par Plateau magnétique." [51] n°119, p.6.

CHARIOT DÉVERSEUR : ¶ Chariot installé sur une Bande transporteuse, et qui permet de déverser dans une Case le Minerai Transporté par la Bande ... En déplaçant ce Chariot, on peut remplir successivement les différentes Cases d'un Accumulateur, d'après *Visite de l'Agglomération de MONT-St-Martin en 1958*, in [2004].
. Un stagiaire de (?), présent à UCKANGE en Mars/Avr. 1955, écrit: "Au dessus des Accumulateurs se trouve un Chariot déverseur. Ce Chariot se déplace sur Rail pouvant ainsi le placer (être placé) suivant les Matières montantes (reçues)." [51] n°167, p.3.

CHARIOT DISTRIBUTEUR : ¶ Loc. syn.: Chariot déverseur ... Cette exp. a été relevée sur un projet -qui n'a d'ailleurs jamais abouti-, relatif à l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, in [3851] p.52.

CHARIOT DU GUEULARD : ¶ Au H.F., Monte-charge de secours qui était utilisable par plusieurs H.Fx; il était constitué d'un Treuil mobile se déplaçant au-dessus des différents Fourneaux et comportant une Molette pour les mouvements verticaux de la Benne de Chargement, d'après [482] p.518.

CHARIOT ÉCHANGEUR : ¶ Au H.F., élément du Monte-Charge vertical-horizontal ...
-Voir, à Chariot-Treuil, la cit. [1511] p.122.
-Voir, à Monte-Charge vertical-horizontal, la cit. [135] p.91.
. Aux H.Fx d'UCKANGE, en particulier, loc. syn. d'Échangeur et de Wagon porte-Benne, -voir cette exp. ... -Voir: Machiniste de Pont de translation.

CHARIOT ÉLÉVATEUR : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS , syn. de Chariot Porte-Bennes, en tant qu'Engin hissant les Bennes STÆHLER vers le Gueulard ... "Le crochet du Chariot élévateur -ce crochet est appelé Pied-de-bœuf- saisit alors la Benne et la monte au Gueulard." [20] p.41.
-Voir, à Trolliste (à Coke), la cit. [20] p.40/41.
¶ Engin automoteur muni à son avant d'une paire de fourches horizontales à translation verticale, capables de porter une charge ou un Outillage, que l'on peut ainsi lever jusqu'au niveau désiré, parfois à 2 à 3 m au-dessus du sol, *selon note de M. BURTEAUX*.
-Voir: Engin.
. Au H.F., un Outil *très utile* qui s'est parfois fait longtemps attendre mais qui a permis un progrès simultané des Conditions de travail et de la Productivité; certains Engins sont très spécialisés, en particulier pour la desserte de la Plate-forme des Tuyères.

CHARIOT EN FER : ¶ Sorte de conteneur en Fer -en réalité en acier- sur roulettes, dans lequel la marchandise est exposée, *propose J.-M. MOINE*.
. Dans un art. de Mustapha KELLOUS, intitulé : *On ne retrouve plus rien à la Samaritaine*, décrivant le grand magasin parisien fermé le 15.06.2005, on relève: "Il reste encore de la vaisselle à vendre dans de grands Chariots en Fer." [162] du 02.05.2007

CHARIOT EN ESCALIER : ¶ Dans une Galerie de Mine en pente, moyen de Transport du Personnel sur Rails ... Il comporte des banquettes étagées comme de grandes marches d'escalier, permettant aux Mineurs d'être assis normalement, *selon propos de L. GEINDRE*, le Mar. 30.01.2007.
. Concernant les Mines de l'Us. de POMPEY, L. GEINDRE écrit, à propos de la Concession de SAIZERAIS: "L'Extraction se faisait à partir d'une Galerie inclinée équipée d'une bande transporteuse remontant le Minerai sur une aire de stockage. Une autre Galerie inclinée munie d'un Chariot en escalier servait au mouvement du Personnel et du matériel." [3958] p.286.

CHARIOT ENFONCEUR : ¶ Au H.F., organe de la Machine à Mouler les Halles.
-Voir, à Chariot préparateur, la cit. [1511] p.171.

CHARIOT EN TÔLE : ¶ Berline de Mine.
. Au 19ème s., aux Charbonnages d'ANZIN, 59410, "le Transport souterrain se fait par des Chariots en tôle de 400 à 500 kg." [4210] *à ... ANZIN*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHARIOTER : ¶ À l'Agglomération, faire du Chariotage (-voir ce mot) ... C'est Transporter avec des va-&-vient permanents, avec une Machine de Mise en Tas ... -Voir, à Transporteur navette, la cit. [51] n°97, p.21.
. À la P.D.C. de ROMBAS, au milieu des années (19)60, sur le Parc à Minerais, on relève: "La Machine de Mise en Tas est capable d'un débit actuel de 1.000 t/h et pourra être portée à 1.500 t/h. Elle roule sur Rails entre 2 Tas: elle Charriote tout le long du Tas et sa flèche peut être orientée à volonté: elle dépose des Bandes parallèles et le Minerai fin tombe d'une faible hauteur ---. La ségrégation est ainsi réduite au minimum ---." [272] p.1.20.
¶ "Mécan. Usiner -une pièce- extérieurement, à l'aide du Tour à Chariot." [PLI] Gd format -1995, p.210.

CHARIOTEUR : ¶ À la Mine, meneur de Chariot, d'après [1890] p.215.
. Au 19ème s., à la Mine de HUELGOAT (Finistère) il y a une "ancienne Galerie dite des Charioteurs". [1484] n°18, p.51, lég. du plan.
¶ À UCKANGE, Conducteur d'une Machine permettant le Soutirage et la pesée des Minerai(s), Agglo(s) et Coke sous les Accus des H.Fx.
. Aux H.Fx de la S.M.N. & d'UCKANGE, on trouve la var. orth.: Chariotteur, -voir ce mot.

CHARIOT-FENWICK : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, Engin de Manutention de la Charge qui transportait la Benne FENWICK une fois remplie et la déposait sur le Culbuteur (de (la) Benne), -voir cette exp..
. Au H.F.2 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "27 Août 1955: Avarie au Chariot FENWICK -Tracteur renversé devant la Benne-." [2714]

CHARIOT-GRUE : ¶ Chariot de Manutention équipé d'une Grue.
. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, "ils sont au nombre de 2, destinés au transbordement du Coke et des Ferrailles. (Ils sont équipés de 3 moteurs): de translation -20 CV-, levage -32 CV- (et) giration -4,6 CV- ---. Ils sont visités journellement ---. D'une mécanique très robuste, ces Chariots demandent très peu d'Entretien." [51] n°51, p.11.
. Aux H.Fx d'HAGONDANGE (1954), nom de l'Engin avec lequel les Bennes de Ferraille chargées sont acheminées sous le Monte-Charge par le Grutier, *selon propos de S. CHATY* ... Il était piloté par le Grutier ... Syn., par appellation simplifiée: Grue.

CHARIOT GRATTOIR : ¶ Dans le Four tournant d'Agglomération, dispositif qui servait à nettoyer les parois.
. "Un Chariot grattoir à tige refroidie, de 400 à 500 mm de diamètre et à circulation d'eau, permet le nettoyage, chaque 2 heures, sur une profondeur de 8 à 10 m -Zone de Frittage- des parois du Four." [250] V, p.I 4.

CHARIOT HIPPOMOBILE : ¶ Syn.: Char hippomobile.
-Voir, à Plan incliné, la cit. [903] p.241.
. Pour l'**Usine de JARVILLE**, "le Minerai de la Concession de HOUDEMONT, sise à 4 km, était descendu par Chariots hippomobiles." [1506] p.187 & [837] n°3 -Jt/Sept. 1992, p.187.

CHARIOT MÉLANGEUR : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chariot peseur.
. Deux stagiaires de FOURNEAU HAYANGE & d'ISBERGUES, présents à POMPEY en Avril 1964, écrivent: "Chariot mélangeur ... Il comporte 2 emplacements: (l'un pour la) pose d'une Benne vide, (et l'autre pour la) reprise d'une Benne pleine. // Le Chariot mélangeur comporte un système de rotation de la Benne pendant le chargement ---." [51] n°183, p.10.

CHARIOT MONTE-CHARGE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chariot Porte-Benne, en tant qu'engin de levage depuis le Roulage jusqu'au Gueulard.
Exp. syn.: Chariot-Treuil.
-Voir, à Chariot à Coke, la cit. [51] -103, p.10.

CHARIOT-MOULE : ¶ "n.m. Appareil destiné à faciliter la mise en meules du foin et de la paille. Il consiste en une sorte de Cage métallique légère montée sur Roues et pouvant s'ouvrir à l'aide de vantaux mobiles lorsque la meule est terminée, c'est-à-dire quand le Chariot est plein." [4176] p.324/25.

CHARIOT-NAVETTE : ¶ Au H.F., système permettant le remplissage des Silos de consommation.
. "Ces Cases sont parcourues à leur partie supérieure, par une ou plusieurs Voies de Déchargement ou par des Chariots-navette; ceux-ci portent une courroie se déplaçant dans les deux sens et peuvent se mouvoir sur toute la longueur des Accus de consommation." [470] p.35/36.

CHARIOT PELLETEUR : ¶ Exp. qui désigne un Engin de Manutention équipé d'une Benne preneuse qui déversait ses Matières de la Charge directement dans le Skip, où elles étaient pesées -peut-être (?) à l'aide d'une Jauge de contrainte-; il y avait d'ailleurs 2 Ouvriers au Poste de Chargement: le Machiniste qui assurait la manœuvre des Skips et le Machiniste peseur chargé du suivi des poids enfournés ... Malgré la Mécanisation, *ajoutent encore F. PÉPIN & Ch. DUBOIS*, il n'a jamais été possible de supprimer celui dont la fonction avait disparu !
-Voir, à Skip à benne amovible, la cit. [51] n°184, p.2.

CHARIOT-PESEUR : ¶ Au H.F., sorte de Chariot porte-Benne (-voir cette exp.), muni de Bascules, se déplaçant sur Rails au Roulage.
Loc. syn.: Chariot Trémie.
. À HAGONDANGE, il permettait le Soutirage des Minerais des Accus; de façon à réduire les Ségrégations dans la Benne STÄHLER, il était muni de plateaux tournants pendant le remplissage, d'après [51] -3 p.2; cet engin assurait également le Soutirage du Coke et par la suite celui des Agglomérés.
. À la S.M.K., *note B. BATTISTELLA*, la situation était identique à celle décrite ci-dessus pour HAGONDANGE.
. Dans *L'ÉTINCELLE*, on relève, à propos des H.Fx de THIONVILLE: "Un par H.F.. Leur rôle est de peser les différentes matières composant la Charge. Les Chariots-peseurs des H.Fx 3 & 4 comportent 2 cadrans: 1 fixe pour la pesée de la tare, 1 mobile pour la pesée des Matières. Ils sont à Plaques tournantes pour répartir également les Matières dans les Bennes STÄHLER. Au H.F.2, le Chariot-peseur a 2 fléaux, les Plaques tournantes sont remplacées par des Rails (puisqu'il s'agit ici de Wagons Schibines)." [2159] -Mai 1959, n°148, p.10.

CHARIOT PESEUR À DOUBLE POSE : ¶ À la Charge du H.F., Chariot utilisé pour le Remplissage et le Transport des Bennes à fond mobile STÆHLER ... Ce Chariot est capable d'accueillir 2 Bennes.
. "Chargement des Bennes à fond ouvrant -STÄHLER- ... Il est effectué par un Chariot peseur à double pose, muni d'une bascule et d'un dispositif de rotation des plateaux ---." [2767] p.118 & [1511] p.119.

CHARIOT PESEUR À UN SIÈGE TOURNANT : ¶ Au H.F., Chariot Peseur ne disposant que d'un seul emplacement pour recevoir une Benne STÆHLER ... Cette exp., *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on disait: Chariot peseur, tout simplement, ou encore Chariot à une pose, *rappelle B. IUNG*.
. Un stagiaire, présent à la S.M.N., en Avr./Mai 1955, écrit: "La reprise des Matières est effectuée par des Chariots peseurs à 1 siège tournant(*) pour permettre la bonne répartition des Matières dans les Bennes." [51] n°118, p.3 ... (*) Le siège tournant s'appelait Assiette, *relève B. IUNG*.

CHARIOT-PESEUR AUTO-MOTEUR : ¶ Au H.F. , loc. syn. de Lowry our de Scalecar.
. Concernant les H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1964: "Les Minerais (Criblés) stockés sont --- soutirés par des Chariots-peseurs auto-moteurs qui les déversent dans les Trémies d'alimentation des Skips des Monte-charge inclinés desservant les H.Fx." [5329] p.36.

CHARIOT PESEUR TRANSBORDEUR : ¶ Au H.F, loc. syn.: Chariot Porte-Benne assurant le remplissage, le pesage et le transbordement des Bennes STÆHLER.
. Un stagiaire des H.Fx de ROMBAS, présent aux H.Fx du BOUCAU, en 1963, note: "Sous les Accus, 2 Voies se réunissent en une seule qui arrive sous le Monte-Charge. // 2 Chariots peseurs transbordeurs équipés de bascules P. MILLER, LYON. Ces bascules pèsent au kilo près et sont tarées chaque jour ---." [2949] p.25.

CHARIOT-PILONNEUR : ¶ En Cokerie, "dans le procédé par Pilonnage, ensemble mobile circulant sur rails au-dessus de la Caisse; il se compose d'un bâti avec un arbre à Cames commandé par un moteur électrique. Les Cames soulèvent à tour de rôle des Pilons qui frappent sur le Charbon pour l'obtention d'un Saumon de Charbon consistant, de poids spécifique déterminé, en un temps variant de 9 à 12 minutes." [33] p.76.

CHARIOT-POCHE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Cuve à Laitier.
. À propos des H.Fx de SENELLE, on relève, vers 1914: "Le Laitier est tantôt enlevé par des Chariots-Poches pour être coulé dans des Bassins (Fosses de Craquelage) pour la fabrication de Ballast ou versé au Crassier, tantôt granulé dans des Wagons auto-déchargeurs dont le contenu est versé dans une fosse, où il est repris mécaniquement pour l'alimentation de la fabrique de Briques de Laitier et de la Cimenterie." [3344] p.17.

CHARIOT PORTE-BENNE(s) : ¶ Sur le Quai minéralier, équipement du Portique de déchargement.
. "Le Chariot porte-Bennes qui se déplace sur la flèche du Portique peut être équipé de Bennes de capacité différente selon le produit déchargé." [1800] p.1.
¶ Au H.F., Engin du Roulage pour le remplissage des Bennes sous les Accus.
-Voir: Chariot double pose, Chariot-peseur.
. À DENAIN (1957), il n'était qu'à un seul plateau, d'après [51] -21 p.8.
¶ Au H.F., Engin sur Rails permettant d'accrocher la Benne et de la hisser au-dessus du Gueulard ... Ce dispositif d'accrochage et d'entraînement de la Benne est constitué d'un châssis à roues coulissant sur les Rails du Monte-Charge et tracté par des Câbles.
Syn.: Chariot élévateur ... Ce Chariot assure donc le Transport des Bennes STÄHLER du Roulage au Gueulard. Sa position extrême supérieure permet l'ouverture du fond mobile des Bennes pour l'introduction des Matières dans le H.F..
. Au H.F.2 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on re-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

lève: "1er Sept. 1957: Remplacé galets Chariot Porte-Benne." [2714]
¶ Au Gueulard du H.F. U4 d'UCKANGE, Engin de Manutention monté sur Rails ... Il assurait la montée des Bennes STÆHLER depuis le sol dans la Tour Monte-Charge, puis leur Transport horizontal vers le Gueulard proprement dit et la pose sur le Saladier ... En attendant l'Appel des Charges, il stationnait à quelques mètres de son point de poser sur le Gueulard.
-Voir, à Tour Monte-Charge, la cit. [2503] p.34.

CHARIOT PORTE-CUVE (à Pilonner) : ¶ Machine utilisée dans une Cokerie où l'on pratique le Pilonnage.
-Voir, à Pain de Charbon, la cit. [1981] n°2487, p.359.

CHARIOT PORTE PERFORATRICE : ¶ À la Mine, équipement du JUMBO, supportant une Perforatrice ... G. DALSTEIN en donne une illustration, in [1592] t.I, fig.132, p.76.

CHARIOT PORTE-FLEURET : ¶ Dans les Mines, élément du bras de foration de la Foreuse DIESEL type JUMBO. Il supporte la Mèche ou Fleuret destiné à Forer les Trous de Mine, in [1592] t.1, p.32, fig.30.

CHARIOT PORTE-ROUE-PELLE : ¶ À la P.D.C., loc. syn. de Machine de reprise.
. Sur le Parc, "la Reprise (des Matières du Tas) se fait par un Chariot porte-Roue-pelle se déplaçant sur une Poutre roulante devant toute la largeur du Tas." [135] p.31.

CHARIOT-PORTEUR : ¶ À la Mine de Charbon, dans une Voie en pente, Plan automoteur porteur de Berlines.
Loc. syn., en particulier au H.F.: Truck porteur.
. "Dès que la Pente dépasse 25 %, la Berline attachée directement au Câble déverse son Charbon; on a alors recours à un Chariot-porteur qui est une plate-forme roulante sur Rails et sur laquelle la Berline est maintenue dans une position horizontale. Les Treuils à Chariot-porteur sont presque toujours automoteurs et fonctionnent à simple effet avec contre-poids ---." [3645] fasc.2, p.65.
¶ À la P.D.C., sur une Appareil de Reprise, tel que le Réclaimer, élément motorisé déplaçant la Roue-Pelle le long de la Poutre.
-Voir, à Réclaimer, la cit. [2436] p.10.
¶ Au H.F., dans un Chargement par Benne STÆHLER, chariot-navette déplaçant la Benne chargée entre son point de livraison par le Chariot à Mine, le Chariot à Coke ou le Pont à Ferraille, et le point d'accrochage du Chariot Monte-Charge.
. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Ils (les Ponts roulants) sont disposés de part et d'autre du Pont à Électroaimant et déposent les Bennes chargées sur les Chariots porteurs qui alimentent les Monte-Charges des H.Fx." [51] -103, p.9.
¶ Dans les Plans inclinés des Mines, et, jadis, dans les Monte-Charge des H.Fx, les Wagonnets sont placés sur Chariot-porteur.
. "... la véritable solution, simple et pratique, consiste en l'emploi du Chariot-porteur. On désigne sous ce nom, un Truc qui reste en permanence attelé au Câble. Un plateau lui est assemblé sous un angle égal à l'inclinaison du Plan ---. Une fois installée sur le plateau, la Berline descend par un mouvement de flanc, en conservant son aplomb. Au pied du Plan, une fosse en forme de prisme triangulaire reçoit le *porteur* de telle sorte que le plan supérieur --- se trouve au niveau des Rails ---. // Le Chariot-porteur à berceau de KOEPE --- comporte un châssis cylindrique --- que l'on peut fixer à une inclinaison quelconque ---. On a créé pour les Plans inclinés presque verticaux (Dressants) ---des Chariots-porteurs à patins ---, véritables Traîneaux glissant sur les Rails ---." [404] §.1.690.

CHARIOT PRÉLEVEUR : ¶ Loc syn. de Préleveur (d'Échantillon) (dans le sens: Appareil de Prélèvement).
. À la P.D.C. de ROMBAS, au milieu des années (19)60, il y avait 2 Stations 'A' & 'B' d'Échantillonnage pour les Minerais et les Combustibles ... À la station 'A' on note la présence d'un 'Chariot préleveur de largeur 600 mm', d'après [272] p.1.22 ... À la Station 'B', "le Chariot préleveur, actionné par minuterie, réglable de 2 à 20 mn, prend de 15 à 25 kg de Minerai à chaque aller et retour." [272] p.1.26.

CHARIOT PRÉPARATEUR : ¶ Au H.F., organe de la Machine à Mouler les Halles.
. La Machine à Mouler, "se compose principalement d'un Chariot préparateur muni de Socs, d'une Tôle aplanisseuse, d'une Plaque de Moulage portant des Modèles à Gueuses, et d'un Chariot enfonceur (par erreur, le texte dit 'enfourneur'). Lorsque le Chariot préparateur entre en action, les Socs qu'il porte s'enfoncent dans le sol jusqu'à une profondeur de 50 à 70 cm pour le labourer, puis la Tôle aplanisseuse descend et nivelle le Sable, enfin, le Chariot enfonceur s'applique sur la Plaque de moulage pour l'imprimer sur le Sable." [1511] p.171.

CHARIOT RABATTU : ¶ Aux Mines de BLANZY, cette expression est évoquée, dans le Salaire au Rendu, à propos d'un chariot non payé, à la suite d'une tricherie.
. "... petit subterfuge, le Mineur quelquefois Charge le Charbon dans un Chariot dont le fond est couvert de Remblais. Mais le Chariot est pesé à la Surface, la fraude est découverte et se solde par un Chariot rabattu, c'est-à-dire qu'on ne le paye pas au Mineur." [447] chap.IV, p.9.

CHARIOT-RACLEUR : ¶ Sur le Four SMIDTH, Chariot mobile portant la Barre de raclage des Garnis (formés dans la Zone de Frittage).
Loc. syn.: Chariot de raclage.

CHARIOT RELEVEUR : ¶ Au 19ème s., au Laminoir, sorte d'Appareil de relevage.
. "On a employé pour le Laminage de très-grands Fers à Poutrelles un Chariot releveur qui, placé derrière le Train, présentait à la Barre sortant de la Cannelure un Tablier à rouleaux --- lorsqu'elle y était tout entière, deux Cylindres à Vapeur --- relevait le bord du Tablier jusqu'au niveau supérieur du Cylindre d'en haut." [492] p.182.

CHARIOT RÉPARTITEUR : ¶ Dans les Mines, à la Recette du Jour, élément mobile du Pont répartiteur de stock, qui réceptionne et répartit uniformément le Minerai en Silo ou en Tas, in [1592] t.I, p.193, et fig.402, p.194.

CHARIOT-ROBOT : ¶ Au H.F., curieuse appellation du Skip de Chargement.
. À propos du H.F. de LONGWY, on relève dans *La Route du Fer*: "Ce H.F. a été construit en 1912 ---. Jusque là , les H.Fx étaient chargés grâce à un Pont. C'est ici, à SENELLE qu'on a utilisé pour la 1ère fois des Chariots-Robots sur un Plan incliné ---." [3252] p.58.

CHARIOT SILÉSIEN : ¶ Dans un système d'Extraction par Cages et Berlines, dans un Puits de Mine, il est important d'immobiliser ces dernières pendant le Trait. Le moyen le plus utilisé est "le Chariot silésien: les roues avant de la Berline Encagée poussent un petit Chariot qu'une pièce de butée bloque, lorsque la Berline est en place. Ce dispositif est commode. Il oblige simplement à opérer en sens inverse au Jour et au Fond. Mais l'Arrêt silésien ne retient la Berline que dans un sens. Il faut y ajouter un autre type d'arrêt -par ex. tringle rabattue- à moins que la retenue ne soit simplement assurée par le Guidage rigide, en bout de cage. (Le Chariot silésien muni de galets circule sur un Chemin de roulement à l'intérieur de l'écartement de la voie." [221] t.3, p.408/09.
Syn.: Arrêt silésien.

CHARIOT STRECKENKULI : ¶ Syn.: Bi-rail au sol, -voir cette exp..
On dit, en général, plus simplement: STRECKENKULI.

CHARIOTTÉE : ¶ Anciennement, "n.f. Charge d'un Chariot.
. 'N'eust esté dix ou douze Chariottées de Bardes de Fer que ---'." [3019]

CHARIOTTEUR : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., syn. de Conducteur de Tracteur ... Ce mot, *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on disait: Peseur conducteur.
-Voir, à Carca(s), la cit. [51] n°118, p.4.
. Un stagiaire de (?), présent à UCKANGE(1) en Mars/Avr. 1955, écrit: "Chargement des H.Fx 3 & 4 ... Manutention des Matières(2): Le Chariot (automoteur) se place au-dessous des Trappes, le Chariotteur soutire ses Matières, les pèse ---, puis vient se placer au-dessous du Pont-roulant ---." [51] n°167, p.6 ... Le Chariotteur "manoeuvre les Chariots, soutire les Minerais et Coke des Accus, font les pesées, font l'échange des Bennes pleines et vides avec le Pont de translation (-voir: Machiniste du Pont de translation)." [51] n°167, p.14 ... (2) Pour les Matières Chargées en Bennes STÆHLER.
(1) *Comme le fait remarquer B. COLNOT*, l'écriture normale sur le site était Charioteur.

CHARIOT-TORPILLE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Poche Torpille.
. Au H.F. de PIOMBINO, "la Fonte est transférée à l'aciérie par des Chariots-Torpilles de 200 t." [2643], *site... WWW.LUCCHINI.IT.*

CHARIOT TOURNANT : ¶ Au Roulage de la Division des H.Fx de l'Us. d'AUBOUÉ, avec Chargement par Benne STÆHLER, en Janv. 1951, Chariot à plateau fixe permettant de soutirer des éléments de la Charge en faisant tourner la Benne pendant son remplissage sur un Rail circulaire ... -Voir, à Chariot à Coke, la cit. [51] -103, p.10.

CHARIOT-TRACTEUR : ¶ Au H.F., exp. syn. de Chariot-peseur.
. Dans le cas du Chargement par Bennes STÄHLER, par un Monte-Charge incliné, "la voie du Monte-Charge se prolonge horizontalement à sa partie inférieure et coupe perpendiculairement la rangée d'Accumulateurs et les Voies des Chariots-tracteurs." [1501] p.62.

CHARIOT TRADEUR : ¶ Au H.F., sorte de Chariot utilisé à la Charge; peut-être d'après l'anglais *trader* (= qui fait des échanges).
. "La Voie du monte-Charge (incliné) se prolonge horizontalement à sa partie inférieure et coupe --- les Voies des Chariots 'tradeurs' qui échangent les Bennes vides et les Bennes pleines par l'intermédiaire du Chariot porte-Benne (dans le sens du Chariot qui monte au Gueulard)." [1511] p.122.

CHARIOT TRANSBORDEUR : ¶ Au H.F., Chariot transporteur de Benne STÄHLER ou autre Wagonnet, permettant de passer d'une zone à une autre: zone de remplissage avec pesée, zone d'attente, zone de transfert, zone d'accrochage au Monte-charge.
. Vers 1930, on relève, à propos du Roulage: "La Charge une fois constituée (c'est-à-dire

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

déposée dans les Bennes), le Chariot transbordeur (qui est ici, sans doute, un Chariot basculeur) se rend au centre du Hall à Minerai. // Pour éviter toute perte de temps, un pont roulant l'attend avec une Benne vide qu'il dépose sur l'assise libre (il y a 2 assises ou Champignons). // Il saisit la Benne pleine et va la placer sur le Chariot Transbordeur (celui qui fait simplement du déplacement) qui la conduit à l'accrochage." [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.107.
. Au Chargement du H.F. n°2 de LORRAINE-ESCAUT THIONVILLE, "Existe seulement au H.F.2, il transporte les Schibines au Monte-Charge." [2159] -Mai 1959, n°148, p.10 ... En 1960, plate-forme roulante se déplaçant sur Voies et assurant le transfert et le Transport des Schibines composant la Charge, entre le Chariot-peseur et le Monte-Charge, d'après [51] -98, p.11.
. Aux H.Fx de la S.M.N., Engin circulant sur les voies du Chargement ... Les Bennes de Coke -venant de la Cokerie par Voie Ferrée- étaient prises en charge par un Pont Roulant et déposées sur le Chariot Transbordeur qui les plaçait ensuite sous le point d'accrochage du Monte-Charge des Bennes, *rappelle B. IUNG* ... -Voir: Transbordeur.

CHARIOT TRANSPORTEUR : ¶ Au Chargement des H.Fx, loc. syn. de Chariot-Treuil.
. Concernant le Chargement des H.Fx de CLABECQ, en 1961, P.-H. DAUBY note: "Un Treuil électrique commandé par un seul homme, effectue la montée et la descente de la Benne sur le Gueulard. La Benne à fond mobile du type STHÄLER (non, STÄHLER), ainsi que le dispositif spécial du Chariot Transporteur et du Gueulard permettent la vidange automatique de la Benne au Gueulard, sans intervention manuelle." [3725] p.12 ... Le Chariot-Treuil est un outillage spécifique du Monte-Charge vertical-horizontal; or, dans mon souvenir, *fait remarquer M. BURTEAUX*, à CLABECQ, il s'agit d'un Monte-Charge incliné; si c'est bien le cas, la synonymie est donc Chariot transporteur = Chariot Porte-Benne(s).
¶ Au H.F., exp. employée pour désigner le Chariot transportant une Poche à Fonte.
-Voir, à Plate-forme de Coulée, la cit. [1818] n°43 -Fév./Mars 1919, p.205, lég. de la photo.

CHARIOT TRANSPORTEUR DE BENNES STHÄLER (sic) : ¶ Aux H.Fx de THIONVILLE, jusqu'en 1953, type de Chariot-navette utilisé au Roulage. pour le Transport de deux Bennes STÄHLER.
Loc. syn.: Chariot à bras.
. Implanté à chacun des H.Fx, il Transportait les Bennes chargées par les Lorrys des H.Fx 3 et 4 vers le Monte-charge vertical desservant le Gueulard des Fourneaux ... "Ce Chariot équipé de 4 (2 x 2) bras de levage, était bruyant et lent." [4631] p.68, lég. de photo ... "Un nouveau système de Chargement est mis en place à la Mise en route du H.F.4, en 1953 et --- du H.F.3 en 1955." [4631] p.71 ... Le nouveau système de Chargement est constitué par de nouvelles trappes de soutirage; le Lorry est remplacé par un Chariot-peseur et le Chariot transporteur par un Pont portique à déplacement rapide, d'après [4631] p.71.

CHARIOT-TRÉMIE : ¶ Au H.F., engin de Chargement, Soutirant les Matières de la Charge sous les Accus.
. Un stagiaire d'ISBERGUES, présent à UCKANGE en Mars 1975, écrit, à propos du H.F. n°1: "Chargement ... L'installation est constituée de 2 lignes parallèles et comporte:
- les Chariots-Trémies(*) qui ont pour but d'aller chercher les Matières -capacité d'une Trémie 6 m3-,
- 4 Trémies intermédiaires (qui) reçoivent les Matières déchargées par les Chariots -capacité 6 m3-,
- 2 Bandes transporteuses sous les Trémies intermédiaires,
- 2 Trémies peseuses en bout de Bandes et destinées au chargement des Skips -capacité 7,5 m3-
- 2 Skips --- - 1 Sas ---,
- 1 Gueulard à Géométrie Variable -G.G.V.-
---." [51] n°176, p.15 ... (*) Il était aussi courant, *rappelle B. COLNOT*, de parler de Chariot-peseur.

CHARIOT-TREUIL : ¶ Au H.F., pour le Chargement par Benne STÆHLER, loc syn. de (Chariot) Monte-Charge.
-Voir, à Mesurer les Sonde, la cit. [51] -103, p.13.
. Dans *L'ÉTINCELLE*, on relève, à propos des Gueulards des H.Fx n°3 & 4 de l'Usine de THIONVILLE: "Les Bennes de Coke, de Ferraille ou de Minerai sont --- hissées au Gueulard par des Chariots-Treuils." [2159] -Mai 1956, n°116, p.8.
. Cette exp. désigne un élément du Monte-Charge vertical-horizontal; -voir, à cette exp., la cit. cit. [135] p.91 ... "La Benne pleine est montée par un Chariot-Treuil dans un Puits vertical, et redescend par le même chemin sur un Chariot échangeur après Versage au Gueulard." [1511] p.122.

CHARIOT VERSANT : ¶ Au 19ème s., au H.F., sorte de caisse munie de roues qui se déplaçait sur un Plan incliné, et dans laquelle on versait les Matières de l'Enfournement du H.F..
-Voir, à Monte-Charge à Chariots versants, la cit. [1912] t.1 p.409.

CHARIOT(-)VERSEUR : ¶ Au 19ème s., à la Mine, Chariot dans lequel on vide la Tonne à fond mobile; -voir, à cette exp., la cit. [2748] p.91.
¶ En 1975, aux H.Fx d'HAGONDANGE, emploi d'O.S.1 chargé probablement de la surveillance d'un Chariot verseur sur le circuit des Matières, d'après [1156] p.76.
¶ Installation mobile en extrémité de Bande transporteuse, permettant le remplissage de Trémie ou d'Accumulateur.
• **À la Cokerie** ...
. À la Cokerie d'HOMÉCOURT, installation destinée au remplissage des Silos de Charbon. Il s'agissait d'une Bande transporteuse équipée d'un dispositif dérivé permettant de déverser le produit tout le long de la Bande.
• **À la P.D.C.** ...
. À SUZANGE, "Engin se déplaçant au-dessus des Silos pour (y) déverser les Matières." [512] p.5.
. À propos de l'Us. de RÉHON, on relève, concernant l'Atelier de Concassage Criblage: "Par --- et BM17 (une Bande transporteuse) équipée d'un Chariot verseur alimentant les Trémies des Broyeurs, on peut recycler la fraction supérieure à 10 mm du Minerai passé dans les Broyeurs." [2436] p.7/8 et [3502] cahier n°3, schéma n°1.
. Trois stagiaires, de JŒUF, d'HAGONDANGE & de LONGWY, en Avr. 1966, écrivent, à propos des Matières constituant le Mélange de l'Agglomération: "Les Poussières de H.Fx sont acheminées à l'Agglomération par Transport pneumatique(*). Et d'un Humidificateur (?). Puis les Poussières sont stockées dans uen fosse de 280 m3 par l'intermédiaire d'un Chariot verseur. De là, elles sont reprises au Pont ---." [51] n°133, p.19 ... (*) La mise en dépression était assurée par une Pompe à vide, dite 'Le ROOTS', *ajoute X. LAURIOT-PRÉVOST*.
• **Aux H.Fx** ...
. Dans un descriptif des Mine et Us. de la Maison DE W. dans le Vallée de la Fensch, en 1953, on relève: "Le déversement dans les Casiers des différentes catégories de Minerai se fait par l'intermédiaire de Chariots verseurs faisant le va et vient tout le long des Casiers, de façon à obtenir un mélange correct des différentes catégories de Minerai Extrait. Le Minerai est repris à la base des Accumulateurs pour être transporté par Wagons aux Accumulateurs des H.Fx." [3835] p.10.
. À propos de l'Us. de RÉHON, on relève: "L'Aggloméré destiné aux H.Fx est évacué à partir du criblage à froid, par --- et A1 (une Bande transporteuse) qui est équipé(e) d'un Chariot verseur situé au-dessus de l'Accumulateur à Aggloméré. Celui-ci comporte 25 Cases, d'une capacité utile d'environ 7.000 t." [2436] p.17.

CHARIOT WEIMER : ¶ A la fin du 19ème s., sorte de Chariot à Laitier.
. "Le dernier des Chariots WEIMER de 5,7 m3 est garni intérieurement de Briques Réfractaires ou de Douves en Fonte Moulée." [4537] p.38.

CHARIRIEZ : ¶ Au 14ème s., c'est probablement un Charron, d'après [260] p.210.

CHARITÉ (Figure de) : ¶ Personne charismatique ayant le souci gratuit de ses frères ...
-Voir, à Vaucluse, la cit. [553] p.179 à 181.
• **Pauline JARICOT** (1799-1862) ... Fille de soyeux lyonnais; à l'aube des années 1820, cette Catholique ne supporte pas l'injustice à l'endroit des plus humbles ... 'Elle qui voit vivre et peiner les Ouvrières de l'atelier paternel nourrit le projet d'une Usine où tous partageraient bénéfices et responsabilités' ... ' '2 hommes d'affaires lui proposent de s'associer à une entreprise de H.Fx à RUSTREL, près d'APT dans le Vaucluse. Pauline JARICOT met dans l'affaire de l'argent et surtout un crédit. L'entreprise n'ira pas bien loin: les 2 hommes -un banquier et un soit-disant Maître de Forges- sont en réalité 2 compères qui vont faire faillite. Comme elle l'écrira, elle souhaitait, avec cette Usine hors pair, 'donner à un premier groupe d'Ouvriers les moyens de se régénérer pour ensuite délivrer leurs frères', d'après [1919] n°492 -Mai 1996, p.27.

CHARIVARI : ¶ "Bruit discordant accompagné de cris, de huées. // Grand bruit." [54]
. "Ce mot paroît formé d'un autre de la basse latinité, *chalybarium*, bruit fait avec des chauderons et des poëles, etc. de Chalybs, qui signifie du Fer et de l'Acier." [64] Suppl. II.329.b.

CHARJUT : ¶ Anciennement, en Mâconnais, Avant-train de Charrue, d'après [4176] p.324, *à ... CHARGELOT*.

CHARLATANISME : ¶ "Art d'abuser de la crédulité publique." [206]
. "Tous (anciennement, les spécialistes qui étaient capables de construire un H.F.) possédaient, par tradition de famille, des Mesures et des données empiriques, soigneusement tenues secrètes, et qu'ils appliquaient dans l'édification d'un H.F.. Celui auquel une telle mission avait été confiée, n'omettait généralement pas, une fois la Construction achevée, de faire éloigner tous les Ouvriers et de se livrer, à l'entour du Fourneau, à toutes sortes de simagrées cabalistiques, à défaut desquelles il laissait entendre que l'appareil risquerait très vite d'être mis en mauvaise posture. C'était évidemment du Charlatanisme." [9] p.21/22.

CHARLEMAGNE : ¶ '742-814, roi des Francs et empereur d'Occident, couronné le jour de Noël 800', d'après [206] ... S'est intéressé aux Mines, Mines de Fer en particulier et à la formation des Forgerons ou Ouvriers sur Fer ... -Voir, à Capitulaire, la cit. [1808] p.141.
◊ "ARGOT MILI ... -(Armée de) -Terre-. — 1. Poignard d'infanterie du second Empire. — 2. Sabre-Baïonnette -19ème s.-.. // ex.: *Il lui taillada la joue d'un coup de Charlemagne*. // orig.: allusion à *Joyeuse*, nom de l'Épée de l'Empereur à la barbe fleurie." [4277] p.130.

CHARLES MARTEL : ¶ Voir, à MARTEL, la cit. [3810].

CHARLET : ¶ "n.m. En Flandre, Bidon ou Pot de Fer-blanc." [4176] p.325.

CHARLEVILLE (Gueulard) : ¶ -Voir:

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Gueulard CHARLEVILLE.

CHARLIER : ¶ Anciennement, Charron, en Picardie et dans le Nord, d'après [4176] p.328, *à ... CHARRON*.
¶ -Voir: Fer CHARLIER et Ferrure CHARLIER.

CHAR.LOR. : ¶ Sigle de la Sté de vente des ***CHAR***bons ***LOR***rains qui avait son siège à METZ, *note J. NICOLINO*.
-Voir, à Entente Internationale de l'Acier, la cit. [10] p.329/30.
. D'une note -classée aux Arch. Nat., sous la cote 189 AQ 435-, relative à la *Vente des Charbon lorrains* datée du 01.06.1942, *J.-M. MOINE a relevé*: 'Comptoir français.assurant la vente dans 29 départements français de la Production de Sarre et Moselle, Pte-ROSSELLE (DE WENDEL), LA HOUVE'.
. "Charlor avait été constitué à la suite de la petite récession de 1927 et du début de 1928. Il attribuait aux trois sociétés productrices des quotas de vente -% des fournitures totales- dans la zone Nord-Est de la France -des Ardennes à la Savoie-." [2136] p.104, note 1.
. Cet organisme a été nationalisé en 1946, *selon note de J.-M. MOINE*, d'après [3972] réf.<62 987>.

CHARME : ¶ "Arbre à haute tige, à bois dur et blanc." [308] ... Le bois de cet arbre était utilisé pour faire du Charbon de Bois utilisé au Fourneau.
-Voir, à Essences (des Bois), la cit. [427].
¶ Outil du tailleur de pierre, sorte de Ciseau droit.
-Voir, à Gravelet, la cit. [1795] n°392 p.11.

CHARNIER : ¶ Au 18ème s., Charnière.
. La Goupille est une "Cheville de Fer qui sert de point de réunion de Charnier." [3038] p.598, *à ... GOUPILLE*.

CHARNIÈRE : ¶ En terme minier, "-voir Agrafe." [267] p.14.
¶ "Assemblage de deux pièces de bois ou de métal enclavées l'une dans l'autre, réunies par une Broche et mobiles l'une sur l'autre." [3020]
. Th. CORNEILLE signale une Charnière à compas, qui est peut-être une charnière de compas ... -Voir, à Noeud, la cit. [3190].
¶ "n.f. Techn. Outil pour graver les pierres dures." [763] p.56.
. "Outil de graveur sur pierre fine et dure, servant à percer des trous." [455] t.2, p.156.

CHARNIÈRE UNIVERSELLE : ¶ "(Appelée aussi) Genou de Cardan, Appareil au moyen duquel on peut transmettre le mouvement d'un Arbre à un autre, quel que soit l'angle que ces deux Arbres font entre eux. [455] t.2, p.156, *à ... CHARNIÈRE*.

CHARNON : ¶ "n.m. Oeil d'une Charnière, qui reçoit la Broche réunissant les Lames." [455] t.2, p.156.

CHARNU(e) : ¶ "... Bien Fourni de chair." [308] ... A servi autrefois à qualifier la Cassure du Fer.
. À l'époque napoléonienne, le Fer génois était "sans défauts apparens à l'extérieur, très doux à l'Outil, difficile à rompre à froid, la fracture Charnue avec peu de Grain, la Chair d'une couleur grise très prononcée se fondant bien mais se brisant à chaud à la couleur rouge-violet." [29] 2-1968, p.142.

CHAROGNE : ¶ "n.f. Acier trop dur. 'Ça c'est de la Charogne. On va s'y casser le poignet dessus, c'est tout ce qu'on fera'." [3350] p.1.025.

CHARON CHARPENTIER : ¶ En 1757, emploi à la Forge de FRAMONT, où il y a: "une maison où loge le Charon Charpentier entretenant les Us.." [3201] p.94.

CHARONEL : ¶ Charron, d'après [702].

CHARONER : ¶ Travailler, pour un Charron, d'après [702].

CHARONERIE : ¶ Le travail du Charron, d'après [702].

CHARONET : ¶ Charron, d'après [702]

CHAROTÉE : ¶ Contenance d'une Charrette, d'après [702].
Syn.: Charie.

CHARPE : ¶ Anciennement et en particulier au 15ème s., "n.f. Serpette: "D'une Charpe que le suppliant tenoit, et de laquelle il besoignoit en sa vigne, couppa en ung buisson ung gros baston'." [3019]

CHARPENTE : ¶ À la Mine de MONTCEAU-les-Mines, en particulier, syn.: Chevalement ... "Ossature placée au-dessus du Puits et supportant les Molettes qui permettent le mouvement des Cages d'Ascenseur." [1591] p.149, *à ... CHEVALEMENT*.
¶ En terme minier, syn. de Soutènement encastré dans le Massif ou assemblé de telle sorte que les éléments individuels (Cadres) prennent appui réciproquement les uns sur les autres.
-Voir: Chambre.
¶ "Assemblage de pièces de bois ou de Fer servant aux constructions." [3020]
-Voir: Charpente de Fer, Charpente du Fourneau, Charpente du H.F., Charpente en bois, Charpente en Fer, Charpente générale, Charpente métallique.
. En 1809, fut Fondue (en Fonte), à l'Us. du CREUSOT, la Charpente de l'anc. halle aux blés, exécutée sur les dessins de l'architecte BELANGER." [4210].
. Dans les années 1810, à NANTYGLO, Pays de Galles, pour la "ferme Roundhouse ---, on a utilisé le Fer(1) pour les Poutres et la Charpente du toit; BAILEY (le propriétaire) a employé le Fer pour sa solidité et parce qu'il était Maître de Forge." [2643] <thomasgenweb.com/nantyglo> ... (1) La photo jointe montre, *note l'expert M. BURTEAUX*, qu'on a fabriqué d'une seule pièce l'Entrait et les deux Arbalétriers, et l'ens. n'a pu être réalisé que par Moulage: il s'agit donc de Fonte.
◊ **Étym. d'ens. …** "Picard, *carpente*; -voir: Charpentier." [3020]
ANATOMIE : Traité de charpente.

CHARPENTE DE FER : ¶ Type de Charpente dont le matériau est le Fer.
. "La marquise, auvent en Charpente de Fer et vitré placé au-dessus d'une porte d'entrée, d'un perron --- est une exp. privilégiée de la 2ème moitié du 19ème s. et la 1ère moitié du 20ème s. ---." [3529] n°9 -Avr. 2004, p.32.

CHARPENTE DU FOURNEAU : ¶ Au 20ème s., exp. employée pour désigner la Tour carrée du H.F..
On dit aussi: Charpente du H.F..
. "La Charpente du Fourneau est indépendante de la Cuve, des Étalages et du Creuset. Cette Charpente est constituée de piliers et de colonnes, d'un certain nombre de Plates-formes ou Passerelles, de la Plate-forme du Gueulard et (des supports) du dispositif de captation des Gaz (ensemble des Prises de Gaz)." [213] p.6.

CHARPENTE DU HAUT-FOURNEAU : ¶ Loc. syn. de Charpente du Fourneau, -voir cette exp..

CHARPENTE EN BOIS : ¶ Dans l'ancien H.F., sorte de Tour carrée en bois.
. En 1867, à LAKE OSWEGO (Oregon, U.S.A.), "les tiges de liaison horizontales(*) semblent avoir été liées à la charpente en bois qui entourait le Fourneau et supportait l'abri du Gueulard." [2643] *LLC site Lake Oswego 2002/03* ... (*) Il s'agit des Tirants de Fer qui consolidaient la Maçonnerie du H.F., et qui se prolongeaient à l'extérieur de la Maçonnerie jusqu'à la charpente en bois, *précise M. BURTEAUX*.

CHARPENTE EN FER : ¶ Type de Charpente où le matériau de base des Fermes, autrefois en Fer, a fait place, par la suite, à l'acier de production de masse.
. L'ouvrage référencé [3073] est totalement consacré à ce type de Charpente.
. Lors de l'émission de FR3 *Des racines et des ailes* du 27.04.2011, a été montrée une Charpente en Fer mise en place avant la Révolution, sur une partie du Louvre alors destinée à devenir un musée. Cette Charpente est composée de Fers plats assemblés par des Étriers également en Fer plat, *selon note du téléspectateur M. BURTEAUX*.

CHARPENTE GÉNÉRALE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Tour carrée.
. "Dans les (H.Fx) n°5 et 6 la Marâtre est entièrement supportée par les quatre piliers de la Charpente générale ---. Il a fallu disposer des poutres horizontales très hautes en vue de leur donner un fort moment d'inertie, en correspondance avec la grande portée qu'il y a entre les quatre piliers de soutien; on est donc alors très gêné comme accès au haut des Étalages." [2416] p.320.

CHARPENTE MÉTALLIQUE : ¶ "Combinaison et assemblage d'éléments linéaires formant soit un support provisoire, soit une ossature permanent, dans un bâtiment, un ouvrage d'art, un navire ou un engin (à partir d'élément métallique, en général Fer, Fonte, acier, aluminium)." [206]
-Voir, à Bielle, la note de P. THIÉBAUT.
. "En 1841, le préfet RAMBUTEAU relance le programme de construction des nouvelles Halles centrales de PARIS, élaboré dès les années 1830. CALLET et BALTARD proposent un ensemble de pavillons utilisant des Charpentes métalliques posées sur une structure en pierre conférant au bâtiment un aspect monumental." [2759] n°60, Sept. 2005, p.48/49.

CHARPENTE POLONCEAU : ¶ Charpente métallique ... -Voir: Ferme POLONCEAU.
. "Le succès de la Charpente POLONCEAU (Jean Barthélémy; Camille), primée à l'Exposition de l'Industrie de 1839, tenait à sa simplicité, à l'économie de matière qu'elle permettait et à sa facilité de montage. Elle traduisait aussi une parfaite analyse de la façon dont les pièces travaillaient: Tirants et Poinçons en traction, par conséquent réalisés en Fer forgé, jambettes disposées perpendiculairement aux Arbalétriers et destinées à les soutenir, en compression et de ce fait, réalisés en Fonte, avec une section cruciforme, la meilleure pour résister au flambage." [4529] p.61 et 63.

CHARPENTER : ¶ En terme minier, c'est Étayer le Toit; syn.: Carpinter.
-Voir: Chambre, Chappis, Chap(p)uis & Chapuiser.

CHARPENTERIE : ¶ Au 18ème s., c'est, avec la Maréchalerie, l'un des Ateliers pour la Maintenance de la grosse Forge.
. "Charpenterie ... Elle doit avoir en réserve des Bras de Roues de toutes espèces, des Manches de Marteaux, des Sabots, des Coins, des Cames, des Clefs (au sens de pièces de serrage), des Courbes (pièces de Roue hydraulique) et des Planches de Choizeaux (pour les Augets des Roues hydrauliques), en raison de la difficulté à trouver des bois de futaie." [2401] p.68.

CHARPENTIER : ¶ "Ouvrier capable de tracer, d'assembler, de réaliser et de livrer un ouvrage de charpente en bois." [206]
• **… ses différentes appellations au fil du temps …**
. "Autrefois ---, on distinguait les Charpentiers de grande cognée, qui ont conservé le nom de Charpentiers, et les Charpentiers de petite cognée, qui sont devenus les Menuisiers. La division du travail sépara de la Corporation les Scieurs de long -anc. Charpentiers de haute futaie-, les Charrons -anc. Charpentiers en voitures- et les Charpentiers de navires -anc. Charpentiers des eaux-." [4087] p.96, note 1.
• **… dans les Mines ... d'hier et d'aujourd'hui …**
Autres appellations: Boiseur -entre autres-, Chappuy & Chapuis.
. Au milieu du 15ème s., dans les Mines d'argent de plomb et de Cuivre du Beaujolais et du Lyonnais, on l'appelait: Chappuy ou Appuyeur de montagne, d'après [184] p.192.
. À la Mine vosgienne du 16ème s., Mineur qui Étayait les Galeries, selon [837] n°2 -1989, p.285.
. Sur le retable de l'Église d'ANNABERG, "on ne voit ni les Charpentiers, ni les Chefs- Mineurs à l''œuvre." [599] n°33 -Mai 1990, p.25.
• **… à la Forge... d'hier …**
-Voir, à Forgeron, la cit. [84] p.3.
-Voir, à Meneur de Charbon, la cit. [66] p.387.
-Voir, à Ouvrier aux Forges, la cit.[413] n°2 -Juin 1992, p.149.
-Voir, à Personnel, le tableau concernant les Forges de PAIMPONT, d'après [2302] p.19/20.

. Ouvrier interne dont le rôle, dans la Forge d'autrefois, était considérable ... Il était chargé, en particulier, d'en entretenir la MACHINERIE.
. En parcourant un état de la recette et dépense faite aux Forges d'HAYANGE pendant le quartier d'Avr. 1790 (2ème trim), on relève, dans la rubrique MÉMOIRE DES CHARPENTIERS, in [EN] 189AQ78 ...

... en livres (l), sols (s) et deniers (d)	l	s	d
— Sciage de 157 toises de madrier à 10 le cent	15	4	.
— ••••			
— ... de 2 Roulots pour les Gueuses	2	.	.
— Pour monter l'attelier des petites Balles au Fourneau 17 jours	40	16	.
— 20 journées chacun à la Manivelle de Houillère	24	.	.
— Pour rétablir la roue et le Patouilleare d'hedain	4	16	.
— Chacun 3 journées Aramancher et Débloquer aux Forges	7	4	.
— •••			
— À Antoine LANDAU pour 20 journées à 16, employées pendant le Chaumage des différents Ouvrages	16	.	.
— Au même pour monter la Chaufferie des Bouletiers du Fourneau	6	.	.
—À .... Maurice pour façon de la couverture du Puits de la Houillère	3	.	.
— •••			
.....**total**	**785**	**11**	**9**

• Voici ce que rapporte Y. LAMY dans sa thèse sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), concernant les 19ème et 20ème s.: "Au début de ce siècle (19ème ?), le paradoxe des petites Usines métallurgiques, c'est que le bois y était toujours le matériau le plus employé: la Machinerie mêle la Fonte, le Fer, le bois; la Charpente des bâtiments a des lacunes que le Fer renforce par endroits. Dans ce monde où tout est équarri approximativement, le Charpentier demeure à l'année le seul Ouvrier *permanent* de la Forge, alors que le Forgeron reste un Ouvrier saisonnier. Outre l'Entretien de l'APPAREILLAGE EN BOIS, il fabrique les MODÈLES pour le Moulage, les RESPES pour le Chargement du Minerai, les BANNES pour Transporter le Charbon de Bois." [86] p.482/83.
• C'était lui, autrefois, le constructeur des ROUES HYDRAULIQUES et des ARBRES DE MARTEAU; -voir à Roue (hydraulique) et à Arbre, ce que DE GUIGNEBOURG en dit dans son *Mémoire sur les Forges à Fer*.
• On trouve chez R. PIJASSOU, toujours à propos des Forges du Périgord, *le même écho*: "Plusieurs Charpentiers entretenaient la MACHINERIE car, paradoxe de ces petites Usines métallurgiques, le bois était le matériau le plus employé." [236] p.251.
• ... au H.F. ... d'aujourd'hui ...
. À FOURNEAU et à PATURAL, à HAYANGE (Moselle), autour des années (19)50, agent chargé de protéger, à l'aide de fûts de sapins, les Parois intérieures du Creuset et des Étalages, avant la Mise à Feu du H.F.. Il établissait d'autre part une solide charpente boisée, constituée de forts troncs d'arbres disposés tant horizontalement que verticalement, dans le Creuset, entre la Sole et un niveau situé à environ 2 m au-dessus des Tuyères normales; entre les troncs ainsi bloqués, il disposait des fagots: cet échafaudage maintenait une partie de la Charge et évitait le tassement des fagots.
◊ **Étym.** ... "Wallon, *chèpetî*; namurois, *cherpèti*; rouchi, *carpentier*; provenç. *carpentier*; espagn. *carpintero*; portug. *carpinteiro*; ital. *carpentiero*; de *carpentarius*, charron, carrossier, de *carpentum*, char; le nom du charron en lat. est devenu le nom du charpentier dans les langues romanes." [3020]
DESOSSER : Ôter des éléments de charpente. Michel LACLOS.

CHARPENTIER DE FORGE : ¶ Dans une Us. à Fer, membre permanent du Personnel chargé de la réparation de tout ce qui est en bois, et en particulier les Roues hydrauliques et l'Ordon des Marteaux, d'après [4556] vol.26, n°154 -Oct. 1809, p.298.

CHARPENTIER DE MOULIN : ¶ Au 18ème s., charpentier qui fabriquait ou réparait les Roues hydrauliques.
. Pour un Gros Marteau, on compte, entre autres, "le coût de réparation des parties tournantes, (comprenant) le bois et son transport, les gages du charpentier de moulin (*Mühlenzimmermann*) et le Fer." [4249] *à ... EISEN*, p.641/42.

CHARPENTIER DU FER : ¶ "Exp. utilisée pour désigner les constructeurs de la Tour EIFFEL." [1481] p.31.

CHARPENTIER EN FER : ¶ "Ouvrier sachant couper et assembler tous les éléments nécessaires à la construction de charpentes métalliques, de ponts, de pylônes, d'appareillages de levage et de manutention." [206]
Loc. syn.: Charpentier-Fer, Monteur (en Charpente métallique).
. "**Fiche métier (du) Charpentier en Fer** ... Secteur professionnel (concerné): Métallique, Mécanique, Électricité ... Réaliser les matériels dont les Indus. ou les particuliers ont besoin, en fabriquant les divers éléments qui constituent ces matériels, les monter ens. pour permettre leur utilisation ---. // Dans ce travail des métaux, on distingue 3 grandes catégories d'emplois: ceux où l'on travaille le métal sans enlèvement de matière, i.-e. par Formage, ceux où l'on travaille le métal avec enlèvement de matière par Usinage, et enfin ceux où l'on monte des ens. mécaniques. C'est dans ce dernier groupe qu'intervient le Charpentier en Fer ---. // Le Charpentier en Fer prépare, assemble, monte les éléments métalliques de grande dimension, ponts, engins de levage, pylone, etc.. // En atelier le Charpentier examine les dessins et indications qui lui sont remis par le Chef d'Équipe. // Il procède aux opérations de traçage. Puis il effectue les diverses opérations de préparation des éléments. Sur ses indications, les O.S. ou les Ouvriers coupent, percent les Fers plats, les Profilés et les tôles. // Puis il procède ou dirige les opérations de cambrage, cintrage avec l'aide des spécialistes conduisant les Ponts roulants utilisés pour la manutention des pièces lourdes et volumineuses. Après vérification et retouche, il dirige les opérations de soudage. Il contrôle la conformité des s/s-ens. et des pièces avec les indications des plans. // Sur les chantiers, assisté par les monteurs, il met en place les divers éléments et s/s-ens. de charpente préparés en Atelier. Il peut diriger les manœuvres de levage et de montage. Il effectue les retouches et ajustages indispensables, assemble par boulon ou assiste les Soudeurs." [21] du 07.01.1981.

CHARPENTIER FER : ¶ Loc. très vraisemblablement syn. de Charpentier en Fer, -voir cette exp..
. Un tel métier existe, en particulier dans les arsenaux -CHERBOURG-, *d'après note de G. MUSSELECK*, à l'écoute des informations sur TF1, le Vend. 11.10. 1996, 20.00 h.
. Dans la construction navale, "les Charpentiers Fer possédaient des qualifications élevées, notamment ceux qui étaient chargés du marquage des tôles, des profilés et du traçage des courbes, c'est-à-dire de l'ossature de la coque." [3929]texte d'Anne-Catherine ROBERT-HAUGLUSTAINE, p.216.

CHARPENTIER MÉCANICIEN : ¶ Au début du 19ème s., constructeur de Roues hydrauliques et de Moulins.
. "Pour augmenter les performances des Martinets de Forge, en accroissant leur cadence de frappe, les Charpentiers mécaniciens avaient plusieurs solutions. Si l'on conservait la lente Roue à augets, on pouvait:
- soit augmenter le nombre de Cames, et de ce fait augmenter le Ø des Roues à Cames ---;
- (soit) augmenter la vitesse de rotation de l'Arbre --- en forçant la Roue à tourner plus vite --- ou (en) intercalant un Train d'Engrenages." [2998]

CHARPY : ¶ -Voir: Mouton pendule CHARPY.

CHÂRQUIER : ¶ En Touraine, "Charretier.
. Dans les grandes fermes, l'promier Chârquier était un véritable Contremaître: à table, lorsqu'il avait fini de manger, il fermait son couteau avec bruit et tout le personnel se levait et sortait." [157] p.188.

CHARRAITÉE : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Charretée.
-Voir, à Livre de la Mine, la cit. [3328] p.613.

CHARRÉE : ¶ "Mesure de volume du Minerai -en vigueur au moins du 16ème au 19ème s.- qui correspond au contenu théorique d'une Voiture de Mine, équivalent à 600 litres, c'est-à-dire 12 Sailles de 50 litres ou 10 Sailles de 60 litres, soit environ une tonne(*) en poids ---. // On distingue la Charrée, qui est une mesure de volume, de la Voiture qui est le Chariot à Minerai. La Voiture peut être jaugée à une Charrée tout juste, c'est-à-dire 12 Sailles, mais elle peut aussi bien contenir plus ou moins de Minerai." [3707] p.216 ... (*) L'auteur indique qu'en Pays gaumais et au Luxembourg, le poids d'une Charrée peut varier de 863 à 1.300 kg., en raison des différences de densité du Minerai de Fer, *complète J. NICOLINO*.
Syn. de Charretée -Unité de Transport- souvent pour les extractions minérales -Minerai ou pierre-, mais parfois aussi pour le Charbon de Bois
Var. orth. québécoise, entre autres: Charée.
-Voir, à Espreuve, la cit. [1801] p.325.
• ... Au Luxembourg belge ...
-Voir, à Boquillon, la cit. [498] n°3/4 -1986, p.45.
-Voir, à Jeter à terre, la cit. [5195] p.27.
. C'était, entre autres, une Unité de volume pour la Minette et, on note que, dans ce cas, elle valait systématiquement 12 Seilles, -voir ce mot.
. Ce terme semble surtout avoir été utilisé dans la Province du Luxembourg belge et dans la région de SIERCK; -voir, à ce sujet, [464] p.210.
. Au 18ème s., au Luxembourg belge, "les Minerais (consommés par la TRAPPERIE) étaient de bonne Qualité, mais, à part ceux de HALANZY --- ils devaient être nettoyés dans l'eau des ruisseaux voisins. Il fallait environ trois Charrées de Mine brute pour en obtenir une de Mine Lavée." [577] t.LVIII, p.133.
. Au Fourneau St-MICHEL (Luxembourg belge), on relève: "Chercher trois Charrées de pierres à BOLOGNE pour le Creuset du Fourneau - 1774." [181] p.7.
• ... Au Pays de LIÈGE ...
-Voir: Clitchèt.
. À LIÈGE, "en 1830, une Charrée -1.800 kg- de Houille maigre se vend 3 florins 75 cents à la Petite FOXHALLE (Siège d'une Houillère) mais 5 florins 94 cents rendue à domicile." [1669] p.135.
¶ "n.m. Cendre de bois utilisée pour la lessive et la fabrication du verre." [763] p.56.

CHARREILLER : ¶ -Voir: Chareiller, in [217] p.88.

CHARRET À CHARROYER : ¶ Au 15ème s., à la Mine, Chariot pour Transporter le Minerai dans les Galeries.
-Voir, à Chayne, la cit. [604] p.263.

CHARRETÉE : ¶ Unité de Transport ...
-Voir: Charroi et Charroué.
. Elle existe dans la région de BORDEAUX, lors de l'Enquête de 1772: "La Castine rendue au Fourneau revient à 8 s. la Charretée." [60] p.82.
. En Périgord, se dit: Gaillotée (-voir ce mot) pour le Charbon de Bois.
. À SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), elle est évaluée à "1.300 kg de Charbon de Bois." [86] p.402.
. Au 18ème s., en Périgord, pour le Minerai de Fer, "il fallait 100 livres pour faire un quintal, et 10 quintaux (environ 500 kg) pour faire une Charretée." [3328] p.614.

CHARRETÉE DE MEUSE : ¶ Unité de mesure, en usage en Meuse(1) ... (1) D'après un art. du Pr HELLIN (Université de LIÈGE) : La charretée de houille à LIÈGE = 1838,50 kg (18ème s.), *selon note de F. PASQUASY* -Janv. 2011.
. À propos des H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY écrit: "Aujourd'hui (1850) les travaux intérieurs de nos Houillères sont préparés pour subvenir par continuité aux besoins de 4 H.Fx

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

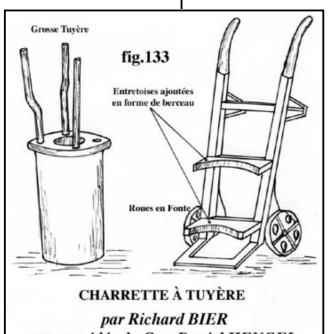
au prix de frs 13 à 14 la Charretée de Meuse de Charbon de 24 hl." [4434] p.37.

CHARRETIER : ¶ À la Mine, Conducteur de chevaux.
Loc. syn.: Meneux de Quévaux.
. En 1882, à la Mine de Fer de MICHEVILLE (Lorraine), il y a 12 Charretiers qui travaillaient au Fond, d'après [3622] p.33.
. Dans la Classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est, Ouvrier de Catégorie 5 au Fond, d'après [4128] p.57.
¶ Voiturier terrestre.
Syn.: Bouvier, Chairretier, Charrieux, Chartillon, Charton, Cherretier.
-Voir: Bordée.
. En Lorraine, syn.: Bouttier; -voir, à ce mot, la cit. [467] t.2, p.152.
. Ce terme se rencontre en Touraine (BLÉRÉ 1720) d'après [48] et en Périgord, selon [4] p.10.
. Il assurait, entre autres, le Transport du Charbon ... -Voir, à Chargeur, la cit. [263] t.III p.91.

CHARRETIER DE MINES : ¶ Jadis, Voiturier qui Transportait du Minerai.
. "En 1624, un dénombrement de feux signale l'existence d'un Charretier de Mines nommé Jean DE MUSSY." [3707] p.154.

CHARRETIER VOITURIER : ¶ Dans la Classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est, Ouvrier du Jour, de Catégorie III, chargé probablement du Transport de Matériel à l'extérieur de la Mine, in [4128] p.59.

CHARRETTE : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, sorte de Diable (-voir ce mot), modifié.
. Cet engin de Manutention servait au déplacement des *grosses* Tuyères à Vent, anciens modèles, qui faisaient 60, voire même 100 cm de longueur ... C'était donc un Diable à roues en Fonte sur lequel étaient Soudés deux arceaux qui devaient éviter à la Tuyère de rouler sur le côté. Cet engin était dangereux car les sols étaient inégaux ... Pour monter les côtes, nombreuses à cette époque (deux côtes entre chaque H.F. et il y avait 8 H.Fx !), avec une Tuyère -ou plus- sur la Charrette, une personne poussait l'engin et une deuxième le tirait avec une corde. Des Accidents se produisaient malheureusement qui avaient fait surnommer cet Engin: *La charrette du condamné*, selon *souvenir et rédaction de G.-D. HENGEL* ... -Voir la **fig.133**.



¶ Aux H.Fx de POMPEY, nom donné à une sorte de chariot muni de 4 roues, deux grandes et deux petites, pouvant contenir un demi m³ environ, et à déversement de front; il servait non seulement au Chargement de la Ferraille -comme évoqué ci-après-, mais également à celui du Minerai et du Coke, *comme le note L. GEINDRE* ... Le Chargement des H.Fx 1 & 2, *complètent F. PÉPIN & Ch. DUBOIS*, se faisait à l'aide d'un Monte-Charge à 2 cages, l'un montant et l'autre descendant; 2 hommes avec chacun leur Charrette montaient ens., et, au Gueulard, déversaient dans le Saladier, en la répartissant au mieux, la Matière première -Coke, Minerai ou Ferraille- contenue dans leur Charrette.
. "... quand je voyais des Femmes Charger des grosses Charrettes de Ferrailles et les monter jusqu'en haut du Gueulard, jusqu'en haut du H.F., venir taper les Charrettes de Ferrailles pour les culbuter dans le H.F. ---. ... Longtemps après, je repassais derrière les H.Fx, il y avait de vieilles Charrettes, je voyais un gars, je lui disais: 'essaye de déplacer la Charrette', à vide on avait du mal, des fois je me dis comment les Femmes pouvaient les pousser remplis de Ferrailles, les emmener jusqu'en haut du H.F. ..." [827] p.15.
¶ C'est bien entendu l'une des Voitures du Charretier.
-Voir, à Pyrénées-Orientales, la cit. [3311] p.6/7.
. "Jusque là, les industries de BORDEAUX recevaient le Fer du Périgord ou de BILBAO. Celui du Périgord, transporté d'abord par des Charrettes était chargé sur Bateaux qui descendaient l'Isle jusqu'à LIBOURNE, puis la Dordogne jusqu'au Bec d'Ambès, et remontaient la Garonne jusqu'à BORDEAUX; celui de BILBAO venait par mer." [499] p.30.
. Au début du 20ème s., L. BABU écrit: "Dans un grand nombre d'anciennes Usines (Sidérurgiques), tous les Transports intérieurs se font par Charrettes. Celles-ci prennent entre autres les Minerais au stock et les répartissent partout où il en est besoin." [6] t.I, p.35.
¶ Dans le parler des informaticiens, syn. Brouette, en parlant d'un Ordinateur d'après [3350] p.605.

CHARRETTE À BRAS : ¶ Anciennement, moyen de Transport à la Mine.
. "La Concession date de 1860; l'Extraction du Combustible (Lignite) --- se faisait par Galeries au moyen de Wagons, de Charrettes à bras, et même porté sur les épaules." [2472] p.905.

CHARRETTE DE TIR : ¶ À la Mine, ensemble sur roues permettant d'acheminer, À Fronts, l'Explosif et les accessoires de Tir.
-Voir, à Wagon-container, la cit. [2084] p.93/94.

CHARRETTE EN FER : ¶ Mobilier funéraire datant du 5ème s. avant J.-C. ... D'une longueur d'environ 20 cm, l'objet représente une Charrette attelée de deux chevaux; trouvé dans une tombe macédonienne, il se trouve au Musée de Salonique, *note le voyageur M. BURTEAUX*.

CHARRETTE (en Fonte) : ¶ Vers 1861, petit véhicule sur roues, chargé de recueillir le Laitier du Four à Puddler.
. "... au moment où une Charge vient d'en être (du Four à Puddler) retirée, en 5, 6 ou 7 Boules (de Fer) ---, le premier acte des Ouvriers est de faire tomber l'Argile qui Bouche le Trou (à Laitier) situé au-dessous de la Porte, et de faire écouler dans une Charrette en Fonte --- le Laitier liquide qui reste sur la Sole." [555] p.204.

CHARRETTE (en osier) : ¶ En Haute-Marne, type de Banne (à Charbon de Bois), constituée d'une Charrette à deux roues et deux brancards dont la caisse était tressée d'osier; elle servait au Transport du Charbon de Bois vers les Fourneaux, d'après ." [1178] n°8 -Fév. 1993, p.17.

CHARRETTE FERRÉE : ¶ Au 17ème s., Char ou Charrette dont les roues étaient garnies d'un Bandage de Fer.
. "Déclaration des droits et émolumens qui dépendent du passage à la prévôté de DOMPAIRE ---. Le Char Ferré de 4 roues conduisant marchandise, 1 gros. Celui non Ferré, 8 deniers. La Charrette Ferrée, 8 deniers." [66] p.112.
¶ Dans les contes et légendes bretons, trad. de *Karrhoüarnet*; exp. de Cl. SEIGNOLLE ... "Les 2 exp. (Charrette Ferrée et Charrette non Ferrée) symbolisent dans la culture bretonne les 2 allures dans la chevauchée de l'ANKOU (personnification de la mort), à travers les landes à la recherche des victimes. // La Charrette Ferrée, c'est le ramassage au grand galop, bruyant, assourdissant d'un tas de victimes balancées dans la Charrette par un personnage, lors d'épidémies ou de tueries. La Charrette non Ferrée signifie une allure discrète, s'avançant sournoisement, mais impitoyablement pour charger une victime jeune, innocente, misérable." [3179] p.4.

CHARRETTE-FORGE DE CAMPAGNE : ¶ Au 18ème s., véhicule militaire, aménagé pour transporter au plus près des troupes, la Forge indispensable au Ferrage des chevaux et réparations utiles au maintien en condition des matériels métalliques.
. Un tel véhicule -maquette du modèle 1769- est présenté au musée de l'Armée à PARIS, *comme l'a relevé J.-M. MOINE*, lors d'une visite -Janv. 2013.

CHARRETTE NON FERRÉE : ¶ Dans les contes et légendes bretons, trad. de *Karr-meulon*; exp. de Cl. SEIGNOLLE ... -Voir: Charrette Ferrée.

CHARRETIER-ACCROCHEUR : ¶ Profession notée dans un ouvrage consacré aux H.Fx de JŒUF ... Sans doute (?), s'agissait-il des Ouvriers Charretiers qui tractaient avec des Chevaux, les Berlines de Minerai dans la Mine, après avoir constitué eux-mêmes leur convoi en accrochant le nombre de Berlines usuel.
. "... grèves dans la Vallée de l'Orne ---. 1910 - 26 juillet au 20 août- grève des Charretiers-Accrocheurs de la Mine d'HOMÉCOURT." [1039] p.206.

CHARRETIER DE HARNAIS : ¶ Dans une Forge, emploi indéterminé.
. À la fin du 18ème s., il y avait un Charretier de Harnais à la Petite Forge d'IMPHY, d'après [1448] t.VI, p.110.

CHÂRREYER : ¶ En Touraine, "Charroyer." [157] p.188.
Syn.: Châreyer.

CHARREZ(1) : ¶ Au 15ème s., à la Mine, Chariot.
Var. orth. de Charret.
-Voir, à Maison du Maistre de Montaigne, la cit. [604] p.269 ... (1) À cause de CharrET, 'EZ' est probablement, la notation du son 'é' ou 'è'.

CHARRIAGE : ¶ En terme minier, déformation des Couches minéralisées sous l'effet de contraintes dues aux mouvements de l'écorce terrestre; on parle de Charriage lorsqu'il y a étirement, laminage, arrachage, transport de terrains ... Le résultat de ces contraintes se traduit par des Cassure(s), Faille(s), Pli(s), Recouvrement(s), etc., -voir ces mots.
-Voir: Faille de Charriage.
-Voir, à Faille inverse, la cit. [234] p.20 et son commentaire.
. "Il s'agit du recouvrement d'un niveau géologique par un autre --- entre 2 unités différentes -phénomène de grande ampleur-." [1961] n°3 -4ème trim. 1987, p.41.
¶ À la Mine, se dit du Glissement du Toit sous l'effet de la pression des Terrains, d'après schéma, in [300] *à ... ASSEMBLAGE*.

CHARRIER : ¶ Syn. de Charroyer, c'est-à-dire, enlever, Transporter.
. En seigneurie monastique de Franche-Comté, "le Ferrier peut Charrier et Laver les Mines 'partout bon lui semblera' dans les limites du fief; mais doit satisfaire 'celui ou ceux sur qui lesd. Lavements et Charoiement seront faits' sans pour cela encourir l'amende." [892] p.103.

CHARRIEUR : ¶ Autrefois, autre appellation du Voiturier.
. Aux 17 ou 18ème s., "à WASSY, (le Personnel se décomposait ainsi): Chargeur, Fondeur, 2 Chauffeurs, 6 Forgerons, 2 Goujards, un Relaveur, 4 Charrieurs et 3 Valets." [29] 1-1961, p.12.

CHARRIEUR (à dos) : ¶ Ouvrier qui, au temps de la Révolution, était chargé de Transporter à dos d'homme ... *et ça ne le faisait sûrement pas rire !*
. En Ariège en particulier, "'les Charbonniers et les Charrieurs sont mal logés, mal nourris et mal vêtus. Ils font un travail extrêmement

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

pénible: car les Charbonniers sont obligés souvent, après avoir coupé et piqué (arrimé avec une pique) le Bois, de le Transporter sur le cou à tour (tout autour) de (la) Place pour construire leurs Fourneaux qu'ils veillent jour et nuit quand ils sont en Feu. Ils sont exposés à toutes les intempéries des saisons dans les bois de montagne. Leur subsistance ordinaire est du pain bis et de l'eau, ils n'ont pas souvent un peu de sel pour faire une aillade parce qu'il est trop cher. Les Charrieurs mènent la même vie; cependant ils portent sur leur cou un Sac qui pèse jusqu'à 50 kg, pendant un trajet de 4 ou 5 lieues, pieds nus, dans des sentiers difficiles et pierreux; leur corps est toujours dans un bain de sueur ou de pluie. Ils seraient trop heureux si en arrivant à leur destination, ils avaient une goutte de vin ou un peu de soupe pour réparer leur épuisement, mais à peine ont-ils du pain de mauvaise Qualité'." [646] p.9.

CHARRIEUR DE CHARBON : ¶ Dans les Forges catalanes de l'Ariège entre autres, nom donné au Voiturier transportant le Charbon de Bois.

CHARRIEUX : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "Charretier, celui qui charrie." [150] p.233.

CHARRILLER : ¶ -Voir: Chareiller, d'après [217] p.89.

CHARRIOT : ¶ Var. orth. de Chariot, au sens de moyen de Transport.
. L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet(*), il pouvait être fait usage de Fer doux; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.188 ... (*) Il s'agit sans doute, *comme le suggère M. BURTEAUX*, du Bandage des roues, des essieux et à des Ferrements d'assemblage, entre autres.

CHARROI : ¶ Au 15ème s., à la Mine, Chariot.
-Voir, à Chaynet, la cit. [604] p.301.
¶ "Transport effectué par Chariot ou Charrette." [206]
Syn. de Transport.
-Voir, à Pierre de taille, la cit. [238] p.104.
. À propos de la Construction d'un H.F. à l'anglaise, on relève qu'à "**CHÂTEAUVILLAIN** (Hte-Marne), en 1846, les maires et principaux habitants des communes voisines, 'verraient cet Établissement avec plaisir, car il procurerait du travail, tant pour la main-d'œuvre que pour les Charrois'." [1178] n°5 -Déc. 1991, p.9.
. À propos d'une étude sur les Mines de **PONT-VARIN** (Hte-Marne), on peut noter que les incessants Charrois de Charbon de Bois, Minerai Lavé, Fontes et autres Produits finis causaient des dégradations aux chaussées: ornières, fondrières, salissures ... "Les Boues (issues du Lavage des Minerais) de la région de WASSY étaient célèbres, hélas, à des lieues à la ronde ... En effet, les routes de la vallée de la Blaise supportaient un intense trafic en raison des nombreux Établissements industriels qui y étaient installés." [1384] p.123.
. À propos de la Forge de **SAVIGNAC-LÉDRIER** (Dordogne), Y. LAMY relate les conséquences d'un contrat de Louis COMBESCOT avec un certain A. PARANT, Maître de Forges à LIMOGES: "Entre le 14.10.1828 et le 01.04.1829, soit la durée d'une Campagne, COMBESCOT fit parvenir 153.500 l de Fonte, soit approximativement 70 Tf. Il fallut 82 Charrois pour transporter les 82 Gueuses depuis le parterre de la Forge jusqu'à St-YRIEIX, et de là, par un autre Roulier, jusqu'à LIMOGES. // Ainsi, le poids moyen de chaque Gueuse s'élevait à 936 kg." [86] t.I, p.198.
. En **Belgique**, dans la Province du Luxembourg, à la fin du 18ème s., Transport ... du Charbon de Bois, par ex..
. En **Berry** et **Nivernais** (1850), "Charretée: un Charroi de Bois." [150] p.233.
. En **Périgord**, Transport effectué par le Voiturier, d'après [47] p.10.

CHARROIER : ¶ Au 15ème s., Transporter.
-Voir, à Chaynet, la cit. [604] p.301.

CHARRON : ¶ "n.m. Celui qui fait des Chariots, des Charrettes, des trains de Voitures et particulièrement des Roues; au 15ème s., Charlier, Carlier, principalement en Picardie et dans l'Avesnois -Nord-; Tornier, en Provence, au 15ème s.; Rouhier, Royer, en Franche-Comté, au 17ème s.. Au 17ème s., on l'appelle Charron-carrossier." [4176] p.328 ... À l'époque de la Révolution, c'était un Ouvrier très proche de la Fabrication du Fer puisqu'il avait à entretenir et à construire les moyens de Transport de l'époque.
Syn.: Charonel & Charonet.
-Voir, à Cerclage, la cit. [21] Hebdo 7, Dim. 07.05.1994, p.9.
-Voir, à Chef-d'oeuvre, la cit. [84] p.566/67.
. Le Charron fait l'objet d'une brève présentation, in [1178] nos50/51 -Juil. 2003, p.19.
. On note dans le livre des Frères BOURGIN, à propos du village de **GRANCEY-s/Ource** (Côte-d'Or): "Main-d'oeuvre: 100 à 120 Ouvriers; à l'Intérieur, 4 Chauffeurs, 2 Goujats, un Releveur de Charbon, 1 Charron." [11] p.84.
. En **Lorraine** en particulier, "jusqu'aux premières années de ce siècle, il confectionnait chariots, Charrettes, charrues, Brouettes, Tombereaux. Il coopérait, entouré d'un cercle de curieux, enfants et adultes, avec le Forgeron au moment du cerclage des roues portées (sic) au rouge, au milieu d'un nuage de fumée évoquant, parmi les odeurs de roussi, les Enfers. Nul ne vantera assez le savoir-faire et la communion de pensée pour que le travail de l'un s'adaptât parfaitement à celui de l'autre ---. Les Charrons ayant reconnu Ste-CATHERINE comme Patronne, dans certains villages proches de RAMBERVILLERS, il était d'usage, le jour de sa fête, d'arrêter au moins jusqu'à midi les mécanismes d'engrenage, horloges, moulins, en souvenir du supplice infligé à la Sainte qui mourut sur la roue." [771] p.117/18.
. Au **Québec**, et ... bien sûr ailleurs, "celui qui fait des chariots, des charrettes, des trains de Voitures et particulièrement des roues." [100] p.175.
¶ Petite Faucille pour couper l'herbe à lapin en Provence, d'après [5287] p.292, *à ... SARRON*.

CHARRON-CARROSSIER : ¶ Au 17e s., le Charron, d'après [4176] p.328, *à ... CHARRON*.

CHARRON FORGERON : ¶ Exp. relevée, in [300] *à ... LIVAROT* ... Anc. métier conjuguant la fonction normale du Charron et celle du Forgeron, notamment pour le cerclage des roues, *selon note de J. NICOLINO*.

CHARRONNAGE : ¶ "n.m. Art, travail de Charron." [3452] p.188.
. Au journal télévisé de 13.00 h de TF1 le Vend. 3 Oct. 2008, dans le dossier: *Sauvegarde de la mémoire vivante des vieux métiers*, un Charron, à deux reprises a déclaré que 'le Charronnage était l'Alliance du bois et du Fer' ... Il réparait et confectionnait des roues en bois cerclées d'un bandeau de Fer (-voir Embattage), roues destinées à des voitures anc. de collection, *selon note du téléspectateur attentif Cl. SCHLOSSER*.

CHARRONNERIE : ¶ "n.f. Industrie, travail du Charron." [3452] p.188.
. "n.f. Nom de l'Industrie qui fabrique les Chariots, les Voitures, les Roues, etc. Le Charronnage est l'oeuvre, le produit de la Charronnerie." [4176] p.328.

CHARROUÉ : ¶ En Touraine, mais aussi dans le Centre de la France, "Charroi." [157] p.188 & [150] p.233, respectivement.

CHARROY : ¶ Au 15ème s., Transport par Chariot ou Charrette..
. "On escripra la despense --- (des) gens louez à journées, Charroy de Mine et despense de Boys et Charbon." [604] p.351.

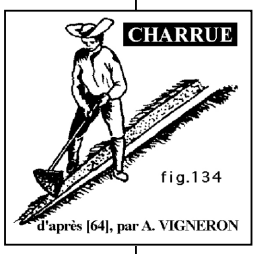
CHARROYER : ¶ Transporter sur des Chariots tirés par des Chevaux.
. "Le Métier de Voiturier était florissant au début du 19ème s.. Toute la Production des Forges devait être Charroyée, c'est-à-dire Transportée sur de lourds Chariots vers les ports de la Moselle. De longs convois font aussi la navette entre HAYANGE et la Moselle, Transportant des bombes, des Boulets, des obus, des affûts de Mortier, des essieux, des balles de Fer Battu, des Tôles et Fers divers." [265] p.15.
. Au **Québec**, comme ailleurs, "Transporter." [100] p.176.

CHARRU : ¶ Outillage mâle -puisqu'on dit 'le Charru'- du Plancher de Coulée des H.Fx de NEUVES-MAISONS, d'après [20] p.72b ... -Voir, à Charrue, in [20], l'usage retenu.

CHARRUAGE : ¶ "n.m. En Poitou, Matériel agricole d'une ferme. On écrit aussi Charruaige." [4176] p.328.

CHARRUAIGE : ¶ Var. orth. de Charruage; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.328.

CHARRUE : ¶ Pale d'un Lavoir à Mine, d'après [492].
¶ À NEUVES-MAISONS, en 1978, Outil servant à retirer les Blocs de Crasse des Gueusards; il était du genre *hermaphrodite* puisqu'on pouvait dire *LE* ou *LA* Charrue, d'après [20] p.72b.
¶ Au H.F., Outil pour tracer les Rigoles devant recueillir la Fonte dans le sable ... -Voir la **fig.134**.



. Dans l'Encyclopédie, "est le nom d''un bout de planche triangulaire ... avec un manche dans le milieu ..., pour tracer le Moule de la Gueuse'. Le FEW atteste en nouveau français Charrue 'petite planche triangulaire avec un manche qui sert au Fondeur à tracer le Moule de la Gueuse' dans l'Encyclopédie ---." [330] p.127.
. Au 19ème s., Outil pour faire les Rigoles à Fonte, ayant la forme d'une houe et le profil de la Rigole, utilisé en tirant, d'après [345].
. On le retrouve au 20ème s.: à PARIS-OUTREAU: soc, à POMPEY: raclette triangulaire, pour tracer le Chenal ou la Rigole de Coulée de la Fonte dans le Sable.
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, Outil en forme de triangle muni d'un manche pour tracer le Coulant jusqu'au Peigne, avant Damage.
¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, encore, sur la Mouleuse (-voir ce mot), Outillage formé de doigts labourant la partie de la Halle de Coulée correspondant à l'emplacement d'un Peigne, remplaçant ainsi le Bêchage manuel, *d'après souvenir de R. HABAY*.
¶ Outil de la Fonderie de Fonte, en particulier ... Il est constitué d'une tige de métal d'environ 30 cm de longueur se terminant à chaque extrémité par une pièce de section rectangulaire d'environ 10 mm d'épaisseur et de 30 à 40 mm. de longueur, la largeur étant fonction des Empreintes des Moules à travailler. Cet Outil est surtout utilisé pour raccorder et lisser les rainures des Moules fabriqués pour Couler les bancs de tours à métaux, *selon propos de G. RIFLET, recueillis par J. FRANCO, courrier du Mar. 19. 10. 2004*.
¶ "Instrument pour labourer la terre, qui a un avant-train articulé à deux Roues -mais il existe des Charrues sans avant-train-, un Coutre qui fend la terre verticalement, un Soc qui la coupe horizontalement et qui la soulève, et un Versoir qui la retourne; on a écrit Chérue, jusqu'au 17ème s.; Versou, dans la Gâtine poitevine. [4176] p.328.
-Voir: Binoit.
. Un art. *Des échanges culturels entre Meuse et Rhin: les Charrues*, par Rosette CHONÉ est présenté in [498] -1994, p.39 à 53 ... Il est introduit par ces quelques mots de Victor HUGO, *Le Rhin, Lettres à un ami* -1842: *'La campagne était déserte. On n'y voyait au loin que deux ou trois Charrues oubliées, qui avaient l'air de grandes sauterelles'*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ "Chasse-neige, à MOREZ -Jura-." [4176] p.329.
¶ Dans le parler de la S.N.C.F., "= Bourrique. // (Ex.:) Ma Charrue est un peu comme moi ... Elle commence à souffler dans les côtes." [3350] p.945.
CHARRUE : Sillonne la campagne. Michel LACLOS.

CHARRUE À QUATRE FERS : ¶ Dans le parler des agriculteurs, "Charrue à 4 Socs. // (Ex.:) On peut déjà faire de beaux lards (= sillons ?) avec une Charrue à 4 Fers." [3350] p.444.

CHARRUE EN FER : ¶ "Instrument agricole (en Fer) servant à labourer ---. // La Charrue dérive de l'*araire* ---. // Le passage de l'*araire* à la Charrue a eu lieu de façon indépendante dans 2 régions du monde: la Chine et l'Europe. La Charrue chinoise, toutefois, reste peu modifiée par rapport à l'*araire*. Conçue pour travailler dans le sol détrempé des rizières, elle n'a ni coutre, ni avant-train, et conserve un mancheron unique. L'ensemble Soc-versoir est en Fonte Moulée. -On sait que les Métallurgistes chinois ont connu la Fonte une dizaine de siècles avant les européens- ---." [206] ... Cette invention chinoise semble avoir été équipée - un temps au moins- d'un Soc en Fer; -voir, à Soc (de Charrue), la cit. [1867] p.17.
-Voir, à Fonderie & à Versoir, les cit. [1867] p.19 & p.19/20, respectivement.
. "La Charrue fut pendant des siècles un des éléments déterminants de la **supériorité de la Chine** sur le reste du monde. Rien ne souligne autant le retard de l'Occident que ces milliers d'années passées à retourner la terre d'une façon si inefficace et si éreintante que l'on peut qualifier ces labours improductifs de plus grand gaspillage de temps et d'énergie de l'Histoire de l'humanité. // Seuls les Chinois se libérèrent (grâce au Soc de Fer) assez tôt de la tyrannie des mauvais labours. Par la suite, quand la Charrue chinoise fut finalement apportée en Europe, elle fut copiée et conduisit rapidement à la révolution agricole européenne -en conjonction avec la pratique chinoise du semis en lignes à l'aide d'un semoir mécanique -. Cette révolution agricole semble avoir déclenché la révolution industrielle, et ainsi mené à la suprématie de l'Occident sur le reste du monde." [1867] p.17.
• **De Chine en Europe ...** "Des Charrues chinoises, avec Versoirs, furent introduites en Hollande au cours du 17ème s.. Comme des Hollandais avaient été engagés par les Anglais pour drainer les marais de l'Est-Anglie et les marécages du Somerset, ils emportèrent avec eux leurs Charrues chinoises, qui devinrent alors les 'Charrues de ROTHERHAM'. Ainsi les Hollandais et les Anglais furent les premiers en Europe à bénéficier de Charrues efficaces. Le modèle chinois était aussi appelé 'fausse Charrue hollandaise'. Il était extrêmement efficace sur les sols humides, marécageux, mais son efficacité dans le cas de sols ordinaires fut également admise. // De l'Angleterre, cette Charrue se propagea vers l'Écosse, et de la Hollande vers l'Amérique et la France. Dans les années 1770, elle était la meilleure et la moins chère. Aussitôt les Occidentaux adoptèrent et améliorèrent considérablement le modèle. On adopta des constructions en Acier, et la Charrue moderne vit le jour au 19ème s., à partir du modèle chinois amélioré." [1867] p.19/20.

CHARRUE-MOUSSE : ¶ "Syn. de Mousse, au sens de Charrue, d'après [4176] p.905

CHARRUYAGES : ¶ "n.m.pl. En Poitou, l'ens. des Instruments aratoires." [4176] p.329.

CHAR.SAR. : ¶ Sigle de la Sté de vente des ***CHAR***bons ***SAR***rois.
. D'une note -classée aux Arch. Nat., sous la cote 189 AQ 435-, relative à la *Vente des Charbon lorrains* datée du 01.06.1942, *J.-M. MOINE a relevé*: 'Sté de vente des Charbons sarrois, créée en 1935 par CO.GÉ.CHAR.; elle avait l'exclusivité de la vente des Charbons sarrois en France'.

CHART : ¶ Syn. de Charrée, d'après F. TINCHI.
. Au Fourneau St-MICHEL (Belgique luxembourgeoise), on relève: "Jean-François ont Lavé 50 Charts de Minne à 10 sols le Chart - avril 1777." [181] p.16.

CHARTE DE DÉLAISSEMENT DES TRAVAUX MINIERS : ¶ À C.d.F., en Lorraine, dossier élaboré avant l'Arrêt définitif des Sièges, dans le cadre d'une démarche volontaire, pour que les travaux liés à cet Arrêt soient effectués en assurant la protection optimale de l'Environnement, *note J.-P. LARREUR*.
. "C'est en 2002 que Charbonnages de France élabore en Lorraine une Charte de délaissement des Travaux miniers. Objectif: déterminer, avant l'Arrêt définitif des derniers Sièges de Production, le devenir des équipements utilisés au Fond et procéder à l'abandon maîtrisé des ouvrages et Travaux miniers dans de bonnes conditions vis-à-vis de l'Environnement. La démarche a consisté à recenser les déchets des Chantiers du Fond -huiles et hydrocarbures, produits chimiques, accumulateurs...- puis à définir, pour tout matériel non réutilisé ou non valorisable, les éléments à remonter au Jour pour les traiter dans la filière déchets. Ainsi, sur un Convoyeur Blindé de Taille, les flexibles, l'ensemble Tête motrice et le groupe moto-réducteur sont récupérés. Mais si ce dernier n'est pas réutilisable et qu'il est décidé de l'abandonner au Fond, on procède à sa vidange. Une organisation a été mise en place pour collecter et traiter ces déchets selon la réglementation. Cette Charte précise aussi la méthode de fermeture des Chantiers et des Galeries principales." [3850] n°175 - Janv./Fév. 2005, p.10.

CHARTE DES FONDEURS : ¶ Document, dont le contenu reste à préciser et qui a été établi vers 1580, d'après [1027] n°124 -Oct. 1962, p.5 ... Elle remonte semble-t-il à l'époque d'É. BOILEAU, vers 1260 ... -Voir: Charte des Fondeurs-Mouleurs.

CHARTE DES FONDEURS-MOULEURS : ¶ Elle figure dans le livre des Métiers rédigé par Étienne BOILEAU, vers 1260 à la demande de LOUIS IX ... Les Métiers se caractérisent non par le genre de travail, mais par l'objet fabriqué. Le Livre des Métiers fixe, pour la 1ère fois, la structure de la Corporation: sa hiérarchie, son administration, les horaires de travail, les taxes, les droits de circulation et de vente des marchandises, d'après [1798] p.444.
• **Les premiers statuts des Fondeurs**, dans le *Livre des Métiers*, titre XVI ... "*FONDEURS ET MOULLEURS. C'est de ceux qui fonc Boucles Mordans Fremaux d'aneaus darchal et de cuivre. // Quiconques veult estre fonderres et molleres a Paris cest assavoir de boucles et de mordans de fermaus danneaus de seauls et dautres menues euvres q'on fait de cuivre d'archal estre le peut franchement pour tant que il sache le mestier et il ait de quoy. Quiconques est moullieres et fondierres à Paris Il peut avoir tant daprentis come il li plest et ouvrer de nuis se mestier en ont. Nuls moulleres ne peut mouller ne fondre chose la ou il ait letres et se il le faisoit il seroit en la merci le Roy de corps et davoir hors mise letre chascune par li mais en seel ne en denier ne en chose qui porte soupecon ne peuent il mouler ne fondre ne clef se la serreure n'est devant euls. Li mouleur et li fondeur doivent guet et la taille et toutes les droitures que li autres bourgois doivent au Roy mais ils ne doivent riens de chose qu'il achatent ne vendent de chose qui appartiegne a leur mestier ne ne sont tenus de vendre leur denrés au Marchié le Roy se il ne leur plest*." [1798] p.16bis.

CHARTE DES MINES(*) : ¶ Dans le domaine des Mines, "écrit solennel, destiné à consigner des droits ou à régler des intérêts." [206]
-Voir: Charte des Minières.
. "L'extraordinaire développement de l'Industrie houillère au 19ème s. fut sans nul doute facilité par la loi du 21 Avr. 1810 instituant la propriété perpétuelle des Concessions -qui ne sera remise en cause qu'en 1919- ---. La Charte des Mines françaises prévoit le système des Concessions accordées par le Conseil d'État moyennant une redevance annuelle proportionnelle au Produit de l'Extraction et une surveillance exercée par les Ingénieurs de l'État." [2508] p.8.
(*) Aujoud'hui, *rappelle J.-P. LARREUR*, on parle de Code minier qui est promulgué sous forme de loi.

CHARTE DES MINIÈRES : ¶ Charte des Mines, concernant MORIALMÉ, en Belgique, dans le Comté de NAMUR.
. "En ce qui concerne le régime juridique de l'Exploitation minière ---, nous avons l'avantage de posséder un document exceptionnel. Il s'agit de la Charte dite des Minières de MORIALMÉ, octroyée en l'an 1384; c'est un des plus anciens Règlements miniers conservés de nos jours, en Europe ---. // MORIALMÉ est situé au centre de la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse, la plus riche en Minerai de Fer ---. Rappelons qu'au Moyen-âge, MORIALMÉ est une terre de débats entre le Comte de NAMUR et le Prince-Evêque de LIÈGE. // Les circonstances --- de ce Règlement ---: anciennement, l'Ouvrier-Mineur désireux d'Exploiter une Mine prenait en location 'l'héritage', où devait se faire l'Exploitation; il devait se mettre d'accord avec le Propriétaire, après quoi tout le profit de l'Exploitation lui revenait; le Seigneur avait seulement droit au *onzième Panier* et à la redevance payée par les étrangers qui achetaient le Minerai. Cependant, l'Abbé et le Couvent de St-NICAISE de REIMS, qui jouissaient des 'grosses dîmes des Minières de MORIALMÉ', et le Curé de MORIALMÉ, qui en avait le 'tiers', estimèrent qu'elles ne rapportaient pas tout le bénéfice qu'ils pouvaient en retirer et élevèrent leurs prétentions. Les Ouvriers décidèrent d'abandonner le travail et s'adressèrent chacun à leur Seigneur, (soit 6 au total dont le Duc de Lorraine) ---. Ces Seigneurs se réunirent sous le conseil du Sire de MORIALMÉ et examinèrent ensemble 'les moyens d'empêcher ceux qui jouissaient des dîmes de jamais tracasser les Ouvriers-Mineurs'. Voici les articles les plus importants du Règlement qu'ils formulèrent à cette occasion:
- on peut rechercher et Extraire le Minerai partout - art. 2-;
- l'Extraction ne peut avoir lieu que si le Propriétaire du sol l'autorise -art. 3-;
- l'Exploitant commence son travail en faisant un cercle de 4,5 pieds de diamètre; du bord de ce cercle et tout autour, on lui concède 4 toises sur lesquelles il a le monopole d'Exploitation -art.11-;
La même surface d'Exploitation est accordée, en 1345, par le Comte de NAMUR, aux Férons de MARCHE-s/Meuse.
- il peut faire jusqu'à 4 Fosses -art 12-.
Les bénéficiaires sont le Propriétaire, le Seigneur, le ou les dîmeurs, le Maïeur des Minières. // Le Propriétaire a droit au *6ème denier ou 6ème florin des Minerais Extraits* pendant toute l'occupation. Ce *rendage* s'appelle la 'Rente des Minières'. En outre, on doit lui payer les dommages qu'on pourrait lui occasionner -art. 2 & 3-. // Le Seigneur, les dîmeurs et le Maïeur des Minières:
- régulièrement, le Maïeur et les Jurés des Minières font le tour des Fosses et notent ce que l'on a Extrait et vendu -art. 26-;
- deux fois par an -à la Chandeleur et à St-PIERRE- s'opère le 'départage'; le Maïeur évalue les bénéfices nets de l'entreprise; il a droit au *onzième* de ces bénéfices;
- de l'excédent, 'on prend la *onzième partie dont le Seigneur a 6 et le dîmeur 5*' -art. 28-;
- en cas de déficit, le Seigneur et le dîmeur s'engagent à rendre leur part -art. 29-.
Chaque commune minière a ses Jurés, au nombre de sept, présidés par un Maïeur. // Ils sont chargés de faire respecter les droits et les franchises. La Cour de MORIALMÉ est souveraine:
- la Minière est franche: on ne peut poursuivre que pour dettes minières; seuls le Maïeur et les Jurés peuvent y arrêter quelqu'un -art. 6 & 24-;
- les Ouvriers-Mineurs doivent prêter 'le serment des Minières' de même que 'les Ouvriers de Forges et autres Métallurgistes' qui désirent fréquenter la Minière.
Ce Règlement est empreint d'un très large esprit. Il ne reconnaît aucun Privilège, ni au Clergé, ni aux Seigneurs. Des accords semblables ont dû être conclus très fréquemment mais la plupart, sans doute, sont restés oraux. Dans le cas de MORIALMÉ, la mise par écrit s'est avérée indispensable, selon nous, à cause du nombre et de la *qualité* des ayants droits." [427] p.216 à 218, texte et note 131.

CHARTE DES TERRILS : ¶ Document contractuel (?), signé en 1992, définissant les conditions de préservation, d'aménagement et d'exploitation des Terrils du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, d'après [2838] p.20, note 1.
. La Sté Surschiste a été la 1ère concernée, *note J.-P. LARREUR*.

CHARTÉE : ¶ Var. orth. de Charretée; -voir, à Poix de Forge, la cit. [1094] p.279.

CHARTE NIZHNY TAGIL : ¶ Charte pour la promotion et la préservation du Patrimoine industriel mondial, *suggère J. NICOLINO* ... Elle doit avoir l'approbation de l'UNESCO.
-Voir, à Patrimoine industriel, la cit. [3542] n°18 -déc. 2006, p.11.
. "Cette charte élaborée par T.I.C.C.I.H. sera présentée à ICOMOS pour ratification et pour approbation définitive par l'UNESCO. // Les périodes les plus anciennes de l'histoire humaine sont connues par des vestiges archéologiques témoignant des changements fondamentaux concernant les procédés de fabrication des objets de la vie quotidienne. L'importance de la conservation et de l'étude des preuves de ces changements est universellement acceptée ---. // Les délégués réunis en Russie lors du Congrès 2003 du T.I.C.C.I.H. souhaitent donc affirmer que les bâtiments et les structures construits pour des activités industrielles, les processus et les outils utilisés, les villes et les paysages dans lesquels ils sont situés ainsi que toutes leurs autres manifestations, tangibles et intangibles, sont d'une importance fondamentale. Ils devraient être étudiés, leur histoire devrait être enseignée, leur sens et leur signification devraient être explorés et clarifiés pour tous. Les exemples les plus caractéristiques devraient être identifiés, protégés et conservés, en accord avec l'esprit de la Charte de VENISE, au service et au profit du présent et de l'avenir. // Le patrimoine industriel comprend les vestiges de la culture industrielle qui sont de valeur historique, sociale, architecturale ou scientifique. Ces vestiges englobent: des bâtiments et des machines, des ateliers, des moulins et des usines, des mines et des sites de traitement et de raffinage, des entrepôts et des magasins, des centres de production, de transmission et d'utilisation de l'énergie, des structures et infrastruc-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

tures de transport aussi bien que des lieux utilisés pour des activités sociales en rapport avec l'industrie (habitations, lieux de culte ou d'éducation). // L'archéologie industrielle est une méthode interdisciplinaire qui étudie toutes les preuves, matérielles et immatérielles, les documents, les artefacts, la stratigraphie et les structures, les implantations humaines et les paysages naturels et urbains créés pour ou par des processus industriels. Elle se sert des méthodes les mieux appropriées pour accroître la compréhension du passé et du présent industriel ---. // L'inventaire est une partie fondamentale de l'étude du patrimoine industriel. L'inventaire complet des caractéristiques physiques et environnementales d'un site devrait être réalisé et conservé dans des archives publiques, avant toute intervention. De nombreuses informations peuvent être obtenues si l'inventaire est effectué avant la fin d'un processus ou la fermeture d'un site. Les inventaires devraient inclure des descriptions, des dessins, des photographies, et un film vidéo de l'usine en fonctionnement, avec les références des sources documentaires existantes. Les enquêtes orales sont une source unique et irremplaçable. Elles devraient aussi être enregistrées et conservées ---. // On devrait toujours donner la priorité à la conservation in situ. Le démantèlement et le replacement (transfert ?) d'un bâtiment ou d'une structure ne sont acceptables que lorsque la destruction du site est exigée pour des besoins économiques ou sociaux impératifs." [300] *à ... CHARTE NIZHNY TAGIL.*

CHARTES (de BROSSO) : ¶ À propos de l'Industrie dans le Canavais (Piémont), au milieu du 18ème s., on note: "Les Chartes de BROSSO qui définissent une sorte de réglementation très détaillée du fonctionnement des structures de Production métallurgique, en fonction des activités agricoles, confirment comment les activités de production mécanisées dans les bourgades préindustrielles assument le rôle de simple support et d'intégration du secteur primaire." [761] p.45.
-Voir, à Procédé à la brossasca, la cit. [761] p.4849.

CHARTE SOCIALE : ¶ À la Mine, sorte de *modus vivendi* établi entre l'État et les Syndicats pour protéger les acquis des Mineurs à défaut de pouvoir préserver l'emploi, *selon note d'A. BOURGASSER.*
. "Vigoureusement, le syndicalisme minier rejette le principe des fermetures en opposant à une rentabilité à court terme la défense du Charbon national. Argument social avant tout, au nom de la reconnaissance que le pays doit aux Mineurs. Mais inverser la politique énergétique dépasse de beaucoup les possibilités syndicales. Lors des conflits, les négociations glissent en fait vers la défense des acquis, notamment du régime de Sécurité sociale et des retraites; elles s'en tiennent aux conditions de la Reconversion. La Charte sociale élaborée à l'issue de la Grève de DECAZEVILLE servira de modèle partout. Les Mineurs conservent nombre d'avantages sociaux, ce que n'obtiennent pas les Ouvriers du textile frappés eux aussi par une Récession brutale." [2114] p.94.

CHARTHÉRISATION : ¶ Carbonisation pour la fabrication du Corban (-voir ce mot) ... De l'ang. *to char*, Carboniser, d'après [2643] *plaquette de THERMYA concernant le Corban* -2008. lég. de la fig..

CHARTIÉ : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Charretier.
. En 1756, à ORVAL, "les Ouvriers du Fourneau de VILLANCY et les 'Chartiés' des Mines ont touché ensemble 5.882 florins." [3270] p.78.

CHARTIER : ¶ Voiturier, tant à la Mine que dans les Forges.
Var. orth. de Charretier.
-Voir également: Chairretier, Charretier, Cherretier, Chartillon & Charton.
-Voir, à Exemption, la cit. [3458] p.38.
. "Dans les plus anc. Ouvriers d'HAYANGE ---, (on relève:) 1667 — DOLLIN François, Chartier de la Forge." [467] t.2, p.145.
. Au 18ème s., on distinguait le Chartier roulant qui conduisait une Voiture, et le Chartier de bât, qui conduisait des animaux bâtés, d'après [1448] t.VI, p.106.

CHARTILLON : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "Charretier en second ---, (appelé encore) *boyon, boyron, bouéron*: jeune garçon qui soigne, *tuche* ou touche -aiguillonne- les boeufs; bouvier, *boeiro* en portugais, *boaro* en italien, en roman *boyier, bovier* ---; dans l'Indre, *boyon* est synonyme de *boyer*, chef de la bouverie, ce n'est point un auxiliaire." [150] p.234, puis 174.

CHARTON : ¶ En Pays gaumais (Belgique), "Charretier (de Minerai ou de Charbon) à MUNO au 17ème s.." [3707] p.217.
¶ En Berry et Nivernais (1850), "Charretier; -voir Chairretier." [150] p.234.

CHARTREUX : ¶ "Ordre monastique fondé en 1084 par Saint BRUNO ---. La règle est celle des Bénédictins." [1]
-Voir: Cartusien/sienne, Fer de Chartreuse.
-Voir, à Faber, la cit. [768] p.228.
-Voir, à Sidérité, la cit. [792] de Nov. 1990.
. "Les Chartreux ont été de véritables chefs d'entreprise et les animateurs d'une région peu peuplée. Le Bois, richesse inépuisable du Massif, leur permet de développer plusieurs industries: vente de fûts à la Marine royale, installation de Martinets -Forges- Exploitant le Fer de BOVIANT -sous le grand SOM ---." [61] sept. 1984.
. "Dès le 12ème s., les Pères Chartreux, ces *virtuoses* de la Sidérurgie moyenâgeuse, avaient eu l'idée de faire appel à l'Eau pour mécaniser le pénible Cinglage. Ils avaient, pour cela, monté des Martinets, puissants Marteaux mus par l'Eau des torrents." [125] n°76, Mars 1961, p.9.
. "On ne peut exclure l'hypothèse selon laquelle les Chartreux seraient à l'origine du Premier H.F., vers la fin du 12ème s., ou le début du 13ème. s. à FOURVOIRY, dans l'Isère. // Les Chartreux furent de grands Maîtres de Forge de 1170 jusqu'à la Révolution. Ils développèrent notamment l'utilisation de la Trompe à eau à la place des Soufflets pour équiper leurs H.Fx. Enfin leurs Mises au mille de Charbon de Bois furent toujours les meilleures. // La multiplicité de leurs implantations dans les régions sidérurgiques des Alpes notamment -Styrie, Carinthie & Tyrol, Piémont, Dauphiné- facilitait grandement les échanges, et donc les progrès techniques. // Il est certain, en tout cas, que les Chartreux possédaient des H.Fx au 13ème s., et dès son début, semble-t-il." [588] p.21.
. "Les Chartreux de St-Hugon (ARVILLARD 73110) n'eurent jamais que deux H.Fx, l'un en France, l'autre en Savoie. Ils Coulaient la Gueuse tous les 3 ans et alternativement sur chaque territoire. La Coulée qui durait 7 à 8 mois donnait 5 à 6.000 Quintaux de Fonte." [5510] p.120.

CHARUSSET : ¶ En Ubaye, la Brouette, d'après [4176] p.242, *à ... BROUETTE.*

CHAS : ¶ "n.m. Instrument de Maçon, qui est une Plaque carrée de Métal, percée d'un trou, par lequel passe le Fil auquel on suspend le plomb du Fil à plomb." [4176] p.330.

CHASA : ¶ "n.m. Marteau de tonnelier pour enfoncer les Cercles. Lozère." [5287] p.100.

CHASSAGE : ¶ Dans une Mine, Galerie qui se prolonge en suivant la direction d'un Filon, d'après [259].
. Pour la Houillerie liégeoise, -voir, à Tchèssemint, la cit. [1750].
¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Galerie secondaire entre une Galerie principale et la Veine de Charbon." [511] p.274.
¶ À la Mine, avancement d'une Taille chassante ... "Chantier Chassant." [235] p.793. En fait, ici, c'est tout un Dépilage qui est concerné par ce sens.
. "La distance possible de Chassage d'une Taille chassante --- dépend de la tenue des Voies de Taille." [1204] p.81. "Le champ de Chassage d'une telle Taille peut atteindre de l'ordre de 500 m, s'il n'est pas limité par un Accident du Gisement." [1204] p.81.
-Voir, à Taille, la cit. [2125] n°142 -Sept. 2000, p.11.
ENQUÊTEUR : Poulet chasseur. Michel LACLOS.
LIÈVRE : Un bouquin sur la bruyère.

CHASSANANT : ¶ Terme employé en Fonderie ... Est-ce le nom d'un Inventeur d'un Four de Fonderie ?
. Il existe une exp. *CHASSAVANT* qui renvoie à 'Chasse avant', où se trouve la notion de 'celui qui excite qui pousse en avant ..., d'après [302] à ... AVANT. S'agit-il d'un Four avec avancement provoqué par des objets qui y sont contenus ? ... Ce mot aurait pour syn.: Four chassanant; ce terme est cité dans l'étude de Philippe DATTLER [342], *d'après un envoi de Pierre CHEVRIER.*

CHASSant/ante : ¶ En terme de Mine, "se dit d'une Taille dont le sens de déplacement est contraire au sens de Déblocage." [235] p.793 ... C'est une Taille qui s'éloigne du Puits au fur et à mesure de son Exploitation; antonyme: Rabattante, d'après [854] p.7.
¶ À la Mine encore, "qualificatif d'un Chantier progressant en même temps que ses Voies d'accès." [267] p.14.
¶ À la Mine toujours, "qualificatif d'un Soutènement parallèle au Front de Taille." [267] p.14.
ŒIL-DE-PERDRIX : Cor de chasseur à pied ? Michel LACLOS.
LIÈVRE : Il souhaite la paix du râble.

CHASSAVANT : ¶ Dans le Doubs en particulier, var. orth. de Chasse-avant, d'après [1408] p.200.

CHASSE : ¶ Au 19ème s., à la Mine du Nord, syn. de Voie de Fond ... C'"est une voie à peu près de niveau, dite Chasse ou Voie de Fond." [1826] t.II, p.165.
-Voir: Chassage, au sens de Galerie qui se prolonge, en suivant un Filon.
¶ "Instrument dont on se sert pour transmettre la percussion à l'objet que le Marteau ne peut atteindre." [2843] p.336.
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "à la boutique du maréchal ... 1 Chasse (pesant) 3 (lp) à 6 (sols chaque): 18 s." [5470] p.10.
¶ "Outil de Forgeage servant à ébaucher -Chasse carrée à angles arrondis- ou au finissage -Chasse à Parer-." [206]
-Voir, à Forge, la cit. [576] p.34/35.
• **Autres déf. ...**
. Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, "Outil destiné à creuser le Fer en le refoulant." [544] p.255.
. Outil de Forgeron employé pour Étirer le Métal quand on ne peut le faire au Marteau; c'est un élément de frappe dont le côté servant à frapper présente une large surface plane, d'après [755] n° Mai 1924.
. "Techn. Nom donné à divers Outils servant à enfoncer, à refouler. -Ce sont des sortes de Marteaux sur lesquels on Frappe avec un Marteau ordinaire-." [455]
. "Sorte de Tas plat sur lequel on amincit à froid une Feuille de Métal. -On dit aussi une Chasse à Parer (-voir cette exp.)-." [455]
. "Les Chasses sont employées pour le façonnage de surfaces planes ou concaves. Une Chasse comprend une table de forme appropriée à la surface à exécuter, un œil qui reçoit un manche en bois et une tête sur laquelle l'ouvrier frappe à coups de Marteaux pour façonner le Métal chaud. Les Chasses couramment employées sont: les Chasses carrées, les Chasses à talon, les Chasses à parer pour surfaces planes et les Chasses rondes pour surfaces courbes." [2865] p.60.
. "Les Chasses sont des masses d'acier ou de Fer aciéré pourvues d'un œil destiné à l'emmanchement et que l'on interpose entre le métal à travailler et le Marteau; elles reçoivent le choc de celui-ci et en répartissent l'action. La Chasse carrée sert à travailler les parties qui ne seraient pas accessibles au Marteau et la Chasse à parer à finir les surfaces planes." [1228] p. 205.
• On distingue **plusieurs sortes de Chasses** ...
-Voir, à Serrurier, la cit. [438] 4ème éd., p.270 & 276.
. "La Chasse carrée sert surtout à obtenir des angles vifs, et, en particulier, des angles rentrants, ou à régulariser des surfaces; la Chasse à parer a un but identique, sa surface est simplement un peu plus grande; il en est de même pour la Chasse à biseau ou la Chasse à talon; avec la chasse ronde on obtient des congés." [2179] p.10.
¶ "n.m. (Mot de) Forgerons. Marteau à large tête plate et carrée servant à aplatir." [3350] p.561.
¶ "Outil de charron; c'est une espece de Marteau dont un côté est quarré et l'autre rond, dont l'oeil est percé plus du côté quarré que du rond, qui sert aux charrons pour chasser et enfoncer les Cercles de Fer qui se mettent autour des moyeux des roues, afin d'empêcher

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

qu'ils ne se fendent. Ces cercles s'appellent Cordons et Frettes." [64] III.228.b.
¶ Outil du Tonnelier.
. "Les Chasses sont des Coins en fer, percés d'un trou dans lequel on introduit un manche en bois et que le tonnelier appuie sur le Cercle (en Fer) pour le faire descendre sur le bouge du tonneau ---. // Les Châsses en acier ont des formes diverses ---." [2923] p.76/77.
¶ Outil de Tailleur de pierre.
Syn.: de Pitch (-voir ce mot), d'après [3643] p.137.
COR : Encourage les chasseurs mais peut ralentir leur marche. Michel LACLOS.

CHÂSSE : ¶ Au 17ème s., "terme de balancier. Morceau de Fer qui est ataché avec un Clou au milieu du fleau de la balance, ou du trébuchet et qui sert à tenir les balances, ou le trébuchet lorsqu'on pèse." [3288]
OEIL : Partie de châsse.

CHASSE (Effet de) : ¶ -Voir: Effet de Chasse.
LUNETTES : Garde châsses.
PÊCHE : Chasse d'eau. Michel LACLOS.

CHASSE AGRAFE : ¶ Outil de Tôlier servant à relier par sertissage les bords d'une pièce en tôle ... "Cet Outil en acier porte une rainure faite avec une lime à champs ronds ou à la Queue de rat." [2813] p.11.
. "Agrafage des corps ... Il consiste en un recouvrement des 2 extrémités l'une sur l'autre, formant pince, et en un serrage à l'aide d'un Outil spécial dénommé Chasse-agrafe." [2813] p.10.
"Madame fait régime ! Sachez que nous, lettres avons un corps (la 'taille'), c'est notre hauteur. La chasse: notre largeur. L'épaisseur de notre trait: la graisse. La ligne, ma chère, garder la ligne, un impératif pour nous !" [3170] p.89.

CHASSE À PARER : ¶ Outil de Forgeron ... "n.f. Outil servant à Dresser les Pièces de Forges, et à aplanir les Plaques de Métal." [3452] p.189 ... "Outil pour finir une surface plane." [709] *à ... CHASSE.*
Syn. de Chasse, -voir ce mot, d'après [455], et la cit. [1228] p. 205.
-Voir également, à Gueule-de-loup, la cit. [861] p.250.
-Voir, in [438] p.237, une illustration de cet Outil.
• **Adage** ... Le Forgeron dit de sa femme, couverte de bijoux, qu'elle est 'parée comme une châsse': celle-ci n'a pourtant rien à voir avec la Chasse à parer qu'il a dans son Atelier (!), *note P. MADRULLI, avec humour.*
CHINER : Traquer le rossignol. Michel LACLOS.

CHASSE-AVANT : ¶ Dans le Doubs en particulier, "-écrit aussi Chassavant-: employé chargé de surveiller le travail des Ouvriers, Coupeurs de Bois, Mineurs. Construit comme *passavant* ou *gagnepetit*, selon HATZFELD et DARMSTETER. Cette étym. semble plus recevable que le jeu de mots *chat-savant*: terme de dérision utilisé par les Ouvriers -malgré l'autorité de QUEMADA dans *Histoire des techniques*-." [1408] p.200.
. Au 17ème s., "n.m. Celui qui dans les grans Ateliers conduit et fait marcher les Ouvriers." [3288]
. Au 17ème s., à WALDERSBACH (Bas-Rhin), "le Chasse-avant, ou la personne requise pour les services de la Fonderie (du H.F.), traversait le village en criant: 'Il fat moner de Gueuse a ROTE (il faut mener la Gueuse à ROTHAU -où se trouvait l'Affinerie-) !'." [3146] p.212.
. **Autre étym**. ... Par confusion des F et des S, chasse-avant pourrait venir de l'all. *Schaffner*(= Contrôleur ...
-Voir: Schaffner.

CHASSE BACTE(?) : ¶ Outil de Platinerie dont la graphie, le sens et le rôle sont, pour l'instant, inconnus.
-Voir, à Canÿs, la cit. [5470] p.9.
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos des "OUTILS ET USTENSEILES EXISTANTS DANS LES FORGES ET FOURNEAUX D'HAYANGE ... 1 Chasse bacte (pesant) 60 lp(,) à 3 sols(/lp): 9 £." [5470] p.9 ... Et un peu plus loin, on note, concernant "À LA PLATINERIE AU BOUT DU JARDIN DES BOSQUETS ... 21 Tenailles ---; 6 Ringards ---; 2 Masses ---; 2 Massettes ---; 2 Pelles ---; 2 Clames ---; 1 Fléau de balance avec ses Chaînes et Plateaux ---; 14 Poids de Fer de Fonte ---; 1 Chasse_bacte(?) pesant 85 lp à 3 s: 12 £ 15 s." [5470] p.10.

CHASSE CARRÉE : ¶ "Marteau de Forgeron qui sert à Planer dans les endroits que le Marteau ordinaire ne peut atteindre directement." [3169] p.28.
Var. orth.: Chasse quarrée.
-Voir, à Chasse, la cit. [1228] p. 205.

CHASSE-CLOU : ¶ "n. m. Poinçon servant à enfoncer les têtes de Clous ---." [3005] p.230.

CHASSE-COIN(s) : ¶ "n.m. Sorte de Marteau à long Manche destiné à serrer les Coins de bois ou de Métal qui sont interposés entre le Coussinet et l'âme d'un Rail de Chemin de Fer, pour maintenir ce dernier dans sa position à l'écartement voulu." [455] t.2, p.164.

CHASSE-COUSIN : ¶ "n.m. Fleuret ne pliant pas, qui est propre à bourrer ceux qui font l'assaut. Chasse-cousin ou chasse-cousins." [3740] <golfes-dombre.nuxit.net/Mots_rares_et_anciens.pdf>, p.26 - Janv. 2008, p.39.

CHASSE AU TEMPS MORT : ¶ À la Mine de Fer, Essai de rationalisation de la durée effective du Travail ... Ainsi, *se souvient J. NICOLINO*, voyait-on des Agents de Maîtrise se balader d'un bout à l'autre de la Mine, chronomètre en main, à la recherche de la moindre seconde gagnée ou perdue par le Personnel ... Leurs investigations terminées, nos 'contrôleurs' soumettaient un Rapport à la Hiérarchie qui, parfois, *pondait* un document de synthèse du genre: 'La vie utile du Poste' (Mine MONTROUGE, AUDUN-le Tiche -1966) qui était une étude définissant le temps réel de Travail/Poste.
. "On assiste à la 'Chasse au temps mort' et la durée effective du Travail a augmenté de près d'une heure, grâce à la diminution du temps de Transport et l'institution du 'Casse-croûte' par Roulement." [4128] p.276.

CHASSE D'AIR COMPRIMÉ : ¶ Au H.F., opération de nettoyage de la Chambre d'eau des Tuyères; elle est pratiquée quand l'eau qui les Refroidit est sale et/ou chargée en calcaire, et elle consiste à injecter de l'Air comprimé dans l'Eau de Refroidissement.
. "Chasse d'Air comprimé. Cette opération est pratiquée quotidiennement après une Coulée, sans ralentir le Soufflage, par des injections de courte durée." [2825] p.11.

CHASSE (d'Eau) : ¶ Au H.F., dispositif installé sous le Pot de Granulation permettant, grâce à l'Effet de chasse, l'entraînement rapide du Laitier trempé, vers son lieu de Décantation (Bassin), et donc le dégagement du Chenal de Granulation.
¶ Au H.F., dispositif équipant la base de l'Appareil ZSCHOCKE ... Celui-ci était muni d'un Cône de Laveur (-voir cette exp.) permettant d'accélérer la vitesse d'évacuation des eaux boueuses, en leur assurant un brassage et un mouvement permanent ... En outre, un système d'apport d'eau sous forme d'une Chasse d'eau était implanté à demeure dans le but de diluer la boue et d'assurer le maintien du Joint d'eau ... Malgré cela, des dépôts de Boues se formaient, créant obstruction; un Ouvrier venait périodiquement contrôler et brasser si nécessaire à l'aide d'un tuyau à eau sous pression délivrée en extrémité à la manière de dents de râteau, *d'après souvenirs de Cl. SCHLOSSER.*
-Voir, à Bac de Laveur, la cit. [1985] p.58.
¶ À l'Ancienne Division des H.Fx de JŒUF, le réseau d'eau était très compliqué, avec présence de bras morts dans lesquels l'eau stagnait et déposait ses matières en suspension ... De façon à nettoyer les portions de conduite ainsi concernées, des Vannes -appelées Chasses d'eau- judicieusement disposées, permettaient de purger, de temps en temps, les secteurs concernés et de chasser les dépôts de boue ainsi stagnants, *selon souvenirs d'A. BOURGASSER, confirmés par I. BALÉANI.*
CERCUEIL : Châsse à l'homme.

CHASSE DE GRISOU : ¶ Loc. syn.: Purge, au sens de la Mine de Charbon.

CHASSE-GOUPILLE : ¶ Outil de percussion, en forme de tige métallique courte, utilisé pour extraire une Goupille de son logement, à l'aide d'un Marteau, *selon note de J. NICOLINO.*

CHASSE JORGÉ : ¶ Outil de Fer des tailleurs de granit vosgien pour chasser (?) une arête, selon un art. intitulé *Les bosseurs de la Bresse*, paru in [3264] n°16 -Avr.-Juin 2008, p.52/57.

CHASSE-MOYEUX : ¶ Loc. syn. de Chasse-roue(s), d'après [1178] n°97 -Juin 2015, p.18/19.

CHASSE-NEIGE : ¶ "n.m. Appareil employé par les Chemins de Fer pour frayer un passage à travers la neige." [3452] p.189.
RENGAINE : Pour la chasser, il faut changer d'air. Lucien LACAU.

CHASSE-NOIX : ¶ "n.m. inv. Sorte de chasse-goupille employé par les armuriers." [763]p.56 ... "n.m. Ustensile pour démonter certaines armes à feu." [3452] p.189.

CHASSE-PIERRES : ¶ "n.m. Appareil placé en avant des premières roues d'une Locomotive pour écarter ce qui la ferait dérailler." [3452] p.189.

CHASSE-POIGNÉE : ¶ "n.m. Outil qui sert à chasser la poignée d'une Épée sur la soie de la Lame." [455] t.2, p.165.

CHASSE-POINTE(s) : ¶ Outil de sondagé de mur.
. Pour le Serrurier, "longue broche en Fer pointue qui, dans la pose des sonnettes, permet de tâter le corps à percer, le Chasse-pointe s'introduit au Marteau." [438] 4ème éd., p.276.
. "Bât. Longue aiguille d'exploration qui, lorsqu'on perce un mur, sert à localiser d'éventuels obstacles. -Syn.: Pousse-Pointe(s)-." [206]
¶ "n.m. Outil pour enfoncer les Pointes, les Goupilles, etc.." [3452] p.189 ... "Poinçon allongé et non pointu qui sert à enfoncer les pointes." [206] ... Le Chasse-pointe sert à achever l'enfoncement d'une Pointe au niveau du bois ou de la chasser lors de la fixation des lames de parquet, *selon notes de R. SIEST & L. CHIORINO* -Mars 2010 ... Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°302.
- **CHASSE-POINTE AMÉRICAIN** ... Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°303.
CHASSE D'EAU : Chute de cabinets.

CHASSE-POMMEAU : ¶ Syn. de Chasse-poignée, d'après [455] t.2, p.165.

CHASSEPOT : ¶ Syn. de Marteau à River, in [1621] p.26.
. "*Chaudronnier*: Marteau à 2 têtes dont l'une est creuse, pour dégager le Rivet." [2788] p.218.
¶ "n.m. Fusil à aiguille en usage dans l'armée française de 1866 à 1874. -Du nom de son inventeur- 1833-1905-; 1867." [3005] p.230.
OUST : Utilisé par le chasseur. Michel LACLOS.

CHASSE POUR DESSERER L'ENCLUME : ¶ En 1787, à la Platinerie de FRAMONT, il y a "une Chasse pour desserer l'Enclume." [3146] p.504 ... C'est un Outil analoque à celui de "la Forge de BELFORT en 1668 (où) l'Enclume étant enchâssée sur la Chabotte, un Outil particulier, une Chasse, en permettait l'enlèvement par percussion." [3146] p.504.

CHASSE QUARRÉE : ¶ Au 18ème s., Outil du Forgeron.
Var. orth. de Chasse carrée.
. "C'est proprement une espece de Marteau à deux têtes quarrées, dont l'une est Acerée, et l'autre ne l'est point. L'usage de la Chasse n'est pas de Forger, mais de Former." [64] III.229.a.

CHASSER : ¶ À la Mine, se dit d'une Taille qui, pendant l'Exploitation, s'éloigne du Plan incliné ou du Travers-Banc d'où partent les Galeries qui la desservent ... "Conduire le Dépilage en s'éloignant du point d'accès au Panneau." [1963] §.6.443, p.43.
-Voir: Chassant(e).
. "On dit que la Taille Chasse par rapport à sa desserte. Une telle Taille, qu'elle soit à Front au Pendage ou oblique, est appelée Taille chassante." [1204] p.70.
. Au 18ème s., dans le pays de LIÈGE, "signifie aller le plus avant qu'on peut, par ex. --- nous Chasserons nos ouvrages jusqu'à tel endroit." [1743] p.243.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

¶ À la Mine, introduire de force, en tapant dessus en vue de combler des Vides ... Cela peut être réalisé par des planches ou du bois rond, entre le Toit et les éléments de Soutènement, pour éviter les Chutes de Blocs et l'effritement des Terrains coulants, *selon notes de J.-P. LARREUR & J. NICOLINO*.
-Voir: Garnissage.
. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "Pour Boiser les Galeries, on établit de distance en distance des Cadres en forme de Trapèze, entre lesquels on Chasse -sic- des planches ou des Bois ronds. Un Cadre complet se compose de 4 pièces: le Chapeau, les 2 Montants et la Semelle. Généralement, il n'y en a que 3; la Semelle n'est employée que contre les Schistes qui se gonflent." [1591] p.21.
¶ "Min. - S'éloigner de la Galerie principale." [PLI] -1995, p.212.
¶ Repousser le plus vivement possible en parlant par ex. d'une Clavette que l'on retire en frappant à l'aide d'un Marteau (à devant, éventuellement).
. Noté dans l'Outillage utilisé aux Fourneaux de ROMBAS au milieu du 20ème s.: "Marteau permettant de Chasser les Clavettes des Porte-Vent lors d'un remplacement d'une Tuyère." [213] p.94.
¶ Au 18ème s., "chasser, c'est pousser le Fer à grands coups de Marteau." [3102] XVII 814b 815ab - 817a, *à ... SERRURERIE*
EXILER : Chasser le Naturel. Michel LACLOS.

CHASSE-RIVET(s) : ¶ Outillage de Forge à main.
. "L'Outil qui sert à faire sortir les Rivets de leur logement, et qu'on appelle Chasse-Rivets, porte à une extrémité un trou cylindrique arrondi dans le fond. La face extrême de l'Outil est plane et l'autre bout reçoit les coups de Marteaux. Lorsqu'on veut chasser un Rivet, on présente l'Outil de façon à introduire le corps cylindrique du Rivet dans le trou pratiqué à son extrémité et on frappe sur l'autre bout: le Rivet, qui bute dans le fond du trou, est poussé et sort de son trou." [3295] p.32.
-Voir, à Rivetage, la cit. [2953] p.145.
. "Outil dont se sert le Chaudronnier pour faire sauter les Rivets." [206] ... "Outil pour River les Clous en Cuivre (entre autres)." [709] p.74 ... C'est un Outil creux.
. "n.m. En terme de Chauderonnier, et autres Ouvriers, est un morceau de Fer à tête large, percé à son autre extrémité d'un trou peu profond, dans lequel s'insere et se Rive le Clou de Cuivre que l'on frappe avec un Marteau." [64] III.230.a.
. "Donner un coup de Chasse-Rivet, qui en resserrant les 2 épaisseurs de métal, fait ressortir le Rivet -fig.27- puis, quelques coups de Marteau bien à plat sur ce dernier -fig.28- et terminer en donnant un coup de Bouterolle qui laissera à la partie matée du Rivet une forme demi-sphérique." [2813] p.9/10 txt, et p.10, fig.29.
LIFTIER : Il est souvent apparenté au chasseur.

CHASSE-ROND : ¶ "n.m. Outil servant à creuser les moulures concaves." [3452] p.189.

CHASSE-RONDELLE : ¶ "... ou Chasse-roue .. n.m. Outil de Charron." [4176] p.332.

CHASSE-ROUE(s) : ¶ "Borne ou arc métallique destiné à protéger un mur ou l'embrasure d'une porte cochère des roues des voitures. -Syn.: Boute-roue-." [206]
Loc. syn. autres: Bouteroue, Chasse-moyeux, Garde-grève, Garde-heurt, d'après [1178] n°97 -Juin 2015, p.18/19.
. Vestiges de l'époque des calèches ou voitures hippomobiles, les chasse-roues étaient généralement des blocs de pierre de forme tronconique. En cas de frottement, la roue était boutée, chassée, et le moyeu n'écornait pas le pilier du portail ... Mais il existe des Bouteroues en Fonte, plus résistantes, mais plus coûteuses; elles apparaissent sur les immeubles cossus et sont révélatrices d'un certain standing des propriétaires, *d'après note de G. MUSSELECK*.
. "Lors de la démolition de l'arsenal d'ALBERVILLE (73200), les Chasse-roues placés à la porte d'entrée se sont révélés être des Canons (en Fonte Moulée) enterrés au deux tiers ---. Le signalement de fabrication qu'ils portent sur la culasse explicite leur origine et leurs dates de Coulée: St-GERVAIS, et, respectivement, 1834 et 1835." [3758] -3ème trim. 1983, p.41.
. La revue *FONTES* -[1178]-, dans son n°97 -Juin 2015, p.18 à 25, puis p.28 à 30, consacre un art. à la description des Chasse-roues.
¶ Outil de Charron.
Loc. syn. de Chasse-rondelle; -voir, à cette exp., la cit.." [4176] p.332.
INSECTICIDE : Chasse le cafard. Michel LACLOS.

CHASSE ROUGE : ¶ Au 18ème s., nom de l'un des trois Minerais de Fer en petits Grains rencontrés en Bourgogne, -voir ce mot ... Son Exploitation est décrite à: Tirer la Mine.
Syn.: Mine de Chasse rouge, -voir cette exp..
LIÈVRE : C'est un bouquin qui finit souvent mal.
"La chasse aux femmes est un sport passionnant. Les ennuis commencent dès qu'on en a attrapé une. Gabriel TIMMORY, Chroniques -1928." [1615] p.64.

CHASSE-Sur-Rhône (38760) : ¶ -Voir: Isère / Sur les sites.
LIMIER : Poulet chasseur.

CHASSET : ¶ En Sologne bourbonnaise, Curette à Araire, d'après [4176] p.442, *à ... CURETTE*.

CHASSE-TAMPON : ¶ "n.m. Forte Barre de Fer à l'aide de laquelle il est possible d'introduire un tampon à l'intérieur d'un Tube de Chaudière tubulaire, s'il se produit une fuite soudaine qu'on ne peut réparer immédiatement sans arrêter la Machine à Vapeur ou la Locomotive." [455] t.2, p.165.

CHASSEUR D'HULOTTES : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "*coureur de jupons* -pop.-." [511] p.274.
D.C.A. : Chasseuse de chasseurs. Michel LACLOS.
NATUREL : Difficile à chasser. Michel LACLOS.

CHASSIE : ¶ Anciennement, "n.f. pl. Chausses, Cuissards. 'Doivent avoir les Chassies de Fer chaucées'." [3019]

CHASSIEUX : ¶ "Qui a de la chassie (humeur gluante qui s'amasse sur le bord des paupières)." [54]
. J. GARNIER, comparant la Tuyère du H.F. à un oeil, écrit: "Parfois même l'Oeil est Chassieux, c'est du Laitier qui se condense tout autour, au point que le Vent pénètre avec peine." [590] p.167.

CHASSINE : ¶ "Chaux." [199]

CHÂSSIS : ¶ À la Mine, Galerie de retour d'air, ménagée et maintenue entre les Remblais; syn.: Maillage, d'après [205] p.112.
¶ À la Mine Galerie de petite section rectangulaire ou trapézoïdale, *selon J.-P. LARREUR*.
¶ Syn.: Cage de Laminoir; -voir, à Ferme, a cit. [108] p.15.
¶ "Mines. Cadre de Mine." [455] t.2, p.166.
¶ "n.m. Assemblage en Métal ou en bois qui sert à encadrer ou à soutenir un objet, un vitrage, etc.." [3005] p.230 ... En Fonderie, "assemblage de bois servant de Cadre aux Moules de Sable dans lesquels la Fonte est Coulée." [544] p.255.
-Voir Châssis à charnière, Châssis à Démotter, Châssis américain, Châssis à pièces rapportées, Châssis brisé, Châssis de mille pièces, Châssis démontable, Châssis français, Châssis universel.
-Voir, à Moulage en Sable, la cit. [275] p.137 & 138.
. Dans l'Encyclopédie, c'"est un terme qui désigne un récipient *emplissé* à l'intérieur ... du Sable bien Battu. Les couvercles se Moulent dans deux pièces de Châssis rapprochées." [330] p.56.
. Le Châssis comprend au moins deux parties, les Châssis inférieur et supérieur, il peut être nécessaire de placer entre ces deux Châssis, un ou plusieurs Châssis intermédiaires (sans fond), d'après [1599] p.440/41.
¶ Terme de Ferronnerie et de Serrurerie qui désigne l'ossature d'un panneau de garde-corps, de rampe d'escalier.
. "Après la préparation du Carton, le Serrurier s'attelle à la construction du Châssis: mise à dimension des Barres, exécution des assemblages -Tenons, Mortaises, Mi-Fers ----, Dressage et galbage -éventuel- des Barres, puis assemblage provisoire ou définitif." [2666] p.37/38.
. À propos du théâtre, on relève: "Bâti: structure en bois servant de support à l'habillage du décor, tandis qu'un Châssis est toujours en Fer." [3504] p.58, *à ... BÂTI* ... Cette affirmation paraît compromise quand on lit un peu plus loin: "On nomme Châssis le cadre et la toile peinte; mais au départ, le Châssis n'est que le cadre de bois (? !) sur lequel on tend la toile." [3504] p.110, *à ... CHÂSSIS*.
¶ "Tech. Assemblage de montants et de traverses d'une Porte de Fer." [455] t.2, p. 166.
¶ "n.m. Dans les Scieries, structure montée à plusieurs Lames pour scier les troncs en planches." [4176] p.332.

CHÂSSIS À CHARNIÈRE : ¶ Sorte de Châssis employé en Fonderie, et où les parties supérieures et inférieures sont réunies par une Charnière, d'après [1599] p.440.

CHÂSSIS À DÉMOTTER : ¶ En Fonderie de Fonte, "Châssis permettant de libérer la Motte par un dispositif approprié." [633]
. "On rencontre (les Châssis en bois) surtout comme Châssis à démotter ; dans ce cas, ils ne servent que pendant l'exécution du Moule et sont retirés aussitôt après le Remmoulage." [1823] p.43.

CHÂSSIS AMÉRICAIN : ¶ Sorte de Châssis employé en Fonderie, et dont les deux parties sont des troncs de pyramide -à bases rectangulaires- réunies par leur petite base, d'après [1599] p.440.

CHÂSSIS À MOLETTES : ¶ Syn.: Chevalement de Mine.
-Voir, à Extraction par Puits d'Aérage, la cit. [4540] p.106 à 110.
. Chez les Mineurs du Borinage belge, "charpente extérieure du Puits où passent les Câbles d'Extraction." [511] p.273.
Dans le cadre d'un reportage sur la Catastrophe de MARCINELLE, on relève: "Le Châssis à Molettes du Charbonnage du Bois du CAZIER, à MARCINELLE, est environné par les nuages de fumée (du feu qui a causé la tragédie) qui s'élèvent au-dessus des bâtiments." [2565] n°34, du 19.08.1956, p.1.083, lég. de photo.

CHÂSSIS À PIÈCES RAPPORTÉES : ¶ En Fonderie, Châssis dans lequel le Moule est réalisé avec des pièces rapportées, d'après [1599] p.440.

CHÂSSIS À TIROIRS : ¶ Sorte de Châssis employé en Fonderie.
. "Ces Châssis se composent de trois parties principales; l'une supérieure, l'autre inférieure et la troisième intermédiaire: cette dernière se subdivise encore en deux moitiés susceptibles de s'éloigner l'une de l'autre dans le sens horizontal." [3789] Juil. 1831, p.359.

CHÂSSIS BRISÉ : ¶ En Fonderie, Châssis démontable, qui est utilisé pour fermer la partie supérieure d'un Moule fait en couche, in [12] p.287.

CHÂSSIS D'AÉRAGE : ¶ À la Mine, loc; syn.: Gaine d'Aérage, -voir cette exp..

CHÂSSIS DE DISTRIBUTION : ¶ Au H.F., installation de la Cabine d'Injection de Fuel, pour la répartition du Fuel entre les différentes Tuyères.
Syn.: Répartiteur.
. Un stagiaire de SENELLE, présent à la S.M.N., en Janv. 1963, écrit: "Circuit de Fuel ... Venant du stockage, le Fuel passe --- par des filtres ---, des Pompes à haute pression ---. En supposant que les H.Fx ne prennent que 2.000 l/h (sur les 5.000 en circulation), le surplus retourne vers les citernes. Quant au Fuel demandé, il passe alors par des réchauffeurs, de nouveaux filtres ---, un compteur; il arrive enfin au Châssis de distribution. Chaque Tuyère a sa vanne de réglage, mais seul le débit total est réglé par ouverture ou fermeture de la vanne retour." [51] n°126, p.24.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHÂSSIS DE FER : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne la pièce de Fonte qui garnit l'ouverture de la Chaufferie ou Toquerie. Le Châssis est muni de la porte et le cadre protège les parois du Four à réverbère lors de l'enfournement des Barres." [330] p.150.
¶ C'"est non seulement le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de Fer, mais encore ce qui en retient les Barres et Traverses des ventaux." [3190] *à ... CHÂSSIS*.

CHÂSSIS DE MILLE PIÈCES : ¶ Type de Châssis utilisé en Fonderie.
Syn.: Châssis français.
-Voir: Châssis universel.
. "Lorsqu'on veut éviter de multiplier les Châssis, on fait bien d'adopter les Châssis français, ou de mille pièces, ainsi nommés, parce qu'au moyen de plaques et d'équerres en Fonte, on peut former des capacités de toute grandeur." [12] p.257.

CHÂSSIS DÉMONTABLE : ¶ Sorte de Châssis employé en Fonderie, d'après [1599] p.440.

CHÂSSIS DE SERRURERIE : ¶ "L'assemblage des montants et des traverses d'une porte de Fer." [3020] *à ... CHÂSSIS*.

CHÂSSIS DES TUYÈRES : ¶ Partie du Feu d'Affinerie comtois ... -Voir, à Platine de dessous des Tuyères, la cit. [492] p.107.

CHÂSSIS DE TUYÈRE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Tympe.
. "Le Châssis de Tuyère --- est en Fer, il est complètement ouvert à l'arrière et maintenu froid comme la Tuyère elle-même, par des filets d'eau." [182] -1895, t.1, p.428.

CHÂSSIS D'IMPRIMERIE : ¶ "Cadre de Fer dans lequel on serre les pages de composition." [3020] *à ... CHÂSSIS*.

CHÂSSIS EN BOISAGE D'UN BURE : ¶ in [3196] ... À la Mine, ouvrage charpenté portant les Molettes d'Extraction d'un Bure, *selon note de J.-P. LARREUR*.
-Voir: Châssis à Molettes.

CHÂSSIS FRANÇAIS : ¶ En Fonderie, syn. de Châssis de mille pièces, in [12] p.257.

CHÂSSIS-FREIN : ¶ "n.m. Chemin de fer. Appareil destiné à freiner et à arrêter les Véhicules se dirigeant vers l'extrémité d'une Voie en impasse." [455] t.2, p.166.

CHÂSSIS INCLINÉ : ¶ Terme minier désignant une Galerie inclinée.
-Voir: Châssis (dans le sens: Galerie deRetour d'air) & Châssis de Montage.
. "Lorsque la Galerie inclinée ne sert qu'au passage de l'air -ou éventuellement de Personnel-, elle est de section moins grande et non Ferrée de Rails: c'est alors un Montage, ou une Remonte, ou un Châssis incliné; si la pente est forte, c'est une Cheminée." [1204] p.68.

CHÂSSIS TAILLE : ¶ "Voie de Liaison entre la Voie de base et la Voie de tête." [2125] n°117 -Mai 1998, p.6, note 1.
Syn.: Montage.
. À propos de l'U.E. REUMAUX, on note: "L'opération de Creusement du Châssis Taille, le montage, a fait l'objet, pour sa part, de différents essais de Mécanisation." [2125] n°117 -Mai 1998, p.6.

CHASSIS-TRAINANT : ¶ Au 18ème s., C'"est un assemblage de bois de charpente posé sur la terre pour porter et affermir les pieds des Soufflets des Foyers des Forges." [3038] p.572.

CHÂSSIS UNIVERSEL : ¶ En Fonderie de Fonte, il s'agit en général de Châssis de grandes dimensions composés d'éléments démontables assemblés au moyen de boulons. Les dimensions des éléments ont été choisies dans la série RENARD (série de nombres utilisés par les mécaniciens) et ceux-ci sont conçus pour être adaptables entre eux. La Fonderie d'USINOR THIONVILLE avait réalisé des Châssis de ce type, *d'après note de P. PORCHERON*.

CHASSOIR : ¶ "Cachouer s.m. ? // Deux Cachouers a Cachier Mine --Vente des biens de Jacques CŒUR, Arch.KK, 328, f°256v°-." [199] ... Le rapprochement Cachouer/Chassoir n'est pas évident.
¶ En "Aunis ---, chasse garnie de Fer qu'on emploie pour les cercles de Fer." [199]
... "n.m. Outil de tonnelier pour chasser les cerceaux sur la futaille." [763] p.57 ... "(id. +), c'est-à-dire pour les enfoncer, pour les mettre en place, et non pour les retirer; Chessotte, dans la Meuse; Chaisse, dans les Vosges." [4176] p.332.

CHASSUE : ¶ "Aiguille." [4146] p.12.

CHASUBLE : ¶ Nom parfois donné au Manteau aluminisé porté par le Fondeur de H.F..
. Dans un périodique wallon titrant *Les Hommes de l'acier*, on relève: "Un géant masqué, vêtu d'une sorte de Chasuble argentée, comme un grand prêtre, apparaît dans la pénombre. C'est l'héritier des artisans de jadis. l'alchimiste des temps modernes. Il connaît les secrets du Fer. Il a le coup d'œil. Le Pifomètre. Il pourrait évaluer, d'après l'apparence, le rayonnement, la couleur, quelle est la température de la Fonte. Il surveille la Bête. Il la ressent ..." [3496] -Oct. 2003, p.6.
¶ "Robe sans manches, largement échancrée à l'encolure et aux entournures que l'on porte sur une blouse ou sur un pull-over." [206] ... Par imitation de forme, type de vêtement de Sécurité.
. "On ne le dira jamais assez: la Sécurité est l'affaire de tous ---. Deux Enfourneurs à la Cokerie (de LIÈGE), l'ont bien compris. Leur idée fournir une Chasuble fluorescente et ignifugée àa toutes les personnes occupées sur les planchers d'Enfournement. En effet, les risques dans cette zone ne sont pas négligeables: Machines en mouvement, nombreuses personnes au travail et visibilité réduite en raison des fumées ---. // Depuis l'instauration de ces vestes fluorescentes, notre œil est directement attiré par la couleur des Chasubles ---. // 'Dans un premier temps, nous avons distribué des Gilets fluorescents probants au Personnel de la Pause 4 C'est un essai, le port de cette veste n'est donc pas encore obligatoire ---. Je suis content que l'initiative vienne des Enfourneurs ---. Prochaine étape: élargir le port de cette Chasuble à l'ens. des Équipes et de toute personne présente dons la zone des Fours, y compris les sous-traitants !'(indique C. DIEDEREN, C.M.T. Fabrication)." [4551] n°1 -Nov. 2008, p.10.

CHAT : ¶ En Anjou, à la Mine, nom donné à un Exploseur.
. "Et quand on avait fini de Charger et de Miner, ben le Chef Porion descendait, il amenait les Cartouches. Il Bourrait les Trous mais on Tirait qu'au moment de la Débauche. Ils Tiraient au Chat. Le Chat, c'est un truc électrique, on tourne le bidule et clac, ça se déclenche. Ça faisait Partir les Mines." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.
¶ "n.m. Techn. Fonte qui s'échappe du Fourneau par Accident." [763]p.57.
¶ Selon la Grande Encyclopédie [64] (chap. Fonderie des Canons, pl. XIX, fig.3 à 5 et lég. p.14), longue tige (4 m environ) terminée par un crochet simple ou triple 'servant à visiter l'âme des Pièces pour découvrir s'il y a des chambres' (sic !).
. Au 17ème s., les instructions pour le contrôle des Canons Moulés en Fonte comprenaient la directive suivante: "Ils glisseront (dans le Canon) un instrument à trois pointes qu'on appelle Chat ou Radoir ('chat ouradoir', dans le texte), grateront le long de l'âme de la pièce pour voir s'il n'en est point eschapé quelqu'une à leur veue en la visitant avec la bougie (-voir, à Fistule, la cit. [29] 1967-3, p.222.), pouvant y en avoir de profondes dont l'ouverture seroit petite." [29] 3-1967, p.222.
¶ "n.m. Petit Grappin dont se servent les pêcheurs pour retirer du fond de la mer leur tessure, quand elle leur a échappé." [4176] p.332.
¶ "En Gâtinais, Ressort qui, au bout de la Chaîne du Puits, retient le Seau." [4176] p.332.
¶ "Mammifère carnivore --- au museau court et arrondi, aux mâchoires fortes et aux griffes rétractiles." [206]
. Au Fond de la Mine, c'est souvent un animal de compagnie du Mineur et des Chevaux à l'écurie.
. À propos des H.Fx modernes, c'est-à-dire ceux qui ont été construits en vue de l'an 2000, les Anciens Hauts-Fournistes qui ont vécu les années (19)40/50, ont tendance à dire, bien souvent d'un air étonné et soupçonneux: 'on n'y voit plus un Chat !' À cela, *L. DRIEGHE répond*:
C'est bien ici que l'on efface les temps jadis,
Quant au pauvre Chat, il n'est plus en lice.
MIAULER : S'exprimer en persan ou en siamois. Michel LACLOS.
OCELOT : Un chat pour des souris. Jacques LERVILLE.

CHÂTAIGNE : ¶ Dans le langage des Ouvriers des Mines et Us, notamment, électrocution, le plus souvent sans conséquence grave ... Ce qui ne fut pas le cas dans l'ex. cité: "Une bonne Châtaigne à prendre. Sans bottes, elle ne pardonne pas. Mon père en a fait l'expérience en 1947 avec une Caténaire de l'Us. de SAULNES, et il a dû être ranimé, avec respiration, la veille de son mariage !" [1592] t.I, p.100.

CHÂTAIGNIER : ¶ "Arbre d'un beau port ---. Son bois dur est propre à faire des gîtes et des Fourures des Soufflets." [3038] p.572 ... Le bois de cet arbre a servi à faire du Charbon de bois.
. "Les meilleurs arbres pour le Charbon de bois étaient (ceux) à bois dur comme le Châtaignier, l'érable et le chêne." [4547]
. "Les caractères physiques du Charbon de Châtaignier (sont) le brillant métallique, la dureté et la résistance à la fracturation." [4654] p.31.
◊ **Étym. ...** "Châtaigne; provenç. *chatagner*, *chatigner*." [3020]

CHÂTEAU : ¶ "Grande et belle maison de plaisance ---." [206] ... En Lorraine, en particulier, "les demeures des grandes familles des Maîtres de Forges, propriétaires ---, étaient souvent de véritables Châteaux: (DE WENDEL, DE SAINTIGNON, D'HUART, etc.)." [1592] t.I, p.255.
• **Remarque générale**(1) **...** Peut-on définir quelques caractéristiques communes aux Châteaux des 'Barons du Fer' lorrains ... Il y a peu de variété dans leur conception architecturale. Le classicisme domine (17ème-18ème s.), sans concession à la fantaisie, ni à l'historicisme comme dans d'autres demeures de la région, néo-gothiques, néo-Renaissance ou inspirées des bords de la Loire ... On ne constate pas de démesure; l'allure générale des Châteaux est plus cossue que luxueuse. Leur sobriété, parfois un peu lourde, symbolisait bien une réussite fondée sur le travail et l'esprit de la Lorraine ... Sans doute aussi la volonté de ne pas aller au-delà d'un certain point dans la dépense, d'après [814] p.306 ... Au fond, si les Maîtres de Forges ne profitaient guère de leur fortune, si leur train de vie, dont les biens culturels n'étaient qu'un élément parmi d'autres, demeurait dans des limites qui auraient pu être moins étroites, c'était parce que l'entreprise était la valeur suprême, d'après [814] p.310.

•• CEUX DES 'DE WENDEL' ...

• **Château de Bel-air**, à 37230 FONDETTES **...**
. Acheté en 1938, par les Petits-Fils de Fçois DE W. ... En mai 1940, a servi de lieu de repli pour divers services et la comptabilité générale. Ce fut aussi un lieu de regroupement pour des réfugiés employés chez DE W. Pendant la guerre (1939/45), ce lieu a été occupé par une unité de défense anti-aérienne all., un groupe de police mobile, une colonie de vacances. Exproprié en 1946, au profit du département, cet endroit devint l'École normale. Aujourd'hui (2011) BEL-AIR abrite l'I.U.F.M. (Institut universitaire de formation des maîtres)-. Les WENDEL avaient aussi acheté le manoir de LA BOURDE, situé tout près. La rumeur a couru que BEL-AIR avait été confisqué aux DE W. pour les punir d'avoir collaboré avec les nazis. C'est une légende(2).
• **Château de L'Orfrasière**, à 37380 NOUZILLY **...**
. Château, construit à partir de 1895, par Robert DE W., sur un domaine appartenant à son épouse (l'anc. Château 17ème s. a été détruit). En 1920, l'ORFRASIÈRE a échu à Charles DE W. -fils de Robert- qui y a vécu jusqu'à sa mort en 1931. Dans les années 1970, les héritiers l'ont cédé au département des Hauts-de-Seine pour un franc symbolique, à condition d'y installer une œuvre sociale. Depuis 1976, y est installé un centre d'action éducative et sociale ((80 enfants en difficultés)(2).
• **Château de Bois-renault**, à 37510 BALLAN-MIRÉ **...**
. À la fin du 18ème s., était habité par une famille de soyeux tourangeaux, les CARTIER-ROZE. Devient en 1869, propriété de Victor-Édouard DALLOZ, député du Jura, qui fait appel à l'architecte paysagiste de renom Édouard ANDRÉ (1840/1911) pour aménager le parc (ANDRÉ a donné son nom à une petite place dans le vieux TOURS; c'est aussi lui qui a aménagé le parc du Château de la Verrerie, des SCHNEIDER au CREUSOT). Après la

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

2ème Guerre mondiale, BOIS-RENAULT a été vendu à DE W. & Cie qui y a installé une colonie de vacances. En 1989, UNIMÉTAL l'a vendu à des particuliers qui y ont installé de luxueuses chambres d'hôtes. Depuis 2007, c'est la propriété d'un homme d'affaires polonais et ce serait un lieu de séjour pour des footballeurs de ce pays(2).

• **Château de Bétange** (V.F.), à 57190 FLORANGE …

. Construit au 19ème s. par la comtesse de SERRE, fille de Charles D'HUART (1756/1812), Maître de Forges à LA SAUVAGE et à HERSERANGE, fondateur des faïenceries de LONGWY, qui avait racheté à son frère Emmanuel D'HUART (1795/1856) un Château 18ème s. hérité de son beau-père, édifié sur l'emplacement d'un Château médiéval. À la fin du 19ème s., le Château de BÉTANGE est racheté par le Baron Théodore DE GARGAN, cogérant de la Sté des Petits-Fils de Fçois DE W.. Th. DE GARGAN a donné au château sa physionomie actuelle: il l'a agrandi de 2 ailes, a fait construire une ferme, a aménagé le parc. À sa mort en 1889, le Château revient à son frère, Charles DE GARGAN. À la mort de celui-ci, en 1923, il est vendu à Emmanuel DE MITRY (1892/1983), petits-fils par sa mère de Charles DE GARGAN. Il a effectué d'importants travaux dans les années 1930. Sa fille Odette DE MITRY est l'actuelle (2011) propriétaire. En 1940/44, BÉTANGE a été réquisitionné par les nazis qui y ont installé une école de cadres(2).

• **Château De Wendel** (V.F.), appelé Château Humbert DE W., à 57700 HAYANGE(1) … photo, in [814] p.>288, n°60.

. En 1704, Jean-Martin WENDEL acquiert les Forges délabrées de la 'Rodolphe'. Il fait reconstruire le Château -anc. Château du 13ème siècle, détruit en 1521 et 1642, remanié à plusieurs reprises- lequel est achevé vers 1720. Le Château comprend alors un rez-de-chaussée et deux étages. La chapelle Ste-Trinité est édifiée en 1727. Puis il s'agrandit au rythme de l'empire industriel. Il a été restauré et modifié par Humbert DE W. (1876/†1954). Les bâtiments d'origine ont été en partie démolis en 1935 et reconstruits dans le style néoclassique, d'après [3740] <wikipedia.org/wiki/Hayange>.

. Repères :

- 1720 : fin de l'agrandissement de la maison de maître rachetée par Jean-Martin DE W. à Rodolphe DE LA ROCHE-HULLIN.
- 1804 : création du corps de passage entre les communs et le Château. Développement des dépendances vers l'est.
- 1867 : mise au goût du jour après incendie. Transformation de l'aile ouest en habitation pour Robert DE W..
- 1921 : premier remaniement dû à Humbert DE W. (aménagement du grand salon).
- 1973 : WENDEL-SIDÉLOR devient 'SACILOR, aciérie et laminoirs de Lorraine'.
- 1978 : plan de sauvetage de l'entreprise puis prise de contrôle par l'Etat. Départ de Henri DE W..
- Déc. 2002 : la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch acquiert le domaine DE W..
- 2007 : inhabitée depuis 1978, cette imposante demeure a subi les affres du temps. La C.A. du Val de Fensch a décidé de conserver trois bâtiments: le Bâtiment de l'Horloge doté d'arcades majestueuses, la Chapelle ainsi que le pavillon remanié par Robert DE W.. Le reste sera démoli, d'après [3640] n° 102 -22 au 28 Fév. 2007, p.12/13 ... Le reste a été rasé à compter de Nov. 2007, selon [21] du 02.11.2007 p.2.

. Sous le titre: L*a nouvelle vie du Château DE W.*, un grand art. est consacré à l'avancement des travaux, puisque ce lieu doit accueillir, à partir dans l'année 2014, la C.A.V.F. ... 'Le chantier du futur siège de la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch, sur le site de l'anc. Château DE W., suit son cours. Fortement dégradé depuis 1979, le lieu s'apprête à retrouver une seconde jeunesse' ... Sont alors évoquées les différentes parties du site et leur passé historique, ainsi que la dégradation qui a suivi le départ des derniers DE W. en 1979 ... L'ens. architectural en cours de construction est présenté avec ses diverses finalités; on y relève 'la poutre de verre et d'acier comme une greffe contemporaine' qui va relier la partie conservée du Château et la Bâtiment de l'horloge ..., in [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du Sam. 07.09.2013, p.2.

• **Château de Tournebride** (V.F.), appelé Château Guy DE W., à 57700 HAYANGE(1) …

. Le Château bâti en 1906 par Guy DE W. est du style romantique germanique. Le parc du domaine totalisait 4,3 ha. On y admirait des fontaines, des bassins, des serres, un jardin suspendu. Des arbres aux essences rares y furent plantés. L'intérieur du Château fut doté de boiseries, de cheminées en marbre, d'une bibliothèque remarquable en chêne massif sculpté. Le Château fut habité jusqu'en 1978 par Ségolène DE W., dernière représentante de la famille qui avait régné sur HAYANGE depuis 274 ans, d'après [3740] <wikipedia.org/wiki/Hayange> ... Actuellement -2011-, le propriétaire est un organisme privé.

• **Château de Serémange** (V.F.), à 57290 SERÉMANGE (1) …

. La construction du Château fut entreprise vers la fin du 19ème s. par Charles DE W. qui comptait s'y fixer à demeure. Le Château devait ressembler à celui de son frère Guy achevé en 1906. La tradition veut que la mort subite de sa fiancée -Melle DE VILLEFRANCHE-, lui ait fait abandonné le projet ... 'À en juger du plan que dessinent ses murs de fondation seuls en place, le bâtiment n'aurait pas manqué d'allure', d'après *SERÉMANGE Hier et Aujourd'hui*, p.26 ... Les murs de fondation sont encore présents.

• **Château de Joeuf-francheprè** (V.O.), appelé Château Henri DE W., à 54240 JŒUF(1) … photos, in [814] p.>288, n°61 & 63.

. Henri DE W. édifie le Château pour ses 3 enfants. L'architecte fut Albert JASSON. Construit en 1890 au centre d'un parc boisé entouré par l'Orne, Joeuf est un gigantesque bâtiment de trente pièces assorti d'une chapelle, inspiré principalement de l'architecture du 17ème s., comportant deux étages, sommé de hautes toitures à terrasses faîtières. Électricité et eau chaude lui venaient des Forges toutes proches. François et Humbert DE W., deux des fils d'Henri, y habitèrent, tandis que Maurice élève dans le parc pour sa femme ..., le Château de Brouchetière, d'après [3799] p.213 ... Le Château appartient actuellement -2011- à un propriétaire privé.

• **Château de Brouchetière** (V.O.), appelé Château Maurice DE W., à 54240 JŒUF … photos, in [814] p.>288, n°61 & 62.

. Maurice DE W. élève dans le parc (du Château de JOEUF) pour sa femme, Andrée DES MONTIERS-MÉRINVILLE, épousée en 1905, le Château de Brouchetière. 'La vie à Brouchetière -qui fut un don d'amour pour moi-, à deux pas de cet horrible Château de JOEUF qu'habitaient mes beaux-parents; d'un côté l'Us., de l'autre la forêt'. L'édifice aux proportions plus modestes, est élaboré par Pierre-Victor CUVILLIER, dans un style semblable à celui de JOEUF, d'après [3799] p.213. Le Château appartient actuellement -2011- à un propriétaire privé. Le Château se trouve sur le territoire de BRIEY(1).

• **Anecdote(2)** ... La Vve de Maurice DE W. écrit encore à propos de ce Château: "Les murs étaient tendus de cretonne affreuse.Une salle de bains, il fallait voir cela; une baignoire en Fonte monstrueuse et sale. On mettait dedans une sorte de housse en toile qu'on lavait quand vous aviez pris assez de bains ---. Je m'en suis plainte à Humbert qui m'a dit: 'Je vais faire mettre dans votre chambre un tub et 2 brocs d'eau'." [4816] p.15.

DE W. = DE WENDEL — V.F. = Vallée de la Fensch — V.O. = Vallée de l'Orne.

•• FRANCE (hors DE W.) … *Classement selon code postal* …

• **Château d'Haraucourt**, à 08450 HARAUCOURT … dont l'appellation touristique moderne est 'Château d'APHRODITE'... Une art. de presse intitulé *Les maisons de maître / Des H.Fx aux bas nylon*, en rappelle l'histoire à multiple facettes ... Construit en 1874 par le Maître de Forges Jean-Baptiste GUILLET, d'après une demeure qu'il admira en Italie, le domaine castral se composait de deux ailes parallèles, séparées par un jardin d'hiver aujourd'hui disparu. Cette belle bâtisse de deux étages avec combles, surplombait les FORGES HAUTES acquises en 1852. Les deux ailes, dont les murs sont enduits, sont construites en pierres de taille de CHÉMERY-s/Bar (08450), avec niches ornementées, et frontons et linteaux sculptés. Les entablements sont architecturés et les toits à longs pans et coupes brisées incorporent des lucarnes à œil-de-bœuf. Ce symbole de la réussite de Jean-Baptiste GUILLET connaît de nos jours un destin bien moins reluisant. Il fut occupé, au cours du 20ème s., par plusieurs familles, puis revendu en 1972 à deux frères belges qui le laissent tomber en désuétude. En 1985, la demeure, envahie par les ronces et dont les fenêtres battent au vent, est racheté par Joël DEVIN qui va le transformer pour en faire un endroit 'à la mode'. La bâtiment restauré est transformé en discothèque qui fonctionnera jusqu'en 2001. Joël DERVIN destine ensuite le château à d'autres occupations; il en a fait un lieu de rendez-vous 'spéciaux', avec aménagement des caves voûtées en club libertin pour échangistes, une destinée de la demeure dont le Maître de Forge, en la construisant, n'aurait pu imaginer les futures usages, *selon résumé proposé par G.-D. HENGEL*, d'après [2382], éd. ardennaise, du 11.08.2010, p.1, et [2964] <lunionpresse.fr> -Nov. 2011.

• **Château de Lorge**, à 22150 L'HERMITAGE-LORGE … Il a été bâti entre 1721 et 1740 par Guy-Nicolas DE DURFORT, duc DE LORGE. La famille CHOISEUL-PRASLIN, fondatrice des Forges du PAS en 1828, hérite du domaine à la fin du 18ème s.. En 1837, le Château ainsi que la forêt de LORGE sont rachetés par J.-M. ALLENOU, en même temps que l'ens. constituant les Forges du PAS. Au début du 20ème s., c'est Adolphe-Henry DE VILLENEUVE, propriétaire des Forges, qui s'en rend acquéreur. En 1963, le Château de LORGE est classé M. H. mais reste inhabité. Mis en vente en 1974, il ne sera racheté que peu après 2000 par un anc. officier de la marine marchande. Depuis 2009, il est question de transformer cette belle bâtisse en hôtel de luxe. Le Château constitue un bel ensemble du 18ème s., avec façades en granite d'une sobriété bretonne et toitures à la MANSART. Le corps central du bâtiment est coiffé d'un fronton triangulaire. Les terrasses, de chaque côté du logis principal, sont tout ce qui reste des ailes démolies en 1789. Bâti au bord d'un étang de 2,5 ha, avec jardins en broderies réalisées avec des buis, il est accessible par une allée arborée de 400 m. Les écuries pouvaient abriter 200 chevaux mais, pour l'heur, ce sont les chevaux-vapeur qui les occupent lors d'expositions d'anc. automobiles. Équipé de 186 fenêtres et de 8.000 m² de plancher, c'est un des plus beaux Châteaux des Côtes-d'Armor. Le bâtiment principal n'est pas accessible au public ..., d'après [2964] < [5082] p.218/19, fr.wikipedia.org/wiki/Chateau_de_Lorge>, <infobretagne.com/hermitage-lorge.htm>, <ouest-france.fr, art. de Marie-Claudine CHAUPITRE, extrait de *Ouest-France Côtes-d'Armor* du 28.07.2009> -Août 2012

• **Château de Lanfains** (22800) … Maison du Maître de Forges, appelée 'Château', sur le territoire de LANFAINS (c'est le 'logis du Régisseur', bâti au début du 19ème s., à l'est et en surplomb de l'Us. du PAS. Belle demeure édifiée en moellons de Schiste, dont la façade est actuellement partiellement revêtue d'un enduit. Cette importante maison compte un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé, un étage carré et un étage de comble couvert d'une toiture à longs pans, le tout présentant un plan en 'L', autour duquel se sont greffés plusieurs corps de bâtiments. Propriété privée. Une chapelle, à côté de la maison a été édifiée en même temps que celle-ci, ainsi que des logements d'ouvriers ..., d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr>, <topic-topos.com/maison-du-maitre-des-forges-lanfains> -Août 2012.

• **Château de La Bruyère**, à 22230 St-LAUNEUC … Il a été bâti au 18ème s. par la famille SAINT-PERN, propriétaire des Forges de LA HARDOUINAIS et des Forges DU VAUBLANC à PLÉMET (22210). Le Château appartint, à partir de 1818, à divers propriétaires dont un lord ang.. Vers 1850, le domaine fut vendu à la famille LE MERCIER, à qui il appartient toujours. Cette belle bâtisse en moellons de schistes, comporte un rez-de-chaussée à 5 ouvertures, surélevé au dessus d'un soubassement contenant les caves. L'accès à l'entrée se fait par un perron à double escalier. L'étage est constitué par la base des combles et comporte 5 ouvertures. La fenêtre centrale est munie d'une grille en Fer Forgé et surmontée d'un fronton triangulaire. De chaque côté de cette ouverture sont installées deux fenêtres à la MANSART. La toiture est couverte d'ardoises. Classé M. H. en 1968 ..., d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_La_Bruyère_(Saint-Launeuc)> et <culture.gouv.fr base Mérimée> -Août 2012.

• **Château de La Hardouinais**, à 22230 St-LAUNEUC … Belle demeure de style néo-classique, bâtie au 18 ème s. par les SAINT-PERN pour loger leurs Maîtres de Forges ou Régisseurs. La demeure, surplombant l'Us., a été modifiée au cours des années. En 1811, elle appartient à Louis-Alexis CARRÉ-KERISOUET. Elle passe ensuite entre les mains de la famille DE BASTARD, puis en 1905 est vendue à la famille DELORY. Laissée par la suite à l'abandon, elle se dégrada avant d'être reprise et remise en état par la Sté GROUPAMA. Elle comporte un rez-de-chaussée, un étage carré et un étage de combles. Le bâtiment est couvert d'un toit à croupes en ardoises avec épi de faîtage. La pente du toit est percée de cinq fenêtres à la MANSART, dont quatre à frontons triangulaires et une à fronton circulaire. La façade principale, avec quatre fenêtres et la porte d'entrée au rez-de-chaussée, comporte cinq fenêtres à l'étage. Le bâtiment est entièrement revêtu d'enduit de façade. Propriété privée ..., d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr>, <infobretagne.com/saint-launeuc.htm> et <autrefois-merdrignac.over-blog.com> -Août 2012.

• **Château des Forges des Salles**, à 22570 PERRET … Les Forges sont, quant à elles, à cheval sur les deux communes: PERRET et Ste-BRIGITTE (56480). Le Château a été bâti en même temps que les Forges à partir de 1750, par la famille DE ROHAN. Cette vieille famille bretonne, bien qu'exploitante des Forges DES SALLES, n'habita jamais le Château, le confiant aux Maîtres de Forges qui dirigeaient l'Us.. En 1802, Louis-Henry JANZÉ, Régisseur des ROHAN, et futur comte DE JANZÉ rachète le domaine. Le Château, construit en moellons de schiste, est composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage carré et de combles surélevés. Les toitures sont à longs pans en ardoises. Le bâtiment principal est prolongé de chaque côté par un pavillon avec toit à la MANSART. Le pavillon droit a été rajouté en 1920 par la comtesse DU LUART. Derrière le Château, des jardins en terrasse, appelés 'Thabor', sont surmontés par l'Orangerie, bâtiment surmonté de combles, et pourvu d'ouvertures à linteaux de bois. Le domaine, propriété privée (le Château ne se visite pas) appartient toujours aux descendants des JANZÉ, la famille DU PONTAVICE. Jacques DU PONTAVICE, fils et héritier de la comtesse DU LUART est, en 2012, adjoint au maire de PERRET (22570). Le domaine des Forges, hameau constituant un ens. harmonieux et classé depuis 1980, est aménagé en Éco-musée géré par une

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Ass. *Les Amis des Forges DES SALLES*. Il se visite librement ou avec un guide ..., d'après [2964] <lesforgesdessalles.info>, <fr.wikipedia.org/wiki/Forges_des_salles> -Août 2012.

• **Château de Savignac-Lédrier**, à 24270 … Ce Château dominant le site du H.F. est intimement lié à l'histoire des Forges dont l'origine remonte sans doute à la fin de la Guerre de Cent Ans. Construit au 14ème s., il fut remanié aux 15 & 16èmes s.. Il appartint d'abord à Jean D'ALBRET puis aux LABORIE de PAYZAC. En 1566, il fut racheté par Jeanne D'ALBRET (reine de Navarre et mère d'HENRI IV). À la fin du 16ème s. il fut revendu aux PASQUET, Maîtres de Forge. En 1819, il fut racheté, ainsi que la Forge, par Louis COMBESCOT, Maître de Forges et, depuis, resta dans la famille. Une ferme attenante assurait l'intendance du château (fenil, porcherie, four, terres agricoles). D'une belle facture encore médiévale, le Château comporte un corps de logis principal flanqué de deux tours cylindriques. Sur la façade principale, une belle porte 'Renaissance' est encadrée par deux colonnettes supportant un fronton triangulaire. La porte s'ouvre sur un escalier droit, avec voûte en berceau. À l'étage, grande pièce avec poutres ornées d'armoiries. Le château est situé sur la colline surplombant les forges. Classé M. H. depuis 1979, ce château ne se visite pas, d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> -Mars 2011.

• **Château Audemar**, à 39100 FOUCHERANS …

. "Dans un ouvrage consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, on relève: "Dans tous les sites métallurgiques, Forges, H.Fx, Fonderies ..., le Patron réside au 'Château', demeure en général imposante se distinguant nettement des autres habitations. C'est la raison pour laquelle le terme 'château' est employé. Considérant qu'un Maître de Forges se devait de résider dans un tel bâtiment, il le fait construire à proximité de l'Us.; il deviendra le Château AUDEMAR. Il pense également au Personnel des Forges ---." [4105] p.58 ... "Même si le style néo-gothique de ses ouvertures ne permet pas de lui situer une origine médiévale, il s'agit là d'une maison fort anc. du village: elle existait en 1743, à l'ouverture du Fourneau, à côté de la Halle à Charbon et servait à l'étage, de logement aux tout premiers Maîtres de Forges. Pendant la vie de l'Us., elle a reçu différentes affectations: bureaux, magasins, mais a été surtout plus ou moins abandonné, après que le famille AUDEMAR se fût installée dans ses nouveaux bâtiments à DOLE et dans la demeure construite à FOUCHERANS -actuelle mairie-." [4051] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Foucherans_(Jura)> Janv. 2012.

. À FOUCHERANS, il y eut deux demeures de Maîtres de Forges. Une première construite au 15ème s., encore présente, bien que modifiée, servit de logement à ceux-ci, lors du démarrage du H.F. en 1743. Cette vieille bâtisse et ses dépendances furent investies par les occupants de 1940 à 1944. Entre 1890 et 1897, le Maître de Forges AUDEMAR fit bâtir le 'Château AUDEMAR', belle propriété bien rénovée, et servant de mairie depuis 1962. Le hall d'entrée comporte un superbe escalier tournant, chef-d'œuvre d'ébénisterie. Le bâtiment a deux étages carrés plus un étage sous combles. Le toit est à croupe polygonale et couverture d'ardoises. Lors de la construction, M. AUDEMAR fit installer un chauffage central par le sol, technique innovante pour l'époque. Moins glorieusement, le Château AUDEMAR servit de *Kommandantur* all. entre 1940 et 1944. La construction du Château fut suivie de celle de 11 bâtiments pour les ouvriers, chacun comportant plusieurs logements et des jardinets. Ces bâtiments transformés dans les années 1960, appartiennent à des particuliers ..., d'après [2964] <foucherans39.com>, au chap. 'Un peu d'histoire' -Janv. 2012.

• **Château d'Uza**, à 40170 … Sa 1ère réalisation remonte au milieu du 13ème s., époque à laquelle apparaissent les Forges qui le jouxtent ... Il est alors la propriété de divers seigneurs locaux ... En 1398, Isabeau DE MONTFERRAND transfère le Château d'UZA aux LUR-SALUCE par son mariage ... Ces propriétaires terriens, mais aussi Maîtres de Forge, entretiennent pendant 4 siècles leur Forge artisanale, qui devint industrielle en 1759 ... Le château fut transformé au 17ème s., puis au 19ème s.. En1929, Bertrand DE LUR-SALUCE décida de sa modification et fit appel à l'architecte dacquois Jean PRUNETTI; celui-ci s'inspirant de l'architecture italienne en fit une demeure de style romain, dont la façade donne sur un jardin type 'Villa Médicis de Rome', aspect qu'il a de nos jours ... De plan rectangulaire, le Château se dresse sur un talus de plan carré. L'accès se fait côté ouest par un pont de pierres, reposant sur arcs en plein cintre. L'édifice est à toiture plate méditerranéenne, et comporte 3 niveaux, cantonné par des tours rondes et carrées. Il est classé M. H. depuis 2004; il ne se visite pas, d'après [2964] <titelive.centerblog.net/65064469-UZA>, <urlaroute.blogs.sudouest.fr> et [1701] p.1134.

• **Le Clos des moines**, à 54320 MAXÉVILLE … 'propriété de la famille SÉPULCHRE', photo, in [814] p.>288, n°65.

• **Château de la direction des Aciéries de Longwy**, à 54350 Mt-St-MARTIN … photo, in [814] p.>288, n°55.

• **Château d'Alexandre Dreux**, à 54350 Mt-St-MARTIN … photo, in [814] p.>288, n°56.

• **Château d'Herserange**, à 54440 HERSERANGE … 'Construit par les barons D'ADELSWARD', photo, in [814] p.>288, n°49.

• **Château de Senelle -Longwy-bas-**, à 54440 HERSERANGE … 'Construit par Hyppolyte D'HUART', photo, in [814] p.>288, n°50.

• **Château de Gustave Raty**, à 54650 SAULNES … photo, in [814] p.>288, n°53 et [1592] t.1, p.224, fig.463.

• **Château de Marc Raty**, à 54650 SAULNES … photo, in [814] p.>288, n°54 et [1592] t.1, p.225, fig.465/66, où cette bâtisse est appelée *Château Neuf*.

• **Château Labbé**, à 54730 GORCY … photo, in [814] p.>288, n°51.

• **Château de Parivaux**, à 54730 GORCY … 'Construit par Georges ROLLAND', photo, in [814] p.>288, n°52.

• **Château de Cons-la-Grandville**, à 54870 … Splendide édifice conçu par Martin DE CUSTINE dans l'un des plus beaux sites du Pays-Haut, tout en pierre de JAUMONT, allie l'opulence du décor et la sévérité des masses ... Le château, habité par la même famille -DE LAMBERTYE- depuis 1640, s'articule autour d'une cour qui s'ouvre sur une porte du 16ème s.. Le corps de logis principal ne comporte qu'un rez-de-chaussée. Sa façade sud date du 18ème s. tout comme l'aile ouest ... L'intérieur est une succession de salles lambrissées remarquables: salle d'honneur avec son plafond à la française et sa chapelle, les anc. cuisines du 16ème s. devenues salon de billard au 19ème s., la grande salle à manger et son décors en stuc de style Régence, la tour des oubliettes, qui rappellent le château féodal(1), d'après [3764] n°17 -Juil./Août/Sept.2008, p.28 à p.31.

• **Château de Lanouée**, à 56120 … Le Château des Forges, situé à l'orée de la Forêt de Lanouée (4.000 ha), dans le hameau 'Les Forges'(1), a été construit vers 1860, pour le Maître de Forge M. DE JANZÉ, dont la famille avait acheté le domaine au duc DE ROHAN en 1802; il était ainsi à proximité de l'Us. ... Château de style 'néo-LOUIS XIII', il a remplacé l'anc. maison du Maître de Forge bâtie au 18ème s. ... C'est un beau bâtiment construit en briques et pierres de taille, avec couverture en ardoise. Le rez-de-chaussée surélevé est surmonté d'un étage supportant un étage de combles. Le logis est encadré de deux ailes de communs délimitant une cour qui faisait face aux bâtiments de la Forge, lesquels furent détruits en 1909 pour faire place aux jardins actuels ... Le château se compose d'un corps à cinq travées. Les baies, chaînes d'angle, bandeaux, tables, corniches et lucarnes sont ornées de pierres sculptées ... Le H.F. qui subsiste au bout des jardins fut transformé en château d'eau en 1910. Face au Château, la Chapelle Notre-Dame-de-Toute-Aide fut bâtie en 1760. Elle contient une statue de St ÉLOI. Le domaine a connu plusieurs propriétaires; c'est une propriété privée ... Le château est inscrit aux M. H., d'après [2964] <patrimoine.region-bretagne.fr> -Mars 2011 ... (1) Les Forges de LANOUÉE ont fonctionné de 1756 à 1864.

• **Château Maillard**, à 59132 EPPE-SAUVAGE …

. Il a été construit en 1774 pour le Maître de Forges Laurent POLSCHET ... L'accès au Château se fait par un portail encadré de 2 tours rondes. Le bâtiment est organisé autour d'un cour avec logis seigneurial, étable, fenil, granges. Le logis comporte le rez-de-chaussée et un étage habitables et 2 étages de combles. Maçonnerie en briques et soubassement en pierre bleue (pierre de couleur bleu-gris extraite dans le Hainaut belge). Toiture en ardoises. L'édifice et les dépendances témoignent de l'activité des Forges dans la vallée de l'Helpe Majeure au 18ème s. ... Le Château est actuellement (2014) utilisé comme gîte rural et offre aussi des chambres d'hôte, d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?> -Oct. 2014.

• **Château Voyaux**, à 59132 EPPE-SAUVAGE …

. Il a été construit au 16ème s. pour les MARCHIPONT, seigneurs d'EPPE-SAUVAGE, puis racheté en 1540 par les POLSCHET, Maîtres de Forges et Propriétaires des Forges locales ... Voyaux est attenant à l'anc. Forge du Marteau, transformée en ferme au 19ème s. ... Le Château appartint ensuite aux familles SAINT-VINCENT puis DECAUX, avant d'être racheté en 1911 par le comte CULHIAT DU FRESNE ... De 1930 à 1939, les bâtiments abritèrent une colonie de vacances de l'Institution St-Louis de ROUBAIX (59100) ... Les lieux ont été par la suite reconvertis pour un usage résidentiel et divisés entre différents propriétaires. L'ens. des bâtiments se compose du logis principal englobant une tour du 16ème s.. Une autre tour à deux étages date du 18ème s. ... L'anc. Forge reconvertie en ferme comprend un petit logis, 3 granges et plusieurs étables. Constructions en briques et pierres calcaires, avec toits en ardoises, d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr? > -Oct. 2014.

• **Château de Mérode**, à 59132 TRÉLON …

. Cette très belle demeure du 16ème s., reconstruite en 1704 et modifiée en 1860, appartient à la Famille DE MÉRODE, Maîtres de Forges, depuis 1580 ... En 2014, il est occupé par la Princesse Diane DE MÉRODE ... Ce haut lieu de la Renaissance, avec chapelle castrale et grandes pièces meublées 17ème-18ème s., sert pour de grandes cérémonies de mariages, baptêmes, réceptions diverses, séminaires etc. ... Le parc sert de lieu de rassemblement lors des rallyes de voitures anciennes, d'après [2964] <villesetvillagesdelavesnois.org/trelon/trelon.html> -Oct. 2014.

• **Le château de La Verrerie**, à 71200 LE CREUSOT … Il a été créé pour abriter la Cristallerie de la Reine en 1786. Il est resté un bâtiment industriel, comportant des Ateliers de Polissage, des bureaux de direction et des logements, jusqu'à la fermeture en 1833. Acheté par la Sté SCHNEIDER frères & Cie en 1837, pour servir de demeure familiale, mais aussi, pendant un certain temps, de logement pour le Personnel. En 1905 il subit une profonde rénovation, dont une reconstruction complète du pavillon central, qui accentue son caractère monumental dans le style de la fin du 18ème s.. En même temps les fours à verre coniques, qui en sont la caractéristique, sont réhabilités en un petit théâtre et en une chapelle néo-classique. LA VERRERIE servit de cadre fastueux à des réceptions de souverains et de grands personnages officiels. C'est l'endroit où les SCHNEIDER aimaient loger lors de leur séjour au CREUSOT ... En 1970 le Château a été vendu à la ville du CREUSOT. Il abrite aujourd'hui le siège de la Communauté LE CREUSOT-MONCEAU et celui de l'Ecomusée. La Cour du Manège du Château abrite le siège de l'Académie François BOURDON. Deux expositions permanentes sont présentées sur le site celle du 'Musée des hommes et de l'industrie' (Ecomusée) et, dans la Salle du Jeu de Paume, 'Le métal, la machine et les hommes' (Académie François BOURDON). Pour toutes informations contactez l'O. T. de la Communauté LE CREUSOT-MONCEAU, selon note d'Ivan KHARABA -Oct. 2011.

(1) *selon note de Cl. SCHLOSSER, qui a initié cette recherche* -Fév. 2011 ...

(2) *selon note de J.-M. MOINE* -Fév. 2011.

•• BELGIQUE …

• **Château Cockerill à Seraing** … Le 29 janvier 1817, les frères COCKERILL achètent ce château, alors inoccupé. Mais avant de devenir leur résidence, cette demeure vécut une histoire mouvementée ... Il servit de résidence aux princes-évêques de LIÈGE, mais sa date de construction est inconnue ... THIERRY, abbé de St-HUBERT, vint trouver à SERAING, en l'an 1082, l'évêque Henri de VERDUN qui y séjournait ... Situé dans une boucle gracieuse de la Meuse, devant les calmes frondaisons de JEMEPPE, cette résidence ne devait pas manquer de charme. C'est là que fut conclue en 1307 la paix de SERAING. L'évêque Louis DE BOURBON en appelant à la dignité de grand Maïeur, le turbulent Guillaume DE LA MARCK, lui céda le château de SERAING. La famille des DE LA MARK aima particulièrement cette propriété. Le neveu du 'Sanglier des Ardennes', le célèbre cardinal Érard DE LA MARK, la fit agrandir. Mais les princes de Bavière, lui préférèrent les bords du Rhin et le château tomba en ruines. Au début du 18ème s., Georges-Louis DE BERGHES s'y intéressa à nouveau et fit construire l'aile gauche de la façade actuelle. Jean-Théodore DE BAVIÈRE acheva l'œuvre de son prédécesseur en élevant l'aile droite en 1744 ... Le prince DE VELBRÜCK (1772-1784), ce protecteur éclairé de arts et des lettres, invitait dans son château de SERAING les beaux esprits du temps ... Epoque éphémère de grandeur ! Au temps de la révolution liégeoise, l'évêque de HOENSBROECK (1784-1792), réfugié au Château de SERAING, y reçut le 18 août 1789, un députation de notables conduits par le bourgmestre de la Cité ... Le 27 juillet 1794, réoccupation de LIÈGE par les troupes de JOURDAN ... Déclaré bien national, le Château de SERAING fut transformé en hôpital militaire, appelé *Égalité*. L'hôpital fut supprimé en 1798. Par décret de NAPOLÉON 1er, le Château devint le siège de la Sénatorerie de LIÈGE et fut momentanément la résidence du sénateur Gaspard MONGE, duc de LA PELASE. En 1815, lors de l'invasion des Alliés, le Château fut transformé en magasin à poudre et fortement dégradé ... La réunion de nos provinces à la Hollande fit de l'anc. résidence princière, une propriété personnelle du roi GUILLAUME des Pays-Bas. Et celui-ci, par acte notarié du 29 janvier 1817, le céda avec ses dépendances ,pour 45 000 frs, aux frères COCKERILL; John devait, en 1823, en devenir le seul possesseur ... "Cette acquisition présentait de multiples avantages: le domaine était proche des Ateliers de LIÈGE, situé au bord de la Meuse et au centre d'Exploitations houillères, la population du village était déjà préparée à l'industrie métallurgique puisque, depuis des siècles, les habitants y Extrayaient et traitaient le Minerai de Fer. Le destin s'accomplissait, John COCKERILL allait bâtir une œuvre capitale et ravir à l'Angleterre le monopole de la construction de Machines à Vapeur perfectionnées par le génie de WATT et d'Olivier EVANS ---. // En 1915, un incendie détruisit entièrement les bâtiment du fond de la cour d'honneur du château: ils dataient d'Érard DE LA MARK -16ème s.- ---. La façade fut fidèlement reproduite, la distribution intérieure étant adaptée à la vie moderne ---. Les jardins ont disparu. la façade actuelle est de l'époque de Louis DE BERGHES et de HOENS-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

BROECK -18ème s.-. // Les appartements de l'étage, et notamment la salle du Conseil, ont conservé leurs magnifiques panneaux de bois sculpté -style LOUIS XIV- œuvre probable de l'artiste liégeois Guillaume EVRARD qui vécut au Château des Princes. // De l'alcôve de l'évêque -transformé en lavatory- subsiste un admirable plafond. Dans la cour d'honneur, on remarque encore les armes de la maison de NASSAU et sa devise 'Je maintiendrai', composition due à HERMAN, ainsi que deux grands frontons, l'un évoquant la scène de l'enlèvement de PROSERPINE et l'autre une chasse au sanglier." [4978] p.1 à 10, *la 1ère partie résumée ayant été préparée par B. BATTISTELLA* -Janv. 2012.

CHÂTEAU (d'Eau) : ¶ "Construction en maçonnerie en forme de tour, dont la partie supérieure est constituée d'un Réservoir alimentant par gravité, soit des pompes, soit un circuit particulier." [33] p.162.
. Aux H.Fx, il sert principalement, en cas de rupture de grosse Conduite, à alimenter les Pièces Creuses par gravité pendant quelques minutes. Le Personnel doit alors prendre toutes dispositions pour Arrêter ou Ralentir très fortement les H.Fx en Marche, tout en gardant la Sécurité sur le Réseau Gaz. La vidange d'un tel ensemble entraîne des déplacements de dépôts de Boues propres à hâter la destruction de toutes les Pièces Creuses que le manque éventuel d'Eau aura épargnées.
. "Les sapeurs-pompiers de MOYEUVRE-Grande et de HAGONDANGE ont dû intervenir hier à LORFONTE ROMBAS. Au grand Château d'eau du H.F.n°7, une vanne était défectueuse, ce qui a provoqué une importante inondation ---." [21] éd. Orne, du 20.10.1995.
CAVE : Château d'ifs.
CHÂTEAUBRIANT : On le dévore plus qu'on ne le lit. Jacques LERVILLE.

CHÂTEAU DE FER : ¶ Métaphore de G. DALSTEIN pour désigne toute installation sidérurgique de taille imposante.
. "C'est un gamin de SAULNES, qui entonne, pour son Pays-Haut(1), l'Office des Ténèbres. Noir pour toujours le ciel des Châteaux de Fer de la Sidérurgie lorraine." [4944] p.6 ... (1) dont toutes les installations ont été arrêtées puis ... Déconstruites, comme on dit pudiquement, ou ... Ferraillées en langage plus 'cru'.

CHÂTEAU-FORT DE L'ÈRE INDUSTRIELLE : ¶ Exp. journalistique imagée pour désigner un H.F. de la 1ère moitié du 20ème s..
-Voir, à Cathédrale d'acier, la cit. [21] éd. de HAYANGE, le Mer. 27.07.2005, p.3.

CHÂTEAU-FORT DE VULCAIN : ¶ Métaphore désignant l'Us. sidérurgique de DENAIN, d'après [4392] p.10.
Syn.: Crématoire

CHÂTEAU-LA-VALLIÈRE : ¶ -Voir: Touraine.

CHÂTEAU MÉDIÉVAL : ¶ Aspect d'un ancien H.F. construit en maçonnerie.
. "Une structure comme un Château médiéval en ruines apparut devant moi. C'était le premier H.F. du New Hampshire (aux États-Unis), une tour octogonale de 40 pieds (12,2 m de haut), construit en pierres sans mortier. Un trou (la Cuve) en forme de bouteille s'élevait verticalement. Jadis ce trou avait été garni de briques réfractaires ---. Des passages voûtés, de style roman, mènent vers le centre à partir de quatre des huit côtés. Chacun d'eux est assez grand pour servir de garage à une voiture. Ils permettent l'accès au Trou de Coulée (et probablement aux Tuyères). La Production journalière de cet énorme H.F. était de 2,5 t ---. Le Minerai de Fer a été découvert dans la région centrale du New Hampshire en 1805. Peu de temps après, un groupe d'investisseurs du Massachusetts installa cette Us. à Fer ---. Elle a fonctionné jusqu'en 1860." [3811] n°1463.

CHÂTELAINE : ¶ "n.f. Chaîne que les femmes suspendaient à leur ceinture et à laquelle elles attachaient des Clefs, des Instruments de couture et divers menus Objets ---." [4176] p.333.
¶ Loc. syn. de Relève-jupe; -voir, à cette exp., la cit. [21] du Mer. 06.01.2016, p.9.

CHÂTELAIN-MAÎTRE DE FORGES : ¶ Maître de Forges disposant également d'une propriété castrale.
. À PRINTZ note: "À noter qu'HAYANGE eut un conseil révolutionnaire d'une virulence extrême, dont la cheville ouvrière était un ancien cocher des Châtelains-Maîtres de Forges, du nom de TOURNEUR." [2064] p.20 ... L'exp. désigne ici, sans conteste, *comme le note R. SIEST*, la famille DE WENDEL.
CHIMÈRE : Habite dans un château en Espagne. Michel LACLOS.

CHÂTELARD : ¶ À l'époque romaine, pour la production de Fer par le Procédé direct, "les Fours étaient parfois groupés par 4 ou 5 avec la Forge dans une même installation protégée par des Murs, ou même par un retranchement. Beaucoup de lieux appelés 'Châtelards', parce qu'ils avaient une allure d'ouvrages fortifiés, sont en réalité d'anciens Ateliers de Forgerons." [2413] p.35.

CHÂTELLER : ¶ En Poitou, forte Houe, d'après [4176] p.506, *à ... ÉCOBUE.*

CHÂTELLIER : ¶ Toponyme assez fréquent correspondant à une ancienne structure fortifiée placée en général sur une butte -une motte- qui, pour certains, correspondrait à un lieu métallurgique ayant abrité un Atelier sidérurgique défendu.
-Voir à Atelier métallurgique, la cit. [639] p.3 & 5.
. "La Sidérurgie gallo-romaine nous a légué, en Armorique, les vestiges d'Exploitations connus sous le nom de 'Chatelliers', considérés pendant longtemps comme des anc. camps ou Oppida." [3821] p. 21/22 ... "Le 'Chatellier' du BÉ (est) formé d'une enceinte de 200 m, avec des talus de 3 à 4 m et des fossés de 2 m." [3821] p.23.
. En Bretagne, type de Forge fortifiée.
DERRIÈRE LES FAGOTS : Place des châteaux. Michel LACLOS.

CHÂTILLE(s) : ¶ En terme minier, classe de Charbon issue du Criblage.
•• QUATRE CLASSES ...
• 50 à 100 mm ...
Syn.: Gailletin ou Grelasson dans la **Loire**, d'après [273] p.79 ... Le Grelasson d'un dcm³ pèse environ 1,3 kg(1).
. Les morceaux de grosses Chatilles pèsent 3 à 5 kg; les morceaux de petites Chatilles pèsent 1 à 3 kg, d'après [4210] *à ... HOUILLE*, p.323 ... 1 kg correspond à environ 60 mm et 5 kg à environ 100 mm(1).
• 30 à 50 mm ...
La Châtille, ici, est parfois assilmilée à un œuf.
Syn.: Chapelle.
-Voir, à Houille / **Divers** / **Appellations régionales**, la cit. [2855] p.60/61.
. À **ALÈS**, Granulométrie de Charbon (30-50 mm) ... -Voir, à Calibre la cit. [854] Supp.
. Dans le Classement des Charbons français pour la vente, Charbon Lavé 30/50 mm, dénommé 'Tête de moineau', dans les **H.B.N.P.C.**.
• 20 à 30 mm ...
-Voir, à Boulangère, la cit. [2201] p.35.
• Dimension non précisée ...
Syn.: Gayette Lavée dans le **Centre**, d'après [349] p.62.
. Nom d'un Charbon commercial du **Bassin de la Loire**, d'après [1421] 3ème s^ie^, t.2 -1888, p.619.
¶ Menu Charbon plus ou moins commercialisé.
. À la Mine, le plus petit calibre des Charbons commerciaux -mot du Nord-; fragment de Charbon que les pauvres récupéraient dans le lit du Gardon et vendaient en sacs; syn.: Carbounille, Fines, Menu, d'après [854] p.7.
. "n.f. Dans la Dombes, Charbon en petits morceaux pour le Chauffage." [4176] p.333.
◊ **Étym. d'ens.** possible ... Par comparaison avec châtié/ée, rendu/ue pur/ure (-voir: Style châtié), Châtille pourrait avoir d'abord désigné une Houille pure, sans Stérile(1).
(1) *selon réflexion de M. BURTEAUX.*

CHATILLEUX : ¶ Dans le Bassin de la Loire, le Menu sortant "est dit --- Chatilleux quand la proportion de Dragées dépasse la moyenne ordinaire." [1667] p.102.

CHÂTILLONNAIS : ¶ "Région des départements de la Côte-d'Or et de la Hte-Marne, au nord du plateau de LANGRES, vers CHÂTILLON-s/Seine, entaillée par les vallées de la Seine et de l'Aube, formée, au sud, de plateaux calcaires peu peuplés et, au nord, d'une dépression marneuse, la Vallée." [206]
-Voir: Aciérie de Cémentation, Conseil général des Manufactures, Feu de Forge, Fourneau à la WILKINSON, FROIDVENT, H.F. simple, Machine à Vapeur, Mise au mil & Rouler, in [641.
-Voir, à Cave, Ferraria, Sidérurgie hydraulique, Usine hydraulique à Fer, la cit. [1389].
. "Le seul Minerai exploitable était le Minerai miliolithique ---. L'Extraction avait lieu à Ciel ouvert. L'Épuration était opérée dans des Patouillets." [641] p.11.
. "Malgré toutes (les) lacunes et (les) incertitudes, l'hypothèse d'une activité Minière et métallurgique à MINOT au Moyen-Âge paraît hautement probable --- ce qui n'exclut bien évidemment pas qu'elle ait débuté dès l'Antiquité, comme l'attestent certains indices recueillis à la faveur de la reprise de l'archéologie protohistorique sur la commune depuis une dizaine d'années." [1389] p.180.
. "Le Châtillonnais est un terrain propice à la Métallurgie: Bois, Mines et rivières s'y trouvent en abondance et dès une époque reculée -12ème/13ème s.- des Forges s'y établirent. Au 18ème s., elles sont très nombreuses. // Parmi ces Forges, un grand nombre appartenait soit à l'Église, soit à la noblesse: dans la généralité de DIJON ---, sur 55 entreprises, 15 appartenaient à l'Église et 25 à la noblesse. La plupart de ces Us. seront mises sous séquestre au moment de la Révolution et vendues comme biens nationaux." [641] p.7.
. On y note les efforts du M^al^ DE MARMONT qui, dès 1819, essaie de transformer son Usine de Ste-COLOMBE/Seine et d'y introduire les Méthodes Anglaises au Charbon. En Novembre 1820, il se rend même à HAYANGE, chez les DE WENDEL, d'après [641] p.8.
"Un H.F. simple fut d'abord construit, il en était prévu deux *jumelés* ---. Au printemps 1823, on y ajouta des Hangars à Charbon et des logements Ouvriers. Le second H.F. fut alors construit, et comme le vieux H.F. subsistait toujours, l'Usine compta alors 3 H.Fx. Les Souffleries furent commandées ---. En 1824, le Duc DE RAGUSE compléta les 5 H.Fx ---. (Pour l'ensemble de l'Usine), le matériel se composait d'un *gros* Marteau à Cingler, des Cylindres ébaucheurs, des 3 Cages pour dégrossir et finir les Fers marchands, d'une Cage pour les Fers de petits Échantillons, d'une autre pour la fabrication des Tôles et une Fenderie. Seize paires de Cylindres avaient été installées." [641] p.10.
. "Au début d'octobre (1823), 4 Fours (à Puddler) étaient à Feu, 6 à la fin du mois. En Déc. la Mise au mil de Fonte était déjà descendue de 1.216 à 1.070 kg ---. En Fév. 1824, 8 Fours ---. A cette implantation furent jointes la Clouterie ---, une Aciérie de Cémentation et une Fonderie de Seconde Fusion ---." [641] p.12.
. "Les Maîtres de Forges qui entouraient Ste-COLOMBE avaient plusieurs motifs de crainte, en voyant se transformer les Usines du M^al^ MARMONT ---, (en particulier) l'énorme accroissement de la consommation de Bois." [641] p.12. *...à suivre!*

CHÂTIMENT : ¶ "Peine sévère en général, qui frappe un coupable, punit une faute." [206] ... Les Mines ont été un lieu *privilégié* de détention et de Peines.
. "Chez les Grecs et chez les Romains, le travail des Mines figure parmi les pénalités ---. CONSTANTIN, en supprimant les jeux de l'amphithéâtre, employa au service des Carrières, les criminels auparavant livrés aux bêtes. // *Opus metalli* était un travail auquel on astreignait les esclaves et les criminels. Les autres qui portaient le nom de *Damnati in metallum*, portaient des chaînes très pesantes et ne sortaient jamais de la Mine ---. Les premiers n'étaient condamnés qu'au travail dans la Mine, et les seconds à la mort. Le Procurator

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

metallorum (-voir cette exp.) était celui qui veillait sur les criminels condamnés au travail des Mines." [725] p.564/65 ... L'*Encyclopédie méthodique* -pl.287- présente "l'image d'un chrétien, condamné *ad metalla*, (c'est-à-dire) aux travaux des Mines et Carrières." [725] p.573 ... Les Mines de sel (en Sibérie ou ailleurs) étaient syn. de travaux forcés, jusqu'à un passé proche, *rappelle A. BOURGASSER*.

CHÂTRE : ¶ "n.m. Grand Couteau, en Franche-Comté." [4176] p.334.

CHÂTRER LES ROUES : ¶ "loc.v. (mot de) Forgerons. // Raccourcir le cercle d'une roue qui s'est déformée ou allongée sous l'effet de la chaleur. 'Là, si tu veux que ça tourne rond, il est temps pour toi d'apprendre à Châtrer les roues'." [3350] p.561.

CHÂTRER UNE RUCHE : ¶ "Enlever, avec un Couteau de Fer fait exprès, la cire et le miel d'une ruche." [2643] Dict. de l'Académie française, 7ème éd. -1877.

CHATRIER : ¶ Erreur typographique pour Chartier
. Dans une monographie consacrée aux Forges de MOYEUVRE (Moselle), on relève: "En 1700, la dégradation des chemins forestiers est un autre sujet de plainte: 'Les Ouvriers ou Chatriers' de TISSIER ont 'fait de nouvelles routes dans les Triages qu'il a faict exploiter dans l'année dernière 1699 et par ce moyen causé de grande dégradation dans la forêt'." [3458] p.47.

CHAUCE DE FER : ¶ Armure de la jambe.
Var. orth. anc.de Chausse de Fer.
-Voir, à Hauberc, la cit. [3019]

CHAUCHADE : ¶ "n.f. Réparation de Forgeron pratiquée à chaud par apport de Métal Martelé. Ardèche." [5287] p.101.

CHAUCHE-BRANCHE : ¶ "n.f. Sorte de levier puissant." [3452] p.190.

CHAUCHIERE : ¶ Anciennement et en particulier au 15ème s., "Four à Chaux." [3019]
Var. orth. de Chauchière, -voir ce mot.

CHAUCHIÈRE : ¶ "n.f. Au 16ème s., Four à Chaux." [4176] p.334.
Var. orth. de Chauchiere.

CHAUCIER : ¶ Au 14ème s., var. orth. de chausser, au sens de 'cercler d'un Bandage en Fer une roue en bois de chariot'.
. "De 1375 à 1391, il n'y eu pas une année au cours de laquelle le receveur (des revenus du château de BRACON -il gérait la location et l'entretien d'un Char-) ne fut pas obligé de Chaucier les roues du Char ---. C'est toujours le verbe Chaucier qui servit à décrire le --- Cerclage en Fer des roues en bois." [260] p.209.

CHAUD/DE : ¶ adj. "Qui a, qui donne ou produit de la chaleur ---." [3020].
• Au H.F. ...
. Lorsque le Rapport Coke/Mine de la Charge est excessif, il y a accroissement de la Réserve de Coke, montée des températures des Liquides, réduction de la Production, montée du Silicium et par là même, présence plus importante de Carbone sous forme graphitique dans la Fonte.
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, qualificatif du Gueulard, -voir ce mot.
◊ **Étym. ...** "Picard, *keud*, *caud*; provenç. *cald*, *caut*; anc. catal. *calt*; espagn. et portug. *calido*; ital. *caldo*; du latin *calidus*, chaud -voy. Chaleur-." [3020].
LANDAU : On y conserve ses lardons au chaud.

CHAUD (Le) : ¶ Au H.F., désignation tout à la fois de l'atmosphère ambiante, du Métal et du Laitier liquides et de l'Appareil lui-même.
. Un visiteur du H.F.6 de SERAING écrit: "Ce point de vue particulier (l'émotion ressentie) ne saurait, bien sûr, faire oublier la réalité de l'ouvrage, réalisé là par des hommes passionnés qui exercent, au contact du 'Chaud', un Métier difficile, exigeant et --- beau ! Nous avons rencontré plusieurs de ces hommes à des Postes différents, tous fiers du Métier qu'ils exercent et très intimement attachés à ce lieu qui a fermé en 2005 et vient de rouvrir." [5111]
. Lors d'une visite dans un Service de H.Fx un journaliste écrit: "Là alors nous pénétrons en catimini au cœur du 'Chaud' comme disent affectueusement les Sidérurgistes." [1319] du 12.09.2012; lu sur internet -été 2012.

CHAUD À LA COULÉE : ¶ Qualificatif d'un Métal liquide.
. Pour la Deuxième Fusion, "les consommateurs réclament un Métal fusible, Chaud à la coulée, c.-à-d. bien fluide à l'état fondu." [4464] p.217.

CHAUDE : ¶ "n.f. Terme de Maréchalerie. Se dit de l'action de faire Chauffer le Fer et de le Forger. Il faut plusieurs Chaudes pour faire un Fer à Cheval. Un bon Forgeron a besoin de trois Chaudes." [4176] p.335 ... "Toutes les fois que le Forgeron met la Pièce au feu pour la chauffer et la Forger de nouveau, cela s'appelle une Chaude." [2952] p.506.
-Voir: Chaude (La).
. Au 18ème s. "Degré de chaleur qu'on fait prendre au Fer ou à l'Acier." [1897] p.743.
¶ Le temps nécessaire à ce travail (qu'est la Chaude, en tant qu'opération de réchauffage)." [4176] p.335.
¶ "n.f. Terme d'art. Il signifie, suivant MONET (17ème s.), une pièce de métal sortant de la Fonte ou de la Forge. *Calda*, d'où l'on peut dériver chaude, se dit, en italien, pour une Forgée." [3019]
¶ "n.f. Feu violent que donnent les Ouvriers qui travaillent aux Forges et aux verreries ---. Dans les Forges on appelle Chaude suante, le feu qu'on donne au Fer, quand il est si violent, qu'il commence à tomber par gouttes et à se fondre." [3191]
¶ "n.f. Flambée, feu vif et de peu de durée (pop.).". [3452] p.l90.

CHAUDE (Bonne) : ¶ -Voir: Bonne Chaude.
CRÉDULITÉ : Caractère auquel on reconnaît une bonne poire. Guy BROUTY.

CHAUDE (Donner une Bonne) : ¶ -Voir: Donner une bonne Chaude.

CHAUDE (Donner une petite) : ¶ -Voir, à Donner une bonne Chaude, la cit. de [30] 1/2-1972, p.78.
. "Chauffage au rouge brun." [1883] *à ... CHAUDE.*
ALERTE : Peut nous glacer quand elle est chaude. Guy BROUTY.

CHAUDE (La) : ¶ Au H.F., c'est la Coulée, chez nos amis Québécois.
¶ "Vieille exp. sidérurgique signifiant qu'une opération effectuée à chaud bénéficie des calories de l'opération immédiatement précédente." [588] p.282, note.
. "L'appellation de Laine de Laitier est réservée à l'élaboration dans la Chaude du H.F., c'est-à-dire à partir du Laitier de 1ère Fusion." [588] p.282.
¶ Réchauffage d'une *masse* de Fer entre deux transformations par Cinglage ... Relevé dans le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Passage d'un morceau de Fer dans le Feu d'une Cheminée au cours du travail à l'Affinerie ou à la Fenderie. L'obtention d'une Barre de Fer à partir du Renard, par ex., exige de nombreuses Chaudes." [211]
-Voir: Fer brut, Fer ébauché & Fer fini, in [555].

•• AUTRES DÉFINITIONS ...

• Cas de la Forge catalane ...
-Voir: Caude, traduction ariégeoise ou pyrénéenne de Chaude, en usage dans les Forges catalanes.
-Voir, à GRAS/ASSE, la cit. [645] p.88.
• Pour le Fer et en général ...
-Voir: Bonne Chaude (Donner une).
. Dans l'Encyclopédie, "se rapporte à l'échauffement plus ou moins fort du Fer lorsqu'on veut le travailler au Marteau, aplatir sous les Espatards, Fendre sous les Taillants ou Filer dans la Filière. Par extension, Chaude désigne aussi la durée que nécessite l'action de chauffer le Fer dans un Four. Le FEW atteste en nouveau français, Chaude 'degré de chaleur qu'on donne au Métal pour le façonner' depuis COTGRAVE 1611. Notre sens est dérivé de Chaude 'Feu violent dans une Forge' depuis 1690 jusqu'en 1832 suivant le FEW. Ces sens ont été relevés dans LITTRÉ, LAROUSSE 19ème, FURETIÈRE 1690 et Encyclopédie 1753. La Forme féminine de l'adjectif *chaud* a donné un substantif féminin appliqué en Métallurgie et en verrerie." [330] p.155/56.
. "Entre chaque transformation (i.e. Pièce devenant Encrenée, avant d'être Maquette et enfin Barreau), on porte le Fer à la Forge pour le réchauffer et faciliter le Martelage: c'est une Chauffe nouvelle ou bien une Chaude." [275] p.144.
. Dans l'*Art du Serrurier* (1762), "les Serruriers disent donner une *bonne Chaude* ou une *Chaude Suante* (-voir cette exp.), ou une *petite Chaude*, pour exprimer les différents degrés de chaleur qu'ils donnent à leur Fer." [30] 1/2-1972 p.78.
. Dans le *Nouvel Art d'adoucir le Fer Fondu*, "degré de Chaleur qu'on fait prendre au Fer ou à l'Acier. La Chaude n'est que couleur de cerise quand le Fer n'est parvenu dans le Feu qu'à la couleur de cerise. La Chaude est appelée *suante* ou *fondante*, quand le Fer a Chauffé au point d'être prêt à tomber par gouttes." [1261] p.124.
. Dans le parler lorrain ou wallon, mise du Fer au Feu de Forge afin de pouvoir le travailler sur l'Enclume, *note J. NICOLINO*, d'après [1845] p.358/59 ... Syn. du mot français: Chauffe.
. "Les Forgerons le disent du Fer qu'ils font chaufer à un Feu violent." [197] p.233 ... . "Feu violent que donnent les Ouvriers qui travaillent aux Forges et aux verreries." [299]
. En Berry et Nivernais (1850), "terme de Métallurgie: ensemble des opérations, soit du Puddlage, soit du Réchauffage du Fer." [150] p.238.
. Au Québec, "Chauffe que l'on donne à une pièce de Fer pour la remanier." [100] p.176.
• Pour l'Acier ...
-Voir, à Méthodes de Fabrication de l'Acier, la cit. [1104] p.171 à 173.
. Au 18ème s., et plus tard aussi sans doute (?), "désigne en Métallurgie, l'opération de chauffer une pièce. Pour fabriquer de l'Acier, BUFFON conseille 4 et même 5 Chaudes successives, chacune suivie d'une Volée de Marteau. Ce Chauffage et ce Martelage s'alternant, le Fer aura la dureté et la qualité suffisante pour servir; ce sera la condition d'une bonne vente. On note qu'au 18ème s. encore, le Fer était peu répandu dans les constructions et qu'on lui préférait très largement le bois." [24] p.161.
. À propos de la méthode Rivoise, P. LÉON traduit: "Les Chaudes des Masseaux = les Masseaux chauffés au rouge vif." [17] p.95, note 40.

•• DIFFÉRENTS TYPES DE CHAUDE ...
-Voir: Teintes.
. On trouve, ci-après, la liste des Chaudes qualifiées et de leurs syn. ..., à savoir: *grasse, jaune orange, rouge brun, rouge cerise, rouge sombre, sang de bœuf & suante*, sans oublier: Blanc ressuant, Blanc soudant, Cerise, Rouge blanc, Rouge cerise.
. "La Chaude désignée par différents termes suiv. les cas: Bonne Chaude, Petite Chaude, Chaude grasse, Chaude suante, etc. est le Degré de chaleur auquel le Fer est amené et maintenu pour pouvoir être travaillé et Forgé. La Couleur du Fer indique la température: jaune paille: 280 (180 ?) °C, jaune d'or: 195 °C, brun-rouge: 550 °C, rouge foncé: 700 °C, rouge cerise: 800 à 900 °C, blanc: 1200 à 1.300 °C. Un Fer engrené a subi une 2ème Chaude -PEYROUX J. *Dict.*, 1985, p.35, 157-." [2922] p.65, note 4.
. "La température à laquelle on porte la Pièce dépend du travail qu'on veut lui faire subir. À

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

la Chaude du *blanc soudant*, ou Chaude *suante*, qui correspond à une température de 1.500 ou 1.600 °C, le Fer peut être Soudé et Corroyé. Nous avons déjà dit que le Corroyage, qui consiste à Souder plusieurs Barres ens., améliore la Qualité du Métal, en lui donnant du Nerf et de l'homogénéité. À la Chaude *rouge blanc* ou Chaude *Grasse* -1.300 °C environ-, le Fer peut être Étiré, Façonné, modifié dans ses formes ou dimensions. À la Chaude *rouge cerise* -900 à 1.000 °C-, on corrige les défauts de la Pièce obtenue à la Chaude *rouge blanc* et on la Pare en arrosant légèrement sa surface pendant qu'on la Bat. Enfin la Chaude *rouge brun*, qui correspond à 700 °C, température la plus basse à laquelle il convient de Forger le Fer, est donnée à la Pièce quand {elle est finie; elle a pour but d'enlever au Métal l'Aigreur qu'il a contractée à la fin de l'opération lorsqu'on a continué à le Marteler, pendant que sa température commençait à n'être plus assez élevée. Cette Chauffe est désignée sous le nom de Recuit}; elle dilate le Métal et permet aux molécules de reprendre leur état primitif." [2556] p.160/61 ... *Cette cit. entraîne 2 remarques de la part de B. BATTISTELLA*: 1° La cit {•••} se retrouve identiquement à Chaude rouge-brun, in [804] p.93 ... 2° On constate que, selon les auteurs (-voir les cit. [2922] et [2556] ci-dessus), les fourchettes de températures pour les couleurs sont parfois différentes; cela peut provenir d'un manque de précision pour l'ouvrage de la fin du 19ème s..
¶ Au Laminoir, opération élémentaire qui concerne le Laminage d'un certain nombre de pièces réchauffées ensemble en une seule fois.
. "Le passage d'une Chaude de 11 Barres dans un Train de Cylindres de 40 à 45 cm de diamètre, faisant 70 à 80 tours par minute, dure à peu près 13 minutes." [1912] t.II, p.588.
MÉLODRAME : Show de larmes.

CHAUDE À L'ANTHRACITE : ¶ Opération unitaire de Puddlage à l'Anthracite.
. "Les Chaudes à l'Anthracite, formées aussi de 175 kg de Fonte, rendirent moyennement 83,5 % de Fer en Masseaux, c.-à-d. à 2 % près, autant que le Fer à la Houille." [4460] p.192.

CHAUDE BOUILLANTE : ¶ Au Puddlage, opération unitaire faite dans un Four bouillant (-voir cette exp.).
. "Dans quelques Us. bien dirigées, il faut 12 heures pour achever 5 Chaudes bouillantes, ou 6 Chaudes de Puddlage." [5164] p.595.

CHAUDE CERISE : ¶ En langage québécois, "lorsque la pièce de Fer chauffée atteint cette coloration, on peut courber le Fer carré ou rond dépassant 1/4 de pouce d'épaisseur. On dit aussi *rouge cerise*." [101] p.329.
-Voir, à Chaude, la cit. [1261] p.124.

CHAUDE DE PUDDLAGE : ¶ Opération unitaire au Four à Puddler ordinaire.
-Voir, à Chaude bouillante, la cit. [5164].

CHAUDE DE RETRAIT : ¶ Au H.F., phénomène d'échauffement local, qui, lorsqu'il se répète, est à l'origine de la fissuration du Blindage.
-Voir: Fissure de Blindage.
. "Seule une petite surface du Blindage est portée à température élevée, le plus souvent très rapidement suite à un Dégarnissage. Le reste de la structure restant stable, cette partie est soumise à une compression et subit une déformation permanente qui, lors du refroidissement, se transforme en une contrainte de traction. En fonction de la valeur et de la fréquence de cette contrainte, on peut voir des fissures s'amorcer en face chaude et progresser vers l'extérieur du Blindage. Ce phénomène est utilisé couramment à cycle unique en atelier(*) sous le nom de 'chaude de retrait'." [1327] p.11 et fig.8.
(*) En chaudronnerie, *rapporte M. BURTEAUX*, c'est une méthode de formage local de la tôle; c'est grâce à ses connaissances dans ce métier que Jean VINCENT, alors responsable d'Entretien à la Division Fonte de DUNKERQUE, put, le premier, donner une explication claire de la fissuration du Blindage du H.F.4.
• **Anecdote** ... Le voyage *FORBACH 2000* organisé par J. CORBION, le Lun. 18.09.2000, a fait étape chez F. ZANELLA -ancien Mineur-, à 57600 MORSBACH; il construit, dans son jardin, une réplique au 1/8ème du *Sovereign of the Seas* ... Il y a été fait mention de l'anomalie technique suiv., *que se plaît à conter B. BATTISTELLA*: 'Bien que passionné de navigation, notre constructeur avait une grande ignorance de la construction navale ... Chemin faisant -et surtout soudant- la carcasse en tôles prit corps, devint célèbre dans les médias et parvint aux oreilles des Ingénieurs des chantiers navals de St-NAZAIRE ... Ils vinrent voir 'la bête'; s'ils étaient admiratifs pour le colossal travail accompli, leur regard exercé au profilage de la coque mit en évidence une dissymétrie fâcheuse ... Ils proposèrent à l''Amiral en herbe' de venir avec leur matériel aligner poupe et proue et parfaire la symétrie par rapport au plan médian du navire ... Le principe consistait à des endroits précis de la Coque en une chauffe progressive de la tôle et, sur ordre à un refroidissement brusque à l'aide d'éponges imbibées d'eau ... Ces spécialistes Chaudronniers navals provoquaient ainsi ce qu'on appelle des Chaudes de retrait. Après maintes manœuvres de ce genre, le bateau épousa la forme parfaite et symétrique souhaitée.

CHAUDE DU BLANC SOUDANT : ¶ Loc. syn.: Chaude suante, -voir cette exp..
-Voir, à Chaude / **différents types de Chaude**, la cit. [2556] p.160/61.

CHAUDE ÉLECTRIQUE : ¶ Réchauffage au moyen du courant électrique d'une pièce de métal qui va être Forgée.
-Voir, à Forgeage électrique, la cit. [1514] p.268.

CHAUDE FONDANTE : ¶ Syn.: Chaude suante; -voir, à Chaude, la cit. [1261] p.124.
. "Chaque Chaude fondante affoiblit l'Acier, de quelque Qualité qu'il soit." [4815] *Convertir*. 2ème mémoire, p.55.
PROIE : Repas chaud à emporter. Michel LACLOS.

CHAUDE GRASSE : ¶ À la Forge catalane des Pyrénées, on a "une Chaude grasse, lorsqu'une Massoque ou Massouquette sort du Feu entourée d'une croûte de Laitier pâteux." [645] p.88.
¶ Type de Chaude -'chauffage d'une Pièce pour la Forger'- ... "Ce terme désigne une Chaude moyenne. Lorsqu'on donne cette Chaude, on jette du sable dans le feu et on laisse mitonner la Pièce en la chauffant lentement." [438] 4ème éd., p.283 ... dont l'original est: "Ce terme désigne une Chaude moyenne, qui n'est pas aussi ardente que la Chaude suante. Lorsqu'on donne cette Chaude, on jette du sable dans le feu, et on laisse mitonner la Pièce en chauffant lentement, et tournant la Pièce dans le feu." [2952] p.506.
Loc. syn.: Chaude rouge blanc.
-Voir, à Chaude / **différents types de chaude**, la cit. [2556] p.160/61.
. La température est de l'ordre de 1.300 °C et le Fer peut être Étiré, façonné, modifié dans ses formes ou dimensions, d'après [804] p.93.
. En vocabulaire québécois, "couleur jaune-clair indiquant que le Fer le plus épais peut être coupé." [101] p.329.
"La différence qu'il y a entre une chaude-pisse et un hirondelle, c'est qu'on ne peut pas attraper une hirondelle. San-ANTONIO, 'Les Mots en épingle' -Fleuve Noir, 1980-." [3181] p.417.

CHAUDE JAUNE-ORANGE : ¶ Chez le Forgeron québécois, "mise à Feu d'une pièce de Fer; lorsque la pièce est de couleur jaune- orange, elle a atteint le degré de chaleur suffisant pour une coupe de faible épaisseur. On dit aussi Chaude *orangée*." [101] p.329.

CHAUDEL : ¶ "n.m. Four, à PÉZENAS -Hérault-, en 1426." [4176] p.335.

CHAUDELIER : ¶ "En Lorraine, appellation donnée aux Chaudronniers." [5234] p.299.

CHAUDE PORTÉE : ¶ Exp. de Forgeron, d'après [861] p.250, note 7 ... "C'est Souder deux morceaux de Fer ou d'Acier bout à bout, en amorçant les deux bouts en Bec d'âne, les faire chauffer ensemble bien bouillants, ensuite les porter sur l'Enclume, mettant un bout sur l'autre; on les Frappe à coups de Marteau." [438] p.283.
-Voir, à Acérer, la cit. [64] I.93.b.
-Voir, à Gueule-de-loup, la cit. [861] p.250.
-Voir, à Soudure (Différents procédés de), le §.2, d'après [2630] p.44/45.
. Température -1.400 °C- permettant la Soudure à chaud par Forgeage, -voir cette exp..

CHAUDER : ¶ "Répandre de la Chaux sur un champ pour le fertiliser. On dit plutôt Chauler (-voir ce mot)." [350]

CHAUDERET : ¶ "n.m. Moule de batteur d'or." [3452] p.190.

CHAUDERIER : ¶ Au 15ème s., "fabricant de chaudières (récipients, cuves)." [604] p.681 ... "Fabricant et marchand de chaudières." [199]

CHAUDERON : ¶ Au 18ème s., "Ustensile de cuisine, qui est ordinairement ou de Cuivre ou de Fer de Fonte, avec une anse de Fer mobile: cette anse sert à le suspendre sur le feu à une Crémailliere." [64] III.254.a.

CHAUDERONNAILLE : ¶ Anciennement, "n.f. Chaudronnerie." [3019]

CHAUDERONNERIE : ¶ Au 18ème s., "marchandise de Chaudieres, Chauderons, et autres Ustensiles de cuisine." [64]

CHAUDERONNIER : ¶ Anc. orth. de Chaudronnier ... "Artisan qui fait, ou qui vend des chaudrons, des reschauts, et autres ustensiles de cuisine. Un siflet de Chauderonnier est un siflet composé de plusieurs petits tuyaux de Fer blanc, qui leur sert à se faire connaître en criant par les ruës. On reproche au Chauderonniers, qu'ils sont sujets à mettre la piece aprés du trou: ce qui se dit figurément de ceux qui raccommodent mal quelque besogne que ce soit." [299]
-Voir, à Banse, la cit. [64].

CHAUDE ROUGE BLANC : ¶ Température de l'ordre de 1.300 °C environ, à laquelle est portée une Pièce en Fer lorsqu'on a besoin de l'Étirer, la Façonner, d'en modifier les formes ou dimensions.
Loc. syn.: Chaude grasse.
-Voir, à Chaude / **différents types de chaude**, la cit. [2556] p.160/61.

CHAUDE ROUGE-BRUN : ¶ Elle correspond à une température de l'ordre de 700 °C, température la plus basse à laquelle il convient de Forger le Fer; cette Chaude est donnée à la pièce quand {elle est finie; elle a pour but d'enlever au Métal l'Aigreur qu'il a contractée à la fin de l'opération lorsqu'on a continué à le Marteler, pendant que sa température commençait à n'être plus assez élevée; cette Chauffe est désignée sous le nom de Recuit}, d'après [804] p.93.
-Voir, à Chaude / **différents types de chaude**, la cit. [2556] p.160/61 ... Ce dernier texte inclut d'ailleurs identiquement la cit ci-dessus {•••}, captée in [804] p.93

CHAUDE ROUGE CERISE : ¶ La température atteinte est de l'ordre de 900 à 1.000 °C; elle permet de corriger les défauts de la pièce obtenue à la Chaude Rouge-blanc et on la Pare en arrosant légèrement sa surface pendant qu'on la Bat, d'après [804] p.93.
-Voir, à Chaude / **différents types de chaude**, la cit. [2556] p.160/61.

CHAUDE ROUGE SOMBRE : ¶ Au Québec, "degré de chaleur du Fer plat de 2 à 3 lignes d'épaisseur, prêt à courber." [101] p.329.

CHAUDE SANG DE BOEUF : ¶ Exp. du Forgeron québécois: "degré de chaleur intermédiaire entre la Chaude rouge sombre et la Chaude rouge cerise." [101] p.329.

CHAUDE SUANTE : ¶ "C'est faire chauffer le Fer ou l'Acier si fort, que la surface est fondante." [2952] p.506 ... "LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème donnent *Suant* comme participe adjectif dans l'exp. Chaude suante: température du Fer chauffé, à laquelle le Métal semble couvert d'une couche liquide." [330] p.68.
Loc. syn.: Chaude du blanc Soudant.
-Voir: Chauffer fondant, Donner une Chaude Suante, Suer, Suer le Fer.
-Voir, à Chaude / **différents types de chaude**, la cit. [2556] p.160/1.
-Voir, à Chaude et Corroyer (un morceau de Fer ou d'Acier), la cit. [1261] p.124.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

-Voir, à Nerf, la cit. [711] p.22/23.
. Au Québec, "Chaude de couleur blanche, pour Souder le Fer." [101] p.330.
. "Dans les Forges, on appelle Chaude suante, le Feu qu'on donne au Fer, quand il est si violent, qu'il commence à tomber par gouttes, et à se Fondre." [299] ... Elle correspond à une température de 1.500 à 1.600 °C, le Fer peut alors être Corroyé ou Soudé, d'après [804] p.93; mais, *comme le fait remarquer M. BURTEAUX*, ces températures semblent exagérées eu égard à la température de Fusion du Fer pur, arrêtée à 1.540 °C.
HENRI IV : Chaud lapin à la royale. Michel LACLOS.

CHAUDE SUANTE (Donner) : ¶ Loc. syn.: Chaude (Donner une bonne), -voir cette exp..

CHAUDIER : ¶ Peut-être (?), est-ce une var. orth. de Chaulier (-voir ce mot) et Chauder, ... ou bien, est-ce un Cribleur de Minerai, *comme le suggère A. BOURGASSER*, se basant sur la déf. de la Chaudière nivernaise.
¶ "Dans une Forge, Ouvrier chargé de Chauffer le Métal à Température mesurée, de 'Conduire une Chaude', afin de le mettre en oeuvre ou de le Tremper." [5234] p.299.
... mais c'est aussi ..."Terme de vénerie; entrer en chaleur en parlant des levrettes." [350] ... On est loin de notre sujet.

CHAUDIÈRE : ¶ Sorte de grand récipient pour le Lavage du Minerai de Fer.
-Voir, à Cassier, la cit. [1448] t.VIII, p.70.
-Voir, à Filet métallique et à Lavoy à Mine, la cit. [3929].
. "En Nivernais, le Minerai mêlé de sable est criblé dans les Chaudières." [503] p.222, note 38.
. Dans les 'prisages (= estimations) du Fourneau de RAVEAU --- le 31 décembre 1696', on lit, entre autres choses: "Une Chaudière en Cuivre pour Grapper la Mine." [1448] t.IV, p.74.
¶ "Grand vaisseau métallique, qui sert à faire cuire, bouillir, chauffer quelque chose." [152] ... "n.f. Grand vaisseau de Métal où l'on fait Chauffer, bouillir ou cuire la nourriture pour le bétail, celle des porcs en particulier; Chaudrotte, petite Chaudière, dans l'Yonne ---. -Le terme est à peu près syn. de Chaudron; quand la Chaudière est grande, elle est munie de deux poignées." [4176] p.335 ... "n.f. Vase de métal pour faire bouillir ou cuire quelque chose. Syn:. Chaudron, cuve." [3452] p.191.
-Voir: Chaudière à Vapeur.
• **Pour le fil de Fer …**
. "Le Fil de Fer doit être recuit à plusieurs reprises afin de gagner en ductilité. Cette opération est effectuée dans des Chaudières spéciales en Fonte placées au-dessus du Gueulard du H.F. et des deux feux d'Affinerie." [3792] p.80 ... "Ces Chaudières ont un poids de 800 kg avec leur trépied et leur couvercle; elles reçoivent chacune 1 t de Fil de Fer à Recuire." [3792] p.80, note 1.
• **Pour les salines …**
Ustensile en forme de récipient circulaire, de Ø assez grand et avec un rebord petit par rapport au Ø, *suggère M. BURTEAUX* -Mars 2014.
Loc. syn.: Paille et Poêle de Fer.
-Voir, à Platine, la cit. [5195] p.60.
• **Pour le sucre …**
Récipient pour le traitement du jus de la canne à sucre.
-Voir: Chaudière à sucre.
. Les chaudières étaient au nombre d'au moins 5, chauffées par le même foyer. Le jus était transvasé d'une chaudière à l'autre jusqu'à concentration convenable. Les chaudières ont été successivement faites en laiton (potin), puis en Fonte, puis en Cuivre (pour améliorer la transmission de chaleur), *d'après notes prises par M. BURTEAUX*, in [3732], séance du 22.03.2007.
• **Divers …**
. Dans l'Outillage du H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), au 19ème s., on trouve une "grosse Chaudière en Fonte avec bords servant de Bâche." [1399] p.29.
. Sa carcasse -en Tôle- pouvait servir de Tôlerie de Cubilot ... Ainsi, dans la description d'un Cubilot du 19ème s., on lit: "L'appareil se compose --- (d')une plaque de Fonte formée de deux parties, surmontée d'un prisme ou d'un cylindre en Tôle, ordinairement d'une vieille Chaudière à Vapeur; on garnit l'intérieur de Matières Réfractaires." [1070] p.959.
¶ Terme de Fonderie; sorte de grande Poche destinée à transporter la Fonte de son lieu de production et l'Atelier de Moulage.
. "On remplit les Moules de deux manières différentes: on peut, ou conduire le Métal au moyen de rigoles dans ces creux artificiels, ou l'y porter dans des Poches ou des Chaudières." [107] p.354 ... "Si le cas l'exige, on fait usage de grandes Chaudières en Fonte qu'on remplit, soit en y faisant couler le Métal, soit en le puisant avec des Poches, et qu'on approche ensuite des Moules à bras d'homme ou à l'aide d'une machine. Les Poches sont confectionnées en Fer Battu. Les Chaudières ont ordinairement un bec, afin qu'il soit plus facile de verser la Fonte: ces vases sont revêtus intérieurement d'une couche d'argile fortement séchée." [107] p.355.
¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "terme particulier aux Fours à Chaux de TOURNAI: c'est la partie du Four au-dessus du Cendrier." [1260] p.73.
¶ Au 18ème s., Outil de l'Épinglier.
. "Grand vase de cuivre rouge très-profond, et qui n'a pas plus de circonférence qu'il n'en faut pour contenir les plaques (d'Étain pour l'Étamage des Épingles)." [1897] p.473.
¶ "Vase de Fonte peu profond rempli de feu chez les argenteurs." [3020]
¶ "Vase de Fer-blanc ou de Zinc avec lequel on puise l'Eau, Seau." [4176] p.335.
¶ Dans le parler cycliste, "coureur dopé aux amphétamines. // (Ex.:) On savait tous que l'homme de train -celui qui impose le rythme-était une Chaudière, mais tout le mond efaisait semblant de l'ignorer." [3350] p.167.
◊ **ARGOT MILI** ... "(Armée de) -Air-. Avion à réaction. // ex.: *Nos Mirages valaient largement les Chaudières soviétiques.* // orig.: le mot fait réf. à la chaleur qui se dégage des tuyères." [4277] p.133.
◊ **Étym. d'ens. …** "Picard *caudière*; provenç. *caudiera*; espagn. *caldera*; portug. *caldeira*; ital. *caldaja*; du latin *caldaria*, de *caldus*, pour *calidus*, chaud." [3020]

CHAUDIÈRE À POTASSE : ¶ C'était une des productions des Forges de St-MAURICE, -voir cette exp..
. Au Canada, au 19ème s., la potasse était un sous-produit du défrichement de la forêt en vue d'établir des cultures. Les cendres provenant de la combustion des arbres abattus étaient lessivées à l'eau; on obtenait ainsi une solution épaisse de potasse. Cette solution était portée à ébullition par deux fois, de façon à en éliminer les matières organiques et à la concentrer. // L'ébullition se faisait dans la forêt, dans des *camps de bouillissage*; on employait pour ce faire une Chaudière à potasse, récipient en Fonte moulée d'un poids d'environ 240 kg, et dont la paroi avait 3,8 cm d'épaisseur. En forme de bol, la chaudière avait 1,1 m de diamètre à la partie supérieure et une hauteur de 0,7 m; elle était soumise à de sévères contraintes:
- 1) L'ensemble de la chaudière subissait des échauffements dans une large étendue de température, de 115 °C (point d'ébullition de la solution concentrée) à 593 °C (température de la potasse fondue portée au rouge); ces échauffements suivis de refroidissements constituaient un cycle de plusieurs jours, qui se répétait 30 à 40 fois chaque été pendant 5 à 10 ans.
- 2) Pendant la phase de fusion, la température maximum du fond, qui était chauffé directement par un feu de bois, dépassait le niveau critique de 720°C, ce qui provoquait des modifications de la structure de la fonte.
- 3) La corrosion était sévère, à l'intérieur à cause de la potasse, à l'extérieur à cause de la forte teneur en CO_2 des fumées.
- 4) La chaudière devait être transportée sur de longues distances dans des conditions difficiles, ce qui nécessitait une bonne résistance aux chocs.
La Chaudière était coulée en Fonderie de première fusion, avec de la Fonte dont la composition (C = 3,69 %; Si = 1,15 %; P = 0,41%; Mn = 0,23 %; S = 0,054 %) est proche de celle définie en classe I par la norme américaine de 1953; le H.F., au Charbon de Bois, était alimenté en Minerai des marais, très pur (Fe_2O_3 = 69,64; FeO = 7,25 %; MnO = 0,05 %; Al_2O_3 = 0,90 %; CaO = 0,53 %; MgO = traces; P_2O_5 = traces; SO_4H_2 = 0,05 %; SiO_2 = 1,93 %) mais humide et sale (H_2O + matières organiques = 22,04 %). La Qualité de la Fonte et l'habileté des Mouleurs sont à l'origine de la tenue en service exceptionnelle des chaudières à potasse. *Note préparée par M. BURTEAUX*, d'après [110] p.7, 15, 20, 36 et 39.
CHAUDIÈRE : ."C'est quand elle ne dort plus qu'elle ronfle" [1536] p.IX.

CHAUDIÈRE À SEL : ¶ Récipient plat dans lequel on faisait bouillir l'eau chargée de sel.
. "La concentration de production de sel au sud de CHENGDU (Sichuan, Chine) signifiait une demande importante pour les Chaudières à sel en Fonte en Moulée." [4195] 5ème chap.

CHAUDIÈRE À SUCRE : ¶ Récipient en Fonte employé dans la fabrication du sucre de canne ... "Le jus sucré est conduit vers une série de cinq Chaudières, à travers lesquelles s'effectuent successivement la clarification ou défécation (beurk !), au moyen de la Chaux, puis la concentration jusqu'à cristallisation." [308] *à ... SUCRE.*
. Au 18ème s., "ces Forges (de la subdélégation de SARLAT) produisent par an 1000 quintaux (environ 50 t) de Fer --- Elles Fournissent des Chaudières à sucre pour les colonies." [238] p.134.

CHAUDIÈRE À VAPEUR : ¶ "Appareil qui permet de transformer l'Eau en Vapeur saturée ou surchauffée, comprenant:
- une chambre dans laquelle s'effectue la combustion du ou des Combustible(s), ce qui provoque l'émission de Fumées très chaudes,
- un corps principal qui consiste en un réservoir cylindrique horizontal dans lequel arrive l'Eau à vaporiser,
- un faisceau de tubes vaporisateurs dans lesquels est produite la Vapeur saturée,
- éventuellement un surchauffeur qui porte la température de la Vapeur à une valeur nettement supérieure à celle de la Vapeur saturée,
- des tubes de coup de feu et de dégagement de Vapeur.
• **Les principaux types de Chaudières** sont:
- les Chaudières à circulation naturelle dans lesquelles l'Eau, puis le mélange Eau-Vapeur, circulent dans l'enceinte qui les contient sans le concours d'aucun appareil,
- les Chaudières à circulation forcée dans lesquelles on assure une vitesse de circulation convenable au moyen d'une Pompe." [33] p.76/77.
-Voir: Explosion.

•• LE COMBUSTIBLE = LE GAZ DE H.F. …

• **Quand la Chaudière est perchée au Gueulard …**
. La vallée de la Saône a compté de nombreuses Usines de H.Fx -en particulier le département de la Hte-Saône 70-; un grand nombre de ces H.Fx ont été équipés de Chaudières à Vapeur au Gueulard, qui ont pu faire fonctionner des Machines à Vapeur allant de 6 à 30 CV. Voici, extraites de la série 303 S 'Machines à Vapeur', A.D. de Haute-Saône, in [300], quelques installations ...

Usine de H.Fx	*(3)*	*CV (4)*
ANCIER	-	-
AUTREY-les-Gray	1839-40	?
AUVET: Bley	1856	25
BAIGNES	1856 ?	?
ESSERTIENNE: Échalonge	1834	8
FRAMONT: Le Crochot	1852	?
FOUVENT: Trécourt	1856	12
GREUCOURT:Estravaux	1856	?
MAILLE•••(1)	1856	?
MONTUREUX-les-Gray	1837	6
NOIRON	1844	?
PONT-de-P•••(2)	1869	?
RENAUCOURT	1852	12
St-LOUP-les-Gray	-	-
VALAY: Gd-Valay	1844	?
VALAY: Pt-Valais	1855-57	12, 30
VELLEXON	1856	15
VY-le-Ferroux	1851	12

(1)MAILLE••• = MAILLERONCOURT-CHARRETTE;
(2)PONT-de-P••• = PONT-de-Planches: La Romaine;
(3) Date de mise en place de la Chaudière à Vapeur au Gueulard;
(4) CV= Puissance de la Chaudière à vapeur en CV.

• **Une utilisation qui se généralise …**
. À propos d'une étude sur l'utilisation de la Flamme du H.F., on peut noter sous la plume d'A. DUFOURNEL, que ce problème est déjà résolu pour les Feux d'Affinerie; en effet "On n'est pas dans le même embarras (qu'aux H.Fx) pour les Feux d'Affinerie; on a fait, depuis 10 ans (on est en 1834), tant d'Appareils pour en utiliser la chaleur perdue, que l'on a pu concevoir facilement, d'après ce qui se passait dans les Appareils établis, la possibilité d'y placer aussi une Chaudière à Vapeur. Il y a longtemps, que dans les Usines du Doubs et du Jura, on réchauffe par ce moyen les barreaux des Tireries et les Largets pour la fabrication de la Tôle, que l'on cuit des briques, de la Chaux, des tuiles, etc.. Il est surprenant que des Appareils semblables ne soient pas encore construits sur un plus grand nombre de Feux de Forge." [1162] p.4/5.
. Au CREUSOT, vers 1900, on note: "Chaudières tubulaires à Gaz. Toutes les anciennes Chaudières à bouilleurs ont été remplacées par des Chaudières tubulaires --- exclusivement chauffées par les Gaz des H.Fx." [779] p.30 ... Et un peu plus loin ...: "Chaudières des Fours à Coke. Les premiers Essais de vaporisation avec les Flammes perdues des Fours à Coke ont été faits sur deux Chaudières tubulaires à Gaz de H.F. que l'on avait agencé pour ces Essais. Pendant ces ex-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

périences, de nombreuses analyses des Flammes (ont) montré qu'il n'y avait pas, ou presque pas, de Gaz combustibles et, par conséquent, (qu')il était inutile d'introduire de l'Air de combustion ---. La production de Vapeur est en moyenne --- (le résultat) de la vaporisation de 1 kg d'Eau par kg de Charbon Enfourné (à la Cokerie)." [779] p.34.

• **Gaz H.F. pour ... Turbine (à Vapeur) ...**

. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, "la Turbine (à Vapeur) de 27.100 KW est alimentée par 2 Chaudières (à Vapeur) BABCOCK & WILCOX dont les caractéristiques sont les suivantes: timbre -82 Hpz-; Vapeur -510 °C-; pression de régime -72kg-; vaporisation normale -56 t/h-; vaporisation poussée continue -70 t/h-; vaporisation pointe -80 t/h-; Combustible: Gaz de H.F., Gaz F.À C., Charbon." [51] n°54, p.9.

• **Autrefois, une zone à risque d'Accident et/ou d'Explosion ...**

-Voir, à Accident / ••• Dans la Zone Fonte (hors Explosion) / •• Sur les sites / • En Allemagne, le texte concernant l'Us. de FRIEDENHÜTE (Hte-Silésie, Allemagne).

CHAUDIÈRE DE CUIVRE : ¶ Récipient dans lequel on installait un Bas-Fourneau, qui était ainsi isolé de l'humidité du sol.

-Voir: Chaudière en Cuivre.

. "En 1716, RÉAUMUR présente ainsi le Fourneau du pays de FOIX: petits Fourneaux qui ne diffèrent de ceux de la Navarre espagnole que parce qu'ils ne sont pas logés dans une grande Chaudière de Cuivre." [3865] p.121.

. En Navarre espagnole, "le Fourneau de fusion(1) est composé d'une Chaudière de Cuivre qui a 6 pieds de Ø dans le sens qu'elle en a le moins(2) et environ 2,5 pieds de hauteur; les parois intérieures où l'on fond(1) sont revêtues d'une maçonnerie de un pied d'épaisseur, dont les pierres sont liées avec de la terre à Four." [5035] t.II, p.138 ... *Avec les remarques suiv. de M. BURTEAUX* -Mars 2016: (1) Il n'y a pas véritablement de fusion dans ce procédé ... (2) La chaudière est donc ovale.

CHAUDIÈRE DE DURCISSEMENT : ¶ Chaudière utilisée dans le procédé WEISS de fabrication de Briquettes de Minerai, d'après [3066] t.II, p.20.

CHAUDIÈRE DE RÉCUPÉRATION : ¶ Cette Chaudière sans foyer permet de récupérer l'Énergie thermique d'un gaz chaud. Elle produit généralement de la Vapeur pour alimenter, par ex., un réseau industriel ou de chauffage.

. Sur le site de PATURAL, à 57700 HAYANGE, à la Centrale 'P', des Chaudières de récupération étaient raccordées aux échappement des Soufflantes à Moteur à Gaz: S10 - S 11 - S12 et S13, *selon souvenir de M. SCHMAL* -Mars 2016.

CHAUDIÈRE EN CUIVRE : ¶ Récipient servant de Foyer.

-Voir: Chaudière de Cuivre.

. En Espagne, "dans la Forge d'URDABANA, près d'YRUN, on fabriquait le Fer (par le Procédé direct) dans une Chaudière en Cuivre de 6,75 mm d'épaisseur, qui formait un Creuset d'une seule pièce." [4556] vol.2, n°XI -Thermidor an III (Juil. 1795), p.6.

CHAUDIÈRE POUR LE TRAITEMENT DU JUS DE LA CANNE À SUCRE : ¶ Au 19ème s., sorte de chaudron en Fonte Moulée de forme hémisphérique ... Destiné aux colonies –Antilles-, on y faisait réduire le jus de la canne en le chauffant pour obtenir le sucre. Ce récipient était équipé sur son bord supérieur de Tourillons permettant de le lever, pour le basculer, à l'aide d'une chaîne et d'un palan. Il en existait de plusieurs tailles; ceux qui sont encore conservés à LA HUNAUDIÈRE, 44590 SION-les-Mines, et à 44520 MOISDON-la-Rivière ont un Ø d'environ 1,00 m; ils portent les armes des CONDÉ, *selon renseignements de J. FRANCO, courrier du 04.10.2004*.

CHAUDIÈRES (Aux) : ¶ À la Cokerie -de SERÉMANGE, en particulier-, exp. simplificatrice pour désigner l'Atelier des Chaudières, *d'après note de F. SCHNEIDER*.

CHAUDIÈRE SANS FEU(3) : ¶ Chaudière productrice de Vapeur sans la présence d'un foyer ... Ainsi, dans une Cokerie pratiquant l'Extinction à sec (-voir cette exp.), un fluide circulant (-voir: C.D.Q. et note(1)) récupère la chaleur sensible du Coke; il échange celle-ci avec des Chaudières productrices de Vapeur, *selon notes de M. BURTEAUX et Claude SCHLOSSER* -Janv. 2016.

. Une photo de la Cokerie d'HOMÉCOURT (54310) est ainsi légendée: "La Cokerie en 1962 - À g., l'Atelier de Sulfatation reconstruit en 1959. À dr., l'Extinction à sec SULZER avec ses 8 Chaudières sans feu ---." [4217] p.145.

(1) Analyse du gaz(2) de refroidissement qui tourne en boucle (refroidissoir ===> chaudière ===> dépoussiéreur ===> refroidissoir ===> chaudière, etc.): CO_2 = 10 à 15 %; CO = 8 à 10 %; H_2 = 2 à 3 %; N_2 = 70 à 75 % ... Température du gaz 170 °C à l'entrée du refroidissoir; 800 à 850 °C à la sortie; Débit = 84.000 m^3/h; Vapeur produite: Pression: 40 bars, Température: 440 °C, d'après [2643] <jcoal.or.jp/eng/cctinjapan/2_3A5.pdf> -Janv. 2016 ... (2) On ne dit pas d'où vient ce gaz bizarre ... Réflexion faite, on doit commencer avec un gaz du genre fumées d'appareils à Vent chaud et au bout d'un certain temps à cause de son passage sur le Coke, la composition doit s'équilibrer, *selon une hypothèse entièrement gratuite de M. BURTEAUX* -Janv. 2016.

(3) Cette appellation est inadaptée, *fait remarquer M. SCHMAL* -Janv. 2015; il serait plus opportun de parler de Chaudière de récupération.

CHAUDILLON : ¶ Morceau de Fer que l'on chauffe avant de le souder, d'après [3020] *à ... ÉCHAUDILLON*. Syn. d'Échaudillon.

¶ Chez le Maréchal-Ferrant, nom parfois donné, à une petite Chaude -au sens de 'pièce mise au feu par le Forgeron'.

. "Un soir, nous portons chez la Mère un Fer à mulet de six livres Forgé en deux Chaudes et un Chaudillon: on a fait le complément exact du poids en y insérant un Morpion." [1134] p.128 ... On peut aussi comprendre, *note M. BURTEAUX*, qu'on apporte un Fer à mulet ET un Chaudillon.

CHAUDON : ¶ "n.m. En Dauphiné, abonnement annuel aux services d'un Maréchal-ferrant." [4176] p.335.

CHAUDRATE : ¶ "n.f. Dans la Moselle, Marmite en Fer-blanc, ou en Fonte, qui sert à porter la nourriture aux Ouvriers, dans les champs." [4176] p.335.

CHAUDRELAGE : ¶ "n.m. Au Moyen-Âge, les Matériaux de Chaudronnerie." [4176] p.335.

. Anciennement, "n.m. Chaudronnerie. 'Après le trépas du lepreux, le seigneur haut justicier du lieu, fera bruler la maison, avec les biens qui auront servis à son corps, reservans estain, plomb, Fer, Chaudrelage, et autres semblables biens non infectez'." [3019]

CHAUDRON : ¶ Nom de plusieurs Personnalités ayant fait des travaux relatifs à notre domaine de recherche ...

• **À la Mine ...**

-Voir: Cuvelage CHAUDRON, Méthode CHAUDRON-KIND, Procédé CHAUDRON-KIND, Procédé KIND-CHAUDRON.

. CHAUDRON appartenait au Corps des Mines de Belgique, d'après [3790] t.VIII, classe 47, p.9.

• **En Sidérurgie ...**

-Voir: Diagramme de CHAUDRON.

. Georges Léon CHAUDRON -1891/1976-, Docteur ès Sciences. Enseignant (Collège de France, École des Mines de Paris, Faculté des Sciences de Lille puis de Paris, Directeur de l'École nationale supérieure de chimie de Paris) et chercheur. Élu à l'Académie des Sciences en 1954. Co-fondateur de la Sté Française de Métallurgie en 1944, d'après [4636] -Mai 2009.

. Lors des études de G. CHAUDRON, "les mécanismes élémentaires d'obtention de la Fonte au sein même du H.F. ont été démontrés." [4636] -Mai 2009.

. Pierre GUIRALDENQ lui consacre un ouvrage, intitulé *Georges CHAUDRON (1891-1976) - De la chimie métallique à la science des matériaux*, CNRS Éd. Coll. alpha -Déc. 2012 (ISBN: 978-2-271-074464-5), disponible sur le site <cnrseditions.fr> -Juil. 2015, d'après [3963] n°202 -Oct.Nov.Déc. 2013, p.73.

. *R. NICOLLE se plaît à rappeler* -Juil. 2015:

— L'importance de sa thèse sur les équilibres de réduction des Oxydes de Fer soutenue en 1921, in <societechimiquedefrance.fr/produit-du-jour/georges-leon-chaudron-1891-1976.html>.

— La séance du 20 Juil. 1914 de l'académie des sciences: réactions réversibles de l'eau sur le Fer et sur l'Oxyde ferreux Note de G. CHAUDRON présentée par H. LE CHATELIER ... Peut être G. CHAUDRON était il déjà sur le chemin de la guerre à laquelle il a participé.

— Le Diagramme de CHAUDRON judicieusement utilisé par A. RIST et J.-A. MICHARD -cf mon art. sur *L'École franç. du H.F.*, en *REVUE DE MÉTALLURGIE*-, a été la base de la construction du Modèle mathématique du H.F., en montrant que dans les conditions de faible rapport Gaz/Minerais (faible consommation spécifique) observées dans les H.Fx à forte température de Vent, on peut atteindre l'équilibre thermodynamique entre Wüstite et Fer (c'est la Zone de Réserve chimique). Dans ces conditions, la Mise au mille du H.F. est minimale -cf publication A. RIST, R. NICOLLE et J.-B. GUILLOT, au Congrès du H.F. d'ARLES, en 1980). Le Petit oméga mesure cette distance à l'équilibre de la Réduction des Oxydes de Fer dans le H.F. et donc le gain potentiel de Mise au mille qui pourrait être atteint.

— Par ailleurs, G. CHAUDRON, chimiste a été un promoteur des techniques d'analyses chimiques (en particulier avec l'I.R.Sid): *Les méthodes récentes de dosage de l'Oxygène, de l'Hydrogène et de l'Azote dans le Fer et les aciers et leurs principales applications*, par G. CHAUDRON, in *REVUE DE MÉTALLURGIE* -1947, p.144 à 155.

¶ Sorte de Crible en Cuivre dont les Mineurs poitevins se servaient pour le Lavage du Minerai; -voir cette exp..

• **Poème** ... Dans un poème du début du 18ème s. consacré au Fer, le R.R.P. DE LA SENTE écrit, in [1815] p.8 ...

C'est ainsi qu'on prend soin par le secours des eaux,
D'ôter les corps impurs attachez aux métaux.
En de larges Chaudrons faits en forme de Cribles,
Percés de part en part de troux imperceptibles,
L'on y Jette le Fer qui n'est pas séparé
De tous les corps grossiers, dont il est entouré.
L'on y verse de l'eau, qui détrempant la terre,
Entraîne, en s'écoulant, les corps les plus impurs.

¶ C'était parfois, à NEUVES-MAISONS, le terme pour désigner le H.F., selon [20], cet *article* venant se ranger à côté de la Casserole ou de la Marmite !

. "Un H.F. a pour but de Produire de la Fonte à partir de Réactions chimiques entre Minerai de Fer et Coke. Dans cet immense Chaudron haut de 45 m. et large (? ! = Ø du Creuset) de 13 à 14 m., 3 processus ont lieu simultanément:

- un processus thermo-chimique de Réduction,
- un processus thermique de Chauffage et de Fusion des Matières dans un Échangeur Gaz /Solide à Contre-courant,
- un processus mécanique et hydrologique de déplacement des Matières et des liquides." [1556] n°2 -5/1993.

¶ "Récipient métallique où l'on fait chauffer, bouillir ou cuire, à anse mobile ---." [14] ... "n.m. Récipient cylindrique sans couvercle, à fond légèrement arrondi, muni d'une Anse mobile, que l'on suspend à la Crémaillère, au-dessus du Feu, pour les usages de la cuisine; Chalderel, au Moyen-Âge. On a longtemps écrit: Chauderon; Chaudurnot, petit Chaudron, dans la Meuse. En Franche-Comté, Tâtot, vieux Chaudron." [4176] p.335.

-Voir, à Crémaillère, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

. "Pour honorer le Métal, on le transformait en Chaudron. Les Celtes, les Algonquins d'Amérique du Nord, les Ainus au Japon, les peuples du Caucase et certains peuples de Sibérie connaissent trois sortes de Chaudrons: d'abondance, de résurrection et sacrificiels. En Grèce antique -et chez la majorité des Indo-Européens-, la cuisson dans un Chaudron comptait parmi les opérations magiques." [848] p.293, note 46.

. C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1850, d'après [3785] réf.190.AQ.45, et vers 1870, d'après [3584].

• **Antiquités grecques ...** Dans le temple d'APOLLON à DELPHES (Grèce), la PYTHIE était célèbre par les oracles qu'elle rendait, assise au-dessus d'un Chaudron dans lequel les prêtres faisaient brûler toutes sortes de plantes aromatiques ... Cette prêtresse embaumée -certains disent 'droguée'- par les fumées dégagées, entrait dans un état second et répondait aux requêtes formulées par les 'grands' de la 'terre' ... Ses réponses inaudibles du commun des mortels étaient 'accommodées' par les prêtres, distillées aux deman-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

deurs sous formes de paraboles qui d'une façon ou d'une autre comblaient leurs attentes ... La PYTHIE et son clergé étaient alors couverts d'or en guise de remerciements, *selon souvenir de B. BATTISTELLA*, après un voyage en Grèce, en Juin 2001.
¶ "Dans le Morvan, vase de Fer-blanc, muni d'un Couvercle, dont on se sert pour transporter la soupe, ou d'autres aliments quand les Ouvriers sont dans les champs." [4176] p.335.
¶ "Terme de marine. Plaque de Fer creuse sur laquelle s'appuie et tourne le pivot du cabestan d'un navire" [3020] *à ... ÉCUELLE*.
¶ Au 18ème s., mesure anglaise, var. orth. de Chaldron; -voir, à ce mot, la cit. [64].
◊ **Étym. d'ens. ...** "Dérivé de chaudière ou *chaudère*; l'anc. orth. étant *chauderon*. Picard, *caudron*, *keudron*; espagn. *calderon*; ital. *calderone*." [3020]

CHAUDRON DE L'ENFER : ¶ L'un des nombreux syn. du H.F..
. "Au commencement, il y a la Minette que les hommes Extraient du sous-sol lorrain. Puis le H.F., ce Chaudron de l'Enfer, où le Minerai devient Fonte en fusion ---." [1122] n° 2.333 -Fév. 1992, p.9.

CHAUDRON DES MORTS : ¶ En Savoie, grand Chaudron qui servait, lors des enterrements dans la commune, à faire la donne du pain aux malheureux." [4176] p.335.

CHAUDRONNAGE : ¶ Au 18ème s., pièce chaudronnée.
. "Ces Fers en Verge --- passés à la Tréfilerie, servent pour les bords et contours du Chaudronnage." [2647] p.9.

CHAUDRONNERIE : ¶ **Définitions ...** "n.f. Art, commerce, marchandises du Chaudronnier." [3452] p.191 ... "On désigne sous ce vocable à la fois l'unité de Production, la profession et le produit, voire même une technologie qui groupe tous travaux relatifs à la mise en forme des métaux laminés -tôles, plats et profilés- en vue de réaliser des récipients, canalisations et conduits de toutes sortes." [438] 4ème éd., p.295 ... "On peut --- définir essentiellement comme Chaudronnerie la fabrication d'appareils ou de canalisations soumis à une pression interne ou externe." [438] 4ème éd., p.297 ... "Travail de façonnage des Métaux en feuillages (sic !, il s'agit plutôt des Métaux en Feuilles) -des Uustensiles de cuisine à la statuaire monumentale-."[528] t.II, p.276.
-Voir, à Emblème / **Forge**, la cit. [438] 4ème éd., p.297.
• "**Divisions de la Chaudronnerie ...**
La diversité des métaux chaudronnés et leurs différentes épaisseurs ont conduit à la spécialisation des ateliers de Chaudronnerie. // Plus que la nature du métal travaillé, c'est l'importance et la force de l'Outillage de chaque Atelier qui expliquent les distinctions suivantes:
- **Ferblanterie-Tôlerie**: travail du Fer-blanc, de l'acier doux, du Cuivre du laiton, du maillechort dont l'épaisseur ne dépasse que rarement 1 mm.
- **Tôlerie**: travail de tous métaux et alliages d'une épaisseur inférieure à 3 mm.
- **Petite et moyenne Chaudronnerie**: le travail de l'acier doux se limite aux environs de 10 mm d'épaisseur.
- **Grosse Chaudronnerie**: tous travaux sur métaux dépassant 10 mm." [3046] p.6.
-Voir: Marteau de Chaudronnier, Planage, Rétreinte Sous-planage, Méthodes des Surfaces développables, Touche & Trait carré.
. "L'exécution d'une pièce de Chaudronnerie non développable exécutée par Martelage comprend les opérations suivantes:
- traçage des Flans;
- découpage suivi d'un limage ou meulage des bords;
- formage au maillet et Marteau des Flans, par emboutissage ou Rétreinte;
- sous-planage, c'est-à-dire Martelage avec un Marteau approprié pour achever de donner les formes et d'enlever les irrégularités provenant de l'emboutissage et de la Rétreinte;
- planage, qui est un dernier Martelage destiné principalement à donner de la rigidité;
- traçage et mise aux dimensions du plan, s'il y a lieu;
- finition et vérification." [1228] p.222.

CHAUDRONNERIE ARTICULÉE : ¶ Exp. imagée pour désigner l'ens. des Pièces mobiles de l'Armure qui épousent et permettent, difficilement parfois, les mouvements du corps ... -Voir, à Maître de 'haute Clouure', la cit. [438] 4ème éd., p.302.

CHAUDRONNERIE DÉFENSIVE : ¶ Exp. imagée pour désigner l'Armure et ses nombreuses pièces assemblées ou indépendantes.
. "Quand les combats cessèrent d'être statiques, quand les victoires ne se décidèrent plus, comme dans les jeux de quilles, au nombre de chevaliers renversés, les lourdes Armures devinrent ce handicap décisif qui change la défaite en désastre; et les Armuriers abandonnèrent la Chaudronnerie défensive pour la Coutellerie, la Fonderie, voire la Serrurerie et l'horlogerie offensives." [438] 4ème éd., p.307.

CHAUDRONNERIE DE FER : ¶ À ARLES, nom de l'un des Ateliers d'entretien des voitures ferroviaires, créé vers 1870, dont la réalisation et la photo figurent, in [2548] n°9 -Avr. 2002, p.4.

CHAUDRONNERIE EN FER : ¶ Ens. des travaux de mise en forme des Métaux Ferreux en Feuilles.
. "En 1885, la découverte de l'Anglais BESSEMER permet d'obtenir des tôles d'acier doux en grande quantité; l'expansion considérable qui en résulte pour la Chaudronnerie en Fer sonne le début de la Chaudronnerie moderne qui fera massivement appel à de fortes et complexes machines-Outils." [438] 4ème éd., p.298.

CHAUDRONNIER : ¶ "n.m. Celui qui fait ou qui vend les divers Ustensiles de cuisine ---, particulièrement les vases, Chaudrons, Bassines, Casseroles, etc.; Chaldrelier, au Moyen-Âge; Caudrelas, Caudrelier, dans le Nord; Taudernié en Champagne; Pairolier, dans le Massif central, en Savoie." [4176] p.336.
-Voir: Chauderonnier, Choumac, Maignan et Raccommodeur de Chaudrons.
-Voir, à Armurier-Fourbisseur, la cit. [438] 4ème éd., p.301.
-Voir, à Métiers, la cit. [453] n°521 -Sept. 1987, p.12.
-Voir, à St-ÉLOI, la cit. [101] p.XXXIII.
. Vers 1710, "Ouvrier qui travaille en Fer, en Fonte, en léton et en Cuivre et qui vend toutes sortes de chaudrons, de chaudières ---. (On écrit aussi) *chauderonnier*." [197] p.233.
. À propos d'une étude sur une partie de la Lorraine, on relève: "Les plus curieux de ces travailleurs étaient sans doute les étameurs et Chaudronniers ambulants, ceux que nos patois qualifiaient de *caramougna* -DOMBRAS-, *caramogna* -Pays-Haut mosellan-, *caramatcha* ou *ratamow* -région de la Fensch-, *mègnè* ou *mègnin* -Pays-Haut mosellan." [1845] p.364.
. "Les cent et sept cris que l'on crie journellement à PARIS, De nouveau composé en rhimme françoise pour resjouir les esperits, Et fut achevé d'imprimer le cinquiesme jour de may mil cinq cens et quarante cinq, par Anthoine TRUQUET, painctre ---.

Chaudronnier.
Chaudronnier, Chaudronnier (6) !
Je metz la pièce auprès du trou.
N'est-ce pas faict d'un gentil tour ?
Un mal faict ne se peut nyer ---.

(6) Les Chaudronniers ambulants se nommaient maignens, maignans, maingnens, maagnans, etc, du vieux mot magnien, qui signifiait chaudron. On les appelait encore Drouiniers, Drouineurs, et aussi Dinandiers, en raison du commerce immense de Dinanderie qui se faisait dans la ville de DINANT (Belgique). Le mot Dinanderie est resté français." [800] p.159 & 172/73.
. "Les Chaudronniers chinois qui réparent les Marmites en Fonte si mince destinées à la cuisson du riz, fondent un petit fragment de Fonte dans un Creuset de la grosseur d'un dé à coudre placé dans un foyer de la grandeur d'un verre à boire, où est entassé du Charbon de bois, et, au moyen d'un Soufflet ils produisent une chaleur intense qui fait fondre la Fonte." [4210] *à ... BAS-FOYER*.
• **Loc. d'autrefois** ... "On dit prov. d'un homme qui voulant remédier à une chose n'y apporte point de remède convenable qu'*il fait comme les Chaudronniers, il met la pièce auprès du trou*." [1926] p.148.

CHAUDRONNIER AU SIFFLET : ¶ Nom de Métier.
Loc. syn. de Rétameur, -voir ce mot.

CHAUDRONNIER-DINANDIER : ¶ Ouvrier mettant en forme par martelage manuel le Fer et/ou le laiton fondu ... La profession est en quelque sorte la fusion de celle des Batteurs de métal et des Dinandiers (dont le nom provient de la ville de DINANT en Belgique ... "... ces professions s'interpénètrent assez rapidement ---, de sorte qu'en 1327 est édicté un 1er statut des Chaudronniers-Dinandiers, qui sera précisé et augmenté ultérieurement sous les règnes de CHARLES VIII, LOUIS XII et CHARLES IX. HENRI IV, en Fév. 1595, en confirmera définitivement l'utilité sociale." [438] 4ème éd., p.297.

CHAUDRONNIÈRE : ¶ Au 18ème s., c'était probablement une sorte de Verge fabriquée à la Fenderie, à l'usage des Chaudronniers.
-Voir, à Verge à sept, la cit. [1853] p.167.

CHAUDRONNIER EN FER : ¶ Vers 1955, "Ouvrier sachant lire les dessins industriels et effectuer des tracés, capable d'exécuter, suivant dessin, tous appareils de chaudronnerie pouvant comporter des opérations de travail de la Tôle ou de profilés à froid ou à chaud, par dressage à la main ou à la machine, par emboutissage à la main de surfaces de révolution et par découpage, pliage, cintrage, perçage, filetage, taraudage, rivetage, bordage et éventuellement Soudure." [434] p.43/44.
-Voir, à Compagnon / • Compagnon Mécanicien, la cit. [3069] n°8 -2005, p.114.
. "Dans les travaux d'assemblage, le Chaudronnier en Fer et le tôlier emploient, outre les Marteaux à garnir et à ferreter, des Marteaux à river. Ceux-ci existent sous différentes formes: Marteau à River les tôles, Marteau à River les Cornières, Marteau à River spécial, Marteau chassepot. // Le Chaudronnier en Fer utilise dans les travaux de formage: la Chasse carrée, la Chasse à Parer, le Dégorgeoir, les tranches à froid et Tranche à chaud qui ont été décrits comme outillage de Forge." [1228] p.252.

CHAUDRONNIER-FORMEUR EN FER : ¶ Vers 1955, "Ouvrier qui, en plus des connaissances de Chaudronnier en Fer -voir cette appellation, doit être capable de former, à la main ou à la machine, toute surface, quelle que soit l'épaisseur, et pouvoir concevoir et réaliser lui-même le montage et l'Outillage nécessaires. Il doit connaître, de plus, le travail du tube par cintrage, dudgeonnage, rétreint et bordage, et avoir la pratique du recuit." [434] p.44.

CHAUDRONNIER MARTINEUR : ¶ Métier relevé, au 18ème s., à la Forge MARTILOQUE en Agenais, et qui *cumulait*, peut-être (?), les activités du Forgeron travaillant au Martinet et du Fondeur Coulant des chaudrons ... *Y. LAMY fait remarquer* que l'on trouvait ce métier également dans la Métallurgie du Cuivre.
-Voir, à Maistre Ferrier, la cit. [551] p.141.

CHAUDRONNIER-MIGNON : ¶ Au 18ème s., c'est probablement un Chaudronnier réalisant de petites pièces, peut-être en métaux non Ferreux ... -Voir, à Corporation des Fèvres de LIÈGE, la cit. [2666] p.23.

CHAUDRON'S : ¶ Dans l'argot gadzarique (-voir cette exp.), Chaudronnerie.

CHAUDROTTE : ¶ Dans l'Yonne, petite Chaudière, d'après [4176] p.335, *à ... CHAUDIÈRE*.

CHAUDURE : ¶ "n.f. En Mâconnais, au 18ème s., Chaudron: 'Un grand Chaudron ou Chaudure a tenir au moins six Seaux d'eau'." [4176] p.336.

CHAUDURNOT : ¶ Dans la Meuse, petit Chaudron, d'après [4176] p.335, *à ... CHAUDRON*.

CHAUFAUDE : ¶ "adj. Dans le Bas-Maine, pierre chaufaude, la Pierre à Chaux." [4176] p.336.

CHAUFER : ¶ Au 17ème s., "v.a. mettre sur le feu, ou dans le feu. Chaufer le Fer." [3288]
Var. orth. de Chauffer.

CHAUFERIE ou **CHAUFFERIE** : *** À la Mine** ...
¶ À la Mine de Charbon du Nord, bâtiment où sont regroupées les Chaudières à Vapeur.
. "La Chaufferie est un grand bâtiment dans lequel 3 Ouvriers travaillent à longueur de journée, à alimenter des grands fours (Chaudières ?), en Charbon. Elles (?, les Chaudières) fournissent la Vapeur nécessaire aux Machines, ainsi que l'eau chaude pour la Salle des Douches. Elles chauffent les bureaux et autres bâtiments." [4521] p.43/44 ... Il s'agit certainement, *note J.-P. LARREUR*, de fours chauffant les Chaudières.

*** En Sidérurgie** ...
-Voir, à Embloquement, la cit. [1876] p.198.
— "La distinction entre Affinerie et Chaufferie est présente dans des domaines ou des textes très nombreux. Par ex. dans un inventaire de 1591: 'les Soufflaiges de la Forge, Fourneau, Chaufferie et Affinerye' comme dans la Sidérotechnie, en 1812." [1104] p.878/79.
— Ce terme "apparaît dans l'Encyclopédie

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

comme syn. de Toquerie. Le FEW atteste en nouveau français Chaufferie 'Forge où l'on Réduit le Fer en Barres' depuis SAVARY DES BRUSLONS 1723. Pour l'Encyclopédie 1753 'c'est un des atteliers des *grosses* Forges, où le Fer passe au sortir de l'Affinerie'. LITTRÉ 1874 définit le terme comme 'Forge où l'on réduit le Fer en Barres' et le LAROUSSE 19ème donne le sens technique 'Fourneau dans lequel on réchauffe le Fer ou tout autre Métal, pour achever de l'étirer sous les Cylindres ou sous le Marteau'. Pour ce dictionnaire c'est aussi la 'partie des ateliers de *grosse* Forge où l'on Chauffe le Fer pour le Forger." [330] p.149.

¶ Au 18ème s., "Fourneau d'**Affinerie** dans lequel le Charbon que l'on brûle est exposé à l'action des Soufflets mécaniques ou des Trompes." [964] p.324.

. "La Mine exposée au Fourneau devient Fonte; la Fonte passant ensuite par le Creuset d'une Chaufferie devient Loupe ---." [1444] p.93.

. Voici la description que GRIGNON donnait de la Chaufferie en Dauphiné: "La Chaufferie est un corps de Maçonnerie de 10 pieds de longueur -3,24 m- sur 8 pieds de profondeur -2,59 m- dans œu-vre (= "terme d'architecture, désignant les dimensions d'un bâtiment, prises de l'intérieur ---" [17] p.93, note 19); il est muré de trois côtés; la partie intérieure est cintrée à 10 pieds de hauteur -3,24 m-, le mur aposé en Luiseau (= "opposé au Luiseau" [17] p.93, note 20) fait une retraite par le bas (= "en est retrait à la partie inférieure" [17] p.93, note 21) d'environ 2 pieds -0,64 m-; le dessus est en partie voûté et se termine par un cul de Hotte surmonté d'un tuyau carré qui s'élève au-dessus de la toiture. La partie inférieure est élevée de 18 pouces -0,46 m- au-dessus du sol par une Maçonnerie recouverte de grandes et fortes Tables de Fonte de Fer, à l'exception de l'endroit de l'Ouvrage, qui est du côté de la Tuyère. L'Ouvrage forme une cavité de 3 pieds en carré -0,96 m- et de 36 pouces -0,96 m- de profondeur. La Tuyère avance de 18 pouces -0,48 m-, en sorte que la Bouche est au centre du carré et 6 pouces -15 cm- au-dessus de l'affleurement des Tables de Fonte de Fer. Son ouverture est circulaire, de 18 lignes de diamètre -28 mm-; elle est légèrement inclinée, en sorte que le Vent est dirigé au centre de l'Ouvrage et 4 à 5 pouces -0,10 à 0,13 m- au-dessous de son niveau ce qui donne 10 à 11 pouces -0,26 à 0,28 m- au-dessous de la surface du Contrevent." [17] p.79.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "PLATINERIE DES BOULETS ... L'Arbre de la Roue de la Chauferie avec ses Plumards et Courtiselles usés pour les 22/36 de sa durée, leur moins value estimée: 83 £ 15 s." [5470] p.1.

¶ **Foyer unique pour l'Affinage et le Chauffage.**
-Voir: Chauffrie et Chauffrie allemande.

¶ **Foyer de réchauffage lié à une Affinerie.**
Syn.: Chaufferie volante ou feu extenseur.
-Voir, à Affinerie, les cit. [1104] p.878 & p.879/80.
- Voir, à Forge, in [29] 3-1960, p.34 à 36, la cit. relative la à Forge ... (de VILLEREUX en 1591).

. La Chaufferie était un élément caractéristique de la Méthode d'Affinage wallonne ... L'Atelier d'Affinerie comprenait un Foyer d'Affinerie et un second type de Foyer: la Chaufferie ... Ainsi au Fourneau St MICHEL (Belgique luxembourgeoise), l'Atelier d'Affinerie disposait de 14 Forgerons et comprenait 1 Chaufferie avec 6 Ouvriers (soit 3 par Équipe) et 2 Affineries avec 4 Ouvriers chacune (soit 2 par Foyer et par Équipe), d'après [181] p.11.... -Voir, à Travailler à double, la cit. [181] p.11.

. Nom du Foyer qui, après le Four d'Affinage, permettait de chauffer à blanc le Lingot de première ébauche, c'est-à-dire Cinglé et Martelé à la sortie du Four d'Affinage ... Cette installation a disparu lors de la marche à Four unique avec emploi de la technique dite en Renardière, d'après [?] p.?.

. "D'après les Ingénieurs du 18ème s., il faut avoir un Feu d'Affinage et un autre pour les Chaudes parce que le premier s'encombre vite de Scories, de sorte qu'il n'y aurait plus de place pour travailler à côté de la Loupe encore plusieurs Pièces. En construisant deux Feux distincts, on ne risque plus de reconvertir le Fer, de le dégrader en l'exposant aux réactions chimiques déclenchées lors de l'Affinage." [24] p.161.

¶ **Foyer de chauffage ou de réchauffage associée à une Forge, un Marteau, une Fenderie.**

. "Foyer utilisé pour le réchauffage de la Fonte (Gueuse) avant son Affinage, ou pour faire subir au Fer un traitement mécanique pour Forgeage ou Laminage. L'élévation de température aux alentours de 1.000 à 1.200 °C donnait au Fer, ou à l'acier, une grande malléabilité, favorisant la transformation de forme du Lingot traité." [1178] n°3-4 Juil. 1991, p.9.

. GRIGNON signale une "Chaufferie pour faire des Canons de Fer à rubans." [3038] p.573.

. Au 18ème s., "s'applique au Feu de Forge destiné à recevoir les Pièces pour les chauffer à-mesure qu'on achève de les Battre ---. Le travail de la Pièce se fait sur le Fond. // G. MONGE qui décrit plus exhaustivement le Finissage du Fer dit qu'après le refroidissement, elle -la Loupe- est portée à une autre Forge que l'on nomme Chaufferie et dont l'objet est, en effet, de donner à la Pièce les Chaudes successives qu'elle exige pour être réduite en Barres avec les dimensions qui conviennent à sa destination ---." [24] p.160.

. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Foyer des Forges dans lequel on chauffe le Fer brut pour l'étirer ensuite sous le Marteau. Elle (la Chaufferie) est formée de quatre murs: deux grands, la Varme qui soutient la Tuyère et le Contrevent en face; deux petits: l'Aire et le Chio." [211]

. À propos de GROSSOUVRE (Cher), on relève dans le livre des Frères BOURGIN: "Consistance: un H.F., sept Feux de Forge. Sur les sept Feux, il faut ôter deux Chaufferies où on ne Fondait pas la Gueuse, ne servant uniquement qu'à chauffer les Fers." [11] p.63.

. À CHÉHÉRY (Ardennes), et dans le même ouvrage: "Ma Forge Allait autrefois en Affinerie dans laquelle on Fondait et Affinait seulement la Gueuse, dont les Masses étaient reportées à un autre Feu nommé Chaufferie où le Fer recevait sa dernière Manutention." [11] p.8

. Voilà ce qu'en dit le Gal DE NANTEUIL à propos de la Forge de L'HOMMAIZÉ (Vienne): "A la sortie de l'Affinerie (-voir ce mot), le Fer se présente donc sous la forme de Carrés de 35 livres qui ne peuvent, sauf cas très rare, être directement utilisés ---. Comme très vite le Fer se refroidissait, il fallait le rechauffer et ceci se faisait dans un autre Fourneau que l'on appelait: la Chaufferie et où on remettait les Fers que l'on passait sous le Marteau. Bien entendu, les lendemains de jours Chômés, le Chauffeur avait plus de travail que les autres jours. // Assez semblable au Fourneau de l'Affinerie, celui de la Chaufferie comporte essentiellement un Creuset de 80 cm sur 90, dont les côtés s'appellent encore une fois Taque ou Vernetaque, Contrevent, Trou du Laitier ... // La Buse de la Tuyère s'avance de 10 pouces à l'intérieur de l'Ouvrage et se trouve à 10 pouces -25 cm- également du fond du Creuset. // C'est le Chauffeur, armé de Ringards, qui s'occupe du réchauffage des Pièces. // Ce Creuset est plus grand que les autres parce qu'il doit recevoir des Pièces plus grandes que les Gueuses, et qu'il doit en avoir en plus grande quantité. // Aussi faut-il imaginer la vaste Chaufferie avec son Fourneau dans un coin, le Marteau dans l'autre et, entre les deux, le va-et-vient du Marteleur, du Chauffeur et de son Valet." [68] p.549/50.

¶ **Ens. de l'Atelier 'Forge'** ... Forge où l'on réduit le Fer en Barres, selon [259].

. "Au sens étroit, Foyer où le Fer était chauffé pour être travaillé au Marteau. // Par extension, désigne l'ensemble de l'Atelier de la Forge -Foyer et Marteau ou Martinet-." [544] p.256.

*** Divers** ...

¶ "Chaudières d'une Us., d'un navire." [3452] p.191.
RÂ : Un sacré chauffeur. Michel LACLOS.

CHAUFEUR : ¶ Au 17ème s., "n.m. celui qui tire la Branloire, et fait aler les Souflets d'une Forge pour faire rougit le métal." [3288]
Var. orth. de Chauffeur.

CHAUFFAGE : ¶ Avantage en nature octroyé par le Statut du Mineur.

¶ À LIÈGE, Houille destinée au chauffage, domestique en particulier.

. La "vente au comptant, voyait affluer près des Fosses une foule de clients qui emportaient le 'Chauffage' par petites quantités dans des charrettes à bras, à chiens ou à chevaux ou simplement par portage." [1669] p.135.

¶ En Cokerie, "ensemble des moyens utilisés pour l'obtention des températures nécessaires à la fabrication d'un Coke de Qualité correcte en fonction des conditions du moment: Cadence, Humidité du Mélange, Mélange plus ou moins fusible ---.
Il est appliqué aux deux grandes faces de la Chambre du Four sur lesquelles on s'efforce de réaliser une température à peu près uniforme ---. // Le Chauffage est assuré par une série de Brûleurs disposés le long des deux grandes faces de la Chambre et, s'il est toujours possible de régler les Brûleurs de façon que le Chauffage soit uniforme sur toute la longueur, il n'y a pas de moyen commode pour contrôler et corriger la répartition des températures en hauteur." [33] p.77 & 78.
Cependant à la fin des années (19)70, des progrès ont été faits concernant le réglage en hauteur, cela étant d'autant plus nécessaire avec la réalisation des Cokeries de grande taille.

¶ À propos de COWPER, -voir: En Chauffage.

¶ "n.m. Action de Chauffer; manière de tirer le meilleur parti possible d'un Combustible pour l'élévation de la température des enceintes closes." [3020]

◊ **Étym. d'ens.** ... -Voir: Chauffer.
FÉBRIFUGE : Coupe le chauffage central. Michel LACLOS.

CHAUFFAGE À BLANC : ¶ Action de chauffer à blanc ... Au fig. exaltation.

. Parlant de quelqu'un qui travaillait avec lui, T. E. LAWRENCE écrit: "Il pouvait demeurer pendant des mois à une température spirituelle plus haute que le 'Chauffage à blanc' de l'humanité moyenne." [5461] p.74.

CHAUFFAGE ACCÉLÉRÉ : ¶ Méthode de chauffage des Fours à Vent chaud, dans laquelle, l'Air de combustion est mis en vitesse par un Ventilateur, permettant d'avoir une combustion plus rapide.
-Voir aussi: Brûleur STŒCKER, Procédé P.S.S. et Système P.S.S..

. Dans une étude consacrée aux Us. de la région de 69700 GIVORS, on relève, dans les années 1950: "Les COWPERS sont au nombre de sept. Le Chauffage est accéléré, l'Air de combustion étant soufflé à la base du Puits par un Ventilateur spécial.." [3310] <www.ville-givors.fr/download/centenaire—prenat.pdf> - Août 2007, p.16.

CHAUFFAGE AVEC PAUSE : ¶ À la Cokerie, mode de Chauffage des Fours.

. "Dès 1975, SOLMER (a adopté) le Chauffage avec pause. Le principe est de moduler le besoin thermique des Fours en agissant non pas sur le débit de Gaz de chauffage, mais sur le temps de Chauffe au cours du Cycle d'inversion ---. Le débit instantané de Gaz est volontairement choisi plus élevé, mais il est constant." [15] n°11 -1983, p.842.

CHAUFFAGE COMPOUND : ¶ Dans une Cokerie, le terme *compound*, signifie l'usage possible de deux fluides combustibles ... Par ex., utilisation de Gaz pauvre ou de Gaz riche, selon les disponibilités énergétiques de l'Usine.

CHAUFFAGE DES MOULES AUX BRA-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

SEROS : ¶ En Fonderie de Fonte "lorsqu'il s'agit de très grosses Pièces, qu'il serait difficile de transporter dans l'Étuve, on chauffe les Moules sur place au moyen de Braseros ---. On place ces Braseros à l'intérieur, en laissant 40 cm au moins entre la paroi du Moule et le foyer, ou bien on les dispose sous les Moules, après que ceux-ci ont été soulevés à l'aide d'une grue ou d'un palan. Il en résulte quelquefois des défauts à la surface des Moules, provenant des cendres ou des étincelles. Si les Moules ont une grande épaisseur à Étuver, il faut chauffer à la fois l'extérieur et l'intérieur, au moyen de foyers combinés. Le séchage sur place est toujours moins complet que le séchage dans l'Étuve, tout en exigeant une plus grande dépense en énergie." [1037] p.186.

CHAUFFAGE DES PIÉDROITS : ¶ -Voir: Piédroits (Chauffage des).

CHAUFFAGE DIFFÉRENTIEL : ¶ En Cokerie, "dans les Fours du type KOPPERS, au-dessus de chaque paire de Carneaux verticaux jumelés, se trouve une autre paire de Carneaux communiquant avec la première par des ouvertures réglables au moyen de registres. Ces registres permettent d'amener une quantité plus ou moins importante de produits de combustion dans la paire de Carneaux supérieurs pour chauffer l'espace collecteur à la température adaptée à chaque cas particulier: c'est le Chauffage différentiel. Son but est de régler la température de l'espace collecteur à une valeur qui est en général comprise entre 800 et 850 °C, car c'est dans cette bande de température qu'on obtient le rendement maximum en Benzol sans être gêné par le Graphite." [33] p.78.

CHAUFFAGE DIRECT : ¶ Vers la fin du 19ème s., au H.F., dans un Appareil à tuyaux en Fonte, Chauffage du Vent par un Combustible solide (Houille ou autre), quand le Gaz du Gueulard manque.
. "On va faire au Fourneau 3 de DOMMELDANGE l'application complète de son système (un Appareil à tuyaux de Fonte dû à M. KINTZELÉ) qui --- offrirait des avantages sérieux comme Prix de revient, faible consommation de Gaz, facilité de Chauffage direct quand, pour une cause quelconque -Refroidissement ou Arrêt-, le Gaz du Fourneau vient à manquer au moment même où l'on a le plus besoin d'Air chaud." [1983] p.23.
¶ Mode de chauffage d'une pièce dans un Foyer de Forge.
. "On peut utiliser le Feu de Forge en Chauffage direct en plaçant directement la Pièce dans le Foyer (donc au contact du Charbon), ou en Chauffage indirect en plaçant la Pièce dans un tube par ex.." [1822] p.77.

CHAUFFAGE DU FER : ¶ Action d'augmenter la température du Fer.
. "L'échauffement jusqu'au rouge, ou comme disent les Forgerons, le chauffage du Fer, est la première opération dans le travail de ce métal." [4249] *à ... EISEN*, p.656.

CHAUFFAGE DU VENT : ¶ Concernant le Vent Soufflé au H.F., opération -aujourd'hui pratiquée dans des Fours à Vent chaud ou COWPERS- permettant de lui apporter des calories.
-Voir: Air chaud, Appareil à pistolet, Appareil à serpentin, Appareil à tubes droits, Appareil à tuyaux en Fonte, Appareil à Tuyères, Appareil COWPER, Appareil de BESSÈGES, Appareil de CALDER, COWPER, Vent chaud, WHITWELL.

•• DEUX MÉTHODES DE CHAUFFAGE ...

• Généralités ...
. J. GARNIER écrit -en 1874-: "Plus tard, on s'en servit (du Gaz de H.F.) pour Chauffer l'Air avant de le *lancer* dans le H.F.; ce fut là une remarquable application; l'Air ainsi échauffé de 300 °C environ, réduisait de 20 % la consommation de Combustible. Les Appareils employés pour le Chauffage de l'Air consistaient essentiellement en une série de tuyaux de Fonte dans lesquels circulait le Vent au sortir des Machines, pendant que les Gaz mélangés d'air venaient brûler tout autour dans une chambre de Brique qui enfermait toute la série des tubes de Fonte. Ces Appareils, encore très employés, ont deux inconvénients: le premier c'est qu'étant généralement placés loin des Fourneaux --- le Vent, dans le trajet qu'il est obligé de faire avant d'arriver au Fourneau, perd jusqu'à 100 °C de la température qu'il avait acquise; le second désavantage c'est qu'on ne peut chauffer l'air au-dessus d'une certaine limite, sans s'exposer à brûler les tuyaux de Fonte. // Pour obvier à ces inconvénients, nous proposâmes en 1862, de placer l'Appareil de Réchauffage d'Air dans les immenses Maçonneries qu'on faisait alors aux Fourneaux; le Vent y devait circuler dans des Conduites de Briques et non pas de Fonte. Mais, sur ces entrefaites, nous quittâmes la France et la Métallurgie; à notre retour, les Anglais avaient réalisé une idée analogue ---; aujourd'hui même, nos Maîtres de Forges payent des redevances aux deux systèmes anglais les plus préconisés: celui de WHITWELL et celui de COWPER & SIEMENS. Ces Ingénieurs placent leurs Appareils, dits *céramiques*, près des H.Fx; ils consistent en une multitude de petits espaces environnés de Briques, communiquant entre eux; au milieu brûlent les Gaz jusqu'à ce que tout le système de Briques soit très fortement échauffé; à ce moment, on intercepte l'arrivée du Gaz, pour lancer le Vent des Machines sur cet amas de Briques rouges de chaleur; le Vent qui entre froid, sort à une température de 700 à 800 °C, pour entrer dans le Fourneau." [590] p.171 à 173.

• Chauffage direct par Récupérateurs ...
• LES PREMIERS ESSAIS ont été réalisés dès 1828 par l'Anglais NEILSON: le principe consistait à faire circuler le Vent dans des tubes de Fonte chauffés à la Houille selon le principe de fonctionnement du Récupérateur; en 1829, 3 H.Fx de la Clyde utilisent du Vent à 148 °C ..., en 1848, on atteint 375 °C.
. À propos du 19ème s., B. LEMOINE note: "... de nombreux perfectionnements améliorèrent la Productivité des H.Fx. L'installation des Soufflerie à Air chaud(*) au lieu d'air froid débuta en 1828, avec un brevet de James NEILSON. Il installa à sa Fonderie de Clyde, près de GLASGOW, un Four garni de Tuyères Soufflant un air réchauffé à 160 °(C) sur un réseau de tubulures en Fonte. Le Rendement du Combustible(-voir cette exp.) se trouvait d'un seul coup triplé. cette innovation fut très rapidement adoptée et, dès 1835, l'usage s'en était généralisé. En outre, elle autorisait la Production de plus grandes quantités unitaires de Fonte et l'utilisation de Houille brute(**), -voire d'Anthracite(***) à la place de Coke ---. Des améliorations furent également apportées à la forme des H.Fx, qui devinrent généralement cylindriques(****) à partir des années 1835 et dont la hauteur courante passa d'environ 8 m à une quinzaine de mètres ---." [1303] p.16 ... L'auteur contacté à propos de ce texte (Déc. 2001) s'est inspiré, pour rédiger son ouvrage -il y a une quinzaine d'années-, directement de textes anglais ... *M. BURTEAUX apporte les remarques suiv.*: (*) ou mieux, Soufflage à Air chaud ... (**) Faute de connaître le terme anglais exact on ne peut savoir s'il s'agit d'une Houille (l'Anthracite n'est-il pas de la Houille au sens générique ?), ou d'un autre Charbon ... (***) Cette exp. laisse croire que l'Anthracite était secondaire, alors que c'était le Combustible prépondérant pour beaucoup de H.Fx américains ... (****) Le H.F. écossais né à l'époque était cylindrique extérieurement et avait parfois intérieurement la Cuve presque cylindrique.
. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "L'invention du Chauffage du Vent est due à l'anglais REILSON (lire NEILSON) en 1828. En 1837, FABER DU FAUR réussit à capter et à utiliser le Gaz de H.F. pour le Chauffage du Vent." [2086] p.99.
• LA PREMIÈRE APPLICATION EN FRANCE a lieu à RIOUPEROUX dans l'Isère ..., et en 1830 les H.Fx de la Loire sont alimentés par du Vent chaud ...: un Calorifère est mis au point à JANON dans la Loire; d'abord chauffé par un combustible spécial, il utilisera plus tard le Gaz de Gueulard. La Mise au mille de Coke chute de 2.500 à 1.500 kg.
• LES FOURS À RÉVERBÈRE utilisent également ce procédé: des appareils tubulaires en Fonte sont placés à la base des Cheminées et permettent d'obtenir des températures de Vent dans le Foyer, de 150 à 160 °C.
• SUR SITES ...
. En **Hte-Marne**, au H.F. de **DOMMARTIN-le-Franc**, "un Four en Briques installé contre le H.F.était traversé par les tuyaux allant de la Soufflerie à la Tuyère, ce qui permettait de préchauffer l'Air de combustion (... du H.F., c'est-à-dire ... le Vent)." [1178] n°1 -Sept. 1990, p.5.

• Chauffage indirect par Régénérateurs ...
• "... en dépit des premiers échecs, on n'avait pas perdu de vue l'avantage qu'il y avait à Chauffer le Vent à l'aide du Gaz de H.F.. EN ÉCOSSE, VERS **1845**, les Anglais travaillèrent systématiquement la question et eurent l'idée de substituer au Chauffage direct qui ne donnait que des déboires, un Chauffage indirect en deux temps qui fut appliqué avec succès en 1850 aux Usines de CLEVELAND. Les Français --- ne tardèrent pas à les imiter et, DÈS **1866**, le procédé était appliqué EN LORRAINE À LIVERDUN, près de NANCY. Depuis, cette méthode anglaise s'est tellement vulgarisée partout que les Hauts-Fournistes ont pris l'habitude de désigner les Appareils à Chauffer le Vent sous le nom de l'un de leurs inventeurs, le Sidérurgiste anglais COWPER. On dit donc les COWPERS au lieu de dire les Récupérateurs ---." [125] n°78 -Mai 1961, p.11.
• DEUX INVENTEURS VONT S'AFFRONTER ...
. Lorsqu'est réalisée la Récupération du Gaz du Gueulard (-voir cette exp.), ce sont en 1870, COWPER et WHITWELL qui mettent au point l'utilisation de ce Gaz pour le Chauffage du Vent. On applique alors le principe du Renversement des courants; alternativement, Fumées et Vent circulent dans la Chambre de *ou* la Région de la Récupération, l'ancêtre du domaine dévolu par la suite au Ruchage des COWPERS. La Chambre de combustion, plus tard dénommée Puits, était à l'origine au centre de l'Appareil.
. Un problème très important est apparu rapidement; c'était le Bouchage des Conduits et Conduites de circulation des Gaz et Fumées très chargés de POUSSIÈRES; un nettoyage périodique s'avérait nécessaire et la pérennité des appareils a d'abord été due à l'ingéniosité des Ingénieurs à rendre les installations plus faciles à entretenir.
. L'appareil WHITWELL était constitué d'un long Serpentin plat à branches verticales, formé par des cloisons parallèles qui laissaient alternativement le passage libre dans le bas et le haut de l'appareil. Contrairement à ce qui a lieu dans le COWPER, tout le Vent suivait un chemin unique qui était ensuite parcouru en sens inverse par les Fumées produites dans la Chambre de combustion.
. Très en faveur depuis son apparition et ce, de 1865 jusque vers 1880, en raison principalement de sa facilité de nettoyage, l'appareil WHITWELL va être battu par l'appareil COWPER dès que la taille des H.Fx augmente: en

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

effet, à résultats comparables, la Perte de charge était quarante fois plus faible dans le COWPER; par ailleurs, celui-ci offrait une Surface de Chauffe et un volume de Briques nettement supérieurs, à volume d'Appareil identique, et donc des résultats meilleurs (température de Vent et Rendement) ...; ce dernier donc a seul survécu.

•• **SUR LES SITES** ...

. A noter enfin que, dès 1872, on soufflait à **MAIZIÈRES-lès-Metz** du Vent à 1.000 °C (? !).

• Un ex. a survécu de la Seconde Guerre mondiale dans la Vallée de la Fensch, à **FOURNEAU HAYANGE**; jusqu'en 1970 environ, nous y avons connu les Fours KENNEDY qui étaient du type de ceux implantés dès la fin du 19ème s. aux Usines DUQUESNE aux États-Unis.

CHAUFFAGE : Lorsqu'il ne marche pas, qu'alors y faire ?

CHAUFFAGE ELDRED : ¶ -Voir: ELDRED (Chauffage).

CHAUFFAGE ÉTAGÉ : ¶ À la Cokerie, technique qui consiste, *comme le décrit F. SCHNEIDER*, à apporter le Gaz et l'air réchauffés à plusieurs niveaux -plusieurs étages- pour créer une succession de combustions 'air-Gaz' à des niveaux différents sur toute la hauteur des Piédroits de chauffage ... Deux techniques sont développées:

- a posteriori, mise en place de Rehausse(*) en Brique Réfractaire sur l'orifice d'arrivée des Gaz; les Rehausses sont démontables et ajustables après le démarrage des Fours;
- à la construction des Fours, des orifices appelés Boîtes à lettres sont mis en place; ils permettent l'injection du Gaz pauvre et de l'Air de combustion dans le Brûleur à des hauteurs différentes ... Cette technique est en place à la Cokerie de SERÉMANGE où 6 étages ont été prévus.

• **Anecdote** ... (*) Sur les Batteries U1 & U2 de la Cokerie de DUNKERQUE, dans les années (19)90, certains Piédroits sont déformés du fait des dilatations non contrôlées et de la déformation des Fours, entraînant la chute de Rehausses qui bouchent de ce fait une partie de l'arrivée d'air. Du fait de la déformation, il est impossible d'intervenir avec un système de pince classique pour repositionner la Briques de Rehausse ... Le choix a donc été fait de détruire ces Briques gênantes par des *tireurs d'élite* à l'aide d'une '22 long rifle' ... Les débris de Briques sont ensuite écartés de l'orifice du Gaz, *selon note de F. SCHNEIDER*.

CHAUFFAGE INDIRECT : ¶ Mode de Chauffage d'une pièce dans un Foyer de Forge.
-Voir, à Chauffage direct, la cit. [1822] p.77.

CHAUFFAGE MIXTE : ¶ À la fin du 19ème s., chauffage des Chaudières au Gaz de H.F. et au Combustible solide.
. Plutôt que d'employer un Régénérateur, "M. WEDDING trouve plus rationnel d'adopter le Chauffage mixte, par ce système, on a toujours sur la Grille du Combustible incandescent et la moindre parcelle de Gaz ne peut échapper à la combustion. Il n'a jamais compris l'orgueil de certains *Furnacemen*, qui proclament n'avoir jamais consommé de Combustible solide sous les Chaudières." [2472] p.173.

CHAUFFAGE PAR RÉGÉNÉRATION : ¶ Au H.F., Chauffage du Vent par emmagasinement de la chaleur de combustion du Gaz dans des Briques, et restitution de la chaleur par passage du Vent froid dans ces mêmes briques.
. "E. A. COWPER, utilisant le chauffage par 'régénération' demanda le brevet anglais n°1.401 le 19.05.1857 qui lui fut délivré le 07.08 de la même année." [215] p.6.

CHAUFFAGE PAR RENVERSEMENT : ¶ Technique de chauffage des Piédroits de Cokerie dans lequel les Fumées produites utilisent des Carneaux montants implantés sur un demi-Piédroit et redescendent par des Carneaux descendants de l'autre demi-Piédroit ... Il existe d'autres types de Renversement, comme par ex. le Renversement par épingle à cheveux où les Fumées chaudes parcourent un Carneau sur deux regroupés en 'pairs' et 'impairs, *ajoute F. SCHNEIDER*.
. Cette technique est utilisée à la Cokerie de LORFONTE-SERÉMANGE, où on parle de Chauffage compound par renversement par demi-Piédroit, à chauffage étagé et Canon Gaz riche.

CHAUFFAGE PRÉALABLE DE L'AIR DE COMBUSTION : ¶ Au COWPER, opération qui permet d'élever la température de combustion du Gaz .... À la fin du 20ème s., on réchauffe généralement l'Air de combustion par la Récupération de la chaleur sensible des Fumées de COWPERS ... -Voir: Récupérateur de la chaleur des Fumées de COWPERS.
. "Dans certains Appareils (COWPERS), on pratique le chauffage préalable de l'Air de combustion -comme dans les WHITWELL- en le faisant circuler dans la gaine du Puits et déboucher par des Carneaux au-dessus des Voûtes dans les intervalles desquelles pénètre le gaz." [332] p.318/19.

CHAUFFE : ¶ **À la Mine** ... Dans le Bassin des Cévennes, salaire en nature: quantité de Charbon attribuée au Mineur -Boulets, morceaux, Briquettes, ...-, d'après [854] p.7.
Syn.: Flou(s), Schlamm(s), en tant qu'avantage en nature des Mineurs.
. Aux Mines de BLANZY, nom donné à l'avantage en nature Chauffage ... "La Chauffe est le Charbon que la Compagnie minière attribue gratuitement à chaque Mineur. Elle est constituée de Charbon de Qualité inférieure, Barreux, plus précisément de Tout-venant, c'est-à-dire tel qu'il a été Extrait; ce sont de véritables blocs hétéroclites où l'on trouve du Brillant -le Charbon- et du Terne -le Rocher-. À la Chauffe non Concassée se mêle un peu de Boue ou Schlamm -produit résultant du Lavage de la Houille-. Le Mineur reçoit toujours avec sa Chauffe, un morceau de Rondin, le Bon Poids." [447] chap.IX, p.22.
¶ À la **Forge catalane** des Pyrénées, c'est l'un des cycles de fabrication qui comprend:
- au Creuset, la Production d'un Massé (Chargement du Charbon et de la Greillade, formation du 'principe du Massé', Chargement de la Mine, la Baléjade, extraction du Massé) et simultanément,
- au Mail, le Cinglage du Massé précédent, l'Étirage des Massoques et Massouquettes, le Concassage du Minerai pour le cycle suivant, d'après [645] p.82.

¶ **À la Cokerie** ... Dans les *presque* premiers Fours de Cokerie -ceux de DE GENSANNE-, nom des deux enceintes *chauffées* jouxtant la Cornue dans laquelle se fait le Désoufrage; -voir, à ce mot, la cit. [17] p.170, note 116.
¶ **Au H.F.**, syn. de Marche.
-Voir, à Campagne, la cit. [941] p.7.
-Voir, à Chauffer, la cit. [4148].
¶ **Au H.F.** ... Terme de Forge employé de façon inadéquate pour l'opération du H.F..
. Au **18ème s., en Dauphiné**, "le Minerai est déversé dans le H.F. par Charges successives, sans calcul vraiment rationnel de la proportion du Combustible qui lui est adjoint, tandis que le Vent et la Chauffe sont dosés absolument au hasard." [29] 1-1960, p.29.
¶ "Produit d'une fonte (= fusion) de Métal." [1883]
¶ Anciennement, c'est le Foyer des Fours du genre **Four à réverbère**, où le Combustible n'est pas en contact avec la matière à réchauffer, et où celle-ci est échauffée par les Fumées.
Syn.: Chauffé.
. À la fin du 18ème s., dans le Four à réverbère, "l'air entre par le Cendrier, active la combustion dans le Foyer appelé Chauffe et vient rougir la voûte." [1444] p.262.
¶ **À la Chaufferie** ... Dans l'Encyclopédie "désigne l'échauffement violent des Barres de Fer avant qu'elles ne soient Martelées, profilées ou étirées ---. LITTRÉ 1874 donne le terme de Métallurgie 'action de Chauffer'." [330] p.156.
¶ **À la Fonderie** ... "Lieu où l'on brûle le Combustible dans les Fonderies." [3452] p.191.
¶ **À la Forge**, phase du travail comprenant un réchauffage et un Martelage.
. "A chaque Chauffe ou Chaude correspond donc une petite perte de Métal, de sorte que si l'on a réchauffé plusieurs fois une Pièce, on arrive à manquer de beaucoup de Métal." [2663] p.59.
¶ **Dans une Chaudière** ... "Surface de chauffe, partie d'une Chaudière qui subit directement l'action du feu." [3452] p.191.
¶ "n.f. Action de chauffer." [3452] p.191.

CHAUFFÉ : ¶ Espace où le Fondeur allume le Feu dans le Fourneau contenant le Métal à Fondre, d'après [152].
Syn.: Chauffe, au sens de Four à réverbère.

CHAUFFE (Période de) : ¶ -Voir: Période de Chauffe.

CHAUFFE ANTI-MÉTHODIQUE : ¶ Dans un échangeur par ex., elle consiste à faire circuler les fluides chaud et froid dans le même sens; le Rendement de l'échange thermique est alors bien plus faible que dans le cas de la chauffe méthodique, *note de M. BURTEAUX*.

CHAUFFE DE FER : ¶ "Chaude suante." [4970] t.XVIII, p.42.

CHAUFFE-DOUX : ¶ Syn. de Brasero, d'après [4176] p.227, *à ... BRASERO*.

CHAUFFE-FER(s) : ¶ "n.m. Sorte de Poêle agencé pour le chauffage des Fers de blanchisseuse." [455] t.2, p.178.

CHAUFFE GAZOGÈNE : ¶ Chauffage d'un Four par du gaz fabriqué dans un Gazogène.
. Au début du 20ème s., le Four à réchauffer BÉCHEROUX "est à Chauffe gazogène. L'air destiné à brûler les gaz passe à travers des carneaux ménagés dans les parois du Laboratoire." [1023] p.176.

CHAUFFE-LIT : ¶ "n.m. Barre de Fer chauffée, enfermée dans un étui de Bois doublé de Métal." [4176] p.336.
¶ "Ustensile qui sert à Chauffer le lit. On dit plutôt Bassinoire." [4176] p.336.

CHAUFFE MÉTHODIQUE : ¶ Elle consiste, dans un Échangeur, dans un Récupérateur ou dans un Régénérateur, à faire circuler en sens inverses le fluide froid et le fluide chaud; de la sorte le fluide froid entre du côté le moins chaud et sort du côté le plus chaud, la différence de température est donc toujours la plus élevée possible, ce qui assure les Échanges thermiques les plus forts possibles, et donc le meilleur Rendement d'Échange thermique, *note de M. BURTEAUX*.
Loc. syn.: Courants inverses (Application des), Principe des Courants inverses & Système des Courants inverses, -voir ces exp..

CHAUFFE-PANSE : ¶ En Franche-Comté, Ustensile servant à tenir les plats au chaud, d'après [4176] p.336, *à ... CHAUFFE-PLATS*.

CHAUFFE-PIEDS : ¶ "n.m. Chaufferette." [4176] p.336.
. "... depuis le 15ème s., Boîte de Métal où l'on enfermait un Lingot rougi ou une Brique chaude, et qu'on mettait sous les pieds." [455] p. 178.

CHAUFFE-PLATS : ¶ "n.m. Ustensile qui sert à tenir les plats au chaud; Chauffe-panse, en Franche-Comté." [4176] p.336.

CHAUFFE PROGRESSIVE : ¶ -Voir: Méthode de chauffe progressive.

CHAUFFER : ¶ Syn. d'Échauffer.
. Aux Forges de DEVON en Écosse, "l'usage est de Chauffer doucement, pendant un mois et demi au moins, le Fourneau qu'on veut

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Mettre en Chauffe et qu'on tient toujours rempli de Coke. Les Ouvriers ne se servent d'abord que d'une Tuyère de 57,1 mm de Ø; ils laissent échapper une quantité d'air considérable par la soupape placée au-dessus de la Boîte à air. Cette méthode vicieuse tient à un préjugé des Ouvriers qui pensent que ce n'est qu'au bout de quelques mois qu'on peut obtenir une belle Chauffe." [4148] p.59.
¶ "V.n. Produire plus ou moins de calorique. Ce bois chauffe plus que tel autre." [3020]
¶ **Au H.F.** ... Au 18ème s., syn. d'Être à Feu.
. "Le Fourneau Chauffe annuellement 10 mois et Coule 100 milliers de Fonte par mois." [29] 4-1968, p.259.
. "Quand on commence à Chauffer, on met 3 Bâches de Minerai pour chaque Charge et ensuite on augmente progressivement." [1780] p.25.
¶ **Au H.F.** .... Terme impropre pour désigner l'action du Combustible ... Il est préférable de dire: ... dans un H.F. utilisant / Marchant au / fonctionnant avec du ... Charbon de terre.
. À propos d'une étude sur LE CREUSOT, on relève: "Au milieu du 18ème s., des Métallurgistes savaient Couler la Fonte dans un H.F. Chauffé au Charbon de terre Désoufré alors que, sur le continent, on utilisait toujours le Charbon de Bois 'dont la Disette commence à s'apercevoir'." [1431] p.18.
¶ **À l'Affinerie** ... Faire Fondre au Feu d'Affinerie
-Voir, à Marteau à eau, la cit. [2157] sp.
¶ **Dans une Forge** ... "LITTRÉ et LAROUSSE 19ème donnent le sens métallurgique 'tirer le Soufflet dans une Forge quand le Fer est au Feu'. Ces deux ouvrages ont puisé dans l'Encyclopédie 1753 ---. En terme d'Ouvrier de Forge, c'est l'action de tirer le Soufflet, tandis que le Fer est au Feu." [330] p.161, texte & note 1.
¶ **À la Chaufferie** ... Dans l'Encyclopédie, "est le verbe qui désigne l'action de placer le Fer dans un Feu de Forge, de Fenderie, et chaque fois encore qu'il est nécessaire, afin d'éliminer les Crasses non Ferreuses et donner du Nerf au morceau de Fer. Le FEW atteste en ancien français *chaufer* 'rendre chaud'." [330] p.161.
-Voir, à Chaufferie volante, la cit. [1104] p.880.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Picard, *caufer*; provenç. *calfar*; du latin *calefacere*, de *cal*, radical de *calor*, chaleur et *facere*, faire." [3020]

CHAUFFER À BLANC : ¶ Au H.F., exp. syn.: Charger à blanc.
-Voir, à Culot, la cit. [3195] p.148.
¶ Chauffer "jusqu'à ce que le métal de rouge devienne blanc." [298] *à ... BLANc/cHE* ... Cette exp. est utilisée de façon métaphorique pour indiquer qu'une idée, une pensée, une opinion, etc. est poussée à l'extrême.
-Voir: Chauffage à blanc.

CHAUFFE RAPIDE : ¶ Sur les Fours à Vent chaud des H.Fx, augmentation significative de leurs capacités (débit et température du Vent), grâce à l'emploi de Réfractaires plus performants et en particulier d'un Maillage de Ruchage favorisant de meilleurs échanges thermiques.
. Concernant l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, on relève: "Entre 1947 et 1949, 4 COWPERS sont transformés en Chauffe rapide, puis 2 autres en 1954. Les Rendements thermiques de ces Échangeurs s'améliorent grâce à l'utilisation d'Appareils de contrôle de chauffage, groupés dans des cabines: débits, températures de tous les fluides." [3851] p.51.

CHAUFFER AU VENT : ¶ Au 18ème s., pour le Travail en Renardière, c'est peut-être, pour Réchauffer la Loupe, la placer devant la Tuyère ... -Voir, à Chauffer sur le Vent, la cit. [2664] p.9.

CHAUFFER AU VENT DESSOUS : ¶ Au 18ème s., dans la Chaufferie volante, c'est peut-être, pour Réchauffer la Loupe, la placer au-dessous de la Tuyère ... -Voir, à Chauffer au Vent dessus, la cit. [2664] p.8.

CHAUFFER AU VENT DESSUS : ¶ Au 18ème s., dans la Chaufferie volante, c'est peut-être, pour Réchauffer la Loupe, la placer au-dessus de la Tuyère.
. En 1773, au sujet de cette chaufferie, GRIGNON demande "si l'on chauffe au Vent, dessus ou dessous." [2664] p.8.

CHAUFFER BLANC : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "On dit Chauffer blanc et Chauffer couleur de cerise. Le Fer prend à la Forge d'abord une couleur rouge et vive, alors on dit qu'il est couleur de cerise; ensuite ce rouge s'éclaircit et il passe au blanc, alors il est prêt à Fondre." [30] 1.2-1972, p.78.

CHAUFFER COULEUR DE CERISE : ¶ -Voir, à Chauffer blanc, la cit. [30] 1.2-1972, p.78.

CHAUFFER ENTRE DEUX FERS : ¶ Au 18ème s., pour le Travail en Renardière, c'est peut-être Réchauffer la Loupe entre deux Affinages ... -Voir, à Chauffer sur le Vent, la cit. [2664] p.9.

CHAUFFERETTE : ¶ À la Mine, Brasero allumé par temps de gel près des Puits d'entrée d'air pour éviter que de la glace ne se forme à l'intérieur du Puits et donne des projectiles verticaux lors du dégel, *selon notes de J.-P. LARREUR*.
¶ "n. f. Boîte perforée contenant des Braises et servant à se chauffer." [3005] p.233.
¶ "Boîte à couvercle ajouré dans laquelle on mettait autrefois de la Braise pour se chauffer les pieds." [206]
... "n.f. Sorte de boîte à Couvercle percé de trous, dans laquelle on met des Braises pour se Chauffer les pieds; dite aussi Couvet, Gueux, Courtine, Réchauffoir, Cagnard; Écouvé, en Pévèle - Nord -; Secrétaire, en Eure-et-Loir; une Échauffette est une petite Chaufferette à mains." [4176] p.336.
-Voir, à Bassinoire, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.
. C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1870, d'après [3584].
¶ "Petit Réchaud qu'on met sur la table pour tenir les aliments chauds." [4176] p.336.
¶ "Récipient métallique, percé de trous, alimenté généralement par un produit pétrolier et qui sert à réchauffer l'Air des cultures fragiles -légumes, arbres fruitiers, vignes- durant les gelées printanières." [4176] p.336.

CHAUFFER FONDANT : ¶ Syn. de faire une Chaude suante.
. "Je fais replier ces Barres en trois ou quatre que je Chauffe fondantes pour les Souder ensemble au Gros Marteau." [1448] t.VI, p.63.

CHAUFFER FONDANT ET BLANCHI : ¶ Au 17ème s., c'est porter le Fer à la température du Blanc soudant.
. Au sujet des Mises pour la fabrication des Ancres on écrit: "Les reporter au feu, afin de les y Chauffer fondantes et blanchies pour les assembler et Souder ensemble bien amorcées et liaisonnées." [1448] t.VIII, p.99.

CHAUFFERIE : ¶ -Voir: Chauferie ou Chaufferie.

CHAUFFERIE (Méthode en) : ¶ -Voir: Méthode en Chaufferie.

CHAUFFERIE À LA HOUILLE : ¶ Au 19ème s., Foyer associé à un Four à Puddler, qui, parce qu'il est Soufflé, est peut-être employé comme Finerie pour Préaffiner la Fonte avant son enfournement au Four à Puddler.
. "L'adoption des Souffleries à Piston donnera --- un notable gain de place, visible par ex. sur le projet d'Affinerie à la Houille pour la Forge de CHANCENET -1836- ---, la Chaufferie et le Four à Puddler, adossés à l'un des pignons, sont alimentés en Air(*) par des canalisations souterraines." [2229] p.118 ... (*) Le Four à Puddler n'a généralement pas besoin de Soufflerie (-voir, à Affinerie champenoise et à l'anglaise, une note sur l'utilisation du Soufflage) ... De plus, il est clair sur le plan de la Forge que les Conduites d'air ne vont qu'à la Chaufferie, *selon note de M. BURTEAUX*.

CHAUFFERIE À PLATINER : ¶ Four de réchauffage du Fer destiné à être mis en forme de Tôles.
. Au début du 19ème s., à HERSERANGE, "une Roue à Hottes met en mouvement les deux Soufflets de la Chaufferie à Platiner." [3389] p.117.

CHAUFFERIE DE RÉVERBÈRE À DOUBLE CHAUFFE : ¶ Four à réchauffer avec deux Soles, dans un Laminoir, d'après [138] t.XI -1825, p.154.

CHAUFFERIE D'AFFINERIE : ¶ Au début du 19ème s., à PAIMPONT, Four à Réchauffer pour le Métal Martelé par les Gros Marteaux, d'après [1853] p.54.

CHAUFFERIE DE DEVISION : ¶ Foyer employé en Sidérurgie pour réchauffer le Métal ... La devision(* (= division) concerne peut-être la séparation entre la Chauffe et le Laboratoire.
. Dans un traité de Métallurgie de 1613, "ROVENZON semble l'inventeur des Fourneaux à Loupe, des Feux d'Affinerie et des Chaufferies de devision(* -sic-, dans lesquels les matériaux à Fondre et à Forger peuvent être maintenus séparés du Combustible; et il décrit nettement le Fourneau à réverbère." [2224] t.3, p.15.
(*) La devision peut avoir un sens abstrait (condition, stipulation) ou signifier partage, différence; le verbe deviser vient du latin populaire *devisare*, pour *dividere* (= diviser), d'après [248] *à ... DEVISER*.

CHAUFFERIE DE L'U.R.S.S. : ¶ Nom donné au très riche Bassin Houiller du Donetz ... -Voir, à Combinat la cit. [1904] p.215/16.

CHAUFFERIE DE MARTEA : ¶ Au 17ème s., en Belgique, c'était peut-être le Foyer de réchauffage de l'Affinerie.
. "L'acte de 1660 --- donne des renseignements sur son équipement (de la Forge de CRAPOFALIZE): 'une Chaufferie de Martea, une Affinerie, des Tacques d'Affinerie, une Esclume, des Tenailles, des Forgons, un Chevalet à peser." [579] t.I, p.12.

CHAUFFERIE DE TIRERIE : ¶ Four à réchauffer les Produits avant le Tirage.
. L'Us. de CHENECY (probablement 25440) possède deux Chaufferies de Tirerie, un Équipage de Tirerie, trois Chaufferies de Tréfilerie et 40 Bobines, d'après [3817] t.3, p.67.

CHAUFFERIE DE TRÉFILERIE : ¶ Four à réchauffer les produits avant le Tréfilage ... -Voir, à Chaufferie de Tirerie, la cit. [3817].

CHAUFFERIE SIMPLE : ¶ Au 18ème s., Chaufferie associée à un ou plusieurs Foyers d'Affinerie, comme dans la Méthode comtoise.
. "On Convertit la Fonte dans des Affineries simples, pour Chauffer ensuite le feu (le Fer ?) dans une Chaufferie simple." [2401] p.35.

CHAUFFERIE VOLANTE : ¶ Au 18ème s., syn. de Chaufferie et de Feu extenseur.
. "Toujours attentif au vocabulaire, GRIGNON demande dans son questionnaire de 1773 'si l'on Convertit la Fonte en Fer dans des Affineries proprement dites ou simples; pour Chauffer le Fer ensuite dans un autre Feu appelé Chaufferie simplement, ou Chaufferie volante, ou Feu extenseur." [1104] p.880.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. À propos des Forges de LA GRÈNERIE (Limousin), on relève: "'En 1789, on y trouve 1 Moulin destiné à réduire le Minerai en poudre, 1 H.F., 2 Affineries -plus tard 3- travaillant la Fonte avant qu'elle passe sous le Marteau, 1 Chaufferie volante, 1 Fenderie pour Couper le Fer et même 1 Taillanderie et une Clouterie'." [1214] p.83.

CHAUFFER LE VENT : ¶ Au H.F., pratiquer le Chauffage du Vent, -voir cette exp..
Loc. syn.: Réchauffer le Vent.
. Concernant le Pays de LIÈGE, L. WILLEM écrit: "le 19.02.1837, les plans définitifs des 2 H.Fx (de l'ESPÉRANCE) étaient approuvés en conseil. Innovation hardie due à un voyage d'étude en Angleterre du jeune Directeur, il fut décidé qu'ils seraient munis d'Appareils à Chauffer le Vent." [914] p.31.

CHAUFFER SUR LE VENT : ¶ Au 18ème s., pour le Travail en Renardière, c'est peut-être, pour Réchauffer la Loupe, la placer au-dessus de la Tuyère.
. En 1773, GRIGNON demande "si l'on Chauffe sur le Vent ou au Vent ou entre deux Fers." [2664] p.9.

CHAUFFETTE : ¶ "n.f. Vaisseau de Métal rentrant dans la catégorie des bouillottes et Coquemars, et destiné à faire chauffer de l'eau. -Autrefois, syn. de Chaufferette-." [455] t.2, p.178.

CHAUFFEUR : ¶ Emploi à la Forge à la génoise.
. "A l'intérieur de la Forge travaillent de façon stable: 1 Maître, 1 Chauffeur, 1 Dessentino et leurs suppléants respectifs." [2684] p.487.
¶ À la P.D.C., Conducteur de Chaîne d'Agglomération.
• **À l'Agglomération LURGI de la S.M.K. ...**
. Agent Posté -OS2-, en 1960, d'après [51] -160, p.18 ... Logé dans un local exigu, il avait pour mission, *comme le rappelle J.-Cl. RODICQ*, le pilotage de la Chaîne LURGI ... En 1965, lors de la mise en service de la Chaîne H.H., il a pris le titre de Conducteur (de Chaîne), il a partagé la Salle de contrôle des Chaînes, avec l'Opérateur de la Chaîne H.H., dont il est devenu, en quelque sorte l'adjoint.
• En **Janv. 1956**, un stagiaire de RÉHON décrit la mission du Chauffeur: "(Il) s'occupe de la Chaîne d'Agglomération proprement dite, règle la vitesse de marche de celle-ci ainsi que la Hauteur des Mélanges pauvre et riche afin d'obtenir un bon Aggloméré. Seule son expérience peut le guider. Il se base sur l'état physique de l'Aggloméré au moment de la chute de celui-ci au bout de la Chaîne. Il augmente la hauteur du Mélange riche et diminue celle du Mélange pauvre s'il s'aperçoit qu'un trop fort pourcentage de fin n'est pas réduit (Cuit ?). Le bruit sourd que font les Pains de chaque élément de la Chaîne en tombant sur la Grille du Hérisson autorise une accélération de Marche et une réduction en épaisseur du Mélange riche. // Le Chauffeur tient également à jour un cahier sur lequel il inscrit les arrêts de la Chaîne et les causes de ces arrêts. En fin de Poste, il inscrit également le tonnage produit en se basant sur un tableau." [51] -149, p.29.
• En **Janv. 1960**, un stagiaire de DENAIN décrit, à son tour la mission du Chauffeur ou Conducteur de Chaîne; il était alors chargé de:
"-Suivre la marche des différents appareils de contrôle.
- Dépression et température aux Caissons.
- Débit et température des fumées à la Cheminée.
- Réglage de la vitesse (de la Chaîne) d'après lecture de ces appareils.
- Réglage de la combustion -Gaz et air sous Rampe d'allumage-.
- Surveillance et réglage de la distribution des couches pâteuses sur la Chaîne.
- Vérification de la pression d'eau de refroidissement -tubes support de la rampe-.
- Fonctionnement des Pompes de graissage -Rails de glissement-.
- Tenue d'un livre de bord -marche, Production, distribution de l'Aggloméré-.
- Vidange des Caissons d'aspiration -1 x/Poste-." [51] -160, p.19.
¶ Au 19ème s., emploi auprès du H.F. ... C'était probablement l'Ouvrier chargé du Chauffage du Vent.
. "Dans le Staffordshire Sud (Gde-Bretagne), le Personnel d'un H.F. se compose de 3 Ouvriers: 1 Maître Fondeur, 1 Chauffeur et 1 Chargeur. D'autres Manœuvres, tels que les Porteurs de Coke, Casseurs de Castine, etc., concourent également au travail du Fourneau." [2224] t.3, p.268.
¶ Aux H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, Ouvrier de l'Atelier de fabrication des Briquettes, chargé de la surveillance des Fours autoclaves servant à la *cuisson* des Briquettes ... -Voir, à Briquette (de Minerai de Fer, la cit. [51] -102, p.6 à 8.
¶ Autre nom de l'**Affineur**.
¶ Ce terme pourrait aussi désigner le **Puddleur**; -voir: Travail au/du Fer.
¶ "**Ouvrier Forgeron** chargé de la Chaufferie au sens étroit." [544] p.255.
-Voir, à Potier, la cit. [998] p.35.
• **Autres déf. ...**
. "Dans les Forges, on nommait ainsi les Ouvriers chargés de Tirer le Soufflet pendant que le Fer était au Feu." [680] p.155.
. Ce mot "désigne dans l'Encyclopédie: un Ouvrier ... qui doit veiller à l'arrangement du Fer, qui le place par 3 Barres l'une dessus l'autre, et travaille à ce que ce qui est exposé au Vent ne Fonde pas, pendant que les bouts n'ont pas le degré de chaleur convenable. TRÉVOUX 1740 retient Chauffeur: celui qui tire la Branloire, et fait aller les Soufflets d'une Forge pour faire rougir le Métal. LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème définissent le Chauffeur comme: celui qui entretient le Feu d'une Forge, d'un Fourneau. LITTRÉ 1874 connaît également l'emploi adjectival du terme: Ouvrier Chauffeur. L'adjectif Chauffeur se trouve également dans l'Encyclopédie. Le FEW atteste Chauffeur: celui qui entretient le Feu d'un Four, d'une Forge, etc. depuis RICHELET 1680." [330] p.180.
. Ouvrier employé à la Chaufferie; il y a trois grades: le premier et le deuxième Chauffeur et le petit Valet de Chaufferie.
. On note dans le livre des Frères BOURGIN, au moment de la Révolution: "Il faut, dans chaque Feu de Forges, quatre Ouvriers que l'on appelle Chauffeurs, dont deux travaillent ensemble, tandis que les deux autres se reposent pour venir ensuite travailler à leur tour. On a un ou plusieurs Marteleurs suivant la quantité de Feux dont l'Usine est composée; ces Marteleurs servent en même temps de Chauffeurs. Il n'y a plus d'Affineurs; presque partout on a reconnu l'abus d'Affineries. On fait le Renard et on Forge le Fer dans le même Foyer; on économise le temps et le Charbon. Chaque Feu est en même temps Affinerie et Chaufferie et chaque Ouvrier Affineur, Chauffeur et Marteleur; ce nom est resté à un seul qui a soin de l'Ourdon du Marteau et de disposer le Foyer dans les proportions nécessaires au travail ---. Outre les quatre Chauffeurs, il faut deux Goujats ou Valets de Chauffeurs ---." [11] p.477/78.
. Au 18ème s., pour Réchauffer la Pièce de Fer destinée à devenir une Verge pour la Tréfilerie, "le Chauffeur doit être habile et attentif à bien conduire son feu pour que la chaleur pénètre au centre du Fer qui a 12 ou 14 lignes de gros (qui a une grosseur de 27 à 31,5 mm) et faire en sorte que la superficie ne soit pas brûlée; les mauvais Chauffeurs occasionnent des déchets considérables." [303] p.89.
• **Sur les sites ...**
. À la Forge de CLAVIÈRE (Indre), concernant l'effectif: "Chaque Chaufferie occupe un premier et un second Chauffeur ---; chaque petit Valet ---." [115] p.51.
. À SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) et peut-être dans tout le Périgord, nom de l'Aide-Forgeron qui alimentait les Fours. Aux 19ème/20ème s., selon Y. LAMY, c'est "un Aide pour les Forgerons; il est chargé d'alimenter les Fours." [86] p.482.
¶ Dans un Laminoir, **Ouvrier desservant un Four de réchauffage**.
-Voir, à Grillotte, la cit. [973] p.217.
. Aux Forges du PONT-du-Navoy (Jura), "3 hommes étaient affectés au fonctionnement du grand Four (alimentant le Laminoir): un Chauffeur, un Manœuvre dit Porteur au Train et un Gazier. Avec une longue tringle à l'extrémité applatie sur laquelle le Porteur au Train posait les Bilettes, le Chauffeur introduisait ces dernières en ménageant entre elles un espace évitant le Collage, c'est-à-dire le Soudage. // Le Porteur au Train approvisionnait le Four en Bilettes froides et, muni d'une grosse Tenaille, portait les chaudes en les traînant par une extrémité jusqu'au Train de Laminoir. // Le Gazier chauffait et Décrassait le Four à partir d'une plateforme surélevée située derrière ledit Four. Cette plateforme dissimulait la conduite reliant le Four à sa grande cheminée." [973] p.216/17.
¶ Fonction notée aux Forges du St-MAURICE (Québec) aux 18ème et 19ème s.; -voir, à Personnel (de la Forge), la cit. [99] p.41 ... Peut-être, était-il **responsable du Cubilot de la Moulerie** (?).
¶ "**Ouvrier chargé d'entretenir le Feu d'une Forge, d'une Machine à Vapeur**, etc." [525] ... On peut penser que, comme sur une Locomotive, le Chauffeur était chargé de la surveillance et de l'alimentation du Foyer, et le machiniste de la marche et du réglage de la machine, *suggère M. BURTEAUX*.
-Voir, à Fosse de la Machine à Feu, la cit. [1541] n°25, p.37/38.
. "Le bon Chauffeur charge peu et souvent ---. La consommation de Charbon peut varier du simple au double selon le Chauffeur." [1554] t.II p.171.
. "On peut dire que dans les générateurs on consomme toutes les Qualités de Combustible; et on pourra d'autant plus en abaisser la Qualité que le Chauffeur sera plus expérimenté et plus travailleur." [1667] p.24.
. À STIRING-WENDEL (Moselle), Ouvrier du Service Machines à Vapeur des Fourneaux; en 1869, alors que l'Usine compte 4 H.Fx, il y a deux Chauffeurs.
◊ **ARGOT MILI** ... "**Bicot** ... 4 -(Armée de) -Mer-. Quartier-maître Chauffeur, i. e. chargé de l'approvisionnement de la Chaudière en combustible. Le mot date du temps de la marine à Vapeur. // orig.: Pour le sens 4, il s'agit d'une antithèse. Le vêtement blanc du bédouin s'oppose aux habits noirs de Charbon du marin." [4277] p.59.
¶ "Ch. de f. **Agent qui était chargé de l'alimentation de la Locomotive à Vapeur**, placé sous les ordres et à la disposition du Mécanicien, et capable de remplacer celui-ci le cas échéant." [206]
. Poste relevé sur un état du 'Personnel d'Exploitation et de Police du Chemin de Fer de la Sté de MM. Les Petits-Fils DE WENDEL et Cie, au cours du dernier quart du 19ème s., in [1863] p.63.
¶ Au 19ème s., "dans la Marine de l'État, les Chauffeurs sont organisés en compagnies et classés en Ajusteurs, Forgerons et Chaudronniers." [154]
Le Chauffeur est la partie la plus dangereuse d'une automobile. Léo CAMPION.

CHAUFFEUR-À-BIDON(s) : ¶ "Au 20ème s., à l'Atelier du Fer-Blanc des Forges d'HENNEBONT, Ouvrier chargé du Four à Réchauffer les Bidons ... Il était aussi appelé Deuxième Chauffeur, in [1052] p.88.
. "Les chauffeurs-à-bidons tiraient (les Bidons) des Fours qu'ils étaient chargés de régler, puis les expédiaient aux Lamineurs." [1052] p.99.

CHAUFFEUR-À-FINIR : ¶ Au 20ème s., à l'Atelier du Fer-Blanc des Forges d'HENNEBONT, Ouvrier chargé du Four où l'on Réchauffait les Feuilles avant les derniers Laminages. [1052] p.87 ... Il était aussi appelé Premier Chauffeur, in [1052] p.88.
-Voir: Four à finir.
-Voir, à Rattrapeur, la cit. [1052] p.88.

CHAUFFEUR-AIGUILLEUR : ¶ À la Mine de Fer de MICHEVILLE(Lorraine), en 1892, sur la Locomotive, Aide du Machiniste ... Il assure la fonction de Chauffeur -chargement du foyer de la Loco- et la manœuvre des Aiguillages de Voies Ferrées.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "L'année suiv. (1888), avec l'arrivée de la Traction mécanique, apparaît parmi le Personnel un Machiniste et un Chauffeur -Aiguilleur, mais les chevaux ne disparaissent pas complètement. La Locomotive assure le Roulage entre les gares en formation à l'intérieur du Carreau de la Mine ---. // Les Machinistes gagnent 150 fr. par mois, les Chauffeurs(-Aiguilleurs) 95 ---." [3622] p.35.

CHAUFFEUR AUX APPAREILS À AIR CHAUD : ¶ Au 19ème s., emploi au H.F..
. En 1858, cet emploi existait à BESSÈGES (Gard), d'après [2224] t.3, p.624.

CHAUFFEUR AUX PETITES MACHINES : ¶ En 1862, emploi chez DE WENDEL, d'après [1876] fig.196, p.149.

CHAUFFEUR CHAUDIÈRE : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, Ouvrier chargé, avant 1986, de la Production de Vapeur.

CHAUFFEUR (dans les Mines) : ¶ À la Mine de Charbon du début du 20ème s., Ouvrier qui "entretient un Four de Ventilation, le courant d'air chaud dans la cheminée créant un appel d'air." [50] p.20.

CHAUFFEUR (de Chaudière(s)) : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé de la chauffe et de la conduite d'une Chaudière à Vapeur.
Loc. syn.: Tiseur ou Tiseneur en Belgique.
¶ En 1869, à STIRING-WENDEL, emploi à la fabrication des Rails, d'après [2747].
¶ Exp. relevée in [3803] -Nov. 1970, p.13 ... Dans les Mines de Fer de l'Est, Ouvrier de Catégorie 3 de la Régie Fond (Services généraux) ... C'est 1'intitulé -peu usité- de 1'Ouvrier qui était préposé à 1'entretien des installations sanitaires du Jour.
Loc. syn.: Garde Bains, Garde-Douches, voir cette dernière exp..
. Dans la Classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est, on distingue ...
— Catégorie II au Jour: Chauffeur de petites Chaudières (Bains, Douches, chauffage central, etc.).
— Catégorie III au Jour: Chauffeur de grandes ou plusieurs Chaudières (Ouvrier ayant moins de 3 mois de pratique).
— Catégorie IV au Jour: Chauffeur de grandes ou plusieurs Chaudières (Ouvrier ayant plus de 3 mois de pratique), d'après [4128] p.58/59.

CHAUFFEUR DE FER : ¶ Jadis, Ouvrier chargé d'entretenir un Feu de Forge et d'y Chauffer ou Réchauffer du Fer brut en Barre, avant son Traitement ultérieur -Fenderie, Laminoir, etc.).
. "Le 23 décembre, ce sont Pierre Joseph VIARD et Toussaint VIARD, Chauffeurs de Fer à la Forge de VILLEFAY, qui signent une convention de travail avec Joseph MOLLERAT ---." [3644] p.17.
AVIATEUR : Chauffeur de taxi. Lucien LACAU.

CHAUFFEUR DE DIRECTION : ¶ Dans les Mines -de Fer en particulier-, loc. syn.: Chauffeur du Patron, -voir cette exp..

CHAUFFEUR DE FOUR : ¶ Au 18ème s., Ouvrier employé dans une Fenderie et chargé de l'entretien du Feu dans le Four où l'on Réchauffait les Bandes destinées à être Fendues ... Il est précisé que le Poste était tenu par une Femme ou un Enfant, d'après [1528] p.237.

CHAUFFEUR DES GRANDS FEUX : ¶ Au moment de la Révolution, emploi aux Forges de GUÉRIGNY (58130), d'après [5429] p.73.

CHAUFFEUR DES PETITS FEUX : ¶ Au moment de la Révolution, emploi aux Forges de GUÉRIGNY (58130), d'après [5429] p.73.

CHAUFFEUR D'ÉTUVE : ¶ Emploi dans une Fonderie.
-Voir, à POUZIN (Le), la cit. [4638].

CHAUFFEUR DU PATRON : ¶ Conducteur auto affecté à un haut responsable d'Entreprise.
. Dans les Mines -de Fer en particulier-, *comme se plaît à le rappeler J. NICOLINO*., le Directeur ou le Chef d'Exploitation se faisaient conduire en auto par un chauffeur attitré, communément nommé 'Chauffeur du Patron' ou 'Chauffeur de Direction'.

CHAUFFEUR-GAZIER : ¶ Au 20ème s., aux Forges d'HENNEBONT, Ouvrier chargé des Gazogènes ... "Avec la Houille, les Chauffeurs-Gaziers fabriquaient le gaz nécessaire pour Chauffer les Fours." [1052] p.118.

CHAUFFEUR LOCOMOTIVE DE VOIE NORMALE ET ÉTROITE : ¶ Dans la classification du Personnel des Mines de Fer de l'Est, Ouvrier de Catégorie III au Jour, ayant moins de 3 mois de pratique dans la Conduite d'une Locomotive~ Avec plus de 3 mois de pratique, ce même Conducteur est classé en Catégorie IV, d'après [4128] p.59.

CHAUFFEUR-PUDDLEUR : ¶ En 1824, emploi à l'Usine de FOURCHAMBAULT, d'après [1862] p.117 ... Ce chauffeur-Puddleur, *note M. BURTEAUX*, était peut-être un peu moins qualifié que le Puddleur-chauffeur (-voir cette exp.).

CHAUFFEUR VÉHICULE : ¶ En 1975, emploi de O.S.2 aux H.Fx de HAYANGE, d'après [1156] p.76 ... Son titre officiel était Conducteur auto, -voir cette exp..

CHAUFFEUSE : ¶ Agent féminin de la construction navale ... C'est elle qui, dans l'équipe de 3 personnes, assurait le chauffage à la bonne température du Rivet -appelé d'ailleurs Clou- que mettaient en place les 2 hommes du groupe, *selon note lors visite à l'Écomusée de St-NAZAIRE, le 20.09.2000*.

CHAUFFE VENT THIBAUT : ¶ Au H.F., appareil proposé pour remplacer le COWPER ... Il comprend un Ruchage mixte (-voir cette exp.). La chambre de combustion est extérieure à l'enveloppe; elle est garnie de Réfractaire plastique (-voir cette exp.), d'après [250] -VII, p.J21 et J22.

CHAUFFOIR : ¶ À la Mine de Charbon, Foyer que l'on entretenait dans le Puits de Retour d'air pour activer le Tirage.
-Voir: Calorifère SERAING, Toque-feu.
. À propos d'un accident qui a eu lieu à la Concession de CARLING, Puits St MAX, le 15 Juin 1866, faisant 3 morts par brûlures, on relève: "... Les Lampes étaient distribuées non allumées. Au moment d'entrer dans le Puits, les Mineurs les dévissaient au moyen d'une clé suspendue à une chaîne scellée au mur du Chauffoir, les allumaient et les revissaient complètement. Lorsqu'une Lampe s'éteignait elle était portée à l'Accrochage le plus voisin, dévissée au moyen d'une clef également enchaînée, rallumée et revissée. Des surveillants visitaient les Lampes dans les Chantiers et des amendes étaient infligées aux Mineurs dont les Lampes n'étaient pas complètement vissées. // Pendant qu'il (le Chef Porion) se précipitait par le Puits du Chauffoir pour porter secours aux victimes, une nouvelle flamme apparut, mais sans Explosion. Les 3 Ouvriers purent Remonter au Jour, mais horriblement brûlés; ils moururent des suites de leurs blessures ---." [2848] n°32 -1er trim. 1985, p.12.
¶ "n.m. Chaufferette, appelée aussi Couvot; Chofois, en Saintonge ... -Voir: Réchaud." [4176] p.336.

CHAUFFOU : ¶ Aux Mines de BLANZY, c'est le Charbon de Qualité inférieure attribué en *avantage nature*: chauffage.
. "Le Chauffou ou Poussière de Charbon brûle difficilement." [447] chap.IX, p.22.

CHAUFFOUERE : ¶ En 1437, syn. de Chaufferie, in [1094] p.38.

CHAUF(f)OUR : Var. orth.: Caufour, Chaulfour, Chaulxfour, Chautfour & Tchafor, d'après [1750], [3019] et [3020].
¶ Anc. nom des Fours à Chaux ... "n.m. Four à Chaux; Chaffort, en Franche-Comté, au 17ème s.; Cauffour, au 14ème s.." [4176] p.336 ... "n. m. Grand Fourneau dans lequel on Cuit la Chaux." [3018] ... "Grand Four à Cuire la Chaux. On dit plus ordinairement Four à Chaux." [3017] ...
. Dans l'*Art du Chaufournier*, on note: "Les bois se tirent des environs de PONT-À-Mousson à 5 lieues de METZ, et coutoient en 1758, 6 liv. la Corde, pris dans les forêts et presque tout chêne; 4 liv. de Transport jusqu'à METZ en le faisant flotter sur la Moselle, et 2 liv. pour le Voiturer aux Fours: ensorte que la Corde revenoit à 12 liv. rendue aux Chaufours." [1260] p.19 à 21.
• "**Historique** ... 14ème s. 'Le suppliant venant vers le Chaufour où les compaignons se chauffoient'. DU CANGE, *calfatorium* ... 15ème s. 'Le suppliant ayant le droit de la ferme de la coustume et passage appelé Chauffour'. DU CANGE, *calidus furnus*. 'Il apperçoit le Chaulfour qui tout derompu (démoli) estoit ---', dans LACURNE.
¶ "Magasin où le Chaufournier serre le Bois, la Pierre et la Chaux." [4176] p.336 ... "n. m. Four à Chaux. Magasin où le Chaufournier serre le bois, la pierre et la Chaux." [3020]
¶ Au 15ème s., syn. de Chaufferie ... Ce mot est à rapprocher de Chauffouere.
. "Autorisation donnée par les Chartreux de construire une Forge à faire Fer comportant 'ung Fourneau pour Fondre, deux Affineries, et ung Chauffour pour ung Marteau'." [260] p.100.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Chaux, et Four; picard, *caufour*." [3020]

CHAUFFRIE : ¶ Var. orth. de Chaufferie, que le Sieur DE GUIGNEBOURG évoque dans ses propositions d'amélioration de l'Art des Forges, dans le cadre de son *Mémoire sur les Forges à Fer*; -voir ces exp., ainsi que: Chauffrie allemande.
RÂ : Chauffeur-éclairagiste. Michel LACLOS.

CHAUFFRIE ALLEMANDE : ¶ C'est en fait, semble-t-il, ce que nous nommons Renardière ou Renarderie et que le Sieur DE GUIGNEBOURG présente et commente dans son *Mémoire sur les Forges à Fer*: "Pour Réduire les Fontes en Fer maléable on se sert en France d'Affineries qui font le Fer brut et de Chauffries où on l'étend en Barres; il est prouvé par les livres des Forges du Prince-Evêque de BÂLE, qu'en faisant les deux opérations en un seul Foyer, qu'on nomme Chauffrie allemande, on gagne 7 % sur les Matières. La raison en est simple: lorsqu'on Réduit le Fer brute -qu'on appelle Encrenée- la portion de Gueuse Fondue et travaillée à l'Affinerie, si on la reporte dans le même Fourneau pour la chauffer, à l'effet de l'étendre en Barres, elle y est imprégnée et, pour ainsi dire nourrie dans le Flogistique qui se détache à chaque instant de la Gueuse et qui conserve une portion du Métal que le Feu consomme dans la Chauffrie, où elle ne trouve pas le même Préservatif. Cette méthode connue dans quelques Forges de Bourgogne, de Champagne et de la Franche-Comté, devrait être générale en France." [83] p.13.

CHAUFFRYE : ¶ En 1631, dans la province de LIÈGE, var. orth. de Chaufferie.
-Voir, à Bacque & à Rowe, les cit. [1267] p.309 & p.308.

CHAUFFURE : ¶ "Défaut du Fer qui a été trop chauffé et qui s'écaille." [1883] & [259]
. Dans l'Encyclopédie, "on reconnoît la Chauffure à des especes de petits bouillons, quelquefois d'une couleur verdâtre et luisante, qui font voir clairement qu'il y a eu fusion, et que la matiere est brûlée, du-moins jusqu'à une certaine profondeur." [64] III.256.b.

CHAUFORNEOR : ¶ Ancienne var. orth. de Chaufournier, d'après [680] p.155, *à ... CHAUFOURNIER*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHAUFORT : ¶ "n.m. Four à Chaux. Forez." [5287] p.101.

CHAUFOTGUR : ¶ "n.m. Réchaud à Braises. Languedoc -15ème s.." [5287] p.101.

CHAUFOUR : ¶ -Voir: Chauf(f)our.

CHAUFOURNAGE : ¶ En Anjou, en particulier, fabrication de la Chaux,
. Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève: "La vallée de la Loire offre --- en abondance le calcaire, principal constituant de la Chaux, et la Houille nécessaire à sa transformation, une Houille maigre non collante, particulièrement adaptée à cet usage. Il n'est donc pas étonnant que le 'Chaufournage' représente, et de loin, le principal débouché du Charbon local; les nombreux vestiges de Fours à Chaux dont notre région est truffée sont là pour en témoigner. // Il faut savoir qu'à cette époque, la Chaux est un produit essentiel, bon à (presque) tout faire. Elle entre dans la composition du mortier; c'est le principal produit phytosanitaire. Elle sert beaucoup en chimie comme décanteur et comme enduit réfractaire. Enfin, suite à l'invention de Nicolas APPERT, l'art de la conserverie s'industrialise, se développant tout particulièrement dans notre région Ouest, 'jardin terrestre et maritime de la France'. Elle réclame du 'Fer blanc' qui, pour son Affinage au four THOMAS, fait lui aussi appel à la Chaux." [4413] p.42.

CHAUFOURNERIE : ¶ Atelier et Industrie de la fabrication de la Chaux autrefois.
-Voir, à Cage double, la cit. [4413] p.82.

CHAUFOURNIER(1) : ¶ Terme parfois employé à tort à la place d'Ouvrier de H.F..
-Voir, à Légende(s), le texte sur le H.F. de SAUVAGE.
¶ Chauffeur d'un Four métallurgique.
. À la Fenderie, "le Chaufournier veille sur le four, en tire le Fer et sert les Cylindres et les Espatars." [4393] p.88.
. À CHARLEROI (Belgique), au 18ème s., dans une Fenderie on a comme Main d'œuvre "4 Ouvriers: 1 Maître Fendeur, 1 Chaufournier, 1 Spatteur et 1 Tireur en Verges." [865] p.185.
¶ "Exploitant d'un Four à Chaux, fabricant de Chaux." [603] p.463.
¶ n.m. & adj. ... Ancien nom de l'Ouvrier Chaulier; ce terme s'employait également comme adjectif: un site Chaufournier.
Syn. régionaux: Chaussonnier et Chaus(s)umier.
. Vers 1955, "-voir: Conducteur de Four à Chaux." [434] p.45.
¶ C'était aussi le ... Moine préposé au *chauffoir*; "c'était primitivement, avec la cuisine, la seule salle chauffée du monastère, où, en hiver, les Moines venaient se réchauffer un peu après les longues Vigiles chantées la nuit dans une église glaciale ---. Le Chaufournier était chargé d'y entretenir le Feu." [505] p.56.
(1) Terme ancien (1276) de *causfournier*, d'après [2361] p.158.

CHAUL : ¶ C'est ainsi qu'est désignée la Chaux, dans un bail de 1391, concernant la Forge de CHAMPIGNEULLES en Lorraine, in [139] p.283.

CHAULAGE : ¶ À la Mine, "action de répandre de la Chaux afin de neutraliser les poussières combustibles." [267] p.14.
¶ À la Cokerie, "dans le traitement bactérien des Eaux ammoniacales, opération qui consiste à injecter de la Chaux dans les Boues sortant de la Lagune d'aération afin de les stabiliser. Les Boues chaulées sont stockées dans la Lagune où elles séjournent environ 200 jours avant d'être évacuées vers les Crassiers." [33] p.78.
¶ Au H.F., -voir: Chaulage (de Cuves).
. Durant les années 1960, à HAYANGE, Division des H.Fx de FOURNEAU, et parfois même à PATURAL, il était habituel d'embellir les P.V. par projection de Lait de Chaux à l'Air comprimé ... Cette façon de faire avait un 'revers': la pollution ambiante qui atteignait le Personnel et l'Eau de Ruissellement, *selon note de Cl. SCHLOSSER* -Juil. 2010.
¶ Sur les Machines à Couler, pulvérisation de Lait de Chaux sur les Lingotières.
-Voir: Lait de Chaulage.
-Voir, à Schlamm, la cit. [51] -102, p.13/14.
. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Le Lait de Chaux est préparé directement dans le bac à Chaux placé sous la Chaîne (-voir: Bassin du Lait de Chaux) ---. // La Chaux éteinte est achetée et arrive tamisée, elle est versée dans le bain, le mélange se fait par barbotage à l'air comprimé. // 7 tuyaux de pulvérisation du Lait de Chaux munis d'injecteurs arrosent les Lingotières ---." [51] -103, p.28.
. Un stagiaire d'UCKANGE, présent à ISBERGUES en Mars 1978, décrit la: "Machine à Couler ... — Chaulage: Le Chaulage des Godets est effectué par pulvérisation de Lait de Chaux. // Cette pulvérisation est obtenue par un injecteur de type SPRAYING, alimenté par une pompe. // L'excédent de Chaulage retombant de la Chaîne est récupéré dans des bacs et renvoyé par gravité dans le malaxeur de préparation. // Composition du Lait de Chaux --- dans les proportions suiv.: 1,37 m³ d'eau, 20 kg de Chaux, 5 l de Fuel léger, 2 l d'huiles de vidange ou bien: 1,37 m³ d'eau, 20 kg de Chaux, 7 l de fuel-." [51] n°178, p.16.
. Un stagiaire d'ISBERGUES, présent à UCKANGE en Mars/Avr. 1957, écrit, à propos de la Machine à Couler: "Le Chaulage des Godets s'effectue par 2 Chauleurs distant chacun de 10 m ---. // Le bain, bien mélangé à l'aide du Vent froid provenant des Turbos Soufflantes, est différent suiv. la Fonte produite ---. // Au début, le Chaulage s'effectuait uniquement avec de la Chaux. Malheureusement, cette matière rend la Peau de la Fonte rugueuse semblable à celle d'une Fonte sulfurée. Pour satisfaire les clients l'Us. a composé un mélange de Schlamms et de Chaux dans les proportions suiv.:

	Schlamms(*)	Chaux
Fonte THOMAS	25 %	75 %
Fonte de Moulage	75 %	25 %

(*) Analyse des Schlamms: Cendres 36 à 46 %. // M. V.: 6,4 à 7,4 %; H_2O: 28 à 32 %." [51] n°169, p.49.
. À UCKANGE, le Chaulage a porté, plus tard, le nom de Poteyage, -voir ce mot.
¶ "Opération qui consiste à marquer à la Chaux les Wagons chargés de Houille, pour empêcher ou constater les détournements en cours de Transport. (En juin 1874, en Belgique, on stipule dans un arrêt royal, que) 'les transporteurs n'ont pas à répondre du poids si les Wagons arrivent à destination avec leur chaulage intact'." [3020] *supp*.

CHAULAGE (de Cuves) : ¶ Au H.F., opération consistant à pulvériser un Lait de Chaux sur les parois des Cuves après leur Versage de façon à limiter l'accrochage du Pain de Crasse lors du Versage suivant ...; *c'est le beurre que met la cuisinière dans son moule à tarte* ..., toutes proportions gardées.
. Cette opération n'était pas jugée nécessaire partout; ainsi, à DENAIN (1957), "les Cuves ne sont pas Chaulées; on y Jette simplement quelques Pelles de Sable de Laitier." [51] -21 p.19.

CHAULER : ¶ Au H.F., utiliser le Lait de Chaux pour couvrir d'une mince pellicule la paroi intérieure des Cuves à Laitier dans le but de faciliter le *démoulage* du Manteau de Crasse solidifiée au moment du Versement de la Cuve.
¶ Au H.F., dans un esprit de propreté et de présentation, c'était aussi autrefois, garnir les Descentes de Vent d'une mince pellicule de Chaux pulvérisée ...; c'était très beau, mais ça ne durait pas longtemps, et surtout ça polluait l'Eau de Ruissellement des Étalages.

CHAULER LE FIL : ¶ À la Tréfilerie, c'est enduire le Fil de Lait de Chaux, d'après [1599] p.537.

CHAULEUR : ¶ À la Machine à Couler, appareil destiné à garnir d'un Lait de Chaux ou autre ingrédient fluide l'intérieur des Godets ou Lingotières pour faciliter le démoulage des Gueusets au bout de la Chaîne.
-Voir, à Chaulage, la cit. [51] n°169, p.49.

CHAULEUR (de Cuves) : ¶ Ouvrier chargé du Chaulage des Cuves.
Loc. syn.: Chauleur de Poches à Laitier.

CHAULEUR DE POCHES À LAITIER : ¶ Au H.F., vers 1955, "Manœuvre qui passe les Poches (à Laitier !) à la Chaux." [434] p.45.
Loc. syn.: Chauleur (de Cuves).

CHAULEUR DE WAGONS : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé d'asperger d'Eau de Chaux le dessus de la charge des Wagons.

CHAULEUSE : ¶ "n.f. Chemin de Fer. Voiture destinée à répandre un lait de Chaux ou, par extension, d'autres liquides -antiseptiques, par ex.- sur une Voie de Chemin de Fer. -Cet Appareil est fréquemment employé sur les Voies entièrement souterraines -." [455] t.2, p.179.

CHAULFOUR : ¶ Anciennement, et en particulier au 15ème s., Four à Chaux
-Voir, à Chaufour, la cit. [3020].

CHAULIER : ¶ "Celui qui exploite un Four à Chaux." [372] & [455]
¶ "Ouvrier qui fait la Chaux. Ce mot, certainement ancien, n'a été rencontré que dans un acte poitevin du commencement du 17ème s." [199]
On trouve parfois: Chaumier.
. Proche de ce vocable, on note, in [168] p.83/84 ...
- *chaulmacier*, mot précurseur de Chaulier -An 1483;
- *chaumacer*: enduire de Chaux - An 1507, manuscrit du Poitou.
. En Poitou (1867), "Ouvrier qui prépare la Chaux, et, par extension, le marchand de Chaux." [168] p.83.
. Vers 1955, "appellation ancienne et locale désignant l'Ouvrier travaillant dans un Four à Chaux, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit d'un Ouvrier qualifié." [434] p.45.

CHAULSCÉ : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Chaussée.
. "Jean de SALM requérait de l'affermer (la Forge de DAINVILE, Meuse) --- en y faisant 'une Retenue d'eaue avec une Chaulscé suffisante pour la rendre Forge sans dommage d'aultruy'." [1801] p.413.

CHAULSÉE : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Chaussée.
. "On peut lire dans le livre de comptes du Receveur de la Forge 'qu'il estoit nécessaire rompre les Chaulsées du Moulin de JAMAILLES pour la conservation desdites Forges (de MOYEUVRE)'." [97] p.60.

CHAULX : ¶ Au 16ème s., var. orth. de chaud.
. "A led. expert rapporté qu'il estoit impossible de pouvoir faire du Fer qui ne soit Cuivreux, Cassant et Chaulx (Cassant à chaud), mesme subtil (inutile ?) a tous Ouvrages." [3146] p.382, note 5.

CHAULXFOUR : ¶ Anciennement, Four à Chaux, d'après [3019].

CHAUMA : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Chommer." [3405] p.357.

CHAUMAC : ¶ "n.m. (Terme de) Serruriers. // Chaudronnier. 'Demande au Chaumac s'il veut bien nous prêter son Maillet pour deux minutes'." [3350] p.561.

CHAUMAT : ¶ En Sologne, petite Faux pour couper le chaume, d'après [4176] p.337, *à ... CHAUMET*.

CHAUME : ¶ Syn. de Chômage.
-Voir, à Paisselle, la cit. [3865] p.113.
. Noté dans l'Enquête de 1772 de la Subdélé-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

gation de PAMIERS (Généralité de PERPIGNAN): "Plusieurs inondations ayant emporté la Chaussée, la Forge (de BONNAC) --- est en Chaume depuis environ 6 ans ---." [60] p.151.
¶ "Paille qui couvre le toit des maisons" [14] ... et qui a également recouvert les Halles des Forges.
-Voir, à Rave, la cit. [716] t.2, p.58.
. Les peintres du 16ème s., ci-après, ont tous deux décrit des Fourneaux dont la Halle de Coulée était couverte d'un toit de chaume, d'après [5252] p.456 ...
— BLÉ (ou BLES): -voir, à peinture: *Das alpenländische Eisenwesen um 1525* et *Usine métallurgique du 16ème s.*) et ...
— VAN VALKENBORCH: -voir, à peinture: *Paysage avec Mine et H.F.).*
◊ **Étym. ...** "Le latin *calamus*." [3020]

CHAUMET : ¶ "n.m. Crochet de Fer pour arracher le chaume dans les champs." [3452] p.191 ... "n.m. Petit Instrument pour couper le chaume après la moisson, encore appelé Faux beauceronne; Chaumat, en Sologne. C'est une petite Faux maniée d'une seule main, le Travailleur tenant un Crochet ou Fourchon dans l'autre pour rassembler les tiges. On trouve aussi Chaumon, Chaumillon." [4176] p.337.
¶ "En Berry, Charrue adaptée au déchaumage, dite aussi Chaumette." [4176] p. 337.
¶ "En Vendée, Instrument comprenant un Couteau recourbé monté sur un long manche, afin de couper les branches que l'on effeuille pour servir de fourrage. C'est le Croissant des jardiniers." [4176] p.337.

CHAUMIER : ¶ Vers 1955, "-voir: Chaulier." [434] p.45.

CHAUMETTE : ¶ Au 14ème s., Outil pour couper le chaume.
. "En haussant une Chaumette, qui est un baston long à manche, ou quel a au bout un Fer qui est fait en maniere de Fauxille." [3020] *à ... CHAUMET.*
¶ Charrue adaptée au déchaumage, d'après [4176] p.337, *à ... CHAUMET.*

CHAUMILLETTE : ¶ "n.f. En Sologne, en Beauce, petite Faux ou sorte de Serpe retaillée dans une Lame de Faux usagée qui sert à faucarder la rouche (sorte de roseau)." [4176] p.337.

CHAUMILLON : ¶ "n.m. Instrument avec lequel on effectue le chaumillage (enlèvement de la paille qui reste en terre après la moisson)." [4176] p.337.

CHAUMON : ¶ Petite Faux pour couper le chaume, d'après [4176] p.337, *à ... CHAUMET.*

CHAUMONT : ¶ Outil du Chaumier ... Petite Faux à Lame droite pour égaliser la base des javelles après la pose au toit, d'après [5234] p.306.
Var. orth. de Chaumon.
Syn.: Chaumet.

CHAUNE : ¶ "n.f. Sorte de Cisailles dont se sert l'Epinglier pour couper les tronçons de laiton à la longueur désirée." [4176] p.338.

CHAUNONAGE : ¶ Au 18ème s., dans une Forge, installation indéterminée ... -Voir, à Choq, la cit. [3201] p.104.

CHAUSEE : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Chaussée.
. "Sera led. tenuz retenant --- maintenir, reparé et entrestenir icelles Forges ensemble et avec les Chausees des deulx Estangs d'icelles." [1528] p.116.

CHAUSSAYRE : ¶ "n.f. Charrue à un Soc et deux Versoirs symétriques, destinée à 'chausser' les pieds de vigne, c'est-à-dire à les recouvrir de terre jusqu'à une certaine hauteur, afin de les protéger du gel. Vaucluse." [5287] p.101.

CHAUSSE : ¶ Outil du Coupeur de Dressées; -voir, à cette exp., la cit. [925] p.16/17.
. Au 18ème s., "la Chausse d'Épinglier est un morceau de bois taillé en dessous pour embrasser la cuisse; chaque extrémité est traversée d'un courroie de cuir, dont on lie la chausse sur la cuisse. Sa partie supérieure a --- deux anneaux dans lesquels passe la crosse. On fait entrer les Tronçons dans la Chauffe, pour les couper plus facilement en Hanses." [1897] p.473.

CHAUSSE DE FER : ¶ Élément de l'Armure protégeant les jambes.
-Voir: Chausse de Mailles.
. Vers le 12ème s., "à cela (il s'agit de l'Haubergeon) s'ajoutait une paire de Chausses de Fer, jambières composées de Mailles de Fer et se laçant derrière les mollets afin de protéger la jambe; les Chausses de Fer n'avaient pas toujours d'avant-pieds." [2725] Mars/Avr. 2000, p.14.

CHAUSSE DE HAUBERT : ¶ "Le bas du Haubert était fendu et formait deux pans dits Chausses de Haubert. 'Il trouva une Chausse de Haulbert dont les Mailles estoient de fin argent, tant bien ouvrées qu'on ne pourroit mieulx'." [3019] *à ... HAUBERC.*

CHAUSSE DE MAILLES : ¶ Cotte de Mailles pour les jambes.
-Voir: Chausse de Fer.
. "C'est vers le milieu du 13ème s., lorsque le Haubert se raccourcit --- qu'on employa pour protéger les jambes des Chausses de Mailles cousues sur une culotte de peau." [529] p.224 et 225.

CHAUSSÉE : ... On trouve aussi: Chaulscé, Chaulsée, Chaussiée.
¶ "Digue pour retenir l'Eau d'un Étang artificiel." [544] p.255.
-Voir: Boette, Forge ... (de VILLEREUX en 1591).
-Voir, à Batardeau, la cit. [1783] p.1.
-Voir, à Bieu, la cit. [1094] p.284.
-Voir, à Éclope, la cit. [544] p.155.
. Au 18ème s., "désigne, dans les constructions hydrauliques des Forges, chaque terre-plein faisant office de digue, placée perpendiculairement aux pentes de la vallée pour former un réservoir d'Eau spacieux. Dans la Chaussée supérieure est ménagé l'Empalement de Décharge et dans la Chaussée inférieure, plus près des Ateliers, est construit l'Empalement de travail." [24] p.9.
. Dans son étude sur les Forges de la région de MOYEUVRE, H. COLLIN note: "Bien sûr, on devine que l'Eau canalisée par une Chaussée, devait mettre en mouvement une Roue à Aubes comparable à celle d'un Moulin ordinaire ---." [412] p.83.
. Dans le Limousin, PERRIER note: "À MAILLAC-s/Benaise, la Forge de MONDON était située sur la Chaussée de l'Étang formant cette rivière." [252] -1962, p.81.
. À propos de son étude sur *Les Anciennes Forges charentaises du 16ème au 19ème s.*, J. PINARD écrit: "En revanche (-voir Étang de Retenue) sur les rivières mieux alimentées ---, les premières Forges ont pu se contenter des Eaux moyennes d'un débit régulier dont une faible partie était orientée par une Chaussée coupant le lit mineur vers les Coursiers alimentant les Roues hydrauliques ---. Ce Barrage immergé, comme on l'appelle aujourd'hui, peut d'ailleurs tirer son nom de l'aménagement d'un ancien gué qui permettait de traverser la rivière au moins en période de basses Eaux: seule une *passière* comme l'on disait parfois, ou un *passelit* favorisait le passage éventuel de bateaux ---." [244] p.354.
¶ "L'entretien du Canal d'amenée, que les Forgerons appellent la Chaussée et des Biefs destinés à chaque Forge -les Arches- suscite d'autres difficultés." [603] p.158.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Picard, *keuchie*, *cauchie*; provenç. *caussada*; espagn. *calzada*; portug. *calçada*; de *calciata* -sous-entendu via, chemin- ---. Il (vaut) mieux prendre *calciatus*, chaussé, puis foulé: la chaussée serait la terre foulée, pressée." (3020]

CHAUSSÉE (Petite) : ¶ -Voir: Petite Chaussée.

CHAUSSÉE DE FER : ¶ pl. Dans un texte de 1837, l'exp. désigne sans doute, *note J.-M. MOINE*, les Chemins de Fer qui démarraient à cette époque, mais probablement aussi au-delà, le progrès matériel nuisible à l'homme et à la nature.
. "... Plus que jamais l'homme pense plus vite et plus librement. Mieux, il se meut plus rapidement et plus librement ---. Les vents et les vagues ne lui suffisent plus: il se voit dans l'obligation d'épuiser les entrailles de la terre et de paver pour lui-même des Chaussées de Fer sur toute la surface du globe." [4286] sp.

CHAUSSER : ¶ "v. Rhabiller un Outil usé en lui ajoutant du Fer. Chausser un Soc de Charrue." [4176] p.338.

CHAUSSES : ¶ Au 18ème s., par confusion entre les F et S manuscrits et compte tenu du contexte, il faut plutôt lire 'chauffés' ... "Le dit devait avoir pour avoir Chausses des Pics quatre fois 9 livres." [3328] p.622 ... Après avoir chauffé les Pics, on leur faisait probablement subir une Trempe, *ajoute M. BURTEAUX.*

CHAUSSETRAPE : ¶ Au 18ème s., "n.f. *Mures Ferreus*, (terme d'Héraldique) meuble d'Armoiries qui représente un instrument de Fer garni de quatre pointes disposées en triangle, de maniere qu'en le jettant à terre, une se trouve debout." [64]
Var. orth.: Chausse-Trape & Chausse-trappe.

CHAUSSE-TRAPE : ¶ Pièce de Fer en forme de chardon sur laquelle s'enferrent les hommes et les chevaux, in [2492] t.2, p.75, note.
Var. orth.: Chaussetrape & Chausse-trappe.
Syn.: Caucquetripe.
. "Art milit. Nom donné à des Fers à plusieurs pointes aiguës disposées de façon que l'une soit toujours en haut et que l'on sème dans un champ pour empêcher l'ennemi de s'y engager: 'On jette des Chausse-trapes dans les gués --- pour Enferrer les hommes et les chevaux. -Acad-.' ---. On fabrique les Chausse-trapes en Fer, en soudant à la Forge par leurs têtes 3 gros Clous, et en étirant la Soudure pour former la 4ème pointe, ou encore en Soudant en croix deux barreaux, dont on écarte les 4 pointes de manière à les diriger suivant les 4 axes d'un tétraèdre régulier. On obtient aussi des Chausse-trapes par la Coulée en Fonte douce ---. On place les Chausse-trapes, à 0,30 m environ les unes des autres, dans le fond des fossés, dans les gués, qui deviennent par ce moyen impraticables, sur les glacis et, en un mot, dans tous les endroits où l'on veut rendre la marche de l'ennemi difficile, sinon impossible." [372]
¶ "Chass. Machine de Fer servant de piège pour prendre des loups et d'autres bêtes: Dresser une Chausse-trape ---." [372]

CHAUSSE-TRAPPE : ¶ **EN HÉRALDIQUE** ... "C'est une pièce en Fer, ou mieux de Fonte de Fer, à quatre pointes, dont l'une est toujours dressée et se trouve à l'opposé des trois autres, disposées en triangle. Jadis, elle était répandue par les fantassins d'arrière-garde pour ralentir la marche des cavaliers ennemis en blessant les pieds des chevaux jusqu'à les rendre boiteux." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.40.
Var. orth.: Chaussetrape & Chausse-Trape.

CHAUSSETTE : ¶ Sur un Déchargeur continu (-voir cette exp.), élément technique constitué de séries de godets, habillant le *pied* d'une *jambe* télescopique, permettant le recueil de matières en vrac stockées dans les cales d'un navire.
¶ Au H.F., -voir: Stave.
CHAUSSETTE : Mauvais percolateur. Jacques LERVILLE.

CHAUSSETTE RUSSE : ¶ Morceau de chiffon destiné à envelopper et protéger le pied.
• **À La Mine** ... Les Chaussettes russes se mettaient généralement avec les bottes, rarement avec les brodequins.
-Voir: Fusslappen & Kroumir(s).
. La fille d'un ancien Mineur de Fer témoigne: "J'ai toujours en mémoire l'image des brodequins à Clous et des Chaussettes russes, ces morceaux de chiffons que les Mineurs enroulaient autour des pieds avant d'enfiler leurs bottes et de partir dans le noir et la boue." [1475] n°5 -Mai-Juin 1994, p.4.
. L'Ingénieur de la Mine de JŒUF, dans les années (19)50 - M. CONNARD-, avait gardé l'habitude de mettre ses Chaussettes russes, lorsqu'il Descendait au Fond, *selon souvenir de G. BECKER.*
. Les Mineurs de Fer luxembourgeois utilisaient également ce type de protection; -voir, à Anecdotes, la cit. [1105] p.25.
• **Aux Hauts-Fourneaux** ...
-Voir: Mettre les russes dans le Sabot.
. À SENELLE, quand les Fondeurs portaient des Sabots (-voir ce mot), ils s'enveloppaient le pied dans un sac de toile appelé Chaussette russe, *se rappelle M. BURTEAUX.*

. Avant les années 1958, tous les Fondeurs de la S.M.K. portaient des Sabots les pieds protégés par des Chaussettes russes. .Jusqu'en 1953, chaque Fondeur apportait ses *chiffons* de la maison; ils étaient lavés plus ou moins souvent et les vestiaires sentaient *la fromagerie !* Ensuite, ils eurent droit à des chutes provenant des Sacs filtrants de l'Épuration à sec de FONTOY. Ces 'carrés' de toile avaient l'avantage d'être doux; en outre, ils absorbaient mieux la sueur et étaient changés plus souvent, d'où plus d'hygiène, *selon souvenir de B. BATTISTELLA* - Août 2008.

◊ **Argot mili** ... "-(Armée de) -Terre-. Au 19ème s., lorsque le soldat n'avait pas de chaussettes, il s'enveloppait les pieds de bandes de tissu de récupération qu'il appelait les Chaussettes russes. // orig.: peut-être parce que le système avait été inventé par les Cosaques." [4277] p.134.
CHAUSSETTES : Effets de jambes. Guy BROUTY.

CHAUSSIÉE : ¶ Au 14ème s., var. orth. de Chaussée.
. À propos de la Forge de MOYEUVRE, on note: "Lour doit notre dis sires li cuens presteir des maintenant quarante livres tournois --- pour faire celle Forge et la Chaussiée pour retenir l'yawe dont la dicte Forge ouverrait (i. e.: Notre dit sire le comte doit leur prêter dès maintenant 40 livres tournois pour construire cette Forge et la Chaussée pour retenir l'eau avec laquelle la Forge travaillerait)." [1534] p.65.

CHAUSSINE : ¶ Variété de Houille sèche, propre à la Cuisson de la Chaux, d'après [259].

CHAUSSON EN AMIANTE : ¶ pl. Exp. utilisée aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON ... Il s'agit probablement, *note de R. SIEST*, de Chaussons portés lors de l'utilisation des Sabots, certains utilisant des linges de pieds encore dénommés Chaussettes russes.
-Voir, à Équipement de Protection, la cit. [51] n°58c, p.55.
DENT : Se déchausse avant de partir. Michel LACLOS.

CHAUSSONNIER : ¶ C'était, en pays *blaisois*, le Chaufournier, d'après [114].

CHAUSSON PROTECTEUR : ¶ Aux H.Fx de PATURAL, désigne la Surbotte ou Surchausse.
-Voir, à Poste de contrôle, la cit. [21] du Jeu. 07.08.1997, p.5.

CHAUSSUMIER : ¶ C'était, en Touraine, un syn. de Chaufournier (LANGEAIS 1790), selon [48].
On trouve aussi: Chausumier.

CHAUSSURE : ¶ Composant éphémère -et insolite- de la Charge de H.Fx ! ... Dans les archives de PONT-À-Mousson, une note de Marcel PAUL (1922) rapportant un récit de Camille CAVALLIER son beau-père selon qui Frédéric VIVENOT-LAMY, Maître de Forges à CHAMPIGNEULLES, dans les années 1840 /50 'fourrait dans son H.F. tout ce qu'il rencontrait pour voir ce que cela donnerait', y compris des vieilles Chaussures, de la Boue ramassée sur la route et même des Fosses d'aisances. Il ajoutait: 'Au bout d'un an ou deux de ce régime, son affaire était en faillite', *d'après note recueillie par J.-M. MOINE*, in [300] *à ... CHAUSSURE.*
¶ Élément de l'Armure du fantassin et du cavalier ... "Les Chaussures en Fer Lamé, appelées Solerets et Pédieux, apparaissent partout au 14ème s., et dans le Nord déjà au 12ème & 13ème s., lorsque les bas de chausse en Mailles furent remplacés par des Tumelières ou Plaques. La forme du Soleret indique parfaitement l'époque d'une Armure ---." [1551] n°16 -Janv./Fév. 1997, p.18.
COR : Fourberie d'escarpin. Michel LACLOS.

CHAUSSURE À COQUE(s) : ¶ Chaussure de Sécurité qui a, sous le cuir, une coquille d'acier destinée à protéger les orteils ... -Voir, à Commandements du Haut-Fourniste, le 13ème vers.

CHAUSSURE ANTI-CHALEUR : ¶ Type de Chaussure réservée aux Cokiers, en particulier, les Régleurs qui ont la nécessité d'aller sur les Fours ... Il s'agit de Chaussures *athermiques*, avec semelle spéciale, à très faible coefficient de conductibilité ... À noter, cependant que de nombreux Cokiers utilisent encore des Galoches en bois.
-Voir, à Protections diverses, la cit. [2110] p.21/22.

CHAUSSURE DE SÉCURITÉ : ¶ Chaussure aménagée pour permettre une protection du pied maximale compte tenu des risques locaux encourus par le travail à réaliser ... Les Chaussures de Sécurité font partie de la trilogie de base des Vêtements de Sécurité. Les Libertaires y sont naturellement opposés quoiqu'il arrive !
. À la Cokerie -de SOLLAC en particulier-, les Régleurs de Fours ont disposé, dans un 1er temps -vers 1950-, de Galoches à semelle de bois, utilisées principalement pour les déplacements sur la Batterie ... Elles ont été progressivement remplacées -au début des années (19)80- par des chaussures à semelle dite *athermique* très épaisse, *selon propos de F. SCHNEIDER*.
. Chaussures type 'brodequins', en cuir retourné, à fermeture à lacets et à semelle antidérapante en caoutchouc synthétique. Une coquille en acier, insérée dans le bout des Chaussures protège les orteils en cas de chute d'objet lourd sur cette partie ... Ces Chaussures étaient destinées au Personnel 'non Fondeur' du Service H.F., les Fondeurs étant, quant à eux, équipés de Bottillons (de Sécurité), *d'après note de R. SIEST*.
. "Je quittai cet endroit en traînant les pieds car, en début de Tournée, mes Chaussures de Sécurité me semblaient si lourdes qu'elle me donnaient l'impression de marcher comme un bagnard promenant son boulet, un athlète doté d'une paire de pieds-bots." [1589] p.154.
. Aux H.Fx de PATURAL et FOURNEAU, à HAYANGE et à ceux de ROMBAS, en particulier, par antonomase (1), il était fréquent de parler de JALLATTE, du nom de leur marque de fabrique des Chaussures de Sécurité, *selon note de Cl. SCHLOSSER* ... (1) "Fig. de style consistant à remplacer un nom commun par un nom propre ou inversement." [206]
ŒILLET : Trou dans la chaussure. Michel LACLOS.

CHAUSSURE DE SÉCURITÉ ANTIPERFORANTE : ¶ En Us., type de Chaussure de Sécurité équipée d'une protection interne côté semelle.
. Un stagiaire d'UCKANGE, présent à ISBERGUES en Mars 1978, écrit: "Port des Protections individuelles -Équipements de Sécurité ... Chaussures de Sécurité -anti-perforantes-: semelle renforcée intérieurement par une plaque métallique - évite la blessure du pied si l'on marche sur des éclats de Gueusets ou autres déchets acérés et pointus." [51] n°178, p.25.

CHAUSSURE DU PISTON : ¶ À la fin du Moyen-Âge, à la Mine, équipement d'une Pompe aspirante.
. "Un Ouvrier --- monte et descend une tige dans le tuyau (-voir: Pompe aspirante à Piston (le premier type)). En haut de cette tige, il y a une poignée, et à l'autre extrémité la 'Chaussure du Piston': on lui donne ce nom parce qu'elle est couverte d'une pièce de cuir en forme de cône, étroite à la partie inférieure, fixée à la tige du Piston, et large à la partie supérieure qui remonte l'eau." [650] p.140.

CHAUSSURE EN FER : ¶ Type de Chaussure équipant un artiste de cirque -Johann LE GUILLERM- ... Exp. captée sur FRANCE INTER, le 15.03.2005, *par J.-M. MOINE*, à propos du spectacle 'Secret' par le cirque *ICI*: l'artiste porte des 'Chaussures en Fer' !
Loc. syn.: Poulaine d'acier, -voir cette exp..
. "Sur une piste protégée par un grand filet, Johann LE GUILLERM réalise des numéros jamais vus, jamais pensés. Comme un scientifique devant sa paillasse, il tente et réussit des expériences. C'est fou. Lui, d'abord, tellement étrange. Avec un physique inquiétant, de longues nattes blondes, il débarque torse nu dans un manteau rouge qu'un Enki BILAL aurait pu dessiner, pantalon bleu lui enserrant la taille, avec aux pieds, des Chaussures en Fer comme les serres d'un aigle. Il fait peur, ce barbare." [3740] *site radiofrance.fr/.../information/chroniques/ chronique/fiche.php?numero=31890&chronique_id=43, le 21.05.2005.*

CHAUSUMIER : ¶ Var. orth. de Chaussumier, -voir ce mot.

CHAUTFOGIER : ¶ "n.m. Tisonnier. Languedoc -15ème s.." [5287] p.101.

CHAUTFOUR : ¶ Anciennement, Four à Chaux, d'après [3019].

CHAUVE-SOURIS : ¶ Arme d'Hast, sorte de Corsèque; -voir, à ce mot, la cit. [1206] p.116.
¶ "Nom donné à tous les mammifères volants appartenant à l'ordre des chiroptères." [206] ... Animal que l'on rencontre parfois dans certaines Mines, comme ... le chat, le rat, la souris; elle est probablement arrivée là à la faveur d'un approvisionnement en Bois de Mine dans les Chantiers du Fond.
. "Dans les Travaux abandonnés, une autre espèce d'animal, la Chauve-souris, trouve un gîte qu'elle aime. Le lieu est chaud, sombre, paisible et le *vespertilio* des Houillères y prélude en toute liberté à la confection d'un guano spécial." [222] p.108.
. Pour l'inventaire minier demandé lors de l'Enquête du Régent (1716-1718), il était prescrit d'envoyer des Échantillons de Minerai. Pour une Mine des Pyrénées, il a été répondu qu'on n'avait pas pu le faire, car elle était inaccessible par suite de la présence de Chauves-souris, d'après [4003] *contribution de C. DOUYÈRE-DEMEULENAERE.*

CHAUX : • **Anciennes var. orth. ...** Cax, Chau, Chaut, Chaulx et Chous, d'après [3020] *à ... CHAUX.*
¶ Autrefois, ce nom était alors donné à tous les Oxydes métalliques, et surtout à ceux qui avaient des propriétés alcalines, d'après [443] t.1, p.691, *note G.-D. HENGEL.*
¶ Au H.F., terme parfois employé à la place de Castine.
-Voir: Réglage par la Chaux.
¶ "Nom donné à l'oxyde de Calcium CaO ---. // La Chaux vive ou Oxyde de Calcium CaO, est un solide blanc ---, fond vers 2.580 °C et se volatilise au four électrique.Elle est indécomposable par la chaleur. On l'obtient par Calcination de Calcaire." [206] ... Elle est extraite de la Pierre à Chaux qui se transforme en Chaux par Calcination dans des Fours.
. Dans l'Encyclopédie, c'"est le nom du produit qui s'échappe avec l'Eau lorsqu'on vide le Lavoir. Au début des opérations, on réalise la Cuisson des Pierres calcaires." [330] p.8.
• **Appellations ...**
. Nommée "Cauch, en Franche-Comté, au 14ème s.." [4176] p.339.
. En wallon: Tchâs'.
• **Qualificatifs ...**
La Chaux peut être qualifiée de *vive* (-voir: Chaux vive sous deux exp.), d'*éteinte* ou d'*hydraulique*, de *grasse* ou de *maigre*.
• **Un lieu de production inhabituel ...**
. En 1843, "le Fourneau a été arrêté pour installer les tuyaux (de Sortie du Gaz sous le Gueulard); il y avait 29 cm de mur à percer, qui était entièrement calciné et à l'état de Chaux -la maçonnerie du Fourneau était en Pierre calcaire-." [4849]
• **Utilisation ...**
— **Ancienne ...**
. Son usage bénéfique est ancien, comme on le relève sous la plume du Sieur DE GUIGNEBOURG dans son *Mémoire sur les Forges à Fer*: "Quelques précautions qu'on prenne pour Épurer la Mine, il se trouve toujours dans la Fonte des parties étrangères au Métal: c'est pourquoi les Anciens, au rapport d'AGRICOLA se servoient de la Chaux pour purifier le Fer. Ce secret admirable qu'on avoit perdu de vue, vient d'être retrouvé par M. RIGOLEY ---." [83] p.13/14 ... -Voir également, à Marteau, un extrait de cet auteur.
• **Au Haut-Fourneau ...**
-Voir, à Pierre à Chaux, la cit. [5294].
. Au sujet d'un H.F. au Charbon de bois, on écrit: "La Chaux locale (Enfournée au H.F.) rassemblait les cendres et les résidus du Minerai de Fer pour former un Laitier qui se séparait de la Fonte." [5232]
. Au 18ème s., à BARUTH en Saxe, "un peu de Pierre calcaire et de Wacke est Grillé; la proportion de Chaux et de calcaire Bocardé par rapport au Minerai de Fer est habituellement de 1 à 10." [4249] *à ... EISEN*, p.598.
. En 1829, en Allemagne, à RUBELAND, il y a "3 espèces de Minerai -siliceux; (?); calcaire- le mélange a 30 à 34 % de Fer. Le mélange est fait de ces diverses sortes avec 1/10 de Chaux." [4246] p.41.
. "A EKATERINENBURG(1), dans l'Oural on a fait, il y a quelques années (on est en 1865) des Essais sur les avantages respectifs de la Chaux et de la Castine -Calcaire- comme Fondants. On rapporte qu'après avoir employé la Chaux pendant 13 jours, on n'observa rien de particulier dans la Marche du Fourneau." [2224] t.3, p.312/13 ... À LIÈGE (Belgique), "avec la Castine, la consommation moyenne de Coke, pendant 6 mois lunaires,

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

avait été de 160,5 kg pour 100 kg de Fonte, tandis que, pendant la même période, avec la Chaux, la consommation s'était réduite à 146,5 kg ---. La Production moyenne de (avec) la Castine, pendant 28 jours, avait été de 461 t, et pendant la même période, avec la Chaux, de 735 t." [2224] t.3, p.313.
(1) Auj. EKATERINBOURG ou IEKATERINBOURG (la SVERDLOVSK des Soviets), *note J. NICOLINO*.
• **Pour la Cémentation …**
. "J'ai quelques fois ajouté 1/8ème de partie de Chaux dans mes compositions (Céments) ordinaires: en si petite dose elle n'a pas fait de mal; elle a même produit un bon effet qui a été de diminuer certaines boursouflures." [4696] p.58.
— **Récente …**
. Elle est utilisée:
- soit sous forme de Lait de Chaux pour le Chaulage -voir ce mot, au H.F. ou à l'Agglomération, mais cela a entraîné de très grosses difficultés de mise en oeuvre,
- soit sous forme de Chaux granulée 0-2 mm également à l'Agglomération de Minerais riches.
. Dans ce dernier cas très courant (1984), son addition au Mélange se traduit par un gain de Perméabilité du Mélange et un gain de Productivité de la Chaîne de 10 à 20 % selon le pourcentage de Chaux ajouté. Le taux d'utilisation varie en général de 0,5 à 2 % ... "L'adjonction de Chaux permet une augmentation notoire -de 8 à 12 %- du Rendement d'une Chaîne d'Agglomération ---." [1656] n°125 - Déc. 1998, p.12 ... -Voir: Chaux vive.
• **Au Four à-Puddler…**
. "M. VILLENEUVE a soumis à des Essais en grand, les Soles en Chaux pure, et a eu pour résultat une accélération très notable dans l'opération." [4661] t.4, p.698.
• **Consommation de Houille …**
. "La proportion réduite entre la Pierre dure et la Houille nécessaire pour la convertir en Chaux me paroît être de 60 à 65 Pieds cube de Houille par toise cube de Pierre du toisé de carrières." [1260] p.41.
. "Si c'est en Pierres tendres que l'on charge ces Fours, on peut en général les calciner en plus gros morceaux que la Pierre dure, et faire les charges plus épaisses ---. (Les) Fours chargés en Pierres tendres débitent davantage, consomment moins de Houille par rapport au volume de la Pierre, et exigent moins de monde pour leur service." [1260] p.42.
. "La Pierre tendre de la Flandre maritime me paroît exiger 40 à 45 Pieds cubes de la Houille du Boulonnois, par toise cube pour sa Calcination." [1260] p.43.
• **Noms des Ouvriers …**
L'Ouvrier fabriquant la Chaux se dénomme, entre autres, Chaufournier, Chaulier, Chaussonnier, Chaus(s)umier.
◊ **Onirisme …**
. Présage d'un rêve de Chaux: "L'entreprise qui vous occupe est intéressante; vous réussirez." [3813] p.91.
◊ **Étym. d'ens. …** "Wallon, *châse*; namur. *chause*; rouchi, *cauche*; picard, *keuche*, keux, *caus*; provenç. *calz*, *caus*, *quaus*; catal. *cals*; espagn. et portug. *cal*; ital. *calce*; du latin calx, *calcis*." [3020]

CHAUX AIGRE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "c'est celle qui ne Foisonne pas, --voyez: Foisonnement-, & qui n'est pas *grasse*. -Voyez: Chaux grasse." [1260] p.73.

CHAUX ÂPRE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "c'est la Chaux faite avec la pierre noire et coquillere des environs de METZ, THIONVILLE & BITCHE en Lorraine: c'est la Chaux qui se durcit le plus vite et le plus fort de toutes les especes que je connoisse." [1260] p.73.
-Voir: Chaux retournée, Cheminée, Creneau, in [1260].
. "On croit --- au Four à Chaux de METZ, qu'il faut absolument une flamme claire et fort élevée pour fabriquer de la Chaux âpre ---." [1260] p.8.

CHAUX BRÛLÉE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "les Chaufourniers domestiques, qui ne travaillent que pour vendre la Chaux, ont encore soin de trier au sortir du Four tous les morceaux qui contiennent de la Pierre non Calcinée ---. Ils les amassent auprès du Four, les arrosent d'un peu d'eau, et en retirent tous les noyaux pour les remettre au Four. La plupart d'entre-eux rejettent aussi comme déchet les roches du Four qu'ils appellent la Chaux brûlée;." [1260] p.40 ... -Voir, dans cet ouvrage, les p.54 à 56.

CHAUX CARBONATÉE : ¶ Au début du 19ème s., exp. syn. de Castine, et qui vient probablement d'une survivance de l'anc. accept. de Chaux (Oxyde de Métal).
. Au H.F., "si le Minerai (de Fer) est très Argileux ---, on y ajoute de la pierre calcaire, que l'on nomme Castine. La nature de cette Chaux Carbonatée influe beaucoup sur la Qualité de la Fonte que l'on doit obtenir." [3816] t.1, p.295.

CHAUX CARBONATÉE FERRIFÈRE : ¶ Au début du 19ème s., exp. qui désigne le Minerai de Fer spathique.
. "Dans ses descriptions sur la Chaux carbonatée Ferrifère, René HAÜY convenait qu'il s'agissait d'une Chaux Carbonatée imprégnée de Fer, laquelle -Fondant et Fer étant intimement mêlés-, se réduisait facilement en Acier dans les Bas-Fourneaux." [3146] p.392.
. Vers les années 1830, loc. syn. de Calcaire jaunissant, d'après [1634] p.314, *à ... CHAUX*..

CHAUX CARBONATÉE FERRO-MANGANÉSIFÈRE : ¶ Vers les années 1830, ancien nom du Fer carbonaté spathique ... -Voir, à Fer carbonaté, la cit. [1634] p.408 à 412, *à ... FER*.
Loc. syn. de Calcaire brunissant, d'après [1634] p.314/15, *à ... CHAUX*.

CHAUX CAUSTIQUE : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Chaux vive.
. "Sir BELL dit que le seul fait particulier à sa connaissance, quand la Chaux caustique est employée dans les Fourneaux modernes (comme Fondant), c'est qu'on se sert d'une partie du Minerai -Fer argileux- à l'état brut." [2472] p.977.

CHAUX COULÉE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, on relève: "Chaux que l'on a éteinte dans un bassin de bois, et fait couler en Lait dans une fosse, pour en séparer les parties non calcinées. Cette préparation de la Chaux est estimée des architectes; mais je ne scais si l'abondance d'eau nécessaire pour faire couler la Chaux en Lait, & qui excede de beaucoup la portion que la nature lui a proportionnée, ne pourroit dissoudre une partie de la vertu, qui ensuite s'imiberoit dans les terres de la fosse avec cette eau surabondante, & seroit autant d'enlevé à la solidité des mortiers. Cette question mériteroit des expériences ---." [1260] p.73.
-Voir: Chaux grasse, sous la même réf..

CHAUX DE FER : ¶ En s'appuyant sur la déf. de Chaux métallique (-voir cette exp.), on peut penser que cette exp. désigne l'Oxyde du Minerai de Fer.
Syn.: Mine de Fer en Chaux et Chaux martiale.
-Voir aussi: Chaux jaune.
-Voir, à Procédé à la Brossasca, la cit. [761] p.48/49.
. "La Rouille de Fer s'appelle Chaux de Fer, comme toutes les autres Chaux de métal." [4249] *à ... EISEN*, p.647.

CHAUX DE FER DÉPOUILLÉE SIMPLEMENT DE SON PHLOGISTIQUE : ¶ Corps cité par BERGMAN, difficile à imaginer parce que, dans la théorie du Phlogistique, la Chaux de Fer (Oxyde de Fer) est du Fer qui a perdu son Phlogistique, d'après [5351] p.242.

CHAUX DE FER SAFRAN : ¶ Sorte d'Oxyde de Fer.
. "Quand le Fer est en limaille et passablement chaud, il fait avec le salpêtre(1) une détonation vive et brillante ---. Avec cette détonation, le Fer se trouve converti en une Chaux rouge appelée Chaux de Fer safran." [4249] *à ... EISEN*, p.648/49 ... (1) Le salpêtre, qui est du nitrate de potassium, est un oxydant puissant, *précise M. BURTEAUX*.

CHAUX D'OS : ¶ Au 18ème s., ingrédient employé pour la Cémentation du Fer ... Par analogie avec la Chaux métallique obtenue par Calcination d'un métal, on appelle ainsi, *note M. BURTEAUX*, un noir animal fabriqué à partir de la Calcination d'os, et qu'on nommait Noir d'os ou Charbon d'os au 19ème s..
. "J'avais trouvé dans votre livre (l'auteur s'adresse à RÉAUMUR) qu'il faut mêler la poudre de Charbon avec la Chaux d'os; GOURDIN m'a assuré que la Chaux d'os faisait mieux lorsqu'elle était seule, pour le contenter nous avons fait moitié d'une façon, moitié de l'autre; je n'ai pas trouvé grande différence dans l'opération dont la réussite n'a pas été complète car il nous est resté plusieurs Barres d'Acier intretable." [3723] p.151.

CHAUX ÉTEINTE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "c'est celle qui a été ou fondue avec (apparition ?) de l'eau (Deliquium), ou réduite en poussière par l'humidité de l'air; dans ce dernier cas, on dit qu'elle a été éteinte par Défaillance, ou qu'elle a Fusé. -Voyez: Fuser." [1260] p.73.

CHAUX ÉTOUFFÉE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "Chaux que l'on a éteinte avec de l'eau, après l'avoir couverte d'une couche de sable qui, en laissant arriver l'eau sur la Chaux, empêche la fumée de la Chaux de s'évaporer pendant son extinction. Les architectes font grand cas de cette façon d'éteindre la Chaux." [1260] p.73.

CHAUX GARDÉE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "la Chaux ne se garde point *vive*, parce qu'elle tombe toujours en poussiere en peu de temps à l'humidité de l'air, et qu'alors elle est *éteinte*. Ainsi la Chaux gardée est de la Chaux que l'on a éteinte avec de l'eau, et que l'on a conservée en pâte avec des fosses bien recouvertes contre les gelées." [1260] p.73.

CHAUX GRASSE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "on appelle ainsi la Chaux en pâte qui ne laisse appercevoir aucuns grains ou grumeaux, & qui ressemble à du beurre par sa finesse. La Chaux *aigre* est celle qui contient dans sa pâte soit des graviers non-calcinables, soit des grains de pierres qui n'ont pas été assez poussés de Feu, ou qui n'ont pas eu le temps de Fuser en pâte. C'est pour cela que la Chaux *coulée*, de toutes les especes qui se coulent, est plus grasse que celle de même espece qui ne l'a pas été." [1260] p.73.

CHAUX JAUNE : ¶ Ancien syn. de Rouille.
-Voir aussi: Chaux de Fer.
. "L'action conjointe de l'air et de l'eau transforme sa surface (du Fer) en une Rouille ou Chaux(1) jaune, qui dépouille le Fer à peu près complètement de son caractère combustible ---, (lequel Fer) ne peut obtenir de nouveau son caractère métallique(2)." [4249] *à ... EISEN*, p.647 ... *M. BURTEAUX fait alors remarquer*: (1) Au 18ème s., Chaux est un terme générique qui désigne n'importe quel oxyde de métal ... (2) C'est l'opinion du 18ème s.; on peut réduire la Rouille pour revenir au Métal.

CHAUX LIBRE : ¶ Dans un Minerai de Fer, pourcentage de la Teneur en Chaux qui n'est pas concerné par la neutralisation de la Silice.
-Voir Méthode de la Chaux libre.
. "À chaque arrivage, on détermine la Chaux libre du Minerai par la formule Chaux libre = CaO % - 1,5*SiO_2 %. Le chiffre obtenu est positif ou négatif suivant que le Minerai, compte tenu de la Silice et de la Chaux apportées par le Coke donnera un Laitier d'Indice supérieur ou inférieur à 1,45, valeur recherchée de l'Indice CaO %/SiO_2 % des Laitiers." [1590] p.13.
. La Chaux libre peut aussi s'exprimer en poids ... "Quand on passe au H.F. 100 kg de Minerai calcaire seul, on obtient un certain poids de CaO en excès ou Chaux libre. (Par ex.) 15 - (6*1,4) = 6,6 kg (avec: 15 = % de CaO et 6 = % de SiO_2 dans le Minerai; 1,4 = Indice de Basicité visé pour le Laitier)." [1511] p.274.

CHAUX MARTIALE : ¶ "Oxyde métallique de Fer." [298]
-Voir, à Safran de Mars, la cit. [358] p.207.
. Nom que donnaient les anciens chimistes aux oxydes métalliques (Ferreux) de couleur plus ou moins blanche, obtenus par l'action du Feu" [372]; ce texte ressemble, *comme un frère*, à celui noté à Chaux métallique, d'après [330] p.8, [152], [350] & [372].
. En pétrographie, ce pourrait être de la Calcite $CaCO_3$ ou du sulfate $CaSO_4$, genre anhydrite, de couleur rouge à marron, saturée en Oxydes de Fer, Calcinée, donc transformée en *CaO* (?).
. Par ailleurs, les Minerais de Fer carbonatés sont blanc-jaunâtre; ... la couleur est-elle pour quelque chose dans cette appellation (?).

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHAUX MÉTALLIQUE : ¶ Autrefois, exp. syn.: Terre métallique, pour désigner l'Oxyde métallique, d'après [1635] *à ... TERRE* ... C'était, au début du 18ème s., à l'époque de la théorie du Phlogistique (-voir ce mot), ce que nous appelons aujourd'hui: Oxyde.
-Voir: Surréduction.
-Voir, à Calorique, la cit. [1333] p.579/80.
. "LITTRÉ 1874 atteste que dans l'ancienne chimie, la Chaux métalliques étaient tous les Oxydes métalliques ...." [330] p.8 ... "Nom que donnaient les anciens chimistes à tous les oxydes métalliques ..., de couleur plus ou moins blanche, obtenus par l'action du Feu." [152], [350] & [372]
. "La théorie de Phlogistique, établie par le médecin allemand STAHL au commencement du 18ème s. -STAHL vécut de 1660 à 1734-, consistait à considérer le Feu, la Combustion comme dus à un principe spécial pesant, dénommé le Phlogistique, qui intervenait dans les Réactions pour s'unir à divers corps ou s'en emparer. // Les graisses, le Charbon, le Soufre, les Métaux -Fer, étain, plomb, mercure, ...- qui peuvent brûler, contiennent, disait STAHL, du Phlogistique, c'est-à-dire sont formés d'un certain corps uni à une quantité déterminée de Phlogistique; ils étaient donc tous considérés, les Métaux entre autres, comme des corps composés. // Le produit restant après Combustion d'un Métal, ce qu'on appelait alors une Chaux métallique -ce que nous appelons aujourd'hui un Oxyde-, était dans cette théorie considéré comme un corps simple; la Combustion était le dégagement du principe de l'inflammabilité, le dégagement du Phlogistique. // Ainsi: *obtenir le Métal* en partant d'une Chaux métallique ou d'un Minerai, par exemple dans un H.F. pour faire de la Fonte -faire ce que nous appelons aujourd'hui une Réduction- était, pour l'école de STAHL, 'unir, combiner cette Chaux ou ce Minerai avec du Phlogistique'. // *Produire une Chaux par Combustion* -faire ce que nous appelons une Oxydation-, c'était 'enlever le Phlogistique existant dans le Métal', et revenir au corps simple." [1064] p.31.

CHAUX RETOURNÉE : ¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "c'est une préparation particulière à la Chaux âpre de Lorraine." [1260] p.73.
. "DE CORMONTAIGNE --- dit dans un mémoire particulier sur les Mines: 'Il n'y a pas de pays au monde qui ait de si bonne Chaux que METZ, où elle a la Qualité de durcir encore plus vite dans l'eau qu'à l'air. On sçait par 1.000 expériences qu'il suffit de mêler cette Chaux (de METZ) avec de gros gravier au lieu de sable ordinaire, sans y jetter d'eau, mais se contentant de retourner plusieurs fois la Chaux et le gravier à sec pour les bien mêler ensemble; ce que l'on nomme dans le pays, de la Chaux retournée. On la jette en cet état le plus doucement que l'on peut dans l'eau - de la rivière---. Elle y durcit en moins d'un an comme le plus fort rocher ---'." [1260] p.4.

CHAUX VIVE : ¶ Chaux anhydre, telle qu'elle est extraite du Four à Chaux.
. Dans l'*Art du Chaufournier*, "c'est celle qui peut s'échauffer en lui donnant de l'eau (Deliquium), ou tomber en poussiere en la laissant (quand on la laisse) à l'air." [1260] p.73.

•• USAGES ...

• À la P.D.C. ...
. La Chaux vive introduite dans le Mélange soit sous forme de fines dont la Granulométrie est de O-2 mm, soit sous forme de Lait de Chaux, a une action directe sur la Qualité de l'Aggloméré et simultanément sur la Productivité (+ 10 à 15 %), d'après Essais Irsid à SOLMER, [8] du 23.03.1985.
. "KAWASAKI STEEL développe une technique de production de Chaux vive sur la Bande d'Agglomération ---. Le principe: chargement successif sur la Bande d'Agglomération ...
- du Mélange pour Agglomération et ...
- des Matières premières de la Chaux vive -Chaux en poudre, Poussier de Coke-, puis récupération de la Chaux vive au moyen d'une hotte d'aspiration après la cuisson." [1790] n°96.052, p.3.

• Au H.F. ...
. Vers 1825, NEILSON, "pensait que le remède (à la mauvaise Marche des H.Fx en été) était --- aussi dans la Dessication (sic) de l'air qu'on pourrait faire passer avant son arrivée aux Tuyères dans deux longues galeries (il y avait probablement 2 Tuyères) contenant de la Chaux vive." [332] p.229.
. Il est fait état de l'emploi de Chaux vive à la place de Castine, en Silésie (1840), puis à OUGRÉE ... Résultats peu intéressants, in [1427] -1858, p.599 & -1859, p.51/52.

CHAUX VIVE (Cartouche de) : ¶ Technique d'Abatage du Charbon dans laquelle "on emploie des Cartouches de Chaux vive pulvérisée et comprimée sous forte pression ---. On injecte dans le tube une quantité d'Eau égale au poids de Chaux employée ---. Il se développe une force d'expansion due à la tension de la Vapeur d'Eau produite par l'élévation de la température et à l'accroissement de volume que prend la Chaux en s'hydratant.
L'action est lente; quand il s'agit de Charbon sous-cavé, on laisse le Havage calé jusqu'à ce qu'on veuille en provoquer la chute. // La consommation est d'environ un kg de Chaux par tonne de Charbon Abattu. Le Charbon, moins brisé, donne beaucoup de gros; mais on reproche à ce mode d'Abatage --- de donner au Charbon un aspect désavantageux en le ternissant par le dépôt de Chaux à sa surface." [205] p.185.

CHAVE : ¶ "Espèce de flocons qui ne rompent que difficilement, qui font comme une espèce de déchirure quand on rompt une Barre de Fer." [4696] p.335.

CHAVÉE : ¶ Au 17ème s., terme qui semble signifier une quantité, une mesure de Minerai de Fer.
. À FRAMONT, "lad. Miniere ne pouvois plus subsister attendu que l'on auroit pu tenir (obtenir) davantage qu'environ 20 Chavées de Mine." [3146] p.440.

CHAVER : ¶ En Vienne, "Creuser, Fouiller." [217] p.92.

CHAVEROT : ¶ "n.m. Houe utilisée pour chaver (= creuser des fosses en terre afin d'y placer de nouveaux plants) les vignes." [4176] p.339.

CHAVETA : ¶ "n.f. Gouge à façonner l'intérieur des sabots. Haut-Vivarais." [5287] p.101.

CHAVREAU : ¶ "ou Chavrot ... n.m. Dans la région de BAR-le-Duc, sorte de Houe triangulaire, un peu courbée, en forme de coeur, avec laquelle on bine les vignes. On s'en sert pour chaver, pour provigner (-voir: Chaverot)." [4176] p.340 ... "n.m. Bêche triangulaire." [3452] p.191.
◊ **Étym. ...** "Sans doute l'anc. français: *chaver*, creuser." [3020]

CHAVROT : ¶ Var. orth. de Chavreau, -voir ce mot.

CHÂY : ¶ Au Cambodge, personnage chargé de l'observance des rites complexes autour des Forges cambodgiennes de l'empire Angkorien (9ème s./13ème s.), in [5209] -A, p.18.

CHAYENNE : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Chaîne.
. "Une Chayenne forte et de dure assemblée par ordre de plusieurs aneaulx joins et entretenans ensemble." [3020] *à ... CHAÎNE*.

CHAYNE : ¶ Aux 15ème & 16ème s., var. orth. de Chaîne.
. Lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, à la Mine de PAMPALIEU, il y avait: "doze (12) grans Chaynes de Fer tirans ensemble 413 toises (805 m environ) de long ou environ, pesans 24 quintaux (1.200 kg) de Fer (Poids du mètre de Chaîne: 1.200/805 = 1,5 kg) --- 12 Tours (treuils) desdiz 12 Puys garnis de Torilhons et Cerches de Fer --- 16 Barreaux et 14 Basnes estans esdiz 12 Puys pour tirer l'eaue, la Mine et terre de ladicte Montaigne --- 80 dizaines de Congnez, tant bons que mauvais, nécessaires pour Caver la dite Mine --- six Charretz à Charroyer la Mine et Terriers de la dicte Montaigne par le Voiage (Galerie)." [604] p.263.
. Dans l'inventaire du château de MONTRÉAL (Périgord), en 1569, on relève: "... 2 ponts-levis garnys de Chaynes de Fern --- 5 piesses d'Artillerie de Méthal --- 1 petite piesse de Canon de Fern --- des Moules à faire des Bolletz --- des landiers en Fer Baptu et rompu --- des routisseurs (rôtissoires) de Fern ---" [238] p.298/99.

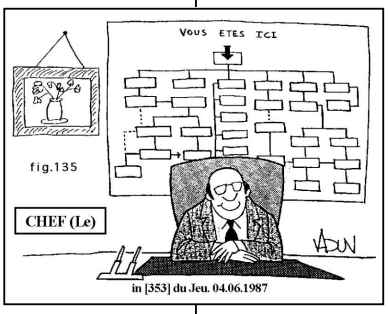
CHAYNET : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Chaîne.
. Lors du deuxième inventaire des biens de Jacques CŒUR, on ouvre un chapitre: "Chaynetz et autre Garnimens de Montaigne (Montagne pour Mine) --- 12 grans Chaynes de Fer tirans ensemble 300 toizes (585 m) de long ou environ, vieles et usées, pesans ensemble 24 quintaux (1200 kg) --- 16 Barraux et 14 Basnes --- pour tirer l'eaue et la Mine et terre de la dicte Montaigne --- 80 douzaine de Coignetz --- 6 Charroiz à Charroier la Mine et Terrier par le Voiage." [604] p.301.

CHEATER : ¶ Terme ang., tricheur, fraudeur, qui désignait les Chefs de H.F. qui mêlaient de l'Anthracite au Charbon de bois.
-Voir, à Anthracite, la cit. [4552] vol.1, p.18.

CHEDDITE : ¶ Explosif à base de chlorate de potassium, qui était utilisé à la Mine, d'après [1023] p.20 ... Une autre composition (*) est proposée, à base de Chlorate de Soude-79 %-, avec 16 % de dinitrotoluène et 5 % d'huile de ricin.
. "En 1898, l'Anglais STREET fit breveter un procédé d'enrobage des grains de chlorate de potassium et de soude par des dérivés nitrés organiques -mononitronaphtalène, dinitrotoluène, ...-, ce qui permit le développement des Explosifs chloratés -envisagés dès la fin du 18ème s., avec les travaux du chimiste franç. BERTHOLLET, mais restés inexploités par suite de la trop grande sensibilité du chlorate de potassium-. Ces Explosifs furent appelés Cheddite." [2651] n°105 -Juin 2004, p.45.
. La Cheddite fut aussi utilisée dans l'Artillerie, comme charge explosive pour le tir des obus, d'après [3452] supp. p.2.
◊ **Étym(1).**: Néologisme issu du village de CHEDDE -Hte-Savoie-, où il était fabriqué, vers 1909 ... (**1**) d'après le *Cours d'Apprentissage de la Mine des TERRES-ROUGES*, à AUDUN-le-Tiche.

CHÈDE : ¶ Dans les régions germanophones, Coin en Fer, d'après [4176] p.374, *à ... COIN*.

CHEESNIER : ¶ Syn. de Chaînetier, d'après [680] p.134, *à ... CHAÎNETIER*.



in [353] du Jeu. 04.06.1987

CHEF : ¶ À la Mine, ce terme est parfois syn. de Chevalement ou Puits, d'après [152] *à ... BILLON*.
¶ "Personne qui commande, qui exerce une autorité, une influence déterminante ---. Personne qui détient le pouvoir dans un groupe ---." [206] ... -Voir la **fig.135** ... Les pages qui suivent montrent que dans les Mines et la Zone Fonte, il y en avait un ... certain nombre ...
-Voir, à Réparation, la cit. [590] p.169/70.
. Entité responsable, *en principe*, et désignant les échelons supérieurs ...; il est parfois dit *grand* quand c'est le *Chef du Chef* ...; il est appelé souvent *chif* ou *chief* par nos agents maghrébins.
. "On appelait 'Chef' (sic) les Porions, et, à la Mine, ils étaient généralement bien vus." [1958] p.110.
COMMUNIER : Bonne occasion de tirer la langue à un ministre.
Les "treize commandements du Chef (militaire, mais pourquoi pas civil aussi) -les choses finissent toujours par s'arranger-. Il n'y a pas d'ex. qu'une situation --- soit restée sans issue ---. Quoiqu'il arrive, il suffit d'appliquer les commandements:
1° YACA - permet au Chef de réfléchir - ---;
7° YFOKON - permet de donner la fausse impression que le Chef va le faire-;
8° YFOLEFERFER - réaction normale du Chef -;
9° YFOPALEFERFER - exceptionnel -;
10° YFOPALEFER - d'usage intérieur au Chef après utilisation du 7°-;
11° YFOLEFER - il s'agit d'un ordre, ne s'applique pas au Chef -;
12° YRESKA - en attendant de savoir KIVALEFER -;
13° YAKAPA - généralement employé par le Chef sous la forme YAKAPASANFER -." [250]
◊ **Étym. d'ens. ...** "Berry, *ché*; wallon, *chîf* ---; provenç. *cap*; espagn. *xefe*, chef; *cabo*, *bout*; ital. *capo*; du latin *caput*, tête. Dans le vieux français, nominatif singulier, *chés* ou *chiés*; régime, chef." [3020]

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHEF (PETIT) : ¶ Type de Fer pour Socquerie, dont la forme est un triangle rectangle muni d'une queue, d'après [732] p.233.
LENTE : Œuf du chef. Michel LACLOS.

CHEF ACCROCHEUR : ¶ in [3196] ... À la Mine, agent responsable des manœuvres d'Accrochage (Encagement et Décagement) à la Recette du Puits, *selon note de J. NICOLINO*.
¶ À l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, agent de la Traction Posté ... Il était chargé de transmettre aux Mécaniciens des Locos à Vapeur, les travaux successifs à réaliser, selon programmation préparée par le Chef manœuvre, son supérieur direct; en outre il apportait une surveillance attentive aux travaux des Accrocheurs, *d'après souvenirs de R. HABAY*.

CHEF À L'USINE : ¶ Locution usuellement employée par les habitants des Cités ouvrières des Vallées de la Fensch et de l'Orne pour cataloguer une personne exerçant une fonction de commandement à l'intérieur de l'Usine DE WENDEL.
. "Un maire se devait d'avoir une certaine instruction, et, maître d'école et curé mis à part, il ne restait plus, dans nos cités à l'époque, qu'un Chef à l'Usine, voire un Employé de bureau pour assumer une telle fonction." [2064] p.90.

CHEF APPAREILLEUR : ¶ Aux H.Fx d'HAGONDANGE (1961), agent responsable des Appareilleurs, au nombre de 5 puisqu'il y en avait un par Fourneau en Marche, à cette époque.
On utilisait aussi l'exp.: Chef Gazier.
¶ À ROMBAS, agent de Maîtrise qui devait seconder efficacement le C.M. de Poste dans la Conduite des H.Fx; il était plus spécialement chargé de la surveillance des COWPERS, de l'Épuration primaire et des diverse manoeuvres sur les Installations; il assurait, dans cette optique, la liaison entre les H.Fx et l'Énergie pour les problèmes de Vent et de Gaz.
CONFESSER : Confier secrètement ses 'capitaux' à un ministre.

CHEF APPROVISIONNEMENT ET CHARGE : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à HAYANGE, Agent de Maîtrise, d'après [1156] p.76 ... D'après [2857], le vrai titre est: Chef Approvisionnement et Chargement, -voir cette exp..

CHEF APPROVISIONNEMENT ET CHARGEMENT : ¶ En 1974, aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, Ouvrier O.P.1, sous les ordres du C.M. à la Charge, ayant mission de suivre à la fois les Approvisionnements des Accus et le travail du Roulage.

CHEF APPROVISIONNEUR & CHARGEMENT : ¶ En Avr. 1974, emploi continu -OP1-, existant aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL), d'après [2857] ... Il était responsable de l'Approvisionnement et du Déchargement des Matières premières (Cokes, Minerais, Agglos, Additions diverses) dans les Accus désignés. Le Pont portique chargé de la reprise et de la mise en stock des différentes Matières était également sous sa coupe, *d'après note de R. SIEST*.

CHEF-ARROSEUR : ¶ Au H.F., selon [385A], c'était un O.S.2 ... Son travail consistait, avec les Arroseurs, à assurer la surveillance des circuits d'eau(x) de Refroidissement des H.Fx et peut-être ceux de l'Épuration du Gaz, *d'après note de R. SIEST*.
. Fonction relevée à HAGONDANGE (1954) ... "Il surveille l'Arrosage de tous les H.Fx et évidemment les Arroseurs. C'est lui le responsable de tous les organes de Refroidissement. Il assiste à la Coulée et à tous les changements de Tuyères." [51] -8, p.17 ... Il surveillait les Réseaux avec les Arroseurs de chaque H.F., en liaison avec les Tuyauteurs de l'Entretien H.Fx, *d'après note de J. POINSOT* ... En outre, *complète S. CHATY*, il y avait, chaque matin, en sa présence, contrôle de toutes les Tuyères, l'Arroseur du Fourneau ouvrant et fermant la vanne d'alimentation d'eau à sa demande ... Il était en outre responsable de la détection des Boîtes de Refroidissement percées -lorsqu'il y avait doute-, de leur isolement et de leur bouchage avec de la Terre et des Briques Réfractaires, le H.F. étant Mis à 3 cm Hg -donc restant en Marche ralentie-.
C'est avec les jambes de leurs subordonnés que les chefs suppléent presque toujours à leur manque de tête. Charles D'OLLONE.

CHEF AU GUEULARD : ¶ Au H.Fx de THIONVILLE, responsable des Rouleurs au Gueulard.
. On relève dans *L'ÉTINCELLE* que Étienne RESTETER, Chef au Gueulard, vient de recevoir la Médaille d'Honneur du travail de la Sté Industrielle de l'Est pour 20 années de service, in [2159] -Juil. 1959, n°150, p.15 ... et que Jean NEISSE, Chef au Gueulard, vient de recevoir la Médaille d'Honneur du travail pour 25 ans de service, in [2159] -Juin 1961, n°173, p.13.

CHEF BOISEUR : ¶ À la Mine, Ouvrier hautement qualifié qui, d'une part, met en place le Boisage dans les Chantiers *délicats*, et qui, d'autre part, forme les jeunes Boiseurs à l'apprentissage du Soutènement.

CHEF BOUCHEUR : ¶ Au H.F., appellation locale du Chef Fondeur, vers les années (19)50/60.
. C'était le cas, particulièrement à ROMBAS.
. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'HOMÉCOURT, en Janv. 1956, écrit: "Chaque Poste comprend: I) Us. du Haut: 2 C.M. Chef de Poste ---; 2 Chefs Fondeurs ---. // II) Us. de FONTOY: 1 C.M. Chef de Poste; 1 Chef Boucheur!*) ---." [51] -148, p.53bis ... !*) Cette exp., *rappelle B. BATTISTELLA*, n'était pas usisée à la S.M.K. où l'on disait 'Chef Fondeur', exp. d'ailleurs utilisée par le stagiaire lui-même évoquant l'Us. du Haut (!).
¶ Au H.F., c'était parfois l'adjoint du C.M. Chef de Poste.
. Selon [385A], c'était un O.P.2 -ou O.P.3, suiv. valeur professionnelle-.
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, dans les années (19)50, Agent unique sur le Poste -sous les ordres du Chef Fondeur, l'équivalent du CM Chef de Poste habituel-, allant d'un Fourneau à l'autre, faisant approvisionner les Matières Réfractaires nécessaires dans la Halle, mais surtout chargé de la mise place de la M.À B., *d'après souvenirs de R. HABAY* ... Il "a la surveillance ...
- du Plancher de travail,
- de la Mouleuse,
- du Bouchage du H.F.,
- de la Marche du Fourneau,
- des Décrochages,
- de la mise en place des Cuves à Laitier." [51] n°87, p.A27.

Un chef d'entreprise a en face de lui deux sortes de collaborateurs : ceux sur lesquels il peut compter et ceux avec lesquels il doit compter. A. DANIEL-BRUNET.

CHEF BRICOLE : ¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, appellation du C.M. de Cour ... On disait parfois aussi: Chef Manœuvre, comme à COCKERILL-LIÈGE.

CHEF CARRÉ : ¶ Type de Fer pour Socquerie, d'après [732] p.233.

CHEF CHAMOTTIER : ¶ À ROMBAS, en particulier, il était responsable de l'Équipe de Chamottiers.
LIEUTENANT : Il aimerait bien avoir une compagnie.

CHEF CHARGEUR : ¶ Au H.F., Agent responsable du Chargement d'un ou plusieurs H.Fx.
• **Sur les sites ...**
. À propos de l'Us. de **DENAIN**, un stagiaire écrit, en Mars 1962, que le Personnel au Chargement des H.Fx comprend "Chef Chargeur: 1 pour les H.Fx n°1, 2, 3, 4; Surveillant de Charge: 1 pour les H.Fx n°1, 2, 3, 4; Chargeurs: 2 aux H.Fx n°1 , 2, 3, 4 & 1 au H.F. n°5." [51] -88, p.32 ... À noter que cette fonction n'existait pas, en 1957; -voir, à Surveillant de Charge, la cit.
. En 1924, à **RÉHON**, exp. syn. de Chef de Charge ... Pour les deux H.Fx, "1 Chef Chargeur pour la direction et la surveillance du Personnel ci-dessus (2 Machinistes pour les Treuils, 2 Machinistes pour le Minerai, 1 Machiniste pour le Coke, 1 Pontonnier pour les Bennes de Coke), ainsi que des Manœuvres déchargeant le Coke." [129] -1924, p.319.
¶ Aux H.Fx de **ROMBAS** (1960), il surveillait le Niveau de Chargement, était responsable du Chargeur et Montait le Coke dans le Fourneau; il y en avait *UN* par H.F.; exp. citée in [220] n°4 - Avril 1961, p.2.
CERVELLE : Même s'il n'en a pas, le chef peut vous en servir.

CHEF CHARGEUR AUX CAGES : ¶ Vers 1955, à la Mine, "Ouvrier qui commande les signaux pour assurer la Montée et la Descente de la Cage." [434] p.46.

CHEF CHARRETIER : ¶ À la Mine, Responsable d'un certain nombre de Conducteurs de chevaux.
. On relève qu'en 1882, à la Mine de Fer de MICHEVILLE (Lorraine), un Chef Charretier commandait 12 Charretiers, d'après [3622] p.33.
MAESTRO : Chef de l'armée de l'air. Lucien LACAU.

CHEF CHAUDRONNIER : ¶ Au H.F., exp. inopportune, désignant vraisemblablement un Chef Appareilleur ou un Chef Gazier.
. "*Explosion dans un Réchauffeur d'Air COWPER pour H.F.* ... Pendant un Essai d'Allumage du Brûleur n°1, l'eau apparut au Brûleur. La flamme du Brûleur s'était donc éteinte en raison d'une accumulation d'eau de condensation à l'extrémité du tuyautage provisoire. Le Joint plein d'extrémité fut alors desserré, puis resserré après Purge de l'eau. Le Chef chaudronnier alluma le Brûleur principal. Il se produisit alors une Explosion dans le Réchauffeur projetant des morceaux de Briquetage à travers le Trou d'homme où avait été installé le Brûleur ---." [1914] p.69.

CHEF CHAUFFEUR : ¶ Au Service Centrales et Chaudières de l'Us. de THIONVILLE, responsable de la surveillance et de l'exploitation du secteur des 7 Chaudières à Vapeur DUQUENNE, d'après [2159] -Juin 1957, n°128, p.8/9.

CHEFCIER : ¶ "Pièce de bois servant à maintenir l'Empoise. (Var. orth:) Chevessier." [639] p.51.
Autre var. orth: Chef(f)essier.
. Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, "ensemble de bois destiné à tenir l'Empoisse -Coussinet- sur lequel pivotait le Tourillon d'un Arbre; (-voir:) Chandelier (qui a le) même usage, mais (qui est) en Fer ou en Fonte." [544] p.255.
. Par analogie avec le Chefcier du Marteau, support des montants de la Cage de la Fenderie ... -Voir, à Table de Fenderie, la cit. [544] p.267.

CHEF CONTREMAÎTRE : ¶ Agent de Maîtrise, ayant sous ses ordres un ou plusieurs C.M..
•• **À LA MINE ...**

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. À la Mine, fonction du Fond & du Jour, principalement dans les Services d'Entretien, la Régie, etc..

•• À LA PRÉPARATION DE LA CHARGE ...

• À la Préparation des Charges de l'Us. de FONTOY ... Vers 1965/66, il est "responsable de toute la fabrication du Service, c'est-à-dire: — programmes journaliers et hebdomadaires de Production des diverses sections du service et d'Approvisionnements en Matières premières, — contrôle qualitatif et quantitatif de la fabrication du Service, — coordination des Productions entre les sections du Service - section Préparation des Minerais, section Préparation des Combustibles, section Agglomération-, — organisation, coordination et contrôle du travail des Équipes de fabrication des 5 Postes du Service, — en relation permanente avec le Service Roulage des Mines et le Chef de fabrication des H.Fx, — analyse du rendement des Postes de fabrication -Machines-Personnel-, — établissement des Rapports journaliers des sections de fabrication du Service, Formation pratique professionnelle des C.M. et C.É. de fabrication du Service, — contrôle des Postes de travail du point du vue technologique, Sécurité et hygiène du travail, — en relation constante avec le Service Entretien pour le planning des travaux lors des Arrêts des différentes sections du service." [3460] p.2.

•• AU H.F. ...

. En 1975, au H.F., Contremaître de grande compétence ... Sous ce seul titre ou sous celui de Chef Contremaître de Fabrication ou Chef Contremaître Fondeur, c'est souvent l'adjoint du Chef de fabrication ... On trouve aussi, à ROMBAS: Chef Contremaître Charg(ement) (et) Manutention, d'après [1156] p.76 et 76bis ... Cet agent, *complète G.-D. HENGEL*, travaillant de 6.00 h à 14.00 h, avait la possibilité d'être en contact avec les responsables des 3 Postes.

CHEF COULEUR : ¶ Agent du Plancher de Coulée des H.Fx.

•• SUR LES SITES ...

• À **HOMÉCOURT**, c'était le Chef Fondeur du H.F. le plus moderne et qui en tirait de ce fait un léger bénéfice ... Cette exp. de Chef Couleur, n'était pas en usage chez nous, *rétorque H. BARTH*; nous avions sur chaque Poste 2 Chefs Fondeurs pour l'ens. des H.Fx, c'est-à-dire pour 3 à 5 Unités à feu en même temps.

• Concernant les Forges de **CLABECQ**, en 1961, -voir, à Personnel / du H.F., l'extrait de [3725] p.69/70.

¶ En Fonderie, responsable des Coulées.

. "Les Couleurs --- suivront rigoureusement les consignes du Chef-Couleur pour éviter le Dégorgement du Moule et, partant, les risques de brûlures aux pieds." [2799] t.5, p.161.

Il y a deux sortes de généraux: ceux qui écrivent l'histoire et ceux qui écrivent la leur. NOCTUEL.

CHEF CUISEUR : ¶ À ROMBAS, fonction de responsabilité à le P.D.C. ...

• À l'Agglomération SMIDTH ...

Agent responsable de la Batterie des trois Fours; il était aidé du Cuiseur et de l'Aide-Cuiseur.

. Il devait surveiller la Qualité de l'Agglo produit en agissant sur le rapport *AIR/GAZ*, la vitesse de rotation du Four et la vitesse d'alimentation des Matières.

. Il devait faire des raclages de la sortie du Four, toutes les deux heures et nettoyer la Goulotte d'évacuation.

. "Un Chef Cuiseur s'est blessé à la tête en heurtant un pilier ---." [220] n°8/9, Août/Sept. - 1961, p.3.

• À l'Agglo LURGI ...

Au milieu des années (19)60, sous les ordres du 'Chef de Parc', Agent Posté chargé de la surveillance (Hommes et installations) de la Chaîne d'Agglomération; il a sous ses ordres: 1 Cuiseur, 1 Aide-Cuiseur, 1 Contrôleur de dosages & 4 Surveillants, d'après [272] p.1.32 ... À partir de 1971, avec la Marche à 2 Chaînes, il fut remplacé par le C.M. Chaîne, *rappelle G.-D. HENGEL.*

CERVEAU : Commandant en chef.

CHEF D'ACCROCHAGE : ¶ A la Mine, Chef d'équipe responsable de l'Accrochage; -voir, à Chef Moulineur, la cit. [1560] p.52.

CHEF D'ATELIER : ¶ Au 18ème s., cette exp. aurait été syn. de Mineur (de Fer); -voir, à Exploitation (des Mines), la cit. relative à la Forge de L'HOMMAIZÉ. On dirait peut-être aujourd'hui Chef de Chantier --- (d'Abattage ?); il avait sous ses ordres des Valets.

¶ Dans les Mines de Fer, exp. syn.: Chef Contremaître du Service Entretien, à l'Atelier du Jour, *selon note de J. NICOLINO.*

¶ Syn. de Chef de Fabrication.

. **À l'Agglomération de DENAIN**, ce Poste est mentionné ... -Voir, à Personnel / Préparation des Charges, la cit. [51] -106, p.1/2.

. À propos de l'**Us. de DENAIN** -ne comportant plus alors que 3 H.Fx-, un stagiaire écrit, en Janv. 1971: "Organigramme du Service H.F. ... M. C•••, Ingénieur Principal; M. L•••, Ingénieur Divisionnaire; M. L•••, Chef de Service; M. G•••, Chef Atelier -C.M. de Jour-." [51] -105, p.4.

. H. G., 50 ans, Chef d'**Atelier Fabrication H.Fx DUNKERQUE** raconte: "À 40 ans, j'ai été le 1er Chef d'Atelier, issu de DUNKERQUE, tous les autres avant moi venaient d'ailleurs(*) ---. Si je vais jusqu'à 57 ans, je serai resté 17 ans, un record de longévité. Je ne saurais pas faire autre chose. Ma vie, c'est ici, avec les hommes, sur le terrain. Parfois, on a du mal à faire un diagnostic du Fourneau, il ne doit pas s'endormir, tomber dans le coma, sinon, c'est presque foutu: il faut le ranimer doucement, et, une fois que l'étincelle de vie revient, on peut y aller." [2590] p.134 ... (*) Au moment de la nomination de H. G., il y avait environ 20 ans que les deux premiers H.Fx de DUNKERQUE avaient été mis à feu, *précise M. BURTEAUX.*

Les généraux qui meurent à la guerre commettent une faute professionnelle. Henri JEANSON.

CHEF D'ATELIER SOUTERRAIN : ¶ À la Mine du 19ème s., Agent de Maîtrise vraisemblablement responsable d'un Atelier de Maintenance au Fond ou d'un Chantier d'équipement du matériel, *selon propos de J.-P. LARREUR.*

. "Les Concessionnaires --- ne pourront employer, en qualité de Maîtres-Mineurs ou de Chefs d'Atelier souterrains que des personnes qui auront travaillé au moins pendant 3 ans dans les Mines, comme Mineurs, Boiseurs ou Charpentiers, ou des élèves de l'École des Mineurs de St-ÉTIENNE ou de l'École des Maîtres Ouvriers Mineurs d'ALAIS, ayant achevé leur cours d'études et pourvus d'un brevet." [2889] p.87.

CHEF DE BASCULE : ¶ À la Mine de Fer (Jour), Agent responsable de la Pesée et, éventuellement, de l'Expédition du Minerai.

. À la Mine de MARANGE (Moselle), le 14 mars 1899, un Train de Minerai en dérive percuta une Locomotive, causant la mort de son Conducteur, père de huit enfants: "... Un gendarme qui passait par là a fait une enquête provisoire et procédé à l'arrestation du Chef de la Bascule qui, dit-on, est responsable de la catastrophe." [2933] p.289/90.

CHEF DE BUREAU : ¶ Dans les Mines et Us., Responsable d'un service secrétariat.

. À la Mine de BOULANGE (Moselle), ce service était chargé du courrier administratif, du Pointage journalier du Personnel, des relevés relatifs à l'Exploitation: Production, Rendement, Expédition du Minerai, du calcul des Salaires, de la conception de la Fiche de paye, etc ..., *selon note préparée par J. NICOLINO*, d'après [4477] p.196/97.

CHEF DE CARREAU : ¶ Vers 1955, et principalement dans une petite Exploitation minière, "Ouvrier qui a la responsabilité de l'arrivée du Charbon au Jour." [434] p.49.

Ce peut être, également, un Contremaître ou un Contremaître-Chef (voire même un Ingénieur), qui a sous sa responsabilité l'ensemble des installations de Surface: stockage du Bois, Ateliers au Jour, Lampisterie, Magasins, etc..

CHEF DE CHAÎNE : ¶ À l'Agglomération d'ISBERGUES, agent Posté, adjoint au C.M. Agglomération, plus spécialement chargé de la Conduite de la Chaîne ... Cette fonction apparaît sur l'organigramme du Service' Agglomération - H.Fx' qui figure dans le rapport d'un stagiaire d'UCKANGE, présent en Mars 1978 sur le site, d'après [51] n°178, p.9.

CHEF DE CHANTIER : ¶ À la Mine, responsable d'une Équipe de Mineurs affectée à un Chantier ... (de Dépilage, de Creusement, de Recarrage, etc.) sur un Poste de Travail ... C'est, *rappelle J.-P. LARREUR*, dans l'interclassement des professions de C.d.F., l'Ouvrier d'Échelle la plus élevée.

-Voir, à Chef Mineur, la cit. [2819] p.256/57.

¶ À la Mine, notamment dans le travail parcellisé que requiert l'Abattage dans l'Exploitation par Chambres et Piliers, cette exp. s'applique au Premier Mineur, responsable de son unité de Production.

-Voir: Tir (à main).

• **Demande de poursuites** ... "Contre un Chef de Chantier, d'une Mine de Fer --- inculpé d'avoir laissé charger son Manœuvre au-dessous d'un Bloc du Toit qu'il savait menaçant -Accident K. du 24.10.1923-. L'instruction a aboutit à une ordonnance de non lieu." [2738] p.82.

CHEF DE CHANTIER D'ABATTAGE : ¶ Vers 1955, à la Mine de Fer, "Agent de Maîtrise du Fond spécialisé dans les Travaux d'Extraction(*)." [434] p.49 ... (*) À la fin du 20ème s., on parle plutôt d'Abattage.

¶ À la Mine de Charbon, Ouvrier du Fond responsable d'un Chantier d'Abattage, *rappelle J.-P. LARREUR.*

-Voir: Chef de Chantier.

CHEF DE CHANTIER DE MOULAGE : ¶ Emploi à la Compagnie de PONT-À-Mousson.

. "Fernand AUTHELET (est) entré à FOUG en 1908 à l'âge de 14 ans. À 16 ans, il était déjà Chef de Chantier de Moulage. Toute sa carrière s'est déroulée à la Halle FOCH." [1564] p.166.

CHEF DE CHARGE : ¶ Au H.F., agent responsable du Chargement et, en particulier, de la réalisation de la Charge en Qualité(s) et quantité(s).

. Vers 1955, "-voir: Basculeur de H.F.. Il a sous ses ordres un certain nombre de Manoeuvres." [434] p.49.

• Sur les sites ...

• Au BOUCAU, il était responsable du Roulage.

• Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, agent chargé des 3 points clés du Chargement -les zones Coke & Minerais au sol, puis Gueulards-; cela impliquait:

- la mise en place, dans les Halles couvertes à Coke et Additions, des Wagons nécessaires;
- la mise en Boguets du Coke et des Additions, en Qualités et quantités voulues;
- la mise en Boguets des Minerais (Calcaires et siliceux) en Qualités et quantités voulues;
- l'acheminement de toutes ces Matières vers le Gueulard, à l'aide de 3 Funiculaires;
- l'enfournement régulier des Matières ...

Pour ce faire, il disposait du Personnel suivant:

- aux Cokes et Additions, et pour chacune

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

des 2 Halles couvertes desservant 2 H.Fx: 5 ou 6 Chargeurs par H.F., 1 Chargeur de Ferraille, 1 Basculeur de Charge, 1 Emballeur;

- à la Caisse à Mine: 7 ou 8 hommes au soutirage des matières, 1 Basculeur & 1 Emballeur.

- au Gueulard: 1 Receveur de Mine & 1 Surveillant du Gueulard, *d'après souvenir de R. HABAY*.

• Un stagiaire du BOUCAU, présent à l'Us. de ROUEN, en Janv. 1958 écrit: "Rôle du Chef de Charge(*) ... 1º (Il) doit vérifier les pesées des Minerais dans chaque Benne. 2º Il doit contrôler la pesée du Coke(**). 3º Il contrôle les Bouchons (-voir ce mot) passés toutes les 12 Charges. 4º Il surveille l'Emballage des Bennes, c'est-à-dire leur accrochage -4 Bennes de Minerais et Ferrailles sur le câble à égale distance, ou 5 ou 6 Bennes de Coke-. 5º Il surveille la Descente du Fourneau, la bonne marche des Palettes, le passage des Charges. 6º Lorsqu'une Benne est déraillée, (il) doit la remettre en place. 7º Il s'occupe de l'approvisionnement du Coke. 8º Il est en relation directe avec les H.Fx pour tout Incident de Marche. 9º Il prend des sanctions pour tout Ouvrier qui ne se présente pas au travail sans motif. 10º Il doit faire le pointage des Ouvriers employés au Chargement et Gueulardiers. 11º Il doit s'assurer de la propreté et de l'ordre du Chantier." [51] -165, p.19/20 ... (*) Cette exp. n'était pas en usage sur le site, *confirme P. MARCADET* qui ajoute: 'mais on faisait très attention au remplissage des Bennes' ... (**) Ailleurs, il est fait mention que le Coke est chargé au volume

. Un stagiaire de (?), présent à UCKANGE en Mars/Avr. 1955, écrit: "(Le Chef de Charge) surveille le remplissage des Bennes, inscrit le poids de la Charge, les différentes Matières composant la Charge, commande les Chariotteurs." [51] n°167, p.14.

Quand un homme décide de se marier, c'est généralement la dernière des décisions qu'il lui sera permis de prendre.

CHEF DÉCHARGEMENT : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à JŒUF, agent mensuel responsable de l'Équipe des Déchargeurs de Wagons, d'après [1156] p.76.

CHEF DE CHARGEMENT FONTE : ¶ Fonction relevée, en 1905, aux H.Fx DE WENDEL de MOYEUVRE, d'après [300] WENDEL/MC. ... Cet agent -sans doute Posté- était, peut-être (?) chargé, *suggère R. SIEST*, du placement des Wagons, de leur chargement manuel tant en Qualité qu'en quantité, de leur pesée, de leur expédition ...

CHEF DE COLONNE : ¶ Dans les Mines luxembourgeoises, cette exp. s'apparentait soit à un C.M., soit à un Chef de Chantier.

¶ Dans les Us. sidérurgiques luxembourgeoises, exp. désignant un Chef d'Équipe du Service Entretien ... En fait, la fonction de Chef de colonne est assez vague et susceptible de variations selon les époques et, surtout, selon les services. Mais en règle générale, on peut supposer que cette qualification se situe en deçà du grade de Chef d'Équipe, l'équivalent du Premier homme, en France, *selon note préparée par J. NICOLINO*, après enquête auprès de 3 personnes -aux avis quelque peu divergents- travaillant dans des Us. au Luxembourg.

. Cette exp. était aussi usitée dans la Sidérurgie all., ainsi qu'en témoigne ce texte relatif aux Us. AHLMANN CARLSHÜTTE: "Plus d'un d'entre eux (les Ouvriers) deviendra Chef d'Équipe ou Chef de colonne et transmettra ses connaissances rapidement acquises à d'autres, le plus souvent désormais des Étrangers ou des Étrangères." [3211] p.94/95.

¶ Aux H.Fx de la S.M.K., Ouvrier O.S.2, chef de l'Équipe Cour postée ... Il avait sous ses ordres 5 à 6 hommes; il devait assurer différents nettoyages et approvisionnements, *d'après note de B. BATTISTELLA*.

CHEF DE COUPE : ¶ À la Mine du Nord, "Bon Ouvrier, présumé futur Agent de Maîtrise, chargé des Dessertes en Galeries. Il est en quelque sorte le chef des Hercheurs du Quartier." [1026] p.211, note 1.

CHEF DE COUR : ¶ Fonction relevée aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans un document comptable des années (19)30 ... C'était un agent appointé -c'est-à-dire payé au mois- qui était responsable de l'Équipe Cour.

CHEF DE CRIBLAGE : ¶ Vers 1955, à la Mine, "Ouvrier qui a la responsabilité du Triage et du Criblage du Charbon." [434] p.49.

CHEF DE FABRICATION : ¶ Agent supérieur de la hiérarchie des Agents de Maîtrise situé à la charnière du corps des Ingénieurs de la Zone Fonte et de l'Équipe de Maîtrise; il est responsable de la totalité du Service pour les compétences de sa responsabilité. Ce poste est de plus en plus souvent occupé par des Cadres assimilés.

... C'est vraiment, dans les métiers de la Zone Fonte, un galon gagné au Feu.

Un bon chef, c'est celui qui ne revendique que la moitié du mérite pour une chose qu'un de ses subordonnés a faite tout seul.

CHEF DE FEU : ¶ Au 19ème s., à GUÉRIGNY, responsable de la fabrication des Chaînes pour un Feu de Forge; c'était en même temps le Premier Soudeur; -voir, à cette exp., la cit. [1448] t.VIII, p.58.

. "On ouvre de temps à autre à la Soudure, des maillons qui ne présentent aucun défaut, pour bien s'assurer du degré de confiance que mérite le Chef de feu." [1448] t.VIII, p.58.

CHEF DE FONDERIE : ¶ Chef d'un Atelier de Moulage de Fonte.

. Au 19ème s., emploi à la Fonderie de Canons de ROCHEFORT ... "Auguste SONOLET devint Chef de Fonderie en 1824." [1890] p.338.

. Au Cubilot, "le Fondeur estimait que la Fonte était prête à l'emploi grâce à sa Couleur et à sa consistance. Puis, c'est le Chef de Fonderie qui prenait la décision de Couler." [2643] *texte de Catherine BLANCHARD, au sujet de la Fonderie d'ÉCUREY*.

CHEF DE FORGE : ¶ *Exp. notée par G.-D. HENGEL*, lors d'une émission de la 5ème Chaîne de télévision, le Vend 28.06.1996, à 12.50 h, intitulée *Détours de France*, commentée par J.-Cl. BOURRET, désignant le Responsable de la Maréchalerie du haras du Pin, en Normandie.

CHEF DE FOURNEAU : ¶ Responsable de la Marche du H.F..

. Au Fourneau du début du 19ème s., " il convient de contrôler les températures atteintes et d'éviter une humidité excessive. Le rythme des Charges en Minerai et Charbon de Bois ou Coke, leur état hygrométrique, sont à surveiller de près et varient d'un Fourneau à l'autre. La Qualité des Coulées consécutives peut changer si l'allure des Soufflets est mal réglée. Il nous est difficile d'imaginer aujourd'hui où tout cela est géré par programme (assertion quelque peu excessive !, *souligne M. BURTEAUX*), le soin, l'attention exigés du Chef de Fourneau pour la conduite méthodique du travail." [1862] p.46.

. "Pour le Chef de Fourneau, l'Us. a un centre, et ce centre est le H.F.. L'Us. travaille pour le bon fonctionnement du H.F. et les Gaz du H.F. transformés en Énergie électrique font marcher l'Établissement." [2643], t*exte d'Ascanio CELESTINI*.

CHEF DE GARE : ¶ Au T.I.M., Agent de Maîtrise responsable de l'ensemble des manœuvres de Transport d'un Canton donné.

CHEF DE GROUPE : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, loc. syn.: C.M. opérateur, -voir cette exp..

CHEF DE GUEULARD : ¶ Aux H.Fx 1 à 4 de THIONVILLE, responsable du Chargement au Gueulard, probablement pour deux H.Fx.

. La Schibine (-voir ce mot) étant placée sur le Gueulard, "le Chef de Gueulard enflamme le Gaz qui s'échappe avec un tuyau chauffé au rouge. À l'aide d'une Barre de 1,5 m de long, il donne un coup sec sur le chien de sécurité qui provoque l'ouverture entre les Rails des Trappes de la Schibine et le glissement des matières sur la cloche du Gueulard." [4631] p.61.

CHEF DE LA CUISSON : ¶ Au Niger, dans la région de MARADI, responsable de la réduction du Minerai de Fer.

. "Au bord d'un trou creusé dans le sable, étaient disposées les Tuyères, au nombre de 4 ou 7, qui supportaient le Fourneau (la Cuve). Dans de rares cas -SUMARANA- une Soufflerie était ajoutée en fixant les Soufflets de Forge à l'extrémité des Tuyères qui sont droites. Le Fourneau (la Cuve) était disposé avec précaution par 3 ou 4 hommes et servait à plusieurs reprises pour être cassé en fin de Réduction. À partir de là, le Chef de cuisson également appelé Chef du hameau de la Tama va prendre en charge, seul, l'ensemble des opérations." [1361] p.232.

CHEF DE LA STATION ÉLECTRIQUE : ¶ Au début du 20ème s., emploi à AUBOUÉ.

. "Trois (cadres moyens) avaient commencé à travailler à l'Usine de PONT-à-Mousson: c'était le cas du Chef de la station électrique." [479] p.82.

CHEF DE L'ATELIER DES TOURS À CYLINDRES : ¶ Au 19ème s., dans une Forge, responsable du tournage des cylindres de laminoir.

. En 1856, on accorde une Médaille de 2ème classe à "M. PINSON, Chef de l'atelier des tours à cylindres ---, (qui) a trouvé notamment pour les Fers spéciaux (-voir cette exp.) des systèmes de Cannelures très ingénieux." [3847] p.42.

CHEF DE LAVAGE : ¶ Vers 1955, à la Mine, "Ouvrier qui a la responsabilité des Lavoirs de Minerai." [434] p.51.

CHEF DE LAVERIE : ¶ Vers 1955, "-voir: Chef de Lavage -Mines-." [434] p.51.

CHEF DE L'USINE : ¶ En 1837, nom donné au Sidérurgiste Louis BOIGUES initiateur de l'Usine de FOURCHAMBAULT. D. WORONOFF écrit à son sujet: "Est-il surtout un financier en quête de placements ? S'il est vrai qu'au CREUSOT il n'apparaît que comme actionnaire, à FOURCHAMBAULT il est le Chef de l'Usine -avec DUFAUD- selon le mot du préfet lors de la grève de 1837." [1917] p.269.

CHEF DE MAIN-D'OEUVRE : ¶ Au 19ème s., dans une grande Us. de Fourneaux, responsable des travaux généraux.

. "Dans les grandes Usines, ces différents Services (Entretien des cours d'eau, Digues, Barrages, des murs de clôture, chantiers, Ateliers et Magasins, des maisons, assainissement et nettoyage) sont placés sous la surveillance d'un Chef de main-d'œuvre assez entendu, pour faire exécuter toutes les opérations indiquées par le Directeur, régler les comptes des charpentiers, maçons, paveurs, et celui de tous les manœuvres employés aux travaux généraux." [1912] t.I, p.428.

CHEF DE MANŒUVRE : ¶ Au T.I.M., agent qui dans l'Équipage d'un Convoi, a la responsabilité des mouvements de celui-ci.

Syn.: Chef de train.

. À la S.M.N., nom donné, avec le temps, au Caleur de Poches -Fonte, Laitier-, *d'après souvenir de B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHEF DE MANUTENTION : ¶ Au H.F., ancien nom du C.M. Cour.
. À PATURAL HAYANGE, au 01.01.1948 1947, l'organigramme indique la présence de 1 Chef de Manutention et 1 Chef d'Équipe Jour, d'après [2854] -1947, p.3(P).

CHEF DE MINE : ¶ À la fin du 18ème s., responsable d'une Exploitation minière et/ou métallurgique.
Loc. syn.: Chef des Mines.
. En 1790, Ch.-F. LEBRUN écrit: "Comme Métallurgiste, le Chef de Mine a besoin de la plus saine physique et d'une vigilance accrue pour obtenir avec la plus sévère économie tout le produit possible de son Minerai." [2515] p.79.

CHÉF D'ÈMONTMINT : ¶ À la Houillerie liégeoise, nom donné au Premier Piqueur en Montage ... "Le principal des deux Ouvriers qui font un Montage en Veine." [1750] *à ... CHÉF*.

CHEF DE PARC : ¶ À la P.D.C. de ROMBAS, dans les années (19)60, appellation lapidaire pour désigner le C.M. Posté chargé 'du Parc, du Broyage et de l'Agglomération'; il a sous ses ordres: 1 Chef d'Équipe pour Parc et Broyage -et son Équipe de 7 Ouvriers- et 1 Chef Cuiseur pour l'Agglomération -et son Équipe de 7 Ouvriers, d'après [272] p.1.32 ...
-Voir aussi, à Autofondant (Mélange, la cit. [272] p.1.15.

CHEF DE PARCOURS (en Chantier d'Abattage) : ¶ En 1974, dans les Charbonnages, Mineur de Catégorie 6, "hautement qualifié en Travaux miniers." [3803] -Mai 1974, p.12.

CHEF DE PAUSE : ¶ Dans les pays wallons, c'est le Chef de Poste, patron de l'Équipe qui travaille sur une Pause de huit heures.
. En particulier, relevé pour les H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'OUGRÉE, Chef de Poste, d'après organigramme, in [51] n°95, p.6.

CHEF DÉPILEUR : ¶ À la Mine, Ouvrier responsable d'un Chantier en Dépilage.
Avis de J.-P. L. pour définir sa fonction, et celle de l'Aide dépileur ...
Avis de J.-P. L. pour définir exactement les fonctions suiv., celles de Chef dépileur et d'Aide dépileur, métiers de certaines victimes de la catastrophe du Siège de LA CLARENCE, le 20 juin 1954, in [3807] p.132.
-Voir: Dépileur

CHEF DE POSTE : *** Dans les Mines** ...
¶ Dans les Mines du 'Nord', le Chef de Poste est sous les ordres du Porion qui est responsable d'un Quartier pouvant compter plusieurs Unités de Production. Lorsque l'une d'elles est assez importante -une Taille par exemple-, le Chef de Poste dirige celle-ci.
¶ Dans les Mines du 'Sud', ce terme est usité aux lieux et places de Porion ou Porion d'About, -voir ces mot et exp..

*** Dans la Zone Fonte** ...
¶ Abrév. de Contremaître Chef de Poste; il était responsable le toute la Tournée, -voir: Contremaître.
• À la P.D.C. ...
. À ROMBAS, dans les années (19)90, compte tenu des exigences de Qualité, c'est un Agent de Maîtrise supérieure; c'est un véritable 'Chef de Service Posté' ... Ses missions sont multiples dans le domaine de la Fabrication ... En outre, il a autorité sur le Personnel d'intervention électromécanique, *selon note de G.-D. HENGEL*.
• Au H.F. ...
Dans un service de fabrication d'une Usine de grande complexité technique -cas des H.Fx-, c'est un "Agent de Maîtrise ayant à assurer seul, pendant un Poste, le maintien du fonctionnement normal d'un Service de fabrication d'Usine -conduite des appareils de Production et réalisation de programmes-, chargé de prendre les premières mesures de sauvegarde dans tous les cas de dérèglements ou d'Incidents, et capable enfin de former, mettre en place et promouvoir le Personnel de son Équipe." [1535]
. À PATURAL HAYANGE, C.M. qui a la responsabilité de tout le Poste (Tournée); il est 'seul maître après Dieu' quand l'Encadrement et la Maîtrise supérieure ont quitté l'Usine, *d'après note de R. SIEST*.
. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, le Chef de Poste était appelé Chef de Fabrication, *d'après commentaires de R. HABAY*.
. À l'Us. de NEUVES MAISONS (54230), ce n'est qu'en 1974 que cette fonction est créée, mais son domaine de compétence est très vaste, puisqu'il intègre, *selon propos de M. CHEVRIER* -Juin 2013 ...
— non seulement le secteur 'Fonte', avec ses deux Chefs Fondeurs,
— mais également le secteur 'Minerais', avec la Préparation de la Charge (Concassage et stockage),
— ainsi que le secteur 'Agglomération' avec la fabrication de l'aggloméré.
CRAN : Spécialité du chef. Michel LACLOS.

CHEF DE POSTE ADJOINT : ¶ À l'Agglomération de DENAIN, en particulier, C.M. adjoint au Chef de Poste.
-Voir, à Personnel / Préparation des Charges, la cit. [51] -106, p.1/2.

CHEF DE POSTE-BOUTEFEU : ¶ Aux H.B.N.P.C., Ouvrier Chef de Poste en Traçage, titulaire d'un Certificat d'Aptitude au Minage ... Contrairement au Boutefeu ordinaire -qui n'intervenait que pour les opérations de Foration-Tir-, il participait à l'ens. des opérations du cycle. Ce Chef de Poste-Boutefeu était payé à la tâche sur le compte global de l'équipe, *selon note de J.-P. LARREUR*.
-Voir: Piqueur Boutefeu.

CHEF DE POSTE EN TRAÇAGES : ¶ À la Mine, Agent de maîtrise ou Chef d'Équipe responsable d'un ou plusieurs Chantier(s) en Traçages, tels que: Bowette, Creusement de Puits intermédiaire, Galerie de reconnaissance, Montage.

CHEF DE QUARTIER : ¶ À la Mine, Sous-Chef Porion, responsable d'un Quartier pour les 3 Postes.
. À propos d'une étude sur la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, on relève: "En 1959, Jo devient Chef de Quartier. Il a 120 hommes sous sa responsabilité. En 1962, il est nommé Chef de Poste, une fonction assimilée au titre de Sous-Gouverneur. En 1967, le Quartier LACROIX est arrêté; Jo se retrouve à la Fendue des Bureaux où il doit expérimenter le Soutènement marchant." [2201] p.29.

CHEF D'ÉQUIPE : ¶ Agent des Mines ou de la Zone Fonte, ayant une responsabilité hiérarchique, entre les Ouvriers et la Maîtrise.
• À la Mine, en particulier, "personne chargée de diriger le travail d'une équipe mobile sur le Chantier." [267] p.14.
• À la Cokerie ...
. À propos de la Cokerie de THIONVILLE, on relève dans *L'ÉTINCELLE*: "M. E. PERQUIN, Chef d'Équipe (raconte:) 'Une de mes 1ères tâches, au début du Poste est de m'assurer de la présence de tout le monde. Ensuite, je marque sur un tableau tous les Fours qui seront Défournés au cours des 8 heures, de façon que tout le Personnel, Machinistes en particulier, soit au courant du déroulement des opérations et que tout se passe normalement. Grâce à un carnet qui ne me quitte jamais, je connais les heures de Cuisson et je peux ainsi suivre, au fur et à mesure, les Fours prêts à être Défournés. D'ailleurs, avant chaque Défournement, je fais Décommuniquer le Four avec le Barillet et, en soulevant le couvercle de la Colonne montante, je vois à la couleur de la flamme si la Distillation est terminée. Le rôle du Chef d'Équipe est évidemment d'aider le C.M. à surveiller toutes les opérations, de contrôler toutes les manœuvres. Il faut être là à l'Enfournement, au Défournement, contrôler les poids des Charges, veiller à l'Étanchéité des Portes, au bon arrosage du Coke et, enfin et surtout, à la Sécurité de l'Équipe." [2159] -Mai 1959, n°148, p.13.
• À la Préparation des Charges ...
. À la Section Préparation des Minerais de la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, il "— décide et surveille l'exécution des Manoeuvres de démarrage des installations: a) de reprise du Minerai préconcassé; b) de Transport par Bandes; c) de Broyage, Criblage; d) de répartition puis d'extraction des Fines sous Silos d'Homogénéisation; e) de dosage des fines d'AUMETZ + additions dans le Pré-mélange à l'Homogénéisation. // — (Il) régit la répartition des Matières suivant programme établi et contrôle les stocks, les entrées et les sorties. // — (Il) fait exécuter les Manoeuvres d'arrêts longs et courts suivant les règles d'instruction de fonctionnement. // — (Il) respecte et fait respecter par son Équipe les Consignes de Sécurité de travail des différents Postes de la Section. // — (Il) contrôle le fonctionnement mécanique des installations et signale au Service Entretien mécanique toute défectuosité des Cribles, Extracteurs, Broyeurs, Transporteurs... et tout incident électrique au service intéressé. // — (Il) règle le trafic des Wagons de Matières sur le pont et pour cela reste en liaison constante avec le Chef Opérateur de la Section Agglomération, le Concasseur de l'Us. du HAUT et la Régulation du Service Transports. // — (Il) assure la propreté des planchers et Cabanages et toute la Section. // — (Il) établit les Rapports de marche de son Poste et transmet par écrit, les Consignes à son remplaçant." [3460] p.21.
• Au H.F. ...
. Aux H.Fx de MOYEUVRE, en 1929, "... nous avons déchargé les Chefs d'Équipe des écritures pour qu'ils puissent se consacrer entièrement à la surveillance de l'exécution du travail. Dans ce but, nous avons placé au-dessus d'eux des Surveillants dont le rôle est celui d'organisateurs et d'agents de liaison." [1984] p.5.
. Fonction mentionnée aux H.Fx de JŒUF, avec un effectif de 3 agents -donc 1 par Poste (?)- tant en 1930 pour 8 H.Fx qu'en 1931 pour 7 H.Fx en Fonte THOMAS, d'après [2123] -1930, p.23, & -1931 ... Peut-être, *note R. SIEST*, a-t-il les mêmes fonctions que le Chef d'Équipe des Halles (de Déchargement).
. À propos de PATURAL HAYANGE, on note que sur un effectif total de 10 Chefs d'Équipe (et Surveillants) toutes fonctions confondues, au cours de l'année 1947, il y a eu 6 sorties et 8 entrées, d'après [2854] -1947, p.2/3(P).
REPOSE-TÊTE : Un chef apprécie son soutien.

CHEF D'ÉQUIPE À LA CHARGE : ¶ Agent qui, aux H.Fx d'HAGONDANGE (1954), "surveille le Chargement; de temps en temps, il monte au H.F. pour renseigner le C.M. sur le nombre de Charges déjà réalisées" [51] -8 p.21; ... par la suite (1960), le 'de temps en temps' est devenu 'toutes les deux heures'.
. Vers 1955, "-voir: Basculeur de H.F.. Il a

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

sous ses ordres un certain nombre de Manoeuvres." [434] p.47.
MATRAQUE : A sa réception, elle a souvent un chef.

CHEF D'ÉQUIPE BRICOLE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Chef Bricole ou C.M. Cour.
. Cette fonction existait à l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche; elle apparaît sur l'organigramme de ≈ 1958 présenté, in [3851] p.56.

CHEF D'ÉQUIPE CONCASSAGE : ¶ Dans les années (19)60, chef de l'Équipe de la Station de Déchargement à LA PROVIDENCE-RÉHON ... Il était principalement chargé de la surveillance du Concassage du Minerai et des circuits amont et aval proches ... -Voir, à Station de Déchargement, la cit. [2086] p.97.

CHEF D'ÉQUIPE COUR : ¶ Au H.F., loc. syn.: Chef d'Équipe de Cour.
. Cette fonction existait aux H.Fx de la S.M.K., *comme le confirme B. BATTISTELLA*.

CHEF D'ÉQUIPE DE COUR ***N.A.***
¶ À la Section Agglomération de la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, il est " — responsable du nettoyage de la Section Agglomération dans son ens. soit (= i.e.): 1) de tous les Transporteurs et Goulottes; 2) de tous les organes (?); 3) de tous les planchers, suivant un cycle établi ou suivant la demande. // — (Il) contrôle le travail de chaque Manoeuvre de l'Équipe et signale, au Chef Opérateur, la fin de chaque travail. // — (Il) assure l'Échantillonnage des Agglomérés HH et LURGI, // en liaison constante avec le Chef Opérateur, fait commander les Wagons ou Bennes nécessaires pour le chargement des décombres. // — (Il) respecte et fait respecter dans son Équipe, les mesures de Sécurité qui s'imposent lors de l'exécution des différents travaux. // — (Il) maintient en parfait état de propreté les vestiaires et douches." [3460] p.13.
¶ Au H.F., selon [385A], c'était un O.S.2 ... Cet Ouvrier Spécialisé était, peut-être (?), responsable -sur le Poste du Matin- des Manœuvres -M.C.- non affectés, qui effectuaient alors des travaux de nettoyage divers, *d'après note de R. SIEST.*

CHEF D'ÉQUIPE DE LA PRÉPARATION DES COMBUSTIBLES : ¶ À la Section Préparation des Combustibles de la Préparation des Charges de la S.M.S., Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, il "— décide et surveille l'exécution des Manoeuvres de démarrage des installations: recette - 2 tours de Broyage - Criblage - répartition du produit broyé dans les Accus de la section Agglomération. // — (Il) régit la répartition des Combustibles dans l'Atelier de préparation et contrôle les stocks, les entrées et les sorties. // — (Il) fait exécuter les Manoeuvres d'arrêts longs et courts. // — (Il) respecte et fait respecter par son Équipe les Consignes de Sécurité de travail des différents Postes de la section. // — (Il) contrôle le fonctionnement mécanique des installations et signale au Service Entretien mécanique toute défectuosité des Cribles, Extracteurs alimentateurs, Broyeurs, etc.. // — (Il) règle le trafic des Wagons et des camions de Combustibles et pour cela reste en liaison constante avec la Régulation du service Transports pour l'acheminement et l'évacuation des Trains. // — (Il) assure la propreté de tous les planchers de travail de sa section. // — (Il) établit les rapports de marche de son Poste et transmet par écrit les Consignes à son remplaçant." [3460] p.15.

CHEF D'ÉQUIPE DES HALLES : ¶ Fonction mentionnée aux H.Fx de JŒUF, d'après [2783] 1930/31 ... Effectif, en 1930 -0-(*) pour 8 H.Fx et en 1931 -0- pour 7 H.Fx en Fonte THOMAS ... (*) Peut-être, *hypothèse de R. SIEST*, l'appellation est-elle devenue simplement, par la suite, Chef d'Équipe.

CHEF D'ÉQUIPE DES POUSSIÈRES : ¶ Au H.F., selon [385A], c'était un O.S.2 ... Son travail consistait à assurer le Soutirage des Poussières des Pots à Poussières avec les Tireurs de Poussières, *d'après note de R. SIEST* ... Il travaillait, sans doute, de Jour, comme les Tireurs de Poussières.

CHEF D'ÉQUIPE D'INTERVENTION : ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, dans le cadre de la procédure des Consignations/Déconsignations lors des Arrêts programmés, Agent chargé d'un ens. d'exécutants ... "Rôle du Chef d'Équipe d'Intervention ... Ce chef des exécutants assure le commandement des hommes chargés de réaliser un travail donné et reçoit du Lanceur de travaux un B.O. -Bon d'Opération- émargé -la signature ayant valeur de témoignage d'Attestation de Consignation- ---." [3185] -1979, p.13.

CHEF D'ÉQUIPE ÉLECTROMÉCANICIEN : ¶ À la Mine, responsable d'une Équipe d'Électromécaniciens.

CHEF D'ÉQUIPE JOUR : ¶ Au H.F., loc. syn.: Chef d'Équipe Cour ... Il est l'adjoint du C.M. de Manutention ou C.M. de Cour.
-Voir, à Chef de Manutention, l'extrait de [2854] -1947, p.3(P).

CHEF D'ÉQUIPE MAÇON : ¶ Au H.F., en 1936, Ouvrier classé O.S. 2ème et 1ère catégories, O.P. 3ème, 2ème & 1ère catégories, en Moselle, chargé -tout en participant aux travaux- d'animer une petite équipe de Maçons, d'après [1156] p.68.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
. À ROMBAS, "Le Chef d'Équipe Maçon est chargé de:
- la mise en route et de la surveillance des chantiers;
- du contrôle quotidien de l'état des Poches Tonneaux;
- de la réception des matériaux et de l'inventaire des stocks;
- de la formation du Personnel nouveau;
- d'assurer l'intérim du C.M..

Le Chef d'Équipe dépend directement du C.M.. Il commande l'Équipe de Maçons. Il est en rapport avec les Fondeurs, le magasin H.Fx, le bureau des H.Fx, etc. ---." [2473]

CHEF D'ÉQUIPE MANUTENTION : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70, Ouvrier O.P.1 ou O.P.2 -qui fut mensualisé par la suite (< 200 points)- ... Il supervisait le Personnel 'Cour', faisant appliquer les ordres du Contremaître Manutention, *d'après note de G.-D. HENGEL* ... (*) La mensualisation est intervenue en 1973/74.

CHEF D'ÉQUIPE (pour Parc et Broyage) : ¶ À l'Agglo LURGI de ROMBAS, au milieu des années (19)60, sous les ordres du 'Chef de Parc', Agent Posté chargé de la surveillance (Hommes et installations) du Parc et du Broyage du Minerai; il a sous ses ordres, pour le Parc: 1 Premier Ouvrier Tableautiste pour le Parc, 3 Machinistes de Stockage et de Reprise & 3 Surveillants), et pour la Station de Broyage: 1 Premier Ouvrier pour le Broyage, 1 Répartiteur sur Silos de Broyage, 3 Surveillants, d'après [272] p.1.32.

CHEF D'ÉQUIPE PRÉPARATION DU CHARBON : ¶ À la Cokerie, en 1936, Ouvrier classé O.S. 1ère catégorie, en M.-&-M., chargé, vraisemblablement, des opérations de broyage et du mélange des différents Charbons permettant l'obtention d'une bonne Pâte à Coke.
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
OREILLER : Sous-chef. Michel LACLOS.

CHEF D'ÉQUIPE RÉCEPTION : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, fonction apparaissant à l'organigramme, in [51] n°91, p.22 ... Il était chargé de la Station de Déchargement, -voir cette exp. ... Il était le chef des 4 Videurs.

CHEF D'ÉQUIPE RÉSEAU GAZ : ¶ Aux H.Fx de la S.M.K., en particulier, cette appellation se confondait avec Chef Équipe Réseau Gaz, -voir cette exp..

CHEF D'ÉQUIPE TAILLE : ¶ À la Mine de Charbon, Mineur subordonné au Chef de Taille ... Il est responsable d'une Équipe d'Ouvriers affectée, soit à une tâche particulière dans la Taille, soit au traitement d'un secteur particulier de la Taille (tels Niche(1) de tête ou Niche(1) de queue, traitement d'un Accident, *selon note de J.-P. LARREUR* ... C'est probablement l'équivalent du Premier Mineur des Mines de Fer, *complète J. NICOLINO*.
(1) Logement de tête motrice.
. "... Pascal QUINTEN -Chef d'Équipe Taille- et Jérôme JOZWIAK sortent de la Cage ---." [162] Supp. au n°18.381 des Dim. 29.02/Lun. 01.03.2004, p.77.

CHEF D'ÉQUIPE TOURNÉE : ¶ Au Crassier de HAYANGE, Chef d'Équipe responsable des Verseurs de Cuves.
. En 1947, l'organigramme indique la présence de 1 C.M. et 2 Chefs d'Équipe Tournée, l'un payé au mois et l'autre à la journée, d'après [2854] -1947, p.3(P).

CHEF D'ÉQUIPE VOIE HAUTE : ¶ Agent qui, aux H.Fx d'HAGONDANGE (1954), encore appelé Surveillant *Voie haute*, "commande à la Traction de disposer le Wagon de Minerai devant les Cases correspondantes ---; il a sous ses ordres deux hommes qui procèdent au Déchargement des Talbots." [51] -8 p.21.
MAIRE : Chef d'orchestre de la marche nuptiale.

CHEF DE RECETTE : ¶ Au Puits d'Extraction de la Mine, Chef d'équipe affecté à l'Encagement ou au Décagement des Berlines, à un Étage donné, *suggère J. NICOLINO*.
. "D'autres sont devenus Chefs de Recette à la remonte ou à la descente des Berlines ---." [3680] III, p.54.

CHEF DE RÉSEAU : ¶ Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'ESPÉRANCE-LONGDOZ, fonction apparaissant à l'organigramme, in [51] n°95, p.28 ... Cet Agent de Maîtrise était responsable des circuits des différents fluides (Gaz -H.F., FAC, GN-, Eaux, Fuel, Oxygène, etc.) ... Cette fonction, à OUGRÉE, *note L. DRIEGHE*, était du ressort du C.M. Service Énergie.

CHEF DE RONDE : ¶ Agent chargé des 2 équipes de Rondiers qui assurent la surveillance des Gazoducs courant le long des Vallées de l'Orne et de la Fensch ... -Voir, à Rondier, la cit. [21] du Sam. 18.04.1998, p.14.

CHEF DE ROULAGE : ¶ À la Mine, Agent de Maîtrise responsable de l'approvisionnement en matériel et de l'évacuation de la Production du Chantier par Voie Ferrée.
Loc. syn.: Chef du Roulage, Chef Rouleur ou Chef de trait.
-Voir, à Porion à sabot, la cit. [1026] p.174.
. Vers 1955, à la Mine, "-voir: Porion de Roulage." [434] p.52.

CHEF DE SANG ET DE FER (Le) : ¶ Titre d'un ouvrage d'Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE -682 p.-, paru chez Fayard, en Sept. 1998 ... *D'un LÉNINE à l'autre* — H. C. d'E. propose une vision synthétique, aux jugements sévères mais justes, du seul leader charismatique qui ait bénéficié depuis sa mort d'un destin posthume exceptionnel ---. // En prenant le pouvoir, LÉNINE avait cru s'emparer du présent pour améliorer le sort de l'homme. En réalité, il a exploité un capital de violence et de frustrations accumulé depuis des siè-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

cles, ce qui rend compte, autant que l'action des bolcheviks, des crimes qui ont suivi. Seulement, au lieu de tenter de les réfréner, il les a encouragés, pensant contribuer à la création de l'homme nouveau qu'il croyait inscrit dans l'histoire." [162] du Vend. 25.09.1998, p.IX.

CHEF DES CASSEURS : ¶ Au 19ème s., au H.F., responsable de la préparation du Minerai.
. "Il faudrait avoir à St-GEORGES (l'une des Mines qui alimente St-HUGON) un Chef des casseurs de confiance, qui soigne Grillage, Cassage et descente." [3195] p.121.

CHEF DE SECTION : ¶ Aux H.Fx de HAYANGE, c'était , *suggère A. BOURGASSER*, un Employé -donc payé au mois-, chargé d'une mission spécifique.
. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour PATURAL HAYANGE Fabrication: Chef de Section: ÉVRARD Auguste, in [1985] p.54.

CHEF DES ÉQUIPES DE FABRICATION : ¶ En 1975, c'est le plus haut niveau de Maîtrise, en particulier aux H.Fx d'HAGONDANGE, HOMÉCOURT et JŒUF.
Exp. syn.: Chef de Fabrication, d'après [1156] p.76.

CHEF DE SERVICE : ¶ Membre du Personnel 'Cadres'.
Il peut être responsable d'une Unité de fabrication qui est généralement l'unité budgétaire la plus petite .... Dans l'Unité Fonte, on trouve ainsi un Chef de service à la Cokerie, un à la P.D.C. et un aux H.Fx, pour la Fabrication ... Pour les grosses Unités -telles celles des H.Fx-, on relève en général la présence d'un Chef de Service pour l'Entretien mécanique, un pour l'Entretien électrique, un pour le Service Énergie (Soufflantes, Fluides) ... Selon la taille des Unités, l'organisation est adaptée.

•• DANS LES MINES ...
. On connaît le Chef du Service Entretien, souvent un Ingénieur, *note J. NICOLINO*.

•• DANS LA SIDÉRURGIE ...
. À la Préparation des Charges de l'Us. de FONTOY, vers 1965/66, le Chef de Service est "responsable de la marche de l'ens. du Service ---: — de la Production --- -quantité, Qualité, Prix de revient-, — du contrôle et de l''application des progrès -technique, Sécurité du travail-, — de l'organisation et de la coordination du travail à l'intérieur du Service, — de la répartition et de la meilleure utilisation du Personnel du Service." [3460] p.1.
. Cette exp. et la notion qu'elle recouvre se trouvent déjà à STIRING-WENDEL au milieu du 19ème s. Il y avait là un Chef de service aux H.Fx, un au Puddlage et un autre à la fabrication des Rails, d'après [2747].
LORD : Titre qui convient aussi bien aux pairs qu'aux maires.

CHEF DES EXPÉDITIONS : ¶ Dans les Mines & Us., Agent du Service commercial ou de la Préparation mécanique des Combustibles, chargé de la formation des trains ou de la mise en camion ou en péniches, en fonction des commandes (poids, Qualité), *selon note de J.-P. LARREUR* -Nov. 2014.
. "D'autres sont devenus Chefs de Recette ---, Employés de bureaux, Chef des expéditions." [3680] III, p.54.

CHEF DES FORGERONS : ¶ Au Niger, dans la région de l'Ader, responsable à qui les Forgerons déléguaient leurs droits.
. "Sont citées diverses Mines (de Fer) --- qui étaient contrôlées par les Forgerons de GWODABAWA. Leur --- Chef des Forgerons recevait de la cola et de l'argent des Métallurgistes qui venaient pour Extraire le Minerai." [1361] p.215.

CHEF DES HAUTS FOURNEAUX : ¶ Chef du Service des H.Fx.
. "Le Chef des H.Fx a une double tâche:
- Produire de la Fonte au moindre coût, en quantité et Qualité voulues.
- Vendre son Know-how à l'intérieur et à l'extérieur du Groupe." [2643] *-discours de F. WAGNER (de l'ARBED)*, le 16.02.1999.

CHEF DE SIÈGE : ¶ À la Mine, Ingénieur responsable d'un Siège d'Extraction ... Il est responsable de la planification des travaux, du choix des zones à Exploiter, des Méthodes d'Exploitation, de la répartition du Personnel et du matériel entre les différents secteurs du Siège ... Très autonome jusque dans les années 1960 -maître des Barèmes de paiement, de la répartition des logements dans les cités qui lui étaient affectées, etc.-, il a perdu peu à peu de ses prérogatives à mesure de la concentration en grosses Unités de Production et du développement de services fonctionnels -Service Méthodes, Service du Personnel, etc.- ... Vis à vis de la réglementation, il est généralement la 'Personne physique chargée de la Direction technique des Travaux (-voir cette exp.): c'était le cas aux H.B.L. et aux H.B.C.M.; les H.B.N.P.C. le situèrent au niveau supérieur en désignant le Directeur de l'Exploitation pour assumer cette responsabilité, *selon note de J.-P. LARREUR*.

CHEF DE SIÈGE ADJOINT : ¶ À la Mine, Ingénieur secondant le Chef de Siège ou Chef d'Exploitation ... Il est généralement responsable des Services généraux et du Jour -lorsqu'il n'y a pas d'Ingénieur du Jour-, *selon note de J.-P. LARREUR* -Nov. 2013.
. "André SCHNEIDER, 61 ans, Ingénieur, ancien Chef de Siège adjoint " [3680] I, p.53.

CHEF DES LOGEMENTS : ¶ À la Mine HADIR, à OTTANGE (Moselle), autre nom du Gérant des cités; -voir cette exp..
-Voir: Surveillant domaines.

CHEF DES MANŒUVRES OU D'ESSAIS : ¶ -Voir: C.M.E..

CHEF DES MINES : ¶ À la fin du 18ème s., responsable d'une exploitation minière et/ou métallurgique.
Loc. syn.: Chef de Mine.
. En 1790, Ch.-F. LEBRUN écrit: "Excepté dans les Mines de Charbon, quand le Chef des Mines a fait extraire du sein de la terre des matières métalliques ---, il faut alors qu'à l'aide de la chimie et de la Docimasie, il connaisse parfaitement la nature de son Minerai, dans lequel sont combinées quelquefois 5 ou 6 substances métalliques différentes." [2515] p.79.

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX : ¶ En 1970, dans l'Usine Sidérurgique, c'est l'un des adjoints du directeur ... Il a sous ses ordres, le service comptabilité, le service commercial (pour les Ventes) et le service des achats, d'après [1369] p.10.

CHEF DE STATION : ¶ Au début du 20ème s., emploi à la Mine d'AUBOUÉ., désignant, vraisemblablement, un Agent de Maîtrise du Service Entretien du Fond.
. "Entre les cadres supérieurs --- et les Mineurs existe une hiérarchie intermédiaire formée 'sur le tas'. Les uns: Porions, Chefs de poste, Chefs de station, forment l'Encadrement." [479] p.81 ... En fait, cette hiérarchie intermédiaire, *fait remarquer Cl. LUCAS*, était formée certes 'sur le tas', mais aussi en École de Maîtrise 'Mine' délivrant des diplômes nationaux (DOUAI, ALÈS, THIONVILLE).
¶ À la Mine de JŒUF, Chef du Roulage, responsable de l'Extraction de cette Mine à flanc de coteau, *selon note d'A. BOURGASSER*.

CHEF DE TAILLE : ¶ À la Mine de Charbon, de façon générale, le Chef de Taille est le responsable d'un Chantier d'Abattage (longue Taille ou Aile de Dressant) pendant un Poste, *selon J.-P. LARREUR* ... Il est adjoint au Porion responsable de la Coupe.
Loc. syn.: Chef de Coupe.
. "Dans la pratique, le vrai responsable (du travail) est le Chef de Taille, choisi parmi les meilleurs Piqueurs, riche d'expérience et d'autorité à cause de sa compétence et de sa connaissance des hommes, qui sont ses égaux, il est constamment sur place. Il est le maillon indispensable, sans lequel la chaîne d'autorité est rompue. Il incarne à la fois les exigences de la Direction, celles du Service des Mines -sans être le Délégué à la Sécurité- et les réserves ou les besoins des Ouvriers. Il marque d'ailleurs son appartenance à leur catégorie, en travaillant avec eux le cas échéant." [2218] p.9.
. Aux H.B.N.P.C., où se pratiquait -en Taille peu mécanisée- le Salaire à la tâche (Système BEDAUX), c'est le Chef de Taille qui pointait les unités produites (Étançons boisés et déboisés, les volumes Abattus, etc.), *selon note de J.-P. LARREUR*.
. En 1961, à BRUAY, l'un des deux responsables de l'Exploitation d'une Taille pendant un poste, d'après [1733] t.I, p.45.
. "**Le patron du Chantier** ... Il n'a pas de Casque bleu, mais pourtant il est le chef: 'dans les nouvelles structures qu'on a mises en place en 1990, le Chef de Taille est le patron du Chantier. Il y a une vingtaine d'années, les Chefs de Taille avaient déjà cette responsabilité et peu à peu, les Agents de Maîtrise s'étaient incrustés dans ce rôle, il y avait presque double emploi. Et là, on est revenu aux anciennes façons de faire, les Porions sont de moins en moins nombreux, donc il faut un responsable en leur absence. Le Chef de Taille est responsable de la Production, de la Sécurité, de l'organisation du travail sur son Aile', précise un Ingénieur ---. Auprès des Mineurs, il faut savoir imposer son autorité, sans avoir recours aux signes distinctifs dont disposent les supérieurs hiérarchiques pour établir une distance. Le Chef de Taille appartient au monde des Casques blancs. Il s'assied dans le train du Personnel à côté des Mineurs, à la différence des Porions qui se regroupent dans le même Wagon. Il accroche sa veste à l'intérieur du Chantier, tandis que les Agents de Maîtrise ne feront que passer au cours du Poste. Il vit tous les jours avec ceux dont il doit surveiller le travail. C'est grâce à son expérience qu'il peut trouver le moyen de se faire respecter ---. // Avec les Agents de Maîtrise, il lui faut partager la responsabilité du Chantier. Car même si on l'a nommé *patron* de la Taille, il doit obéir aux consignes de ses supérieurs: 'ils lancent les programmes, mais sans demander toujours notre avis et des fois ça loupe ! Ce n'est pas toujours l'Agent de Maîtrise qui a raison. Souvent ça se passe comme ça: quand ça marche bien, c'est grâce à leurs idées, et quand ça marche mal, c'est de notre faute !', proteste un Chef de Taille. Ses années d'expérience, mais aussi le suivi quotidien du Chantier, de ses Terrains, de ses hommes, de son Matériel constituent des ressources irremplaçables sur lesquelles la plupart des Porions prennent appui: 'il y a certains détails qu'ils connaissent mieux, il ne faut pas être fier, ils ont plus d'expérience que nous', reconnaît cet Agent de Maîtrise. L'ens. de la hiérarchie s'adresse à lui pour se faire accompagner lors des *visites* au cours desquelles il doit répondre de la tenue et de l'avancement de son Aile, même s'il n'a pas pu participer à toutes les décisions. // Prêter main forte lorsque les mains manquent dans

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

le Chantier, trouver une solution quand les programmes sont impossibles à mettre en œuvre, remédier aux Incidents de Déblocage, d'Aérage ou d'approvisionnement, bref faire en sorte que 'tout marche', le Chef de Taille ne connaît guère de répit." [2218] p.101/102.
¶ À la Mine de Fer de DIÉLETTE (Manche), Chef d'Équipe d'un Chantier d'Abattage.
. "Le Chef de Taille est responsable d'une Équipe de 30 à 35 Ouvriers. Le Porion est un Agent de Maîtrise responsable d'un Quartier comprenant une ou deux Tailles." [4152] p.97.

CHEF DE TRAIN : ¶ Au chemin de Fer, syn.: Chef de manoeuvre(s).
. Poste relevé sur un état du 'Personnel d'Exploitation et de Police du Chemin de Fer de la Sté de MM. Les Petits-Fils DE WENDEL et Cie, au cours du dernier quart du 19ème s., in [1863] p.63.
. Dans les Houillères du Tarn (1965), il "doit être apte à assurer le remplacement momentané d'un Ouvrier quelconque entrant dans 1'Équipe accompagnant la Locomotive et faire preuve d'une bonne connaissance des consignes de Sécurité et de travail." [3803] -Déc. 1965, p.9.
.. Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70, le Chef de Train devint Surveillant manoeuvres, -voir cette exp. ... Cependant, cet emploi -O.P.1- figure encore, in [1156] p.76bis.

CHEF DE TRAIT : ¶ À la Mine syn. de Porion de Roulage, de Chef de Roulage ... Il a la charge d'assurer le Trait, c'est-à-dire l'Extraction d'un Poste de l'ensemble de la Mine.
Il est encore appelé: Porion de Trait.
On trouve également: Chef du trait.
-Voir, à Porion à sabot, la cit. [1026] p.174.

CHEF D'ÉTUVES : ¶ Au 19ème s., responsable dans une Fonderie.
. À BROUSSEVAL (Hte-Marne), "en 1827 le H.F. occupe alors 22 Ouvriers dont un Chef d'étuves, un Fondeur, un Sous-Fondeur, trois Chargeurs et Remplisseurs, sept Ouvriers, quatre Manoeuvres, un Maréchal, un Tourneur, deux menuisiers et un Dégraisseur." [2229] p.248.

CHEF D'EXPLOITATION : ¶ À la Mine de Charbon, Ingénieur responsable d'un Secteur ou d'une Division d'Exploitation ou même d'un Établissement, *selon note de J.-P. LARREUR*.
¶ Dans les Mines de Fer de Lorraine, Agent de Maîtrise supérieure (échelon VI et VI1/2) , souvent Ingénieur assimilé, qui dirige toutes les activités des Travaux du Fond ... Il coordonne l'action des Agents de Maîtrise d'Exploitation: Chefs Porions, Porions, Chefs de Roulage, ainsi que l'action de tous les Ouvriers sous les ordres de ceux-ci ... Son équivalent, dans les Houillères- est le Chef Porion adjoint à l'Ingénieur du Siège -Ch'Mait- dans le Nord, *selon note de Cl. LUCAS*.

CHÉF DI CATRÎYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, nom donné au Distributeur d'Outils ... "Ouvrier préposé à la distribution des Outils remisés dans la 'catrîye' (loge pratiquée dans la roche et munie d'une porte fermant à clef)." [1750] *à ... CHÉF*.

CHÉF DI COPE : ¶ À la Houillerie liégeoise, nom donné au Chef d'Équipe d'About ... "Chef de couple. Le principal des deux ou trois Ouvriers qui ont pour mission de réparer le Puits." [1750] *à ... CHÉF*.

CHÈF DI HÈRNA : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Surveillant chargé de la police des Roulages et des Chargeages: il 'attelle (met au travail)' les Charretiers et les Accrocheurs du Fond, surveille l'hygiène et l'alimentation des chevaux, sa mission principale est d'organiser le Dégagement des Charbons depuis les Tailles jusqu'au Puits." [1750] *à ... HÈRNA*.

CHÉF DI MARTCHÎ : ¶ Chef du marché.
. À la Houillerie liégeoise, "le chef de l'entreprise: l'Ouvrier qui 'reprend' -= entreprend- un travail à forfait; il en assume la responsabilité et doit surveiller l'Équipe placée sous ses ordres." [1750] *à ... MARTCHÎ*.

CHÉF DI TÈYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Chef de Taille ou de Chantier: chaque 'Cwé' -Chantier- 'a s'Chèf di Tèye'." [1750] *à ... TÈYE*, p.216.

CHEF-D'ŒUVRE : ¶ "Autrefois, ouvrage que tout *aspirant* à la Maîtrise devait soumettre à l'examen d'un jury pour être admis." [308]
-Voir: Fer de gageure.
. "La nature du Chef-d'oeuvre variait suivant les métiers. Quelquefois, dans un même métier, elle variait suivant le grade auquel aspirait le candidat (appelé: *aspirant*) ---. La grande Corporation des Fèvres comprenait plusieurs branches distinctes dont chacune avait son Chef-d'oeuvre: les Charrons, un Fer de charrue ---; les Ferrons, un gril, une crémaillère; les Taillandiers, une cognée ou quelque autre instrument tranchant; les Maréchaux, les quatre Fers d'un cheval. // Le Chef-d'oeuvre était fabriqué dans la maison d'un des jurés, ou du moins, dans une maison désignée par eux; c'était un moyen de s'assurer que l'*aspirant* ne s'aiderait ni des conseils ni de la main d'un ami ---." [84] p.566/67.
ÉTAT-MAJOR : Gratin du chef. Michel LACLOS.

CHEF D'ŒUVRE DE CHAUDRONNERIE : ¶ Compliment de dérision appliqué un temps au Pont de Fer qui était implanté à OTHON-s/Ourthe, dans le Luxembourg belge ... -Voir, à Pont de Fer, la note extraite de [3870] p.109/11.

CHEF D'ŒUVRE DU FER : ¶ Ouvrage d'art en Fer, particulièrement remarquable.
. "N'est-ce pas un Chef d'œuvre du Fer que le pont sur la Clyde et l'arche unique du pont Alexandre III à PARIS ?" [4307] p.130.

CHEF D'OUVRIERS : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Chef d'Atelier.
. "MM. JACKSON frères apportèrent dans notre patrie la fabrication des Aciers fondus; ils les ont continuellement améliorés en prenant part eux-mêmes comme Chefs d'Ouvriers, aux travaux de leur Établissement." [3817] t.3, p.48.

CHEF DU BUREAU PRÉPARATION : ¶ Dans les Us., Cadre ou Technicien supérieur des Services Entretiens (Mécanique & Électrique/Électronique) responsable du fonctionnement du Bureau de préparation et de l'ens. du Personnel qui y est affecté ... Il doit planifier et organiser le travail des Équipes d'intervention, optimiser les coûts de la Maintenance, assurer la gestion des pièces de rechange.
. "Lorsque le Chef du Bureau de préparation a retenu un travail, celui-ci est enregistré par le Bureau de préparation matières." [3185] -1981, p.15.

CHEF DU CAMPEMENT DU FER : ¶ Au Niger, dans la région de l'Ader, responsable d'un site de production du Fer.
. "La Réduction du Minerai de Fer était pratiquée chaque année pendant la saison sèche -entre février et avril- par des groupes de coopération préparant le Combustible, Extrayant et s'installant dans un Campement ou Hameau, pour Fabriquer le Fer sous la conduite d'un Chef du Campement du Fer. Ce dernier dirigeait l'ensemble des opérations techniques et accomplissait la plus grande partie du travail rituel et symbolique." [1361] p.214.

CHEF DU CRASSIER : ¶ Aux H.Fx de HAYANGE, désigne l'Agent de Maîtrise responsable du Crassier; il dépendait de la Direction des H.Fx.
. Sur le rapport annuel de 1929, on relève sur le tableau: 'Constitution du Personnel 'Employés' au 1er Janv. 1930', pour Crassier: Chef du Crassier: HERMANN Philippe, in [1985] p.54.

CHEF DU HAMEAU DE LA TAMA : ¶ Au Niger, dans la région de MARADI, responsable de la Réduction du Minerai de Fer (la Tama).
-Voir, à Chef de la Cuisson, la cit. [1361] p.232.
NUQUE : Le derrière du chef. Michel LACLOS.

CHEF DU PARC À MINE : ¶ Au H.F., Agent de Maîtrise responsable du Parc de stockage du Minerai.
. On relève dans *L'ÉTINCELLE* que Ernest GEORGES, Chef du Parc à Mine, vient de recevoir la Médaille d'Honneur du travail pour 25 ans de service, in [2159] -Juin 1961, n°173, p.13.

CHEF DU PERSONNEL : ¶ En 1970, dans l'Usine Sidérurgique, c'est l'un des adjoints du Directeur ... Il a dans ses attributions l'embauchage du Personnel, les salaires, la surveillance, les problèmes d'ordre social, les relations avec les syndicats, d'après [1369] p.10.

CHEF DU QUAI : ¶ À la Mine de Fer, probablement Chef d'Équipe posté au Quai où s'opère le Chargement du Minerai en Wagons.
. Dans les colonnes du *Sous-sol lorrain*, un Porion, fraîchement émoulu, est interpellé en ces termes: "Te rappelles-tu ce triste Daniel, le Chef du Quai. Tu disais que c'était une belle v.... Tu ne voudrais pas quand même lui ressembler ?" [4128] p.161.

CHEF DU ROULAGE : ¶ À la Mine, loc. syn.: Chef de Roulage, -voir cette exp..

CHEF D'USINE : ¶ Sous le 1er Empire, responsable d'une Usine, voire Maître de Forge.
. Au sujet de la fabrication de l'Acier dans la Nièvre, on écrit en 1814: "Ce produit est d'ailleurs fort variable, principalement à cause des difficultés fréquentes que les chefs d'Usine éprouvent pour se procurer des approvisionnements de Charbon." [1448] t.VII, p.82.

CHEF DU TRAIT : ¶ Loc. syn.: Chef de Trait, -voir cette exp..

CHEF ÉLECTRICIEN PRINCIPAL : ¶ À la Mine du Nord, responsable de l'Entretien électrique d'un Siège.

CHEF ÉQUIPE RÉSEAU GAZ : ¶ En Avr. 1974, emploi prévu de Jour -OP3-, existant aux H.Fx de KNUTANGE, d'après [2857] ... Il était chargé du Soutirage des Poussières des Pots à Poussière de l'Épuration primaire et secondaire; il procédait à un lavage périodique des Conduites ovoïdes et des Bassins de décantation des Eaux boueuses; il surveillait l'état des Clapets, Pipettes, Vannes, etc. ... Pour ce faire, il disposait d'un Surveillant Poussières de Gaz et de 3 hommes, *d'après note de B. BATTISTELLA*.
Loc. syn.: Chef d'Équipe Réseau gaz.

CHEF ÉTAMEUR : ¶ Au 19ème s., dans une Forge, responsable de l'Étamage.
. En 1856, on accorde une Mention Honorable à "M. Eugène DUMONDEL, chef étameur aux Forges de MONTATAIRE (60160)." [3847] p.43.

CHEFF À CHARONER LE CHARBON : ¶ En 1575, Outillage du H.F. et de la Forge de FRAMONT (Bas-Rhin) et dont la déf. est incertaine ... L'inventaire cite: "12 Fers à lier le Cheff a charoner le Charbon (de bois)." [3146] p.347 ... "Les Fers à 'lier le Cheff a charoner le Charbon' indiquent un objet métallique associant les deux parties d'un Outil destiné à la Manutention du Charbon à la Forge; peut-être s'agit-il d'un racloir muni d'un fort Empellement." [3146] p.349 ... Si l'on admet, *note M. BURTEAUX*, que charoner = charoyer = transporter (D. LEYPOLD parle de 'Manutention'), et que les récipients servant au Transport

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

étaient souvent renforcés par des liens de Fer, le 'Cheff' pourrait être un conteneur, peut être d'origine germanique: le dict. [1287] donne *Scheffel* = boisseau.

CHEFFESSIER : ¶ Var. orth., sans doute (?), de Chefcier -Coussinet- (aux Forges de CHÂTEAUBRIANT entre autres).
-Voir, à Fanderie, la cit. [600] p.320, §11.
. Relevé sur le procès-verbal d'Inventaire des Forges d'AVAUGOUR (Bretagne), daté des 10 & 11 -Nov. 1648: "L'Arbre de la Chaufferie avecque sa Roue saine et hentière, ledict Arbre lié de 5 livres de Barres de Fer avecque ses Tourillons, Empoisses et Cheffessiers, les Soufflets de ladicte Chaufferie garny de toutes choses, Ballants, croschets et Baliscornes de ladicte Chaufferie icelle Chaufferie garnye fonds, Tuyère et autres choses nécessaires." [600] p.319, §.3.

CHEF FONDEUR : ¶ Chef des Fondeurs de la Forge catalane.
-Voir, à Foyer.
¶ Aux 18 & 19ème s., c'était l'homme qui savait faire Marcher le H.F., qui savait le reconstruire grâce à ses Secrets réservés dans son 'clan', l'empirisme étant souvent la règle du jeu ! ... Le Maître de Forges lui laissait une certaine autonomie.
-Voir, à Empirique, la cit. [236] p.252.
. "Il y a peu d'années encore (texte de 1874) qu'en France, le Chef Fondeur était un personnage important; souvent, il mangeait à la table du Maître de Forges ---. Une des grandes vertus du Maître Fondeur était de posséder les dimensions exactes à donner à l'intérieur du Fourneau, dimensions qui se léguaient de génération en génération. Quand on Mettait le Fourneau *hors*, pour le réparer, nul autre que le Chef Fondeur, aidé seulement de ses fils ou initiés, ne travaillait à le remettre à neuf. C'est ainsi que les méthodes, bonnes ou mauvaises, se transmettaient intactes d'âge en âge. // D'ailleurs, à ces époques encore peu éloignées, un bon Maître Fondeur ne l'était que pour une contrée, et même encore dans cette contrée, pour une certaine catégorie de Minerais; aussi n'y a-t-il pas d'industrie où l'intervention de la science ait fait opérer de plus rapides progrès que dans l'art du Fondeur." [590] p.163/64.
¶ Agent faisant fonction de Contremaître.
•• **SUR LES SITES** ...
• **Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche**, dans les années (19)50, Agent faisant fonction de Contremaître de Plate-forme, puisqu'il n'y avait qu'un Chef Fondeur pour toute la Batterie de H.Fx et qu'il rendait compte au Chef de Poste, *d'après commentaires de R. HABAY.*
• Cette situation était également d'actualité aux **H.Fx de NEUVES MAISONS (54230)**, *comme l'ont confirmé M. CHEVRIER et A. CAILLET* - Mai/Juin 2013, d'autant qu'il n'y avait pas de Chef de Poste dans cette Us., jusqu'en 1974(2). Chacun des deux Chefs Fondeurs était le patron de 2 ou 3 H.Fx dont il avait la pleine responsabilité; il coiffait le Chef de Charge des H.Fx correspondants et rendait compte au Chef de Fabrication, Agent de Maîtrise de Jour(2) ... (2) Avec l'arrivée du Chef de Poste (-voir cette exp. pour l'Us. de N.-M.), c'est avec ce dernier que les problèmes du Poste étaient débattus et réglés plus rapidement.
¶ Au cours du 20ème s., c'était d'abord un Ouvrier professionnel, non seulement Chef de l'Équipe des Fondeurs, mais naguère également responsable de la Marche du H.F..
-Voir, à Bouchage à (la) main et à Ringard, la cit. [834].
-Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&-M.).
. En **1936**, Ouvrier classé O.P. 1ère catégorie, en Moselle & M.-&-M..
. Vers **1954**, c'était un O.P.2 -ou O.P.3, suiv. valeur professionnelle-, selon [385A].
. Depuis les **années (19)70**, il est Étamisé, et devient ainsi le premier niveau de la hiérarchie Maîtrise.
. En **Avr. 1974**, emploi continu -OP2-, existant aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU) et de KNUTANGE, d'après [2857].
. Avec la création des grosses Unités, et la centralisation des informations dans les Cabines de contrôle, le Chef Fondeur a perdu une partie de ses responsabilités de conduite au profit de la seule gestion de la Halle de Coulée ... Il est l'agent responsable, pour un ou plusieurs H.F(x), de l'Équipe travaillant à la desserte immédiate du H.F., composée de Fondeurs ... Sur les très gros H.Fx, il peut y avoir plusieurs Chefs Fondeurs: -voir, ci après, le cas de DUNKERQUE.
•• **SUR LES SITES** ...
• Un stagiaire d'**USINOR VALENCIENNES**, présent à la **S.M.N.**, en Avr. 1956, écrit: "Chef Fondeur ... Seconde le C.M., surveille les Coulées aux H.Fx, prête la main en (cas de) *mauvaise* Marche, s'occupe lors des Arrêts des travaux divers." [51] n°120, p.18 ... À noter que l'Équipe de travail se compose de 4 Fondeurs par H.F., et qu'il y a par Poste: 1 C.M. de Poste, 1 C.M. Adjoint & 1 Chef Fondeur, d'après la même réf..
• À propos de **SENELLE** ...
. D'un texte sur le H.F. n°5, en 1957, on relève cette occupation peu courante: "Le Vannage des COWPERS --- est --- automatique. Toutes les heures, le Chef Fondeur n'a qu'à actionner, depuis le Plancher de travail, 2 volants pour déclencher dans l'ordre voulu, et sans erreur possible, la manœuvre de 16 Vannes, mettant ainsi en Soufflage le COWPER qui était en Chauffage, et au Chauffage, celui qui était au Soufflage." [954] n°4 -Oct. 1957, p.28.
. Il y avait un Chef Fondeur pour deux H.Fx, et tous étaient chargés de la même opération. Cette organisation du travail était nécessaire à cause de la dénivelée (15 à 18 m) entre les Planchers de travail où se trouvaient les commandes et le niveau des COWPERS où était le Gazier; ce dernier était prévenu par un coup de gong du moment des Inversions(1).
• Au H.F.4 de DUNKERQUE, il y a un Chef Fondeur dans chacune des deux Halles de Coulée et qui supervise donc deux Trous de Coulée(1).
(1) *selon note de M. BURTEAUX* -Mars 2010..
¶ Au 19ème s., dans une Fonderie, sorte de Chef de Fabrication.
-Voir, à Mouleur-Fondeur en Fer, la cit. [1852] p.89.
ÉTAT-MAJOR : Le gratin du chef.

CHEF FONDEUR DE HAUT-FOURNEAU : ¶ Vers 1955, "Ouvrier responsable du travail des Premiers Gaziers et des Fondeurs." [434] p.53.

CHEF FONDEUR SURVEILLANT : ¶ À la fin du 19ème s., en Belgique, emploi au H.F. ... -Voir, à Brigade, la cit. [2472] p.531/32.

CHEF FOREUR : ¶ Porion (?) des années 1900 qui dirigeait une Équipe -sans doute importante (?)- de Foreurs de Trous de Mine.
ENTREPRENEUR : Chef d'oeuvre.

CHEF FORGERON : ¶ Au Marteau-Pilon, Chef de l'Équipe chargée du Forgeage.
. "Le Chef Forgeron dirige le travail, et d'un simple signe fait ralentir ou augmenter la force des coups, avancer ou retourner le bloc." [346] p.123.
. En 1851, à FOURCHAMBAULT, au Marteau-Pilon de 3 tonnes, "la manoeuvre est commandée par deux Chefs Forgerons se succédant alternativement, pendant que le Poste de l'un est occupé à réchauffer la Barre, l'autre travaille sous le Marteau." [1448] t.VII, p.112.

CHEF-FORGERON DE L'ENFER : ¶ Mauvais dieu.
. Pour les Yakoutes, "le Forgeron a reçu son Métier de la divinité 'mauvaise' K'DAAI MAQSIN, le Chef-Forgeron de l'Enfer. Celui-ci habite une Maison de Fer, entourée d'Éclats de Fer." [127] p.67.

CHEF GAZIER : ¶ Agent du Service H.Fx, lié au Gaz de H.F., et chargé particulièrement selon les Usines, de son Épuration et/ou de son utilisation (COWPERS).
Loc. syn.: Contrôleur Gazeur, -voir cette exp..
• À **HOMÉCOURT** ...
. Un stagiaire écrit, en Janv. 1954: "... Surveille la marche de tous les COWPERS; est en rapport constant avec le C.M. du service H.Fx, exécute sur ordre les Arrêts des H.Fx." [51] -71, p.25.
• À **LA PROVIDENCE-RÉHON** ...
Syn. de Chef Appareilleur, in [51] n°61, p.6 ... Mais, *comme le soulignent L. VION & J.-P. VOGLER*, le Chef Gazier se préoccupait principalement de l'Épuration générale -Épuration primaire & Épuration secondaire- qui faisait partie intégrante de Service H.Fx, les COWPERS étant plus spécialement du ressort direct des Gaziers.
. Dans le cadre d'une étude, on relève: "Par Poste et pour 2 H.Fx, 1 Chef Gazier et 2 Hommes sont nécessaires. Le Chef Gazier contrôle la pression(*) de l'Épuration. Il est chargé de Réguler la Soufflerie du Vent dans les Tuyères(*), et de l'aspiration du Gaz au Gueulard. Les Gaziers règlent le Chauffage des COWPERS, exécutent les Inversions toutes les heures, ajustent la quantité de Vent dans les H.Fx(*)." [2086] p.100 ... (*) Ces tâches, *rappelle J.-P. VOGLER*, étaient, en fait ,à la charge du Gazier, sous la houlette du C.M. de Poste.

CHEF GÉOMÈTRE : ¶ Aux H.B.L., en particulier, Cadre qui avait la responsabilité fonctionnelle de tous les Géomètres du Bassin, *d'après propos de V. KIEFFER*, qui a exercé cette fonction ... Jusque dans les années (19)50, les titulaires de cette fonction sortaient de l'École des Mines de THIONVILLE, de DOUAI ou d'ALÈS.
. "Échantillonnage, Carottage, tracé des Directions sont en général du ressort du Chef Géomètre, qui a à sa disposition le Personnel qualifié nécessaire." [2084] p.62 ... En général, *note Cl. LUCAS*, ces travaux étaient plutôt du domaine des Géomètres et Aides-Géomètres ... En fait, *fait remarquer V. KIEFFER*, aux H.B.L., ces derniers ne *sortaient* pas seuls.
. Dans le cadre de la Convention collective de 1990, il est précisé ceci: "Géomètre expérimenté (travaillant de Jour) dirigeant un bureau de Géomètres du Jour." [300] in *CONV. COLL. CHARBON -1990* ... Il est à l'échelle 13.
• **À la Mine de Fer**, Agent de Maîtrise supérieur responsable du Bureau des Géomètres ... Le contexte des Mines de Charbon entraînait des contraintes professionnelles supérieures à celles rencontrées dans les Mines de Fer, *note Cl. LUCAS.*

CHEF GÉOMÈTRE PRINCIPAL : ¶ À la Mine de Charbon, dans le cadre de la Convention collective de 1990, "Cadre Technicien Fond -T.F.- ... Agent chargé au niveau du Bassin de toutes les études concernant les Réserves, en particulier, de la révision annuelle de leur estimation, de la prévision et du suivi des influences minières, d'études spéciales concernant le Gisement." [300] in *CONV. COLL. CHARBON -1990* ... Il est à l'échelle 14, 15 ou 16.

CHEF GICHTER : ¶ Var. orth. phonétique de Chef Gichteur, à prononcer *guich'teur*.
-Voir: Gichter.

CHEF GICHTEUR : ¶ Au H.F., syn. de Chef Gueulardier ... -Voir aussi: Gichteur.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

On trouve aussi: Chef Gichter.
MAESTRO : Pro éminent.

CHEF GUEULARDIER : ¶ Premier Ouvrier ou Surveillant posté aux H.Fx d'HAGONDANGE (1954) ... "Il surveille tous les Gueulards et les hommes (Gueulardiers) qui y travaillent." [51] -8 p.21.
Syn.: Chef Gichteur.
SACHEM : Un grand chef qui allumait souvent son petit fourneau. Jacques LERVILLE.

CHEF LAMINEUR : ¶ Au 19ème s., Premier Ouvrier responsable de la marche d'un Laminoir.
• **Peinture/Dessin** ...
. Chef Lamineur représenté par Fçois BONHOMMÉ, à FOURCHAMBAULT (Nièvre), en 1849, plume et encre brune, d'après [2048], p.119, n°99.

CHEF LAMPISTE : ¶ Dans les Mines, responsable d'une Lampisterie de Siège ou de Fosse ... Il a sous ses ordres plusieurs Lampistes, et dans les Sièges importants, un Sous-Chef Lampiste par Poste ... Avant l'introduction des Lampes électriques individuelles, le nombre de Lampistes était très important et comportait essentiellement des femmes, *selon note de J.-P. LARREUR*.
. Dans les Houillères du Tarn (1965), l'examen à ce Poste "porte sur la connaissance des travaux d'entretien ou de réparation des lampes et des travaux comptables simples du pointage du personnel." [3803] -Déc. 1965, p.9.

CHEF LIVREUR : ¶ Exp. désignant, le jour de la livraison du Bois, le Maître-Bûcheron responsable d'une coupe de bois.
. "L'addition (des Cordes) faite, une première question se présente aux Chefs livreurs: combien la coupe a-t-elle produit de Cordes et de Stères de Bois par hectare ?" [1614] p.110.

CHEF MACHINISTE : ¶ Fonction mentionnée aux H.Fx de JŒUF, d'après [2783] 1930/31 ... Sans doute, s'agissait-il, de l'Ouvrier responsable des Machinistes du Poste, assurant le Chargement des H.Fx.
-Voir, à Forgeron, l'extrait de [2123] -1930, p.23, & -1931.

CHEF MACHINISTE SOUFFLANTES : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à HOMÉCOURT, agent mensuel responsable de la Centrale à Vent, d'après [1156] p.76.

CHEF MAÇON : ¶ En 1975, au H.F. et en particulier à HAGONDANGE, JŒUF et à ROMBAS, agent de Maîtrise responsable de l'équipe de Maçons, d'après [1156] p.76 et 76bis.

CHEF MAGASINIER : ¶ in [3196] ... À la Mine, responsable de la gestion et de la distribution du matériel, de l'Outillage et des fournitures diverses affectés au fonctionnement d'une Exploitation, *selon note de J. NICOLINO*.

CHEF MANŒUVRE : ¶ Dans une Division de H.Fx, syn. d'*homme à tout faire*, par l'intermédiaire des Manœuvres à sa disposition ... C'est, en quelque sorte, l'équivalent du Contremaître de Cour, de nos Usines *wendéliennes*.
-Voir, à Séchage (des Poches à Fonte), *la note de L. DRIEGHE*.
. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, dans la hiérarchie de la Maîtrise, le Chef Manœuvre occupe le rang de Brigadier et il est rémunéré comme tel ... Afin de bien saisir l'importance de ce Poste, voici l'énumération des Travaux fixes ou occasionnels dont il avait la charge ...
- nettoyage des Poches à Fonte;
- vidange de ces Poches en cas de nécessité, lors d'une Grève ou d'une panne à l'aciérie, par ex.;
- approvisionnement des Planchers de Coulée des H.Fx en Mastic de Bouchage, Sables, Tuyaux à Brûler, Soude (Carbonate de Sodium);
- Surveillance du séchage des Poches à Fonte;
- désignation des Aides-Fondeurs en cas de besoin;
- assistance au Grenaillage de la Fonte;
- Entretien du Grenaillage, celui des Routes de Coulée, des Bassins de refroidissement et des Courroies (Bandes transporteuses);
- réalisation de l'étanchéité des Wagons à Poussières par Masticage;
- vidange des Wagons à Déblais provenant des H.Fx;
- prévoyance d'une réserve de Bonbonnes d'Oxygène destinées aux H.Fx;
- nettoyage de l'Aire des H.Fx et principalement le Réseau Ferroviaire.
- En cas d'Arrêt d'un H.F., déblaiement du Plancher du Gueulard et des Paliers,
- en même temps, désignation d'un Préposé au Brasero du Gueulard pour y maintenir l'allumage du Gaz en permanence;
- vidange des Poches (Cuves) à Laitier quand les Granulations étaient hors service;
- en hiver, en cas de gel, entretien des Braseros aux points stratégiques de tout le Service H.Fx.

Le Chef Manœuvre était également responsable du petit Outillage H.F. tel que: Barres de toutes dimensions, Louches pour la prise des Échantillons, Fourches et Masses de 6 kg.
En outre, le Chef Manœuvre devait veiller à la disponibilité constante de l'Argile à proximité des H.Fx, Argile qui servait à la réfection des Bacs de Coulée, à la réparation des Placards et Stoupas, au Bouchage du Trou de Coulée, en cas de Blocage du H.F., *d'après note de L. DRIEGHE*.
. Cette exp. était également usitée à MOYEUVRE, *rappelle R. SIEST*.
¶ À l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, agent de la Traction Posté, dont la fonction est mentionnée sur l'organigramme de ≈ 1958 présenté, in [3851] p.56 ... D'abord sur le terrain, à compter de 1958/59, il est chargé d'assurer -auprès du C. M. Traction, dont il dépend, la planification des Convois selon les réels besoins du Service, ce qui rééquilibrait les charges de travail entre les Machines et leurs servants; en effet, auparavant, les Machines et leurs équipages étaient spécialisés (évacuation du Laitier ou de la Fonte ou des Poussières, etc.) ce qui conduisait à des charges de travail totalement inégales, *d'après souvenirs de R. HABAY*.

CHEF MARQUEUR : ¶ Au 19ème s., emploi à la Mine ... Personne responsable des Marqueurs (de Berlines).
-Voir, à Mineur aux Pompes d'épuisement, la cit. [2048] p.43/44.

CHEF MARTELEUR : ¶ Au 19ème s., dans une Forge, responsable du Martelage.
. En 1856, on accorde une Mention Honorable à "M. Guillaume DOZERAT, Chef Marteleur au service de la Sté John COCKERILL à SERAING (Belgique)." [3847] p.43.

CHEF MÉCANICIEN PRINCIPAL : ¶ À la Mine, responsable de l'Entretien mécanique d'un Siège.

CHEF MINEUR : ¶ À la Mine, au milieu du 19ème s., Directeur des travaux ou d'Exploitation.
-Voir, à Fervésaire, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.
. Du procès-verbal daté du 15 Juil., relatif à un Accident survenu le 9 Juil.1857, à la Mine de HAYANGE, on relève: "L'an 1857, le 15.07 à 2 h de l'après-midi, je soussigné J. G. Garde-Mines à la résidence d'AUDUN-le-T. --- ayant été informé qu'un Accident avait eu lieu dans la Mine de Fer de HAYANGE Exploitée par Mme DE WENDEL & Cie, je me suis rendu dans cette localité pour connaître les causes de cet Accident. // M. GUERBER, Chef Mineur à HAYANGE, m'a déclaré que le jour de l'Accident ---, il était en tournée à MOYEUVRE et que la direction des travaux avait été confiée au Sous-Chef YAUCH ---. J'ai visité les lieux et j'ai reconnu que le Toit de la Mine avait été découvert sur une étendue de 15 m sans soutien ---. Cet accident ne paraît pouvoir être attribué qu'à l'imprudence du Chef de Chantier S. qui malgré les ordres qui lui avaient été donnés la veille par le Sous-Directeur YAUCH, n'avait pas placé d'Étançons pour soutenir le Toit de la Mine ---." [2819] p.256/57.
. À LIÈGE, sous l'Ancien Régime, c'est un Comparchonnier, titulaire de l'office correspondant de la Mine ... "Le Chef Mineur conduisait les travaux d'Exploitation et dirigeait le Personnel du Fond." [1669] p.124.
¶ Syn. de Porion, en tant que C.M..
-Voir, à Tombelier, la cit. [1211] p.46.

CHEF-MODÈLE : ¶ Dans l'Art du Fondeur, Modèle en cire du procédé de Fonte à cire perdue, d'après [5234] p.622.

CHEF MODELEUR : ¶ Au 19ème s., à GIVORS, c'était probablement le responsable du Modelage, d'après [1852] p.266.

CHEF MOULEUR : ¶ Au 19ème s., dans une Fonderie, responsable du Moulage.
. En 1856, on accorde une Médaille de 2ème classe à "M. Hippolyte BACHARD, Chef mouleur chez le marquis DE VOGUÉ, à l'Us. de MAZIÈRES près de BOURGES." [3847] p.41.

CHEF MOULINEUR : ¶ A la Mine, Chef d'équipe responsable du Moulinage.
. "Circulation du Personnel dans les Puits. Les manœuvres concernant la circulation du Personnel sont effectuées au Jour par le Chef Moulineur et ses Aides; au fond par le Chef d'Accrochage et ses Aides." [1560] p.52.

CHEF OPÉRATEUR(*) : ¶ À la Préparation des Charges de la S.M.S.-section 'Agglomération'-, Us. de KNUTANGE, vers 1965/66, désignation de l'Adjoint du C.M. Chef de Poste ... Il est "— responsable de la marche des 2 Agglomérations dans leur ens. soit (= à savoir): le dosage des Combustibles, des Fines homogénéisées et des Fines de retour, le Mélange primaire, les Nodulisateurs, l'alimentation des Chaînes et l'Allumage des Couches, le Broyage Criblage de l'Aggloméré et sa Manutention, les Fines de retour et la Sous-Couche, l'aspiration des Fumées et des Fines et leur dépoussiérage. // — (Il) Contrôle: le remplissage des Silos de stockage de l'Aggloméré et des Fines de retour, les différents postes de travail. // — (Il) surveille l'exécution des manoeuvres de démarrage et d'arrêt des installations. // — (Il) répond: de la Qualité de l'Aggloméré des 2 Chaînes et de leur rendement, de l'outillage du Personnel sur son Poste, de l'observation des Consignes de Sécurité des différents Postes de la section. // — (Il est) en relation constante avec les Chefs d'Équipe de la Préparation des Combustibles et de la Préparation des Minerais afin de suivre la Qualité et la quantité de Produits. // v(Il) informe son remplaçant des conditions de marche et passe les consignes." [3460] p.6 ... (*) *Selon J.-Cl. RODICQ*, il vaut mieux parler de 'Chef d'Équipe'.

CHEF OUVRIER : ¶ Exp. employée par B. GILLE pour désigner un Maître Ouvrier.
-Voir, à Fer à Clous, la cit. [1448] t.VIII, p.58.
-Voir, à Ferreur, la cit. [648] p.99.
. "Le procédé catalan n'exigeait aucune division du travail, donc aucun Chef Ouvrier qui se distinguait plus particulièrement de ses compagnons." [97] p.162.
. Exp. *bérrichono-nivernaise*, désignant une sorte de *premier Ouvrier (?)* des Forges du milieu du 19ème s.; -voir: Quinzain.

CHEF OUVRIER AUX GRANDS FEUX : ¶ Au moment de la Révolution, aux Forges de GUÉRIGNY (58130), Chef d'Équipe.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "Chef Ouvrier employé aux grands Feux, c.-à-d. à la fabrication des Armes les plus grosses." [5429] p.73.

CHEF OUVRIER ITINÉRANT : ¶ Qualificatif des Fondeurs de H.F..
. La "rotation des Fondeurs (d'une Us. à l'autre) n'est pas propre au domaine alpin de la Sidérurgie au bois. On la retrouve également, au milieu du 19ème s., en Franche-Comté et dans le centre de la France où les Maîtres Fondeurs eux-mêmes sont souvent des Chefs-Ouvriers itinérants." [3195] p.133/34.

CHEF OUVRIER (Mineur) : ¶ À la Mine, au milieu du 19ème s., loc. syn.: Maître Mineur.
. Du procès-verbal daté du 21 Août, relatif à un Accident survenu le 18 Août 1852, à la Mine de HAYANGE, on relève: "... Arrivé dans l'intérieur de la Mine, sur le théâtre de l'Accident, nous avons reconnu qu'il a eu lieu dans le Front de Taille. Après avoir interpellé M. BARBA Directeur de la Mine et le sieur GUILLEMINOT Chef Ouvrier desquels nous étions accompagné dans la visite, ils nous ont déclaré que le sieur F. travaillait avec son père à l'Extraction du Minerai ---." [2819] p.249.

CHEF-OUVRIER MOULEUR : ¶ Au 19ème s., dans une Fonderie, Mouleur probablement très qualifié.
-Voir, à Mouleur-Fondeur en Fer, la cit. [1852] p.89.

CHEF PESEUR : ¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE, adjoint au C.M. de la Charge dont la mission était de surveiller la régularité de la Charge: nature et poids des Matériaux Enfournés.
¶ Au H.Fx du BOUCAU (P.-A.), c'est le Chargeur -O.P.1 (?)- qui roulait le Chariot peseur sous les grands Silos, et éventuellement sous les Trémies supplémentaires, pour préparer la Charge, selon les instructions reçues du Signaleur, *comme le confirme M. PINAN*.
. Le Signaleur transmet des ordres, "au Chef peseur -Chargeur- pour préparer la Charge pour tel ou tel Fourneau, puis la faire monter en temps voulu." [2936] p.15.

CHEF PILOTE : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, fonction apparaissant à l'organigramme, in [51] n°90, p.5 ... Agent peut-être conducteur du Tracteur chargé de la manœuvre des Poches à Fonte, accompagné de 2 Accrocheurs.

CHEF POMPIER : ¶ À la Mine de plomb de PONT-PÉAN en 1884, c'était probablement le responsable de l'entretien des Pompes, d'après [1721] p.100.

CHEF PORION : ¶ À la Mine, "agent de Maîtrise supérieur, adjoint direct de l'Ingénieur d'Exploitation." [267] p.14.
Syn. de: Maître-Mineur.
-Voir: Gouverneur.
-Voir, à Passage de service, la cit. [1026] p.229, note 1.
. Vers 1955, "Porion -voir cette appellation, très qualifié." [434] p.54.
BÉRET : Assure la protection des chefs basques. Michel LACLOS.

CHEF PORION D'ABATTAGE : ¶ Vers 1955, "Agent de Maîtrise qui, dans le secteur de la Mine qui lui est assigné, transmet aux Porions d'Abattage, les ordres émanant de la Direction de l'Entreprise. Il surveille l'exécution de ces ordres et, d'une manière générale, dirige les Travaux." [434] p.54/55.

CHEF PORION D'ENTRETIEN : ¶ Vers 1955, "Agent de Maîtrise qui, dans une Mine souterraine, assure la surveillance générale de tous les travaux d'Entretien des Puits, Galeries et Chantiers, ainsi que des Installations qui s'y trouvent." [434] p.55.

CHEF PORION D'EXPLOITATION : ¶ À C.d.F., c'était le Chef Porion d'un Secteur d'Exploitation.
. "... Lucien ROBIN, Chef Porion d'Exploitation à la retraite." [3680] II, p.25 ... À la p.24, ce même personnage est qualifié simplement de Chef d'Exploitation !

CHEF PORION ORGANISATION : ¶ À la Mine, Chef Porion spécialisé dans les tâches d'organisation et de coordination des Travaux d'un Siège.

CHEF PORION ROCHER : ¶ Aux H.B.L., Adjoint de l'Ingénieur Rocher qu'il seconde dans le commandement du Service Rocher.

CHEF PORION SÉCURITÉ : ¶ Dans un gros Siège de C.d.F., Agent de Maîtrise supérieur dégagé d'objectifs de Production pour diriger un service fonctionnel chargé de l'application de la Réglementation et de la prévention des Accidents, *selon note de J.-P. LARREUR*.

CHEF POSEUR : ¶ Responsable d'une équipe de pose de Voie Ferrée.
. "Les Rails achetés au prix de la Ferraille, comme tout le matériel d'ailleurs, ont été reposés sous l'œil vigilant du Chef-Poseur D. NICOLI." [21] éd. du Luxembourg, du 26.02.1994, p.8.

CHEF PUDDLEUR : ¶ En 1828, emploi à l'Usine de FOURCHAMBAULT, d'après [1862] p.118.

CHEF RÉCEPTIONNAIRE DE BOIS DE MINE : ¶ À la Mine, Employé du Jour responsable du contrôle et de la mise en place sur le Parc à Bois des différents Bois livrés par les fournisseurs, *selon note de J.-P. LARREUR*.
. Dans les Houillères du Tarn (1965), l'examen à ce Poste porte sur les connaissances suivantes: "1° - des consignes de réception. 2° - des Qualités et défauts des bois. 3° - des consignes de Sécurité relatives au chargement et déchargement des bois ou cintres, sciage, roulage, stockage. 4° - de l'utilisation optimum du personnel d'entreprise ou des H.B.A.." [3803] -Déc. 1965, p.9.

CHEF RÉGLEUR : ¶ Emploi à la Cokerie.
Loc. syn.: Maître régleur.
. "Le Chef régleur et son adjoint, responsables des Fours, supervisent le travail des Régleurs, assurent également les réparations des Fours, travail essentiel et très important à la suite des années." [2102] p.91.
. À la Cokerie de SERÉMANGE en particulier, agent chargé du contrôle des températures des Réfractaires, du réglage de la combustion du Gaz de chauffage des Fours à Coke, de l'entretien des organes d'Inversion et du nettoyage des Galeries. Il avait aussi en compte le contrôle du refroidissement du Gaz dans les Barillets et le réglage de la pression dans les Barillets de Gaz pour maintenir les Fours à Coke en pression constante (+ 0 mm CE) à l'endroit le plus éloigné du Barillet. Enfin, c'est lui qui, dans les anciennes organisations du travail, remplaçait le C.M. de Poste et par la suite le Surveillant de la Salle de Contrôle des Fours, *selon notes de F. SCHNEIDER*.
. À HAGONDANGE, il exerce les fonctions du Régleur de MOYEUVRE ... C'est une simple question d'appellation, *comme le précise en souriant L. STABILLE*, ce Lun. 21.03.2005.

CHEF ROULEUR : ¶ À la Mine, loc. syn. de Chef de Roulage.
. Ainsi, É. LE PICHON écrit, dans son poème *Les Chefs Rouleurs*, en date du 19.11. 1961, in [2137] p.13/14 ...

Il faut les voir courir au Fond
Contrôlant la marche des Wagons
Car c'est sur eux, cré nom de nom
Que l'on compte pour l'Extraction.

C'est à vous de vous débrouiller
Pour que le Skip n'reste pas bloqué
Si une Joy Chine un certain temps
C'est eux qui prennent évidemment.

Les Porions sans cesse les harcèlent
Ils n'y peuvent rien malgré leurs ailes (zèle ? !)
Y'aura toujours un emmerdeur
Pour discuter pendant une heure.

Et qui essaiera de prouver
Que c'est d'leur faute si ça Chinait
Ils peuvent bien faire ce qu'ils voudront
Ça s'ra toujours eux les couillons.

Plaignons, messieurs, les Chefs Rouleurs
Qui se débattent pendant huit heures
Avec leur Skip et leurs Wagons
Pour contenter tous les Porions.

CHEF SANS QUEUE : ¶ Type de Fer pour Socquerie dont la forme est un triangle rectangle, d'après [732] p.233.
... N'est-ce pas un chef mutilé(?, se demande avec humour M. BURTEAUX

CHEF SÉCHEUR : ¶ À la Cokerie d'HAGONDANGE (1963), fonction relevée in [51] - 10 p.32 ... Agent travaillant sur deux postes, chargé de la surveillance du Sécheur à Charbon; il était aidé de l'Aide-Sécheur.

CHEF SOUDEUR : ¶ Emploi à la fabrication des Chaînes.
Exp. syn.: Premier Soudeur et Chef de Feu.
. "Chaque maillon condamné (rebuté) est frappé d'un coup de tranche, en présence du Maître (-voir: Maître entretenu); il est ensuite coupé et ensuite ouvert à la Soudure comme vérification du soin apporté par le Chef Soudeur dans l'exécution du chaînon." [1448] t.VIII, p.58.

CHEF SURVEILLANT : ¶ Aux H.Fx DE WENDEL de MOYEUVRE, dans les années (19)50/60, Agent de Maîtrise travaillant uniquement de Jour, *coiffant* les Surveillants de Tournée. Il était plus spécialement chargé des commandes des Matières auxiliaires, de la gestion du magasin des Pièces de rechange et du réapprovisionnement des produits nécessaires au Service: boissons, savons, etc., *d'après note de R. SIEST*.

CHEF TAQUEUR : ¶ Vers 1955, "Ouvrier qui, dans une Mine de Charbon, règle, à proximité d'une grande Chambre d'Accrochage, le Chargement et le Déchargement des Cages d'Extraction. Il surveille les Encageurs et les Avanceurs de Chariots, et transmet les signaux pour la Remontée des Cages au Taqueur de Surface ou au Machiniste d'Extraction." [434] p.55.

CHEF TIREUR (de Sable) : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, pendant l'époque héroïque de Marche à 8 H.Fx (années 1960...), il y eut plusieurs Tireurs de Sable, sous l'autorité d'un Chef-tireur désigné, car le plus ancien dans le métier ... Mais, au fur et à mesure des réductions drastiques de Personnel, dues à la conjoncture, tout ce Personnel de la Voie de Sable disparut progressivement, en même tant que le nombre de H.Fx diminuait et que la Mise au mille de Laitier baissait. Pour finir, ce furent les chauffeurs des camions qui tirèrent eux-mêmes le sable, *selon note de G.-D. HENGEL* -Juin 2010.

CHEF TRIEUR : ¶ À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, surveillant qui, en extrémité de tapis, contrôle le travail des Trieurs/Trieuses.
-Voir, à Tabascousse, la cit. [4521] p.43.

CHEF VIDEUR : ¶ Dans les années (19)60, membre de l'Équipe de la Station de Déchar-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

gement des H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON ... De niveau O.P1 ou O.P2, il avait 1 ou 2 Videurs sous ses ordres; il devait principalement assurer le Déchargement en respectant l'ordre des Wagons à vider (nature des Matières premières) et le cadencement souhaité pour éviter le chômage des Wagons ... -Voir, à Station de Déchargement, la cit. [2086] p.97.

CHEIKH EN FER : ¶ Surnom d'un chanteur ... C'est la trad. de l'exp. ang.e 'Iron Sheikh'.
. "Aux États-Unis, un mouvement underground embryonnaire, regroupant des rappeurs et des maîtres de cérémonie arabes-américains politisés commence à se faire connaître; à sa tête, un certain Iron Sheikh -Cheikh en Fer-, âgé de 26 ans. De son vrai nom Will YOUMANS, il est d'origine palestienne, il vit à OAKLAND. Son surnom, il l'a emprunté à une star du catch iranien des années 1980, qui jouait sur le cliché du méchant moyen-oriental." [2450] n°728 p.9 ... Cette exp., *tient à préciser sérieusement M. BURTEAUX*, n'a rien à voir avec l'exp. 'chèque en bois' (ou chèque sans provision).

CHEINE : ¶ Anc. var. orth. de Chaîne.
. La Herse "est une maniere de porte coulisse, faicte à claires voyes de plusieurs barreaux ou chevronots (chevrons) contretraversans en esquierre l'un l'autre, traversez de grosses chevilles de Fer pointcuës ---. qui est souspenduë à grosses Cheines de Fer aux portaux des villes, chasteaux et forteresses." [3294] *à ... HERCE*.

CHELACQUE : ¶ À propos de fourneau à plomb, dans les Vosges, en 1574, ce terme qui signifie: Crasse, Laitier, n'est pas sans rappeler la Schla(c)k(e) des Fourneaux producteurs de Fonte et de son coproduit, le ... Laitier !

CHELATE DE FER : ¶ "Chim. org. Complexe de coordination d'un ion métallique (ici le Fer), dont l'un au moins des ligands -"Chim. phys. Molécule ou ion uni à l'atome central d'un complexe par une liaison de coordination." [206]- est un anion organique mésomère, possédant 2 ou plusieurs sites complexants -"Chim. phys. Se dit d'agents, de composés propres à induire la formation de complexes." [206]-, qui permettent de fixer l'ion métallique comme une bille dans une pince." [206]
-Voir, à Chlorose ferrique, la cit. [2674] p.584, art.30.

CHÉLATEUR DU FER : ¶ En médecine, nom donné à une molécule organique capable de fixer le Fer et de permettre son élimination du corps humain.
-Voir: Chélate de Fer et Déféroxamine.
. "CHÉLATEUR. Med. Substance formant avec certains poisons -métaux- un Chélate éliminé dans les urines." [PLI] -éd. 1999.
. "'Pharm. Produit chimique qui a la propriété de se combiner avec les ions positifs bi- et trivalents -notamment les métaux lourds toxiques (ici le Fer)-, en formant des complexes stables, dépourvus de toxicité, éliminables dans les urines." [206]
. "... *Exjade* -un médicament- premier Chélateur du Fer administré par voie orale ---." [3539] <dominoext.novartis.com> -Janv. 2007.

CHÉLATION : ¶ "La Chélation -prononcer *kélassion*, du grec *khêlê*, pince, est un processus physico-chimique au cours duquel est formé un complexe, le chélate, entre un complexant, dit chélateur (-voir: Chélateur du Fer) -ou chélatant-, et un métal, alors complexé, dit *chélaté*. Le chélate se distingue du simple complexe par le fait que le métal peut se fixer au chélateur par au moins deux liaisons de coordination, à la manière d'une pince, d'où le nom -l'atome central est lié aux atomes voisins par au moins deux liaisons en formant une structure annulaire-. Grâce à ce nombre de liaisons, les chélates sont des complexes particulièrement stables ---. Le Fer dans l'Hémoglobine (est) chélaté." [2643] <Wikipedia> -Nov. 2007.

CHÉLATION (du Fer) : ¶ "Toxicol. Traitement d'une intoxication ou d'un excès d'un ion métallique donné (ici, le Fer), par un Chélateur." [206]
. "... *Desféral* -un médicament- représente la norme actuelle en matière de traitement de la Chélation du Fer ---." [3539] <perso.orange.fr/aflt/flashinfo> -Janv. 2007.

CHELET : ¶ En Auvergne, syn. de Caleil ou Chaleil, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CHELIFE : ¶ "n.f. A MONTBÉLIARD, Lame de Fer qui recouvrait une partie du sep en Bois des anciennes Charrues." [4176] p.340.

CHELLERON : ¶ Au 16ème s., Mesure pour le Bois ... -Voir, à Rottée, la cit. [605] t.2, p.33.

CHELOUD : ¶ En Mâconnais, syn. de Caleil ou Chaleil, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CHELU : ¶ À LYON et en Beaujolais, syn. de Chaleil, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CHELUT : ¶ Dans le Forez, syn. de Caleil ou Chaleil, d'après [4176] p.268, *à ... CALEIL*.

CHEMIN : ¶ "Toute Voie qu'on peut parcourir pour aller d'un lieu à un autre." [3020]
¶ "n.m. Voie ou jeu d'une Scie." [4176] p.340.
◊ **Étym. ...** "Nivernais, *semin*; bourguig. *chemi*; champenois, *chemî*; picard, *camin*; provenç. *cami*; espagn. *camino*; portug. *caminho*; ital. *cammino*; du celtique: *kymri*, *cam*, *pas*; *camen*, Chemin bas-breton, *kamm*, *pas*; gaél. *cam*, *pas*; irland. *ceim*, *pas*." [3020]

CHEMIN À BANDES DE BOIS : ¶ Sorte de chemin de bois.
. "En 1649, dit-on, on avait imaginé, pour soulager les animaux(*) de trait, des Chemins à bandes de bois -*Hundegestoenge* (probablement pour *Hundegstänge*, appui en bois pour chien (*))- dans les Mines du Hartz en Allemagne." [154] *à ... CHEMIN ...* (*) Il y a eu confusion entre le chien, qui est supposé être un animal pour la traction, et le Chien de Mine, c'est-à-dire un chariot: les premiers chemins de bois étaient destinés au roulage des Chiens de Mine poussés par une personne, *tient à rappeler très justement M. BURTEAUX*.

CHEMIN AÉRIEN : ¶ À la fin du 19ème s., exp. syn. de Téléphérique et abrégée de Chemin de Fer aérien.
. À MONCEAU-s/Sambre (Belgique) il y a "un Chemin aérien de 300 m de longueur pour le Transport du Coke de l'un des deux groupes de Fours jusqu'aux H.Fx." [2472] p.564.

CHEMIN À GRANDE VOIE : ¶ Au 19ème s., Chemin de Fer à Voie normale, et qui a 1,435 m entre Rails.
-Voir, à Chemin à Voie réduite, la cit. [3790].

CHEMINAL : ¶ "n.m. Chenet, aux 14ème-17ème s.. On dit aussi Cheminel, Chemineau, Cheminon." [4176] p.341.

CHEMIN À L'ANGLAISE : ¶ Exp. employée pour désigner les premiers chemins de Fer utilisés dans les Mines.
. "BRARD qui publie en 1829 ses 'Éléments d'exploitation', connaît à peine les Chemins à l'anglaise." [2748] p.28.

CHEMIN À LISSES DE BOIS : ¶ Au Québec, exp. probablement syn. de Chemin (en Rails) de bois.
. Aux Forges de l'ISLET, "pour faciliter le Transport, on fit construire un Chemin à lisses de bois d'une longueur de deux milles et demi (mesure anglaise = 4,02 km) en ligne droite entre le H.F. et la rivière ST-MAURICE. Le chemin fut inauguré en juillet 1871 ---. La largeur du chemin est de 3 pieds (mesure anglaise = 91,5 cm) en dehors des lisses." [1922] p.97 ... Sur ce chemin circulaient des chars chargés de Minerai, de Charbon ou de Fonte en Gueuses, d'après [1922] p.191.
ASPHALTE : Chemin des dames. Michel LACLOS.

CHEMIN À LOCOMOTIVES : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Chemin de Fer.
. "Les Chemins de terre --- cessent souvent d'être viables dans la saison humide; c'est pour cela que leur faculté de Transport est très-faible, comparativement aux Chemins à locomotives." [3790] t.IX,, classe 63, p.370.

CHEMIN À ORNIÈRES ~~(en Fer)~~ : ¶ Chemin établi pour le roulement de véhicules dont les roues ont un écartement déterminé.
-Voir: Chemin de roulement.
. "L'usure rapide de ces pièces en bois (les Rails) fit naître l'idée de les recouvrir de Bandes de Fer, fixées par de simples chevilles ou Clous, et auxquelles on donna un rebord saillant pour maintenir les roues dans la Voie. Les Anglais donnèrent à cette sorte de chemins le nom de Chemins à Ornières (*tram roads*)." [1676] t.VIII, col.663.
. "Tout le monde sait aujourd'hui (en 1829) ce que l'on entend par Chemins de Fer -railways- ou, plus généralement Chemins à ornières." [138] 2ème s., t.VI -1829, p.161.
. "La 1ère idée de Chemin de Fer dans l'Est émane de Siméon WORMS, homme d'affaires à METZ, qui, dès 1830, pense établir un Chemin à ornière en Fer pour approvisionner en Houilles de SARREBRUCK, les Maîtres de Forges lorrains." [3266] p.36.
• **Les plus anciennes traces ~~(sans Fer)~~ ...**
. "Nous retrouvons sa trace en Chine -milieu du 1er et du 2ème s. av. J.-C.- sous formes d'ornières uniformisées volontairement creusées sur les chemins." [38] n°29 -Fév./Mars 1987, p.28.
. "... nous retrouvons sa trace sur la *via Romana* 50 ans av. J.-C.. Les Romains perfectionnent ces rustiques ornières en revêtant ces rigoles de pierres plates et déterminent un écartement définitif de 144 cm." [38] n°29 -Fév./Mars 1987, p.28.
TROTTOIR : Chemin de hélage. Michel LACLOS.

CHEMIN À RAILS : ¶ Sorte de route sur laquelle les roues des engins de Transport sont guidées.
-Voir, à Rail, la cit. [3897] n°12 -Oct./Nov./Déc. 2004, p.13.

CHEMIN À RAILS DE BOIS : ¶ Loc. syn. de Chemin à Rails en Bois, -voir cette exp..
IVROGNE : Sort souvent du droit chemin. Michel LACLOS.

CHEMIN À RAILS EN BOIS : ¶ Moyen de transport analogue au Chemin de Fer, mais avec des Rails en bois.
On disait aussi chemin en Rails de bois.
-Voir, à Rail, la cit. [3897] n°12 -Oct./Nov./Déc. 2004, p.13.
. "N. WOOD, dans son Traité pratique des Chemins de Fer, dit que des Chemins à Rails en bois étaient établis à NEWCASTLE-sur-Tyne, dans le comté de Durham, en Angleterre, dès l'année 1649." [1676] t.VIII, col. 663.
. En 1859, en vue de l'adjudication des Forges et H.Fx d'ABESSE, on écrivait: "Cette Usine --- est traversée par un Chemin à Rails de bois --- qui apporte à la Forge les Approvisionnements de Charbon, et qui transporte à très peu de distance de la ligne de Fer tous ses Produits." [1427] -1859, p.14.
GUÉ : Chemin de traverse. Michel LACLOS.

CHEMIN AUTOMOTEUR : ¶ Chemin de Fer sur lequel on utilise la gravité, comme dans le Plan incliné automoteur de la Mine.
. "On disposa les Rails sur des Plans inclinés de façon à hisser les Wagons vides par le poids des Wagons chargés descendants. Le premier chemin de ce genre -Chemin automoteur- fut établi dans l'Usine KETTY (Grande-Bretagne) en 1788." [2661] p.4.

CHEMIN À VOIE ÉTROITE : ¶ Au 19ème s., Chemin de Fer à Voie moins large que la Voie normale (qui a 1,435 m entre Rails).
. "Sur les Chemins à Voie étroite et surtout sur les lignes purement industrielles, la vitesse est faible, les rampes souvent fortes et les courbes raides (de faible rayon)." [3790] t.IX,, classe 63, p.461.

CHEMIN À VOIE RÉDUITE : ¶ Au 19ème s., Chemin de Fer à Voie moins large que la Voie normale (qui a 1,435 m entre Rails).
. "Les Chemins à Voie réduite embranchés sur les Chemins à grande Voie exigent le transbordement de leur chargement." [3790] t.IX,, classe 63, p.372.

CHEMIN COUVERT : ¶ En Dauphiné, "sorte de coffrage, incliné, de 3,20 à 3,84 m de haut, qui prolonge le Canal d'amenée de l'Eau, ou Béalière, et qui conduit l'Eau sur la Roue." [17] p.92, note 16.
ITINÉRAIRES : Des tours faits avec des jeux de cartes. J.-M. DE KERGORLAY.

CHEMIN D'ACIER : ¶ Au 19ème s., Voie où les rails sont en acier.
. "Lorsqu'on considère que les rails en acier dureront 20 fois plus longtemps que les Rails en Fer, et que sur les voies peu fatiguées les rails d'acier auront une durée indéfinie, il ne peut y avoir de doute qu'à l'ave-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

nir les Chemins de Fer ne deviennent des Chemins d'acier." [3790] t.V, classe 40, p.299.

CHEMIN D'EAU : ¶ A la Mine anc. du Japon, trajet emprunté par les Porteurs de seaux d'eau qui assuraient l'Exhaure, d'après [3722] *séminaire du 12.02.2005*.
¶ Canal d'amenée d'eau à une Roue hydraulique en-dessous, d'après [1448] t.IV, p.64.
. Vers 1840, aux Forges St-MAURICE (Québec), il y avait 'un Chemin d'eau de 200 pieds(*) (62 m) de long, par 4(*) (1,22 m) de largeur et 4(*) de profondeur, fournissant la Force motrice à la roue de 30.1/2(*) (9,30 m) pieds de diamètre qui actionnait les Soufflets du Fourneau', d'après [91] p.161, lég. du plan ... (*) = Pied anglais.
¶ Voie de Transport utilisant les rivières, qui a connu un réel succès avant l'arrivée du Chemin de Fer sur Rail.
. "Les Chemins d'eau ... Depuis les temps les plus reculés, la Moselle --- et la Meurthe constituent l'ossature de la voie d'eau en Lorraine. Le Flottage du bois a constitué longtemps l'essentiel du trafic sur les rivières ---. La navigation est limitée, voire interrompue par les hautes eaux et par les glaces, et les basses eaux des mois d'été interdisent les Transports lourds tels que la Houille. // Si à la descente la navigation est aisée, en revanche, à la remonte l'emploi de chevaux de halage est nécessaire. De ce fait, hormis la Houille, le trafic ne porte guère que sur des produits finis et sur des marchandises ne nécessitant qu'un Transport à courte distance." [3266] p.9.
TROTTOIR : Chemin de hélage. Michel LACLOS.

CHEMIN DE BOIS : ¶ Par opposition au Chemin de Fer, sorte de 'Rail' en bois: il s'agissait d'un chemin de traînage constitué de Traverses jointives ou peu espacées, placées perpendiculairement au sens de déplacement - extrait de Cinquantenaire des Aciéries de LONGWY.
Syn.: Voie de Bois.
-Voir: Limande.
. Le Chien de Mine devait glisser ou être traîné sur lui, à la manière du Schlittage et des Schlittes des forêts vosgiennes.
. Au milieu du 16ème s., l'évacuation du Minerai Abattu dans la Mine "s'effectuait --- ou bien verticalement, par Puits au moyen d'un Treuil et de 2 seaux ---, ou bien horizontalement au moyen de Wagonnets circulant sur des Chemins... de bois." [218] p.1.
. Ce moyen de locomotion des Mines était déjà cité par AGRICOLA, comme le signale Haton DE LA GOUPILLIÈRE: "les Chemins de Bois ont été, pendant les derniers siècles, le moyen de locomotion par excellence des Mines allemandes. Ils figuraient encore, il y a quelques années dans de rares Exploitations métalliques de faible importance, mais ont presque partout disparu devant l'emploi des Chemins de Fer ---. Deux Longrines longitudinales (de section) 0,10 * 0,05 m, chevillées sur des Traverses (et écartées) de 3 cm --- (guident) le véhicule au moyen du Clou, petite tige de Fer qui pend verticalement sous l'essieu ---. Lorsque les Longrines arrivent à être attaquées en forme d'ornières, on les retourne pour leur faire fournir une nouvelle campagne ---." [404] §.1.508.
LEBEL : C'était le grand tombeur du Chemin des Dames.

CHEMIN DE BOIS VERTICAL : ¶ À la Mine, nom donné au Guidage d'un Puits.
. "Certes, au début du 20ème s., les Mineurs ne descendent plus dans le Puits en s'accrochant au Câble ou par des Échelles de bois placées contre les parois, mais est-ce beaucoup plus rassurant d'emprunter les Cages guidées à l'aide du Chemin de bois vertical ?" [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.75.

CHEMIN DE CHARROI : ¶ Itinéraire servant au transport des matières pondéreuses, emprunté à l'origine par les Voituriers.
-Voir, à Railway, la cit. [3266] p.42.
. À propos de la sollicitation, par les Fils de Fçois DE WENDEL, le 08.11.1862, auprès de 'son Excellence M. le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des T.P.', concernant la réalisation d'une Voie Ferrée de jonction entre les réseaux des deux vallées -Fensch et Orne-, on relève: "Ce nouveau Chemin de Fer exclusivement destiné au Transport des Minerais et du Combustible qui alimenteront ces Usines (Usines et H.Fx des vallées de la Fensch et de l'Orne) et des Produits qui s'y fabriqueront rentre évidemment dans la catégorie des Chemins que l'art. 80 de la loi du 21 Avr. 1810 désigne sous le nom de Chemin de Charroi. // Seulement la traction au lieu d'y être faite par des chevaux doit s'y opérer par des Machines locomotives, moteurs inconnus à l'époque où a été rendue la loi qui régit les Mines, mais comme ce Chemin de Fer n'est destiné ainsi que nous l'avons déjà dit qu'aux Transports qui réclament nos deux Usines, nous nous proposons de limiter la vitesse des Trains à 18 km à l'heure et de ne les faire circuler que pendant le jour entre le lever et le coucher du soleil. Dans le cas où les besoins de ces Usines nous forceraient à faire des Trains pendant la nuit, ces trains seront précédés, à chaque traversée à niveau par un piéton qui annoncera leur arrivée sur ces points." [1863] p.28 & 28 bis.
. "Dans sa lettre au Ministère, datée du 5 Nov. (1862) par laquelle elle (Mme DE WENDEL) avise de son intention de mettre la ligne (de Chemin de Fer) d'HAYANGE à la Moselle à Voie normale et de l'exploiter par Locomotives, il est bien précisé que ce Chemin de Fer n'en perd pas pour autant son caractère de Chemin de charroi. L'exploitation ne se fera que du lever au coucher du soleil à la vitesse de 18 km à l'heure ---. 3 Locomotives sont construites dans les Ateliers DE WENDEL d'HAYANGE; comportant 2 essieux moteurs, elles ont pour nom : *FOURNEAU*, *PLATINERIE* et *SERÉMANGE* ---. DE WENDEL acquiert 2 nouvelles Locomotives plus puissantes --- dénommées *HAYANGE & MOYEUVRE* ---." [3266] p.44.
. Chemin qu'on pouvait trouver dans la montagne vosgienne et servant au ... Charroi des Produits de la Mine; il se distinguait du Chemin des Mineurs (-voir cette exp.), par son tracé *plus doux* ... "Par un autre Chemin de Charroi à faible pente, taillé à flanc de coteau, on livre le Bois à la Mine ---." [837] n°2 - 1989, p.236.

CHEMIN DE COULÉE : ¶ Au H.F., sur la légende d'un dessin de Plancher de Coulée, parcours de la Fonte, de la Rigole principale vers les Moules à Gueuses, in [795] t.6 p.4.102, *note de G.-D. HENGEL.*
MACADAM : Une invention qui a fait son chemin.

CHEMIN DE CROIX : ¶ Il correspond à certaines périodes de la vie du Haut-Fourniste, du Pédéciste, du Cokier, qui y trouvent leur *CALVAIRE* avec des *STATIONS* parfois trop rapprochées !
ASPHALTE : Chemin des dames dont les assauts se situent du côté de l'aîne.
Il y a des photographies si pénibles à voir qu'on les qualifie d'épreuves. G. DE ROHAN CHABOT.

CHEMIN DE FER : ¶ Au H.F., sorte de Monte-charge mécanique.
. "L'idée d'utiliser des moyens mécaniques (pour le Chargement) est venu assez tôt. D'abord le Chemin de Fer ainsi dénommé sur le plan du Fourneau d'ÉCLARON -1824-: il y en a deux symétriques, l'un venant de la Halle à Charbon, l'autre du Parc à Mines. Le projet de construction du Fourneau de MARMESSE - vers 1820- permet de comprendre son fonctionnement: il s'agit d'une Voie Ferrée à 45 degrés sur laquelle de petites Bennes sont tirées par une Chaîne." [2229] p.103.
¶ Chez DE WENDEL, dans les années (19)30 en particulier, nom du Service de Traction par Voie Ferrée.
-Voir: Frais de séjour, T.I.M., Trafic par rebroussements.
. Dans le rapport des H.Fx de 1929, il apparaît clairement que ce service n'est pas en *odeur de sainteté* auprès de la fabrication: "... nous devons constater que le trafic intérieur a été nettement défectueux; de plus en plus, le Chemin de Fer tend à considérer comme secondaire son rôle de Transporteur intérieur et de collaborateur des Fabrications; il semble perdre de vue les réalités du travail varié des Usines en substituant une réglementation bureaucratique au commandement direct, ce commandement étant délégué à du Personnel subalterne. Nous n'avons avec le Chemin de Fer d'autre mode de liaison que celui de l'échange interminable de bulletins qui n'aboutit jamais à rien (et pan !)." [1985] p.36 ... Et le temps a passé et les choses ont quelque peu perduré !
. La Sté DE WENDEL -comme d'ailleurs la plupart des Stés sidérurgiques- possédait son propre réseau Ferré desservant l'ens. de ses installations sidérurgiques - Mines et Us.-, avec plusieurs raccordements avec le réseau S.N.C.F., ainsi qu'un port fluvial ... La Sté fabriquait sont matériel de Voie -Rails, Traverses, Éclisses- et possédait des Ateliers d'Entretien du Matériel roulant -Locotracteurs, Wagons, Poches à Fonte, Cuves à Laitier, etc.- ... Elle possédait un Bureau d'études et une Direction générale, *note R. BIER* ... Dans les années (19)60, il était courant de dire que le Chemin de Fer DE WENDEL était plus long que le Chemin de Fer luxembourgeois.
¶ "Route garnie de Rails de Fer, sur lesquels tournent les roues des voitures construites pour cette usage: Le Chemin de Fer de PARIS à LYON ---. Voyager en Chemin de Fer." [372] *à ... FER.* ... "Moyen de Transport dont les véhicules roulent sur une Voie Ferrée constituée de Rails." [206]

•• ... LES PRÉMICES, LA NAISSANCE ...

-Voir: Chemin de Charroi, Sidérodromophobie.
-Voir, à Traction (en tant que Service).
. 'Dans les carrières de l'ancienne Égypte, on a retrouvé des ornières qui permettaient le Transport de gros blocs de pierre utilisés à l'édification des temples et autres monuments'; ... puis plus loin: 'Mais l'ancêtre de la Voie Ferrée étaient bien les Limandes sur lesquelles circulaient les petits Chariots munis de roues (Chiens) évacuant le Minerai vers l'aval, alors que le retour était assuré par des Chevaux et des hommes'; ... en poursuivant: 'Les Premiers (Chemins de Fer) en Fer Forgé de longueur 15 pieds en profil de champignon ont été Laminés, en Oct. 1820, à l'Usine à Fer de BEDDINGTON, près de DURHAM, par John BERKINSHAW', *selon traduction d'A. BOURGASSER*, d'après [1685] p.857/58, *à ...* +.
. SIMONIN, dans *La vie souterraine*, décrit la naissance des Chemins de Fer; évoquant le Transport du Charbon dans les Mines, il note: "... qui rend le Transport difficile, coûteux ? L'état des chemins. On modifie ces chemins sans se douter de la portée immense du résultat qu'on va bientôt obtenir. On imagine les ornières de bois sur lesquelles les roues glissent avec facilité. On les applique d'abord dans les Galeries souterraines, puis aux voies de surface. Mais le bois bientôt s'altère, se pourrit. On remplace les ornières de bois par des ornières de Fonte creuses, puis plates, avec un rebord latéral. Le Fer ne tarde pas à être substitué à la Fonte; le ruban de Métal ou Rail est trouvé, et avec lui le Railway, le Chemin de Fer. Cela se passe dans les Houillères du Pays de Galles, comme dans celles du Comté de NEWCASTLE (où) est née la Machine à Vapeur ---." [222] p.39.

•• ... LE DÉVELOPPEMENT ...

• **Les premiers Chemins de Fer ...** Le tableau ci-après reprend les lignes de Chemin de Fer construites jusqu'en 1850/51, d'après [1685] p.859, *à ... EISENBAHNEN.*

Pays	Date 18••	Ligne (de ...à)	(a)
Angleterre	27.09.25	Stodton-Darlington	41
Autriche	-.09.28	Budweis-Rerfchbaum	64,5
France (b)	01.10.28	St-Étienne-Andrézieux	18
États-Unis	28.12.29	Baltimore-Ellicots-Mills	24
Belgique	05.05.35	Bruxelles-Mecheln	20
Allemagne	07.12.35	Nuremberg-Furth	6
France (c)	26.08.37	Paris-St-Germain	19
Autriche	17.11.37	(Au)	13,1
Cuba	-.-.37	Habana-Guanajan	50
Russie	04.04.38	(Ru)	27
Pays-Bas	-.09.39	Amsterdam-Haarlem	17
Italie	03.10.39	Naples-Bortici	8
Suisse	15.06.44	Bâle-St-Louis	1,9
Danemark	18.09.44	Altona-Riel	106
Jamaïque	21.11.45	(Ja)	25
Suisse	09.08.47	Zurich-Baden	23,3
Espagne	30.08.48	Barcelone-Mataro	28
Canada	-.05.50	(Ca)	19
Mexique	-.-.50	Veracruz-Medellin	?
Suède	-.-.51	(Su)	12

(a) = distance en km.
(b) = C. de F. à cheval; (c) = 1ère Locomotive.
(Au) = Florisdorf-Deutsch-Wagram;
(Ca) = Strederer St. Laurenceu Industrial R.R.;
(Ja) = Ringston-Spanishtown-St-Angil;
(Ru) : Pétersbourg-Barsloie Gelo;
(Su) = Christinehamm-Gjöänban.
. En Russie, à PETROZAVODSK, "l'Us. ALEXANDROVSKY fut modernisée et agrandie en 1787/1796 sous la direction de Charles GASCOIGNE. Des érudits locaux prétendent que le premier Chemin de Fer au

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

monde à usage industriel, a été inauguré à la Fonderie ALEXANDROVSKY en 1788." [2643] <Wikipedia, à Petrozavodsk> avec trad..

. "1823… Première Voie Ferrée française d'ANDRÉZIEUX à St-ÉTIENNE -Loire- avec traction animale." [1742] fiche H, 87-5.210 ... Apparente contradiction avec le tableau ci-dessus ... En fait, concédée en 1823, elle ne fut ouverte qu'en 1828, d'après [206].

• **Développement dans le monde …** Au cours du 19ème s., voici par décade -ou presque-, selon [1685] p.862, *à ... EISENBAHNEN*, l'évolution des longueurs (en km ?) de Voies Ferrées construites dans le monde ...

ann.	Europe	Amer.	Asie	Afr.	Aust.	# monde
début	*1825*	*1829*	*1853*	*1856*	*1854*	*1825*
1840	2.925	4.728	-	-	-	7.700
1850	23.504	15.064	-	-	-	38.600
1860	51.862	53.896	1.393	443	367	108.000
1870	104.914	93.139	8.185	1.786	1.765	209.800
1880	168.983	174.666	16.287	4.646	7.847	372.400
1885	195.665	248.389	22.112	7.088	12.934	486.200
1890	223.441	330.576	33.172	9.791	18.947	615.900

Amer. = Amérique; Afr. = Afrique; Aust. = Australie.

• **Musée français du Chemin de Fer …** Il se situe à MULHOUSE 2 r. Alfred DE GLEHN, et rassemble de nombreux témoignages sur les matériels mobiles (locomotives, autorails, wagons de toutes sortes-du plus luxueux au plus utilitaire-) ou statiques (appareillages de signalisation & bâtiments divers, en particulier), d'après [300] *à ... MUSÉE DU CHEMIN DE FER*.

•• … ANECDOTES …

. À l'entrée 'Chemin Fer', forte de dizaines de colonnes très denses, de ce sérieux ouvrage qu'est le Dictionnaire de P. LAROUSSE de 1866, quelques passages sont assez cocasses:

• "**Rétablissement de la torture en France** ---. Ce n'est donc pas contre l'Établissement des Chemins de Fer que cet article est dirigé, c'est contre l'abus que l'on fait de cet excellent monopole ---. Examinons ce que sont les *T*roisièmes classes sur toutes nos lignes de Chemin de Fer: des sortes de cellules où l'on parque le voyageur. Figurez-vous une pauvre femme, malade, chétive, enceinte, que des affaires impérieuses appellent à PARIS. Elle part de MARSEILLE et reste plus de 28 heures sur une planche de chêne; nous sommes en plein janvier, il gèle à (-)15 °C; des flocons de neige battent les deux vitres latérales. -Il n'y en a que deux, car l'air et la lumière que Dieu nous a donnés à profusion nous sont mesurés d'une main avare par les Chemins de Fer-. Mais revenons à ces 28 heures pendant lesquelles la peau fine et délicate de la femme est condamnée à subir le contact et le frottement de ce coussin mœlleux que nous connaissons; ce supplice est tout simplement un plagiat des anciens, qui avaient eu la pudeur, eux, de le placer dans le Tartare: ...
Sedet æternumque sedebit // Infelix Thesus. = L'infortuné THÉSÉE // S'assoit et s'assoira pour toujours ...
Voici donc les réformes radicales que nous demandons: que les trois classes soient établies sur le même pied quant au confortable. Qu'un certain luxe règne dans les *P*remières classes, nous ne nous y opposons pas ---. // Qu'on nous permette de terminer par un trait cet article: nous ne croyons pas exagéré en affirmant à priori qu'avec le système de distinction actuellement en vigueur, si une ligne de Chemin de Fer se voyait obligée d'établir une *Q*uatrième classe, elle serait logiquement amenée à paver de pointes de clous ou de noyaux de pêche cette nouvelle catégorie de places (!)." [372] p.1.160.

• "**Chapitre des anecdotes**. // Une bonne femme se présente au guichet d'un Chemin de Fer, et demande un billet de *T*roisième classe. 'Pour quel endroit', lui dit l'employé ? -'Vous êtes ben curieux', répond-elle. // Une autre trouvant trop élevé le prix de sa place, dit: 'Je vais ailleurs. Il y a bien d'autres Chemins de Fer à PARIS. Je paierai sans doute meilleur marché'. // Un vieux troupier, s'apercevant que sa pipe incommodait une dame, lui dit: 'On ne fume donc pas dans votre régiment, la petite mère ? -Dans mon régiment, répond-elle, c'est possible; mais dans ma compagnie, jamais'. // Un voyageur entre dans un compartiment déjà occupé, et se met à allumer un cigare. 'Mais monsieur, dit une dame, il y a un compartiment spécial pour les fumeurs. -C'est vrai, madame; mais la fumée des autres m'incommode'. // Un religieux, de manières distinguées, et paraissant occuper une position élevée dans son ordre, se trouvait dans un Wagon en compagnie de jeunes gens, qui se mirent à fumer sans adresser la question préalable. Quelques instants après, le pieux personnage tira son chapelet, et, s'adressant à ces étourdis: 'J'espère, messieurs, que cela ne vous incommode pas'. La leçon fut comprise, et les jeunes gens se disposaient à éteindre leurs cigares, quand l'autorisation leur fut gracieusement accordée." [372] p.1.161.

• **De la dangerosité *subodorée* du Chemin de Fer** ou '**Quand de grands hommes *déraillent***' ... "... si VALENCIENNES possédait un Chemin de Fer, ce n'était ni grâce au grand savant ARAGO ---, ni grâce à M. THIERS ---. Ils s'étaient tous les deux refusé à admettre l'utilité des Chemins de Fer; le 1er prétextant que 'le transport des soldats en Wagons les efféminerait' et que la traversée du tunnel de St-CLOUD projeté sur la ligne de VERSAILLES, 'donnerait aux voyageurs des fluxions de poitrine, des pleurésies, des catarrhes'; le second assurant que jamais les ouvriers ni les paysans ne mettraient les pieds dans un Wagon et que, d'ailleurs, 'la Vapeur était un moteur dangereux' (d'après) *Archives parlementaires, t.118, 119*." [954] n°6 -2ème semestre 1958, p.16, texte et note 1.

• **Ses débuts en littérature …**

. "Les premières œuvres consacrées au Train ... La première utilisation vraiment littéraire date de 1837. Théophile GAUTIER, dans un art. de journal, fait le compte rendu de son expérience ferroviaire avec des métaphores qui deviendront banales: le cheval, la marmite. Il admet une poésie des Chemins de Fer: 'Cette poésie des Chemins de Fer en vaut bien une autre', écrit-il. HUGO, dans sa correspondance pressent la transformation de la vision due à la vitesse: 'les objets perdent leur forme'." [1178] n°54/55/56 -Juil. 2004, p.23.

. À la suite de l'accident de 1842 sur la ligne VERSAILLES-PARIS -55 morts, 100 blessés graves-, VIGNY écrit en 1842 plusieurs strophes de *La Maison du Berger* ...

Que Dieu guide à son but la Vapeur foudroyante
Sur le Fer des chemins qui traversent les monts,
Qu'un Ange soit debout sur sa Forge bruyante,
Quand elle va sous terre ou fait trembler les ponts
Et, de ses dents de feu, dévorant des chaudières,
Transperce les cités et saute les rivières,
Plus vite que le cerf dans l'ardeur de ses bonds !

Oui, si l'Ange aux yeux bleus ne veille sur sa route,
Et le glaive à la main ne plane et la défend,
S'il n'a compté les coups de levier, s'il n'écoute,
Chaque tour de la roue en son cours triomphant,
S'il n'a l'œil sur les eaux et la main sur la Braise:
Pour jeter en éclats la magique fournaise,
Il suffira toujours du caillou d'un enfant.

Sur le Taureau de Fer qui fume, souffle et beugle,
L'homme a monté trop tôt. Nul ne connaît encor
Quels orages en lui porte ce rude aveugle,
Et le gai voyageur lui livre son trésor;
Son vieux père et ses fils, il les jette en otage
Dans le ventre brûlant du taureau de Carthage,
Qui les rejette en cendre aux pieds du Dieu de l'or.

Ses réflexions sur le risque l'amènent à des considérations économiques, au mercantilisme qu'il condamne ---. Par ailleurs, il oppose le train à la diligence. L'un permet simplement de se déplacer d'un point à un autre, alors que l'autre donne de l'intérêt au trajet, avec des détails, de l'imprévu, des anecdotes: le sujet est romantique. En effet ce monde mécanique issu de la science est rejeté parce que contraire à la rêverie ---." [1178] n°54/55/56 -Juil. 2004, p.23/24.

• **Surnom …** Mille-pattes en Fer.

• **Perle estudiantine …**

. *Chemin de faire*, découverte, en 2005, dans l'écrin -car c'est plus qu'une coquille (!)- d'une copie, *par l'infatigable chercheur J.-M. MOINE* -il est vrai qu'il officie à l'Université RABELAIS de TOURS (!)-, qui lui fait dire que *C'est un étudiant qui ferrera son chemin !*

¶ Outil en Fer du tailleur de pierre, pour pierre tendre -qui s'appelle aussi Locomotive- dont le nom provient, sans doute, *note L. BASTARD*, de la ressemblance entre les lames et les aiguillages de Voie Ferrée, soit plutôt du bruit qu'il produit en frottant la pierre tendre.
Syn.: "Oreillard. // Rabot à pierre droit ou denté. // (Ex.:) J'ai purgé ma pierre, patron, je peux passer un coup de Chemin de Fer sur la bosse. // Dis donc, je ne m'en étais pas servi depuis longtemps, mais mon Chemin de Fer a besoin d'aller chez le dentiste !." [3350] p.565.
-Voir, à Rabot, la cit. [1795] n°377 p.17.
. "Outil formé de plusieurs lames en Acier assemblées sur une poignée en bois qui sert à faire disparaître au ravalement toute trace d'Outil." [1075] p.105.
. "Maçon. Rabot à Fers multiples coincés avec du papiers dans des traits de scie pour ravaler les moulures-photo 59 (p.116)-." [2788] p.218.
. "Les surfaces (de pierre tendre) doivent être polies et dressées à l'aide du Rabotin ou Chemin de Fer. C'est une sorte de rabot à 7 Lames dentées, qui gratte plus qu'il ne rabote." [438] 4ème éd., p.356, et représentation p.354.

¶ Support pour le repassage des tissus en velours.
. "Pour relever le duvet des velours on les passe à l'envers -humides- sur des Fers chauds tenus retournés; il est plus commode de les fixer en cette position sur un support dans lequel la poignée de Fer s'emboîte; on nomme Chemin de fer ce support que chacun peut construire avec une planche de base et deux montants en bois revêtus de tôle." [4241] p.73/74.

¶ Dans le parler de la presse écrite, "1er travail de composition pour visualiser l'ens., page par page, et éviter les doublons. // (Ex.:) Dites au responsable du Chemin de Fer de cette sem. qu'il est viré." [3350] p.271 ... Dans le parler des bédéistes, "document qui indique les différentes étapes d'un scénario. // (Ex.:) Je lui ai présenté le Chemin de Fer, et il va éditer on histoire." [3350] p.467.

¶ Dans le **logiciel X Press**, le Chemin de Fer est un des *articles* proposés dans le menu *Affichage*: il donne une "vue réduite du document --- dont la précision permet de voir le contenu des pages, pour manipuler les objets globalement et réorganiser le document en faisant glisser les pages à déplacer. Détail intéressant: si un objet est activé, tout changement de visualisation provoque un défilement de la fenêtre de manière à ce que cet objet apparaisse centré dans la fenêtre du document ---. // Déplacer des pages -vue Chemin de Fer-/ sélectionnez l'article Chemin de Fer ---. Vous pouvez faire glisser librement les pages en vue réduite afin de réorganiser le document ---." [1490] §.11 & §.24.
FER : Matière pour un chemin. Guy BROUTY.

CHEMIN-DE-FER : ¶ Rabot de tailleur de pierre, pour polir et dresser les surfaces, d'après [4176] p.1084, *à ... RABOTIN*.

CHEMIN DE FER À CHEVAL/AUX : ¶ Système de Transport par Wagons sur Rails métalliques dont la traction -ou le freinage- étaient assurés par l'espèce chevaline.
. "Le Chemin de Fer à Cheval en Angleterre ... Notre document montre le système de Voie utilisé pour Transporter le Charbon à NEWCASTLE en 1786 ---. En 1807, l'*Oystermouth Railway* véhiculait, avec traction animale, les 1ers voyageurs ferroviaires ---. -Ici, le cheval est derrière le Wagonnet qu'il retiendra dans la descente qui s'amorce-." [1742] Série n°7, fiche p.5.
. "Dès 1856, la Cie des Chemins de Fer d'embranchements propose la création d'un Chemin de Fer à chevaux le long de la route UCKANGE-LONGWY, pour desservir notamment les Forges de VILLERUPT, MOULAINE & HERSERANGE. Cette proposition est sans lendemain ---." [3266] p.110/11.

CHEMIN DE FER AÉRIEN : ¶ Syn. de Téléphérique(1); -voir Transporteur à Câble aérien.
-Voir, à Transport aérien, la cit. [5155] p.16.
-Voir, à Wagonnet aérien, la cit. [4562] p.52.
. Au début du 20ème s., à l'Usine COCKERILL, "un Chemin de Fer aérien a été construit pour le Transport annuel de plus de 530.000 t de Schistes Houillers, Laitiers de H.Fx et décombres de l'Établissement. La voie aérienne, de 2 km de longueur, peut transporter 100 t à l'heure." [1641] p.168.
(1) Cette synonymie est illustrée par quelques cartes postales ... -Voir, à Cartophilie, d'une part: À la Mine de Charbon / Chemin de Fer aérien ou Téléphérique ou Transporteur à Câbles aérien, et d'autre part: Divers / 1955 - Le Chemin de Fer aérien de l'aiguille du Midi.

¶ Equivalent américain du Métropolitain, et qui utilise des voies surélevées établies sur poteaux au-dessus des rues.
. Au début du 20ème s., à CHICAGO, "les trois quarts des rues sont assombries par les affreux viaducs métalliques du Chemin de Fer aérien; les trains circulent avec un bruit de tonnerre au-dessus des voitures et des piétons." [4334] p.135.
FER : On peut le croiser sans être sur son chemin. Michel LACLOS.

CHEMIN DE FER À FICELLE : ¶ Voie Ferrée construite en 1844 pour transporter le Charbon de COMMENTRY jusqu'à MONTLUÇON; son nom officiel était le Chemin de Fer des Houillères, ou le Chemin de Fer houiller de COMMENTRY. La voie avait 1 m d'écartement, et était constituée par des Rails en Fer à double Champignon posés sur des Coussinets. La ligne comportait des paliers où la traction fut d'abord faite par des chevaux, puis, à partir de 1854, par des Locomotives à Vapeur fabriquées à MONTLUÇON et appelées Bourbonnaises. La ligne comprenait deux Plans inclinés sur lesquels les Wagons étaient tirés par des Câbles actionnés par un Treuil à Vapeur; de là vient le nom de Chemin de Fer à ficelle. Le Transport de Charbon se faisait dans les Wagons -ou Wagonnets- MARIE. L'exploitation de ce Chemin de Fer cessa en 1913, par suite de l'épuisement du Bassin houiller de COMMENTRY, *selon note de M. BURTEAUX*, à partir de [1283] p.18/19, 34, 45/46, 59, 60/61.
. On écrit en 1868: "Le Chemin de Fer de COMMENTRY à MONTLUÇON, à Voie de 1 m, a un mouvement annuel de 400.000 t." [3790] t.IX,, classe 63, p.371.
FER : Son chemin peut mener loin. Michel LACLOS.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHEMIN DE FER AMÉRICAIN : ¶ Chemin de Fer où les voitures sont traînées par des chevaux, d'après [372] *à ... FER*.
¶ Nom parfois donné au Tramway hippomobile.
. Dans le cadre d'une étude sur '2 s. de transports urbains, à METZ', on note: "... Entre temps, les Messins auront connu les voitures à cheval, les omnibus, le Chemin de Fer américain -c'est-à-dire le tramway hippomobile-, en 1875, le tramway électrique, le trolleybus, puis des modèles divers d'autobus." [21] éd. de *METZ*, du Jeu. 14.01.1999, p.6.
CHEMIN DE FER : La ligne du parti. Michel LACLOS.

CHEMIN DE FER À PETITE VOIE : ¶ Au 19ème s., Chemin de Fer à Voie moins large que la Voie normale (qui a 1,435 m entre Rails).
. "Chemin de Fer à petite Voie: l'Exposition offre pour la première fois les plus intéressants spécimens. Tels sont les Chemins de Fer à Voie de 0,8, 1 ou 1,2 m des Charbonnages, des gîtes et Us. métallurgiques." [3790] t.IX,, classe 63, p.369.
. "C'est donc un des progrès saillants constatés par l'Exposition, que l'établissement des Chemins de Fer à petite Voie, avec la substitution des Machines Locomotives aux chevaux sur ces Chemins." [3790] t.IX,, classe 63, p.372.

CHEMIN DE FER À RAINURES : ¶ Type de Voie équipée d'un Rail avec gorge.
. Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève: "Sur la Corniche angevine, la 1ère ligne de Chemin de Fer d'Anjou ... Célestin PORT, dans son célèbre *Dict.e historique de l'Anjou*, cite la création d'un 'Chemin de Fer à Rainures' à La HAIE-Longue en 1831. Plus de traces du document qui lui a permis d'en arriver là, mais il semble bien que les Exploitations houillères angevines furent dans les premiers en matière de Chemin de Fer. En effet, le premier convoi commercial, entre PARIS et ANGERS, ne circula qu'en Juil. 1849. La première liaison Ferrée française, quant à elle, ne remonte qu'à 1827, du côté de St- ÉTIENNE(1)." [4413] p.49 ... (1) En effet, un tel Chemin de Fer à rainures circula entre St-ÉTIENNE et ANDRIEUX, d'abord par traction à cheval, puis par traction à Vapeur sous l'impulsion de Marc SEGUIN, *précise F. MARTIN*.

CHEMIN DE FER ATMOSPHÉRIQUE : ¶ Au 19ème s., sorte de Chemin de Fer.
. "Chemin de Fer dans lequel les convois sont mus au moyen de la pression de l'air sur un piston qui est contenu dans un tube, et en avant duquel le vide est fait à l'aide de machines aspirantes ---. Le tube pneumatique, placé entre les deux Rails, était fendu longitudinalement pour le passage d'une plaque de tôle reliant le Wagon au piston; une bande de cuir flexible régnait tout au long de la fente ---. Lorsqu'on faisait le vide, le piston avançait, entraînant la plaque et avec elle le véhicule." [1883] *à ... CHEMIN DE FER* ... Il a fonctionné à KINGSTOWN (Irlande), CROYDON (Grande-Bretagne) et St-GERMAIN (France), d'après [1883].

CHEMIN DE FER AUTOMOTEUR : ¶ Au 19ème s., sorte de chemin de Fer, où "l'effort développé par les Wagons pleins, lorsqu'ils descendent par leur propre poids, est utilisé pour faire monter un nombre égal de Wagons vides". [1883] *à ... CHEMIN DE FER* .... À la Mine, c'est le Plan automoteur.

CHEMIN DE FER À VOIE ÉTROITE : ¶ Chemin de Fer dont l'écartement des Rails est nettement inférieur à celui des Voies normales.
-Voir: Voie étroite.
. Près de PITTSBURGH, "le Broadtop Railroad est, aux États-Unis, l'un des plus vieux et des mieux conservés Chemins de Fer à Voie étroite. Il a été installé en 1871 et a fonctionné jusqu'en 1956. Son rôle principal était le Transport de Charbon bitumineux ---. Il est exploité comme attraction pour touristes depuis 1960." [2643] *Preservation Pennsylvania; B. S. CRIDLEBAUGH*.

CHEMIN DE FER CLANDESTIN (Le) : ¶ Au milieu du 19ème s., organisation de filières de fuite pour les esclaves noirs sudistes des É.U..
. Amérique, 1850 ... Après la ruée vers l'or, en 1849, les pionniers venus de l'Ouest avec leurs coutumes et leurs institutions, virent s'affronter 2 influences, celle des hommes du nord et celle des colons du Sud ... La question de l'esclavage ne tarda pas à prendre un acuité nouvelle. Les nouveaux États de l'Ouest se trouvaient partagés en nombre égal entre États esclavagistes et États non esclavagistes, selon les termes du *Compromis du Missouri* ... Professant des vues extrémistes, des Nordistes fondèrent des sociétés anti-esclavagistes dans tout le pays. Le journal abolitionniste, *Le Libérateur*, encouragea les esclaves à se révolter. Les Sudistes n'apprécièrent pas le Chemin de Fer clandestin, qui n'était pas une vraie Voie Ferrée, mais une organisation destinée à aider les esclaves à rejoindre, par des itinéraires secrets, le Canada, où un esclave dès qu'il y pénétrait, devenait un homme libre ... Créée en Amérique par William PENN, la secte religieuse des Quakers qui refusait les sacrements, toute hiérarchie, tout serment devant la justice, de porter les armes, était par conviction opposée à l'esclavage et fit fonctionner le Chemin de Fer clandestin. Pour les Sudistes, ces gens-là étaient des criminels, car un esclave étant un bien de valeur, l'aider à s'enfuir revenait à favoriser la fuite d'un voleur et de son butin ... Dans l'état d'Ohio, on estime à 40.000 esclaves guidés par le Chemin de Fer clandestin vers la liberté, *notes préparées par G. MUSSELECK*, d'après [2466] p.238/39

CHEMIN DE FER DE MINE : ¶ Chemin de Fer local qui était réservé au Transport du Minerai de Fer.
. Au sujet de l'occupation de la vallée de la Chiers, à LONGWY, les auteurs de *Triple Face* décrivent: "-en haut la bande boisée couvrant le front des calcaires bajociens; -puis le niveau immédiatement inférieur où débouchait la Mine et d'où partaient les Chemins de Fer de Mine courant le long des versants pour aller rejoindre les Usines; -le fond de vallée entièrement occupé par l'industrie; -et entre les Chemins de Mine et le fond de vallée, le bas de versant occupé, là où il y a de la place, par l'habitat Ouvrier." [2037] p.54.

CHEMIN DE FER DE ROSSELLE : ¶ Chemin de Fer de la Cie des Houillères de STIRING, créé pour permettre l'écoulement de l'Extraction des 2 Puits de ROSSELLE ... "Il traversait toute la Concession dans sa plus grande largeur --- et reliait Pte-ROSSELLE à STIRING ---. // C'est sur son parcours que seront ouverts ultérieurement tous les nouveaux Puits de la Cie ---. // Les terrains sur lesquels s'étendait le Chemin (de Fer) par les plateaux appartenaient entièrement à MM les Fils de François DE WENDEL & Cie ---. // Cette ligne de Chemin de Fer comprenait dans sa première partie un Plan incliné d'une Relevée verticale de 70 m, qui partait à la base du Puits d'Extraction -St-CHARLES I- pour rejoindre le plateau où était installée une puissante Machine à Vapeur ---. // Sur le plateau fut construite une ligne de Chemin de Fer qui assurait le relais et aboutissait à l'Usine de STIRING. la traction des Wagons était d'abord assurée par des chevaux et ceux-ci furent remplacés par une Locomotive en 1863 ---. // Une nouvelle Voie Ferrée sera ouverte en 1885, Voie qui était prévue initialement, en 1853, de Pte-ROSSELLE à COCHEREN, et le Charbon prendra cet itinéraire après la fermeture du Plan incliné." [413] n°2 -Juin 1992, p.170/71.

CHEMIN DE FER DES HOUILLÈRES : ¶ Nom officiel de la Voie Ferrée reliant le Bassin houiller de COMMENTRY à MONTLUÇON, encore dénommée Chemin de Fer houiller de COMMENTRY; en raison des deux Plans inclinés à traction par Câble qui jalonnaient son parcours, il a été surnommé: Chemin de Fer à ficelle -voir cette exp..
"Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin. Alphonse ALLAIS.*" [1615] p.154.*

CHEMIN DE FER DE WENDEL : ¶ Ens. des Personnels et installations ferroviaires au service des Mines et Us. de (La) Maison, -voir cette exp..
. À propos d'une étude sur le Chemin de Fer DE WENDEL, M. DUPON écrit: "... C'est enfin le Chemin de Fer DE WENDEL qui sera l'épine dorsale du Groupe WENDEL-SIDÉLOR, puis SACILOR. On peut dire que le Chemin de Fer DE WENDEL a été une structure industrielle unique en France qui justifie un intérêt particulier ... et la rédaction du présent ouvrage(*)." [3451] p.7 ... (*) Ledit ouvrage ici exploité porte la réf. biblio [3451].

CHEMIN DE FER ÉCONOMIQUE ET MOBILE : ¶ Chemin de Fer probablement à Voie étroite, démontable et peu coûteux ... -Voir, à MARTIN Émile, la cit. [4364].

CHEMIN DE FER EN LANGUES DIVERSES : ¶ Voir: Langues diverses (En).

CHEMIN DE FER HIPPOMOBILE : ¶ Voie Ferrée, sur laquelle circulaient des Wagons tractés par des chevaux.
. Dans les années 1830, au début de l'exploitation de la ligne de Chemin de Fer entre RIVE-de-Gier et GIVORS, "20 Wagons abandonnés à leur propre impulsion se rendent à GIVORS avec une rapidité telle, qu'en 20 min. ils parcouraient près de 3 lieues (environ 12 km, soit 36 km/h), si l'on n'avait pas la précaution de les enrayer un peu ---. Comme les chevaux sont indispensables pour remonter les Wagons, on les fait descendre à RIVE-de-Gier dans un char fait exprès; pendant le trajet ils mangent et se reposent de façon qu'en arrivant ils sont frais et peuvent se mettre en route." [833] p.35 ... "A la remonte un cheval remorquait 6 Wagons vides de 1.000 kg chacun entre GIVORS & RIVE-de-Gier." [833] p.36.
. En Tchécoslovaquie, en 1832, la ville de CESKÉ BUDÉJOVICE fut reliée à la ville autrichienne de LINZ par une Voie Ferrée à traction chevaline, la 1ère en son genre d'Europe. Les restes de ce 1er Chemin de Fer ont été proclamés 'Monument culturel national', *selon note proposée par G. MUSSELECK*, d'après [2733] p.264.
. "En 1843, ils (les DE WENDEL) firent installer un Chemin de Fer hippomobile pour Transporter le Charbon à Coke du port improvisé de BLETTANGE à leurs Établissements de MOYEUVRE par MOULIN-Neuf." [2675] p.52.

CHEMIN DE FER HOUILLER DE COMMENTRY : ¶ Autre appellation du Chemin de Fer des Houillères, appelé encore: Chemin de Fer à ficelle, -voir cette exp..

CHEMIN DE FER HYDRAULIQUE : ¶ "M. GIRARD a exposé en 1852 le plan d'un Chemin de Fer hydraulique, dans lequel les Wagons, munis d'aubes par dessous, seraient poussés par des jets d'eau provenant de réservoirs situés à 80 m au-dessus du sol." [154] *à ... HYDRAULIQUE*.

CHEMIN DE FER INCLINÉ : ¶ Au 19ème s., sorte de Monte-Charge de H.F..
. À RUELLE, en 1843, le département (de la Marine) "prescrivit une installation -2.656 francs- pour monter les Charges sur la Plateforme des H.Fx, par un chariot mis en mouvement, sur un Chemin de Fer incliné, par la Roue de la Soufflerie -avec ce skipper primitif, on pouvait élever à 10 m de hauteur, en une heure 14.000 kg, travail qui nécessitait antérieurement 24 heures-." [261] p.418.

CHEMIN DE FER MINERALIER : ¶ Chemin de Fer employé pour le Transport du Minerai de Fer.

•• SUR LES SITES ...

• Brésil ...
. En 1910, "le **Victoria and Diamantina Railroad**, à l'écartement de 1 m et appartenant à une Sté franç., est en cours de construction depuis le port de VICTORIA, état d'Espirito Santo, vers ITABIRA, soit une distance de 630 km. La Sté --- l'équipe spécialement comme Chemin de Fer Minéralier." [4983]

• Mauritanie ...
-Voir aussi: Mauritanie / •• Au Plan technique / • La ligne de Chemin de Fer et ses trains, MI.FER.MA, S.N.I.M..
. **Chemin de fer minéralier de mauritanie (Le)**: Titre d'un chapitre de [4297] p.134 à 138, détaillant les grandes étapes de ce défi technique et ... politique.
. "Les troupes françaises investissent tardivement le Nord mauritanien, en mai 1933. FORT-GOURAUD n'est alors qu'un modeste poste militaire aux environs duquel on découvre, presque fortuitement, que la Kédia-d'Idjil recèle quelque 200 Mt d'Hématite dont la Teneur en Fer s'élève à 65 %. // D'emblée, on songe à construire une Voie Ferrée vouée à l'écoulement de la Production de la 'Montagne de Fer' mais, dès 1935, le renoncement s'impose: le désert mauritanien, essentiellement sablonneux, est considéré comme infranchissable. // En 1948, la BETHLEEM-STEEL américaine parviendra à la même conclusion. Trois ans plus tard, un groupement franco-anglo-canadien se constitue et, l'année suivante, il donne naissance à la Compagnie des Mines de Fer de Mauritanie -MI.FER.MA.- ---. // À cette date, on envisage un tracé gagnant la mer en ligne quasi directe ---. // Mais l'Espagne rejettera (les) deux hypothèses (envisagées). La MI.FER.MA. proposera alors un tracé longeant la frontière et ne pénétrant que brièvement en territoire espagnol, à sa pointe sud-est, pour éviter les falaises de Choum ---. // (Nouvel échec). La MI.FER.MA. adoptera in-fine un tracé exclusivement mauritanien de 648 km, contraint de traverser les falaises de Choum par un souterrain de 1.893 m. // Ce choix étant enfin effectué, tout ira très vite - en raison, bien sûr, de l'importance des enjeux économiques: après la décision de construction du 21 mars 1960, les travaux préliminaires débutent (rapidement) ---. // Prin-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

cipal ouvrage d'art du tracé, le tunnel de Choum ne représente qu'une difficulté somme toute ordinaire, en regard des dunes, qui causeront des soucis permanents: hautes de 20 m et plus, les redoutables *barkanes* du désert mauritanien se déplacent de 10 à 100 m par an sous l'action des vents. On ne parviendra à les fixer qu'en imprégnant leur sable vif de produits gras, et notamment d'huile de vidange. // Malgré l'arasement de certaines dunes, la Voie Ferrée doit être établie en remblai sur la plus grande partie du tracé ---. // En dépit de ces difficultés, les travaux sont exécutés tambour battant ---. // — le 25 mars 1963, la pose de la voie s'achève à TAZADIT; — le 12 avril, le premier train d'essai chargé sur le site F'Dérik arrive à PORT-ÉTIENNE ---. // Pour 648 km de ligne principale représentant 740 km de Voie, les promoteurs auront importé 178.000 t de matériel et investi 350 Mfrs de l'époque ---. // Sur le plan technique, cette ligne minéralière sera l'héritier direct du Méditerranée-Niger, matérialisant ce qu'il aurait pu être s'il avait été achevé ---. // La voie est constituée de Rails UIC de 54 kg/m, soudés en continu et posés sur 1666 Traverses au km. // Malgré les précautions prises au cours de la construction, l'entretien de la voie deviendra très vite une fonction majeure ---. Au cours des années 1970, le Réseau procédera chaque année à 20 km de renouvellement de Rails ---. // Les Wagons-tombereaux minéraliers tarent 20 t et en chargent 80 ---. // Depuis 1973, trois voitures provenant du parc OCEM de la SNCF, presque méconnaissables après l'occultation de la plupart de leurs baies vitrées, assurent un service de voyageurs dans l'un des deux trains quotidiens. // À l'ouverture de la ligne, l'exploitation s'effectue par convois de 14.000 t remorqués par trois CC Alsthom fonctionnant en unités triples. Chacun des deux trains quotidiens compte ainsi plus de 140 Wagons --- et mesure 1.750 m. En 1967, l'augmentation des tonnages nécessite le forcement de l'un des deux trains quotidiens à 18.000 t et à quatre machines Alsthom ---. // Aux abords de la Kédia-d'Idjil, les chargements s'effectuent en plusieurs sites dispersés, créés progressivement pour accompagner l'évolution de l'Extraction à Ciel ouvert: TAZADIT -PK 648-, F'DÉRICKMINES -PK 623, face à la localité de FORT-GOURAUD-, F'Dérickéboulis, puis ROUESSA. // À l'arrivée au 'point central' de PORT-ÉTIENNE, où sont regroupées toutes les fonctions de gestion et d'entretien, le déchargement s'effectue au moyen d'un culbuteur. // 2 novembre 1963, la millionième tonne est chargée à TAZADIT après un semestre d'Exploitation : la montée en régime de l'Exploitation est aussi rapide que l'a été la construction. // 28 novembre 1974, la MI.FER.MA est nationalisée et devient la Société Nationale Industrielle et Minière de Mauritanie -S.N.I.M.-, dissociée de l'Exploitation ferroviaire qui échoit à la Sté Nationale des Transports Ferroviaires Mauritaniens -SNTFM-: désormais, la 'Montagne de Fer' procure à la Mauritanie 85 % de ses devises --- ! // De plus, cette exploitation très spectaculaire revêt aussi un côté attachant: car ces trains-cargos, conçus à l'origine dans le but exclusif de 'faire de l'argent', alimentent en outre les tribus de nomades qui vivent au bord de la voie, transportent dans leurs tombereaux des dizaines de voyageurs clandestins avec leurs bagages, mais aussi leurs chèvres et leurs chameaux, et font naître à chacun de ses arrêts de véritables marchés. // Issu d'un matérialisme presque absolu et surgi au cœur d'une terre on ne peut plus inhospitalière, ce train est devenu, spontanément, un étonnant vecteur de vie ..." [4297] p.134 à 139.

CHEMIN DE FER MINIER : ¶ Ligne ou réseau de Chemin de Fer spécialement aménagé pour permettre le Transport du Minerai ou du Charbon." [3310] <ptidico.com/definition/minier.htm> -juin 2013.
Exp. syn. de Chemin de Fer de Mine.
-Voir, à Cargo du Rail, la cit. [1499] p.137.
• À propos de la Mine **MARON-VAL DE FER**, près de NEUVES-MAISONS, on relève: "**1884/45**: Création d'un Chemin de Fer minier 'Le Coucou'." [2279] p.1 & [300] *à ... MINE MARON-VAL DE FER.*
• **En Normandie ...**
. À propos d'une rétrospective sur la S.M.N. (Sté Métallurgique de Normandie), on note: "**3 Avr. 1912** ... Le président de la république Armand FALLIÈRES publie un décret déclarant d'utilité publique la construction du Chemin de Fer minier ---. // **13 Avr. 1920** ... Enfin l'accord préfectoral pour la mise en service de la ligne de Chemin de Fer SOUMONT-la S.M.N. -Voie de 1 m-." [2252] p.12/13.
. "La région minière de FALAISE à CÆN --- va être commodément desservie par le chemin de Fer minier de SOUMONT à CÆN." [173] p.45/46.

CHEMIN DE FER PNEUMATIQUE : ¶ Exp. syn. de Chemin de Fer atmosphérique, d'après [1883] *à ... CHEMIN DE FER.*

CHEMIN DE FER PRIVÉ : ¶ Chemin de Fer appartenant à une Sté privée ... C'était en particulier le cas pour les Mines de Fer et les Us. sidérurgiques.
. Le Chemin de Fer privé de la Maison DE W., dans les années 1960 avait une longueurs supérieure à celui du C.F.L. (Chemin de Fer Luxembourgeois) voisin géographiquement, *se plaît à rappeler Cl. SCHLOSSER.*

CHEMIN DE FER SOUTERRAIN (Le) : ¶ Nom d'une organisation secrète et d'un Itinéraire discret, permettant aux Noirs du Sud des États-Unis de gagner le Nord et ainsi espérer échapper à l'esclavage.
. L'ouvrage [3411] se résume ainsi: 'En 1851, alors que l'esclavage des Noirs est largement pratiqué dans le Sud des États-Unis, des esclaves tentent de fuir vers le Nord et la liberté. Au cours de ce périlleux voyage, une organisation clandestine, Le Chemin de Fer souterrain, leur vient en aide, souvant au péril de la vie de ses membres. À 15 ans, Lucinda en fait partie. Mais le jour où surgit Cass, une jeune noire à peine plus âgée qu'elle et déjà mère, elle va devoir affronter des dangers plus grands encore ... En p.10, figurent, les routes du Chemin de Fer souterrain -milieu du 19ème s.- ... p.13, dans sa préface, l'auteur situe son roman autour du 'Chemin de Fer souterrain' qui aidait les fuyards à gagner le Canada où ils seraient définitivement en sécurité, l'esclavage y ayant été aboli en 1840', *selon notes de synthèse d'É. CORBION.*

CHEMIN DE FONTE : ¶ Exp. employée pour désigner les premiers Chemins de Fer constitués de Rails en Fonte.
. "D'après WOOD, l'emploi des Chemins de Fonte au fond des Mines remonterait à 1770, où John CURR, de SHEFFIELD (Gde-Bretagne), les aurait utilisés dans les Houillères du duc de NORFOLK." [2748] p.44/45.

CHEMIN DE LA COULÉE : ¶ Au Fourneau, syn.: Mère Gueuse, d'après illustration, in [455] t.3, p.445.

CHEMIN DE LA FERRADE : ¶ Syn.: Chemin Ferré.
. En Charente, "le nom de Chemin de la Ferrade est affecté aux restes apparents des voies Romaines." [725] p.10.

CHEMIN DE LA PLATE-FORME : ¶ Aux H.Fx du CREUSOT, au 18ème s., c'était probablement le chemin qui menait au Gueulard des Fourneaux, tel le Chemin Rampant ou la Montée du Fourneau.
. Notant une grève des tailleurs de pierre en juin 1783, A. REYNE écrit: "On en était au Chemin de la Plate-forme des Fourneaux." [29] 1965-2, p.97.

CHEMIN D'ENFER : ¶ Exp. par laquelle le Pape GRÉGOIRE XVI désignait, en 1946; les Chemins de Fer, in [4255] p.216, *d'après note de J.-M. MOINE.*

CHEMIN DE RÉDUCTION : ¶ Dans le Diagramme opératoire, lieu représentant l'évolution de la composition du Solide (Degré d'Oxydation) et du Gaz qu'il *voit* à chaque instant.
. Au H.F., "les Pertes thermiques influent sur la Chemin de réduction." [2754] p.2.

CHEMIN DE RETRAITE : ¶ À la Mine, se dit d'une disposition préventive que le Mineur doit toujours avoir à l'esprit face au danger: s'éloigner rapidement d'une zone à risque où il s'est engagé pour assurer sa tâche ou sa Sécurité (par ex. lors de l'assainissement d'un Chantier dangereux). Il lui est recommandé de penser toujours à son Chemin de retraite lorsqu'il s'expose à un danger, *d'après note d'A. BOURGASSER*
-Voir, à Instinct de la Mine, la cit. [1958] p.120.

CHEMIN DE ROULEMENT : ¶ Au H.F., exp. *curieuse* qui est la trad. de l'anglais *raceway*, habituellement traduit par Cavité ou Zone tourbillonnaire.
-Voir, à Modèle, la cit. [3028].
. Quand on l'Injecte aux Tuyères, "les propriétés du Charbon influent sur la combustion du Charbon, le refroidissement du Chemin de roulement et la quantité de Coke qu'il est possible de remplacer par du Charbon Injecté." [3028]
¶ Au H.F., peut-être (?) s'agit-il d'une erreur typographique pour Chemin de Coulée
. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT évoque ses fonctions aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230): "— Après (19)39, qu'avez-vous fait ? ... — Après Appareilleur, j'ai été 2ème Fondeur(1). Le travail était de seconder le 1er Fondeur, de préparer les Chemins de roulement, d'aider le 1er Fondeur à déboucher, d'aider toute l'équipe en somme et éventuellement le 1er Fondeur lorsqu'il était absent." [5088] p.155 ...
(1) Si l'on se réfère au travail du 2ème Fondeur décrit sur ce site, soit le travail a évolué dans le temps, soit notre auteur ne réalisait pas l'ens. des tâches qui lui étaient imparties !
¶ "Manut. Rail ou profilé de forme très variable, sur lequel se déplacent, au moyen de roues ou de galets, les Ponts-roulants, les Chariots porte-palan ou Treuils, les Chariots de Convoyeurs, etc.." [206]
• **À la Mine ...**
Endroit aménagé pour y faire rouler des Wagonnets.
-Voir: Chemin à ornières, Limande, Rail ... • en bois.
. "C'est dans les Mines que sont apparus, sur le continent dès le 16ème s., puis en Angleterre au 17ème s., les premiers Chemins de roulement pour Wagonnets, ancêtres des Rails de Chemin de Fer." [1876] p.17.
• **À l'Agglomération ...**
Rails sur lesquels roulent les galets des Chariot d'Agglomération.
• **Aux H.Fx ...**
Les galets des Skips roulent sur le Chemin de roulement jusqu'au Gueulard.

CHEMIN DE ROULEMENT EN FER : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Chemin de Fer.
. "C'est surtout à l'initiative de De GALLOIS qu'est due la création du premier 'Chemin de roulement en Fer' de St-ÉTIENNE à ANDRÉZIEUX -1828-." [4344]

CHEMIN DES FORGERONS : ¶ Dans le Pays Dolois, nom donné à un itinéraire emprunté par les Transporteurs de Minerai de Fer depuis la Forêt de DAMPIERRE (39700), jusqu'aux Bas-Fourneaux locaux.
-Voir, à Terre Ferrugineuse, la cit. [4105] p.32.

CHEMIN DES FORGES : ¶ En Haute-Saône, Voie Ferrée qui aurait pu desservir un certain nombre d'Usines sidérurgiques.
. "Les Maîtres de Forge --- tirent argument des dispositions du traité (de commerce avec l'Angleterre du 23 janvier 1860) pour solliciter une subvention afin de construire un 'Chemin des Forges' dans la vallée de la Semouse." [1432] p.159.

CHEMIN DES GUEULARDS : ¶ À BESSÈGES, 30160, Chemin par lequel on alimentait les Gueulards des H.Fx.
. "Les H.Fx adossés à la montagne étaient alimentés par des Tombereaux hippomobiles qui, par un chemin dit 'Chemin des Gueulards', venaient déverser directement Coke, Minerai et Castine." [2643] <site de Bessèges> -Fév. 2009.

CHEMIN DES MINEURS : ¶ Dans la montagne vosgienne, on peut encore distinguer parfois les antiques Chemins des Mineurs.
-Voir, à Maison du poêle, la cit. [1038] p.315.
. "Depuis la vallée, le Chemin des Mineurs monte vers la Mine ou plutôt, vers le Porche et serpente sur le flanc de la montagne nue où ne subsistent que des arbrisseaux." [837] n°2 -1989, p.235.

CHEMIN DES RESCAPÉS : ¶ Près de COURRIÈRES (62710), itinéraire en Surface à l'aplomb de la zone où s'est déroulée la Catastrophe dite de COURRIÈRES, le 10 mars 1906.
. Dans le cadre d'un art. de *LA VOIX DU NORD* commémorant la Catastrophe de COURRIÈRES, on relève: "Le Chemin des rescapés exposé aux dégradations… Aux confins de FOUQUIÈRES(-lès-Lens 62740) et de MÉRICOURT (62680), le Chemin des Rescapés reste une trame verte impressionnante et émouvante. C'est là

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

sous nos pieds, que plus d'un millier de Mineurs ont perdu la vie dans d'atroces souffrances. La catastrophe a touché une multitude de familles, une communauté, des villes minières, toute une région, un pays aussi que le Charbon faisait vivre. Reste qu'en 2015 certains manquent de respect. Si le temps fait déjà doucement son œuvre sur les écriteaux du Belvédère du Chemin des Rescapés, il est profondément regrettable de constater la présence de tags qui auraient leur place ailleurs que dans ce lieu de mémoire." [5322] -Mars 2015, p.26/27.

CHEMIN DE TERRE : ¶ Voie de Transport utilisant les chemins ... Les Rouliers ou Voituriers y pratiquent le Roulage.
. "Les Chemins de terre ... Pour les marchandises pondéreuses ---, il faut recourir à la voie d'eau. Sinon, le Roulage a le quasi monopole du trafic ---. Le grand Roulage est l'apanage des professionnels. Il est interrégional mais conserve un certain caractère rural ---. // Que Transporte-t-on en dehors des Transports locaux ? — à l'importation: --- du Charbon ---; — à l'exportation: --- des matières 1ères, du Minerai, de la Fonte du Fer, du sel ---. // L'apparition du Chemin de Fer va révolutionner les moyens de Transport et faciliter le développement --- de l'Industrie en permettant d'acheminer plus rapidement et à moindre coût les matériaux lourds. Comparée au Roulage, l'économie réalisée est de l'ordre de 50 %." [3266] p.10/11.

CHEMIN DE TRAÎNAGE : ¶ Chemin où se pratique le Traînage (-voir ce mot) à l'aide d'un traîneau.
Loc. syn.: Voie de Traînage.
. "À TAURINYA (P.-O.), un Chemin de traînage permettait d'emmener le Minerai à PRADES. Ce Chemin descendait progressivement à partir de la Mine du SALVER à TAURINYA. Une Voie de Roulage dispose de Rails en bois ou en Fonte, elle est destinée à des Wagonnets ou à des Berlines équipés de roues. Une Voie de traînage, permet d'utiliser la traction animale pour traîner un véhicule à (sic)priori sans roue. Cela ressemble d'avantage au dispositif en vigueur dans les Exploitations forestières. Les morceaux de bois à descendre sont installés sur une sorte de traîneau. Une Voie faite de troncs d'arbres, permet de laisser le traîneau glisser. Si la pente est forte, il faut savoir retenir le traîneau et éviter qu'il gagne en vitesse ---." [3806] p.72.

CHEMIN D'EXPLOITATION : ¶ Dans les très anc. Exploitations de Minerai de Fer, Piste d'évacuation dudit Minerai.
. Dans un art. sur *Les Minières antiques du Fond Veimert à NEUFCHEF*, on relève: "Le Chemin d'Exploitation: un petit sentier encore visible par endroits, légèrement parallèle au chemin moderne, relie les Excavations les unes aux autres: il s'agit du sentier que les Mineurs empruntaient pour diriger le Minerai Extrait vers le lieu d'emploi, les sites métallurgiques." [2632] n°15 -Nov. 2011, p.6.

CHEMINE : ¶ Type de Poterie (-voir, à ce mot, la cit. [847] p.253), en Fonte de Moulage, fabriquée en particulier, au 18ème s. dans les Usines de St-LÉGER en Pays Gaumais - Belgique, mais dont l'usage réel est inconnu.
-Voir: Chemine de Fer.

CHEMINEAU : ¶ "n.m. A la fin du Moyen-Âge, autre nom du Chenet." [4176] p.341.
-Voir, à Chenet, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.
¶ "Dans la Gâtine poitevine, Plaque de Cheminée." [4176] p.341.

CHEMINE DE FER : ¶ Anciennement, "cette exp. semble désigner un Ustensile de ménage, peut-être le même que Cheminon, dans une cit. de Du CANGE, où on lit: 'trois Chemines de Fer, et unes Tenales, et duo Treffus'." [3019]

CHEMINÉE : * ... **à la Mine** ...
¶ À la Mine, Montage (-voir ce mot) Creusé en Couche suivant une Pente proche de la verticale.
-Voir: Transport intérieur du Charbon.
-Voir, à Abattage mécanisé, la cit. [21] du Lun. 13.01.2003, p.11.
. "Voie inclinée en Couche servant à l'Aérage ou à l'évacuation du Charbon par glissement." [235] p.793.
. "Les Tranches sont reliées entre elles par une Saignée appelée Cheminée, dont la pente moyenne est celle de 'l'escalier'. La Cheminée collecte le Charbon des Tranches et le conduit à l'En place, amène le Remblai depuis le Renversé jusqu'aux Tranches et enfin sert à l'Aérage de l'ens. de l'Exploitation." [3645] fasc.1, p.72.
. Au Canada, à la Mine, "ouverture fortement inclinée, de section rectangulaire ou cylindrique, servant soit à la Ventilation, soit au passage des Mineurs, de l'Équipement et du Minerai. L'inclinaison est en général de 45 degrés, mais peut aller jusqu'à 90 degrés." [3286]
¶ À la Mine, c'est un Bure servant à la circulation du Personnel, des matériels et à l'Aérage ... Puits intérieur mettant en communication directe deux Étages d'Exploitation.
Syn.: Beurtia(t) ou Bure.
-Voir: Cheminée d'appel, Exploitation par Traçage, Roll et Soutirage et Méthode d'Exploitation.
. "Creusement subvertical --voir: Bure et Trémie-." [267] p.14.
— Chez les Mineurs du Borinage belge, "tronçon de Galerie vertical." [511] p.274.
— Ce peut être un Bure-Trémie ... "On désigne sous ce nom de petits Bures verticaux, ou des Montages très raides, percés en plein Massif, ou ménagés pendant la pose du Remblai(1). Ces ouvrages sont fermés à la partie inférieure par une trappe à charnière ou à coulisse. Les Cheminées sont maintenues pleines. En ouvrant plus ou moins la trappe, on déverse dans les Wagonnets, amenés au-dessous, une partie du contenu de la Cheminée ---." [404] §.920 ... (1) Au lieu de: 'ménagés pendant la pose du Remblai', *J.-P. LARREUR propose*: 'ménagés dans le Remblai pendant sa mise en place'.
. "Un Puits étroit qui servait surtout à verser le Minerai est appelé Cheminée; une Cheminée peut être *descendante* -Rolle ou Rollschacht-; ou *montante* -Gugel ou Hohe Fahrt, termes autrichiens anc.-. Au 18ème s. des Cheminées appelées Coulisses -?- sont ménagées entre les Empilements de Stériles dans les Chantiers du THILLOT et de Cheau-LAMBERT." [599] n°4 -1975, p.34.
¶ À la Mine de MARON-Val-de-Fer (M.-&-M.) exclusivement, semble-t-il, désignation du Puits ... À propos d'une étude sur cette Mine, on relève: "Dans les contrées ont été Creusés des Puits, à partir du relief supérieur, mettant les Galeries en communication avec l'extérieur. Ces ouvertures ou Cheminées permettent la circulation de l'air et une évacuation des fumées par une dépression créée avec les différentes entrées." [2308] p.102.
¶ À la Mine du 'Nord', "Galerie parallèle à un Plan à Chariot et qui sert à la circulation du Personnel." [235] p.793.
¶ Partie de certaines Lampes de Mineur.
. Dans la Lampe MUESELER, "la Cheminée longue et étroite -117 mm de hauteur, 10 mm de Ø au sommet et 30 mm à la base- empêchait tout passage de la flamme, permettant seulement l'évacuation des gaz brûlés et les isolant de ceux de l'extérieur." [2789] p.52.

* ... **pour la Carbonisation** ...
¶ "n.f. En Lorraine, Meule à Charbon (de Bois)." [4176] p.341.
¶ Dans une Meule (-voir ce mot), de Charbon de Bois, nom de la zone centrale par où se fait l'allumage avec introduction de Braise enflammée.
C'est, autrement dit, par ce couloir vertical que sont introduits les tisons d'inflammation.
¶ En Angleterre, sorte de Fourneau destiné à la Carbonisation de la Houille en Tas.
-Voir, à Fourneau, la cit. [106] p.454.

* ... **dans le Four primitif africain** ...
¶ Nom parfois donné au corps des Bas Fourneaux africains; -voir, à Afrique, la cit. [1040] n°130 -Août 1988, p.38 à 45 ... Dans cette même étude, on relève: "La partie inférieure de la Cheminée n'était formée que de Briques ---. La partie supérieure --- était construite de la même façon que l'on fabrique des récipients de céramique avec des ficelles d'Argile. Dans cette technique de poterie très ancienne ---, on part d'un disque d'Argile humide et l'on enroule sur sa circonférence de longs serpentins d'Argile que l'on presse les uns contre les autres ---. Cette méthode de superposition de cordes d'Argile servait à construire les Bas Fourneaux, mais à bien plus grande échelle: les Cheminées les plus hautes mesuraient plus de 3 m." [1040] n°130 -Août 1988, p.42 & 44 ... À noter, *fait remarquer M. BURTEAUX*, que le mot original anglais *shaft* aurait été mieux traduit par 'Cuve'.
-Voir, à Afrique, Fourneau à Cheminée, Haya (description du Fourneau), Fourneaux africains / Tanzanie, la cit. [1277] n°229 -Juin 1997.

* ... **généralités** ...
... Au 18ème s., "ce terme a plusieurs accept. en Métallurgie ---:
¶ ... dans l'ens. de la Forge, Cheminée s'applique, par distinction avec l'Équipage du Marteau, aux Chaufferies, Affineries et Renardières. Les Cheminées sont construites de différentes formes, carrées, rondes, plus ou moins spacieuses et hautes;
¶ ... c'est le nom également du bâtiment qui contient le Feu de finissage, les différents Outils et Ouvriers. Ceci est une extension du sens (précédent) que nous avons repéré dans l'Encyclopédie (de DIDEROT);
¶ ... dans un sens plus restreint, le mot se dit de l'Ouvrage, de la Hotte et du Tuyau du Feu d'épuration. Cette acception est une reprise, en Métallurgie, du sens courant;
¶ ... sur le vocabulaire courant est basée également la signification Tuyau échappatoire pour Fumée et étincelles dans les Forges. // Fréquent aujourd'hui pour désigner la 'construction en briques formant un canal de cheminée très haut' ---, ce sens se trouve déjà à propos des Feux de Forges dans l'Encyclopédie et à propos du Fourneau dans COURTIVRON & BOUCHU." [24] p.163/64.
• **Poème** ...
-Voir: Fut de Briques.

* ... **à la P.D.C.** ...
¶ À la P.D.C., conduit en maçonnerie (ou en Tôle) qui est chargé d'*orienter* les Fumées produites sur la Chaîne d'Agglomération.
Sa hauteur peut varier jusqu'à 100 ou 200 m, compte tenu du niveau de dilution dans l'atmosphère.
Sa construction doit être particulièrement soignée, compte tenu des effets acides auxquels sa base est soumise, ainsi que des chocs thermiques que l'ensemble peut subir.
... Ce peut être aussi 'l'étoile' qui guide les visiteurs cherchant la ou les Agglomération(s).
. À **HOMÉCOURT**, "la Cheminée de la Chaîne d'Agglomération s'est effondrée ---. La Cheminée en question se présentait comme une *tour* haute de 55 m, d'un diamètre de base de 8 m et construite en béton armé ---. Elle était constituée d'une double paroi et portait à sa partie supérieure un Réservoir d'Eau de refroidissement. L'ouvrage représentait un volume (!) de 1.200 t ---. À 12.30 h précises, un coup de trompe suivi d'une déflagration: la *tour* chancelle, pivote vers l'endroit réservé et s'aplatit littéralement dans un fracas de fumées et de poussières ---." [21] éd. de BRIEY du 11.06.1986.
. "La cheminée de l'Agglo d'**UCKANGE** est partie en catimini ---. 5 secondes de chute. Une pure formalité --- (avec 17 kg de charge explosive) ---. (Lorsqu'elle fonctionnait), elle

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

--- indiquait le vent: 'c'était selon, raconte un badaud. Ou on sortait le linge dehors ou non' ---. Les 1.500 t de béton armé s'écrasent sur le site --- en mille morceaux." [21] du Vend. 12.04.1996, p.13.

* ... **à la Cokerie** ...

¶ "Conduit vertical en briques ou en béton, revêtu intérieurement de Briques Réfractaires. Ce revêtement doit résister aux corrosions qui résultent des condensations qui se produisent lors de la combustion du Gaz de Cokerie non désulfuré.
Les Cheminées répondent à une double nécessité:
- aspirer, à travers les Boîtes, l'air nécessaire à la combustion du Gaz dans les Carneaux de chauffage,
- évacuer les produits de cette Combustion ---. // La hauteur va de 70 à 130 m, le diamètre au sommet allant de 3 à 4,7 m." [33] p.78/79.
. À propos de C.d.F. N.P.C., on relève: "Dynamitages à Cokes de DROCOURT ... Le 31 Juil. dernier la plus haute Cheminée -83 m- de la Cokerie ---, arrêtée cette année, a été dynamitée. Elle datait de 1948." [2125] n°161 -Sept./Oct. 2002, p.15.

* ... **au H.F.** ...

¶ Nom parfois donné à la Cuve du Fourneau ... Ce terme semble même inclure -parfois- les Étalages sur un plan du H.F. du NOYER (Berry) -1788, d'après A.D. Dép. Cher: J 116, in [300]: 'Cheminée montée quarrement depuis le fond (du Creuset ?)'.
-Voir, à Fourneau à Fer, la cit. de [29] 1968-3, p.197.
-Voir, à Tuyeau, la cit. [238] p.105.
. "Lorsqu'on ajoute à la régulation automatique de la Perte de charge un accroissement de la pression dans la Cheminée du Fourneau (par augmentation de la contrepression), augmentation qui peut atteindre 0,42 atmosphère (soit environ 0,42 bar), cela permet de réduire la consommation de Vent." [2921] p.4.
. LEFEBVRE, vers 1835, rapporte à propos de l'Usine à Fer de BANCA (Pyrénées-Atlantiques): "Le H.F. est à deux Tuyères. Sa Cheminée et ses Étalages ont la forme de deux cônes tronqués, à bases circulaires opposées l'une à l'autre." [79] p.91.
. Au H.F. ELIZABETH à FORT VALLEY (Virginie USA), "pour obtenir de l'air (= du Vent) chaud on se servit d'abord d'un *poêle* (= traduction littérale de l'anglais *stove*, mot utilisé par exemple dans l'exp. *hot stove* = COWPER, *note de M. BURTEAUX*), plus tard on le fit circuler autour du corps de la Cheminée du Fourneau." [29] 1968-3, p.199.
. "En Suède et en Russie, où habituellement on ne trouve pas de bons maçons, beaucoup de Cheminées de H.F. ne sont qu'un empilage de pierres assemblées grossièrement et soutenues par des liens de bois." [5164] p.363.
¶ Syn. de Gueulard.
-Voir, à Bassin de Fusion, la cit. [29] 1960-1, p.63.
. "Voici les principales dimensions de ce premier H.F. de John COCKERILL: Cheminée ou Gueulard, hauteur 4,86 m; diamètre 1,70 m." [1641] p.47.
¶ Dans l'ancien H.F., quand le Gueulard était ouvert, sorte de 'cheminée' qui surmontait le H.F. et évacuait les Fumées provenant de la combustion du Gaz ... -Voir, à Cheminée à l'allemande, la cit. [30] 2-1969, p.146.
. Vers 1830, au pays de Galles, "les H.Fx sont surmontés d'une Cheminée en briques de 8 ou 10 pieds (2,44 à 3,05 m) de hauteur. Cette Cheminée présente 2 ou 4 grandes portes par lesquelles on Charge le Fourneau." [4460] p.50.
¶ L'un des systèmes de mise à l'atmosphère du Gueulard, consistant en une prise directe sur le Gueulard, fermée par un Clapet, en général commandé du sol par un Treuil à main.
. À la S.M.N., désignait, occasionnellement pour les vieux H.Fx, une Pipe installée au point haut des Montées de Gaz ... -Voir: Vie lumineuse.
¶ Dans les anciens Massifs de H.F. en Maçonnerie, Cheminée qui permettait l'évacuation de la Vapeur d'eau produite par le séchage ... -Voir, à Dessiccation, la cit. [1912] t.I, p.221 ... La Cheminée d'appel (-voir cette exp.) pouvait probablement remplir ce rôle, *suggère M. BURTEAUX*.
¶ Dans la Cuve du Fourneau, passage préférentiel du Gaz, ayant pour conséquence, une perturbation néfaste de la Répartition des Matières, et par la même, une dégradation du Rendement de Cuve *-poussée brutale* de la Teneur en CO du Gaz-; la répétition de ce phénomène conduit au Renardage ou à la Fluidisation ... Pour *mettre à mal* cette Cheminée, il faut éteindre son *FEU* et pour cela, Tirer le H.F. ou réduire l'Allure de Soufflage.
. Dans le cadre du Projet SACHEM: "Passage localisé de Gaz détecté par:
- une augmentation locale de la Température des Poutres,
- une baisse locale du Rendement CO,
- une augmentation de la Température du Gaz du Gueulard,
- des écarts entre les Températures des Montées de Gaz,
- la baisse de la pression à la Circulaire ---.
Les actions (qui peuvent être conduites pour lutter contre la Cheminée, la Fluidisation et le Renardage (-voir ces deux derniers mots) sont les suivantes:
- (à) court terme: Balancer (le H.F.), baisser l'Allure, augmenter la Contrepression, examiner le circuit Matières;
- (à) long terme: remettre en état le circuit Matières, augmenter la Base de Coke." [723] p.A16.
Dans ce cas, on dit que la Marche du H.F. est une Marche *en ... Cheminée*.
... Le Père Noël n'est jamais descendu par là, mais le Blocage de certains Fourneaux ... sûrement !

* ... **aux COWPERS** ...

¶ Conduit d'évacuation des Fumées de COWPERS à l'atmosphère.
-Voir: Dame de la Sidérurgie.
-Voir, à Géante, la cit. [22] du 30.04.1988.
. À POMPEY, on parlait couramment de la Cheminée du Fourneau; c'était, en fait, la Cheminée d'évacuation des Fumées des COWPERS; -voir, à Résistance, la cit. [22] du 11.12.1986.

* ... **à l'Affinerie** ...

¶ Dans le Foyer d'Affinerie, voici la description qu'en donne R. RATEL dans son étude sur la Côte-d'Or: "Cette Cheminée se compose de quatre piliers de Maçonnerie au sommet desquels se trouve une Plaque de Fonte -la Marastre- sur laquelle est élevée la Hotte de la Cheminée. Pour éviter l'enfumage de la Forge et pour protéger les Ouvriers de la grande chaleur, une autre Marastre supporte le Manteau, élevée entre deux piliers. Les Scories s'écoulent à l'extérieur du Creuset par une ouverture, le Chio recouvert par (une) Taque, forte Plaque de Fonte, contiguë à la Basche, réservoir d'Eau dans lequel on met les Outils à Rafraîchir." [275] p.142.
Syn.: Fournaise; -voir, à ce mot, la cit. [238] p.94.
. À la Forge de la HUNAUDIÈRE, à 44590 SION-les-Mines, "les bâtiments industriels ont été en grande partie détruits: seules une (remarquable) Cheminée d'Affinerie, construite en 1785, et les élévations de la Fenderie sont encore visibles." [3615] -1993, p.354/55.

* ... **au Four à Puddler** ...

¶ Dans le Four à Puddler -voir cette exp., les Fumées issues du Foyer franchissent le Laboratoire, puis passent par le Rampant en échangeant leur chaleur avant de partir à l'atmosphère par une Cheminée.

* ... **à la Chaudière à Vapeur** ...

¶ Conduit d'évacuation des fumées.
. À propos des H.Fx de MONTLUÇON, on relève: "Les Chaudières envoyaient les gaz brûlés et les fumées dans une forte Cheminée de forme octogonale; cette Cheminée d'une hauteur de 45 m, en briques, avait été construite par des Ouvriers anglais sous les ordres de l'Ingénieur MAUBY. C'était devenu un vénérable monument historique en 1974 puisqu'elle était entrée en service dès 1841, lors de la Mise à Feu du premier H.F.. Elle se distinguait des autres Cheminées de l'Usine qui furent carrées -avant 1860- ou rondes après cette époque." [1056] p.3.
. À propos des H.B.L., on relève: "Un document daté de 1871 mentionne une 1ère Cheminée rectangulaire implantée sur le site de la Mine de HOCHWALD. En 1903, une 1ère Cheminée ronde et son réservoir d'eau sont construits. En 1910, une seconde Cheminée de la même taille se dresse dans l'enceinte du Puits 5. Il faut attendre 1920 pour que soit construite la grande Cheminée -90 m-. Entre 1930 et 1935, les 2 petites sont démolies ---. // Au début des années (19)40, la Mine de MERLEBACH dispose de 2 Cheminées pour évacuer les fumées des 9 Chaudières à grille et des 4 Chaudières à Charbon pulvérisé de la puissante Chaufferie de VOUTERS ---. // La démolition des Cheminées de VOUTERS, un chantier de haute voltige ... Depuis l'été 2000, l'ancienne Chaufferie de VOUTERS est arrêtée et ses Cheminées -les deux Vieilles dames, comme les appellent les anciens de FREYMING-MERLEBACH- ont cessé de fumer ---. // (Pour) la démolition ---, la taille colossale des Cheminées nécessite un 'traitement par grignotage' qui consiste à attaquer la Cheminée au sommet pour la réduire jusqu'à sa base. Depuis leur nacelle, suspendus à plusieurs dizaines de mètres du sol, les Ouvriers armés de Marteaux Piqueurs, Pics et Barres à Mine, descellent les centaines de milliers de Briques, et les font tomber à l'intérieur de la gueule béante des cheminées." [2125] n°161 -Sept./Oct. 2002, p.5.

* ... **en Fonderie** ...

¶ Au Cubilot, "la Colonne --- au-dessus du Gueulard est prolongée par la Cheminée. Pour permettre aux gaz de se détendre et aux Poussières de se déposer, la Colonne est prolongée à la partie supérieure du Gueulard, par une partie cylindrique de diamètre intérieur supérieur à celui de la colonne." [2799] t.5, p.19.

* ... **au Four à Chaux** ...

¶ Dans l'*Art du Chaufournier*, "terme propre aux Fours à Chaux âpre de Lorraine." [1260] p.73 ... Mur de protection des Créneaux, constitué de Pierres à Chaux posées debout sur le sommet de la maçonnerie du Four.
-Voir, à Tuileau, la cit. [1260] p.11/12.

* ... **divers** ...

¶ Trad. de l'ang. *stack* dans des cas où il vaudrait mieux traduire par Cuve ... -Voir, à Four à réduire et à Cémenter le Fer, la cit. [2224] t.2, p.546.
¶ Petite Soufflure existant dans la Masse d'une Pièce métallique Fondue, d'après [152].
¶ Dans une maison, c'est l'âtre ou le foyer dans lequel on fait ordinairement du feu. Les Cheminées anciennes étaient souvent équipées d'une Plaque, ou Plaque à feu, ou Taque en Fonte (-voir ces exp.).
¶ Dans le parler des cafetiers, "verre d'un quart de litre pour la bière à la pression en forme de cheminée cylindrique, particulièrement apprécié par les clochards et les ivrognes-. // (Ex.:) Avant d'aller à l'Us. les boulots (= Ouvriers) attaquaient d'emblée par la Cheminée." [3350] p.395.
◊ **Étym. d'ens. ...** "Ital. *caminata*, *camminata*; bas-lat. *camminata*; d'un participe *caminatus*, garni d'un foyer, *caminus*." [3020]
ÉRUPTION : Emission en relief.

CHEMINÉE À CENDRES : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., partie d'une installation d'Épuration du Gaz.
. "Les Gaz sont obligés de parcourir un chemin en zig-zag et la Poussière se dépose dans les Cheminées à Cendres des différentes chambres." [2472] p.159.

CHEMINÉE À HOUILLE : ¶ Dans une habitation, âtre équipé pour brûler de la Houille.
. "Cheminée à Houille de NAMUR." [4246] p.269, lég. d'un croquis qui montre une vue de face et une coupe verticale de l'âtre; une grille surélevée reçoit la Houille.

CHEMINÉE À L'ALLEMANDE : ¶ Au début du 19ème s., à l'époque ou le Gueulard des H.Fx était ouvert, sorte de ... *cheminée*

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

qui surmontait le H.F. et évacuait les Fumées provenant de la combustion du Gaz. On disait aussi simplement: Cheminée.
. Au H.F. de LA CLUSE (Suisse) en 1813, "la Couronne (-voir: Couronne comtoise) a été remplacée par une Cheminée à l'allemande, et la toiture modifiée en conséquence." [30] 2-1969, p.146.

CHEMINÉE À LA PRUSSIENNE : ¶ "Sorte de Cheminée en tôle, qui s'adapte à une Cheminée ordinaire et se termine par une espèce de tuyau de poêle caché dans le conduit de la Cheminée." [3020] *à ... CHEMINÉE.*

CHEMINÉE À MINERAI : ¶ À la Mine, "Cheminée réservée au Minerai -*Ore pass* (en angl.)." [1963] p.19 ... Il pourrait de même, *fait remarquer A. BOURGASSER*, y avoir une Cheminée à Charbon.
-Voir: Cheminée d'appel, au sens 'Minerai'.

CHEMINÉE AU CHARBON : ¶ À la Mine de Charbon, Montage (-voir ce mot) Creusé en Couche suivant une Pente proche de la verticale, *selon note de J.-P. LARREUR.*
-Voir: Cheminée, au sens de Montage.

CHEMINÉE AVEC TRÉMIES : ¶ À la Mine, ancien moyen de transférer le Charbon de la Taille à la Voie de Roulage.
. Au début du 20ème s., "le Transport du Charbon à la Voie de Roulage se fait ---: par Cheminées avec Trémies dans les ouvrages à Gradins." [1023] p.49.

CHEMINÉE CUISINIÈRE : ¶ La Cheminée cuisinière MAILLARD est équipée pour fonctionner selon deux modes: à foyer fermé: la cuisinière; à foyer ouvert: l'âtre pour faire du feu, *selon note d'É. ROBERT-DEHAULT* ... Une illustration de deux Cheminées cuisinières MAILLARD est présentée, in [a] p.22, partie supérieure.
-Voir, à Fonte funéraire, la cit. [a] p.21.
[a] = [1178] n°64/65 -Mai 2007.

CHEMINÉE CYLINDRIQUE : ¶ Au H.F., partie haute de la Cuve de forme cylindrique.
-Voir: Tunnel head.
. "Les Fourneaux ang. alimentés par le Coke ont de 12 à 26 m d'élévation (Ht); ils sont tous terminés par une Cheminée cylindrique dont la hauteur est égale au 1/5 de l'élévation totale du Fourneau." [5184] vol.I, 3ème part., p.299 ... C'est, *note M. BURTEAUX*, l'équivalent à 'Cheminée / au H.F.', de la deuxième accept., in [29] et [1641].

CHEMINÉE D'AÉRAGE : ¶ À la Mine, anciennement, haute cheminée placée au-dessus du Puits d'Aérage pour accélérer le Tirage naturel.
-Voir: Tchéteûte et Toke-feu.
¶ À la Mine, ouvrage vertical ou très incliné de petit Ø débouchant au Jour, destiné à faciliter l'Aérage d'un Quartier.
Loc. syn. de Cheminée d'Aération et Puits d'Aérage; -voir à cette dernière exp., la cit. [21] du 19.04. 1996, éd. METZ, p.8.
¶ Exp. relevée in [3645] fasc.l bis, p.49 ... À la Mine, Cheminée verticale ou oblique servant à la Ventilation de plusieurs Couches ou Étages; cet ouvrage entre niveaux ne débouche pas au Jour.
Syn. Cheminée d'Aération.
¶ Au 19ème s., Cheminée verticale ménagée dans le Massif du H.F., pour faciliter l'évacuation de l'humidité.
On disait aussi simplement: Cheminée.
. "La Maçonnerie de la Tour est drainée pour le séchage au moyen de quatre Cheminées d'Aérage et d'une série de Carneaux circulaires et rayonnants, débouchant seulement au dehors." [492] p.28.
. À ALAIS, "le Fourneau est muni de quatre Embrasures cintrées, communiquant entre elles par des passages ménagés dans les Piliers des angles (-voir: Passage d'Embrasure); ceux-ci sont pourvus de quatre grandes Cheminées d'Aérage qui règnent sur toute la hauteur de l'édifice." [1912] desc. des pl., p.13.
ÉRUPTION : Feu de cheminée.

CHEMINÉE D'AÉRATION : ¶ À la Mine, Galerie inclinée (ou verticale) en Couche, servant à l'Aérage. Selon le cas, elle peut être Creusée en Vierge ou maintenue dans les Vieux Travaux après Dépilage.
SUIE : Garniture de cheminée. Michel LACLOS

CHEMINÉE D'ALLUMAGE : ¶ Sur le H.F., Conduite de Purge équipée de brûleur, implantée sur les Montées de Gaz.
. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Ce sont des Conduites de Purge montées sur les Prises de Gaz du Gueulard, conduites à l'extrémité desquelles est installé un brûleur destiné à brûler le Gaz en excès. On évite ainsi de lâcher directement dans l'atmosphère l'Oxyde de Carbone, mais ces brûleurs alimentés au Gaz (brut) fonctionnent avec difficulté. On tend à les remplacer par des brûleurs automatiques alimentés en Gaz épuré. Ces brûleurs sont capables de consommer chacun 15.000 m³/h de Gaz." [113] p.71.

CHEMINÉE D'APPEL : ¶ À la Mine, dans les Méthodes d'Exploitation par Chambre-Magasin pleine, Trémie de Soutirage par gravité du Minerai Foisonné remplissant la Chambre.
¶ Dans le H.F. du 18ème s., particulièrement en Franche-Comté, Cheminée verticale ménagée dans la maçonnerie.
. "Toutes les tours (des H.Fx) possédaient une Cheminée d'appel, percée dans l'épaisseur du Massif du H.F. au-dessus de l'Embrasure de Coulée, et destinée à aspirer l'excès de chaleur, de Fumées et de Vapeur pendant la Coulée." [1528] p.292 ... On lit ainsi dans un devis: "On pratiquera un tuyau de Cheminée au-dessus de la Lunette contre le Paravent, de deux pieds sur 9 pouces (soit un rectangle de 0,65 m par 0,24 m) et se continuera ainsi dans le Mur de Bataille." [1528] p.292.
SPERMATOZOÏDES : Beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Michel LACLOS.

CHEMINÉE D'ARRÊT : ¶ À la Mine de Charbon, Cheminée servant à l'Aérage, en fin de Chantier.
. "Afin d'éviter la fissuration du Massif, les Fronts d'un Crochon dont on décide l'arrêt sont amenés sur un même Plan vertical. Toutes les Tranches sont Remblayées contre la Veine à l'exception d'une Cheminée d'Aérage analogue à une Cheminée de découpage, ménagée soit contre la Veine, soit entièrement dans les terres." [3645] fasc.l bis, p.49.

CHEMINÉE DE CONDENSATION : ¶ Au H.F.4 de DUNKERQUE, cheminée installée au-dessus du Pot de Granulation du Laitier, dans laquelle, grâce à un fort débit d'eau, la Vapeur dégagée par la Granulation est condensée, d'après [1291] p.36.

CHEMINÉE DE DÉBLOCAGE : ¶ À la Mine de Charbon, Cheminée servant à l'évacuation des produits de l'Abatage.
. "La Cheminée de Déblocage est ménagée à l'endroit convenable. Elle sert immédiatement au Déblocage du Charbon et des Terres." [3645] fasc.l, p.70.

CHEMINÉE DE DÉCHARGE : ¶ Conduit équipé d'une vanne, permettant l'évacuation avec mise à l'atmosphère du fluide en amont de cette vanne.
. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mars 1974: "Les 3 Vannes de Sortie des COWPERS, la Vanne avant la Circulaire, la vanne de la Cheminée de décharge avant Circulaire et la vanne de la Cheminée de décharge de la Bouteille de Mélange sont refroidies par le même circuit (d'eau) à débit de 240 m³/h." [51] -108, p.10.

CHEMINÉE DE DÉCOUPAGE : ¶ À la Mine de Charbon, c'est peut-être (?) une exp. relative à un Chantier de Traçage ... -Voir, à Cheminée d'arrêt, la cit. in [3645] fasc.l bis, p.49.

CHEMINÉE DE DESCENTE D'AIR CHAUD : ¶ Au H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (52110), conduite d'amenée du Vent chaud à la Tuyère de vent.
-Voir, à Chapelle de Soufflerie, la cit. [1178] n°63 -Déc. 2011, p.28.

CHEMINÉE DE FER : ¶ Syn. de Cubilot (dans le sens de brasier).
-Voir, à Baraque, la cit. [985] p.30/31.
. Les Mineurs venaient y prendre un Coup de feu, c'est-à-dire:
- se réchauffer avant la Descente dans le Puits où ils allaient affronter un courant d'air violent et l'humidité;
- se sécher grossièrement à la Remonte avant de retourner à leur domicile.
CHEMINÉE : Porte un manteau par-dessus son tablier. Michel LACLOS.

CHEMINÉE DE GALLES : ¶ Pour commencer la Meule à Charbon du Bois, "on peut disposer trois mâts en triangle, réunis ici et là avec des liens. On remplit ce conduit avec les mêmes matières sèches (brindilles et feuilles mortes). On a alors formé une Cheminée dite de Galles." [3069] n°4•2001, p.43.

CHEMINÉE DE JET : ¶ À la Mine, "Cheminée ou Gaine spécialement utilisée pour le Transport par gravité de Minerai ou de Remblai." [1963] p.19.

CHEMINÉE DE PIERRE : ¶ Exp. employée pour désigner l'anc. H.F. entièrement construit en pierres.
. En 1867, "la conception de la première Cheminée de pierre de GEORGE ROGERS PARK (à LAKE OSWEGO, Oregon, U.S.A.), est celle du Fourneau de CANAAN de la Sté BARNUM-RICHARDSON C° de LIME ROCK (Connecticut, U.S.A.)." [2643] *LLC site Lake Oswego 2002/2003.*

CHEMINÉE DE RECONNAISSANCE : ¶ À la Mine de Charbon, Cheminée creusée en Traçage de reconnaissance.
. "Creusement de la Cheminée de reconnaissance. Lorsqu'il n'est plus possible de Boiser entre Toit et Daine, il faut tracer une Cheminée sous le Toit." [3645] fasc.l bis, p.48.

CHEMINÉE DE TIR & BOUCLIER : ¶ Méthode d'Exploitation utilisée dans le Bassin du KOUZNETZK.
. "Le Bassin sibérien du KOUZNETZK fait plus de 35 Mt par an par une Méthode intéressante, par le principe de son Boisage mobile descendant --- ou Bouclier ---. Ce Bouclier repose sur les 3 Piliers de Charbon délimités par des Cheminées. Sous le Bouclier, on pratique des passages pour la circulation du Personnel et pour l'Aérage, et l'on Abat le Charbon au Marteau-Piqueur ou à l'Explosif à partir de ces passages et de ces Cheminées. Le Bouclier descend alors, au fur et à mesure du Déhouillement. Il est généralement abandonné au bas de l'Étage ---." [221] t.3, p.150/51.

CHEMINÉE DE TIR & SUBLEVEL : ¶ À la Mine, Méthode d'Exploitation des Tranches épaisses.
-Voir: Soutirage
. "Les Méthodes du Sublevel (ou Tranches prisonnières) consistent à ...
- tracer dans la Couche une Tranche de

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Puissance normale -2 à 3 m, par ex.-,
- l'Exploiter
- puis Foudroyer une Tranche d'épaisseur identique -ou plus grande- en récupérant le Charbon Foudroyé." [221] t.3, p.143.

CHEMINÉE DU FOURNEAU : ¶ Dans l'*Art du Charbonnier*, "est l'espace vuide qu'on conserve dans l'axe du Fourneau pour laisser échapper les premieres fumées." [1259] t.(a), p.30 ... On s'en sert au départ pour l'Allumage de la Meule; -voir, à Carbonisation, la cit. [68] p.536.

CHEMINÉE EN CHARBON : ¶ in [3196] ... À la Mine, loc. vraisemblablement syn. de Cheminée au Charbon, -voir cette exp..

CHEMINÉE EN FER : ¶ Exutoire des fumées construit en Fer.
. "Voici les caractéristiques d'une Cheminée d'Us. en Fer malléable --- qui a été construite au CREUSOT. La hauteur totale est de 85 m, le Ø est de 7 m à la base et de 2,3 m au sommet. Le poids total du métal est de 80 t." [5391] du 02.02.1891, p.34.

CHEMINÉE EN REMBLAIS : ¶ in [3196] ... À la Mine, en Gisement de Dressants, ouverture maintenue dans les Remblais pour l'Aérage, le passage du Personnel et du matériel, le Déblocage, etc., *selon note de J.-P. LARREUR*.
-Voir Tubbing.

CHEMINÉE EN TOUR : ¶ Exp. syn. de Cuve plus Étalages du H.F. ..., *curieuse exp. pour désigner ces zones du H.F.*.
. Dans le guide *La Grande Forge de BUFFON*, on relève: "Le H.F. est constitué de la Cheminée en tour dans laquelle s'opère la Fusion des Matières premières. Aujourd'hui elle ne comporte plus que ses maçonneries extérieures, le reste a été démoli lors de la création de la cimenterie en 1866. La tour était de configuration parallélépipédique de 9 m sur 7,80 m environ."[5097] p.10.

CHEMINÉE ÉPHÉMÈRE : ¶ Appellation dont É. ROBERT-DEHAULT qualifie le Bas-Fourneau, sans doute en raison de sa brève durée de vie et de l'effet de tirage qu'il pouvait entraîner.
. Dans un art. du n° du 29 Avr. 2009 de *La vie du Rail* consacré au H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), on relève: "... La combustion (du Combustible à l'intérieur du H.F.) activée par Soufflage, retire l'Oxygène du Minerai ---. Elle s'effectue à l'origine dans des Bas Fourneaux -Cheminées éphémères- et plus tard dans des H.Fx maçonnés -fonctionnant au Charbon de bois, ensuite au Coke- ---." [3740] <Réseau international de la fonte d'art - La Mougeotte n° 15 - 23 mai 2009> -Mai 2009.

CHEMINÉE ÉTABLIE EN RETOUR : ¶ En Fonderie, exp. utilisée pour désigner une *cheminée* constituée par deux cylindres verticaux parallèles, reliés à leur partie supérieure par un conduit recourbé. La fumée qui s'élève dans l'un des cylindres placé au-dessus du Cubilot, descend dans l'autre. Cette sorte de cheminée était utilisée pour éviter que des Escarbilles ne s'échappent dans l'atmosphère, d'après [1030] p.134.

CHEMINÉE h PAR d : ¶ Pour le H.F., trad. litt. de l'exp. américaine *stack x by y* où x = Ht et y = Øv ... L'exp. 'Cuve h par d' correspond mieux au langage des Fourneaux et H.Fx.

CHEMINÉE INTÉRIEURE : ¶ Sur les premiers COWPERS, ancien nom donné au Puits.
. "Pour qu'un Appareil COWPER ait assez de Tirage pour l'appel d'air et de Gaz en Quantité surabondante, soit qu'on veuille surchauffer, soit qu'on ait à y écouler momentanément une masse de Gaz considérable, il faut que la Cheminée intérieure, où la combustion se fait en partie, ait une très large section ---." [180] p.325.

CHEMINÉE INTÉRIEURE-INFÉRIEURE : ¶ Vers 1830, au H.F., exp. qui désigne la "réunion du Creuset, de l'Ouvrage et des Étalages." [1932] t.2, p.xj.

CHEMINÉE INTÉRIEURE-SUPÉRIEURE : ¶ Vers 1830, au H.F., exp. qui désigne la "portion de la Cuve au-dessus des Étalages." [1932] t.2, p.xj.

CHEMINÉE MONTANTE : ¶ À la Mine, Puits intérieur Creusé du bas vers le haut ... Cette technique, *fait remarquer J.-P. LARREUR*, facilite certes le Déblocage, mais elle est dangereuse pour le Personnel.
. À la Mine de Fer du GEORGENWALD (Vosges), "après 1845, l'Extraction se poursuit par à-coups dans les Cheminées montantes." [2248] p.14.
. L'arrêt de l'Exploitation à MERLEBACH est l'occasion d'évoquer des *Paroles d'anciens*: "'On Creusait du bas vers le haut des Cheminées carrées de 1,5 m de côté, se souvient (R. R.). On faisait tout à l'échelle. C'était très dangereux, car le risque d'Éboulement était réel et le Grisou fréquent. On avait tout le temps l'œil posé sur la Lampe à flamme pour vérifier la présence du Grisou. Car lorsqu'il y avait une panne d'électricité et que les Ventilateurs s'arrêtaient, le Grisou montait et stagnait rapidement au Poste de travail, l'endroit le plus haut. Et quand on Creuse une Cheminée d'Aérage, il n'y a pas de sortie'." [21] Supp. du Jeu. 18.09.2003, p.3.

CHEMINÉE OBLIQUE : ¶ Cheminée de Déblocage Boisée, servant à l'évacuation du Charbon Abattu par gravité.
. "Cheminée oblique - Il est nécessaire que la Cheminée soit assez large pour que les tronçons aient une certaine section commune au droit de leur raccordement." [3645] fasc.l bis, p.40/41.

CHEMINÉE PORTABLE : ¶ Dans un anc. Four de Production du Fer par le Procédé direct, sorte de Cuve que l'on transporte d'un Creuset à l'autre.
. On note "l'accord remarquablement bon entre les champs de Fosses de Laitier de la montagne Sainte Croix en Pologne, datant des quatre premiers siècles ap. J.-C., et ceux, récents, des Sidérurgistes Hausa au Niger. (C'est) clairement la même technique de Cheminée portable en Argile, que l'on déplace de Fosse en Fosse." [2407] p.59, *texte de D. KILLIC*.

CHEMINÉE PRUSSIENNE : ¶ Espèce de poêle -en Fonte très vraisemblablement- simulant une devanture de cheminée (-voir la **fig.565**), et ouvert de manière à laisser voir le feu, d'après [3310] <dictionnaire..sensagent.com/prussienne/fr-fr> -Déc. 2010.

CHEMINÉE PYRAMIDALE : ¶ Dans les Alpes, dans le Flussofen, "au-dessus de cette capacité intérieure qui est le Fourneau proprement dit, s'élève encore une Cheminée pyramidale dont la hauteur est à peu près de 10 m." [4792] t.3, p.183.

CHEMINÉES QUI FUMENT : ¶ Traduction de l'exp. ang. Smokestack, employée parfois pour caractériser une région ou un site d'industrie lourde et polluante, plutôt vieillotte.
. Au sujet de la haute vallée de l'Housetonic (Massachusetts et Connecticut; U.S.A.), on écrit: "Les gens qui y vivent ou la visitent de nos jours, en jouissant de la beauté de la nature tout en soupirant au sujet du 'bon vieux temps', devraient reconsidérer leur point de vue ! Pendant près de 200 ans, cette région était candidate au titre 'd'Amérique des Cheminées qui fument'. Avec la Carbonisation continuelle du bois sur chaque colline pour fabriquer le Charbon de bois nécessaire pour les Fourneaux, avec la propre fumée des Fourneaux, avec les Forges où l'on Fondait et Moulait la Fonte produite ici, avec les opérations de fabrication (du Fer), la plupart du temps, un voile continu de fumée devait être suspendu au-dessus de la région." [2643] *site de Between the Lakes Group*.
. "A l'époque où les 'Cheminées qui fument' étaient syn. de progrès, l'air enfumé et le paysage plein de suies de l'Amérique industrielle, devaient beaucoup à la croissance de l'industrie nationale du Charbon." [2643] *texte de Sean Patrick ADAMS*.
. G. DE MAUPASSANT écrit dans *Au soleil*: "Là-bas, devant nous, un nuage s'élève, tout noir, opaque, qui semble monter de la terre, qui obscurcit l'azur clair du jour, un nuage lourd, immobile. c'est la fumée du CREUSOT ---. Cent Cheminées géantes vomissent dans l'air des serpents de fumée, d'autres, moins hautes et haletantes crachent des haleines de vapeur." [4089] p.73.

CHEMINÉE SLAVE : ¶ Pour commencer la Meule à Charbon du Bois, "on plante au centre de la fosse une grande perche, ou mât, qui mesure 4 à 6 m, puis on l'entoure d'un fourreau de brindilles sèches et de feuilles mortes: c'est alors une 'Cheminée slave'." [3069] n°4•2001, p.42.

CHEMINÉE SUPÉRIEURE : ¶ Au 19ème s., au H.F., exp. syn. de Cuve (au sens moderne) ... Les Profils de H.F. se divisent "en deux parties, à partir de leur plus grand diamètre: la pyramide supérieure connue sous le nom de Grande Masse, de Cheminée supérieure, ou de la Charge; la pyramide inférieure, connue sous le nom de Grand Foyer." [1932] 2ème partie, p.52.
-Voir, à Étalages, la cit. [2229] p.114.
. S'il a une section circulaire, "le tronc de Cheminée supérieure, lorsqu'il se développe, est lui-même construit en matériaux Réfractaires cerclés de Fer. Le H.F. de DOMMARTIN-le-Franc -Usine du Haut- nous montre un ex. parfaitement conservé de ce nouveau type." [2229] p.114.

CHEMINÉE TRAÎNANTE : ¶ Au 19ème s., Cheminée souterraine en Maçonnerie qui rassemblait les Fumées de plusieurs Fours à Puddler ... Cette cheminée est analogue à la Traînasse de la Cokerie.
-Voir, à Bouilleur-réchauffeur, la cit. [492] p.116 et pl.LVX.

CHEMINÉE TRANSVERSALE : ¶ À la Mine, exp. syn. de Montage; on dit aussi simplement Cheminée.
. À la Mine de Fer de ROULANS (Doubs), "les Travaux consistent en une Galerie percée au niveau du chemin de halage du canal et en une galerie supérieure ---. Ces deux Galeries ont été réunies par des Cheminées transversales suivant la ligne de plus grande pente de la Couche." [95] p.124.

CHEMINEL : ¶ Anc., Chenet, d'après [4176] p.341, *à ... CHEMINAI*.

CHEMINEMENT : ¶ À la Mine, relevé topographique des Travaux miniers avec bouclage sur lui-même ou sur un point réputé connu.

CHEMIN EN BANDES SAILLANTES DE FER FORGÉ : ¶ Chemin de Fer primitif.

© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème édition - J. C.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. "Dans la Houillère de MOLD TOWN -Flintshire (Gde-Bretagne)-, un Chemin de Bandes saillantes en Fer forgé est établi dans la Voie principale de Roulage. Les Bandes de Fer ou Rails ont 1/4 de pouce (6,35 mm) de large et 2,5 pouces (63,5 mm) de hauteur(1)." [138] 3ème s., t.VIII -1835, p.451 ... (1) On comprendrait mieux 6,35 mm de hauteur et 63,5 mm de largeur.

CHEMIN EN FONTE : ¶ Au 19ème s., Rail de Chemin de Fer, quand il était encore fait en Fonte.
. "Il suffit d'embrasser d'un coup d' œil toutes ces constructions dans lesquelles la Fonte et le Fer sont journellement substitués au bois ---. Les nouveaux moyens de roulage à larges Bandes en Fer, les bateaux construits entièrement avec ce Métal, les Chemins en Fonte de Fer ---." [179] p.10.
CHEMINS : Conduisent plus facilement à Rome qu'à Damas. Michel LACLOS.

CHEMIN EN RAILS DE BOIS : ¶ Moyen de transport analogue au Chemin de Fer, mais avec des Rails en bois.
On dit aussi Chemin à Rails en (de) bois.
. À ABESSE (Landes), "en 1838, on a commencé la construction d'un Chemin composé de Rails en bois de pin placés bout à bout, et encastrés dans des pièces transversales. Ces Rails offrent, à leur partie supérieure, une forme cylindrique convexe sur laquelle glissent les roues du Waggon, dont la jante est munie d'une gorge correspondante (sic). Ce chemin est destiné au transport des Minerais entre les Lavoirs et l'usine." [1502] -1840, p.72.

CHEMIN FERIER : ¶ Syn., peut-être (?), de Chemin Ferré, c'est-à-dire chemin revêtu de Scories de H.F. ou de Forge, in [1094] p.242.

CHEMIN FERRÉ : ¶ Nom parfois donné à la Voie Ferrée, Voie équipée de Rails métalliques.
. 'On emploie le terme 'Chemin Ferré' à propos de la Fabrique de Canons d'INDRET, près de NANTES, à la fin du 18ème s.: il s'agit, semble-t-il, de la première Voie Ferrée au sens moderne du terme, à avoir été construite en France. Elle permettait de mener les Ébauches de la Fonderie où elles étaient coulées, à la Forerie où on évidait l'intérieur pour en faire des Canons', d'après [2964] <le-plume.blogspot.com> -Janv. 2008.
¶ Ancien chemin dont la chaussée était faite "avec des Ferriers ou Scories provenant d'anc. Exploitations." [725] p.8 & 9.
-Voir, à Us. à Fer, la cit. [3044] p.42.
. Dans le sud de la France, on trouve les var. patoisantes suivantes sous la même réf.:
- *camin ferrat* & *chamin ferrat* (Midi de la France)
- *cami ferrat* (Lot);
- *cami herrat* (Lot-&-Garonne).
. "Dans le Midi ---, les voies romaines se nomment *Camin ferrat* -Lot-, vocable usité également en Auvergne; au Moyen-Âge, le terme *iter ferratum* était aussi employé. BERGIER ---, 17ème s., --- en donne la raison suivante: 'La populace des champs les appelle Chemins Ferrés, soit pour la dureté et fermeté de l'ouvrage, ou pour la couleur des petits cailloux, desquels la surface desdits chemins est composée, qui sont pour la plupart de couleur noirâtre tirant à celle du Fer'." [725] p.8.
. Près de MONTLAY-en-Auxois, "la plus grande partie (d'un Ferrier) a été utilisée --- pour construire sur plus de 100 m de longueur, un chemin d'accès à la Ferme ---. Ce Chemin Ferré, pavé de blocs de grosses Scories, est le seul connu dans le district (Morvan-Auxois) alors que ce type de réemploi est très largement utilisé dans certains autres comme le Berry." [1186] p.72.
. Dans l'Yonne (89), cette exp. est couramment employée pour désigner les voies romaines nombreuses qui traversaient le territoire(1) ...
— Il existait une randonnée *-Le chemin Ferré-* qui reliait ALISE-Ste-Reine (21150) à SENS (89100); il passait sur le plateau de TONNERRE (89700); certains tronçons qui subsistent encore, servent de liaisons intervillages ... Ces voies avaient un empierrement de 7 m de largeur, avec une couche inférieure en cailloux siliceux, de 0,30 à 0,50 m d'épaisseur, et une couche supérieure en gravier ou en Scories de Fer, de 0,40 à 0,55 m ... Celles-ci sont particulièrement présentes dans la traversée de la Puisaye -Ferrier de TANNERRE- et en forêt d'Othe (Aube) qui sont d'anc. zones à forte activité métallurgique(1).
— Une autre voie allant de SENS (89100) à ORLÉANS (45000) se nommait la *Via Aureliana*, puis en 1264, *Le Grand Chemin Ferré de SENS à ORLÉANS*(1).
(1) ... *selon notes de M. SCHMAL* -Août 2015, à partir de souvenirs personnels et d'après le Bin de la Sté des Sciences de l'Yonne -1864, 18ème vol., Imprimerie G. Perriquet rue de Paris n° 31, Auxerre (89000).
¶ "Par opposition à chemin pavé, chemin construit avec des cailloux." [1954] p.1245, *à ... FERRÉ/ÉE.*
Loc. syn. Route Ferrée et Voie Ferrée, solidement empierrée ou ailloutée.
. "On nomme Chemins Ferrés les petites routes de traverse qu'on a couvertes de cailloux bien serrés et fortement enracinés en terre. Rien ne sied mieux aux chevaux et plus mal aux piétons. C'est ainsi qu'est pavée presque toute la ville de LYON et toutes les villes situées au pied des montagnes." [3555] chap. 'Paveur', p.135.
. "'Ces chemins *bruneaux*(1)', dit l'historien MONTEIL, ont servi de modèle à tous les Chemins Ferrés, recouverts de ce cailloutage, qui ont été faits depuis les Romains ---." [3977] p.156 ... (1) "(Peut-être de BRUNEHAUT -534/613-, reine puissante et féroce --- (qui) était passionnée d'architecture et de travaux publics --- et l'imagination populaire --- lui attribua tout ce qui était indestructible ---. // En réalité, pourtant les chemins *bruneaux* ne doivent rien à la reine wisigoth;: leur nom vient tout simplement de ces silex généralement bruns et brunâtres, dont ils étaient truffés ou revêtus ---." [3977] p.156.
¶ "Chemin dont le fond est ferme et pierreux et où l'on n'enfonce point; qui par la nature des matériaux dont il est construit, présente la dureté et la solidité du Fer." [1954] p.1245, *à ... FERRÉ/ÉE.*

CHEMINON : ¶ Au H.F. du 17ème s., en Pays gaumais, désignation probable d'une petite Rigole -petit chemin- formant Moule pour Couler le(s) Gueuset(s) de Fonte ... -Voir, à Mesure des Charges, la cit. [2653] p.506/07.
. Le Fondeur "Jean HANUS, qui s'occupe à confectionner trois paires de Cheminons au pied du Fourneau -sans doute les Rigoles devant servir à la Coulée de la Fonte- appelle son Chargeur pour l'aider dans cette besogne." [2653] p.507.
¶ Anc., Chenet, d'après [4176] p.341, *à ... CHEMINAI.*
¶ Anciennement, "n.m. Ustensile de ménage. Diminutif de Cheminée ci-dessus, pris dans le sens de Fourneau, et qui paroît désigner un petit Fourneau, une espèce de réchaud." [3019]

CHEMIN OPÉRATOIRE : ¶ Ensemble des conditions physiques -gradient de température, température locale- et chimiques -composition du Gaz- que rencontrent les Oxydes de Fer lors de leur Réduction dans le H.F..
. "La diversité de ces Chemins opératoires de Réduction peut entraîner des variations du comportement mécanique et chimique des Matières avec leurs incidences sur la marche du H.F.." [1755] p.1.

CHEMIN PRÉFÉRENTIEL : ¶ Au H.F., cette exp. désigne tout passage interne à moindre résistance emprunté principalement par les Gaz, mais également par les liquides ... Ainsi, les Cheminées, Renardages ou autres Écoulements périphériques.

CHEMIN RAMPANT : ¶ Au H.F., "rampe d'accès au Gueulard." [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.8.
On dit aussi simplement: Rampant.
-Voir: Mur de gouttière.
-Voir, à Hallier la cit. [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.11/12.
. À DOMMARTIN-le-Franc, le Minerai, les Fondants et le Charbon de Bois étaient montés près du Gueulard par des Tombereaux, tirés par des chevaux, sur le Chemin rampant, *d'après note d'É. ROBERT-DEHAULT* ..."Ce Chemin ou Chaussée est fait en grande partie en Crasse du Fourneau. Il a une largeur moyenne de 5 m dans le dessus." [1399] p.16.
. Dans l'Encyclopédie, *rampant* est une "épithete qu'on donne à tout ce qui n'est pas de niveau, et qui a de la pente, comme un arc rampant, une descente." [3102] ... Le Chemin rampant est donc bien un chemin en pente, *note M. BURTEAUX.*

CHEMIN ROUGE : ¶ Dans la région de CHARMES (Vosges), en particulier, chemin ou sentier recouvert de Copeaux de Fer obtenus par tournage. Ceux-ci, fortement compactés et après oxydation, donnent cette couleur rouge au chemin ... Somme toute, *ajoute l'humoriste Cl. SCHLOSSER* qui a proposé cet art., -7 Oct. 2009, cette chaussée rouge était un ... Chemin de Fer.

CHEMINS DE FER IMPÉRIAUX : ¶ Nom des Chemins de Fer alsaciens-mosellans durant l'annexion à l'Empire allemand, après 1870.
. "... Après l'annexion au Reich -1871-, des Industriels allemands, dans la perspective de la construction de l'Us. de ROMBAS -à partir de 1889- et les Chemins de Fer impériaux -pour l'usage des voyageurs- décidèrent en 1888 d'établir une ligne ferroviaire HAGONDANGE-ROMBAS-MOYEUVRE par le vieil AMNÉVILLE." [2675] p.52.

CHEMINS DU FER (Les): ¶ Dans les Pyrénées Orientales, Chemins par lesquels on transportait le Minerai de Fer.
. "Le Chemin du Fer du Conflent (vallée du Têt) au Vallespir (vallée du Tech) partait de VINCA (66320) ---. Il conduisait en Catalogne sud par les itinéraires suivants: VINCA, BELLESTAVY (66320), VALMANYA (66320), le col de la Palomera, où il y avait deux petites Mines de Fer au pied du pic de l'Estella et une autre à LES MENEROTS (racine *mene* = Minerai) entre ce dernier col et LA BASTIDE (66110), par où arrivait un chemin venant de TAULIS (66110); c'était là un premier lieu d'approvisionnement en Minerai. Ces deux chemins réunis se dirigeai(en)t alors vers BATÈRE où ils rejoignaient un chemin de MONTBOLO (66110), AMÉLIE-les-Bains (66110) et les Forges de REYNES (66400) et de SORÈDE (66690). Par le col de BATÈRE, on arrivait aux Mines de BATÈRE et des Indis où aboutissait un chemin venant d'ARLES-s/Tech (66150) et de ses deux Forges qu'il fallait approvisionner." [4476]

CHEMINS DE FER MINIERS : ¶ Société privée de Chemins de Fer; -voir: C.F.M..

CHEMIN TÉLÉPHÉRIQUE AÉRIEN : ¶ Loc. syn.: Téléphérique.
-Voir, à Scorie granulée, la cit. [2472] p.207.

CHEMIN TRANSFRONTALIER DES MINES DE FER : ¶ Ce Chemin transfrontalier des Mines de Fer est une coopération transfrontalière exemplaire ... Il a été inauguré le samedi 15 Déc. 2012 ... Il a une double signification: — Il rappelle une aventure économique et sociale exceptionnelle; ce Fer franco-belge, a donné naissance à une période de 150 années de prospérité à notre Pays-Haut Lorrain, Luxembourgeois et Belge, et il nous a doté d'infrastructures, de réalisations et de souvenirs considérables. C'est une histoire dont il est bon que nous mêmes et nos héritiers se souviennent et en tirent des leçons ... — Ensuite, ce Fer est à l'origine d'une réalisation franco-belge exemplaire ... La volonté de quelques fortes personnalités, avec l'aide des instances européennes, a permis de tracer ce parcours, qui n'est pas le chemin du passé, mais le chemin de l'avenir ... Il ne pleure pas sur nos richesses perdues, il sourit à l'amitié de deux peuples, il s'ouvre sur une collaboration européenne nécessairement renforcée, selon propos extraits de la préface, signés B. LABBÉ et J.-P. DONDELINGER, in [5157] p.3.
. Le SOMMAIRE, in [5157] p.3, propose les étapes suiv.: • 1 Patrimoine du village de HALANZY, p.4. • 2 Mine du Bois-Haut d'HALANZY, p.6. • 31 La Mine du Fays d'HALANZY, p.8. • 4 Les Trémies de MUSSON, p.l0. • 5 La Minière, p.12. • 6 Stèle Guy DE LARIGAUDIE, p.14. • 7 Grand Bois, p.16. • 8 150 ans d'acier à GORCY, p.18. • 9 La reconversion de GORCY, p.20. • 10 Le Fer fort de St-PANCRÉ, p.22. • 11 Église St-Denis d'HOUDÉMONT, p.24. • 12 La croix Sst-Denis d'HOUDLÉMONT, p.26. • 13 Le Lavoir-Tunnel de Ville, p.28. • 14 Le Verger conservatoire de VILLE-HOUDLÉMONT, p.30. • 15 Impasse de la tour et église à St-PANCRÉ, p. 32. • 16 Bois de la Cure à St-PANCRÉ, p.34.

CHEMISAGE : ¶ Dans la technique de l'Embouage pour lutter contre les Feux de Mine, il permet la mise en place de Boues d'étanchage ... Aujourd'hui (an 2000), on parle plutôt de Coffrage, *fait remarquer J.-P. LARRÉUR.*
. "Le Chemisage est la première étape de l'Embouage(*) au cours de laquelle on tend et fixe solidement les toiles à l'aide de Fil de Fer et de planches afin d'éviter que l'Embouage ne les gonfle et ne les perce." [447] chap.IV, p.12 ... (*) La 2ème étape consiste, *note A. BOURGASSER*, à l'étancher au moyen d'Argile humide ou de plâtre.

CHEMISAGE COMPLET EN ARGILE : ¶ À la Mine, méthode de lutte contre un Feu.
. Souvent un Feu "se situe dans un Massif de Charbon, sans qu'on puisse le localiser avec précision. Il est alimenté en air par des fissu-

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

res dont l'emplacement n'est pas parfaitement repéré. // Le Feu peut être arrêté en le privant d'Oxygène; ceci est réalisé par un Chemisage en Argile complet(*) de la Galerie de base, sur une longueur suffisante pour être certain qu'il masque la totalité des fissures." [1733] t.2, p.60/61 ... (*) Il n'est pas dit, *ajoute A. BOURGASSER*, qu'il y a eu un habillage préliminaire avec des toiles; tout doit dépendre de la forme d'Argile dont on dispose: sèche, grasse, humidifiée, etc.. Il aurait été plus avisé de dire 'Chemisage complet en Argile' qu'on peut retenir comme titre de l'entrée ... On peut avoir le même résultat, *complète J.-P. LARREUR*, avec un bétonnage -Gunitage-.

CHEMISE : * À la Mine ...
¶ À la Mine de Charbon angevine, en particulier, désigne la Puissance de la Veine de Charbon ... -Voir, à Sillon houiller angevin, le cit. [4413] p.47 et la note (3).

*** À la Meule de Charbon** ...
¶ Dans la Meule de Carbonisation du Bois, syn. de Couverte.
-Voir, à Grand Feu, la cit. [1754] t.III, p.658.
. "L'extérieur de la Meule est recouvert d'une épaisse Chemise d'argile sous laquelle on a placé un premier revêtement de feuilles et de branchages brisés." [525] *à ... CHARBON*.
. "Le Fourneau est tout couvert de sa Chemise, excepté à sa partie inférieure, où on laisse une bande ou Lisière sans Chemise pour donner lieu à l'action de l'air." [2015] p.154.

*** Au H.F.** ...
¶ Autre nom de la Virole de la Cambuse.
¶ C'est parfois la Chemise extérieure (-voir cette exp.) du H.F..
¶ Nom donné par un stagiaire sur le site des H.Fx des TERRES-ROUGES à AUDUN-le-Tiche, vers 1950, au Chapeau (-voir ce mot) du Gueulard ... "Une partie mobile appelée Chemise ayant la forme d'un cône tronqué pouvant s'abaisser sur le Gueulard proprement dit pendant que l'on cède la Charge déposée sur le Grand Cône et qui empêche le Gaz de s'échapper." [51] n°87, p.A11 ... Et un peu plus loin, à propos du Cédage des Matières dans le Fourneau, le stagiaire écrit: "Régulièrement ---, la manœuvre doit se faire de la façon suivante ---. La Grande Cloche contient --- une Charge complète. // Si le Vide du H.F. est suffisant, on abaisse la Chemise de protection qui empêchera le Gaz de s'échapper, puis on cède le Grand Cône; la Charge vidée, on remonte le Grand Cône, puis la Chemise et ainsi de suite. // **Remarque**: Malheureusement, cette consigne n'est pas observée. // Si les Cônes fonctionnent dans l'ordre commandé, la Chemise, elle n'est jamais baissée (d'où): Perte de Gaz, donc d'Énergie, empoisonnement de l'environnement, danger permanent pour le Personnel travaillant au Gueulard, possibilité de dépression dans les Conduites de Gaz pouvant provoquer des Explosions." [51] n°87, p.A14/15.
¶ Parfois syn. de Cuve.
. "On distingue quatre parties dans les H.Fx du pays de Galles, savoir: le Creuset, l'Ouvrage, les Étalages et la Chemise." [4465] p.305 ... "La Chemise a 28 à 32 pieds (8,54 à 9,76 m) de hauteur." [4465] p.307.
Loc; syn.: Chemise intérieure.
-Voir, à Pylône, la cit. [2370] p.43.
¶ "Partie inférieure du Fourneau où fond le Minerai." [3020] ... LITTRÉ, *note M. BURTEAUX*, semble avoir confondu une partie du Fourneau et la paroi qui le limite.
¶ Nom du Revêtement Réfractaire de l'Intrados.
-Voir: H.F. à Chemise nue et H.F. BÜTTGENBACH.
-Voir, à Construction (du H.F.), la cit. [639] p.17 & 19.
-Voir, à Roulement, la cit. [4434] p.30/31.
. Si au 18ème s., *QUATRE* épaisseurs semblent constituer la Maçonnerie du Fourneau, par contre au 19ème s., il ne semble y en avoir plus que *DEUX* avec un intervalle entre: la Chemise ou Paroi (intérieure) ou Intrados, et la Contre-Chemise ou Extrados, jouant le rôle de Contre-Paroi, Contre-Mur et Mur extérieur !! ... -Voir: Mur.
• **Sur les sites** ...
. Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or), "Paroi intérieure faite de Briques Réfractaires ou de pierres Calcaires qui entoure le Môle du H.F. et qui est directement soumise au Feu." [211]
. Nom donné dans la Région de LONGWY à l'Intrados de la Maçonnerie des H.Fx; au début du 18ème s., elle était constituée en pierre feuilletée singulièrement Réfractaire appelée Croûte d'ardoise ou encore Pierre d'Agües et capable de tenir 20 Fondages.
. De même à ALLEVARD -voir ce mot, nom de la Paroi intérieure du H.F. ..., encore que, le H.F. elliptique de GRIGNON comporte trois Chemises au niveau de la Cuve: à l'intrados, les Parois proprement dites, puis les Fausses Parois ou Contre-Parois, et enfin le Massif avec ses Canaux expiratoires, d'après [17] p.172, fig.23.
. À propos de la description du H.F. de LAAGE (Charente), A. BONNAUD note: "... une épaisse tour tronc-pyramidale en granit rose, de 10 m de diamètre à la base, constituait la Chemise." [400] p.5.
¶ C'est parfois le nom pris par le Blindage au début de sa mise en place, au Creuset d'abord puis sur la Cuve.
-Voir, à Paletan, la cit. [1984] p.75/77.

*** Au Four à réverbère** ...
¶ Revêtement latéral interne d'un Fourneau de réverbère.
. En l'An II, Gaspard MONGE écrit: "Le Fourneau de réverbère doit être bâti tout en Briques. On le consolide par des tirants de Fer qui retiennent l'écartement que produit le feu ---. On doit ménager, dans sa construction intérieure, une épaisseur de 8 pouces en Briques sur les côtés, laquelle ne doit pas être liée avec le reste de la Maçonnerie. Cette épaisseur de Briques s'appelle la Chemise. Elle se détruit promptement par le feu, et on est obligé de la renouveller souvent, ainsi que la Voûte. On emploie les Briques les plus Réfractaires pour faire cette Chemise, et on les Maçonne en se servant pour mortier de la même terre avec laquelle on les a fabriquées. Cet objet exige la plus grande attention; plusieurs Fourneaux de réverbère pour lesquels on n'avoit pas pris des précautions suffisantes à cet égard, sont entrés en fusion eux-mêmes la première fois qu'on y a mis le feu." [711] p.82.

*** Au Four à Puddler** ...
¶ Au 19ème s., dans le Four à Puddler mécanique système DANKS, "le Laboratoire est d'abord doublé d'une Chemise, formée par un mélange de Minerai de Fer pulvérisé et de Chaux vive, malaxé avec de l'eau de façon à donner une pâte épaisse ---. Quand cette Chemise est dure et sèche, on fait dans le Four la garniture en Minerai de Fer, comme dans les Fours à Puddler ordinaires, mais dans toute la surface intérieure." [492] p.124.

*** À la Fonderie** ...
¶ Terme de Fonderie.
. "Le Mouleur commence donc à confectionner le Noyau et lui donne la forme que doit avoir le vide intérieur du Modèle. Appliquant ensuite sur ce Noyau plusieurs couches d'Argile, il fait une enveloppe appelée Chemise, dont l'épaisseur est déterminée par celle que doit avoir le Métal." [107] p.395 ... -Voir, à Manteau, la cit. sous la même réf..

*** Divers** ...
¶ Outillage dans la fabrication du Canon à ruban, -voir cette exp..
. "Sur un mandrin appelé Chemise, on enroule en spirale une Lame d'environ 3 cm de largeur. Ce tube enroulé est alors soumis au travail de la Forge: Soudure des spires du ruban et martelage." [4088] *texte de N. BESSE, p.50/51*.
◊ **Étym. d'ens.** ... "Bourgogne *cheminze*, *chaiminge*; picard, *kemise*; provenç. et espagn. *camisa*; portug. *camiza*; ital. *camicia*, *camiscia*; lat. *camisia* ---, qui paraît signifier un vêtement en usage dans les camps, et avoir été un mot du langage populaire." [3020]
CHEMISE : Désuet et ultime rempart d'une citadelle;

CHEMISE (Fausse) : ¶ -Voir: Fausse Chemise.
CHEMISE : "Elle fait pan sur le derrière." [1536] p.IX.

CHEMISE (Haut-Fourneau sans) : ¶ -Voir: Haut-Fourneau sans Chemise.

CHEMISE D'EAU : ¶ Système de refroidissement du H.F. qui consiste à faire circuler de l'eau entre l'extérieur du Blindage et une tôle qui lui est parallèle. On dit aussi Double enveloppe ou Water-jacket, d'après [1327] p.23.

CHEMISE DE FER : ¶ Nom parfois donné à la Cotte de Mailles.
. Dans un art. consacré aux Cartes postales ayant trait au Château de FONTAINEBLEAU (77300), il est fait mention de celle-ci: "Maintenant, la Carte postale nous montre une Cotte de Mailles et une Épée sur un socle de bois. Il s'agirait, d'après cette carte, de la Cotte de Mailles et de l'Épée du marquis DE MONALDESCHI, jadis exposées dans la Galerie de Diane. Ce Gilet métallique et cette Lame seraient ceux que portait le marquis le 16 Nov. 1657(a) dans la Galerie des Cerfs lorsqu'il fut assassiné par les sbires de la reine CHRISTINE DE SUÈDE qui, par ce moyen expéditif, voulait se débarrasser d'un amant répudié parce qu'il l'aurait trahie ! // Le crime eut bien lieu à la date indiquée ci-dessus (a), mais les pièces à conviction, longtemps exposées, étaient fausses. En 1907, alors que la carte postale de la Cotte de Mailles est largement diffusée, la supercherie est révélée par une revue populaire de l'époque. *Le Magasin Pittoresque* publie en effet un art. où l'on peut lire ceci sous la plume de Paul EUDEL: 'Que les visiteurs se ressaisissent, leur terreur est vaine ! Fausse la Tunique de Mailles ! Fausse l'Épée en croisette ! Toutes deux pas plus vieilles que le socle noir, inconscient piédestal de l'imposture'. Deux larges trous apparaissent dans cette Cotte de Mailles qui donnent à croire qu'elle fut ainsi perforée. Mais, Paul EUDEL précise que MONALDESCHI ne reçut qu'un seul coup d'Épée -mortel-(b) et que le Tricot à grosses Mailles était depuis longtemps abandonné au 17ème s.. Il ajoute: 'MONALDESCHI ne se serait pas protégé par une Chemise de Fer, lourde et inefficace(c) ---'." [2759] n°169 -Juil.-Août 2015, p.84/85 ... (a) La vraie date est le Sam. 10 Nov. 1657(1) ... (b) en fait, à la gorge(1) ... (c) faux, car il portait effectivement une Cotte de mailles, comme le confirme le témoin, le père LE BEL, que la reine Christine avait mandé pour préparer son écuyer à la mort et recevoir sa confession (déclaration conservée à la Bibliothèque Harléienne de Londres - n°3.493)(1) ... (1) ... *selon notes et précisions de J.-P. LARREUR*(2) qui ajoute que 'Le marquis fut enterré dans l'église d'AVON (77210), près du bénitier, sous une dalle de pierre portant la seule inscription : *Cy gist Monadelxi*' -Juil. 2015 ... (2) La relation du meurtre, avec des extraits in extenso de la déclaration du père LE BEL, supérieur du couvent des Trinitaires établi par St LOUIS dans le château, sont puisés dans un ouvrage de Roseline GRIMALDI-HIERHOLTZ, historienne bellifontaine: *Les Trinitaires de Fontainebleau et d'Avon*, édité en 1990 par le Centre d'Études Culturelles Civiques et Sociales de Seine-&-Marne (ISBN : 2-9504968-0-6), p.120 à 123.
¶ Au figuré, désigne quelque chose de pesant que l'on porte.
. "L'habitude est une chemise de Fer." [2643] <Proverbes tchèques. Tendre-Soleil.com> -2007.
¶ Supplice chinois extrait d'un roman d'anticipation sur la guerre future ... "Les Chinois ont pris MOSCOU. Ils torturent Mme LOUVET, sous-directrice d'un train sanitaire en lui infligeant le supplice de la Chemise de Fer, 'espèce de Cotte de mailles en Fil de Fer très fin', habituellement appliquée aux femmes adultères. Le bourreau coupait 'par bouquets' les proéminences de peau qui ressortaient entre les mailles, d'après [4069] p.894.
GOUSSE : Chemise à pois. Lucien LACAU.

CHEMISE DE MAILLES : ¶ "À la fin du Moyen-Âge et au 16ème s., Haubert court descendant à micuisses porté sous les Armures ou sous les vêtements." [455] ... "... et fait en Mailles de Fer." [206]
Loc. syn. de Cotte de Mailles; -voir à cette exp., la cit. [372].

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

CHEMISE DU FOURNEAU : ¶ Au 18ème s., "on donne ce nom aux Briques arrangées à plat les unes sur les autres qui font la Paroi des Fourneaux de Fonte." [1897] p.743.

CHEMISE (en Fonte) : ¶ Pour un moteur à explosion, "enveloppe en métal de bonne Qualité frottante dans laquelle se déplace le piston et qui se monte dans le cylindre ---," [709] p.76, *à ... CHEMISE ...*, réalisée en ... Fonte Moulée.
. "... la progression des matériaux de remplacement (de l'acier et de la Fonte, dans l'automobile) est indiscutable; elle n'a pas pris (cependant) l'allure d'une révolution brutale ---. BUICK renoncerait à employer l'aluminium pour le moteur de sa voiture 'compact' ---. (Les) difficultés (rencontrées) obligent le Constructeur à revenir, pour le moment du moins, aux Chemises en Fonte." [46] n°75 - Sept./Oct. 1961, p.11.

CHEMISE EXTÉRIEURE : ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., "la Chemise extérieure est tantôt seulement une Enveloppe de Tôle destinée à maintenir l'ensemble de la Construction, tantôt, au contraire, c'est un Massif de Maçonnerie peu ou point Réfractaire et dont le volume est considérable." [375] p.931, *à ... HAUT-FOURNEAU*.
. À la fin du 19ème s., en Autriche, "sur plusieurs points à NIKLOESDORF, à TROFAYACH, à PRAEVALI, nous voyons des Fourneaux du type écossais sur Colonnes en Fonte, avec une légère Chemise extérieure en Briques rouges." [2472] t.1 p.331.

CHEMISE INTÉRIEURE : ¶ À la fin du 19ème s., "un H.F. se compose généralement de deux Enveloppes ou Chemises. La Chemise intérieure est essentiellement Réfractaire et doit en outre résister à l'usure par frottement que produisent, en descendant, les éléments de la Charge." [375] p.930, *à ... HAUT-FOURNEAU*.

CHEMISE D'USURE : ¶ Dans le Creuset du H.F., garnissage de Briques destiné à protéger les Réfractaires pendant la Mise à Feu, d'après [1355] fig.II/71.
-Voir: Briques d'usure.

CHEMISE MÉTALLIQUE : ¶ Exp. syn. de Blindage.
. En 1913, le H.F. électrique de HAGFORS (Suède) possède une Chemise métallique, d'après [138] s.11, t.III -1913, Pl.IV.

CHEMISE MOLLETONNÉE : ¶ Chemise en laine ou coton ... Au milieu des années (19)70, elle faisait partie de l'Équipement de Protection (-voir cette exp., in [51] n°95, p.35) aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'ESPÉRANCE-LONGDOZ ... Son principal mérite, *comme le note R. SIEST*, était d'absorber la transpiration.

CHEMISE NUE : ¶ Au H.F., Maçonnerie réfractaire -de Cuve principalement- sans Contre-chemise ou sans Blindage.

CHEMISER : ¶ Dans la construction d'une Meule à Charbon de bois, couvrir de terre ou d'Argile, la surface extérieure de ladite Meule.
-Voir: Chemise, au sens de Meule.
-Voir, à Cache, la cit. [3229] -2005, -Oct. 2004, p.14.

CHEMNÂYE : ¶ Dans la région d'OTTANGE (57840), "la cheminée." [2385] p.22.

CHEMYNÉE : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Cheminée.
. Extrait d'un compte: "Audit Jehan DE JOZ, la somme de cent solz tournois pour une Chemynée par lui faicte par ordonnance et priffait --- sur la Fournaise dudit Martinet de COSNE." [260] p.279.

CHENAL(1) : ¶ A la Mine, pour différents emplois de cette installation, -voir, à Tchénâ, la cit. [1750].
¶ Passage naturel ou tracé pour la circulation de l'eau ...
• **Conduit d'évacuation des Eaux** ...
. J. BAUL "en 1458, réalisa un 'Chenal de Fert' pour évacuer l'eau du château." [260] p.237.
• **Conduit de récupération** ...
. À la fin du 19ème s., au H.F., sorte de gouttière pour récupérer l'eau de Ruissellement ... "Si la conicité de l'Enveloppe en Tôle est grande, on peut disposer à diverses hauteurs --- d'autres Chenaux pour recueillir l'Eau réfrigérante qui s'égoutte." [2472] p.148.
• **"Courant d'eau pratiqué pour l'usage d'un moulin ou d'une Forge."** [1883]
. C'est ainsi qu'est (que sont) désigné(s) le(s) Chenal(aux) amenant l'Eau sur la Roue à Aubes, dans un bail de 1391, concernant la Forge de CHAMPIGNEULLES en Lorraine, d'après [139] p.284.
(1) En vx français, fait: Chenalz au pl..
¶ Au H.F., Rigole pour l'écoulement de la Fonte ... On trouve plutôt Chenal de Coulée.
. À la fin du 19ème s., à WOLVERHAMPTON (Gde-Bretagne), "en avant (des 4) Fourneaux, se trouvent 8 Fours à Puddler coulants (?) accolés deux à deux, où l'on Travaille la Fonte liquide qui y est amenée par des Chenaux au sortir des H.Fx. Chaque Fourneau dessert donc deux Fours à Puddler." [2472] p.1042.
¶ Dans les Fonderies de Fonte, c'était la Fonte solidifiée dans le Chenal de Coulée.
-Voir, à Charge, la cit. [261] p.178.

CHENAL À BASCULE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Rigole basculante ou Bascule.
-Voir, à Renard/ **SIPHON DU H.F.**, la cit. [51] -158, p.9.

CHENAL À FONTE : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, syn. de Rigole à Fonte, d'après [1291] p.34.

CHENAL À GRANULER : ¶ Au H.F., syn. de Chenal de Granulation, d'après [470] fig.108, p.125.

CHENAL À LAITIER : ¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, syn. de Rigole à Laitier, d'après [1291] p.34.
¶ Au Cubilot, Rigole d'Évacuation du Laitier à partir du Trou de Décrassage, d'après [1674], lég. de la fig.12, p.30.

CHENAL À MÉTAL : ¶ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, c'est la Rigole de Coulée.

CHENAL À PULPE : ¶ Au H.F., syn.: Chenal de Granulation.
Loc. syn.: Couloir à Pulpe.
. Exp. relevée sur la Granulation INBA, relative à la Réfection du H.F. 5 de COCKERILL/MARCINELLE, en 1984/85, in [1785] p.6 ... On parle aussi de Rigole froide.

CHENAL AUTO-DÉCRASSEUR : ¶ Au Cubilot, Rigole à Fonte équipée d'un Siphon qui retient le Laitier, à la manière de la Rigole-mère -ou du Gueusard- du H.F..
. "La conduite du Cubilot à Chenal auto-décrasseur ne diffère pas de celle du Cubilot classique." [1650] p.26.
. "Dispositif utilisé en Fonderie lorsqu'on veut faire fonctionner un Cubilot en Coulée continue, soit pour traiter la Fonte, soit pour déverser le Métal dans une Poche mélangeuse ou autre." [626] p.143.

CHENAL BASCULANT : ¶ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, exp. syn. de Bascule à Fonte, d'après [250] XI, fig.156.
. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de LONGWY, en Janv. 1963, écrit: "Halle de Coulée et Coulée ... Au H.F.1 (de FONTOY), le Pont de Coulée comprend une grande Rigole à Fonte coupée (!) par un Siphon. En bout, cette Rigole se partage en 2. À l'extrémité de chacune de ces Rigoles, il y a un Chenal basculant manœuvré par un Treuil, ce qui permet de remplir les Poches à Fonte sur 2 Voies différentes." [51] -164, p.20 ... *Comme le fait remarquer B. BATTISTELLA*, cette exp. n'avait pas cours sur les sites.

CHENAL DE COMMUNICATION : ¶ Dans le Cubilot à Avant-Creuset, Chenal d'écoulement de la Fonte et du Laitier, du Creuset vers l'Avant-Creuset.
. "Le Chenal de communication est le point délicat de cette construction. En effet, ce conduit s'use très rapidement sous l'action des Produits fondus et du Laitier corrosif ---. La communication d'environ 50 à 80 mm est assurée par une Brique en Pisé damée à refus dans une Boîte à Noyau démontable." [2799] t.5, p.53.

CHENAL DE CONDUITE : ¶ Au 19ème s., dans une Fonderie, exp. syn. de Chenal de Coulée.
. En 1849, à St-GERVAIS, "les Chenaux de conduite des deux Fours à réverbère -on Coule rarement à un seul Four-, au confluent desquels est la Pelle qui doit arrêter le surplus de la Fonte, sont terminés." [261] p.494.

CHENAL DE COULÉE : ¶ Au H.F., autre nom de la Rigole.
¶ Au Cubilot, Chenal par lequel la Fonte s'écoule.
Syn.: Goulotte.
. "Le Métal jaillissant du Trou de Coulée est conduit dans la Poche au moyen d'un Chenal, fixe ou démontable, de tôle ou de Fonte ---. Le Chenal de Coulée aura une pente de 5 à 8 %. On le garnira de Briques plates et de Pisé en forme de Rigole étroite et profonde." [2799] t.5, p.21.
¶ "Terme de Fonderie par lequel on désigne l'élément du dispositif de Coulée qui va de la base du Jet de Coulée ou de Descente jusqu'à l'Attaque de la Pièce." [626] p.144.

CHENAL DE GRANULATION : ¶ Au H.F., sorte de caisson en Tôle chaudronnée, en général garni de ciment de Basalte, situé à l'aval immédiat du Pot de Granulation à l'intérieur duquel l'émulsion Eau-Laitier granulé circule sous la poussée du jet d'Eau du Pot, avant de tomber dans le Bassin de Granulation.

CHENAL EN FONTE : ¶ Au H.F., Rigole faite de l'assemblage d'éléments de Fonte Moulée, destinée à l'évacuation du Laitier liquide ... et de la Fonte -après avoir pris soin bien entendu de recouvrir le Chenal de Sable rouge ou jaune-; ceci ne concernait, *se souvient Cl. SCHLOSSER*, que les Petits H.Fx, en particulier, ceux des Divisions de FOURNEAU & de PATURAL à HAYANGE.
Loc. syn.: Coquille Moulée.
. À MOYEUVRE et HAYANGE, les parties boulonnées entre elles étaient faites d'éléments droits, de courbes, d'Y (Culottes), de Becs droits et de Becs courbes;
- En Haut, le Chenal partait de la sortie de la Culotte pour se terminer par un Bec courbe vers le bas au-dessus des Cuves à Laitier ou par un Bec droit au-dessus de la Granulation;
- En Bas, le Chenal débutait après le Piège à Fonte et dirigeait le Laitier vers les différentes Cuves ... Les Fondeurs tapissaient cette Rigole de poussière de Sable, d'une part pour protéger les éléments en Fonte en cas de venue non désirée de Fonte mais aussi pour éviter au Laitier de coller, facilitant ainsi leur nettoyage. // Avec la construction de plus grosses Unités, ce système a été peu à peu abandonné en Bas au bénéfice de Chenaux en béton protégés par des Produits Réfractaires adaptés, *d'après note de R. SIEST*.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

. Aux H.Fx de la S.M.K., la pratique usitée à MOYEUVRE était interdite; la Poussière de Sable laissait place, ici, au Laitier granulé, *selon souvenir de B. BATTISTELLA*.

CHENAL HUMIDE : ¶ Aux H.Fx de JŒUF, nom du Chenal de Granulation.
On dit aussi: Cheneau humide ou Rigole humide, -voir ces exp..

CHENAL LATÉRAL : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., lors de la Coulée en Halle, Rigole qui amène la Fonte depuis la Rigole mère jusqu'aux Moules à Gueuses.
Exp. syn.: Gueuse intermédiaire, d'après [1599] p.340.

CHENAL MOBILE BASCULANT : ¶ Au 19ème, au H.F., ancêtre de la Rigole basculante.
. "Le système de Coulée à la Percée (-voir cette exp.) a été perfectionné à MARQUISE (62250), à l'aide d'un Chenal mobile basculant qui reçoit la Fonte sortant du Creuset." [4873] p.156.

CHENAL PRÉAFFINEUR : ¶ Au H.F., partie de Rigole à Fonte équipée de Dalles poreuses pour le Soufflage d'Oxygène dans la Fonte.
. "La longueur actuelle du Chenal Préaffineur, muni de 6 Dalles séparées par des épis de béton est de 4,5 m." [3033] p.795.

CHENAL SEC : ¶ Aux H.Fx de JŒUF, Rigole à Laitier du Haut, en amont du Pot de Granulation.
On dit aussi: Rigole sèche, -voir cette exp..

CHENAL SECONDAIRE : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., élément de Rigole secondaire, *rappelle B. IUNG*.

CHENALZ : ¶ Forme pl. de Chenal (en tant que passage pour la circulation d'eau).

CHENAPAN : ¶ "n.m. Armurerie anc. Pièce d'Arme à feu datant de la seconde moitié du 16ème s. -Le Chenapan portait un morceau de Pyrite qui fournissait l'étincelle-." [455] t.2, p.192.

CHENAU : ¶ Var. orth. de Cheneau, désignant un Chenal, un Canal.
. Sur le plan de la Forge GUSTAL (-voir ce mot), in [1876] p.198, présenté à l'Exposition *Lorraine du Feu, Lorraine du Fer* -A.D. Moselle, 1er sem. 1996, in [1876] p.198, on relève 'Chenau ou Auge de chesne (= en chêne) qui portant leau (= l'eau) au Fourneau'.

CHENAU (de Coulée) *N.A.*
¶ En Fonderie de Fonte, petit canal de remplissage du Moule.
Loc. syn. usuelle: Chenal (de Coulée).
. "Dans le cas de la Coulée en chute directe, pratiquée généralement pour la production d'objets de grande taille Moulés sous Châssis, la Fonte à l'état liquide descend par l'intermédiaire de Chenaux de Coulée dans les Rigoles et Jets de Moule; les Chenaux se trouvent à la base du Fourneau et sont construits en pentes raides afin d'éviter un trop fort débit de la masse de Métal ou un figement en cours de route. Lorsqu'il s'agit de Moule à double Châssis, ceux-ci doivent être inclinés pour empêcher toute érosion du Sable durant la Coulée." [1348] p.25.

CHENAU EN GEUSE : ¶ Terme d'architecture désignant sans doute (?) un cheneau en Fonte(1) ... (1) Le fait d'avoir une gouttière en Fonte est pour le moins surprenant !
. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos du "BÂTIMENT DES FOURNEAUX ... Remplacer les Chenaux en bois de chene(,) et en Geuse(?) dans la partie du comble au-dessus des Fourneaux et dans celle au-dessus de la masse desdits Fourneaux, les anciens etant pourris(,) esté: 27 £." [5470] p.3.

CHÊNE : ¶ "Genre de dicotylédones cupulifères, comprenant des arbres d'un bois fort dur ---. Le Chêne peut atteindre une hauteur de 20 à 30 m, et un diamètre de 7 m(1)." [308] ... (1) Il ne s'agit pas du diamètre, mais de la circonférence: on cite par ex. 1) à CHÂTILLON-s/Seine un chêne de 7 m de tour et 2) le chêne chapelle d'ALLONVILE qui mesure 11 m de circonférence, d'après [525].

•• USAGES DE CE BOIS ...

• C'est un Combustible ...
-Voir, à Réduire le Minerai en Fonte, la cit. [238] p.252.

• C'est un matériau de construction ...
-Voir, à Marteau (Gros), la cit. [1448] t.III, p.84.
. Ce bois était aussi utilisé à la Mine: "D'après MORAND (18ème s.), le Chêne était regardé comme le meilleur, en raison de sa solidité et il en sera de même par la suite, mais la rareté relative de cette Essence, donc son prix élevé, a incité les Charbonniers --- à chercher un substitut acceptable." [1669] p.54.
. Le bois de chêne était employé dans les Forges pour la construction des Roues hydrauliques, des Arbres moteurs et des Engrenages. En 1753, pour la Forge de MOYEUVRE, il est stipulé que "il sera délivré gratuitement chaque année au Fermier --- 12 arbres Chênes pour l'action et le mouvement de la Forge, et 10 arbres Hêtres ou charmilles pour manches de Marteaux et Rabats, à charge néanmoins d'en justifier l'emploi en bonne et due forme." [66] p.429.
. Vers 1830, dans une Mine de Charbon all., les Rails, espacés de 54 cm, de section carrée, de 5,4 cm de côté, sont en bois de Chêne et posés sur des Longrines et des Traverses de Hêtre, d'après [4246] p.107, croquis.
. Le bois du Chêne blanc (Quercus alba) a été utilisé pour faire le Manche du Marteau de Forge allemand, d'après [4644] p.336.
. Anciennement, ce bois servait à faire des tuyaux ... -Voir, à Aulne, la cit. [1669].

•• IMAGE DE PUISSANCE DE L'ARBRE ...
L'image de cet arbre puissant a permis aux journalistes -principalement- de le comparer à un Chevalement de Mine, à un H.F. ou encore à une Cheminée d'Usine.
-Voir, à Gisant, le poème [832] p.38.
. "POMPEY abat ses Chênes. Le Four H.F. 1, construit en 1953, à l'Usine de POMPEY, est tombé hier, *sans fleurs ni couronnes*, devant 30 Sidérurgistes ---. Ce H.F., d'une hauteur de 30 m, qui produisait environ 300 t/j de Ferromanganèse, disposait d'un Creuset intérieur de 5 m de diamètre ---.
La chute d'un Géant ---. Épilogue: la chute en douceur d'un colosse d'Acier et de Briques, le H.F. 1, c'est tout un monde qui disparaît ---. 30 m au tapis ---. Deux secondes de chute ---, puis le silence. Partout sur les chantiers, on a arrêté de *bosser* pour regarder. Le dernier hommage au Colosse aux pieds d'Acier." [22] du 20.11.1986.

◊ Onirisme ...
. Rêver de Chêne est le présage d'un "protecteur puissant; frappé par la foudre: perte d'un bon soutien; y grimper: mariage très riche." [3813] p.92.

◊ Étym. ... "Fin 12ème s. Altération de *chasne*, du lat. populaire *cassanus*, mot gaulois." [258]

CHENEAU ... : ¶ Ce terme s'emploie souvent aux lieu et place du mot: Chenal, -voir ce mot.
-Voir, à Rouler par-dessus, la cit. [1408] p.67.

CHÉNEAU : ¶ Syn. de Chanette (-voir ce mot), d'après [4176] p.3I6.

CHÊNEAU : ¶ À la Mine, Bois de jeune Chêne utilisé comme Chandelle de Soutènement du Toit d'une Galerie.
. "Il fallut charger des Chêneaux de 40 cm de Ø ou des sapins sciés à la longueur voulue pour Étançonner." [3707] p.108/09.

CHENEAU À BASCULE : ¶ À la fin du 19ème s., en Fonderie de Première Fusion, dispositif permettant de remplir successivement plusieurs Poches pendant la Coulée du H.F..
. L'usage de la Dame percée, "pourra se compléter par l'emploi de Cheneaux(*) à bascule. Ce sont des Rigoles en tôle mobiles sur des tourillons, où la Fonte tombe pour se rendre aux Poches de Coulées. On les fait tourner de manière à relever l'extrémité quand on a rempli une Poche et qu'on va en approcher une autre." [901] p.187 ... (*) Ces Cheneaux sont protégés par du Réfractaire, *note B. BATTISTELLA*.

CHENEAU (de Coulée) : ¶ Au H.F., Rigole en Fonte ou en Acier réfractaire, dans laquelle Coule le Laitier.

CHENEAU HUMIDE : ¶ Aux H.Fx de JŒUF, loc; syn. de Chenal humide ... Dans le cadre des réflexions du Cercle de progrès n°1 de JŒUF, animé par I. BALÉANI, au 1er semestre 1982, à propos des améliorations envisagées sur la tenue des Rigoles à Laitier Haut, à partir de Sept. 1982, on relève: "... Mise en place du Cheneau humide -6 m- ---. // Maçonnage d'un massif de soutien du Cheneau humide ---. // Maçonnage des abords: Cheneau humide, Pot de Granulation, Rigole sèche." [2272] p.12.

CHENEBRE : ¶ "De l'allemand *Schnäpper*, bascule, contrepoids." [30] 1-1971, p.67 ... On peut penser, *comme le suggèrent A. BOURGASSER & G. MUSSELECK*, à une dérivation du verbe all. *schnappen* = 'attraper, gober, saisir', auquel cas le mot pourrait désigner un Auget ou un Godet... Sans contester la signification de l'all. *schnappen*, il est difficile d'imaginer qu'une 'Pale' puisse être équipée de 'Godets', *se plaît à faire remarquer M. BURTEAUX*.
-Voir, à Signolle, la cit. de [30] 1-1971, p.51.
. Dans un Inventaire fait à BON PORT (Pays de VAUD), on note: "L'Arbre avecq sa Roue à Olevest et ses 2 Torillion et cincq Frespe. L'Arbre de moyenne valleur. La Pale avecq ses Chenebre pour tirer l'eau." [30] 1-1971, p.52.

CHENÉE : ¶ Au 19ème s., au H.F., syn. de Chenal. pour la Coulée en lit de Sable, "à l'Usine de COALBROOK DALE (Gde-Bretagne), il y a 6 Chenées et 28 Rigoles (ou Moules pour Gueuse) par Chenée." [2224] t.3, p.270.

CHENET : ¶ Dans un Four réverbère à Réchauffer, support des Barres de Fer.
. "Les Bidons, au lieu d'être placés immédiatement sur la Sole, sont posés sur des Chenets de Fonte ou de briques qui, espacés de 32 cm, ont 8 cm d'épaisseur." [108] p.248.
¶ "Mar. Machine de Fer servant à courber les cordages." [152].
¶ "Pièce métallique placée dans une cheminée pour supporter les Bûches.
. Les premiers Chenets aux 14ème & 15ème s., sont en Fer et de grandes dimensions: il s'agit plutôt de *landiers* (= "grand Chenet muni de crochets pour les broches et d'un récipient au sommet." [528] t.II, p.277).
. Aux 17ème & 18ème s., ils deviennent des éléments décoratifs." [528] t.II, p.276/77.
. La Fonderie de FARINCOURT (52500), proposait, dans son catalogue, de nombreux modèles de Chenêts (sic): C. à Marmousets, C. chinois, C. Syrène, C. Bayard, C. à colonne ronde ou carrée, Cuit-pomme (-voir ce mot), d'après [1178] n°78 - Sept. 2010, p.10/11.
. C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1850, d'après [3785] réf.190.AQ.45.
. Le Chenet garde-feu était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1870, d'après [3584].
. "Vieux français, *chiennet*, petit chien." [525] ... Les

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**

Anglais disent *firedog*, c'est-à-dire 'chien du feu', *note M. BURTEAUX.*
. Nommé "... Queminel, au 14ème s.; anc., Chiennet. Dans le Lyonnais et le Bourbonnais, jusqu'au 18ème s., on dit aussi Chien de Feu; dans les Ardennes, Cheminon, Chumenon; Caminau, à BORDEAUX, au 15ème s.; Chaminaux, en Forez; Crapotin, dans le pays chartrain; Motré, à TOUL." [4176] p.342.
. "Les Chenets existent depuis l'Antiquité sous la forme de chevrettes -chevalets sans têtes- et vont par paires. Au Moyen-Âge, on trouve des Landiers en Fer Forgé qui mesurent souvent 1 m de haut. Sur les Landiers à crochets sont appuyées les broches ou suspendus les Chaudrons. Les Landiers rigodets se terminent par des corbeilles dans lesquelles on pose les plats. D'abord dénommés Quéminels ou Chemineaux, on finit par les appeler Chiennets, les têtes étant souvent décorées de chiens assis -les Allemands les appellent *feuerhund* et les Anglais *firedog*-. Les Chenets, d'abord massifs puis évidés, sont en Fonte. Leurs têtes reprennent les décors de l'époque, le bronze étant parfois utilisé pour les garnitures." [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.
CHENET : Rarement seul au foyer. Michel LACLOS.

CHENET EN BOIS : ¶ Dans un Fourneau à Carboniser le Bois, bûche que l'on place sur la Sole.
. "On prend parmi le Bois à Charbonner les Bûches les plus fortes, et on en forme entre les Évens des rayons horizontaux ---. Elles servent à établir des courans d'air partant des Évens et aboutissant au centre du Fourneau: ce sont, à proprement parler, des Chenets en Bois sur lesquels on pose horizontalement et en travers une couche d'autre Bois." [2499] t.6 -1822, p.6.

CHENET POUR BOULETS : ¶ -Voir: Creuet pour Boulets.

CHENEVIXITE : ¶ Phospho-arséniate hydraté de Fer et de Cuivre, d'après [152].
Arséniate de Fer et de Cuivre de formule ...
... $Cu_2Fe_2(AsO_4)2(OH)4.H_2O$, d'après [927] p.99.

CHÊNIÈRE : ¶ "adj. et n.f. Toue chênière ou, ... Chênière, grand Bateau de rivière construit en Chêne, dont la poupe est carrée et la proue demi-pointue, et qui servait à transporter une grande partie du Charbon de la Loire à PARIS, au 19ème s.." [4176] p.342/43.

CHENIL : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Vestiaire des Ouvriers." [511] p.274 ... C'est la Salle des pendus française.
CHENIL : Abri de berger. Michel LACLOS.

CHENILLARD : ¶ Dans les Mines, Engin de Foration des Trous de Mine, monté sur chenilles, in [1592] t.I, p.78, fig.140 ... et, par extension, *complète J.-P. LARREUR*, beaucoup d'Engins à chenilles: Chargeuse, Rabasneuse, etc..

CHENILLE : ¶ "Bande sans fin, souple et à maillons métalliques ou en caoutchouc, liés ou articulés par des axes à chacune de leur extrémité, interposée entre le sol et les roues d'un véhicule pour assurer la traction dans les terrains à faible coefficient d'adhérence." [206] ... Par assimilation de forme et de mouvement, ce nom a été donné à la Chaîne d'Agglomération ... -Voir, à Recette, la cit. [246] n°161 -Déc. 1998/Janv. 1999, p.11.
. Dans les Mines et Us., il existe de nombreux Engins équipés de Chenilles ... On peut citer, en particulier, à la Mine, le Chenillard, la Chargeuse à Chenilles, le Rabasneur à Chenilles, la Rabasneuse à chenilles.
¶ "Larve des insectes lépidoptères généralement phytophage et souvent nuisible aux cultures." [206] ... Son mode de déplacement est caractéristique, d'où le nom donné à un mouvement orchestré de groupe -voire de foule, dans un stade par ex.-.
-Voir: Buckel.
• Aux H.B.L., tradition ... À la Remonte, les Mineurs passent aux Douches et ils se frottent mutuellement le dos formant en quelque sorte une Chenille ... Dans le film TV *Voyage au bout de la nuit* (-voir ce titre, à Cinéma), les Gueules Noires interviewés racontent qu'autrefois il n'était pas rare de voir une trentaine de Mineurs se frotter ainsi mutuellement le dos, alors qu'aujourd'hui ils ne sont plus que 5 ou 6 à le faire.
• Dans les Mines de Fer, cette pratique était également d'usage, *rappelle J. NICOLINO.*

CHENILLÉ : ¶ À la Mine, se dit d'un Engin monté sur chenilles, telles la Haveuse, la Chargeuse, etc..
. "À la base de cette Machine Chenillée, un bras articulé, animé par un mouvement circulaire, ramène les Produits vers le Blindé." [766] t.II, p.117.

CHENILLE MÉCANIQUE : ¶ Exp. journalistique pour désigner un Train minéralier -australien, en particulier- d'une importante longueur.
-Voir, à Poudre de Fer, la cit. [1306] du 10. 05.2005.

CHENOT Claude-Bernard-Adrien : ¶ "Ingénieur, né à BAR-s/Aube (10200) en 1803, mort en 1855, entra à l'Éc. des Mines en 1820, --- alla Exploiter des Mines en Auvergne. Vers 1826, il prit un brevet pour la fabrication directe du Fer, en traitant le Minerai en poudre, mêlé de Charbon, sur une Sole de Four à réverbère. C'est alors qu'il fit des Essais de transformation des Combustibles en gaz, et particulièrement du bois pour chauffer les Fourneaux à réverbère. En 1832, il inventa un appareil pour la fabrication des Éponges métalliques de Fer; depuis, il obtint les Éponges des métaux terreux, tels qu'aluminium, Calcium, Silicium, barium, etc., et les fit entrer dans différentes combinaisons, entre autres dans l'acier, auquel il donna par là des propriétés remarquables. Fixé à CLICHY-la-Garenne (92110), CHENOT imagina un système de purification des Combustibles qui repose sur l'emploi des alcalis pour en chasser le Soufre et le Phosphore; il inventa une machine dite 'électro-trieuse', pour ramener les Minerais bruts au maximum de richesse et de pureté; fit des travaux intéressants sur les huiles de Schiste, sur les sulfates de plomb, sur la navigation par réaction, etc.." [2696] p.2874.
-Voir: Acier CHENOT, Four CHENOT, Méthode CHENOT, Opération CHENOT, Procédé CHENOT.
-Voir, à Ciment métallique français, et à Fer métallique poreux, les cit. [3846].
. André CHENOT a créé en 1846 un atelier à CLICHY-la-Garenne, d'après [3846] t.2, p.326.

CHEPTEL DE FER : ¶ "Concession à bail, des bestiaux d'une métairie, à la charge d'en restituer une quantité ou une valeur égale, à l'expiration du bail." [372] *à ... FER* ... "Bail dans lequel le preneur doit représenter, en fin de bail, des bestiaux d'une valeur égale à celle de ceux qu'il a reçus." [4176] p.591, *à .. FER.*
Loc. syn.: Bestes de Fer & Bestiaux de Fer.
◊ **Étym. ...** "On y a vu *Ferrum*, parce que le bétail est comme enchaîné. On pourrait y voir *firmus*, parce que les bêtes ne pouvaient mourir à la seigneurie. *Firmus* avait donné Fers, Ferm." [3020] *à --- FER.*

CHEPTEL MORT : ¶ Agric. Généralité désignant tous les gros Instruments de culture, d'après [4176] p.536, *à ... ENRAIS.*

CHEQUERED DAMAS : ¶ Exp. ang., DAMAS quadrillé ... Sorte de DAMAS de cristallisation hypereutectoïde.
-Voir, à Acier de DAMAS, la cit. [3626].

© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème édition - J. C.

Association Le Savoir ... Fer
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE
tél.: 03 82 58 03 71
courriel: **ass.le.savoir.fer@free.fr**
site: **http://savoir.fer.free.fr/**